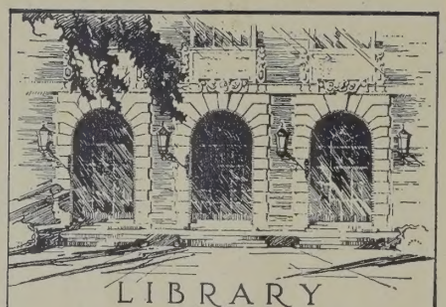


LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS
q842M69
Om.c

The person charging this material is responsible for its return to the library from which it was withdrawn on or before the **Latest Date** stamped below.

Theft, mutilation, and underlining of books are reasons for disciplinary action and may result in dismissal from the University.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY AT URBANA-CHAMPAIGN

JUN 16 1978

APR 11 1978

L161—O-1096

LE MISTERE

DE

SAINT QUENTIN

suivi des

INVENCIONS DU CORPS DE SAINT QUENTIN

PAR EUSEBE ET PAR ELOI

ÉDITION CRITIQUE

publiée avec introduction, glossaire et notes

PAR

HENRI CHATELAIN

(Deux planches hors texte)

SAINT-QUENTIN

Imprimerie Générale, 2, Petite Place Saint-Quentin

—

1908

LE MISTERE DE SAINT QUENTIN

IL A ÉTÉ TIRÉ

210 exemplaires sur vélin
40 sur Hollande

LE MISTERE

DE

SAINT QUENTIN

suivi des

INVENCIONS DU CORPS DE SAINT QUENTIN

PAR EUSEBE ET PAR ELOI

ÉDITION CRITIQUE

publiée avec introduction, glossaire et notes

PAR

HENRI CHATELAIN

(Deux planches hors texte)

SAINT-QUENTIN
Imprimerie Générale, 2, Petite Place Saint Quentin

1909

DU MÊME AUTEUR :

Remarques sur le roman réaliste au XVII^e siècle, *(Revue Universitaire,* 15 mai 1902*).*

Les Critiques d' « Atala » et les Corrections de Châteaubriand (*Revue d'Histoire Littéraire de la France,* juillet 1902*).*

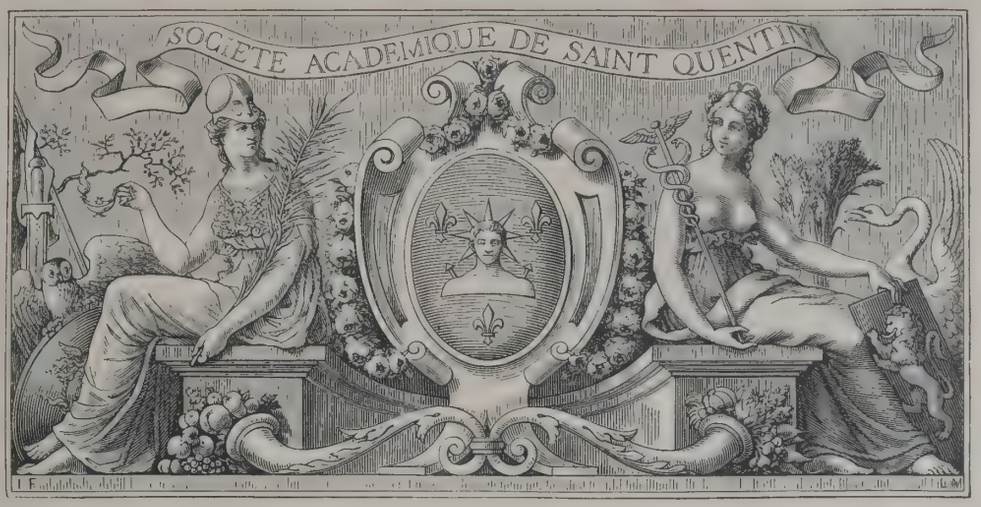
Le Vers libre de Molière dans « Amphitryon » *(Mélanges de Philologie offerts à M. F. Brunot,* Paris, Société nouvelle d'imprimerie et de librairie, 1904, in-8°).

Notes sur l'accent Saint-Quentinois (*Mémoires de la Société Académique de Saint-Quentin,* 1907, in-8°).

Recherches sur le vers français au XV^e siècle, rimes mètres et strophes, Paris, H. Champion, 1908, in-8, XXXIV, 276 pages *(Bibliothèque du XV^e siècle,* t. IV).

EN PRÉPARATION :

V. Hugo. Les Contemplations, édition critique.



PRÉFACE

La Société académique de Saint-Quentin a saisi l'occasion d'éditer le *Mistere de saint Quentin* qui continue la série de ses grandes publications : *Le Livre rouge*, *Les Archives anciennes*, *La Guerre de 1557* (1). Précisément, un de ses membres, M. Henri Chatelain, ancien élève de l'Ecole des hautes études, agrégé de l'Université, déjà connu par des essais d'histoire littéraire et de philologie française, avait manifesté l'intention de présenter comme thèse complémentaire au doctorat ès lettres une édition critique, mais partielle, de notre *Mistere*. Nous l'encourageâmes à donner à ce travail les compléments nécessaires pour qu'il devînt une édition intégrale et, autant que faire se peut,

(1) *Le Livre rouge de l'Hôtel-de-ville de Saint-Quentin*, publié avec une préface de M. Henri Martin, de l'Académie française, par Henri Bouchot, archiviste, attaché à la Bibliothèque nationale, ancien élève de l'Ecole des chartes, et Emmanuel Lemaire, juge suppléant au tribunal civil de Saint-Quentin, secrétaire-archiviste de la Société académique de la même ville. Saint-Quentin, 1881.

Archives anciennes de la ville de Saint-Quentin, publiées par Emmanuel Lemaire et précédées d'une étude sur les origines de la commune de Saint-Quentin, par A. Giry, professeur à l'Ecole nationale des Chartes (plans et gravures). Tome I, 1076-1328. Saint-Quentin, 1888. Un deuxième volume, 1328-1400, va paraître incessamment.— *Procès-verbaux des séances de la Chambre du Conseil* des maire, échevins et jurés de Saint-Quentin, de 1560 à la Révolution, publiés par E. Lemaire. Le tome I (1560-1564) a paru en 1902.

La guerre de 1557 en Picardie, bataille de Saint-Laurent, siège de Saint-Quentin, prises du Câtelet, de Ham, de Chauny et de Noyon, par Emmanuel Lemaire, Henri Courtault, Elie Fleury, le lieutenant-colonel Edouard Theillier, Edouard Eude, Léon Déjardin, Henri Tausin, Abel Patoux, membres de la Société académique de Saint-Quentin, avec le concours de divers savants étrangers (nombreuses reproductions documentaires). Saint-Quentin, 1896.

172396

définitive. M. Henri Chatelain, quoique la charge fût assez lourde, voulut bien l'accepter par curiosité d'esprit, par le désir louable de se perfectionner dans la spécialité qu'il avait choisie, et par piété envers la ville natale.

La préparation et la mise au jour du présent volume ont duré quatre années. L'imprimeur a montré un désintéressement qu'il serait injuste de ne pas reconnaître, et l'auteur n'a jamais cessé de surveiller la réalisation typographique de l'œuvre reproduite, ni d'amasser des matériaux et de colliger des textes en vue de l'introduction qui la précède et du glossaire qui la suit. Au point de vue de la philologie et de l'histoire littéraire, la période qui va de la fin du moyen-âge aux débuts de la renaissance a été longtemps délaissée ; aussi le monde savant, nous l'espérons du moins, ne manquera pas de voir dans la publication de ce vaste document, une contribution importante à l'étude de la langue et à l'histoire de l'art littéraire et dramatique en France au quinzième siècle.

A la vérité, cela est d'une singulière dramaturgie, et ce conte en actions, cet immense récit mimé est très différent de ce qui l'a précédé sur le proscénium et de ce qui l'a suivi sur les planches. Et j'ajouterai que nous n'y prendrions qu'un plaisir mitigé ; nous ne sommes plus assez naïfs pour nous y intéresser autrement que comme lettrés ; notre esprit, à la simple lecture, doit déjà faire un grand effort de transposition et d'adaptation pour procurer à notre imagination un léger agrément.

Il n'est point au surplus indifférent ni frivole de connaître ce qui a diverti nos pères, ni de savoir dans quelle forme alambiquée, précieuse et pédante, les rhétoriqueurs ont expliqué et exposé à quatre ou cinq générations successives des événements dont le fond seul leur importait. En dépit du caractère archaïque et savant de la langue, les spectateurs comprenaient, car ils étaient tous imprégnés des circonstances du drame et aucun de ses ressorts n'était mystérieux pour le plus humble d'entre eux.

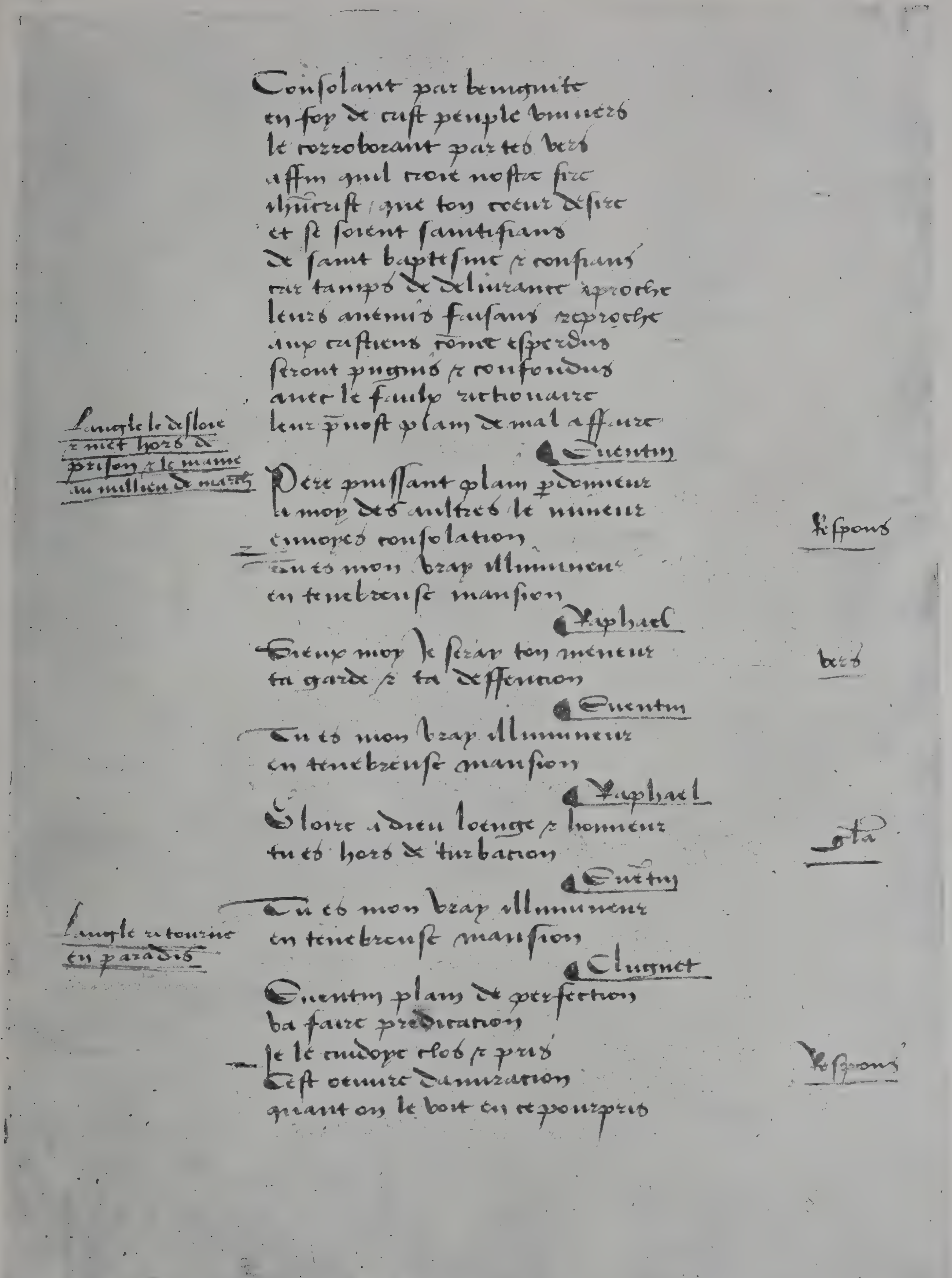
La bibliothèque de la ville de Saint-Quentin possède deux copies du *Mistere*, toutes deux provenant de la librairie de la Collégiale. La plus ancienne, la plus soignée et aussi la plus lisible est du quinzième siècle. En 1719, un chanoine nommé Quentin Brabant en fit hommage au Chapitre qui la mit dans le trésor de l'église à côté d'une autre plus récente — elle est du seizième siècle — qu'il avait déjà et qui lui avait été offerte également, mais en 1673, par un certain Hélie Gobaille. Ce Gobaille, après avoir exercé sa profession de maître écrivain juré — et cela explique son goût pour les manuscrits — à Saint-Quentin, son pays d'origine où il avait été proclamé roi de la jeunesse pour avoir remporté en 1662, la couronne d'argent dans l'antique course équestre rétablie au milieu du dix-

septième siècle par le chanoine Thomas Rozé, s'en fut à Poissy d'où Colbert l'enleva pour le pourvoir à Paris... On peut s'étonner de l'enthousiasme du grand ministre devant « l'exactitude et l'élégance avec lesquelles Gobaille traçait des caractères », car l'échantillon qu'il donne de son savoir-faire sur la page de dédicace qu'il a rajoutée au manuscrit du seizième siècle est d'un style médiocre et ne rappelle même pas de loin les chefs-d'œuvre de calligraphie exécutés dans le même temps par Jarry pour Louis XIV, ni les beaux modèles de coulée tracés plus tard par Paillasson.

Quoiqu'il en soit, il est heureux pour M. Henri Chatelain que deux manuscrits du même texte aient été conservés, en ce sens que ce que l'injure du temps avait fait souffrir à l'un ou ce qui y restait douteux par suite de l'inintelligence du copiste, s'est trouvé le plus souvent rétabli ou élucidé par l'autre, et ainsi avons-nous la bonne et entière leçon du *Mistere de saint Quentin*.

ELIE FLEURY.
Président de la Société Académique.

Décembre 1908.


Consolant par benignite
en foy de cest peuple univers
le corroborant par tes vers
affin quil croie nostre sire
ihesucrist que ton cueur desire
et se soient santifians
de saint baptesme et confians
car temps de delivrance aproche
leurs ennemis faisans reproche
aux crestiens comme esperdus
seront pugnis et confondus
ancor le faulx rictionaire
leur prevost plain de mal affaire

Langle le desliore et met hors de prison et le maine au millieu de marche

Quentin

Pere puissant plain pardonneur
a moy des aultres le mineur
envoyes consolation
Tu es mon vray illumineur
en tenebreuse mansion

Respons

Raphael

Suys moy je seray ton meneur
ta garde et ta deffension

vers

Quentin

Tu es mon vray illumineur
en tenebreuse mansion

Raphael

Gloire a dieu loenge et honneur
tu es hors de turbation

Nota

Quentin

Tu es mon vray illumineur
en tenebreuse mansion

Langle retourne en paradis

Clugnet

Quentin plain de perfection
va faire predication
je te cuidoye clos et pris
cest oeuvre dampnation
quant on te voit en ce pourpris

Respons

Fac-similé du manuscrit le plus ancien, *A* (v. Introduction p. LIX-LX

(Folio 173 verso, vers 10495-525, reproduits plus loin, p. 172)

INTRODUCTION

Le Mistere de saint Quentin, dont le présent volume donne la première édition complète, semble n'avoir été lu ou parcouru jusqu'ici que par un très petit nombre de personnes. Les manuscrits ont été décrits dans le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* (1) et dans l'ouvrage que Petit de Julleville consacra aux *Mystères* (2) ; l'analyse la plus détaillée qui ait été donnée de cette composition dramatique a pour auteur Edouard Fleury ; elle a paru en 1856 ; c'est à elle qu'ont eu recours ceux qui, depuis, ont parlé du *Mistere*, et c'est pourquoi il conviendra d'en parler avec quelque détail. Cependant nous savons que plus récemment on est allé, à deux reprises, se reporter aux manuscrits mêmes. Georges Lecocq a lu et copié, avant d'en donner quelques extraits, la dernière partie du *Mistere* que Fleury avait laissée de côté (3). En 1893, M. Ern. Langlois, après avoir fait prendre des extraits de l'un des manuscrits de Saint-Quentin, publia une note où il émettait la conjecture que l'auteur du *Mistere* était Jean Molinet (4). Il exprimait en même temps le souhait, déjà fait par d'autres, que cette longue composition dramatique, intéressante pour l'histoire du théâtre, et particulièrement pour l'histoire de la langue et des formes de versification, fût éditée en entier. C'est grâce au concours de la Société Académique de Saint-Quentin que ce vœu trouve aujourd'hui sa réalisation.

Le travail de Fleury, qui a été longtemps utile, et qui nous a servi à nous-même aux débuts du nôtre, ne pouvait être que provisoire. Nous avons dit ce qui devait y être ajouté ; nous devons dire ce qui en a vieilli.

---

(1) Départements, t. III. Plon, 1885, p. 243-4.

(2) *Les Mystères*, Paris, Hachette, 1880, 2 vol. in-8°.

(3) G. Lecocq, *Histoire du Théâtre de Saint-Quentin*, Paris, libr. Raphaël Simon, 1878, in-8°, 183 p. On y lit, p. 10 : « Nous donnons la fin de la 3e partie dont nous avons copié, avec un de nos anciens condisciples, M. Bosquette, les 2700 vers. » ; il s'agit d'une analyse où sont cités une trentaine de vers (désignés ici d'après la numérotation de notre édition : 23749-56, 23783-4, 23813, 23817-36).— Les citations des premières parties du *Mistere* sont faites d'après la lecture de Fleury.— L'avant-dernière partie (*Invencion du corps de S. Q. par Eusebe*) n'a été analysée ni par Fleury, ni par Lecocq.

(4) *Romania*, t. XXII, 1893. p. 552.

Le MISTERE DE SAINT QUENTIN *d'après Edouard Fleury.* L'étude intitulée : *Les Jeux de Dieu, Mystère de la Passion de Monsieur saint Quentin* (1) se compose d'une analyse, coupée de nombreuses citations, des quatre premières parties de la *Passion* et non pas du *Mistere* entier. « Entre la dissertation abstraite et la publication intégrale et textuelle, disait l'auteur de l'étude, il y avait place pour le récit et les extraits : les extraits qui, faits avec ampleur, suffisent à donner une idée du style, de l'idiome, de la variété de tons et des types agissants, le récit qui résume l'action, la dégage des digressions gourmandes, lui donne plus de promptitude et d'allure » (p. 6-7). — Ce récit, en effet, minutieux et détaillé pour la première partie, de plus en plus sommaire et rapide pour la suite (2), se lit avec agrément d'un bout à l'autre. Les imperfections que les progrès des méthodes historiques et philologiques permettent d'y relever sont de deux sortes : hypothèses erronées sur la date de la composition et sur le lieu de la représentation, — et fautes de lecture.

Fleury affirme que le *Mistere* « fut représenté dans l'enceinte de l'église collégiale de Saint-Quentin » (p. 8). Petit de Julleville, dans son ouvrage sur les *Mystères* (t.II, p. 549-50) a déjà fait justice de cette assertion et expliqué comment l'erreur avait pu être commise : « Le titre du second manuscrit (*Hymnodia manuscripta olim in choro San-Quintinae ecclesiae decantata*) est évidemment apocryphe et récent ; aussi ne saurait-on accueillir sans défiance le témoignage singulier qu'il renferme, et d'après lequel ce mystère aurait été représenté dans une église. Rien n'est moins probable que la représentation dans une église, au XV^e^ siècle, d'un mystère de 24.000 vers dont la mise en scène extraordinairement compliquée n'aurait pu s'accommoder avec les exigences du culte.

» Cette tradition erronée était née probablement d'un fait exact, mais mal compris. Des bas-reliefs sculptés autour du chœur de l'église de Saint-Quentin représentaient les miracles du saint, patron de cette ville. Au-dessous de ces bas-reliefs on lisait des vers qui étaient tirés de notre mystère, ou, comme dit un historien de la ville, « d'un long poème qui servait à nos compatriotes de Saint-Quentin pour les représentations du saint, qui avaient lieu sur des théâtres élevés dans les places publiques (*in compitis erecta theatra*), en trois ou même en quatre journées (3). »

Cette première affirmation amenait Fleury à une autre conclusion, aussi hasardeuse, sur la date de la composition. Comme « les plus vieux Mystères sont ceux qui furent joués dans les églises », disait-il, le nôtre « peut avec certitude, être attribué à la seconde

---

(1) Paris, chez Didron, éditeur des *Annales archéologiques*, in-4°, 96 p. Le texte en a été reproduit (sans changement, ni addition que celle d'un court postscriptum sur une édition du *Mystère de saint Crépin et saint Crépinien*) aux pages 273-384 des *Origines et Développements de l'art théâtral dans la province ecclésiastique de Reims*, par E. FLEURY, Laon, Imprimerie Cortilliot, 1881, in-8°, 392 p.

(2) L'analyse des 3490 premiers vers occupe 36 pages ; la quatrième partie, de dimensions presque doubles (6550 vers), est résumée en 14 pages seulement.

(3) *Augusta Viromanduorom... illustrata*, par Claude EMMERÉ, chanoine de Saint-Quentin et docteur en Sorbonne, Paris, 1643, in-4°, p. 194.

moitié du XIV^e^ siècle » ; c'était selon lui, une première preuve ; il en tirait une seconde de l'écriture des manuscrits ; mais elle est sans force aussi ; le « type d'écriture que la paléographie attribue en toute sécurité au XIV^e^ siècle », selon Fleury, doit être daté d'au moins un siècle plus tard, comme nous le verrons plus loin, lorsque nous examinerons la question des manuscrits ; celui des deux que Fleury déclarait « avec les paléographes » l'aîné « de soixante à quatre-vingts ans » est en réalité le plus jeune.

Fautes de lecture. — Le manque de documents paléographiques authentiquement datés ne permettait pas facilement alors de se prononcer — sans crainte d'être démenti plus tard — sur l'âge précis d'une écriture ; le manque d'exercice dans la lecture des textes du XV^e^ siècle amenait à des méprises dont nous pouvons donner ci-dessous quelques exemples (1).

Notre propre travail ne saurait prétendre lui-même à l'honneur d'être jugé définitif. Il laisse entiers des problèmes de détails dont de plus expérimentés que nous, consultés, n'ont pu donner la solution. Tout au moins donne-t-il au complet les documents sur lesquels peuvent s'exercer la sagacité et l'érudition des historiens de la littérature et des philologues.

---

(1) P. 13 (v. 153) Je *vay* assembler mes fos, *pour* je *voy*; *desroiés* vous (v. 155), *lire : desloiés :* cornus *et lunarches*, p. 14 (v. 156), *lire :* cornus *que limaches ;* sos *rotondus* (v. 158), *lire : retondus ;* p. 16 (v. 285-6) *pólice, milice, lire : policie, milicie :* p. 17 (v. 290) *ora* ce grand bien, *lire : ara ;* p. 17 (v. 455) *soudiers, lire : loudiers,* (v. 459) *des larronciaux, lire : sus, larronceaux ;* p. 18 (v. 484) du *hot* est expliqué par Fleury comme étant l'équivalent de *ost,* armée ; c'est un mot différent (v. le glossaire) ; (v. 498) *hognast, lire : hoquast ;* p. 19, *assemilliés* (v. 568) est un autre mot que le mot *assemblés* ; le nom d'un des tyrans n'est pas *Layaut*, mais *Layant,* car *layans* rime ailleurs avec *beans* et avec *rayans* ; les *menestriers* cornent, il fallait lire : *menestrés,* qui est le pluriel de *ménestrel ;* p. 20 (v. 611) *Si* nature, *lire : Ou* nature ; (v. 617) *j'ay porté ton* enffance, *lire : Ma portee, mon enffance ;* p. 21 (v. 628) *mamillette, lire : mamelette ;* (v. 629) que son cry *solaise, lire : se taise ;* (v. 634) qui me rit et *si souriette, lire : si oeullette ;* (v. 638) *tres tendre* et belle flourette, *lire : tres jonne ;* p. 21-2 (v. 838 à 840) *accouchiee, releviee, lire : accouchie, reslecie ;* (v. 841) *si veoir, lire : Oy voir ;* (v. 859) mains propres *et de* cire, *lire : que de* cire, c'est-à-dire : comme si elles étaient de cire ; (v. 884) *consignier, lire : insignuer ;* p. 23 (v. 906) *sourdinette, lire : courdinette ;* (v. 910-21) *fallans, formis, tondis, touffus, lire : sallans, sornus, toudis, toussus ;* (v. 926) plus tost que *vint soulcil, lire :* plus tost que *vent soubtil ;* p. 24 (v. 990) *Tremble qui oye, lire : Tramble qui hoce ;* (v. 995) paines *impossibles, lire : impassibles :* (v. 1004) *touillis, lire : boullis ;* (v. 1007) justice *secrette, lire : fierette ;* p. 27 (v. 1499) *Nous emploierons nos allumeţles, lire : Pour emploier nos alemelles* ; (v. 1500) *sandars, lire : saudars ;* (v. 1506) *Feront grant bruit, lire : Sèront en bruit ;* p. 28 (v. 1651) *Sans espargner veste ne barbe, lire : Sans espargnier Berte ne Barbe ;* (v. 1655-82), *valesteaux, escutons, fondelles, beugleres, cucurrines, lire : balesteaux, escucons, fondefles, veugleres, culeuvrines ;* p. 30 *croquenpois, lire : crocquepois ;* p. 32 *estorfiau, lire : escorfaulx ;* p. 36 (2571) *sont* vestus, *lire : serés ;* (v. 2579) sans que plus on *ne* multiplie, *lire : en ;* p. 41 (v. 3050) *S'aciet, lire : La siet ;* (v. 3162) tout croire sans *tout* percevoir, *lire :* sans *rien... ;* p. 42 (3299) leus *ravis, lire : rabis ; coulombeaux, lire : coulonceaux, dogabe, lire : degabe ;* p. 43 (v. 3397) *Bien* avant pulente lente, *lire : Vien ;* (v. 3408) *sous* drap de soie, *lire : sans :* p. 44 (v. 3426) *quonques* j'avoie, *lire : quanques ;* (v. 3428) *Combatu, lire : Embatu ;* p. 45 (v. 3451) a *Paris, lire :* a *Rains ;* p. 46 (v. 3466) *une* predication, *lire : ma ;* (v. 3483) *Victorin, lire : Victorice ;* p. 49 (v. 3519) *De* tonnoire *et de* bruyne, *lire : Et* tonnoire *et* bruyne ; p. 52 (v. 4156) *Or* pour, *lire : Car* pour ; (v. 4162) *Lisca, lire : Lisia ;* (v. 4167) *Tir, lire : Tire ;* (v. 4187) toujours *rengaigne, lire :* tousjours *s'engaigne ;* le nom de bourreau *Rayal* (p. 52) devrait être lu *Riagal*, nom de poison (*realgar*, v. au glossaire) au même titre qu'*Arsenicq ;* p. 53 (v. 4257) *estiommes, lire : estiemmes* (= étions) ; (v. 4261) on *pent trame* et escorche, *lire : pent, traine* et escorche ; (v. 4404) a tout mal faire *afficans, lire : affreans* (*pour* effrayants) : p. 54 (v. 5035) *Escervelle, Fendant, Portehault, lire : Escervelé, Pendant, Briffault ;* (v. 5039-40) *Estoufflant, Angoullé, Mortier, lire : Escoufflan, Engoulle-Mortier ; Vasitupeut, lire : Vasetepent ;* p. 56 (v. 5504-6) Tirons *les* de leur cathoire, *lire :* Tirons *les jus ; prestelé, quaquatoire, lire : prestelé, quaquetoire ;* p. 58 (v. 6288) *Cy, lire : Oy ;* p. 60 (v. 7595) Nous *avons, lire : arons ;* p. 68 (v. 9326 sans *long* traire, *lire : loing ;* p. 72 (v. 10724) Mon *cueur a bien* fort mollifié, *lire :* Mon *cuer mabrin* (de marbre) fort molifie ; p. 74 (v. 10756-7), trop plus, *quar* Les Diables, *lire :* trop plus *que ars Mais* les... ; (v. 10776) *Très* cil, *lire : Crés ;* (v. 10780) la terre *quompasse, lire : qu'on passe ;* p. 77 (v. 11249) J'aime *trop* qu'on me delivre, *lire : trop mieulx ;* (v. 11251) malheureux ou *jure* (que Fleury traduit par *parjure*), *lire : ivre* (la rime est *delivre*) ; p. 78 (v. 11255) me *font* vie, *lire : sont ;* p. 80 (v. 11900) la *poudrette d'oribus* est à tort traduite par : *poudre d'or ;* (v. 11970) il a *bien* crueuse tonne, *lire :* il a *une* crueuse... ; (v. 11978-9), *que* doulz sont en ma bouche ! *Je suis plein* de benignité, *lire : quan* (= combien) doulz sont en ma bouche *Tes mos plains* de benignité ; p. 83 (v. 13222) *ressuicier, lire : ressincier ;* p. 88 (v. 14619) que *tu aye, lire : tu n'aye ;* p. 91 (v. 15306) *Vint, lire : Vault.*

I

Histoire extérieure du Mistere. — On sait que la *Passion* composée par Arnoul Greban fut représentée à Abbeville en 1452. Nous avons recherché à notre tour où le *Mistere de Saint Quentin* avait pu être représenté. A Saint-Quentin même, les cahiers des *Comptes d'argenterie de la ville*, pour l'ensemble du XV^e^ siècle et le commencement du XVI^e^, n'ont été conservés qu'en très petite partie ; les lacunes sont multiples. Toutefois un cahier intact des comptes d'une année (du 24 juin 1459 au 24 juin 1460), — il sera reproduit dans le volume des *Archives Modernes de la Ville de Saint-Quentin*, que publie M. Emmanuel Lemaire, — fait mention d'une représentation dramatique, restée ignorée jusqu'à ce jour, et que la gracieuse obligeance de M. Lemaire nous permet de faire connaître d'après le texte du manuscrit (1) :

> Pour don et courtoisie faicte aux compagnons joueurs le Mistere de la Creation, Nativité, passion et resurrection de Dieu, nostre createur, ce qui a esté par le feste de Pentecoustes, l'an de ce compte, comme par cedule cy rendue appert . . . . . XXIIII l[ivres].

Il y eut donc à Saint-Quentin, en 1460, une représentation de la *Passion* pendant les fêtes de la Pentecôte, c'est-à-dire le 1^er^ juin et jours suivants. De quelle *Passion* s'agit-il ici ? Apparemment, de celle de Gréban qui avait été achetée (dix écus d'or) par la ville d'Abbeville en 1452, et encore représentée en cette ville en 1455. Il est assez vraisemblable que le succès de cette composition dramatique, qui fut grand et à Paris et dans les provinces, n'était pas encore épuisé cinq ans après, dans une ville de Picardie assez éloignée d'Abbeville, comme Saint-Quentin. Nos compatriotes du quinzième siècle auront pu dépenser une somme d'argent relativement modeste pour jouir d'un spectacle d'amples dimensions et intéressant.

N'y eut-il pas d'autre représentation dramatique sur quelque place de la ville, entre 1460 et 1500, soit de la Passion du Christ, soit de l'histoire du patron de la cité ? S'il y en eut, toute trace officielle en a disparu, et nous en sommes sur ce point réduits à une ignorance définitive, à moins que l'avenir ne nous réserve la découverte d'un livre de raison où tel bourgeois picard de la fin du XV^e^ siècle aurait consigné ses souvenirs ; la chance est mince.

En 1501, le 14 novembre, Philippe, archiduc d'Autriche, fit son entrée dans la ville et à cette occasion des fêtes furent célébrées. Nous savons depuis longtemps qu'une composition dramatique sur le martyre de saint Quentin eut alors les honneurs de la scène : « *In compitis quoque theatra erecta de quibus exhibitae historiae de legenda Patroni* », (2) et rien ne nous interdit de supposer que le texte joué cette année-là soit

(1) *Comptes d'argenterie de la Ville de Saint-Quentin*, du 24 juin 1459 au 24 juin 1460. Liasse 69, n° 50.

(2) Claude Emmerë. *Augusta Viromanduorum... illustrata*, Paris, chez Jean Bessin, près du collège de Reims, in-4°, 1643, p. 340 ; citation déjà donnée par dom Grenier, *Introduction à l'histoire générale de la Picardie*, p. 406.

celui-là même qui nous a été conservé par les deux manuscrits de Saint-Quentin et que nous publions aujourd'hui.

Parmi les autres villes de Picardie, nous n'avons de mention d'un « jeu de saint Quentin » qu'à Abbeville, et pour l'année 1451. Le document a été publié par dom Grenier, et reproduit dans une étude récente de M. Paul de Caïeu sur *Le théâtre à Abbeville avant 1770* (1).

> ... A Abbeville, le 28e jour de juing, l'an 1451, a été conclud que la somme de 6 livres qui a esté despensee par plusieurs eschevins. conseillers, procureurs, clers de la ville et plusieurs sergens qui ont tenu compagnie au dit sieur Jehan de Limeu, maïeur, a garder par trois jours les jus de monseigneur saint Quentin, mystere de plusieurs autres sains... sera baillée cedule adressant aux argentiers pour ce faire, et pour delivrer cent sols parisis aux joueurs...

Un *Mistere de saint Quentin* fut donc joué à Abbeville cinquante ans avant la représentation que nous savons avoir eu lieu dans la ville du Vermandois qui porte le nom du martyr. Mais nous avons de fortes raisons de croire que le *Mistere* joué en 1451 n'était pas celui dont le texte est parvenu jusqu'à nous. Il était déjà de dimensions assez amples, puisque la représentation en durait trois jours ; peut-être servit-il de matière première au *rifacimento* qu'on peut dater d'une vingtaine d'années après ; il fut en tout cas, par plusieurs de ses parties, différent du *Mistere* représenté en 1501.

Comment se répartissaient pendant les trois et quatre jours de la représentation (*triduo quatriduoque*, dit Cl. Emmeré), les six parties du *Mistere de saint Quentin* ? Les paroles mêmes des personnages nous rendent possibles quelques précisions. A la fin de la troisième partie, Rictiovaire, n'ayant pu venir à bout de la fidélité de Quentin à la foi chrétienne, se promet d'accabler le jeune Romain de nouveaux supplices les jours suivants : « Il sera demain despieciet » (v. 12300), mais, en attendant, ajoute-t-il en s'adressant à ses acolytes : « Nous irons ensamble soupper » (v. 12302). Il y avait donc l'intervalle d'une nuit entre la troisième et la quatrième partie.

A la fin de la seconde partie, Rictiovaire dit à Agricolan, l'envoyé impérial : « S'il vous plaist, vous venrés disner Avecq moy et puis tous ensamble Revenrons icy matiner Ce Quentin pour qui on s'assamble » (v. 9280-3). La seconde partie et la troisième devaient donc être jouées le même jour, l'une, la plus longue (5793 vers) pendant la matinée, l'autre (3022 vers) pendant l'après-midi. Nous savons en effet, par d'autres représentations dramatiques, que lorsque deux parties d'un *Mistere* étaient données au public le même jour, la seconde séance était plus courte que la première (2). Les 3490 premiers vers de la *Passion* du saint, à ce compte, n'auraient pas été un spectacle démesurément long pour l'après-midi de la veille, dans le temps qui reste disponible en une journée de juin après l'office des vêpres. Le troisième jour, pendant la matinée, les spectateurs

(1) *Mémoires de la Société d'émulation d'Abbeville*, tome 20e de la collection, 4e série, t. IV, 2e partie, p. 485.

(2) V. *Mistere du Viel Testament*, t. II, p. LIII, note.

seraient venus voir les multiples incidents de la quatrième partie, la plus longue de toutes (6550 vers), et le quatrième jour, les deux *Invencions*. Peut-être même ces deux dernières parties qui ne font ensemble qu'un total de 5265 vers pouvaient-elles trouver place dans l'après-midi du même troisième jour ? — En résumé, si notre *Mistere* est bien celui qui fut représenté en 1501 à Saint-Quentin, le programme des réjouissances de l'ordre dramatique a pu s'être distribué ainsi :

Le dimanche de Pentecôte, après vêpres, première partie de la *Passion de saint Quentin ;*

Le lundi de la Pentecôte, matin et soir, deuxième et troisième parties ;

Le mardi, quatrième partie ; l'après-midi, ou plus probablement, le lendemain mercredi, les deux *Invencions du corps de saint Quentin.*

II

Quand et par qui fut composé le Mistere. — Voici comment M. Ern. Langlois a été amené à conjecturer (1) que l'auteur du *Mistere* était le rhétoriqueur Jean Molinet. *L'Art de rhétorique* de Molinet (on l'avait attribué longtemps à Henry de Croy) que M. Langlois a publié dans son *Recueil d'Arts de seconde rhétorique* (2) contient une ballade fatrisée tirée de l'*Istoire de Monsieur saint Quentin* — c'est ainsi que l'auteur dudit traité désigne notre *Mistere* — ; comme souvent les spécimens de formes lyriques donnés par le théoricien sont pris à ses propres œuvres poétiques, il a paru légitime de présumer que toute la composition dramatique, où se trouve cette ballade de forme spéciale, était aussi de lui. — Cette conjecture a été le point de départ d'une série de travaux dont les résultats ont été donnés dans nos *Recherches sur le vers français au quinzième siècle* (3). Nous nous contenterons de renvoyer à ce livre pour le détail de la discussion (p. 180, 263-6). Qu'il nous suffise de rappeler ici que :

1° Pour certaines formes lyriques, en particulier la ballade fatrisée (4), toutes nos lectures des œuvres poétiques du quinzième siècle ne nous en ont fait rencontrer que dans trois ouvrages : *Les Faictz et Les Dictz* de Molinet, le *Mistere de saint Quentin,* et le *Mistere de saint Didier* dont l'auteur (Guillaume Flameng) et la date de composition nous sont connus ;

2° Pour la combinaison de strophes doubles que nous avons appelée *groupe lyrique*, les trois auteurs qui la présentent, en dehors de notre *Mistere*, sont tous de la seconde moitié du siècle, Molinet, Flameng et Cretin ;

(1) *Romania*, t. XXII, 1983, p. 522.

(2) Paris, Imprimerie Nationale, in-4°, 1902 *(Collection des Documents inédits pour servir à l'Histoire de France).*

(3) Paris, Champion, 1908, in-8°, XXXIV-276 p., *Bibliothèque du quinzième siècle*, t. IV.

(4) C'est-à-dire à deux refrains, l'un au commencement de la strophe, l'autre à la fin, et inversement d'une strophe à l'autre, voir le *Mistere*, v. 5981-6031, 6577-630, 16933-80.

3° Pour le fatras, deux écrivains de théâtre contemporains de Molinet le présentent ; ce sont Greban et Flameng. Mais l'analyse technique des spécimens de fatras de ces auteurs et la comparaison qu'on peut en faire avec les spécimens rencontrés dans le *saint Quentin* (1), font voir que ceux-ci sont des formes nouvelles, postérieures à celles qu'imagina l'auteur de la *Passion* du Christ ; ces formes nouvelles, coïncidence plus curieuse et vraiment démonstrative, ne se rencontrent ailleurs que dans le traité de *rhétorique* composé par Molinet.

Ainsi le *Mistere de saint Quentin* est certainement postérieur à la *Passion de Jesus-Christ* composée en 1451 par Greban qui avait alors trente et un ans (il était né en 1420), d'une part ; d'autre part, le *Mistere* sous sa forme actuelle a passé par les mains de Jean Molinet qui l'a ou refait en entier ou refaçonné par parties ; or Molinet, étant né en 1438, n'atteignait que treize ans lorsqu'en 1451 des *Jus de monseigneur saint Quentin* furent donnés à Abbeville. Ces *Jus* sont donc d'un autre auteur ; et le *Mistere* que nous éditons, œuvre de Molinet, ne peut être raisonnablement antérieur à 1460 ou 1465. D'autre part il ne peut être postérieur à 1492, date de composition de l'*Art de rhetorique* où il est parlé de l'*Istoire de monsieur saint Quentin*.

Quand les œuvres imprimées et manuscrites de Molinet auront fait l'objet d'une étude approfondie et quand des recherches auront été faites pour compléter ce que nous savons de la vie du rhétoriqueur né à Desvres, (Pas-de-Calais) et mort à Valenciennes, il deviendra peut-être moins malaisé de situer plus précisément, dans cet intervalle de trente années, la composition du *Mistere de saint Quentin*.

III

Analyse du Mistere. — Trois titres se succèdent au cours du *Mistere*, la *Passion de monsieur saint Quentin*, l'*Invencion du corps... par Eusebe*, et l'*Invencion... par Eloy*. — Fleury, Lecocq et d'autres y ont vu une sorte de trilogie ; mais l'assimilation est spécieuse ; les deux *Invencions* ne sont que des compléments à la *Passion* ; mises bout à bout elles forment un total inférieur d'un millier de vers à la quatrième et dernière partie de cette *Passion* ; il faut cependant les envisager séparément et considérer alors cette composition dramatique de 24.000 vers comme un ensemble de six parties dont l'objet est l'Histoire de la vie, de la mort, et des reliques du corps de saint Quentin ; voilà comment il faut entendre l'*unité d'action* pour une œuvre théâtrale de ce genre ; nos règles sur la construction d'une pièce, classique, romantique ou moderne, ne valent point ici où le dénouement d'une action n'est pas nécessairement la fin d'un spectacle ; pour en donner un exemple : la décapitation de Quentin ne termine pas la *Passion* de

(1) *Recherches*, p. 224.

ce saint ; la séance continue et se poursuit pendant 2500 vers environ, par la représentation d'un autre martyre, celui de Crépin et de Crépinien. Cette série supplémentaire de scènes de tortures, avec la mimique, la gesticulation rythmée et les jeux de mots des bourreaux était bien faite pour amuser le public du quinzième siècle.

On ne sera donc pas étonné de voir, au cours de l'analyse qui suit, s'engrener dans l'histoire du martyr Quentin, avec plus ou moins d'aisance ou d'artifice, un certain nombre d'histoires particulières.

La première partie pourrait s'intituler : *De la naissance de Quentin à sa conversion et à son départ de Rome pour la Gaule ;* deux épisodes dans cette partie : Dioclétien associe Maximien au trône impérial, et une armée romaine fait une expédition contre les chrétiens de Dardanie.

La deuxième partie raconte *La prédication de Quentin à Amiens, son incarcération par Rictiovare et ses premiers supplices ;* deux épisodes : la mise à mort des chrétiens de la « legion thebee », d'une part, de l'autre, l'apostasie du pape Marcellin, sa déposition par le conseil des chrétiens et son repentir. Enfin un épisode qui sera largement développé dans les parties suivantes est annoncé dans celle-ci ; les personnages de Crépin et Crépinien, futurs martyrs, nous y sont représentés besognant chez un cordonnier de Soissons.

La troisième partie est consacrée d'abord à la fin de l'*épisode de Marcellin.* Quant à Quentin, il continue sa *Prédication aux bourgeois d'Amiens* et prouve sa *Persévérance au milieu de nouveaux supplices.*

Dans la quatrième partie de la *Passion* nous est exposée l'histoire des *Derniers Jours de Quentin jusqu'à sa mort à Aouste.* On pourrait y compter comme un épisode le miracle du lépreux Bayon ; mais il se rattache aussi directement à l'histoire du saint, que le miracle de Véronique à la montée du Golgotha. Le martyre de Crépin et de Crépinien est au contraire, nous l'avons dit plus haut, comme une rallonge de plus de deux mille vers au martyre de Quentin.

« *L'Invention par Eusebe* » compte une anecdote : la scène où saint Martin donne à un pauvre la moitié de son manteau et un épisode qui est à la fois un épilogue : la bataille livrée par Julien l'apostat au cours de laquelle la chapelle d'Eusebe est brûlée.

« *L'Invention par Eloi* » est aussi dénuée d'incidents. A peine peut-on retenir celui de Maurin, chantre du roi Dagobert, qui, pour avoir eu la présomptueuse prétention de retrouver le tombeau de saint Quentin, devient subitement possédé du démon.

Telle est dans ses grands traits la division de l'ouvrage. Si l'on en vient au détail, l'analyse devient d'autant plus difficile que les diverses actions se développant presque conjointement sur une scène à plusieurs décors simultanés, ce qui se rapporte à chacune d'elle se trouve à tout instant interrompu, entrecoupé par le dialogue de l'action voisine, à moins que ce ne soit par les personnages du ciel, de l'enfer, ou les monologues drôlatiques du fol.

PREMIÈRE PARTIE

La première partie (3490 vers), que M. Fleury divise en quarante scènes, compte au moins cinquante-cinq changements de dialogues et de personnages. Pour en faire apercevoir plus clairement l'économie, notons d'abord que ces scènes multiples s'y partagent en trois groupes: à Rome, c'est-à-dire à la cour de Dioclétien, et chez le sénateur Zénon, ensuite en Dardanie, enfin et de nouveau à Rome, devant les « mansions » que nous venons de dire, et deux nouvelles autres, l'école de Cathon et l'église où le pape réunit les chrétiens.

A Rome.— Dioclétien est au milieu de sa cour; il tient conseil; près de lui se tiennent les deux Césars, Constant (Constance-Chlore) et Galérien (Galerius), puis les fils et beau-fils de Constant (Constantin et Lucinien), enfin deux chevaliers (Maximinus et Severe); l'ensemble fait un groupe symétrique et imposant; il n'est pas impossible d'ailleurs que des figurants muets, soldats de la garde impériale, fissent galerie sur les côtés de la scène. L'empereur parle le premier et prononce une sorte de dithyrambe en l'honneur de Rome et de l'Empire :

> Gloire immortelle au grand roi Romulus
> Et a Remus par qui Rome est fondee... *etc.*

Ces huitains pesants en vers de dix syllabes, suivis chacun d'un autre huitain en vers de moitié plus courts, constituent une forme lyrique dont la solennité convient bien au début des larges compositions dramatiques. (1)

Dioclétien veut s'associer Maximien, pour soutenir le « pesant fait quotidien » [c'est-à-dire *faix*] de l'empire ; les dignitaires présents approuvent ; il ne reste donc plus qu'à prendre l'avis du sénat. Orient, « poursievant a Diocletien », c'est-à-dire messager et appariteur, est chargé de ramener les sénateurs de leur domicile.

Pendant la durée du trajet, le fol occupe le devant de la scène et monologue (v. 153-67), intermède court, tissu de plaisanteries qui ont perdu de leur saveur après quatre siècles ; mais en ce temps là, la mimique et les pitreries que l'acteur avait la liberté d'ajouter au texte pouvaient le rendre drôle. (2)

---

(1) On retrouve des types de couplets similaires au commencement de la troisième, de la quatrième partie, de la première et de la seconde « invention » : Monologues de Dioclétien, v. 9284, du pape Marcellin, 12306, prière d'Eusèbe en son oratoire, 18867, discours du roi Dagobert, 21408. Les couplets de Dagobert pour célébrer la France sont exactement symétriques de ceux que l'auteur a mis dans la bouche de Dioclétien à la louange de Rome. On en trouverait d'autres exemples dans des compositions dramatiques contemporaines, par exemple le *Mistere de Saint Didier*, par Guillaume Flameng (pour les « groupes lyriques », v. nos *Recherches sur le vers français au XV^e^ siècle*, p. 104-5, 139, 150, 160), ou dans des œuvres non destinées au théâtre comme *Les Faictz et les Dictz* de Jean Molinet. Il s'agit là d'un procédé qui s'est propagé parmi un groupe de rhétoriqueurs de la seconde moitié du XV^e^ siècle ; nous ne nous y sommes arrêté un instant que pour noter, à la louange de l'auteur de notre *Mistere*, une variété de disposition métrique assez curieuse, dans la régularité de ce procédé. Par exemple, le début de la seconde partie (Lamentation de la mère de Quentin, v. 3491) se présente bien comme une scène lyrique, mais c'est sous la forme d'une chaine de strophes en vers coupés.

(2) Le fol ne revient pas moins de neuf fois en scène dans la première partie du *Mistere*, et il lui arrive une fois ou l'autre d'interpeller un des personnages de l'action.

La première porte où frappe Orient est celle du sénateur Zénon. Il est chez lui avec quatre personnes : sa femme qui n'est jamais appelée autrement que la « mere Saint Quentin », Pauline, une parente, Flourette, la chambrière, et Zenet, le serviteur. La « mere Saint Quentin » dit à son mari partant pour le sénat: «Faictes le court.. car je suis ensainte..; Se vous me trouvés acouchie Au retour, vous serés marry S'a joie ne suis despechie » (1).

Orient, après quelques pas sur la scène, arrive à la porte de Quintus Fabius, autre sénateur ; Faustinien, « pere saint Fermin », et Eustorgie, « pere saint Panthaleon » répondent à l'appel d'Orient aussitôt après Fabius ; apparemment ils sortent de la même mansion que lui, et, par une convention assez acceptable, on a admis que les sénateurs autres que Zénon pouvaient se présenter toujours ensemble chaque fois qu'il y avait lieu de réunir le sénat. Voilà donc le bataillon des quatre sénateurs se rendant à la cour, précédé par Orient (v. 240); Dioclétien leur communique l'ordre du jour, le sujet de la délibération :

Nous voullons avoir adjutoire,
S'il plait a nostre concitoire,
D'ung fort champion qui s'aplicque
A soustenir le bien publicque
Tant en guerre ou en milicie
Comme en civille policie (v. 281-6).

Les sénateurs alors délibèrent à part ; Zénon parle le premier ; il fait l'éloge de Dioclétien ; les trois autres sénateurs font celui de Maximien ; et Zénon s'en vient rapporter à l'empereur les conclusions des sénateurs délibérant. Maximien est désigné comme second empereur. Les chevaliers Maximinus et Severe sont dépêchés pour lui annoncer cette heureuse nouvelle (v. 449).

Mais c'est assez de personnages graves et de sujets sérieux ; voici que paraissent, conduits par Severe, des sergents, « loudiers », « larronceaux de pute affaire », dont les noms disent ce qu'ils valent : Esclistre, Tonnoire, Fourdre et Tempeste ; les vers qu'ils ont à dire laissent supposer qu'ils les accompagnent de gambades et de grimaces ; et le Fol salue leur départ de quolibets et d'épithètes crues : « A sainte sang bieu, quel merdaille ! » (v. 487).

Sur un autre point, mais tout proche, de la scène, se trouve Maximien, entouré de son fils Maxence, de Prophire, « chevalier a Maxence », et d'Ejulasius, « senateur a Maximien », ce qui fait un nouveau groupe de quatre personnages ; non loin d'eux, les autorités de la ville de Rome vont se joindre au cortège de Maximien partant pour le palais impérial, ce sont : le « duc de Romme Gallicanus », le « prevost de Romme, Cromacus », et son vicaire, Agricolanus. Après eux vient un second groupe de sergents ; leurs noms ne sont plus empruntés aux désordres de l'atmosphère, mais à la catégorie des

(1) C'est-à-dire : si je ne suis pas délivrée sans accident.

animaux malfaisants : Serpent, Dragon, Layant et Escorpion. Ils sont quatre, et pour parfaire la symétrie, ils récitent chacun un quatrain.

Le cortège est prêt à partir sous la conduite d'Occident, « chevaucheur a Maxence », lequel fait pendant, par son nom, et par son office, à Orient, « poursievant a Diocletien ».

Tandis que se succédaient ces dernières scènes, la femme du sénateur Zénon accouchait, dissimulée derrière la courtine. Quand la mère et l'enfant deviennent présentables, la courtine est « destendue » et nous assistons à la scène touchante d'une mère célébrant sur le mode lyrique la joie de sa maternité : « O tres doulce geniture, Deyfique pourtraicture, Ou nature N'a mis quelque defaillance... » (1)

La mère, la parente et la servante s'extasient en attendant que le chef de famille rentre et donne un nom à l' « enffançon ». Mais le père est toujours à la cour où nous assistons à la séance solennelle de l'avènement de Maximien. Quand la cérémonie a pris fin (v. 825), les sénateurs accompagnent Zénon chez lui, et on leur montre l'enfant. Comme la mère ne parle pas et que Zénon lui-même ne prend de ses nouvelles que par l'intermédiaire de Pauline, il y a tout lieu de supposer que l'accouchée reste dissimulée derrière la courtine tendue ; le poupon seul est présenté à la curiosité des sénateurs.

Quel prénom lui donner ? On ne cherche pas longtemps : « Quintus, c'est le plus renommé » ; Zénon n'y contredit pas : « Quintus, jadis fustes issant De fors et vaillans Torquatus, Vostre nom est resplendissant Tant en honneur comme en vertus ». Mais Quintus est un nom bien grand, pour un bébé qui « est josne et ne scet aller », « Il faut Quintus diminuer », ce qui donne Quintinus ou Quentin. Tout le monde s'accorde à trouver la solution élégante et simple. Zénon propose alors à ses collègues, pour fêter l'évènement, d'entrer chez lui et d'y prendre quelque nourriture, à savoir « bon quart d'ypocras, Vin et espices d'avantaige Et mouton qui est ung peu cras », mais ils s'excusent et s'en retournent chacun chez soi. Cette scène intime terminée (v. 917), nous ne reverrons plus la petite famille, que lorsque Quentin sera en âge de commencer ses études (v. 2098).

Un bruit de « tonnoire » avertit les spectateurs de se tourner vers une autre partie de la scène où apparaissent ensemble six diables et leur souverain Lucifer. Le maître des damnés ordonne à Sathan d'aller avec Astaroth tenter Maximien et de lui inspirer des projets de persécution (2).

Sans plus tarder, car l'intermède du fou ne dure que quelques instants, Maximien siège

---

(1) Edouard Fleury avait déjà cité en entier ce petit poème de l'amour maternel, d'une grâce naïve et aimable : « Filz, il faut que je te baisé, Que je t'embrace a mon aise, Et appaise De ma doulce mamelette.. » (v. 625-8) ; mais il faut se souvenir, en le lisant, qu'il s'agit non pas seulement d'un lieu commun ancien, mais d'un exercice « de seconde rhétorique », dont notre auteur a pu avoir dix ou vingt modèles sous les yeux ; le mérite de son originalité en est d'autant diminué ; songe-t-on, chez les modernes, à vanter un romancier ou un auteur dramatique pour une scène de déclaration d'amour bien menée ? Trop de réminiscences soutiennent l'écrivain sans effort au-dessus du médiocre en pareil cas. Les strophes consacrées à la naissance de Quentin ne doivent pas être lues avec moins de plaisir, mais en louant le rhétoriqueur, associons à notre éloge tous ceux de ses prédécesseurs qui ont fait parler la Vierge tenant dans ses bras Jésus nouveau-né...

(2) Cette scène est en un sens un tour de force littéraire ; l'auteur a réussi à ramener le mot *diable* ou un de ses dérivés à chaque vers ; on le prononce soixante fois en une cinquantaine de vers (918-70).

à la cour à côté de Dioclétien, il prononce un discours d'une forme aussi solennelle qu'était le premier discours de Dioclétien. Tous les assistants reconnaissent avec lui qu'il faut persécuter les chrétiens, et le greffier est chargé de rédiger un « mandement pour conferer A ceulx qui veullent differer De faire aux dieux obeissance » (v. 1070-2).

Le temps qu'il faudra pour l'écrire, voici qu'un nouveau groupe de personnages s'agite ailleurs sur la scène : c'est le duc de Dardanie, Polidamas, avec ses deux chevaliers, tous chrétiens ; le « portier de Dardanie », Bruhier, vient annoncer au duc les nouvelles dont il a eu un écho : *la veille* à Rome (les distances sont vite parcourues), les empereurs ont projeté une persécution ; Bruhier reçoit la consigne provisoire de faire bonne garde.

Le mandement scellé à Rome, Occident va le porter « par tout le monde, en toutes marches ». Il se dirige donc vers Dardanie, escorté quelques instants par le fol, avec qui s'échangent railleries et calembours (v. 1183-1222).

Cette fois nous allons rester écartés assez longtemps des mansions de Zénon et du palais impérial. Jusqu'à la fin de l'expédition contre les chrétiens de Dardanie, ce sera en quelque façon un second groupe de scènes dans la première partie.

En Dardanie, le duc Polidamas ne veut prendre connaissance du mandement que devant le conseil assemblé, et c'est le messager Esprivier — le nom d'*épervier* est propre à désigner cet emploi, comme celui d'*Aigle d'Or* ou de *Trotemenu* — qui va convoquer les citoyens, à la manière d'Orient convoquant les sénateurs romains ; quatre citoyens arrivent et après eux, l'évêque de Dardanie, avec son chapelain et son clerc (v. 1345-63). C'est le clerc Ganimedes qui est chargé de lire tout haut le mandement rédigé en cette prose compliquée des écrivains du XV[e] siècle, dont Christian de Pisan, Molinet, Crétin donnent tant d'exemples d'apparence aujourd'hui ridicule (1).

Mais Dardanie restera fidèle à sa foi : « Nous tenrons la loy Jhesucrist Sans servir aux fausses ydolles. » Occident n'a plus qu'à repartir, le mandement en poche, des menaces de guerre à la bouche (v. 1463-8), tandis que les Dardaniens se préparent eux-mêmes à prendre les armes (1481-1510).

Occident d'un bond est arrivé au pied des trônes impériaux, et raconte l'insuccès de sa mission : « Par la sceptre que je maisnie Il trouveront a qui parler » s'écrie Maximien furieux, devant toute sa cour réunie ; Maxence, avec Constantin et Lucinien, conduira les troupes ; et, dans un couplet de parade, il dénombre les engins dont il faut se munir ; c'est proprement un catalogue technique des instruments de guerre employés au quinzième siècle (v. 1657-87).

Tout aussitôt nous apercevons Ursin, simple paysan de Dardanie, et sa femme, avertis et effrayés de l'approche des ennemis, réunissant leurs bestiaux et leurs meubles pour les mettre en sûreté à l'intérieur des remparts. L'endroit qu'ils occupaient sur la scène était apparemment situé entre la mansion des empereurs romains et la cité de

(1) Les énumérations et les synonymes accumulés font une armature compliquée aux pensées les plus simples. Il ne s'agissait que de dire : salut à nos bons sujets et malédiction aux autres ; que ceux qui désobéissent à nos dieux se rétractent, sinon ils encourront des châtiments terribles. Molinet en a fait une indigeste lettre encyclique, bourrée d'anathèmes.

Dardanie ; car Ursin et Galatée ne se sont pas plus tôt enfuis que les Romains arrivent devant leur maison et y « boutent les feux » (v. 1744). A partir de ce moment, il y a trois groupes de personnages juxtaposés, simultanément présents, et à qui la parole est alternativement donnée : le groupe des Romains assiégeants, les combattants de Dardanie sur les remparts, enfin le duc et ses chevaliers à l'intérieur de la forteresse ; finalement, les « Dardanois » sont vaincus, tués, la ville prise et livrée au pillage.

Ici, intermède musical, le « *Silete* » (v. 1985) ; il est l'annonce, comme la pose du tonnoire pour l'apparition des diables, de l'entrée en scène d'une nouvelle catégorie de personnages : ce sont Notre-Dame, Dieu, Michel et deux anges ; fréquemment le groupe céleste et le groupe diabolique ont des parties de dialogue symétriquement alternées ; c'est le cas ici. Puisque des combattants sont morts, il s'agit de savoir si leurs âmes seront damnées ou élues. Les Dardaniens ont sacrifié leur vie à leur foi, ils doivent être récompensés, et la Vierge intercède, obtient de Dieu que leurs âmes aillent droit du champ de bataille au paradis. Les diables à leur tour sortant de leur enfer les revendiquent : « Car, disent-ils, une seulle patenotre N'ont dit en leur profession Et sont morts sans confession » ; mais Michel les chasse et emmenant les nouveaux élus les remet entre les mains de Dieu ; Astaroth et Sathan, cependant, vont conter leur insuccès à Lucifer qui pour les en punir ordonne qu'on les pende et qu'on leur arrache la langue. Les diables disparaissent avec « grant tempeste » et « grant noise ». (1).

La partie de la scène qui représente Dardanie se vide définitivement ; les vainqueurs, seuls survivants (c'est la coutume de tout tuer), s'en retournent vers Rome (v. 2097). L'action se passe désormais devant les mansions romaines.

Dans la maison de Zénon, Quentin, que nous avons vu le jour même de sa naissance, a eu, pendant les incidents qui précèdent, le temps de grandir ; il a dépassé l'âge où l'on apprend à lire ; il sait déjà « tenir papier ou rolle » ; mais il doit parfaire son instruction, devenir « grant homme et sachant, Plain de meurs et de flouriture ». Ses parents décident donc de faire venir Cathon, le maître d'école.

Pendant que Zenet va le chercher, (v. 2157), les Romains vainqueurs de Dardanie font leur entrée dans Rome et des réjouissances sont décidées pour célébrer leur succès.

Cinquième « pose », c'est-à-dire, court arrêt (v. 2253) (2), et nous portons les yeux vers une autre partie de la scène où se voit l'école de Cathon. Le valet de Zénon entendu, le maître d'école consent à quitter aussitôt sa classe qu'il confie au plus âgé de ses élèves, Crispin ; il emmène avec lui un autre élève, Lucien.

La mansion de Zénon était probablement toute proche, sur la scène, de celle de Cathon (peut-être entre celle de Cathon et celle des autres sénateurs), car le dialogue se poursuit sans aucun arrêt de la classe à la maison paternelle. Zénon tient le discours

(1) Scène type que nous résumons avec quelque détail parce que c'est la première, du genre, que nous rencontrons. Les autres seront seulement signalées ; au surplus, l'auteur lui-même procède par la suite plus rapidement dans les circonstances similaires.

(2) Les poses précédentes se placent après les vers 598, 918, 1336, 1985.

— partout et toujours pareil — du père de famille confiant sa progéniture à un chef d'institution, et lui donnant le droit d'user de châtiments, si besoin est : « Et s'il offence, il soit repris De vergettes et de cions ». Sa femme, mère tendre, intercède d'un mot touchant pour obtenir de l'indulgence : « Il est tendre et fresle que voirre [comme verre], S'il est batus des corions, Il moura [mourra] tantost ». Mais, dit le père, « Se vous voullés sa mere croire, Il sera sans correction ». Enfin l'enfant quitte ses parents, et les adieux s'expriment sous la forme d'un rondeau dont les vers ou parties de vers se répondent symétriquement et se prêtent ainsi à une mimique symétrique et rythmée : « Adieu, mon fils. — Adieu, ma mere. — Adieu, mon tres doulx enffancon. — Adieu, Quentin. — Adieu, mon pere. — Adieu, ma doulce nourecon » (1).

Quelques secondes de bouffonnerie pour égayer l'auditoire avant une longue séance sérieuse et nous entrons en classe avec Cathon et son nouvel élève. Le programme du jour porte une leçon de morale sur le texte de la maxime : « *Infantem nudum cum te natura creavit, paupertatis onus pacienter ferre memento* » (2).

Quentin, sans nul apprentissage, éclipse dès son coup d'essai tous ses condisciples dans l'art de présenter au maître commentaires et objections : la patience, où se tient-elle ? (3) — Mais « nos dieux n'ont ne sens ne memoire, Dont s'ensieut que nos dieux presens N'ont vertu ? » — « Comment n'ont-ils point de repos ? C'est grant traveil d'aller tousjours. » — « Et de la cause manifeste Qui les regit et les apointe ? » — « Respondés a cest argument, Maistre Cathon : je ne puis croire Qu'ilz soient pluseurs dieux. » — A toutes ces questions, le maître essaie bien de répondre, mais enfin, lassé, il donne congé à ses élèves (v. 2750).

Qui ne songerait, en lisant cette scène, à Jésus enfant au milieu des docteurs du temple ?

Les enfants vont alors « regarder autour de l'église de Rome », qui doit être toute voisine sur la scène, et où prêche le pape, entouré de ses dignitaires, comme doit l'être tout prince, temporel ou spirituel.

Le texte du sermon, texte choisi à dessein pour servir de parallèle au texte de Cathon, est pris de saint Luc (VI, 20) : *Beati pauperes* (v. 2809). Quentin est délégué par ses condiciples pour demander au prédicateur, quand il a fini, des explications sur le Dieu nouveau qu'ils voient mettre au-dessus de tous ceux dont parlait Cathon. Marcellin reprend alors, avec une remarquable sobriété, et une allure vive, l'exposé de la création, de la chute des premiers parents, des mystères de l'incarnation et de la rédemption

(1) Cette scène d'adieux, avec des variantes de détail se reproduit un grand nombre de fois dans notre *Mistere*, entre toutes sortes de personnages. — Chez Guillaume Flameng, chez Arnoul Greban et chez vingt autres on en trouverait des exemples similaires ; c'est une scène de style.

(2) Tu es venu au monde tout nu, souviens-toi donc de supporter patiemment le fardeau de la pauvreté.

(3) Il faut qu'elle « soit en l'ame posee » dit Cathon. Le maître expose alors la théorie aristotélicienne de la nature humaine, de l'âme et de ses puissances, naturelles et nutritives, d'abord, cognitives, ensuite, c'est-à-dire sensitives et intellectives. Par les dernières, l'âme peut se revêtir de vertus et parvenir ainsi à la félicité (v. 2560). Quentin demande quelles sont ces vertus morales. Elles sont douze, répond Cathon, « Dont vous douze, sans que j'en soie, Serés mieulx vestus que de soie » ; Ce sont « prudence, justice, force, Attemprance (qui sont « cardinales »), affabilité, Mausuetude, verité, Largesse, magnanimité, Magnificence et amisté D'honneur, avec eutrapelie », qui « sont despendantes Des quatre, a leurs branches pendantes ».

(v. 3006-3054). Il arrive bien à Quentin d'avoir des doutes : « Mais qu'une femme corporelle Peult estre vierge et mere ensamble, Cela m'est trop fort, ce me samble », de s'expliquer mal la résurrection. Il n'hésite pas davantage, cependant, à « tout croire sans rien percevoir ». Et voilà une conversion faite ; le baptême peut être administré aux douze jeunes gens. Le pape leur récite une proposition abrégée des dogmes contenus dans le Symbole des Apôtres (v. 3177-98) ; le sacrement administré, il reprend ses exhortations et envoie en Gaule les nouveaux convertis. Comme il y avait douze apôtres, douze vertus morales, douze articles de croyance, il y aura aussi douze propagateurs de la foi : « Adieu enffans, Soiés humbles et paciens ». (v. 3340). Comme la scène des adieux, la scène du baptême trouvera ses répliques au cours du *Mistere*.

Mais voilà Cathon sans élèves. Que faire ? Escorté du fol, il court cher Zénon : « Se n'en revient ne trois ne quatre J'ay perdu tout a une fois. » — Allez le chercher et ramenez-le moi, lui dit la mère de Quentin, qui se lamente en une pièce lyrique (1) et laisse échapper un pressentiment : « Le cuer me dit et si est vray Que jamais je ne le verray. »

Quentin et ses compagnons, au sortir de l'église de Rome, se sont dirigés vers la Gaule, et c'est en Gaule que nous les retrouvons ; ils vont enfin se séparer pour aller évangéliser diverses provinces de ce pays (v. 3435-90).

Telle est cette première partie du Mistere, d'une composition assez habilement équilibrée, où les divers groupes de personnages ont des parties de rôle porportionnées, de telle sorte que la personnalité de Quentin n'arrive que par degrés à faire converger sur elle les regards. Les incidents n'y manquent pas de variété, le triste et le gai s'y balancent. Le rhétoriqueur a cherché manifestement à compasser et à polir les couplets des personnages graves, d'une part, et d'autre part, à rendre avec grâce les sentiments touchants de la mère joyeuse au début d'avoir enfanté, et bientôt après affligée d'avoir perdu son enfant.

DEUXIÈME PARTIE

La scène s'élargit. A la fin de la première partie, nous avons vu Quentin et ses compagnons arriver en Gaule, et il était permis de supposer qu'ils se trouvaient, à ce moment du dialogue, à la limite des mansions romaines ; à côté d'elles doivent trouver place, pour les nécessités de cette seconde partie, les mansions de Gaule, au nombre de trois au moins : Amiens, Soissons et Champagne.

(1) M. Ed. Fleury, qui a cité cette pièce, n'en avait pas reconnu le dessin ; elle est du genre qui se dénommait au XV[e] siècle « le double fatras » ; les deux vers de refrain en sont : « Helas, qu'ès tu devenu, Mon enfant que tant j'amoie ? »

Dès le début reprennent — elles seront souvent reprises — les lamentations de la mère de Quentin. (1)

Zénon est bien chagriné aussi, mais il prend vite une décision ; il fait appeler Cathon pour la seconde fois (v. 3622) ; les sénateurs voisins viennent à ce moment essayer de « raisonner » les parents affligés, en leur racontant leurs propres infortunes ; l'un, Eustorgie, a perdu son fils Panthaléon, converti à la nouvelle religion en Nicomédie, l'autre, son fils Firmin, pour la même cause : ils ont su s'en consoler, ou supporter ce deuil « tousjours tellement quellement » (v. 3711). Ce n'est tout de même pas une solution pour les parents de Quentin. D'accord avec Cathon présent, on décide d'aller en groupe conter l'affaire aux empereurs (v. 3785). Quelques gambades et plaisanteries du fol (v. 3786-803), et nous voilà à la cour.

Même appareil, même nombre de personnages que lors de la scène où Maximien fut intronisé ; à côté de Maximien est assis Dioclétien, reconnaissable à sa « barbe blanche et flourie ». Cathon raconte la fuite des douze jeunes Romains et dénonce le pape Marcellin. « Il sera pugny », dit Dioclétien, et comme lui, les chrétiens de tout l'empire ; Maximien partira pour la Gaule ; mais parce que « Francois sont fors sans mercy », il faut y conduire « Chevaliers hardis, courageux, Fors, puissans et avantageux » ; Constantin propose pour ce faire la légion thébaine que Lucinien et Maximinien devront ramener d'Orient. Ainsi pourra s'insérer dans l' « Istoire de Monsieur Saint Quentin », l'épisode du martyre de saint Maurice et de ses compagnons. Comme il faut en pareil cas une « missive de credence », le greffier est chargé de la rédiger. Il y a bien une objection ; ces Thébains sont « vrais cristiens trestoux » (v. 4018). On les fera donc venir à Rome sans leur dire tout d'abord le but réel de l'expédition. Zénon et Cathon quittent la cour. Paraissent alors — tel est le « divertissement » coutumier des scènes solennelles du drame —, les sergents qui accompagneront les officiers romains en Orient. En attendant le retour de la légion thébaine, on décide de choisir dans Rome même des auxiliaires à Maximien. Le personnage qui va être introduit maintenant et dont Maximien fait au préalable le portrait, est celui qui, pendant les quatorze mille vers qui suivent, occupera le plus souvent la scène, après Quentin, bien entendu. C'est le Préfet « Rictiovaire » (2) qu'Occident est chargé d'aller chercher en son hôtel. Il s'avance avec ses six « loudiers », « putiers » qui se présentent respectivement au public en couplets symétriques de deux vers. Puis ils se rangent ; le fol jette au vent quelques gamineries, et la petite cour de Rictiovare s'étale (conseiller, lieutenant, chevalier et messages). Rictiovare amène toute sa troupe aux empereurs ; c'est l'occasion d'une nouvelle parade ; les six sergents, chacun à leur tour, sur le devant de la scène, viennent clamer un couplet d'une sorte de ballade redoublée où sont accumulées les énumérations de tourments

(1) C'est cette fois un long monologue (v. 3491-579) de strophes lyriques où s'énumèrent en foule les dieux de la mythologie, les noms d'oiseaux et les instruments de musique. Ed. Fleury l'a cité tout entier (p. 48-9).

(2) Le nom est invariablement *Rictiovaire* dans les manuscrits et non pas *Rictiovare* ; de même *Eusébie* est toujours *Eusebe*.

(environ cent vingt) promis aux chrétiens, avec, dans les notes, des effets d'allitération curieux (v. 4408-71).

Nous sommes maintenant à l'autre bout de l'empire ; les trois envoyés de Rome viennent demander à Thebeus, « duc de Thebe, pere Saint Morice » « une legion six mille six cens et soissante » (v. 4600).

Même rite qu'à la cour romaine : les ambassadeurs se retirent « ung peu a part » pendant que le conseil du duc (composé de six membres, outre lui) va délibérer. On décide de consentir l'envoi des troupes, pourvu qu'il soit établi qu'elles n'auront pas à marcher contre des chrétiens. Lucinien, consulté, répond par un mensonge délibéré, selon la consigne qu'il a reçue des empereurs : « Je vous promés en leauté Que ja cristien n'en moura » (v. 4700-1). Formules classiques des exhortations et des adieux, sonneries de « trompettes et clarons », — et le fol est l'intermédiaire qui nous conduit près d'Amiens.

Quentin prie ; les stances de sa prière ont des analogies avec celles de Polyeucte ; elles en diffèrent aussi ; qu'on en juge par ces quatre vers seulement : « Seul esgaré de tout mondain plaisir... J'ai tout laissié pour ung seul Dieu amer, Toute gentillesse lesse, Toute ma richesse cesse » etc. (1)

La prière de Quentin a laissé le temps à « la legion thebee » d'arriver à Rome, de se présenter d'abord aux empereurs (v. 4828), ensuite, dans l'église des chrétiens (v. 4865), à Marcellin qui les exhorte à ne pas trahir la cause sacrée. A la cour, le départ pour la Gaule s'organise : les autorités de Rome sont là (Cromacus, Agricolanus, etc.), Rictiovare et ses suppôts, enfin les deux quadrilles de sergents ; Maxence est chargé d'une partie de l'armée, Rictiovare « ara l'autre eschelle de l'ost » (v. 5022), et la cérémonie des adieux reproduit la rythme et la mimique, qui, cent cinquante vers plus haut, ont marqué les adieux des compagnons de Maurice et des gens du pape.

Il ne sera plus désormais question de Thèbes. Les personnages de nous connus n'évolueront que de Rome aux divers points de la Gaule (Amiens, Soissons, la résidence de l'évêque de Champagne). A Amiens, deux infirmes, Clugnet, aveugle, et Mathiolet, boiteux, implorent sur les marches du temple la charité des passants. Passe Quentin qui les interroge et qui a vite fait de leur enseigner les dogmes indispensables de la nouvelle religion pour les guérir ensuite en faisant le signe de la croix (v. 5194 et s.). Auprès du temple est une maison de citadins ; trois bourgeois en sortent, et le serviteur de l'un d'eux les accompagne. Ce groupe de quatre est une miniature de collectivité, comme les quatre sénateurs de Rome ; ils viennent considérer les deux miraculés ; enfin arrive sur la place une femme, Natalie, dont le mari, « emfflé », est resté au logis. Ayant appris où se tient le guérisseur, elle vient chercher son mari (v. 5286) pour le conduire « au temple amiennois ».

Ces guérisons, disons-le tout de suite, paraissent être entièrement de l'invention du

(1) Ce retour de mots « unisonants », pour prendre un terme des traités didactiques du temps, n'était pas un mince mérite, alors, dans une scène où des modernes ne chercheraient que l'expression éloquente d'un sentiment vécu.

fatiste, invention facile que celle d'un boiteux et d'un aveugle à guérir, pour qui connaît l'aveugle et le paralytique de l'Evangile. L'auteur a eu un mérite plus réel, quoique encore mince, à imaginer les incidents qui préparent la troisième guérison, celle de l'enflé Ysembart.

Quentin est au temple amiennois et commence sa prédication : « Reveille toy, Amiens sus Somme, Tu és de pechiés assommee » (v. 5314). Les spectateurs ne sont pas déçus s'ils attendent de lui une réplique de l'homélie de Marcellin aux douze élèves des Cathon. Il s'agit toujours de l'unité et de la trinité de Dieu, des mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, mais l'exposé a su se renouveler par des artifices de forme. (1)

— Bref, les six bourgeois et les deux mendiants reçoivent le baptême aussitôt que l'infirme Ysembart a recouvré la santé, et au sortir de la cérémonie, Clugnet et Mathiolet, avec l'enthousiasme des néophytes, et selon le geste connu, courent briser les idoles (v. 5504-15).

On se doute que cet attentat contre les statues des faux dieux doit consterner les diables ; il y a grand remue-ménage chez eux. Lucifer charge alors Sathan et Berith de rejoindre Maximien en route vers la Gaule et présentement près de Lausanne, afin de lui suggérer l'envoi de Rictiovare à Amiens (v. 5585-8).

Maximien se présente en effet avec son escorte. Il a passé « les mons Des Alpes, sans perte et domaige, Pour quoy y convient faire homaige A tous nos dieux reverament ». Un sacrifice de réjouissance et d'actions de grâces est décidé. — Ainsi se trouve amenée, préparée, la scène du martyr des soldats thébains. Tandis qu'Occident est à la recherche d'un prêtre indigène paur le célébrer (v. 5627-30), Maurice et ses compagnons de la légion thébaine se proposent d'aller à « Aganon sus le Rone » (Agaune sur Rhône) afin de n'y pas assister (v. 5670). Départ vite dénoncé ; on va par deux fois les chercher, et sans retard sont décapités, par la main des sergents, les chrétiens soumis et tendant le cou, « simples comme moutons... Innocens que (*c'est-à-dire* comme) simples brebis » (v. 5822). — « Les aulcuns sont rués par terre et les aultres en l'eaue ». Même jeu de scène à Aganon qu'en Dardanie : Michel vient recueillir les âmes en dépit des résistances infernales.

Auprès de l'empereur, Neptanabus offre aux dieux de Rome le sacrifice promis. C'est l'occasion pour le fatiste de trousser un couplet où sont salués les dieux, et leurs attributs, énumérés sous la forme de diminutifs, forme à laquelle les écrivains du moyen-âge français et jusqu'à la fin du XVI[e] siècle ont trouvé tant de grâce : « Serés, dame de plantelettes, Belzebus, le dieu des mouchettes, Bachus, dieu des nobles vignettes, Nothus, conducteur des ondes, Vulcain, duc des blanches pierrettes, Venus, deesse d'amourettes, Flora, deesse des florettes, Aurora, dame des rousees » etc., etc.

C'est alors qu'Emerillon, compagnon de Morice, debout près du cadavre du martyr,

(1) Il se partage en quatre couplets de dix-neuf vers chacun, dont dix-huit rappellent la même rime (v. 5326-401). Mais il n'est guère, à travers cette accumulation de substantifs abstraits en *té* et en *tion*, compréhensible qu'à des esprits déjà instruits de sa teneur. Il est donc fait plutôt pour l'auditoire qui a déjà entendu Marcellin, que pour les personnages du drame, païens d'Amiens.

récite la complainte (ballade fatrisée), que Molinet a reproduite dans l'*Art de Rhetorique* et qui a permis d'attribuer à ce rhétoriqueur la paternité du *Mistere de Saint Quentin*, (v. plus haut, § II, p.VI).

Dans un instant, Emerillon ira conter au duc de Thèbes la mort de son fils Maurice (v. 6160-99), mais auparavant des personnages se présentent devant la mansion de Soissons. Ce sont Crispin et Crispinien qui viennent demander à Grignart et à Yoline, sa femme, de les héberger ; mais dès qu'il apprend leur qualité de chrétiens, l' « hostelain » les refuse : « Arriere, vieux chiens, Arriere de mon estre, arriere » (v. 6056-7), et ils s'en vont : « Nous ne savons ou revertir. — Chier frére, aprenons a souffrir. »

A Soissons aussi siègent des représentants du pouvoir impérial : le prévost, Valois, entouré d'un conseiller, d'un clerc, Saget, et d'un sergent. Maximien y arrive à son tour, et renseigné sur les chrétiens de Gaule et leurs agissements, envoie à Amiens Rictiovare comme proconsul.

A Amiens, les autorités sont plus nombreuses qu'à Soissons ; autour du mayeur, deux échevins, deux jurés, un clerc et un sergent. On leur a appris l'arrivée de Rictiovare ; l'avis d'un des jurés est que : « Puisqu'il est si crueux qu'on dit, Il luy fault le vin presenter » et le mayeur n'y contredit pas : « Pour sa bonne amour conquester, Brisebarre [un sergent], va luy porter Du vin de la ville deux stiers » (v. 6297-9).

Le préfet présent et le mandement lu (1), un juré raconte les « mauveistés » du jouvenceau chrétien que Rictiovare ordonne de jeter en prison (v. 6432). C'est chose vite faite : Quentin qui prêche n'est pas loin, la geôle que tient le « chepier » Matagot, non plus.

Joie en enfer : incarcération du catéchiste, reniement prochain et prévu du pape Marcellinus, c'est un double succès pour Sathan ; mais Berith annonce l'entrée au ciel de Maurice et de ses compagnons. Il lui arrive de prononcer le nom de Jésus, d'où scandale et menaces de coups : « Il soit batus et fessiés... Il ara le cul ramonné », etc.

A Rome, Zénon et sa femme se complaignent, comme Emerillon auprès de « Maurice le beau chevalier », en une ballade à deux refrains : « Tu és eslongiet de mes yeulx, Quentin, le desir de mon cuer ».

Zénon et les autres sénateurs vont à la cour — troisième déplacement identique aux deux autres — demander le châtiment de Marcellin. La scène (v. 6733-826) n'a rien d'intéressant en elle-même. On prévoit la suite : deux sergents vont se saisir de Marcellin et l'amener enchaîné auprès des idoles ; le pape ne tergiversera pas longtemps, et cèdera en disant ces mots : « Il me vault mieux adventurer Deux grains d'encens, au dire voir, Que vilaine mort endurer ». Ses compagnons sont stupéfaits d'une apostasie si promptement commise et « ils le regardent comme tous dolans ». Dioclétien les presse à leur tour de sacrifier, mais Marcellus, l'évêque, parlant au nom de tous, dialogue avec lui, vers contre vers, sans rien abandonner de ses croyances.

(1) Il est en vers, mais plus court et plus simple que le premier qui était en prose.

Nouvel accès d'allégresse en enfer ; pour ajouter à ce succès, Lucifer pense à envoyer Belzébus auprès de Crispin et Crispinien « qui meurent de fain et de froit » (v. 7123), et qui seraient peut-être une proie facile au tentateur.

Zénon qui s'est tenu silencieux pendant la cérémonie du sacrifice aux idoles, remercie l'empereur, et nous le voyons se retirer, pour laisser la parole à Crispin et Crispinien.

Les deux frères examinent, et leurs propos sont des couplets de ballade d'un type assez curieux, quels métiers ils pourront bien exercer afin d'y gagner leur vie ; tous ceux qu'ils énumèrent d'abord leur font conclure à plusieurs reprises : « S'aprendons ung aultre mestier ». Au contraire, « sur tous aultres mestiers (leur) plait L'estat de la cordonnerie », et les divers avantages qu'il a ne font que ressortir mieux le premier de tous : « Tousjours solers sont en saison ». Ils s'embauchent alors (v. 7301-35) chez le cordonnier Crepy, dont le varlet Wautrequin, petit brabançon, parle un jargon qui devait passer pour comique, parce qu'incompréhensible.

Nouvelle série de scènes à Amiens. Rictiovare, en un monologue lyrique, se demande auprès de ses conseillers quel châtiment sera le plus efficace pour réduire la secte des chrétiens ; Quentin est amené de sa geôle, et son interrogatoire qui fait pendant et contraste avec celui de Marcellin se termine par un premier tourment. Entouré des loudiers qui mettent son corps à nu : « Il est ainsy comme une poulle Qui se tienne entre six regnards ». Après une brève querelle où ils se disputent les vêtements à coups d'injures, ces bourreaux saisissent des bâtons pour le frapper. Ces préparatifs donnent le temps aux quatre bourgeois d'Amiens, aux trois miraculés et à la femme du troisième, Nathalie, d'accourir pour être témoins du spectacle. Il commence aussitôt, selon une cadence que l'on retrouve dans vingt compositions dramatiques et qui rappelle celle que nous avons déjà eu l'occasion de noter lors d'une scène d'adieux. Les bourreaux se tiennent en nombre égal de chaque côté du patient, et ils assènent leurs coups, symétriquement, avec chaque moitié de vers : « Tieng, sus ton col. — Tieng, sus ton nés. — Tieng, sus ton dos. — Tieng, sus ta teste ». (v. 7675-6). Ils y mettent tant d'ardeur que bientôt ils n'en peuvent plus. Pendant qu'ils enlèvent alors leurs propres vêtements pour frapper plus à l'aise, un « silete » est joué, et les personnages du Ciel s'animent ; Notre-Dame demande à « (son) Dieu, (son) enffant et (son) pere », de réconforter le martyr. C'est Raphaël qui accomplit cette mission, quand les bourreaux ont recommencé à « batre dru et menu » ; dès qu'il a parlé, « les quatre tirans doivent choir a revers soubitement » (v. 7782-3). Et Quentin discute vers contre vers avec le préfet, comme précédemment l'évêque Marcellus en face de l'empereur (1). Les autres personnages d'Amiens se mettent en mouvement à cette occasion. Les uns, le mayeur et ses officiers, qui ont entendu du bruit dans la ville, vont se diriger vers le lieu du supplice ; les autres, c'est à dire les bourgeois, qui ont assisté au

(1) Mais pour donner plus de sel à ce procédé reproduit, le rhétoriqueur y a ajouté des effets de mots : chaque commencement de vers y reprend la fin du précédent : « Le cuer trop m'esjoye. — Ta joye m'est pleur. — Ton pleur m'est valeur », etc. C'est ce qu'au XV^e siècle on appelait la rhétorique enchaînée. Ce dialogue se termine par un couplet lyrique (placé dans la bouche de Rictiovare), que les rhétoriqueurs désignaient sous le nom de fatras, et dont les deux vers de refrain sont : « Je vouldroie estre mors, Je suis tout forcené ».

premier tourment, s'en retournent « jusques a demain Ung chascun en son tabernacle » (v. 8010-1). Quant le mayeur est arrivé auprès de Rictiovare, le récit est fait, pour les nouveaux arrivants, de ce que les spectateurs viennent de voir s'accomplir ; redites ? dirons-nous : pour les contemporains de Molinet, assistance souvent bruyante et distraite, les demi-répétitions de ce genre n'étaient pas superfluités ; la scène de la seconde conduite en prison se prolonge aussi sans plus d'utilité ; enfin, une « pose d'instrument » permet à l'auditoire de souffler quelques instants avant d'entendre les dernières scènes de cette seconde partie.

A Rome, l'apostasie de Marcellin réclame une sanction ; le criminel est déjà en état de repentir, mais Marcellus, qui a hérité des pouvoirs de Marcellin, décide que la sentence à porter sur ce cas grave sera demandée à « Herasmus qui est en Champaigne » (v. 8335).

Tandis que Maximien s'étonne à Soissons de ne recevoir pas de nouvelles du préfet d'Amiens (v. 8373-403), Herasmus apprend des envoyés romains l'infamie de Marcellin et des « mille et cincq cens » qui l'imitèrent. Il n'ira pas à Rome : « Je suis foible et debilité, Vuidier ne puis mon domicile ». Mais avec le secours de son chapelain et du clerc, il enverra à l'apostat « Ung mot de lettre bien couchet Pour le reduire a sauvement » (v. 8480-1). Plaisanteries en latin de cuisine, du chapelain au clerc, et gambades du fol.

La mansion de Grignart (l'hôtelier que nous avons vu refuser de loger Crispin et son frère), devait se trouver entre les mansions d'Amiens et celle de Soissons où se tient Maximien, car Diamant, messager envoyé par Rictiovare, s'y arrête pour raconter ce que les spectateurs ont déjà vu, les premiers tourments infligés à Quentin (v. 8586-617). L'échec de Rictiovare détermine Maximien à envoyer à Amiens du renfort, savoir : Agricolan avec deux autres bourreaux qui remplaceront Escorfault et Ragenteste, épuisés dès la première exécution de supplices.

Grignart, à qui son métier d'hôtelier laisse sans doute des loisirs, est venu accompagner Diamant jusque chez l'empereur. Il ne serait pas fâché maintenant de le suivre encore jusqu'à Amiens, mais comme il est pour le moment « tres mal empieté » (v. 8776), sa femme Yoline va lui commander des chaussures chez Crepy. Crispin et Crispinien, par cette visite, apprennent des nouvelles du sort de Quentin, leur ancien condisciple. Ainsi s'enchaîne et reste régulièrement présent dans la trame, l'épisode des deux futurs martyrs du Soissonnais.

L'épisode de Marcellin s'achemine en même temps vers sa solution. Ciriacus est arrivé à Rome et lit à l'apostat le mandement qu'il a reçu de l'évêque Herasmus. C'est des deux épîtres de prose que renferme le *Mistere* la plus longue. L'idée qui y est développée, avec beaucoup d'artifice, est celle-ci : De ton nom de *Marcellin*, tu as cassé les quatre lettres du milieu, « dont R signifie romaine papalité, C cristienté, E esglise et L leauté ». Les lettres qui restent forment le mot *Malin*. N'est-ce pas ingénieux ? convaincant ? Marcellin est bien contrit, le mandement l'a ému, (il était prêt à détester ses fautes, quelle qu'eût été la rédaction du message épiscopal) mais son sort n'est pas encore réglé de ce fait ; il ne le sera qu'après réunion des autorités de l'église, auprès d'Herasmus,

que les précédents personnages auront eu le temps de rejoindre pendant la « pose d'instruments », la dernière de cette seconde partie (v. 9017-8). Marcellin sort de ce « consil et senne » (conseil et sénat) ayant désigné lui-même son châtiment : il restera enfermé « en chambre ou en tour » ; il s'écrie : « Que je puisse vestir la haire Et que le chief de mon viaire Soit chergié de pouldre et de cendre » (v. 9073-5).

Les diables à cette mauvaise nouvelle sont précipités par Cerberus et Lucifer dans le « noir trau d'enfer » et « ramonés » « a l'entrer ens » (v. 9129). Et les chrétiens quittant l'évêque de Champagne s'en retournent à Rome avec Marcellin repentant.

Pour terminer cette partie, Rictiovare, qui a reçu de Maximien du renfort, invite les envoyés de Rome à dîner, à boire, à « galler » (v. 9279) avant d'aller de nouveau tourmenter les chrétiens. Les spectateurs en font naturellement autant avant que s'ouvre la

TROISIÈME PARTIE

Deux fois plus courte que la seconde, elle est peu chargée d'évènements et les scènes se divisent en deux séries successives plutôt qu'entremêlées. A Rome se termine l'épisode de Marcellin ; à Amiens se continuent les épreuves infligées au confesseur de la foi chrétienne. Les personnages de Soissons ne font qu'une courte apparition, afin de ne pas se laïsser oublier.

Même entrée en scène que dans la première partie ; Dioclétien est au milieu de sa cour ; Marcellin, convoqué pour sacrifier, refuse brièvement ; sans s'attarder à des commentaires, Dioclétien ordonne que le sénat soit assemblé, et les jeux de scènes déjà vus trois fois se reproduisent : mêmes déplacements et mêmes propos chez Zénon et chez les autres sénateurs. Le cas examiné en conseil, la conclusion est uniforme : « Je dis qu'il est digne de mort », répète en refrain de ballade (v. 9638-63) chacun des sénateurs consultés. Quirinus et Claudien subiront le même châtiment, lequel sera exécuté en public pour servir de leçon salutaire au reste des habitants de Rome : chrétiens et tyrans vont en troupe « au champ de Floure ». Marcellin y prononce une profession de foi lyrique, fait ses adieux à ses frères de Rome, et les trois martyrs reçoivent le coup mortel après avoir récité une courte prière à refrain (v. 9928-63). Pendant ces derniers instants, et après l'exécution, commentaires symétriques et opposés des puissances célestes et des démons infernaux.

Mais le corps reste provisoirement sans sépulture, parce que Marcellin avant de mourir a défendu, sous peine d'anathème, qu'on y touchât. Il faut qu'un pape soit élu : l'évêque Marcellin est désigné à l'unanimité ; l'autre évêque Melciades lui remet aussitôt la tiare (v. 10299).

La mort de Marcellin a aussi ses conséquences chez les païens : félicitations de Dioclétien à Sévère qui a mené à bien sa mission, remerciements de Zénon à l'Empereur pour la vengeance tirée du pape endoctrineur, réjouissance de sa femme pour la même raison — et nous quittons décidément Rome pour la Gaule (v. 10379).

A Soissons, les deux ouvriers du cordonnier Crépi ont terminé la paire de chaussures que Grignart, l'« hostelain », a commandées au cours de la deuxième partie ; Grignart les chausse et il emmène le cordonnier lui-même vers Amiens (v. 10467) ; ce leur sera un voyage d'agrément.

A Amiens, Quentin est toujours enfermé en prison ; mais Dieu lui envoie l'ange Raphaël qui le délivre ; il peut donc reprendre sa prédication à l'étonnement des bourgeois, du mayeur, de Ragenteste et d'Escorfault qui, les uns et les autres, vont écouter le prêche. (1)

Les bourreaux et les gens du mayeur se sentent déjà ébranlés ; une seconde homélie qui veut être plus persuasive, qui se présente sous une forme artificiellement plus lyrique : (2) « Amiens, Amiens, peuple d'Amiens, Amiens, quant sera tu des miens ? » (v. 10735-6) décide de leur conversion ; Quentin les baptise eux et leurs pareils en grand nombre : « Six cens hommes ont surplanté (c-à-d. *supplanté*) La loy de Mercure et Minerve » (v. 16889-90), à ce que nous dit Mathiolet.

Les deux bourreaux convertis, Ragenteste et Escorfault, viennent rapporter le fait à Rictiovare qui, furieux, les renvoie, mais, — détail significatif — ne les menace d'aucun supplice : « Si que tousjours soiés absens Et que jamais plus ne vous voie » (v. 11011-2) ; sans doute ils ne valent pas la corde pour les pendre — ou le temps qu'on s'occupe d'eux.

Puisque la contrainte par corps est sans effet sur Quentin, Rictiovare va essayer de la douceur, et au lieu de se servir de Riagal et de Claquedent, « plains de noise et de vent », il aura recours à Torquatus, « un droit mignon Courtisien, qui beaux mos forge » — et Pantheon, son compagnon, qui « Parole aux dames face a face » (v. 11082-6).

— « Tres amples et grans dignités, Robe de pourpre.... Riche coler d'or et chainture » (v. 11182-6), ne tentent point Quentin ; il est homme, pour Dieu, à tout braver : « Suis prest, non pas a paine dure, Mais a la mort, s'il le commande ». La réponse a de la fermeté et de l'entrain. Les six bourreaux s'embesognent alors à une deuxième série de tourments ; on tord les bras du martyr, on lui griffe la chair, « d'aucuns rasteaulx gros ou menus » (v. 11324), et on lui verse sur les plaies « huyle, crasse *(graisse)* et poie » ; à plusieurs reprises les tirans se remettent à la tâche jusqu'à harassement ; en enfer, on surveille dépité, les efforts du prévôt Rictiovare : « Sus, compaignons, qu'il soit touchiet De ces brandons de feu tous rouges », dit celui-ci ; on fait boire au patient une « boutillette Plaine d'ordure empoisonnee » et dont la recette, donnée en style de sorcière par Riagal, ne manque pas de comique dans les formules (v. 11890).

(1) Ce nouveau sermon se compose de huit huitains de vers de huit syllabes (v. 10639-702) ; c'est l'exposition des vérités chrétiennes essentielles.

(2) Huit stances de neuf vers, dont le dernier, plus court, fait chute.

Le saint reste paisible, d'une sérénité suave, ce qui met Rictiovare hors de lui : « Je pers ame, sens et raison, Si tost qu'il fault que je le voie » (v. 12004-5). Et Quentin est reconduit à la prison de Matagot. Agricolan et ses deux acolytes, n'ayant pas réussi à réduire le martyr, s'en retournent auprès de Maximien. En enfer, on s'apprête à voir Sathan ramener Quentin, mais lorsqu'il annonce son échec, c'est une nouvelle scène de coups et de tourments qui trouve place ici (v. 12106-48).

Pour finir cette partie, Agricolan et ses loudiers, armés de râteaux, viennent faire à Maximien un court récit de ce qui vient de se passer sur la scène. Ainsi, pendant ces trois milliers de vers, l'action n'a pour ainsi dire pas avancé ; mais les spectateurs ont eu bonne mesure de tortures et aussi de pitreries, car le fol ne cesse pas les siennes, même lorsque le premier personnage souffre des traitements pires que la mort.

QUATRIÈME PARTIE

Les rôles laissés aux personnages de Rome sont très courts en cette partie qui est la plus longue de toutes (plus de six mille cinq cents vers). L'histoire de Marcellin y reçoit son épilogue, et les parents de Quentin se rappellent encore à notre souvenir à trois reprises. Mais l'intérêt de l'action se porte tout entier d'abord sur les pays de Picardie où séjourne ou que traverse Quentin jusqu'à la fin de ses tourments, ensuite sur Soissons, où les deux cordonniers Crispin et Crispinien doivent trouver le martyre.

C'est grâce à l'intercession de saint Pierre auprès de Dieu (v. 12372-95) que le pape Marcellin peut sans anathème ensevelir le cadavre de son prédécesseur Marcellin (v. 12494).

En enfer, Lucifer interroge un à un les diables sur leurs occupations du moment ; ils ont tourmenté de diverses manières les damnés ? bonne occasion de rappeler à l'auditoire quelles fautes principales entraînent les peines éternelles : avoir « par son quaquet, Deshonoré les jones filles », avoir été amené après le jeu, à « renoyer » Dieu, à se pendre et à se noyer, s'être débauchée étant nonne d'une « abye », s'être « bouté avec bringans » étant ermite.— Deux autres diables, Astaroth et Cerberus, seront envoyés contre l'intraitable Quentin.

L'empereur Maximien, auprès de qui sont revenus, bredouilles, les renforts qu'il avait envoyés à Rictiovare, reprend sa route avec tous ses gens (v. 12601). Rictiovare réconforté (il a dîné pendant le troisième entr'acte) fait sortir de prison Quentin une fois de plus. Mêmes gestes, mêmes réponses, même insuccès des menaces : bref, Quentin sera emmené chargé de chaînes à Rome. Adieux lyriques et touchants du confesseur de la foi au mayeur et aux bourgeois d'Amiens qu'il a convertis (v. 12991-13049).

En même temps que lui, les Soissonnais Crepi et Grignart quittent la ville chargés de nouvelles récentes qu'ils pourront porter dans leur pays, et notamment à Crépin et à Crépinien. Voici donc trois groupes de personnages en cours de déplacement : Maximien qui fait halte de temps à autre, Quentin qu'on renvoie d'Amiens à Rome, et les Soissonnais qui regagnent leur logis.

C'est bien entendu le voyage de Quentin qui accapare le plus l'attention ; la première halte sera à Villers en Picardie. Le seigneur de ce lieu est le chevalier Bayon, atteint de « meselerie ». Il se lamente en longues strophes, comme le rhétoriqueur n'en prête qu'aux personnages qui prennent une part assez sérieuse à l'action. Son entourage est de quatre serviteurs.

La maladie de Bayon l'obligeant à des soins de propreté minutieux, ses deux servantes s'en vont faire la « buee », c'est-à-dire la lessive, à la « fontainette » d'où elles verront passer le cortège de Quentin. La « meschine » est une jeune personne qui ne fait qu'à regret son métier : « Il vouldrait (*vaudrait*) mieulx faire houppeaulx Pour donner a son amoureulx ». La chambrière l'en gourmande : « Laissons languir les langoureux Et amer amant et amie » (v. 13263-4). Et un instant après, comme Quentin lui demande « Plus doulcement qu'une pucelle » un linge pour essuyer la sueur de son visage, « elle luy baille la chemise Bayon », qui lui est rendue non pas « soullie », mais « sans ordure ».

De Villers, le cortège arrive bientôt chez le « chastelain de Vermans », chez qui il loge.

Rictiovare, à Amiens, a regret maintenant d'avoir été si « furibondeux » et de s'être tant hâté de renvoyer Quentin à Rome. Il dépêche son messager Diamant pour arrêter les voyageurs jusqu'à ce que lui-même les ait rejoints.

A Villers, les linges portés « sur la hayette » sont maintenant séchés, les femmes de charge vont retrouver leur maître ; « on luy vest sa chemise et doit choir sa meselerie ». Surprise, allégresse, bénédictions, et vœu de Bayon, qui ne dormira ni ne se couchera qu'il n'ait parlé à son bienfaiteur. Et, comme Diamant, il se prépare à partir dans la direction de Vermans, avec son écuyer et son serviteur. Mais Quentin et ses geôliers ont déjà pris congé du seigneur de ce bourg, quand Bayon les rejoint entre Vermand et Aouste. Il raconte à Tarquin et à Pantheon le miracle dont il veut remercier le saint en rachetant celui-ci à ceux qui l'emmènent. Le refus est assez brusque : « Pour promesse ne pour avoir, Vous ne l'arés, et nous desplait Qu'il le fault tant ramentevoir » (v. 13722-4). Au moins, peut-il s'excuser devant le saint de ne pouvoir marquer autrement qu'en paroles sa reconnaissance : « Tu as delivré ma grevance, Mais je ne te puis delivrer ».

Le temps est trop court pour prêcher Bayon et consacrer sa conversion par le baptême ; toutefois Quentin l'a amené à mettre en Dieu son espérance, et il peut le saluer déjà comme un frère : « Adieu, mon voisin a venir » (v. 13800). Et Bayon s'en retourne chez lui, à Villers.

Diamant qui a eu plus de chemin à faire, étant parti d'Amiens, arrive aussitôt après ce départ, et transmet le contre-ordre de Rictiovaire à Tarquin, lequel ne manque pas de le

commenter avec quelque ironie : « Nous le ferons ; conseil de court, Se me samble, est tost changiet » ; et nous arrivons en Aouste. Le châtelain s'y nomme Saladin, il n'a qu'un serviteur et un « chepier », lequel introduit sans retard Quentin dans la prison dont il a la garde.

Il y a quelque temps que nous n'avons entendu parler d'autres voyageurs partis aussi d'Amiens : ce sont Grignart et Crepi, qui arrivent à Soissons ; le cordonnier y revient « d'argent tout nud... sans ung denier menu, Mais cras comme ung pourcel en cave » (v. 13931-3), et le mari d'Yoline confesse à sa femme qu'il n'est pas plus riche.

Ils vont avoir à raconter les évènements d'Amiens à Valois, en même temps qu'à Crispin et Crispinien, lesquels se lamentent sur le sort de la ville où ils habitent, comme Quentin avait fait à Amiens : « Soissons, Soissons, povre Soissons » (v. 14032) ; les assistants sont déjà ébranlés dans leur incrédulité ; cette scène va précipiter leur conversion. Par les soins de Valois (v. 14205-9), Maximien va être averti, et, envoyant partie de son escorte à Rome, revenir lui-même à Soissons pour y châtier les chrétiens.

Rictiovare, arrivé à Aouste, s'enquiert sans retard d'un forgeron ; le « fevre de Marteville » est choisi et chargé de fabriquer « deux taringes grandes et fortes » pour supplicier Quentin.

Nouvelle grande réunion du sénat de Rome, selon les rites habituels. Les nouvelles apportées par Maxence ne sont pas pour réjouir Zénon. On ne craint pas de lui montrer les instruments de supplice : « Le sang mon filz il *(y)* tient encore » s'écrie le père affligé en quittant la cour (v. 15001). La mère elle-même a vu en songe douze dards lui percer le cœur ; ce songe figure le dernier supplice qui sera infligé à Quentin. Aussitôt après en effet le corps du saint va être transpercé de clous.

Quentin, que rien n'émeut, se livre à une amplification sur le nombre douze : douze clous, douze enfans de Rome, douze membres, douze vertus enseignées par Cathon, douze articles du Credo enseignés par Marcellin, douze apôtres qui confessèrent leur foi en douze endroits (v. 15351-70). Puis, on le pent sur des « chaines ardans », et l'on est encore réduit à le reconduire en prison. Lucifer, mécontent, châtie une fois de plus tous ses diables.

Zénon et sa femme même arrivent devant Dioclétien pour obtenir de lui qu'on leur ramène leur fils. Lucinien, Severe et Maximien seront chargés de cette mission (v. 15793-800) ; mais ils arriveront trop tard. Rictiovare aura fait décapiter Quentin (v. 16362-75), devant Garin et Hulin, deux bourgeois envoyés aux nouvelles par le mayeur d'Amiens, et devant tout le « menu peuple » assemblé au son du clairon. Avant de recevoir le coup mortel, Quentin a prié une dernière fois, pour ses compagnons de Rome, pour ses convertis d'Amiens, pour Bayon, pour Aouste, enfin pour ses bourreaux, et il s'est remis entre les mains de la Vierge. Et la Vierge a fait envoyer Michel pour recueillir l'âme du martyr.

Garin et Hulin, en retournant vers Amiens, pour renseigner leurs compatriotes, s'arrêteront chez Bayon, lequel voudra réclamer — mais sans succès — à Aouste le corps du saint qui l'a guéri.

Maximien, arrivé à Soissons, fait appeler Rictiovare, lequel a fait jeter à la Somme le corps alourdi d'une pierre, et lui confie le soin d'en finir avec Crispin et Crispinien. Saisis dans l'échoppe du cordonnier, ils comparaissent successivement devant Rictiovare et devant Maximien. Les supplices choisis pour les réduire sont d'abord la bastonnade, assénée de la manière que nous avons déjà vue, puis on leur enfonce des alènes entre la chair et les ongles, on leur taille « larges couroyes de leurs dos ». Deux bourreaux, Layant Escorpion, en tombent morts, — qui seront portés par Astaroth et Sathan en enfer (v. 17615). Mais les martyrs restent égaux à eux-mêmes, et il faut que Rictiovare envoie chercher des « bouchiers » (v. 17602), qu'on demande à Maximien ; par Esclitre, Tonnoire, Fourdre et Tempeste, les deux frères sont « rués en la riviere d'Enne » (v. 17770), avec « moeulles de molins » pendues au col, mais ils se relèvent sains et saufs, libres d'entraves, sur l'autre rive. On les plonge alors dans une chaudière de plomb fondu ; une goutte de ce plomb saute dans l'œil de Rictiovare : « Je suis borgne et ma veue vaire Est perdue » (v. 18092-3), crie-t-il dans sa douleur. Cependant l'archange Michel vient réconforter les patients, comme Raphaël est venu consoler Quentin. Rictiovare, torturé par la souffrance et furieux, se jette lui-même dans la fournaise, non sans avoir d'abord fait ses adieux à la vie, en futur damné (1) ; et c'est une nouvelle dépouille pour Astaroth et Sathan ; les diables dansent en enfer et Astaroth compose en forme de ballade l'épitaphe du proconsul (v. 18394-421).

Enfin on décapite, sur l'ordre de Tarquin, fondé de pouvoirs de Maximien, Crispin et Crispinien, bientôt reçus en paradis.

C'en est fini avec les mansions de Gaule. Tarquin a rejoint Maximien ; ensemble ils reprennent le chemin de Rome. A la cour de Dioclétien, Maximien est déjà arrivé pour raconter la décapitation de Quentin devant Zénon ; quand le père affligé rentre chez lui, « la mere Quentin chiet *(tombe)* comme pasmee », puis elle se relève pour réciter une dernière complainte où les artifices de rhétorique et de versification rappellent assez ceux du dernier discours de Rictiovare.

La quatrième partie se termine avec l'arrivée de Maximien, vainqueur du « meschant nom de Jhesus et des ypocrites » (v. 18840-1).

L'INVENCION DU CORPS DE MONSIEUR SAINT QUENTIN

PAR EUSEBE

Les deux dernières parties du *Mistere* n'ont pas été analysées par Ed. Fleury. Le dessin en est simple, et les procédés y employés sont les mêmes que dans les précédentes.

(1) La pièce lyrique n'est pas moins remarquable que les précédentes pour la virtuosité dans l'accumulation des mêmes rimes.

Le paradis et l'enfer, la maison d'Eusebe, femme chrétienne, à Rome ; en Gaule, Aouste, Amiens et le château du comte de Vermandois, voilà les mansions qui occupent la scène.

La conversion de Martin, voilà l'épisode.

La persécution des chrétiens par Julien, voilà le cadre historique.

Dieu a accordé à saint Quentin (v. 18926) la sépulture qu'il réclame pour son corps encore plongé, depuis cinquante ans, au fond des eaux de la Somme. L'archange Gabriel — c'est, nous l'avons vu, celui des trois archanges qui est le moins intervenu — parle à la pieuse aveugle Eusebe pendant son sommeil et lui ordonne de partir pour la Gaule. Les chambrières et le maître d'hôtel ne se rendent à l'évidence de la révélation qu'après une seconde intervention de Gabriel. Le serviteur Lucquet va donc conduire sa maîtresse auprès du pape Julius. Toutes permissions et bénédictions accordées (v. 19296), la sainte femme s'en va en Gaule avec ses gens, conduite par le cocher Hurtebise.

Les diables ont bien comploté de tout entreprendre pour empêcher que le corps du saint ne soit découvert. Un passant, Eracle, conduit les étrangers à la Somme, et le navieur Mathelot prête sa nef ; le corps est bientôt trouvé et mis au chariot (v. 19880-1). L'intention d'Eusebe est de conduire le corps à Vermans. On rencontre le seigneur d'Aouste, ses deux écuyers et ses deux serviteurs ; bientôt des envoyés du ciel, Gabriel et Raphaël, arrêtent le char, et après surprise générale et tergiversation, on se décide à ne pas chercher plus loin une sépulture. Le charpentier Taillant et le « masson » Brisepierre se mettent au travail(v. 20208).

Les diables ayant échoué dans leur premier projet, en élaborent un second : ils vont persuader à l'empereur de Rome de diriger une expédition contre les chrétiens. Constancius, « fils de Constantin, le grant empereur de Rome », charge son cousin Julien, « apostat », de cette mission ; Aigle d'Or, messager, va le chercher (v. 20363). C'est ainsi que pourra s'enchaîner à la trame de l'histoire d'Eusèbe l'épisode de Martin. Julien, en effet, a trois chevaliers, Galican, Therencien, Rubis et un « militant », Martin, flanqués de quatre serviteurs. Le corps expéditionnaire n'est pas encore au complet ainsi. Romarin, messager de Julien, amène comme renforts le duc de la Morée, Morillon, et ses cinq Moriens (v. 20538).

Il ne se peut pas que la mise au tombeau de Quentin se fasse sans miracle : Grosset et Maigret, malades de la ville de Saint-Quentin, sont guéris comme l'avaient été Clugnet et Mathiolet dès l'arrivée de Quentin à Amiens (v. 20648).

Pendant ce temps, Julien, ses subordonnés, et Martin dont on n'oublie pas de nous dire qu'il a revêtu son « mantel Contre la pluie et la froidure », sont arrivés en Gaule. Le comte de Vermandois, ses deux chevaliers, ses quatre écuyers se préparent à résister à l'invasion des Romains, avec le secours des gens d'Aouste, que le messager Mouchet ira avertir (v. 20843).

En arrivant devant Amiens, Martin, qui sera bientôt prêt à se convertir, donne une moitié de son manteau à Povret, « nud mendiant a la porte », et il voit en songe Dieu recevoir au ciel cette partie de son manteau. A l'intérieur de la ville, le mayeur, avec

ses deux échevins et ses six bourgeois, décide de se joindre au comte de Vermans. Enfin Julien ordonne la bataille, privé de Martin, qui a refusé sans détour d'y prendre part. Les Romains ne tardent pas à passer la rivière de Somme, à tuer ou à noyer les gens du comte de Vermandois, et à « bouter le fu en la chapelle que fit faire Eusebe », ce qui réjouit tout l'enfer. Les âmes des chrétiens sont reçues au ciel, et parmi elles le seigneur d'Aouste, qui, « couchié entre les mors », prononce la complainte du départ vers l'éternelle félicité (v. 21341-79).

Cette guerre de Julien contre les chrétiens de Vermandois, et cette destruction de la chapelle bâtie par les soins d'Eusèbe préparent de loin le sujet de la seconde *Invencion*.

L'INVENCION DU CORPS DE SAINT QUENTIN

PAR ELOI

La trame de la dernière partie du *Mistere* est plus simple que celle d'aucune autre. On pourrait intituler cette partie : Histoire de saint Eloi jusqu'à la découverte du tombeuu de saint Quentin.

Eloi n'est d'abord qu'un forgeron, à qui le roi Dagobert, après en avoir délibéré avec son sénéchal, son « marissal », le « souverain du palais », et son trésorier Bobbon, confie le soin de fabriquer « casses (châsses), fiertres et sains vaisseaulx », pour y conserver les reliques des saints ; Eloi s'y occupe avec Vandericq, son serviteur, et Thillion, son « familier ». Cependant les trois chantres du roi (v. 21546-7), s'offrent à aller découvrir la dépouille du martyr du Vermandois ; arrivés à Aouste, devant le portier, l'abbé, le prieur, le trésorier, le « souprieur » et le clerc d'Aouste, ils laissent à Maurin le soin de creuser la terre ; mais dès le premier coup de hoyau, celui-ci est possédé des démons qui ont reçu du « grant maistre de la hault » permission de s'emparer de quiconque rechercherait ce saint corps : « Je meurs, je brule, je suis poins De forcenerie eternelle » (v. 21908-9). Miracle aussi significatif que la guérison des deux malades de la première *Invencion*.

A Noyon, le Doyen, entouré de ses deux Chanoines, de « maistre Alphonse », et du notaire Zelandrin, décide de demander au roi Dagobert un évêque pour remplacer « Acquarie » (Acquaire), le pasteur mort il y a un mois, et Dagobert, après délibération avec ses conseillers, désigne Eloi pour remplir cette charge, après qu'il aura reçu « ensaignement de la messe » auprès de l'évêque de Paris. (v. 22184).

Il faut que le choix du roi soit consacré par le pape, et Dadon « refferendaire du Roy, qui depuis fut saint Avain », avec Adon et Radon, ses frères, escortés des deux messagers royaux, Monjoye et Fleur de lis, se dirigent vers Rome. (v. 22360).

A Rome, nouvelle séance de cour impériale : Eracle est l'empereur. On prévoit que la fin de l'empire de Rome est proche. Eracle reçoit de Dagobert par les mains d'Adon un présent que le trésorier et les écuyers vont ranger, en attendant de partir eux-mêmes avec Mirmidon en Gaule pour reconduire l'ambassade (v. 22624).

Le pape qui n'a auprès de lui que le cardinal Eugene, et son secrétaire Ysore, a remis la bulle demandée.

A la cour de Dagobert, les écuyers de l'empereur de Rome annoncent la grande nouvelle : la naissance en Orient d'une nouvelle religion ennemie de la seule vraie, religion fondée par Machomet, dont on nous retrace l'histoire sous des couleurs odieuses (v. 22729).

Eloi qui a déjà été ordonné prêtre, va être sacré évêque, par les soins de l'archevêque de Reims, amené à Paris avec son secrétaire et son clerc (v. 23000). Et Taillevent, le « charton », conduira le nouvel évêque à son siège épiscopal. Eloi ne tardera pas à faire son entrée à Saint-Quentin où les autorités civiles, mayeur, échevin, et deux sergents, le recevront avec l'abbé et ses subordonnés. Le clerc d'Eloi et Radon après lui, (v. 23576), sur l'ordre d'Eloi, fouillent le sol, mais sans succès ; ce n'est qu'après prière dans son oratoire, et vision de l'ange Gabriel, qu'Eloy prenant en main le « hoel » trouve et brise le sarcus, d'où « doit issir globel de feu et fumee d'encens », tandis que le coq chante. Procession solennelle des reliques pour terminer le spectacle (v. 23836).

IV

LA MISE EN SCÈNE

Le lieu de la scène. — Le *Mistere de saint Quentin* fut-il représenté dans l'église, sur le parvis, ou ailleurs ? Le titre d'un des manuscrits porte bien : *Hymnodia manuscripta olim in choro San Quintine ecclesiae decantata ;* mais ce titre est tellement postérieur à la date et des représentations et de la copie conservée jusqu'aujourd'hui, qu'on ne saurait affirmer avec Ed. Fleury que le *Mistere* « fut représenté dans l'enceinte de l'église collégiale de Saint Quentin » (1). Il eût été extrêmement difficile de faire tenir dans l'intérieur du monument, quelle qu'en soit la largeur, un si grand nombre de décors juxtaposés.

Nous savons déjà par dom Grenier, (2) et par Louandre, dans son *Histoire d'Abbeville*, que des *Jeux de Monsieur Saint Quentin* furent représentés à Abbeville « le 28e jour de juing l'an 1451 » (3), et que cette année-là le lieu du spectacle fut le *Camp Colart Pertris*, derrière l'église Saint-Gilles (4) ; les *Histoires* de saint Adrien, de saint Roch,

(1) *Les jeux de Dieu*, p. 8.
(2) *Introduction à l'Histoire générale de la Picardie*, p. 401 et s.
(3) Paul de Caïeu, *Le théâtre à Abbeville avant 1770*, *Mém. de la Soc. d'émulation d'Abbeville*, 4e série, t. IV, 2e p., p. 485.
(4) *Ibid.*, p. 559.

de saint Quentin, y furent aussi mises à la scène, respectivement, en 1458, 1493 et 1499 (1) ; nous ne manquons pas d'autres documents attestant que les mystères furent représentés en plein air au XV^e^ siècle ; nous n'avons voulu citer ici que des références complémentaires de celles que donne M. G. Cohen, dans sa récente et si documentée *Histoire de la mise en scène dans le théâtre religieux du moyen-âge* (2). Si c'est bien notre texte du *Mistere de saint Quentin* qui fut représenté à Saint-Quentin quand l'archiduc d'Autriche y fit son entrée en 1501, il y a tout lieu de croire qu'on ne trouva que sur quelque place de la ville, l'espace nécessaire à tant d'échafauds et de décors.

Échafauds et décors.— Les Mansions.— Pour représenter des tableaux divers, « le « moyen-âge a trouvé deux solutions différentes, le chariot et le décor simultané. Le « chariot est une espèce particulière de décor successif, le spectateur reste immobile, « tandis que le décor change, en ce sens que chaque chariot affecté à un tableau déter- « miné passe successivement devant lui, constituant ainsi une véritable procession « dramatique...» (3). Quant au décor simultané, on peut s'en faire une idée très satisfaisante d'après une miniature du manuscrit de la Passion représentée à Valenciennes en 1547 ; cette miniature est reproduite dans l'*Histoire de la Langue et de la Littérature française* de Petit de Julleville (4). On y voit juxtaposés : « *Une salle* » — et au-dessus d'elle le paradis, *Nazarette*, *Le Temple*, *Hierusalem*, *Le palais*, *La Maison des evesques*, *La porte dorée*, et devant elle un bassin carré où flotte un bateau et dénommé « *La mer* », enfin *l'Enfer*.

Certains *mysteres*, ceux de *saint Vincent* et de *saint Laurent* (5), en particulier, commencent par une scène où le meneur du jeu montre au spectateur les différentes mansions devant lesquelles les personnages vont évoluer. Pareille précaution n'a pas été prise par l'auteur du *saint Quentin* ; il ne sera donc pas inutile d'énumérer celles qui meublent la scène de notre *Mistere*, dans chacune de ses six parties.

Première partie.— 1. (Au centre du théâtre sans doute), Le palais impérial ;

2. La maison du prévôt de Rome, et des autres autorités ;

3. La maison de Zénon ;

4. La maison de Quintus Fabius et des autres sénateurs ;

5. La maison d'école de Cathon ;

6. L'église de Rome ;

7. Le pays de Gaule (où arrivent Quentin et ses compagnons après être sortis baptisés de l'église de Rome) ;

---

(1) En 1452, à Abbeville aussi, *La Purification de N. D.* fut représentée dans le cimetière Saint Jacques ; en 1488, le *Mystere de Jonas* et le *Mystere du Viel et Nouveau Testament*, furent représentés sur la place du Marché (*ibid.*, p. 560).

(2) Paris, Champion, 1906, in-8°, 304 p.

(3) *Ibid.*, p. 68.

(4) Tome II, chap. VIII ; M. G. Cohen a reproduit la même planche dans son *Histoire de la mise en scène*, p. 70 ; le manuscrit français conservé à la Bibliothèque Natiouale porte le n° 12536.

(5) G. Cohen, p. 76.

8. (De l'autre côté du palais impérial), Le pays de Dardanie ;

9. Le Paradis ;

10. L'Enfer.

L'échafaud qui représentait le pays de Dardanie devait être assez large, puisque l'on devait y voir : 1° le champ où travaillent les paysans avant d'être forcés, à l'approche des ennemis, de se réfugier dans la cité ; 2° la porte de la ville, les remparts et la tour ; 3° la salle de conseil du duc de Dardanie.

Deuxième partie.— Toutes les mansions précédentes sont de nouveau utilisées à l'exception de l'échafaud de Dardanie ; il n'est plus question de ce pays, mais la cité de Thèbes va jouer un rôle analogue à celui-là, et il n'y a pas d'invraisemblance à conjecturer qu'elle occupait sur la scène, un emplacement identique, ou voisin.

Le pays de Gaule (que nous avons désigné sous le n° 7) n'était, dans la première partie, qu'un espace assez vague, conventionnellement accepté comme étant intermédiaire entre le pays de Picardie et Rome ; c'est ce côté de la scène qui va désormais voir se dérouler les parties les plus importantes de l'action, en trois localités différentes.

11-15. Amiens (Le temple, la maison de ville pour le mayeur et les échevins, une maison de bourgeois, le siège du proconsul Rictiovare, la prison).

16-18. Soissons (la maison du prévot, la maison de Crepi, cordonnier, l'hôtellerie de Grignart) ;

19. La résidence de l'évêque Herasmus en Champagne.

20. Enfin il faut faire une place aussi à une localité de Suisse où la légion thébaine, envoyée de Rome vers la Gaule, est mise à mort par les soins des soldats de Maximien : « Aganon sus la Rone » (Agaune, sur le Rhône) ; la scène doit représenter une plaine et une rivière où une partie des combattants sera précipitée.

Troisième Partie. — C'est la moins chargée d'évènements ; les mansions d'Amiens, de Soissons et de Rome sont seules occupées : à Rome, on doit voir près de l'église une petite salle où le pape Marcellin après ses repentirs d'apostat fait pénitence ; et quand il est mort, son cadavre doit rester exposé sur la scène à côté des sièges impériaux devant lesquels il a subi le dernier supplice.

Quatrième Partie. — Quatre nouvelles mansions, toujours en Picardie :

21. Le château de Bayon, seigneur de Villers (et la fontainette, bordée d'une haie, où ses servantes font la lessive) ;

22. Le château de Vermans ;

23. Plus loin, Aouste en Vermandois ; le château et la prison ;

25. La maison du forgeron de Marteville.

« Invencion Eusebe ». — Il n'est plus question de Zénon ni d'aucun de ses collègues du sénat, car cinquante ans se sont déjà passés depuis que Quentin est mort. Peut-être l'oratoire d'Eusèbe occupe-t-il la place de la maison où le saint est né et a grandi ? La demeure d'Eusèbe doit être assez large, pour que puisse y stationner le chariot qui conduira l'aveugle en Gaule.

La cour du pape Julius, celle de l'empereur doivent légitimement occuper la place de l'ancienne église de Rome et du palais de Dioclétien ; la résidence de Julien, celle de la mansion du prévôt et des autres autorités de Rome.

« En Aouste », les bords de la Somme, la résidence du seigneur d'Aouste, les petites maisons du charpentier et du masson, lesquels doivent bâtir une « chapellette ». — La ville d'Amiens, et le château du comte du Vermandois sont aussi garnis de personnages parlants.

« Invencion Eloy ». De nouvelles mansions sont nécessaires pour la dernière de ces six parties :

26-7. La cour du roi Dagobert, à Paris (peut-être sur l'emplacement de la ville d'Amiens, dont il n'est plus question) ; et auprès du palais royal, la maison de l'évêque de Paris ;

28. La résidence du doyen de Noyon (le décor de Noyon a peut-être pris la place du décor de Soissons qui n'est plus utile).

Enfin la résidence de l'archevêque de Reims (il doit se tenir vraisemblablement où se tenait, dans les deuxième et troisième parties, l'évêque de Champagne, Herasmus).

En Aouste, on n'a à voir que l'emplacement de la chapelette d'Eusebe, maintenant détruite, où sera creusée une fosse, — et un oratoire où Eloi se recueille.

A Rome, les deux palais, d'Eracle, empereur de Rome, et du pape Martin.

On voit ainsi que, même en admettant des substitutions de décors ou de désignations écrites sur placards au-dessus d'un même décor immobile, il faut admettre sur la scène plus d'une vingtaine de mansions juxtaposées. (1)

Les gradins. — On a longtemps discuté sur la question de savoir si la scène comprenait plusieurs étages. L'auteur de la plus récente étude traitant de ce sujet conclut ainsi : « La scène se pliait aux exigences du milieu. Disposait-on d'une large place, « comme c'était le cas la plupart du temps, on alignait les décors les uns à côté des « autres, dussent-ils atteindre un développement de 100 mètres. Les gradins du paradis « occupaient un second étage, en retrait, monté sur piliers assez hauts au-dessus de « certaines mansions, telles celles du Cénacle et du mont des Olivets. Des escaliers « ou des praticables, cachés ou à découvert, y conduisaient. » (2). Voici ce que les indications marginales des manuscrits, d'une part, et ce que certaines allusions du texte nous permettent de reconstituer pour la scène qui servit à la représentation du *Mistere de saint Quentin*. L'enfer, ou du moins la place de l'enfer où siégeait le roi des démons Lucifer, devait être surélevée, car il nous est dit en deux endroits (v. 15555, 18365) que Lucifer descend pour châtier ceux de ses diables qui n'ont pas réussi à ébranler les chrétiens dans leur foi, et pour les jeter dans le « noir trau d'enfer ». On peut donc se représenter la mansion infernale, pour ainsi parler, à la manière qu'on voit sur la miniature du manuscrit de la *Passion* de Valenciennes : une large gueule

(1) Le *Mystère de l'Incarnation* représenté à Rouen, en 1474, en exigeait vingt-deux.
(2) G. Cohen, *ouvr. cité*, p. 85-86.

où entrent les damnés, et au-dessus d'elle, le trône de Lucifer ; derrière devait être dissimulée la plaque métallique qu'on faisait résonner (pose de tonnoire) chaque fois que les diables ont à intervenir.

Il n'est pas douteux que Dieu et les anges fussent aussi au-dessus du niveau de la scène ; les indications scéniques ne le disent pas, mais les propos des diables le font assez entendre : « le grant maistre de la hault », etc.

La cité de Dardanie devait être aussi sur une éminence. Tandis que Bruhier garde la porte, Butor est « sur la tour » (v. 1223) (1), faisant le guet, capable de voir de plus loin la marche des ennemis ; les remparts sont hauts, afin que tous les combattants voient bien le signe chrétien : « on dit : Bouter sur les murs ung estandart ou il y ait une croix blanche » (v. 1816) ; il y a assaut, et probablement escalade ; quand la ville est prise, « se doivent esconser (*cacher*) les citoyens par dessoulz le hourt » (*l'échafaud*) (v. 1961).

Les trônes et sièges des empereurs, des papes, du roi Dagobert, des ducs, seigneurs, proconsuls et prévôts devaient être surélevés pour rendre plus reconnaissables aux spectateurs, les personnages importants ou puissants.

L'Eglise de Rome, le Temple d'Amiens, etc., étaient sans doute « composés d'un petit échafaud surmonté de quatre colonnes supportant une coupole » (2), ou un toit quelconque. Une indication scénique porte que Quentin et ses compagnons, au sortir de de l'école de Cathon, vont « regarder autour de l'esglise de Rome » (v. 2764) ; les oratoires et « salettes », où prient Marcellin, Eusebe, Eloi, les prisons, se laissent représenter facilement.

La maison de Zénon a son arrangement particulier : la « mere Saint Quentin », après s'être présentée sur la scène avec ses femmes, se retire : « Icy doivent esconser elles trois ensamble et doit on tendre une gourdine en laquelle sera ung lit paré » (v. 219). C'est la chambre de l'accouchée. Quelques cents vers plus loin, un jeu de scène inverse est indiqué : « Ici doit on destendre une courtine affin qu'on voit la mere gisant et l'enfant nouveau-né. » (v. 598).

Enfin, il devait se trouver entre les mansions des espaces libres qui figuraient par convention les grandes routes pour les longs voyages. L'empereur Maximien, avant de rejoindre Soissons ou Rome, doit s'arrêter sous un pavillon « pour rompre de faim l'aguillon » : « Maximien demeure grant tamps au pavillon, jusque ce que Valois le mande » (v. 13109, 13144).

La musique. — Il y en a de plusieurs sortes. En quelques endroits, le dialogue s'interrompt, et les personnages prennent un peu de repos, le temps que dure la « pose d'instrumens » (v. 9017). Cet orchestre était-il dissimulé derrière les mansions ou visible aux spectateurs ? Rien ne permet de trancher la difficulté pour notre *Mistere*. Une musique de « *Silete* » est jouée quand les personnages du Paradis reprennent le dialogue (3) ;

(1) Ce rôle de veilleur se retrouve dans le *Mistere des Trois Doms* et dans le *Mistere de Saint Christophe*, par Chevalet.
(2) G. Cohen, *ouvr. cité*, p. 100.
(3) V. 7738, 9981, 10479, 12403, 23524.

il est possible que les musiciens fussent dans les coulisses, tandis que « les anges tiennent les instrumens et font maniere de jouer ». Une seule fois on entend les anges chanter « quelque motet » (v. 10490). Les diables entonnent aussi une courte chanson (v. 7084-7). Mais d'ordinaire, le bruit qui se fait en enfer n'a rien de musical. C'est la « pose de tonnoire » (v. 917), ou bien une danse de diables, tandis que l'un d'eux, Cerberus, « fiert sus un bassin » (v. 18383) ; le plus souvent on se borne à nous avertir qu'ils font « grant tempeste et grant noise » (1).

Ce sont les personnages humains qui font entendre le plus fréquemment des sons de fanfare ; l'avènement de Maximien au trône impérial est l'occasion pour les « menestrés » de corner, après qu'on a crié : « Vive Maximien » (v. 809) ; tout évènement joyeux à la cour de Dioclétien est souligné de même (v. 7046) ; et quand Maximien s'arrête de cheminer pour se mettre à table, l'auteur nous avertit qu' « on cornera le premier més » (v. 13114). Les « clarons » se mêlent au bruit des « canons », dans un combat (v. 5896). A l'ordinaire, les trompettes, clarons, « tubes » et « busines » annoncent le départ d'une troupe, d'un cortège. (2)

Enfin quand le « sarcus » de Saint Quentin est découvert par l'évêque Eloi, on entend le coq chanter « une fois ou deux » (v. 23768, 23924).

La machinerie et les jeux de scène. — Nous avons déjà vu comment se tendait et se détendait la courtine devant les appartements privés de Zénon, mais nous voulons traiter ici de gestes et de mouvements faits par les personnages eux-mêmes.

Exécutions et tortures. — On a vingt fois fait remarquer que le principe des auteurs de spectacles au moyen-âge et jusqu'au seizième siècle était de ne jamais dissimuler derrière les coulisses les scènes de tourments ou de décapitation ; au contraire ils prolongeaient à plaisir les dialogues et les mimiques qui accompagnent ces incidents de l'action pour nous pénibles. Afin d'éprouver Quentin dans sa foi, successivement on usera de la bastonnade (v. 7578), on le mettra au « traveil » pour lui tordre les bras, pour lui griffer la chair à coups de râteaux (v. 11524), pour verser sur ses plaies de l'huile bouillante, on l'étendra sur « des chaines ardans » (v. 15428) ; Crépin et Crépinien après avoir été battus de verges, sont condamnés à souffrir que des alènes leur soient enfoncées entre la chair et les ongles (v. 17485), que de larges « courroies » soient tirées de leur dos (v. 17504) ; enfin on prépare sur la scène une chaudière dans laquelle ils sont précipités (v. 17986), et d'où une goutte de plomb fondu saute jusque dans l'œil de Rictiovare, en attendant qu'il s'y jette lui-même. Auprès de ces supplices, les exécutions et décapitations (chrétiens de la légion thébaine, Marcellin et ses compagnons, les trois saints, Quentin, Crépin et Crépinien) des « charnières », c'est-à-dire des mannequins destinés à recevoir les coups, sont des jeux de scène brefs et de moindre intérêt.

1 V. 2077, 9173, 10030, 15101, 16361.

2 V. 684, 1725, 1763, 2173, 12661, 14604, 16014, 16118, 16848, 18679, 18832, 20587, 20701, 23128.

Combats. — Les combats donnaient lieu à des évolutions assez compliquées, pour lesquelles les auteurs ne ménageaient pas les indications scéniques. La persécution des chrétiens de Dardanie est la première occasion de bataille dans le *Mistere de saint Quentin*. Dès que les Romains approchent de la cité, le ménage de paysans qui travaillait dans la campagne se hâte de rentrer dans la ville : « Nous serons la mieulx qu'au vilaige » (v. 1736) : « Icy sauvent leurs bagaiges dedens la cité et quant ils sont dedens, Romains boutent les feux en leur maison et sans parler. » Bientôt « les trompettes et les clarons sonnent » (v. 1763), on entend « ung canon de dehors » (v. 1786) ; on plante sur les murs l'étandart à la croix blanche, « ceulx de la ville font grant effroy et gettent canons » (v. 1832), « On assault la cité d'ung costé et d'aultre et rue on canons et y a grant assault » (v. 1861) ; un second assaut est annoncé à son de clairon, « et doit on getter de dehors et dedens canons » (v. 1949). Le dialogue même s'interrompt pour laisser toute liberté aux mouvements des acteurs : « Pose tant qu'ilz montent sus la muraille et qu'i sont en la ville » (v. 1953). Les assiégeants font fuir les assiégés qui se cachent sous le « hourt », et ils « boutent le feu en la ville » ; bientôt après ils « doivent prendre aulcuns biens de meubles et lors les reporter a Rome » (v. 1977).

A Agaune, la scène est moins animée, parce qu'un des deux partis adversaires est seul à distribuer les coups : « Icy les Romains tuent Maurice et les siens et [les compagnons de Maurice] ne se deffendent poinct ; les aulcuns sont rués par terre et les aultres en l'eaue » (v. 5896).

La bataille que Julien doit livrer aux chrétiens de Vermandois sur les bords de la Somme est plus brève que celle dont nous avons été témoins en Dardanie ; mais elle ne reproduit pas sans variété les gestes de la première : « Trompettes sonnent et vont sus le rivage garder le passaige » (v. 21167), puis « combatent les ungz a ung lés de l'eaue et les aultres a l'aultre a la volenté du wainceur sans adommagier l'un l'autre » (v. 21214) ; après une brève reprise de dialogue « combatent de rechief, les Romains passent l'eaue et ruent aulcuns des cristiens dedens et les aultres sont reversés par terre » (v. 21222) ; finalement « doibvent bouter le fu en la chapelle que fit faire Eusebe » (v. 21270).

Voleries. — Dans un certain nombre de *misteres*, on voit des anges, des colombes ou des âmes délivrées des limbes s'élever dans les airs, par l'artifice d'un contrepoids (1). Nous ne saurions dire comment, dans notre *Mistere*, les anges ou saint Pierre descendent du ciel sur terre, afin que l'un « desloie (Quentin) et le maine au marché » (v. 10507), ou que les autres arrêtent le chariot d'Eusebe au lieu prédestiné pour la sépulture du martyr (v. 19978). On nous rappelle que « Gabriel s'en reva en paradis » (2), sans nous indiquer si c'est par un escalier ou par quelque autre engin. Mais d'autres ascensions nous sont données en spectacle. Lorsque Quentin a reçu le coup mortel, « il doit issir ung blanc coulon [pigeon] de son corps et Michel le prent » (v. 16387). De même, quand Eloy a

(1) Cf. G. Cohen, *ouvr. cité*, p. 152-4.
(2) V. 23612 ; v. de même 7848, 10520, 12443.

brisé le « sarcus » qui contient les reliques du martyr, il « doit issir globel de feu et fumee d'encens » (v. 23836). Enfin le même Eloy ayant pris dans ses mains la tête du saint et voulant en séparer les dens, « pour garir de peril mortel Ceulx qui aront durs accidens » (v. 24022-3). « lors sault sang par le trou du dent » (v. 24027), et l'artifice qui produit ce prodige doit être le même que celui qui a fait saillir de la chaudière de Crépin et de Crépinien une goutte de plomb « en l'œil Rictiovaire ».

Eau et feu. — Dans le *Mistere du Viel Testament*, la scène comportait un bassin pour représenter toutes les circonstances du déluge (1). Dans notre *Mistere*, le Rhône est représenté (dans la deuxième partie) et des Thébains y sont précipités. Au cours de la quatrième partie, le même bassin pouvait-il servir à représenter successivement la Somme où sont plongés le corps et le chef de l'apôtre du Vermandois, et l'Aisne où sont précipités, une meule de moulin au cou, les deux apôtres du Soissonnais ? Peut-être. Le cours d'eau serait redevenu de nouveau la Somme pour l'*Invencion Eusebe :* « lors se doit fort mouvoir l'eaue ou le corps est » (v. 19643) ; « a l'aide de Mathelot, elle (Eusebe) met le corps en la nacelle » (v. 19669) qui flotte sur ces eaux. A la fin de la même partie, une bataille se livre sur les deux rives, comme nous avons eu l'occasion de le rappeler plus haut. La « fontainette », bordée d'une haie où les servantes du seigneur de Villers font la lessive (v. 13255), devait être aisément figurée par une simple rigole.

Il y a deux incendies en scène, au cours du *saint Quentin*, celui de la cité de Dardanie et celui de la chapelle d'Aouste construite par les soins d'Eusebe.

Jeux de scène divers. — Il y avait une promenade en chariot sur la scène ; le véhicule n'était pas très large, sans doute, car Eusebe n'y fait pas entrer avec elle ses servantes, ni son maître d'hôtel, ni le « prothonotaire » Felix, qui font le voyage « de piet », « a sueur de face et de bras » (v. 19382-3), mais il est traîné par deux chevaux dont les noms nous sont donnés (Moreau et Grison) ; le charton Taillevent n'a qu'un cheval qui se nomme « Trenchemontaigne » (v. 23074) ; les messagers n'en ont qu'un aussi.

En dehors des cortèges profanes, dont nous avons parlé à propos des sonneries de clairons et de trompettes, les cérémonies de prédication, de baptême, d'ordination et de sacre ne manquaient pas ; sacrifice aux ydolles, à Rome ou en expédition (v. 5949, 6982) ; départ d'un évêque avec tous ses accessoires (v. 8915) ; préparatifs de tous les membres du clergé : « L'abbé prent croce et mittre et les moisnes chascun une chappe » (v. 23902), « Eloi se met en abit pontificque » (v. 23916), et c'est une nouvelle procession : ils « portent la fiertre et les reliques emprés l'autel » (v. 24059). L'habillage et le déshabillage sur la scène occupent souvent les yeux des spectateurs : une chemise est prêtée à Quentin pour qu'il s'en essuie le visage, puis Bayon l'endosse et « se vest de tout point » (v. 13572) ; ailleurs, on despouille Quentin (plus loin Crépin et Crépinien

(1) D'après G. Cohen, *ouvr. cité*, p. 155.

aussi), de leurs vêtements, ou les bourreaux se dévêtent eux-mêmes pour frapper plus à l'aise sur leurs victimes (1). Saint Martin endosse son manteau au départ pour la Gaule, puis veut le partager avec Povret, mendiant, « et luy baille a le tenir pour le copper » (v. 20881), et l'on voit Dieu quelques instants après, revêtir la partie du manteau qu'avait reçue le pauvre (v. 21301) ; enfin Quentin, pour la cérémonie du couronnement en paradis est figuré « in spiritu et in albis » (v. 16431).

En dehors des bourreaux, paraissent sur la scène des professionnels de plusieurs sortes ; spectacles de la vie familière qui ne plaisaient pas moins au public que les parades solennelles : le maître d'école faisant sa classe, le cordonnier et ses aides dans son échoppe (v. 7283), les servantes faisant la lessive et « estendant la buee » (v. 13310), le geôlier et ses accessoires, le fèvre et son varlet qui « font maniere de forger » (v. 14624), ainsi qu'Eloy (v. 21498), le « carpentier » et le « masson » qui travaillent à édifier une petite chapelle (v. 20208) ; on procède à une mise en sépulture (v. 20196), puis à des besognes de terrassier pour découvrir le corps enseveli (« Icy hoe sus la terre et le fer du hoeau doit sallir contre terre », v. 21895), tant qu'enfin Eloy après les autres « se devale en la caverne » (v. 23820), pour y « brisier le sarcus ».

Beaucoup des moindres gestes à faire sont indiqués : « Le fol luy oste son baston [au messager Fleur de Lis] et luy met sa marotte en sa main » (v. 23146) ; ailleurs « il fait maniere de conter les gens tout bas » (v. 9017) ; on nous dit quand un personnage doit « se tirer arriere », « s'en aller tout dolant », choir « comme pasmé », s'endormir, faire semblant de penser, etc. (2). Mais ces indications ne sont minutieuses que par intermittences. Une grande liberté était laissée au comédien pour ajouter au texte à réciter les gestes et les grimaces qui pouvaient le rendre plus intelligible, plus pathétique ou plus drôle.

V

LES PERSONNAGES

Nombre. — Edouard Fleury avait, en donnant une analyse de la *Passion de saint Quentin*, compté 82 personnages dans la première partie, et 47 nouveaux dans la seconde ; la troisième partie ne fait paraître aucun rôle que nous ne connaissions déjà ; les nouvelles figures qui se présentent au cours de la quatrième partie n'ont pas été cataloguées par Fleury. En réalité, l'ensemble de la *Passion* se partage en 150 rôles parlants. Les personnages humains de l'*Invencion par Eusebe* sont tous de nouvelles figures ; ceux de l'*Invencion par Eloy*, de même ; ces deux actions se passent en effet, l'une environ cinquante ans, l'autre plusieurs siècles après la mort du martyr ; seuls, Dieu et ses anges,

(1) De même Maurin au moment de creuser la terre pour rechercher les restes de Quentin (v. 21873).

(2) V. 11012 et 18524, 15004, 18753, 16469, 18914, 20928, 23136, 11468.

Lucifer et ses démons réapparaissent les mêmes, puisqu'ils sont éternels les uns et les autres ; en dehors d'eux, la première *Invencion* se distribue en 69, la seconde en 48 rôles ; le nombre total des rôles parlants, pour l'ensemble de cette composition dramatique, s'élève à 267. Il ne faut pas conclure que le nombre des *acteurs* ait été celui-là ; car les rôles des deux *Invencions* étaient fort probablement dévolus à des gens qui avaient déjà joué dans la Passion ; le chiffre de 150 acteurs suffirait donc ; mais il est encore probable que ce chiffre n'était pas atteint : ceux qui ont mimé la scène de Dardanie peuvent, costumes changés, devenir les soldats de la légion thébaine, et ainsi de suite. Nous savons (1) que pour les *Actes des Apôtres*, le nombre des acteurs était inférieur à 300, représentant 494 personnages ; quand le *Mistere des trois Doms* fut joué à Romans en 1505, 71 acteurs suffirent pour les 96 rôles différents ; peut-être le *Mistere de saint Quentin* ne requérait-il pas plus de 130 ou 140 acteurs parlants pour les 267 rôles distribués.

Groupement. — Quand le *Mistere de saint Quentin* reçut de son dernier auteur la forme sous laquelle il nous a été conservé, les modèles, les traditions à suivre ne manquaient pas ; il y avait une technique, un ensemble de procédés connus à apprendre ; d'une composition dramatique à l'autre, on peut bien saisir çà et là une particularité où se trahit le souci d'apporter du nouveau ; mais la personnalité de l'auteur restant généralement dans l'ombre, d'une part, et de l'autre, la foule aimant à n'être pas déroutée dans ses habitudes de spectacle, les innovations n'avaient pas grande occasion de se multiplier ; les cadres se transmettaient les mêmes, et l'ordonnance des personnages présentait une régularité, à laquelle pouvaient se plier sans effort et où trouvaient mieux leur compte, des acteurs improvisés.

Une première règle du groupement des personnages consiste à grossir l'entourage de chacun des hauts personnages en proportion de l'importance, sociale, d'abord, dramatique ensuite, dudit personnage.

L'empereur païen qui dispose de la toute-puissance temporelle, du droit de vie et de mort sur tous les citoyens de l'empire, sera plus entouré que le pape : dans la *Passion*, les autorités profanes et leur suppôts forment un groupe de 28 rôles parlants, les autorités chrétiennes ne sont qu'au nombre de huit (2). Rictovare, ses acolytes et ses « loudiers » qui représentent en Gaule le pouvoir impérial, forment un groupe d'une quinzaine de rôles.

Importance dramatique : Dans la seconde *Invencion*, le roi Dagobert est dans le monde — encore que la fin de l'empire soit annoncée par prophétie — un souverain moins puissant que l'empereur de Rome ; mais parce que le dénouement de tout le *Mistere* dépend davantage de lui, sa cour compte 14 personnages parlants, tandis que la cour romaine se réduit à 8 rôles. De même Amiens, où se déroule la « mission » de Quentin, est un plus grand centre d'action que Soissons, lieu du séjour et du martyre de Crépin et

(1) Cf. G. Cohen, *ouv. cité*, p. 214.
(2) Dans les *Invencions*, les différences sont analogues : 11 et 5, 8 et 3.

de Crépinien ; seize personnages sont fonctionnaires ou habitants d'Amiens, contre huit à Soissons, et ainsi de suite ; pour les mansions de petite importance et qui ne sont intéressées à l'action qu'à une ou deux reprises, le nombre des personnages qui s'y tiennent va de deux à six, sans dépasser ce dernier chiffre.

La seconde règle, celle qui caractérise le plus spécifiquement les compositions dramatiques de la seconde moitié du XV[e] siècle, est la règle de distribution par éléments pairs à l'intérieur des groupes. Sans doute le chiffre trois a longtemps été considéré comme un chiffre sacré, et nous ne manquerions pas d'exemples à citer où les personnages allégoriques par exemple se présentent en trinités. Mais dans le *Mistere de Saint Quentin,* les groupes de trois personnages sont rares ; à peine peut-on signaler les trois chantres du roi Dagobert, Morant, Maurin et Amouret, et ses trois referendaires, Dadon, Radon et Adon ; au surplus, ce ne sont pas des personnages *créés*. D'ordinaire, les personnages subalternes vont par deux, par quatre ou par dix, encadrant symétriquement le personnage principal. Pour mieux satisfaire à ce besoin de symétrie, notre auteur a prêté à saint Pierre le rôle d'un archange, pour ramener à la forme carrée le trio de Gabriel, Raphaël et Michel. Avec deux anges, dont les noms ne nous sont pas donnés, les messagers célestes sont au nombre de six ; les diables que Lucifer charge de diverses missions sont au même nombre. Vont encore par six, les bourreaux préposés par Rictiovare aux nombreux tourments infligés aux chrétiens, les guerriers de Morée (y compris le duc) que s'adjoindra Julien pour son expédition en Gaule, enfin, les bourgeois d'Amiens dans l'*Invencion Eusebe*.

Doublez ce chiffre, vous aurez le nombre des élèves de Cathon, apôtres de l'Evangile en Gaule, et celui des personnages de Dardanie. Nous avons signalé, au cours de l'analyse du *Mistere*, l'amplification de rhétorique que l'auteur a mise dans la bouche de Quentin au jour de son dernier supplice, pour célébrer le nombre douze.

Vont par huit, les plus hauts fonctionnaires de la cour de Dioclétien — hormis, cela s'entend, les deux empereurs lesquels siègent sur des trônes surélevés —, les chevaliers de Thèbes, (y compris Maurice, le fils du duc), qui trouveront les palmes du martyr à Agaune.

Par quatre, une multitude d'escortes diverses : sénateurs du conseil impérial, sergents de l'empereur, sergents du prévôt de Rome, citoyens de Dardanie, bourgeois d'Amiens (1), gens de maison du seigneur de Villers ou de la pieuse Eusebe, acolytes du pape Julius, écuyers du comte de Vermandois, chevaliers de Julien, ou de Constancius, ministres du roi Dagobert et subordonnés du prieur d'Aouste, etc.

Par deux, les évêques, les prêtres et les diacres du pape Marcellin, les chevaliers de Dardanie, les échevins et jurés d'Amiens, les écuyers du seigneur d'Aouste, les chevaliers du comte de Vermandois, les serviteurs et messagers de Julien l'apostat, de Dagobert, les sergents d'Aouste et les chanoines de Noyon. Les pauvres et malades, qu'ils soient

(1) En réalité Fromiondin n'est que le serviteur de l'un des trois autres bourgeois ; mais sa part dans le dialogue est égale à chacune des leurs.

d'Amiens, d'Aouste ou de Rome se présentent à deux, l'hôtelier, le paysan ou l'infirme sont flanqués de leur femme, les artisans, de leur varlet.

Ainsi les rôles s'apprenaient et se retenaient mieux. Le mode de disposition des rimes contribuait au même résultat ; en effet les quatrains à rimes croisées et suivies, par exemple : *mise, souprieur, submise, prieur, mediateur, valoir, pesanteur, voloir*, qu'on peut figurer sous le schème *abab bcbc*, peuvent se couper après le 2e, le 3e, le 4e, le 6e ou le 7e vers ; l'interlocuteur trouve à reprendre la rime ; la rime à lancer en écho assure en sa mémoire le souvenir du vers entier. Molinet est, avec Guillaume Flameng, un des auteurs de théâtre qui ont le plus pratiqué les modes symétriques dans le groupement des personnages, et, subsidiairement, dans la distribution des couplets en huitains, quatrains et tercets, et jusque dans le détail des reparties.

L'onomastique. — Il a déjà paru des études de détail sur les noms de certaines catégories de personnages dans les *Miracles* et les *Misteres*. Nous n'entreprendrons pas de comparer l'auteur du *saint Quentin* avec ses prédécesseurs ou ses contemporains pour mesurer ce qu'il a d'emprunté et ce qu'il a d'original en ce point ; il y faudrait plus de place que nous n'en avons ici. Mais nous pouvons au moins énumérer quelques-uns des procédés les plus fréquemment employés dans la présente composition dramatique.

L'auteur du *Mistere de saint Quentin* n'était pas dépourvu de facilité ; il le prouve par les dimensions même de sa composition dramatique, par la variété d'incidents introduits dans l'action, par ses trouvailles de versificateur ; il le prouve encore par la richesse de son vocabulaire et de son onomastique. Les pièces de théâtre au moyen âge et au XVe siècle ne manquent pas où les rôles sont simplement désignés par les fonctions, « premier, deuxieme, tiers, quart tirant », ou ange, ou bourgeois, ou mendiant, etc. Notre auteur s'est ingénié à trouver des noms individuels, différents pour les rôles les plus courts, les plus effacés. A peine peut-on relever sur la liste des personnages deux anges anonymes, les seigneurs d'Aouste, de Vermandois, les évêques et archevêques de Paris ou de Reims, abbé, prieur, souprieur, etc., d'Aouste, et le doyen de Noyon, qui ne sont désignés que par le nom de leur fonction ; les deux anges mis à part, on remarquera que tous ces personnages appartiennent aux deux *Invencions*, c'est-à-dire aux deux dernières parties, les plus courtes, celles qui semblent avoir été achevées avec le plus de rapidité, le moins de soin.

L'antiquité latine est la source où Molinet semble avoir le plus puisé : en particulier pour la cour des empereurs, l'entourage des papes (Claudien, Quirinus, Ovidianus, etc.) ; mais à mesure qu'on avance dans le *Mistere*, la collection de noms latins semble s'épuiser, et dans la première *Invencion*, des chevaliers de Constancius se nomment à la française, Hectorin, Pariset, Leonet et Lupardin. Les noms à consonance latine habillent décemment, dignement, les hauts fonctionnaires et les personnages graves.

L'antiquité grecque sert aux mêmes besoins, les Heraclanas, Helenon, Mirmidon, Polidamas, Ylion, Bucifal, etc., sont princes, ducs, chevaliers ou écuyers ; cependant il arrive à un simple clerc de s'appeler Ganimedes, et Galathee est le nom d'une pauvre femme de paysan.

L'histoire sainte est d'un moindre secours ; Sanson, Emanuel, Moyset et Pharon, sont, de préférence, clercs, secrétaires d'archevêque, ou chanoines.

Les noms francais, de composition récente ou pris au moyen âge, s'appliquent tout naturellement aux personnages de l'action qui habitent en Gaule ; cependant Perceval est un écuyer de Thèbes, Brunehault, un combattant de la Morée, et Ysengrin, un bourreau de Rictiovare. Les Florembert, Renouart, Archembaut, Artus, Hardemtin, Florimond, Garin, Hulin, Audemer, Bertrandon, Clarentin, sont, d'ordinaire, des bourgeois, échevins ou jurés, plus rarement des chevaliers ou châtelains ; Ysoré est le secrétaire du pape Martin.

Des noms terminés en *bert* sont applicables à des personnages français comme les noms en *in* que nous venons de citer, et auxquels nous aurions pu en ajouter d'autres (1) ; on les trouve à la cour du roi Dagobert : ce sont Erembert, Conebert et Sigebert.

Un autre groupe de noms spécifiquement français est celui des diminutifs en *et*. Les personnages qui les reçoivent sont en majorité des serviteurs, messagers ou varlets : Zenet et Baiette, qui tirent leurs noms de ceux de leurs maîtres, Zénon et Bayon, Sadinette, Gosset, Lucquet, Mouchet, Martelet ; des pauvres ou infirmes au nom transparent, pour ainsi dire, Clugnet (2), Mathiolet, Droguet, Minchet, Grosset, Maigret, Povret, des clercs, dont le nom dit l'habileté, Saget, Soutillet (3), enfin quelques chevaliers ou écuyers, Gorguet, Leonet, Noiroulet, Pariset.

Les noms de villes ou de pays donnés à des personnages ne sont pas nombreux : Limoges, Valois, Crepy, Arragon, Orengois, désignent un juré, un prévôt, un cordonnier, un chapelain et un simple serviteur. On reconnaîtra sans effort le duc de Thèbes dans Thebeus, un citoyen de Dardanie dans Dardan, le Duc de la Morée dans Morillon.

Les noms de choses sont toujours appliqués à des personnages subalternes : Canon et Salpetre, serviteurs à la cour de Julien ; Arsenicq et Riagal (4), sont des poisons, propres à désigner des êtres malfaisants comme les bourreaux ; d'autres bourreaux s'appellent Esclistre, Fourdre, Tempeste et Tonnoire, fléaux atmosphériques.

Diamant est le nom d'un messager ; Rubis, par exception, le nom d'un chevalier de Julien l'apostat.

Des noms de fleurs sont donnés à des serviteurs ou messagers : Muguet, Romarin, Fleur de Lis.

Entre les animaux, il y a un choix à faire, selon le caractère sympathique, indifférent ou antipathique des fonctions que doivent remplir les personnages : Esprivier (épervier), Aigle d'Or, Mouchet sont appropriés à des messagers, Bruhier (buse) et Bu to à un guetteur et à un portier, Lyon, Luppart (léopard), Emerillon, à des chevaliers ;

(1) Aubertin, chanoine, Florentin, citoyen de Dardanie, Ricardin, écuyer, Zelandrin, notaire, Malaquin et Maillotin, serviteurs, Wautrequin, varlet du cordonnier.

(2) Aveugle ; *clugnier*, *cligner*, *fermer les yeux*.

(3) *Soutil*, aujourd'hui *subtil*, a conservé dans un certain nombre de pays picards le sens d'*adroit*.

(4) Pour *realgar*.

Griffon et Ursin sont quelconques pour désigner de simples citoyens ou paysans, mais Dragon, Escorfault (faucon), Escorpion, Ysengrin (loup) et Serpent ne peuvent légitimement être infligés qu'à des gens « de pute enge, pute progenie ».

Nous avons vu, parmi les diminutifs, des noms qui étaient déjà des qualificatifs : Sadinette désigne une servante accorte, gracieuse, Saget, un clerc expert, avisé ; de même, Plaisant est un nom d'écuyer de Bayon, Despert (vif, terrible), d'un écuyer de Thèbes ; Maubué (mal lavé) désigne aussi bien que Noiroulet un guerrier de Morée au teint basané ; un maçon s'appellera Brisepierre, un forgeron, Maillefer (1), un charpentier, Taillant, son varlet, Watebos (c'est-à-dire Gâte-bois), un « navieur » ou passeur, Mathelot, des cochers ou « chartons », Hurtebise et Taillevent, des sergents, Brisebarre et Hurtebucque, un clerc qui ne quitte jamais d'une semelle son prélat, Venimecum, des geôliers, mauvais drôles, Mausongneux ou Mathagot (terme d'injure), des bourreaux bons à tout faire, Claquedent et Ragenteste.

Enfin, quand on a épuisé tous les procédés ci-dessus énumérés, on peut encore forger des mots en juxtaposant des syllabes quelconques, pour aboutir à un effet de comique purement verbal et acoustique : Caramara et Huruburu sont des acolytes du duc de la Moree ; mais nous devons ajouter tout de suite que ces dernières désignations données dans le manuscrit au-dessus de deux courtes répliques ne se rencontrent pas dans le texte du dialogue ; les acteurs n'ont pas à les prononcer sur le théâtre ; si le metteur en scène les connaît par le livret, le spectateur les ignore.

Caractéristiques personnelles.— Les personnages sont reconnaissables individuellement par leurs noms, ils ne le sont guère ou pas du tout par leurs mentalités ou leurs caractères. Ils ont les paroles et les sentiments que commandent leurs situations respectives ; mais il serait superflu de rechercher un trait distinctif entre saint Maurice et saint Martin, par exemple, et je ne dis pas bien entendu entre deux sergents, deux écuyers, deux chevaliers, etc., mais entre deux sénateurs, deux empereurs, etc. Les personnages élevés ont le sérieux et la majesté, les petites gens ont la résignation et l'humilité, et en même temps quelque gaieté de propos. Les Romains sont les uns et les autres d'une colère également cruelle vis-à-vis des chrétiens ; les chrétiens, symétriquement, sont tous d'une douceur également angélique dans les épreuves supportées ; le père tient à la bonne formation de l'esprit et du caractère de son fils, la mère veille plus tendrement aux soins du corps, les serviteurs ou varlets sont empressés à servir leurs maîtres ou leurs patrons, les messagers, à boire, soit en route, soit à l'arrivée, tous les hommes vivant de peu, à faire bonne chère, les artisans, à dépenser leur argent hors de chez eux, les chambrières, à deviser avec leur amoureux, enfin le fol, à parler de sa panse, de son derrière et de ses « genitoires ».

(1) On retrouve le nom de Maillefer dans *Les Faictz et les Dictz* de Molinet, où se rencontrent aussi des « Platenarine » et des « Courttalon ».

MM. Gaston Paris et G. Raynaud faisaient remarquer à propos de la *Passion* d'Arnoul Gréban (1), que Jésus lui-même, rôle central de l'action, était dépourvu de tout caractère personnel ; à plus forte raison, les personnages accessoires ; seule, la Vierge est traitée avec une prédilection particulière ; elle est la figure la plus pure et la plus vivante de l'œuvre entière. La lecture du *Mistere de saint Quentin* amène à des remarques analogues. La femme de Zénon est le personnage à qui son rôle de mère prête le plus de vie ; en tant qu'épouse, son rôle est effacé : elle est soumise et respectueuse, sans plus ; la tendresse maternelle en revanche est un trait de caractère accusé avec complaisance et rappelé à fréquentes reprises.

En résumé, il n'y a pas trace d'effort personnel, de la part de l'auteur, pour faire, dans l'art de camper des personnages (je ne dis pas des *caractères*), mieux ou autrement que ses devanciers. Il suit leurs habitudes, docilement : à chaque personnage une fonction simple et par conséquent des gestes simples, constants, et un sentiment unique, afférents à cette fonction ; à fonctions pareilles, attributs pareils de propos et de conduite ; et les tons ne diffèrent que selon les degrés de la dignité sociale ou morale, et de l'importance dramatique ; le titre ou le métier d'un personnage indiqué, on sait à coup sûr quel sera son langage : aucune variété, aucun imprévu : le mécanisme mental, volitif et verbal de toutes ces marionnettes est rudimentaire. Les deux seules figures qu'on regarde avec un peu plus d'intérêt, sont celles de Quentin et de sa mère : mais ce qui les sauve de l'attitude unique et figée que l'on voit à tous les personnages accessoires a été pris à l'histoire du Christ (2) et à la représentation qu'ont donnée de la Vierge tous les faiseurs de miracles ou de mistères des générations précédentes.

Où sont donc les mérites d'invention, de création personnelle, chez notre fatiste ? Aurait-il ajouté à la matière qu'on lui confiait le soin de mettre en œuvre, aurait-il intercalé dans le tissu de la légende traditionnelle, des incidents nouveaux ?

VI

LA MISE EN ŒUVRE DE LA LÉGENDE

Si l'histoire de la *Passion* du Christ au théâtre s'est, du XIII^e^ au XV^e^ siècles, continuellement grossie d'épisodes et de scènes adventices, pour devenir, chez Grében, et après lui, chez Jean Michel, une composition cyclique de dimensions considérables, c'est que les auteurs ont eu recours à quantité d'évangiles apocryphes, de recueils anonymes ou d'auteurs authentiques, répertoires d'anecdotes plus abondantes et variées que vraies.

(1) *La Passion de J. C.*, par Grében, éd. G. Paris et G. Raynaud, in-4°, 1878 ; *Introduction*, p. XVI et s.

(2) Quentin à l'école, nous l'avons dit, rappelle Jésus enfant au milieu des docteurs ; Quentin devant Rictiovare est dans une attitude analogue à celle de Jésus accusé.

Les énumérer n'est pas de notre propos et nous renverrons le lecteur, s'il veut se renseigner sur ce point, au récent ouvrage si important et si estimé de M. Emile Roy : *La Passion en France du XIV^e^ au XVI^e^ siècle* (1). Il serait souhaitable que l'on pût, pour la *Passion* de saint Quentin, dire ce qu'elle est devenue de siècle en siècle, entre les mains des fatistes. Mais les pièces du procès nous font défaut. La lacune est trop grande entre la *Vie de Saint Quentin* en vers français, du treizième siècle (2), et notre *Mistere* qui date de la seconde moitié du quinzième. Nous pouvons du moins comparer la mise en œuvre de la légende — chez notre poète —, avec le texte latin des diverses *Passions* en prose que tout clerc du moyen-âge pouvait déjà connaître — et auquel nous pouvons nous reporter facilement, grâce aux *Actes des Saints*, publiés par les Pères Bollandistes. Pour ne donner de ces recherches que la conclusion, on peut affirmer qu'entre les quatre textes principaux de la « *Passio sancti Quintini* », qu'énumère Potthast, c'est le troisième : *Passio III et Inventio ex authentico Vitæ sancti Quintini* (3), que notre arrangeur a suivi presque continûment, et d'ordinaire de près, Il ne s'agit ici que de la *Passion* et de la première *Invencion ;* pour la seconde, c'est à la vie de saint Eloi par saint Ouen et à la *Chronique* de Sigebert que notre auteur a demandé le *canevas* de sa composition. Quand nous disons « notre auteur », nous ne prétendons pas, en ce passage, désigner expressément et exclusivement Molinet ; on le comprend de reste. Nous ne pouvons, en effet, juger la mise en œuvre de la légende de saint Quentin et les libertés prises avec l'histoire que d'après le texte que nous publions ici ; Molinet peut n'être pas personnellement responsable de ces additions ou de ces entorses faites à la série historique des faits. Elles se trouvaient peut-être déjà dans le *Mistere de saint Quentin*, représenté à Abbeville en 1451, qui a pu servir de base au nôtre, mais qui n'est pas le nôtre.

Le pape Marcellin est un personnage assez important dans les trois premières parties de la *Passion* du martyr du Vermandois ; son histoire et sa mort sont un gros épisode de l'action. L'auteur n'a pas voulu ou su en retarder le dénouement jusqu'après la décapitation de Quentin, comme il a fait pour Crépin et Crépinien. Il est certain que Marcellin, le pape, est mort en 303 ; l'auteur du *mistere* a donc reculé la date du martyre de Quen-

(1) Paris et Dijon, 1903, in-8°. Les revues spéciales de philologie romane et d'histoire littéraire en ont donné des notices et comptes-rendus critiques en France et en Allemagne. Des compléments ont déjà été apportés aux résultats de ces recherches ; en particulier par M. Alf. Jeanroy, dans la Revue *Romania*. Voir le détail des références dans nos *Recherches*, p. XXIX-XXX.

(2) Publiée par M. Soderhjelm dans les *Mémoires de la Société néophilologique d'Helsingfors*, t. III, 1901, p. 445 et s.

(3) Voici les indications bibliographiques essentielles sur les quatre textes dont nous parlons :

Passio I et Inventio prima sancti Quintini Martyris Augustæ Viromanduorum in Gallia ; ex cod. Parisiensi 5299, *Acta sanctorum Boll.*, à la date du 31 octobre, tome XIII, p. 781-7.

Passio II et Inventio prima : Surius, *Vitæ sanctorum*, au 31 octobre, V, p. 402-7 ; ex cod. monast. Aquicinct., *Acta Sanct. Boll.*, XIII, p. 787-93.

Passio III et Inventio ex Authentico vitæ sancti Quintini, ibidem, p. 794-801.

Passio IV (ex cod. Namurc., 15, n° 25), dans L. P. Colliette, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique, civile et militaire du Vermandois*, I, Cambrai, 1771, in-4°, p. 144-9.

tin jusqu'à cette année (1). Il n'est pas également certain qu'il ait été martyr de sa foi. (Voir aux notes qui suivent le glossaire, v. 6955).

La *Passion* de saint Maurice et de ses compagnons Exupère et Candide est incorporée aussi dans la *Passion* de Quentin. L'auteur prête gratuitement à Maurice un père qu'il appelle Thebeus ; et il prolonge, pour les besoins de son drame, la vie de Maurice, lequel périt, massacré avec toute sa légion, en 286 (2).

Nous avons signalé, au cours de l'Analyse du *Mistere*, que les guérisons de Clugnet, de Mathiolet et d'Ysembart, dès l'arrivée de Quentin à Amiens, paraissent être entièrement de l'invention du fatiste. Tout au moins l' « Authentique » ne fait-il allusion qu'en termes très généraux à des miracles opérés par Quentin pendant sa vie apostolique (3).

Marcellin peut, avons-nous dit, n'avoir pas commis le crime d'apostasie ; mais il y avait bien des siècles que les Donatistes ou d'autres hérétiques ennemis de l'Eglise romaine avaient attribué à ce pape la faute de ses deux diacres qu'on sait avoir commis, durant la persécution de Dioclétien, le crime de « tradition » (c'est-à-dire qu'ils avaient livré aux persécuteurs les livres sacrés). Les mêmes auteurs lointains avaient, du fait que Marcellin mourut martyr et fut honoré à Rome comme un saint, conclu à sa repentance. Le concile où Herasmus évêque de Champagne, prend la parole, doit être une invention du même temps ; la persécution de Dioclétien n'était pas un régime qui permît de tenir de telles assemblées. Par contre, le fatiste, ayant représenté la cérémonie du concile, simplifie tout ce qui doit le suivre ; selon lui, Marcellin, repentant, redevient pape, sans plus de formalités ; et nulle mention n'est faite de la nouvelle investiture, canoniquement indispensable pour restituer à l'ancien apostat ses prérogatives et son pouvoir suprême.

Les notes qui suivent le Glossaire montrent, par de multiples exemples, que l' « Authentique » pour la *Passion* de Quentin et la première *Invencion*, la vie de saint Eloi par saint Ouen, la chronique de Sigebert, pour la seconde *Invencion*, se trouvent concorder avec le texte de notre *Mistere*. Qu'au temps où Martin fut pape (649-654), l'empereur ne fût plus Héraclius — « Eracle » (mort en 641), mais Constance, que le roi de France ne fût plus Dagobert, mais Clovis II, c'est une erreur de détail. Il y a des anachronismes plus graves — et qui ne sont cependant pas, eux non plus, sans excuse. Au surplus le défaut de couleur locale n'est pas exclusivement propre aux auteurs du quinzième siècle d'une part, et aux genres littéraires de l'autre ; les arrangeurs de mistères ne doivent donc pas être plus raillés que les peintres comtemporains, qui ont représenté des scènes bibliques.

On ne s'étonnera pas de voir les Romains du temps de Dioclétien faire l'assaut d'une ville à coups de canons, de couleuvrines, de mortiers et de bombardes. Tous les miracles, tout ce qui, à la scène, est adaptation d'un sujet ancien se soumet à cet usage ; pour repré-

(1) *Acta Sanctorum Bollandiana,* octobris, t. XIII, n° 19, p. 730.

(2) Sur le synchronisme de tous ces évènements, sur les dates de l'expédition contre les Bagaudes, de la promulgation de l'édit de Dioclétien contre les chrétiens, du martyre de Maurice, de Crépinien, de Quentin, on trouvera des détails dans la dissertation des *Acta Sanctorum Bollandiana*, octobre, tome XIII, p. 730 : *De tempore quo S. Quintinus obiit.* Voir aussi les notes qui suivent le *Glossaire* dans la présente édition.

(3) ... *Fama beati Quintini audita, quod et prædicationibus et* signis *ac* virtutibus *clarus habebatur, statim comprehensum et catenatum in carcerem jussit retrudi* (*Boll.*, t. XIII, oct., p. 794 E).

senter un siège, une bataille, il fallait user d'accessoires et de propos qui ne pussent dérouter des Français vivant sous le régne de Charles VII et de Louis XI. C'était une condition de succès pour l'auteur que de savoir mettre en valeur une belle matière, une ample action, avec le plus grand nombre de moyens et de détails familiers.

Ces remarques sur la mise en œuvre d'une légende, l'accommodation d'un sujet aux nécessités de la scène et du public nous amènent à cette autre question plus générale : par quels traits l'œuvre que nous éditons est-elle expressive, représentative du quinzième siècle?

VII

LES REFLETS DE LA VIE DU TEMPS

Au cours de l'analyse du *Mistere*, l'occasion s'est présentée plusieurs fois de signaler quelle large part était faite dans cette composition dramatique, aux scènes de coups et de tortures ; le goût grossier des spectateurs des *Miracles* du XIV^e^ siècle pour ces sortes de spectacles, ne s'était aucunement affiné au XV^e^ siècle ; bien au contraire, il semble que le public en réclame davantage à chaque génération ; on peut suivre la gradation de la *Passion d'Arras* à celle de Gréban et de celle de Gréban à celle de Jean Michel. Nous n'y insistons pas ; le fait a été relevé maintes fois. En parallèle avec ce goût enfantin pour les gestes violents et le pugilat (1), pourrait être mise la conception assez grossière de la morale et de la foi religieuse : une conversion à la vérité chrétienne s'achète, ou si le le mot est trop fort, elle se prépare par une combinaison avantageuse pour la « partie prenante » ; les païens qui viennent à l'église écouter le pape demandent quel profit ils auraient à quitter la vieille religion pour la nouvelle : Quel bien, « Quel don pouroit on recevoir Qui seroit de vostre sequelle? » — Quentin lui-même ne promet une aumône qu'à condition qu'on adhère à sa doctrine : l'aumône devient une prime d'engagement :

J'ay monnoye toute propette [proprette]
De riche touche et bon aloy
Et qui vous seroit tantost preste,
Se vous volliez croire en ma loy (v. 5110-3).

(1) En enfer, où tout se fait à l'inverse du ciel, les récompenses elles-mêmes consistent en coups et horions; ainsi, que les diables envoyés sur terre par Lucifer aient bien ou mal accompli leur mission, ils ne reçoivent au retour que de mauvais traitements. Par exemple, Sathan amène en enfer l'âme noire de Rictiovare ; Lucifer lui dit :

S'en aras pour toutes saudees (solde, récompense),
Le cul et fesses echaudees, etc. (v. 18340).

Astaroth compose pour Rictiovare une épitaphe ; Lucifer proclame :

Et tous deables qui en passant
Luy donront en lieu de salut
Ung cop de canon dissolut,
Ils aront en lieu de pardon
Fievres quartaines en pur don,
Le mal des yeux, la main crochue
Et cinquante cop de machue (v. 18426-32).

Les quatre vers suivants de Mathiolet indiquent bien à quel motif pressant d'intérêt personnel obéit un paralytique pour abandonner sa religion :

Biau filz ne me laisse derriere,
Prens pité du povre impotent,
Aller ne puis n'avant n'arriere,
Je croy ung Dieu omnipotent (v. 5178-81).

Petit de Julleville, — il n'était pas le premier —, a déjà mentionné certaines bizarreries de la morale des Miracles et des Mistères (1). Nous savons du reste par divers documents contemporains quel était l'état des mœurs, quel était le niveau de la moralité dans les diverses classes du pays, pendant et après la Guerre de Cent ans ; il ne faut pas croire que les compositions de théâtre en donnent une image fort précise ; elles ne traduisent pas particulièrement, adéquatement, la physionomie morale de nos aïeux du XV^e^ siècle, comparée à celle de leurs ancêtres du XIV^e^ siècle et des siècles précédents ; on y voit une morale très rudimentaire — qui rappelle et continue la morale des chansons de geste et des romans du moyen âge —, morale où manquent toutes fins idéales et désintéressées, où toute bonne action est un placement dont le revenu, accessible en ce monde ou en l'autre, est strictement de profit individuel. On s'accommode, en apparence et sans effort, des différents préceptes évangéliques formulés sur la scène par Jésus, la Vierge et les saints, on les répète à satiété, on ne prend guère le souci, par contre, de s'y conformer intérieurement. La médiocrité de la moralité va de pair avec l'insignifiance, l'uniformité des caractères que nous avons notées, en parlant des personnages ; il y a là des gestes, des fonctions différentes ; il n'y a pas d'âmes plus complexes que d'autres, supérieures à d'autres en noblesse : les figures à qui la légende prête des vertus éminentes sont sereines, mais pâles, extérieures à l'humanité vivante.

En résumé, réduction à une formule convenue de tout ce qui est étranger à la vie familière d'un public ignorant, goût pour la parade et les spectacles brutaux, analyse psychologique absente ou pauvre, morale médiocre, voilà les traits caractéristiques de notre *Mistere* et de beaucoup de compositions dramatiques contemporaines. Il nous reste à examiner de quelle sorte d'art littéraire le *Mistere de Saint Quentin* est l'expression.

VIII

L'ART LITTÉRAIRE DU QUINZIÈME SIÈCLE DANS LE MISTERE

L'art d'écrire pour le théâtre, au quinzième siècle, est fait de traditions, de procédés, soit de rhétorique, soit de versification. Le fatiste qui travaille à mettre en vers l'histoire d'un *Miracle*, la *Passion* du Christ ou d'un saint ne cherche pas une gloire personnelle ;

(1) Tome I, p. 130 et suivantes.

il est artisan et non artiste ; il livre ce qu'il produit par métier ; sa propriété littéraire cesse dès qu'il a été une fois rémunéré ; aussi voyons-nous dans cet art, comme dans plusieurs autres, assez peu d'œuvres signées. Celles qui le sont appartiennent au milieu ou à la seconde moitié du siècle. Pour les compositions anonymes, qui sont légion, l'éditeur moderne et l'historien de la littérature se considèrent comme ayant réussi leur tâche quand ils ont, par le moyen des allusions historiques rencontrées, par l'examen des faits de langue et de versification, circonscrit étroitement le champ des hypothèses plausibles sur le temps où vivait l'auteur inconnu, sur la région dont il était originaire. Des identifications plus précises, individuelles, comme celle qui nous paraît acquise pour le *Mistere de saint Quentin* sont de rares occasions. Nous avons déjà dit par quelle conjecture nous avions été guidé au début de notre travail, de quelle méthode nous avons usé pour le poursuivre, et quels résultats en sont apparus.

Les côtés par où un Gréban, un Guillaume Flameng, un Jacques Milet, un Molinet essaient de faire œuvre personnelle, d'ajouter à ce que leurs prédécesseurs leur ont appris, sont quelque chose de bien mince dans l'ensemble de leurs productions ; mais cette contribution a sa valeur cependant, si l'on songe aux conditions de la vie des auteurs d'alors, à l'influence, ou pour mieux dire à la pression presque inéluctable des œuvres antérieures, goûtées du public, et dont le public ne se lassait pas, pourvu qu'on les agrémentât, à chaque nouveau spectacle, d'un divertissement de détail, d'un incident interpolé. Passons en revue, brièvement, quelques-uns des procédés, fort anciens, auxquels notre auteur n'a pas voulu renoncer.

Voici la *lamentation* : la « mere saint Quentin », chaque fois qu'elle reparaît, depuis la fin de la première partie, jusqu'au milieu de la quatrième, se lamente sur son fils perdu, comme la Vierge sur Jésus (1) ; Quentin se lamente sur Amiens, qui est « de pechiés assommee » (v. 5314), puis sur Soissons, « Soissons, povre Soissons » (v. 14032)(2) ; Rictiovare se lamente à son tour, et parfois rugit un couplet de véritable désespoir (v. 15907, et ailleurs) ; Lucifer prend aussi le même ton (v. 12112) (3).

On pourrait faire toute une étude sur le genre de la lamentation et de la complainte chez les auteurs du quinzième siècle, comparés à ceux du siècle précédent, au théâtre et dans la poésie lyrique libre ; cette étude dépasse notre cadre.

Le procédé du *songe* est un procédé aussi ancien : Guillaume de Lorris nous renvoie au songe de Scipion, type des visions au moyen-âge, et au commentaire de Macrobe. Postérieurement au *Roman de la Rose*, Guillaume de Deguilleville imite ses devanciers en faisant de son *Pelerinage* un songe (4). Voici quelques exemples de songes relevés dans le *Mistere de Saint Quentin*. Notre auteur voit là un moyen dramatique de présenter

(1) On pourrait rapprocher ces doléances de celles qu'on lit dans la *Passion d'Arras*, éd. Richard, in-4°, 1890, v. 5905, 15200, 18438, dans celle de Gréban, v. 27057, dans la *Passion de Semur*, éd. E. Roy, in-8°, 1903, v. 7787 ; Priam, dans la *Destruction de Troye la Grant*, de Jacques Milet, tient un langage assez voisin : « C'est celle qui tant j'amoye, Que j'avoye... » etc., v. 413-4.

(2) Voir les Lamentations de saint Jehan, dans la *Passion d'Arras*, v. 16770.

(3) Voir Lucifer dans le *Mystère de saint Didier*, édit. Carnandet, in-8°, 1855, p. 149.

(4) Voir Arthur Piaget, *Martin Le Franc*, in-18, 1888, p. 24-5.

ce que nous appelons des faits de télépathie, de sensation à distance, impressionnants pour l'auditoire. La mère de saint Quentin est rendue inquiète par un songe qu'elle raconte à ses femmes et que sa parente, Pauline, interprète (v. 14788). C'est un avis secret, rapide comme la foudre, des douloureuses tribulations de son fils, en attendant le message officiel. Le pape Marcellus, à son tour, a vu en rêve un agnelet dans une tanière de loups (v. 15835) ; c'est une figure noble (1), dont l'exorciste Pierre n'a pas de peine à donner le sens. Enfin les personnages les moins graves reçoivent aussi des avertissements et des ordres — qui ne viennent pas de Dieu — au milieu de leur sommeil. Hurteburque, païen, explique à Rictiovare pourquoi il peut livrer sans retard les instruments de torture qu'on lui demande : « Il me vint ore en vision D'en faire grant provision » (v. 17176-7). Voilà trois exemples de songe ajoutés par l'auteur à la légende traditionnelle. Le songe d'Eusebe pendant lequel un archange vient lui révéler sa mission, fait partie intégrante, au contraire, du récit traditionnel de l'invention du corps de saint Quentin. D'ailleurs, il ne s'agit plus d'un songe simple, puisqu'il y a, visible pour le spectateur, intervention concrète d'un personnage céleste. Autant pourrions-nous en dire de toutes les occasions où un réconfort est envoyé d'en haut aux croyants de l'Eglise militante qui souffrent pour leur foi. Et par ce biais nous reviendrions à la question des jeux de scène que nous avons traitée plus haut.

L'analyse du *Mistere* a noté en quelles circonstances des sermons, ou, pour prendre un terme plus général des allocutions sérieuses, politiques ou religieuses (édits, mandements, etc.) étaient données par les principaux personnages, les empereurs, le pape, le martyr Quentin en plusieurs circonstances. Tout ce qui est exposé didactique plaît aux écrivains rhétoriqueurs ; ils s'y exercent et en prose et en vers. Les deux passages de prose que contient le *Mistere de saint Quentin* sont, le premier, un édit de persécution contre les chrétiens, le second, un mandement de l'évêque de Champagne sur le cas de Marcellin, pape apostat. A eux seuls, ils prouveraient que le dernier fatiste qui travailla à arranger l'*Istoire de monsieur saint Quentin* est de l'école de Molinet, tout au moins, sinon Molinet lui-même ; ils rappellent en effet les lettres de prose mêlées de vers qu'échangeaient Molinet et Crétin, selon une mode qui datait d'Alain Chartier (qu'ils reconnaissent comme un des meilleurs maîtres d'autrefois) et qui fut continuée par Pierre Michaut, Martin Le Franc, Guillaume Alexis, etc (2) ; on peut encore rapprocher de ces passages de prose, celui que G. Flameng, contemporain de Molinet, a inséré dans le *Mystère de saint Didier* (p. 284-5).

Le second des morceaux de prose de notre *Mistere* est un morceau à effet, préparé dans le cabinet par un rhétoriqueur appliqué : le sermon se divise en sept longues phrases dont chacune se termine par un mot latin, et ces mots latins mis bout à bout

(1) Les sergents usent d'une comparaison plus familière que nous avons signalée : ils raillent Quentin, qui est comme une poule entre six renards.

(2) Alain Chartier, *L'Espérance*, Pierre Michaut, *La Danse aux aveugles*, le roi René, *L'Abusé en Court*, Martin Le Franc, *L'Estrif de Fortune et de Vertu*, G. Alexis, *Le Martyrologue des faulses langues* ; cf. *Œuvres de G. Alexis*, éd. A. Piaget et Em. Picot, *Société des anciens textes français*, tome II, 1899, p. 294.

forment une phrase latine qui peut être prise pour texte d'une homélie (1). C'est le renouvellement d'un procédé qu'on voit appliqué déjà dans la *Passion d'Arras* où les mots du texte *Surrexit Dominus vere..* etc. sont développés chacun à part (2). Molinet a usé de refrains latins en plusieurs endroits de ses *Faictz et Dictz* (3).

Le latin était si familier à quiconque était « de lettres » au quinzième siècle qu'il se fait une place même dans des compositions destinées à un auditoire profane et ignorant. Que Charles d'Orléans (4) dans ses Ballades et ses Chansons, que Georges Chastellain, dans des pièces comme *Le Concile de Basle*, mêlent des mots latins à leurs vers français, la fantaisie s'en conçoit : ils s'adressaient à un public capable de les comprendre. Mais, écrivant pour le théâtre, Molinet ne renonce pas à ses procédés d'érudit (5). Mais il en tire au moins en plusieurs endroits des effets de comique, quand il met en scène, soit un clerc d'évêque, soit le fol : *Baillare michi machuas Ego donavit lancias Cum gladiorum fustibus* (6). Molinet n'est ni le seul ni le premier qui ait, dans le théâtre sérieux, essayé d'égayer l'auditoire comme devait le faire, dans la comédie, deux siècles après lui, Molière.

La question du latin dans le *Mistere* nous amène à celle des souvenirs de l'antiquité : noms mythologiques, de l'histoire grecque ou de l'histoire romaine. Dès la première scène nous sont cités les dieux grecs et latins, et les héros ou personnages fameux, Médée, Enée, Romulus, Rémus, etc ; cette érudition est compréhensible chez l'empereur Dioclétien ; qu'ailleurs, Neptanabus, offrant un sacrifice (7), procède à une revue d'appel de tous les personnages de l'Olympe latin, nous ne nous en étonnons pas non plus, c'est de son métier. Mais la femme de Zénon en sait autant que lui sur les dieux du ciel, et plus que lui sur les vieilles légendes : Dido, Hecuba, Priant, Troylus, Thetis, Caloppe, etc (8). Il n'est pas jusqu'à la simple chambrière de Bayon, seigneur de Villers en Picardie, qui ne connaisse Hector « qui fut des preux » (v. 13509). Tenons-nous en à ces quelques exemples, notre auteur ne se faisant, à ce point de vue, aucune place à part entre ses contemporains ou si on le compare à ses devanciers. Depuis Eustache Deschamps jusqu'à Jean Bouchet et jusqu'à Ronsard, l'abus de la mythologie et de la nomenclature d'érudition

---

(1) Tibi soli — peccavi — et malum — coram te — feci — ut justificeris — et vincas cum judicaris, v. p. 145.

(2) V. 18614 et suivants ; dans la même *Passion d'Arras*, saint Jean Baptiste fait un sermon où revient un refrain latin, v. 6425 et s. — Les insertions des mots et des phrases latines, dans les sermons et discours des *Misteres* sont multiples ; v. en particulier les discours de *Misericorde* et de *Justice* dans la *Nativité de Rouen*, t. I, p. 117, 129-32.

(3) Par exemple, le refrain : *Cor meum conturbatum est*, etc., éd. 1531, f° 85 et s., éd. 1540, f° 164 et s.

(4) Ed. Ch. d'Héricault, tome I, p. 174 à 176, II, p. 42, 69-70.

(5) Un exemple entre beaucoup d'autres qu'on pourrait relever : « Mais s'il vient par devers *nobis*, Fay qu'il apporte bonne offrande » (v. 5681-2) peut être rapproché de ces vers des *Faictz et Dictz* : « Comme a Phebo Phebe lumen capit, Soulas, respit, force et jucundité » (éd. 1531, f° 80 v°, éd. 1540, f° 153 v°) ; ailleurs : « Jamais n'aura rude confundantur,.. Il est escript... A ce propos multiplicabitur Sicut cedrus Libani justus vir, Illec peut-on... » (ib., 1531, 124, 1540, 255).

(6) V. 23170-2. Un des couplets les plus drôles en ce genre est celui de Venimecum : *Ego metam coussinum* [vers défectif] *Hautelicham et bancquibus, Pro reposare genoullum, Gambillare cum fessibus ; Vos deffulare mitribus, De testam et cabochare, Ego tenabo crocibus, Dominus episcopare* (v. 8915-22). Autres passages, 8504-9, 9086, 9089, 9093-5, 9100-2, etc.

(7) V. 7953 et suivants.

(8) V. 3496 et s., 15599 et s.

est général et constant (1). Dans le dernier quart du quinzième siècle, les fatistes pouvaient même puiser à loisir dans des recueils comme le *Livre qui traicte de poesie* de Jean Thenaud (2).

Cependant il y a jusque dans le procédé des références et mentions mythologiques, pour ainsi parler, une particularité qui caractérise Molinet, entre auteurs de son espèce. S'il cite tant de dieux, de héros légendaires, ou même de noms historiques, c'est moins par amour de la mythologie prise en elle-même que par manie de l'énumération.

Elle sévit chez lui à propos de tout; il y a six diables qui ont des rôles actifs dans notre *Mistere;* mais ce n'est pas assez pour meubler l'enfer; en voici quelques autres : Bal, Bel, Baratron, Minos, Eacus, Lethés, Acheron, Flegeton, Stix, Cochitus, Noiron, Pluton, Proserpine, Danaydes, Ceyx, Ysion, Sisiphus, Ydra, Megera, Thicius, Thisophoné, Roth, Tantalus, Burgibus, Crocquet, Rocquet (3).

Les rôles de sergents et bourreaux sont des rôles assez chargés, et nombreux; on en compte quatorze chargés d'exécuter Maurice et ses compagnons, Marcellin et ses acolytes, Quentin, enfin Crépin et Crépinien; ce n'est pas encore assez : à côté de Fourdre, Esclistre, Tonnoire et Tempeste, il nous faut faire la connaissance de Bruyne, Gresil, Gelee, Orage, Tourbillon, Vent et Behistre ; à côté d'Arsenicq, de Riagal et des autres, nommés plus haut, Nasart, Grognart, Escervelé, Pendant, Briffault, Cracquart, Rifflandoulle, Rabajoye, Canon, Boulet, Errachecuer, Croquepoulet, Escoufflan, Engoullemortier, Vasetepent, Brisemoustier et Tramblebeffroy (4).

Les auteurs qui ont écrit pour le théâtre au quinzième siècle et qui ont eu à présenter sur la scène des gens de guerre n'ont pas manqué de dresser une liste majestueuse des diverses armes employées dans le siècle qui a suivi celui de l'invention de l'artillerie. Eustache Deschamps avait déjà donné un spécimen du genre au chapitre XXIII de son *Miroir de mariage*. On en trouve des répliques dans la *Passion d'Arras*, dans le *Mystère de saint Didier* (5), par G. Flameng, et dans bien d'autres. Pour ce qui est de notre *Mistere*, le couplet de bravoure débité dans la première partie par Maxence avant de livrer bataille aux chrétiens de Dardanie, ressemble d'une façon frappante à une tirade que l'on lit dans les *Faictz et Dictz* (6). Même ressemblance frappante pour les énumérations

(1) Voir, pour Eustache Deschamps, la liste des sources de son érudition dressée par M. G. Raynaud, au tome XI des œuvres de ce poète *(Société des anciens textes français);* la thèse de M. Hamon sur Jean Bouchet, p. 241 et s.; Greban, *La Passion de J.-C.*, v. 7494 et s., *La Vengence*, manuscrit d'Arras, f° 371 (d'après la copie de M. Richard appartenant à M. E. Picot) ; *la Nativité de Rouen* de 1474, t. II, p. 228-30; *Le Contreblason des faulses amours*, dans les œuvres de G. Alexis, t. I, p. 287-8, 292-3, 306 et s., 326-7, 334, etc. etc.; dans les *Faictz et Dictz*, éd. 1531, 62, 65 v°, 73-4, 101, 104 v° — 105 ; éd. 1540, 105, 115, 134-5, 201, 210-1.

(2) Adressé au comte d'Angoulême. *Bib. Nationale*, ms. f. fr. n° 2081.

(3) V. 18177, 18216, 21938 ; énumération des catégories d'élus, v. 1634, 16413.

(4) V. 9764, 5033. Dans les *Faictz et Dictz*, noms militaires de l'antiquité, noms de peuples, noms de villes d'Italie, de Picardie ou de Hainaut, noms de planettes, et même noms d'hôtels contemporains se présentent en longues listes, éd. 1531, 62 et 63 v°, 130 v°, 69 v°, 122, 77 v°, 46 v°, etc, sans compter la *Letanie des saints*, f° 101 et s.

(5) Cf. pour Eust. Deschamps, le tome XI de ses œuvres, p. 173; *Passion d'Arras*, éd. J.-M. Richard, v. 11214 et s.; *saint Didier*, p. 154-5, 187.

(6) Ed. 1531, 51 v°, 1540, 84 : *M. de S. Q.*, v. 1657 et s.

d'instruments de musique : les *Faictz et Dictz* et le *Mistere* peuvent être mis en parallèle, l'un reproduit l'autre presque intégralement ; il faut dire que sur le second point la tradition est plus ancienne et par conséquent plus riche : il faut remonter au-delà de Deschamps et de Guillaume de Machaut, jusqu'au treizième siècle (1). Molinet aime les catalogues autant que Deschamps ; dans les *Faictz et Dictz*, ce sont les espèces de bateaux, d'agrès, de pierres fines ; dans le *Mistere*, ce sont les articles qu'un « hostelain » peut offrir aux clients, les différents métiers qu'on peut exercer, les outils qu'un cordonnier a à manier, les ingrédients dont une sorcière épice ses brouets, etc. (2).

On se doute bien que cette manie collectionneuse de mots trouvera à se satisfaire ailleurs que dans les matières techniques ; les termes de la langue courante, qu'il s'agisse d'épithètes, de mots abstraits ou de verbes, se présentent en bataillons serrés ; cette accumulation de synonymes est d'un effet parfois étourdissant ; quiconque a lu l'histoire de *Gargantua* est tenté de croire que Rabelais est l'inventeur du procédé. Rabelais en a usé avec génie, mais il ne l'a pas découvert ; la tradition en est vieille : au quinzième siècle, et plus particulièrement à partir de Gréban, les rhétoriqueurs en ont tiré parti ; parmi eux, Guillaume Alexis et Molinet, semblent en faire leurs délices (3). Dans notre *Mistere*, les accumulations de noms servent aux litanies d'injures, les accumulations de verbes sont comme un catalogue encyclopédique de tous les supplices que l'imagination humaine peut inventer (4). On pourrait mettre en parallèle, non pas une fois, mais dix fois, des couplets pris respectivement aux *Faictz et Dictz* et au *Mistere de Saint Quentin* :

Povres gens sont puis sa mort exillez
Royez, taillez, assommez, affoiblis,
Crocquez, chocquez, despouillez, desbillez,
Adommagez, affamez, accueillis,
Enfenoullez, essourdez, assaillis,
Honteux, honnis, passionnez, pugnis,
Matz, desconfitz, et meurdris bien souvent,
Les maulx vestus assiet on doz au vent.
(*F. et D.*, éd. 1531, 51 v°, 1540, 84).

Ilz seront pourfendus,
Patibulés, pourbondis, pourboulis,
Matés, murdris, martelés, morfondus,
Boutés, baignés, broquiés, brulés, bruhis,
Bien bersandés, bertaudés, forbanis,
Fronciés, fichés, fourdroiés, fatrouillés,
Croquiés, huchiés, courbetés, coustilliés,
Crucifiés, craventés, escrolés,
Esservelés, et bien dur castilliés,
Galins galans, Gaulois seront seront galés.
(*M. S. Q.*, v. 1438-47).

(1) E. Deschamps, ballade n° 1178 ; G. de Machaut, choix de poésies de l'édition Tarbé, 1841, 8°, p. 87 : *Recueil de motets français du XII^e et XIII^e siècle*, p. p. M. G. Raynaud, t. II, p. 320-1 ; le tableau des instruments de musique connus au troisième siècle a été dressé par M. H. Lavoix ; E. Deschamps ne connaît, outre ceux-là, que l'*eschequier*, le *tambourin*, la *turelure* et la *turelurette* (G. Raynaud, t. XI de l'édition des œuvres de Deschamps, p. 321-2 ; dans G. Chastellain, *Œuvres*, t. VI, 163 ; *M. S. Quentin*, v. 3539 et s., *Faictz et Dictz*, éd. 1531, 130, éd. 1540, 269.

(2) *Faictz et Dictz*, éd. 1531, 127, 86 ; *M. S. Q.*, 8522, 7236, 7322 et 8786, 11890. E. Deschamps, les noms de jeux, t. XI, p. 318-20, les objets nécessaires à un ménage, n^os 1451, 340 et 1407 de ses œuvres, et le chap. XV du *Miroir de Mariage* ; pour l'*Oustillement au vilain*, le *Dit des outils de l'hostel*, le *Dit de menage*, v. *Romania*, XXVIII (1899), 49 ; la *Passion d'Arras* énumère différents crus de vins, v, 23173 : Petit de Julleville a cité d'autres exemples d'énumérations encyclopédiques, dans *Les Mystères*, I, 295.

(3) Par ex. G. Alexis, *Œuvres*, t. II p. 258 : « Les hommes n'ont point d'equité Mais sont tous pleins d'iniquité... etc., suivent 58 épithètes (*Le passe temps de tout homme et de toute femme*, v. 4385-421) ; v. dans la même édition, (mais non pas du même auteur), *Le Contreblason des faulses amours*, t. I, 310, 316, 318-9.

(4) Voir pour les termes d injure en *aille* et en *eaux*, v. 4272 ; entre autres énumérations, 4408-71, 8698, 10081-8, 12639, 13066, 14240-9, 14273, 14680-95, 16274-94, 18140, 18207, 18234, 18358, 21690, etc. : *Faictz et Dictz*, éd. 1531, f^os 51 v°, 57, 127, éd. 1540, f^os 84, 95, 263.

De ces deux couplets, l'un, celui du *Mistere*, est terminé par un refrain de ballade, l'autre est terminé par un proverbe, autre point de ressemblance entre les deux œuvres de Molinet. Avant lui, au quatorzième et au quinzième siècle, depuis Charles d'Orléans jusqu'à G. Alexis et Coquillart, en passant par Alexis Chartier, Michaut Taillevent, Pierre Chastelain, Robert Gaguin, Meschinot, Gréban, Crétin, on a fréquemment cultivé le strophe de sept vers terminée par un proverbe (1). Mais Molinet paraît avoir plus complaisamment terminé par des proverbes des sixains ou des huitains, soit dans les *Faictz et Dictz*, soit dans le *Mistere*. Un groupe de strophes terminées chacune par un proverbe prend figure d'une pièce lyrique ; aussi Molinet y est-il revenu souvent dans les quatre parties de la *Passion* (2). Une fois de plus nous rencontrons chez le célèbre rhétoriqueur, émule de Crétin, un procédé qu'il n'a pas lui-même créé, mais dont il a cherché à renouveler l'intérêt en variant la forme dans le détail ; il trouvait moyen de satisfaire, en citant des proverbes et des maximes, à sa manière de paraître copieusement, surabondamment plein de savoir.

Le procédé de la répétition est voisin du procédé de l'énumération ; il était en vogue égale et depuis aussi longtemps. Répétition d'un ou de plusieurs vers, dans le rondeau, la ballade et ses dérivés, le fatras, les divers chants à refrain : quelles furent les fortunes de ces divers genres du XIV^e^ jusqu'au seuil du XVI^e^ siècle, nous l'avons exposé ailleurs et nous n'y reviendrons pas ici (3). Un mot répété à intervalles réguliers fait encore, mais d'une manière incomplète, réduite, office de refrain. Dans les *Misteres*, on ne manque pas d'user de cette répétition cadencée, chaque fois que des personnages se séparent : la scène des « adieux » est une scène de style ; elle se reproduit identiquement chez plusieurs contemporains de Molinet qui pouvaient n'avoir pas lu Christine de Pisan mais qui ne pouvaient pas ignorer une pratique que les poètes se sont tranmise de génération en génération depuis le temps d'Eustache Deschamps (4). Chez ces fatistes qui écrivaient pour le théâtre, les adieux se présentent sous la forme de rondeaux, dont les vers de refrain sont partagés par le milieu. Quand on en vient aux coups, même répétition, même symétrie rythmée pour les « Ça, mon maillet, Ça mon baston » ; Gréban et Molinet vont de pair ici (5), Nous n'en finirions pas si nous voulions noter tous

---

(1) Voir l'histoire de cette strophe de sept vers dans nos *Recherches sur le vers français au XV^e^ siècle*, p. 144-5, 244, 250, 257-9, 261-2.

(2) Voir 6995-7018, 7873-92, 11609-28, sixains de vers de cinq syllabes, (8215 est un exemple isolé), 8826-61, 12098-104; 13388-420, (huitains d'octosyllabes), 18481-5, vers de huit syllabes. On ne retrouve guère d'effets similaires dans les deux *Invencions*, qui, nous l'avons déjà fait remarquer, paraissent avoir été composées plus hâtivement, avec moins de soin.

(3) *Recherches sur le v. fr. au XV^e^ s.*, chapitres X à XV, et les conclusions générales.

(4) Voir la ballade dont les 25 vers commencent par les mots *Adieu*, Christ. de Pisan, t. III, p. 106-7 (éd. Maur. Roy, *Soc. des Anc. Textes fr.*) ; cf. *Mist. de s. Didier*, p. 267, *Passion d'Arras*, v. 3282 etc., *Pass.* de Gréban, 4019, 5642, etc. ; *Mist. de S. Clement*, p. 47, etc., Molinet, *Faictz et Dictz*, éd. 1531, 7, 1540, 9 v°. ; *M. S. Q.*, 2374, 3333, 3481, 4764, 5076, 9916, 13793, 16135, 23014, etc. etc. ; *adieu*, 27 fois en 32 vers, Martial d'Auvergne, t. II, p. 31-2.

(5) Greban, v. 7600, *M. S. Q.*, v. 1688, etc. Dans le *M. S. Q.*, le refrain: *Or va, de par le deable, va,* se rencontre plusieurs fois, (cf. Gréban, 3758); voir aussi la répétition de *va*, avec une collection d'épithètes variées, v. 7549 et s., cf. *sus, deables, sus,* dans Gréban, 22130; *soufflés, prendés. M. S. Q.*, 11589; cf. *Or ca..., Pass. d'Arras,* 4911, 5534, *Or allons..., S. Didier*, p. 132, *Or allez, ib.*, p. 213.

les exemples où Molinet a réussi à ramener le même mot à chaque vers dans un couplet, une tirade (1); en cela il ne se distingue pas particulièrement des autres poètes du XV^e^ siècle.

L'allitération n'est qu'une espèce dans le genre de la répétition, puisqu'elle consiste à rapprocher des syllabes semblables (par la consonne ou par la voyelle). Cicéron nous atteste qu'elle était chère aux vieux poètes latins. Pendant les deux siècles sur lesquels ont porté nos recherches, elle a été beaucoup choyée ; nous pourrions citer des exemples pris à Guillaume de Machaut, et nous pourrions en citer qui datent du premier quart du XVII^e^ siècle (2).

Quand Deschamps s'avisa de composer une ballade entière de mots commençant par la lettre *a* (3), il ne se doutait sans doute pas qu'il trouverait des imitateurs virtuoses pendant au moins cent cinquante ans ; quelle vanité il en eût pu tirer ! Molinet et Crétin n'ont pas voulu qu'on pût dire qu'ils furent moins habiles que lui ; mais ils ne se livraient pas à ces exercices pour la gloire seulement ; ils y trouvaient à coup sûr une satisfaction esthétique, on ne s'expliquerait pas, autrement, qu'un Molinet les eût multipliés dans une composition dramatique dont il ne s'est jamais affiché l'auteur. Il n'y a qu'une sorte d'effets de ce genre qu'il n'ait pas également utilisés dans le *Mistere de saint Quentin* et dans les *Faictz et Dictz ;* c'est l'acrostiche ; cette particularité se comprend de reste ; le mérite de l'acrostiche n'est appréciable que dans des poésies qui ne sont pas exclusivement destinées à la récitation, et qui peuvent être lues (4). Au moins, et c'est là qu'on peut encore reconnaître la griffe de Molinet, a-t-il essayé de transporter dans le genre dramatique un succédané de l'acrostiche, en faisant faire à l'évêque de Champagne, Herasmus, lequel doit sermonner par mandement le pape de Rome apostat (v. p. 145), un exercice de ratiocination verbale sur les lettres du nom de *Marcellinus*. On en retire les

---

(1) Par exemple, *diable* ou ses dérivés se représentant soixante fois en cinquante vers (v. 918-70) ; chez les autres poètes, voir entre autres spécimens, G. Chastellain, t. VI, 64-5, 162-4, 214, 437, VII, 457-63, VIII, 277 ; il répète le mot *benoite* 24 fois en 28 vers, t. VIII, 281-2 ; Meschinot, les *Lunettes des Princes*, p. 11, *Rondeaux du XV siècle* (*Soc. des Anc. Textes fr.*), p. 107-8, Villon, éd. Longnon, p. 134-9, G. Alexis, t. I, p. 81-119, II, 142-3, *Le Contrebl. des f. on., ib.*, t. I, 301, 310 ; Roger de Collerye, la ballade sur les *trop*, 171-2, *l'un... l'autre*, p. 76-7 (*Biblioth. Elzévirienne*) ; *M. S. Didier*, p. 144, 146, 380 ; *M. S. Q.*, 5336, 11057, 11629, 12670-85, 13801, 13988, 15915 (*plus* et *mains*), 15931, 15947, 16905, 16965, 17881.

(2) Cf. le rondel de Machaut (Colette, colet, colie), cité dans les œuvres de G. Alexis, éd. Piaget et Picot, t. I, p. 21, le poème de *La Guerre de Metz en 1324*, Paris, 1875 (*folie* et *foulées* à la rime, cf. Bellanger, *Etudes hist. et philol. sur la rime fr.*, 1876, in-8°, p. 6, note ; Meschinot, *Les Lunettes des princes*, p. 12 (*ocque* et *acque*) ; G. Alexis, t. I, p. 20 et 21 ; parmi les compositions dramatiques, cf. Petit de Julleville, *Les Mystères*, t. I, p. 292 ; en outre, *M. S. Didier*, p. 380 (la lettre *f*) : *La Vengence*, ms. d'Arras, f^os^ 329 (*dure*), 346 (*don : donner*), 430 (*donner, garder*) ; *M S. Q.*, 4400-3, 4413-71, 6911 (*pat-pap*), 7543, 8955 (*pape pasmé*), 9492-3 (*f, p*), 10735 (*amiens, aime*), 10781, 11589-604 (*l, ra, ri, ro*), 11785, 13130 (*mort* et *vie*), 13166 (*cor-cur*), 13184 (*son-san*), 15351 (*part-parti*), 17513-20 (*brocq*), 18796-9 (*mort* au commencement et à la fin du vers), 18884 (*dure*), à rapprocher des effets suivants, relevés dans les *Faictz et Dictz* de Molinet, éd. 1531, 13 v° (*faict*), 15 v° (composés de *re, ure* et *us*), 16 v° (*messon*), 17 (*ar, cour, coute*), 49 v° (*Masse*), 127 (*f, m*) ; dans l'édition de 1540 : 19, 21 v°, 23, 81, 263 ; pour Jean Bouchet, *L'Amoureux transy* (allitération avec *f*), pour le *Pugna porcorum* (cité par G. Colletet), tous les mots commencent par *p*, la *Harangue aux Cordeliers* de Jean Cécile Frey (1619, tous les mots commencent par *c*), v. Francisque Thibaut, *Marguerite d'Autriche et Jean Lem. de Belges*, p. 233. Une étude récente, de M. C.-M. Savarit, sur l'*Allitération et l'assonance* a paru dans le *Mercure de France*, 1^er^ fév. 1908, p. 430-9.

(3) Ballade n° 460, t. III, cf. t. XI, p. 121.

(4) Types d'acrostiches : chez Eust. Deschamps, ballades 540 et 947, rondeau 655, virelai 743 (références données par G. Raynaud, t. XI) ; G. Chastellain, t. VII, p. 284 (Phelippe) ; Molinet, *Faictz et Dictz*, la pièce intitulée *Le Throsne d'honneur* (Phelippus) ; cf. aussi, f° 15 v° (éd. 1540, 21 v°) (Ipolitus).

lettres, *R, C, E, L,* lesquelles signifient respectivement *romaine, papalité, cristienté, esglise* et *leauté* (loyauté). Marcellinus ayant perdu, par son reniement, ces quatre qualités, avec les quatre lettres, il n'est plus que *Malinus*. Des « récréations et devinettes » de ce genre se rencontrent aussi dans les *Faictz et Dictz* (1).

Il nous suffira, pour en finir avec cette analyse des procédés d'ordre littéraire employés dans notre *Mistere*, de mentionner brièvement divers artifices de versification, auxquels Molinet a recours presque à chaque page, mais que d'autres auteurs, en particulier après lui (Jean Bouchet, les deux Marot, etc.), ont rendus célèbres.

Au surplus, qui voudrait traiter de ces jeux de rime devrait remonter jusqu'au XIII[e] siècle ; arrivé au XIV[e] siècle, il devrait s'arrêter longuement sur le cas d'Eustache Deschamps, et de ses contemporains, Froissart et Christine de Pisan.

Ou bien on double l'effet de la rime dans les vers, par une consonance ménagée à la syllabe qui fait césure ; cette syllabe rime soit avec la fin du même vers, soit avec une des deux rimes (intérieure ou finale) du vers précédent. Ce procédé de *batelage*, car c'est le nom que Molinet lui donnait, se rencontre de préférence dans les vers de dix syllabes et nous le trouvons appliqué dans les deux couplets que nous avons cités plus haut, en parallèle, des *Faictz et Dictz* et du *Mistere de Saint Quentin ;* mais Molinet en est tellement amateur qu'il l'introduit même dans des vers plus courts : Dieu qui créa ciel *univers*, Les arbres *vers* ou fruit converse, Tu vois comment par gens *parvers*, Les bras *ouvers*, vers le *revers* (2), etc.

Ou bien on double la rime, en reproduisant le son d'une rime dans le premier mot du vers suivant :

Las que doi je *dire*
D'ire qui m'*enflame* ?
L'ame qu'on *martire*
Tire au bas *empire*, etc. (3).

En reprenant deux syllabes au lieu d'une :

Que volés vous que je m'*avance* ?
— *Avance* toy à la *chevance*.
— *Chevance* ne quiers je n'*avoir*.
— *Avoir* fait acquerir *savance*, etc. (4).

---

(1) Par exemple, cinq lettres, cinq fleurons, cinq vertus, cinq couleurs composent le nom de *Marie ;* pour chacune de ces lettres, Molinet cite cinq personnages fameux (ex. pour *r :* Rose de Viterbe, Rebecca, Rachel, Raab, Ruth, éd. 1531, 29 v°, 1540, 41 v°) ; de même il trouve dans *Anna* quatre quartiers, quatre lettres, quatre vertus (*ib.*, 20, 1540, 13 v°). Sur le nombre *sept*, *Faictz et Dictz*, éd. 1531, 105, éd. 1540, 211 v° ; sur le nombre *douze*, *M S. Q.*, v. 15341 et s.

(2) *M. S. Q.*, v. 11417-24 ; v. aussi v. 918-23 : v. A. Tobler, *Le vers français*, 4[e] édit. (allemande), p. 160, trad. fr., p. 179 ; M. T. y traite la question de la rime intérieure dans la littérature du moyen âge ; mais il ne cite pas d'exemple entre Rutebeuf et le *roman de la Rose*, d'une part, et Cl. Marot de l'autre ; pour la théorie du batelage dans les *Arts de rhétorique*, cf. E. Langlois, *Recueil des Arts de sec. rhét.*, traité II, p. 24 ; cf. p. 97, et le traité V, de Molinet, qui en parle à maintes reprises.

(3) V. 8256-63, 8272-9.

(4) V. 11134-44 ; cf. 7893-904, 18806-15. V. les références de rhétorique enchaînée pour E. Deschamps, t. XI de ses *Œuvres*, p. 121 ; des exemples d'autres poètes du XIV[e] au XVI[e] siècle, dans *La poétique française au moyen-âge et à la Renaissance*, par Gaëtan Hecq et Louis Paris, Paris et Bruxelles, in-8°, 1896, p. 38-9, 46, 138-9, 148-9, 156, 165, 224 ; Th. de Banville, dans son *Traité de poésie française* est revenu sur ces distinctions entre rime *enchaînée, fraternisée, annexée, équivoque*, etc ; dans la *Passion de Semur*, v. 4844-63, quelques exemples ; dans la *Vengence*, ms. d'Arras, f° 464.

Jusqu'ici, rien qui distingue Molinet de ses contemporains, de ses devanciers ou de ses imitateurs; mais voici en quoi il essaie d'innover, de se distinguer des autres : dans le *Mistere*, il lui arrive de faire commencer un couplet par le dernier mot répété du couplet de l'interlocuteur précédent (1); c'est une atténuation du procédé; par contre nous en trouvons une exagération dans ces lignes de prose des *Faictz et Dictz* :

Mais communaulté tenant pied ferme, ferma ses entrees, entra en ses tentes, tendit ses voylles, veilla sur les bailles, bailla les assaulx, assaillit les bataillans et batailla les assaillants. (Ed. 1531, 132, éd. 1540, 273 v°).

Enfin on pratiquait la « rhetorique a double queue », que d'autres théoriciens appellent rime *emperiere* ou *couronee*, et qui consiste à finir le vers en doublant la même syllabe ou le même groupe de deux syllabes :

Pour tirer de *tripaille paille*
Sus sa teste *pelee lee*, etc. (2).

Molinet est homme à accumuler ces effets de rime dans une suite de six huitains, sans discontinuité. On ne peut ni le louer, ni le blâmer de s'être amusé à ce qui avait déjà tenté Adam de le Hale au XIII[e] siècle, à ce qui devait tenter encore Victor Hugo au dix-neuvième (3). Sa rime en écho a eu un assez grand succès au XVI[e] siècle, et du Bellay ne l'a pas tout à fait dédaignée.

A la fin du quinzième siècle, « la rime devient quelque chose de plus que le terme de la ligne rythmée, elle devient une résonnance cultivée pour elle-même, à des places inattendues : dans une pièce de vers, c'est la virtuosité du jeu des articulations et des timbres qui va donner le plus grand plaisir aux poêtes (4) ». Beaucoup de procédés peuvent se ramener au culte de la rime, s'expliquer par lui. La manie de l'énumération (mythologique, érudite, technique, de fantaisie, etc.) qui est plus ancienne en reçoit un regain de vie. Il contribue d'autre part à l'enrichissement du vocabulaire, en particulier par la multiplication des suffixes ; l'élasticité des désinences de dérivés est telle que les noms propres eux-mêmes ont plusieurs formes (5) : ce n'est pas là une invention de Molinet, mais il n'a pas manqué de tirer parti d'une liberté assez rarement prise jusqu'à lui et qui servait son goût de l'allitération et des rimes redoublées.

Pareille remarque pourrait être faite enfin à propos des formes lyriques de poésies

(1) Couplets de Crispin et Crispinien, v. 14039-40, 14047-8, etc., jusqu'a 14072.

(2) Voir dans le *Mistere*, v. 3396-403, 11293, 11340, 11581, 11646 (un vers sur deux).

(3) Voir *Ad. de la Hale*, par H. Guy, p. 286 ; V. Hugo, *Odes et Ballades* ; Hecq, ouvr. cité, p. 152, 155 (la triple queue, ou rime emperiere de Thomas Sibilet), 153 (la rime couronnee annexee) etc. ; le *Mystere de saint Didier*, éd. Carnandet, p. 217-8.

(4) *Recherches sur le vers français au XV[e] siècle*, p. 269.

(5) Par exemple, *Claquedent* devient *Clacquart* pour rimer avec *gascart* ou avec *quart* (v. 12948, 16594) ; *Orengois* devient *Orengier*, pour rimer avec *prolongier* ou avec *arrengier* (v. 20076, 20937). Quant aux suffixes variés, tous les mots de forme curieuse ont été relevés au glossaire ; ne citons ici qu'un exemple : les dérivés de *Rome* sont *romain, romant, romenicque, romien, romion*, etc. Pour les formes doubles de noms propres dans Froissart, v. Blume (Franz), *Metrik Froissarts*, dissertation de Greifswald, 1889 in-8°, p. 51.

que Molinet a semées çà et là au cours du *Mistere*, Roñdeaux, Ballades, Fatras et autres Chants à refrain.

Il n'y a pas, à ma connaissance, de composition dramatique, soit du quatorzième, soit du quinzième siècle, qui compte autant de prières lyriques que le *Mistere de saint Quentin* ; il n'y en a pas non plus qui compte, parmi elles, autant de variétés et de nouveautés qui soient exclusivement propres à son auteur ; Molinet a plus ajouté aux inventions de Gréban qu'aucun de ses contemporains (Guillaume Flameng, le chanoine Pra, Jacques Milet, Coquillart, etc.). Cette comparaison de Molinet avec les poètes de sa génération et avec ses devanciers a été faite ailleurs en détail et nous ne saurions y revenir ici. Nous nous contentons, dans la présente édition, d'indiquer aux *Notes* qui suivent le *Glossaire* quels sont les types de poèmes à formes fixes que le lecteur aura rencontrés au cours du texte ; pour l'histoire de chacun de ces genres, la place qu'y tient notre fatiste, c'est aux *Recherches sur le vers français au XV^e siècle* qu'il faut les demander (1).

IX

LES MANUSCRITS — LES COPISTES — L'ÉDITION

Nous ne connaissons du *Mistere de Saint Quentin* que deux manuscrits, conservés aujourd'hui à la bibliothèque communale de Saint-Quentin. Le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* (Départements. — Tome III, Plon, 1885, p. 243-4) en donne la description suivante :

99 (88). — XV^e siècle. Papier. 400 feuillets. 268 sur 196 millimètres. Quelques feuillets ont été refaits. Donné à la bibliothèque de la Collégiale en 1719 par L. Quentin Brabant. Rel. parchemin. — (Collégiale).

100 (89). — XVI^e siècle. Papier. 386 feuillets. 252 sur 163 millimètres. Donné en 1673 à la bibliothèque de la Collégiale par Hélie-Alexandre Gobaille, maître d'écriture à Saint-Quentin. A la fin, copie, faite au XVI^e siècle, d'une charte de Louis IX pour la translation du corps de saint Quentin (1257, 2 septembre). Rel. parchemin. — Collégiale).

Petit de Julleville (*Les Mystères*, Hachette, 1880, II, p. 549-50) donne pour chacun des manuscrits des titres plus complets : 1° *Mystere de la Passion de Monsieur Sainct Quentin, suivi du mystere de l'Invencion du pretieulx corps de Monsieur Sainct Quentin par Saint Eloi ; 2° Hymnodia manuscripta olim in choro San-Quintinae ecclesiae decantata* (2).

---

(1) Voir aux *Conclusions Générales, Traditions et Innovations, Ecoles et Personnalités*, ce que nous disons de Molinet et du *Mistere de saint Quentin ;* on y trouvera des références à toutes les parties du volume où il est traité des divers genres, *Rondeau, Ballade, Chant Royal, Fatras, Chants à refrain*, etc.

(2) Cette dernière indication est celle qui figure sur le dos de la reliure du manuscrit le plus ancien que nous appelons A. Les majuscules sont teintées de rouge dans ce manuscrit. Un trait de la même couleur départage à l'ordinaire les strophes

Nous pouvons ajouter aux extraits de ces deux notices quelques indications complémentaires.

Les deux manuscrits sont relativement bien conservés, grâce à une solide reliure ; on peut reprocher aux relieurs un excès de zèle ; le couteau qui assurait une tranche nette a entamé en beaucoup d'endroits le texte d'indications scéniques ; sans doute on a cherché le plus souvent à restituer alors sur la même page, d'une écriture naturellement plus récente, ce qui manquait de l'écriture ancienne ; on n'y a pas songé toujours ; par bonheur la mutilation ne touche d'ordinaire pas les mêmes endroits dans les deux manuscrits. D'autre part, pour protéger un feuillet contre une déchirure imminente ou déjà commencée, on a quelquefois recouvert d'un papier opaque une partie du texte et nous ne pouvons certifier en ce cas que la seconde transcription, au moins au point de vue de la graphie, est rigoureusement identique à la première. C'est enfin à un accident de reliure qu'il faut attribuer l'absence, dans le manuscrit le plus ancien, que nous désignons par la lettre *A*, des vers 1 à 70, 600 à 802 et 24047 à 24115 ; un copiste plus moderne a comblé la première et la dernière de ces trois lacunes en reportant sur ce manuscrit le texte et la graphie du manuscrit *B*.

Nous avons eu plus haut (v. p. II) l'occasion de rappeler quelles avaient été les conjectures de dom Grenier et d'Edouard Fleury sur l'âge de ces manuscrits ; ils ne sont ni du XIII^e^, ni du XIV^e^ siècle. Les études de paléographie ont fait depuis un demi-siècle assez de progrès pour qu'on puisse, par la comparaison de ces écritures avec d'autres authentiquement datées, aboutir à des conclusions plus précises sans avoir à craindre d'être démenti plus tard.

L'écriture du manuscrit *A* est à rapprocher de deux de celles dont M. Prou a donné des spécimens dans son *Manuel de Paléographie* (planches XVIII et XX, 2) : elles sont

---

lyriques. Les majuscules commençant chacune des parties sont en rouge et bleu. Au commencement des vers et pour les noms propres l'emploi des majuscules n'est pas constant.

Il y a eu, en reliant l'ouvrage, interversion dans les feuillets 2 et 9, qui sont placés les 4^e^ et 10^e^. Ailleurs, deux feuillets consécutifs portent le même chiffre.

Le second manuscrit porte au dos : *l'Histoire de Saint Quentin en vers antiques, manuscrit*. Au f° 304, on a copié, d'une écriture plus récente que celle du reste du manuscrit, une oraison latine, dont voici le texte :

ORATIO AD SANCTUM QUINTINUM

Salve, sancte Dei martir Quintine, beata
Cujus sacra domus corporis ossa tenet.
Salve, tuque michi precibus placato parentem,
Martirii ut misero gloria proficiat,
Gloria proficiat penarum digna tuarum
Parsque mea tua sit, pugna salutis atrox ;
Te duce supplicii patiens conserver et ira
Sit mea vindicte signis ad arma manus ;
Te duce peccatum fugiam, virtutis amator,
Et nitidi scandem regna benigna poli.

Ad Lectorem

Quisquis in hoc carmen placidos intendis ocellos
Cœlesti domino tu michi funde preces.

datées respectivement de 1448 et de 1461 ; celle de 1448 se rapproche plus que l'autre de l'écriture de notre manuscrit, mais nous ne nous croyons pas en droit de conclure de cette ressemblance à une date très voisine de 1450 pour la transcription la plus ancienne que nous connaissions du *Mistere de Saint Quentin*. Au XV^e^ siècle, un type donné d'écriture ni n'existait uniformément employé à la fois dans toutes les provinces, ni ne devait être remplacé brusquement et universellement par un autre ; le copiste de 1448, s'il a vécu et écrit jusqu'en 1475, ne devait pas à cette date avoir beaucoup changé sa façon d'écrire (1). L'écriture du manuscrit *B* présente de grandes analogies avec celle d'un manuscrit, daté de 1499, reproduit par M. Prou (2). La graphie d'autre part, et divers modes de rajeunissement du texte corroborent, comme nous le verrons plus loin, l'hypothèse que cette seconde copie est bien du seizième siècle.

Rapport entre les manuscrits. — Les deux manuscrits appartiennent à la même famille ; ils présentent les même fautes, les mêmes lacunes aux mêmes passages ; entre beaucoup d'exemples, on pourrait choisir ceux des vers 2473, 2663, 2664, ou feuilleter tout le volume pour y retrouver les endroits où la disposition des rimes nous a fait conclure à une omission d'un ou de plusieurs vers ; on se rendrait compte qu'aucun des deux copistes n'a songé à corriger l'erreur ou à signaler la lacune du modèle commun déjà fautif.

Mais le copiste de *B* a connu le modèle commun directement et non par l'intermédiaire de *A* ; en d'autres termes, les deux manuscrits sont indépendants l'un de l'autre. Le manuscrit *A* a été établi avec plus de soin ; le copiste a, du premier mouvement, reproduit uniment les graphies du modèle, mais il a relu, revu, biffé ou corrigé cette première transcription souvent fautive, qui reste visible sous la biffure ou la correction ; le copiste du second manuscrit, après avoir transcrit couramment le texte proposé, n'est jamais revenu en arrière, pour comparer la copie au modèle à copier, pour vérifier si le texte pris en lui-même se présentait cohérent, complet, intelligible et correct (3).

Il arrive presque à chaque page que ce copiste saute ou ajoute un jambage, une lettre, omette une syllabe, un mot, et jusqu'à des vers entiers ; ces dernières omissions sont toujours relevées en note dans notre édition ; voici un aperçu des premières : *terne* pour *terme*, 1406, *umg* pour *ung*, 1410, *plachon* pour *planchon*, 1695, *complise* pour *complaise*, 2250, *prendre* pour *prende*, 2337. Il lit sommairement les mots à copier, se les prononce mentalement et n'en garde qu'un souvenir visuel grossier, au moins pour les lettres de la fin ; les substitutions, omissions, additions d'une lettre y sont fréquentes ;

---

(1) On peut voir dans *Le Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, par M. Léop. Delisle, Planches d'écritures anciennes, Paris, Imprimerie Nationale, in-f° 1881, aux planches XLVIII, XLIX, divers spécimens d'écritures du XV^e^ siècle.

(2) *Nouveau recueil de fac-similés d'écritures du XII^e^ au XVII^e^ siècle*, Paris, A. Picard, 1896, in-4°, planche VII, quittance.

(3) Par exemple, v. 1629-30 : *Il nous plait bien, il n'est saudart Plus fier en toute la brigade : A* avait d'abord écrit *s'il n'est*, puis *s* de *s'il* a été biffé ; *B* n'a rien corrigé ; v. 1682 : *A* transcrit d'abord *culureeurine* et *B culleururines*, preuve que le modèle commun était fautif en cet endroit ; mais *A* a revu sa copie et de lui-même a exponctué plusieurs lettres pour ne garder que *culevrine*. Faits analogues aux vers 1726, 2366, 2656, 2841, 2948, pour ne prendre d'exemples que dans la première partie.

les distinctions graphiques de nombre pour les substantifs et adjectifs, de nombre et de personnes pour les verbes disparaissent (1) ; en main endroit il lit et écrit *t* pour *c* ou *c* pour *t*, alors qu'une seconde de réflexion sur le sens de la phrase eût pu l'avertir de son erreur (2).

La graphie. — Volontaires ou involontaires, les rajeunissements et enjolivements de graphie qu'un même texte du XV[e] siècle subit dans des transcriptions successives trahissent les dates approximatives de ces diverses transcriptions. Pour nos deux manuscrits, il est indubitable que les copistes ont modifié la graphie du modèle commun ; le premier l'a surchargée de lettres phonétiquement inutiles, là où parfois le second a transcrit naïvement, sans songer à lui donner la figure à la mode, la façon d'écrire simple du modèle commun. Mais à l'ordinaire, la complication graphique — que ce soit préoccupation étymologique ou souci d'embellir l'écriture — est plus grande en *B* qu'en *A*.

Nous n'avons pas relevé au bas de chaque page de notre édition les variantes de pure graphie ; il suffit que nous résumions ici les principales habitudes graphiques du second copiste par rapport au premier (3). Il ajoute ou redouble les lettres *c*, *d*, *l*, *m*, *n*, *t*, mais

(1) Par exemple, *meschan* pour *meschant*, 2129, *hault* pour *haulx*, 1048, *mandement* pour *mandemens*, 1108, *envoiez* pour *envoiet*, 600, *serons* pour *seront*, 985, *fais* pour *fait*, 2357 et *fait* pour *fais*, 2657, *peult* pour *peulx*, 1170 et *peulx* pour *peult*, 2818, *regarder* pour *regardes*, 855, *dicter* pour *dictes*, 892, *discord* pour *discorde*, 116, *richesse* pour *richesses*, 535, *diable* pour *diables*, 963, *n'eu* pour *n'eux*, 532, *quel* pour *quelz*, 140, *beau* pour *biaux*, 1342, *visaiges* pour *visaige*, 1187, *quattres* pour *quattre*, 294, *part* pour *par*, 316, 2898, *vient* pour *vien*, 1357, *sont* pour *son*, 1899, *mande* pour *mandent*, 1286, 1289, *passe* pour *passent*, 1597, etc. etc.

(2) Par exemple, *se te vient a lances baissier*, v. 1448.

(3) Dans les exemples que nous rapportons ci-dessous, le premier mot représente la graphie de *A*, le second, celle de B

C redoublé : *acroisse*, *accroisse*, 169 ; ajouté : *bruit*, *bruict* ; 59, 128, etc, *fait*, *faict*, 64, *doint*, *doinct*, 250, *septre*, *sceptre*, 1055, *publique*, *publicque*, 71, inversement *B* est plus simple que *A* en certains cas, d'ailleurs rares : *acquerre*, *aquerre*, 1925, *excede*, *exede*, 2564 ; *c* remplace *s* : *despense*, *despence*, 245, *president*, *precident*, 391, *se*, *ce*, 2737 ; *ct* remplace *tt* : *ditte*, *dicte*, 1307, *litture*, *lecture*, 2526, *mettre*, *mectre*, 4327 ;

D redoublé : *rade*, *raddes*, 3260 (très fréquent) ; remplace *t* final : *grant*, *grand*, 235, inversement *B* est parfois plus fidèle que *A* à l'ancien usage : *command*, *commant*, 818 ;

E ajouté : *biaulx*, *bieaulx*, 266, ailleurs, *biau*, *beau*, 103, 369, *aignaux*, *aigneaux*, 1705, *attemprance*, *attemperance*, 2574 ; *pry*, *prie*, 1928, intéresse la morphologie ;

F est beaucoup plus souvent lettre double en *A* qu'en *B* : *enffant*, *enfant*, 93, 348, 891, etc., *resconfforte*, *rèsconforte*, 849, 1222, *alaffois*, *a la fois*, 1181, *affaire*, *a faire*, 1207 ;

H ajouté : *ostel*, *hotel*, 1298, *timpanes*, *timphanes*, 3529 ; *B* écrit quelquefois *Jhesus*, 3029, 3130, mais plus souvent *Jesus*, 989, 1053, 3036, etc. ; *A* présente constamment l'orthographe *Jhesus* ;

L redoublée : *Palas*, *Pallas*, 185, *chastelaine*, *chastellaine*, 366 ; ajoutée : *biaux*, *bieaulx*, 266, *officiaux*, *officiaulx*, 1042, *title*, *tiltre*, 1047, *n'i* (n'y), *n'il*, 7235, inversement : *chasteaulx*, *chasteaux*, 1496, 1601, *chaulx*, *chaux*, 1591, *eulx*, *eux*, 2978, 3374, *haulte*, *haute*, 2708, *s'il plaist*, *s'i plaist*, 282 ;

M redoublée : *Rome*, *Romme*, 1375, *femes*, *femmes*, 980, inversement : *paciamment*, *paciament*, 1883 ;

N redoublée : *anee*, *annee*, 3498, *raisonable*, *raisonnable*, 856 ; ajouté devant *gn* : *cognoissiez*, *congnoissiez*, 62, (ailleurs *A* l'a déjà, 136, *congnoissant*) ; au lieu de m, à la finale : *nom*, *non*, 853, 1931, devant gutturale : *attremquilliés*, *attrenquilliés*, 581, devant labiale : *combatre*, *conbatre*, 570, *compaignie*, *conpaignie*, 3571, 1956, *complainte*, *conplainte*, 3571, *complaire*, *conplaire*, 291, *commandes*, *conmandes*, 804, *emprendre*, *enprendre*, 2987, *membres*, *menbres*, 2857, *rescomfort*, *reseonfort*, 1906, les exemples inverses : *gingembre*, *gimgembre*, 489, sont exceptionnels ;

O ; *eu*, *ue*, sont remplacés par *oeu* : *cheur*, *choeur*, 1362, *peult*, *poeult*, 1113, *seur*, *soeur*, 368 ; *cuer*, *coeur*, 97, etc., la nouvelle graphie est constante en *B* ;

P redoublé : *chaperon*, *chapperon*, 1164, inversement, *pappier*, *papier*, 1302 ; ajouté : *acheter*, *achepter*, 5108 ;

Q ajouté : *clerc*, *clercq*, 1366 ; pour les adverbes, *avec*, *avecque*, 355, *donc*, *doncque*, 1297 ;

R redoublé : *ariere*, *arriere*, 1189, *eurent*, *eurrent*, 120, *furent*, *furrent*, 122, *larons*, *larrons*, 1197, *nourice*, *nourrice*, 270, les exemples inverses, *barrette*, *barette*, 210, *tonnoirre*, *tonnoire*, 985, sont la minorité ;

S redoublé : *plaisans*, *plaissans*, 3602, les exemples inverses sont plus nombreux : *ainssy*, *ainsi*, 895, *angoisse*, *angoise*, 3589, *desservi*, *deservi*, 2915, *tressaiges*, *tresaiges*, 132, *vaisselles*, *vaiselles*, 1979, ajoutée : *fut*, *fust*, 394, les exemples inverses

il est plus ménager que le copiste de *A* de *ff*, de *s* redoublée ou adventice ; il écrit presque toujours par *oeu* le son *eu*, par *gu* le *g* guttural, et le nom de *Jesus* sans *h*. Plusieurs de ces particularités annoncent déjà les habitudes graphiques du seizième siècle.

Graphie et phonétique, — Nous avons étudié dans nos *Recherches sur le vers français au XV^e siècle*, en même temps que les rimes de la plupart des poètes de ce siècle, celles du *Mistere de Saint Quentin* ; nous nous bornerons à compléter (le plus souvent en note) ici, au point de vue de la graphie, les observations de phonétique que nous avons eues à faire là, d'une façon générale (1).

Au est une graphie qui représente exactement dans le parler de l'auteur du *Mistere* le son correspondant au français *ou* : *mauue* (moue) : *caue*, 16650, *Poitau* : *Watau*, 17122 ; les copistes ont fort bien fait d'écrire *trau*, 1144, et *verraulx*, 14567 ; ils altèrent le texte original (eux ou leur modèle commun) en écrivant *troux*, 15077, comme ils l'altèrent en écrivant *flaeau*, 17032, après avoir écrit, 22, *flayau*, qui est la bonne forme régionale (2).

Les formes *metteroye*, *prendera*, sont bien des formes picardes, mais notre auteur ne s'y tient pas constamment ; la mesure du vers veut *attemprance*, 2574, comme l'écrit *A*, alors que *B* écrit *attemperance*, mais elle veut la forme *chauderon*, 19459 (« *Ou ung chauderon plain de raige* »), leçon que donnent les deux manuscrits.

Le manuscrit original portait sans aucun doute la graphie *deable*, que *A* ne rajeunit que quelquefois et que *B* rajeunit toujours en *diable*, quand ce mot rime avec des adjectifs en *able* (cf. *Rech.*, p. 49) ; quand *deaules* rime avec *Gaules*, *maules*, *espaules* (5585, 12892, 15083), les deux copistes en respectent la graphie.

---

sont de beaucoup plus nombreux : *brustes*, *brutes*, 2507, *constraint*, *contraint*, 2699, *embusche*, *embuche*, 1143, *eslevé*, *elevé*, 343, *eslire*, *elire*, 2616 :

T redoublé : *quatre*, *quattre*, 455, inversement : *meritte*, *merite*, 3160 ; ajouté : *drap*, *drapt*, 1179, *hennap*, *hennapt*, 1388, *avangarde*, *avantgarde*, 1758 ; remplace *c* devant *ie* : *gracieux*, *gratieux*, 1588 :

U ajouté après *g* : *gaires*, *guaires*, 197, *orgeul*, *orgueul*, 1219 ; *B* simplifie la graphie de *A* : *brouués* en : *broués*, 5307 ;

X substitué à *z* : *veulx*, *veulx*, 2736, *doulx*, *doulx*, 3606 ; à *s* : *vos*, *vox*, 5126 ;

Y pour *i*, passim, soit en *B* : *hait*, *hayt*, 79, *aime*, *ayme*, 106, soit en *A* : *milyté*, *milité*, 49, *joyeux*, *joieux*, 80 ;

Z ajouté : *avec*, *avecz*, 1721 ; remplace *s* : *vos*, *voz*, 48, *nos*, *noz*, 52.

(1) *An* et *en* se confondent plus souvent par le son que par la graphie (*Rech.*, p. 1, 2) ; le copiste de *B* écrit quelquefois *tamps* comme *A*, 5475, mais il donne aussi la graphie moderne *temps*, 92 ; il remplace *ceens*, graphie conforme à la phonétique picarde, par *ceans* ; *Diane* rimant avec *terrienne* (17287, cf. *Rech.*, p. 28-9), on n'est pas surpris de le voir écrit *Dienne* (: *cotidienne*, 11201) ; *Lausanne* qui rime avec *asne* est écrit *Losenne*, 5569.

Ai dans *Espaigne* n'empêche pas le mot de rimer avec *espargne*, 8336 (cf. *ib.*, p. 28-9) ; de même pour *oraige*, 410, *saige*, 142, etc. : il faut sans doute voir dans cet *i* un indice graphique de la chuintante douce et de l'*n* mouillée ; par une sorte d'assimilation illégitime, il se trouve aussi dans *naicelle*, 19563. L'assimilation si fréquente au XV^e siècle des deux sons *ar* et *er* expliquerait les graphies *hylaire* (qui rime avec *desplaire*, 15458), *tyaire*, 99, de *A* (*B* a *tyarre*), *lairons*, 1035, de *B* (*A* a *larons*) ; ailleurs *A* écrit *chergié*, 517, *deschergiés*, 825, *parvers*, 9492, *char*, 420, là où *B* écrit *chargié*, *deschargiés*, *pervers*, *chair*. D'une façon générale, *ai* ne représente pas pour le copiste une prononciation sensiblement différente de celle de *e* : *Helaine* (: *chastelaine*, 367), *parfet* : *fet*, 5472-4, *besoie*, 3411, de *B* (*A* a *baisoie*) ; *peine*, *B*, *paine*, *A*, 1420.

(2) En plusieurs endroits *B* modifie *saudart* de *A* en *soudart*, 563, 2088. *Au* se rencontre enfin devant une labiale, là où l'on attendrait l'*a* simple : *Auffricque*, 383, 765. *B* écrit *damoiseaux*, 1588 et *rationale*, 2556, où *A* écrit *demoiseaux*, *racionele* : *ele* (aile).

En face des différentes graphies, *nourrecon* 2379, *nourreture*, 15710, *crucefis*, 1851, *sentement*, 2547, en *A*, *nourricon*, *nourriture*, *crucifis*, *sentiment* en *B*, d'une part, et *cristiens*, 412, *benivolence*, 1936, *moriginer*, 2417, *Crispin*, 2284, *trinité*, 3184 en *A*, *crestiens*, *benevolence*, *morigener*, *Crespin*, *trenité* en *B*, d'autre part, on ne peut restituer avec certitude la forme des mots du manuscrit original, ni affirmer que chaque mot y fût écrit d'une seule façon, toujours la même.

Real, 238, 330, 22155, 23311, *realme*, 23321, *creons*, 2975, 3179, etc., sont incontestablement les graphies originales ; *royal*, 256, *royame*, 24, 1929, 3243 (où *B* a *royaume*), 3598, *royaulme* 23321, 24101, *croiés*, 10846, sont-ils de nouvelles formes dont seuls les copistes soient comptables ? L'existence des formes encore intactes, *pourveance*, 60, *vecy*, 236, 1716, *leal*, 230, *messon*, 10795, *teliers*, *telans*, 11601-2, tend à le faire croire (1).

Quant à *o* protonique, les deux manuscrits sont d'accord aux mêmes passages pour écrire *vollons*, 69, *tormens*, 991, et d'autre part, *voullons*, 281, *voullés*, 292, — *oy*, 478, *proesse*, 1622, 4842, et d'autre part, *ouy*, 15404, *prouese*, 4728, indices qui permettent de conjecturer que chez le modèle commun la graphie n'était pas uniforme (2).

B substitue régulièrement *coup* ou *coupt*, 300, 327, 1741, etc., et *soudart*, 563, 2088, aux graphies plus nettement picardes de *A*, *cop*, *saudart* (3).

B rajeunit *josne*, 881, et *jonnesse*, 1597, en *jeune* et *jeunesse*.

Il faut ranger à part les graphies de *juer* (: *ruer*, 2746), *escarmuche* (: *cussuche*, 1748), *cuignies* (cognées) : *pugnies* (poignées, 20162-3), *burre* (beurre, 8532,), *juner* (jeûner, 23464), et même *umaige*, 24676, car elles représentent ici une prononciation dialectale ; de même *feu* peut être écrit de deux façons ; mais il rime en *u* : *feus* : *conffus*, 2225-6 (4).

Consonnes. — Nous avons noté ailleurs (*Recherches*, chap. XIII, p. 67 et s.), que l'auteur du *saint Quentin*, comme beaucoup d'autres du quinzième siècle, fait rimer avec le son *ch*, des mots qui en français présentent le son de *s* dure, comme par exemple *grimace* : *Terache* (Thiérache, 15318). Il ne faut donc pas s'étonner de voir ici des variantes de graphies ; le démonstratif « ça » est écrit *cha* , 2266, et *ca*, 18566 ; de même *chaint* pour *ceint*, 20043, *pinchons* pour *pinsons*, etc (5).

---

(1) *B* seul rajeunit quelquefois *solers* en *soliers* (7255, etc. ; il garde *solers*, 7294), *amisté* en *amitié*, 2577, 4548, *pité* en *pitié*, 934, 2800, *matere* en *matiere*, 299, 1417 ; il garde *coler* pour *colier* (: *accoler*, 12910).

Il remplace assez régulièrement *volenté* par *volunté*, 98, 454, etc. ; *oroison*, 1921, et *orison* : *garison*, 19198, par *oraison* ; au lieu des formes *acompignie*, 2000, *empigne*, 7265, *millieure*, 21002, il présente *acompaignie*, *empiengne*, *meilleure*, mais il garde *diffinie*, 4945, *boutillerie*, 246, *orguilleuse*, 7116, *merveilleux*, *foirilleux*, 7296-7, qui sont du dialecte picard de l'auteur du *Mistere*.

B substitue assez régulièrement *si*, *sinon*, à *se*, *senon*, 1380, 2154, 2838, 2900, 3017, 3102, etc. Il change rarement la forme picarde des participes passés féminins *changies*, *trenchies*, 5766-8, contre la forme française : *changees*, *trenchees* ; d'ordinaire il respecte : *gaignie* : *acouchie*, 837-8, *exillie* : *pillie*, 1754-5, *commencie*, 9536, *prisie* : *controversie*, 9702, *intronisie* : *lissencie*, 10346-8.

B écrit *beau*, 103, et *bieau*, 1165, *chasteau*, 1334, là où *A* écrit constamment *biau* et *chastiau* ; mais il respecte *serviau*, 1158, et *buriau*, 2447 ; il remplace *destoille*, 20082, par *destelle*, *maugroiant* par *maugriant*, 21964, *poissant* par *puissant*, mais il garde *desloies*, 155, *benoitier*, 21859, *poise*, 379.

(2) Nous devons ajouter qu'en *B* la graphie par *ou* est plus fréquente qu'en *A*, lequel garde la graphie plus ancienne *o* : *doleur*, 1458, *noveau*, 869, 2760, *jovencelle*, 3550, *morut*, 1886, en *A*, *douleur*, *nouveau*, *jouvencelle*, *mourut*, en *B*.

(3) Les graphies *informera*, 2926, *porroit*, 2757, de *B*, alors que *A* écrit *infourmera*, *pouroit*, sont exceptionnelles.

(4) Les deux copistes s'accordent à écrire *souffissant*, 871, *soubtil*, 926, *sourcroix*, 1812, *souffragant*, 22477, et tantôt *souprendent*, 1935, tantôt *suppris*, 3062, mais sans se distinguer l'un de l'autre. Au contraire, pour *furnir*, *B* substitue assez régulièrement la graphie avec *ou*, 2088, 3292, 8523, etc.

B latinise la graphie du mot *corrompure* (*corrumpure*, 3069), comme il fait régulièrement pour le mot *volonté*, qu'il écrit *volunté*, tandis que *A* écrit *volenté*.

(5) Sur ce point, on ne peut dire que l'un des deux copistes soit plus près que l'autre de la graphie des Français de Paris : là où *A* écrit *prinche*, 1452, *escharbote*, 2673, *chevauce*, 598, *escucons*, 1657, *place*, 3128, *avancier*, 3216, *recoi*, 1990, *B* écrit *prince*, *escarbote*, *chevauche*, *escuchons*, *plache*, *avancher*, *rechois* ; *B* corrige *carité* de *A* en *charité*, 5343, mais il respecte *carbon*, 6548, *cardonnés*, 3539, etc., et de même *brach*, *moncach*, *pesach*, *poitronnach*, 4793-8, formes nettement picardes.

Mêmes remarques à propos des consonnes douces de même ordre : *dongon*, 1136, *esturguades*, 1677, *fangue* (fange) : *langue*, 12512 ; *A* présente *j'y* là où *B* écrit *g'y*, 551.

L n'est pas vocalisé partout dans la graphie : *maldite*, 6983, *maumené*, 1253. Mais *B* substitue quelquefois à *royame* et à *malvais* de *A*, *royaume*, 3243, et *maulvais*, 1029.

A est seul à garder les graphies archaïsantes : *apostle*, *chapitle*, *epistle*, *title* ; *B* rectifie constamment selon la prononciation du temps : *apostre*, *chapitre*, *espistre*, *tiltre*, 1407, 1049, 8900.

Autre différence constante, relative à *l* mouillée : *A* écrit *feuille*, *veuille*, *veuil*, *deuil*. *B*, *foeulle*, 1064, *voeulle*, 861, *voeul*, 870, *doeul*, 3496.

La rime de *n* simple avec *n* mouillée est régulière chez notre auteur comme chez beaucoup d'autres poètes du XV^e^ siècle (v. *Recherch.*, p. 60 et s.) ; les graphies *linage*, 747, *regnars*, 7536, sont fréquentes (1).

On trouve la préposition *sur* écrite *sus* dans *B*, 469, alors que *A* corrige en *sur*. Mais le plus souvent c'est l'inverse (1106, 1134). Le manuscrit original devait apparemment orthographier *sus*. *Fourdre* est souvent commun aux deux copistes ; mais *B* écrit quelquefois *foudre* (461). La métathèse picarde de l'*r* est, d'ordinaire, respectée par les deux copistes : *bregerie*, 2792, *berbis*, 5117, *proveue*, 18957, *herbegie*, 12435 (2).

Morphologie. — *A* garde dans sa graphie quelques traces de la déclinaison que *B* fait disparaître : *il fut... fil*, 337 (*B*, *filz*).

Il est resté assez longtemps, dans quelques expressions, des traces de l'ancien génitif non exprimé à l'aide de *de* (ex. *Les Quatre fils Aymon*). Au temps de notre auteur, on ne rencontre plus cette omission de *de* qu'en de rares cas, facilement explicables : *par la vertu Dame Diane*, 17287, ou dans les qualifications de personnages : *la mere Saint Quentin*, 183, *Faustinien...*, *pere Saint Fermin*, 232 ; parfois *A*, seul en face de *B*, ajoute la préposition : *Zenon*, *pere de Saint Quentin*, 170 ; ces qualifications et locutions traditionnelles ne permettent pas d'affirmer que le dernier auteur du *Mistere* lui-même, restait pour les constructions ordinaires, fidèle à l'ancien usage ; comme il a travaillé sur une rédaction (qui pouvait être du quatorzième siècle, par exemple), il n'a pas jugé utile de rajeunir toutes les rubriques, ni même maints endroits du texte.

B substitue *au* à *ou*, 3207, 5494, 14315 (*A* a aussi *au*, 2218) etc., la forme française *la* à la forme picarde *le* de l'article féminin, 1343, mais le plus souvent *A* et *B* respectent la forme du manuscrit original (5543, 5686, 5928, 6730, 7070, 7118, 8202, 8517, 8792, etc.) ; parfois *A* présente aussi la forme française, 12112, 12163, 12171, 12255, etc. ; les deux copistes ont modifié beaucoup plus souvent qu'ils n'ont respecté la graphie picarde ; ils n'étaient pas originaires de la même région que l'auteur.

La forme ancienne et la forme moderne du féminin de *grand* existent concurrem-

(1) *B* a une prédilection pour l'écriture compliquée, *gn* où *n* suffit, *ngn* où *gn* suffit : *begnois* (*benois*, *A*, 1991), *crengnequins* (*crennequins*, *A*, 1676), *congnoissiés* (*cognoissiés*, *A*, 62), mais *A* emploie aussi quelquefois le groupe *ngn* : *rengne*, 14764, *rengnant*, 20018.

(2) Mais *B* présente quelquefois *hesbergier* là où *A* porte *hesbregier*, 1047, et le plus souvent *povreté*, là où *A* porte *poverté*, 2840, 2864 (cependant *A* écrit aussi *povreté*, 2814).

ment : *abaissiés ces grandes clameurs*, 6639, où la mesure du vers exige la forme *grande* (1).

Le mot *image* est de deux genres : *nos sainz images*, 139, *ung image*, 605, *image doulcette*, 855 ; les copistes écrivent *la noble image*, 22616 : le manuscrit original devait porter *le*, forme unique pour les deux genres de l'article (2).

On rencontre parmi les comparatifs, *pieur*, 577, 6222, 7398, 7966, et *pires*, 2057, *mendre*, 3832, 4527, et *mineur*, 10589, sans que des différences de cas puissent être invoquées ; les copistes respectent aussi la graphie de *majeur* (d'un raisonnement), 2687, et celle de *majour* quand il s'agit de l'*Inde la majour : jour*, 3974.

Pronoms. — *B* corrige quelquefois *ly* en *lui* : *parlez a ly* (*A*) *: joly*, 1280 ; il respecte bien les usages syntaxiques du temps, *lui* pour *le* ou *les* de la langue moderne, 3136, 11712, 1553, etc., *le* pour le pronom *la*, 3124, 3611, *me* pour *ma*, 167, *se* pour *sa*, 1246, formes picardes dont nous avons déjà eu l'occasion de parler plus haut à propos de l'article ; mais il corrige régulièrement les formes picardes *no*, *vo*, du possessif singulier, en *nostre*, *vostre* : *vostre chemise*, 1209, *vostre nez*, 1214, *nostre pasteur*, 21985, ou bien il corrige par le pluriel *noz proie*, 2036 (3) ; *A* garde ces formes picardes. Quand *A* porte *men sermon*, 2848, *B* écrit *mon* (4).

Cil ou *celle* sont indifféremment adjectifs ou pronoms, 7478, 7690, 12099, 3173, *Celuy* est également adjectif, *celuy : (nulluy Pilate qui le pruvosta*, 7691, et pronom, 7484 ; aussi fréquent que *celuy* est *cieux : Roy des cieulx*, 5166 (cf. 5426, etc.) ; l'accord entre les deux copistes est général pour toutes ces formes (5).

Verbes. — *Je pri* devient *je prie* en *B*, 221, et pareillement *je croy — crois*, 3070, *recoy* (impératif) — *rechois*, 199, *doy — dois*, 21837.

Le copiste de *B* réduit des alternances encore vivantes pour le copiste de *A* : *labeure — laboure*, 3024, *treuve — trouve*, 328, 1211, *amé — aimé*, 515, *ceurs — cours*, 7121 (non corrigé, 7887), *honneure — honnore*, quoique à la rime *: pleure*, 6649, *menguent*, (3 syllabes) — *mengent*, 7245 ; (*mengue* reste intact, 6687).

Formes picardes ou irrégulières ramenées aux formes françaises : *peulent — peuvent*, 2508, 8737, 17598 (*peulent* subsiste, 8217), *ensieut — ensuit*, 2665, *ensiewés — ensuivés*, 1721 (*je sieux* reste intact quand il rime avec *yeulx*, 6607) (6).

---

(1) De même pour *quels : Quelz nouvelles ? — Sire Zenon*, 171, et : *quelle sont mes legacions ?*, 140 : la forme féminine est toutefois rare, elle provient peut-être d'une correction dont le scribe du modèle commun serait l'auteur : je ne la rencontre pas pour le mot *tel*. *B* corrige *demy dousaine* en *demye donzaine*, 4210.

(2) Pour le mot *teneur*, il y a doute : *cest teneur*, 73, *son teneur*, 1300 ; *la teneur : honneur*, 16779, peut être un rajeunissement de graphie pour *le teneur* qu'on rencontre ailleurs, 1343 ; mais il est difficile de ne pas considérer comme un féminin *la teneure : heure*, 5547 ; on peut prononcer *tenure*, mais le contexte commande d'y voir le même sens qu'au mot *teneur*.

(3) *B* habitué à corriger *no* en *nostre* en arrive à corriger *nos* en *nostres*, ce qui rend le vers faux : *de nostres sens et nostre raisons : maisons*, 4077. Le texte *nostres sens* prouve que l'auteur pratiquait lui-même les formes françaises à côté des formes picardes (à moins que le premier copiste n'ait changé un mot).

(4) Mais *A* donne lui-même souvent la forme française *mon*, *ma*, 1689 et s., alors qu'il arrive quelquefois à B de garder *me*, 1695.

(5) Au pluriel, *B* corrige *cieulx* en *ceulx*, 5922, mais la graphie *ceulx* n'est pas inconnue à *A* : *Ceulx nouveaux ne congnoy je point*, 8790.

(6) *Crés — creés* (croyez), 3204 (mais *incree* pour « *increée* » *: se recree*, 4878), *assés* (asseyez) — *asseés*, 4854.

Au futur, *secourai*, 204, *mouront*, 1949, *dura*, 6111, avec un seul *r* au lieux de deux, sont des formes très fréquentes, à côté de *durra*, 1428; *B* corrige quelquefois *moura* en *mourra*, 3936, mais d'une façon générale, les deux copistes doublent ou ne doublent pas les lettres indifféremment (1). *Feran* pour *ferons* reste intact en *A* et en *B*, 11352, 18350.

La forme *convendra*, 12915, est rare à côté de *venra*, 240, *devenront*, 1062, *maintenray*, 2465; on rencontre quelquefois *mainterréz*, 729, *verront* (viendront), 1880; *B* corrige *convenra* en *converra*, 1423.

A l'imparfait et au conditionnel, *B* garde intactes les formes picardes *pensiesmes*, 2190, *sariesmes*, 7279, *voriesmes*, 3005, 3643, *estiemmes*, 4257 (2).

Au prétérit, même accord pour *conduirent*, 125, *prendismes*, 1932, *presismes*, 2224, *venismes*, 16218, *venistes*, 2427, *vault* (voulut), 2940; mais *B* écrit *voullurent* pour *vouldrent* de *A*, 21114, *print* pour *prist* de *A*, 3018, *puis* pour *pos* de *A*, 9164.

Au subjonctif, il est assez fréquent de lire en *B puissions* quand *A* porte *puissons*, 819, 1928, 3480; *B* respecte *doions*, 4614, mais le corrige ailleurs en *debvons*, 13024, preuve que les formes analogiques en *ions*, *iez*, n'ont pas encore évincé les anciennes formes en *ons*, *és* dans tous les cas (3).

Les formes de l'imparfait du subjonctif sont dans les deux manuscrits sans aucune divergence : *eusist*, 4957, *fusist*, 13965, *fusissent*, 4685, *deusist*, 20892, *feist*, 3643, et *fesist*, 12467, *pleusist*, 13964, *pendesist*, 15434, *peusist* (pût), 4178.

Pour les participes passés, pas de divergences pour *sentu*, 51, *consentu : vertu*, 4687, *queru*, 16872, *jut*, 12360, *cremu*, 21231, *hontes butes*, 16529, *esmutes*, 4135, *dechupte*, *conchupte*, 19057-8; *beneye* (graphié par erreur *beneyt* en *B*) est de trois syllabes, 16934, quelquefois de deux seulement, 19182 (4).

Vocabulaire. — Nous avons déjà noté que *B* donne par la graphie aux mots un aspect plus latin : *volunté*, 98, *voluntiers*, 454, *crucefis* de *A* est chez lui *crucifis*, 1851, *sentement*, *sentiment*, 2547 : *B* respecte moins que *A* les formes archaïques ou dialectales : *espeux — espoux : repeus*, 2098, *mains — matins*, 41 (correction très fréquente), *assemilliés — assemblés*, 580, *accoison — occasion : quoy son*, 2393, *poverté — povreté*, 2840, *rainceaux — rameaux*, 2733. Ailleurs, c'est *A* qui présente *espoante*, 3523, alors que *B* a *espante*, seul possible pour la mesure du vers; à 3044, *A* écrit *crucificié*, *B*, *crucifié*.

---

(1) Cf. *angoise*, 3589, *deservi*, 2915, *vaiselles*, 1979, etc. *B* ne modifie pas les formes picardes du futur : *prenrez*, 427, et d'autre part, *responderons*, 1299, *plainderons*, 4063, *viverons*, 9436, *perceverons*, 17247, *conserons*, 19834, *meterai*, 19821, *deveroit*, 11652; il change cependant *donray* en *donneray*, 8153.

(2) Il porte par exception *metteroye*, quand *A* porte *metroye*, 1049, qu'exige la mesure du vers.

(3) *Facés* reste intact, 21839, ainsi que *puist*, 92, *depart*, 297; *veille*, de *A*, devient *veuille* en *B*, 5272; *veuille* en *A* et *B*, 5169. On a vu plus haut que *B* notait par *oeulle* ce qui se trouve en *A* écrit *euille*; *voeullans* pour *veuillant*, 2970, n'intéresse donc pas proprement le morphologie.

(4) *B* porte *merité* au lieu de *meri* en *A*, 18631, *esraillés* au lieu de *esrailliés*, 139, *finit* au lieu de *finé*, 2821.

Dans des constructions comme *fresle que vairre*, *A*, 2351, *B* écrit *comme* au lieu de *que* (cf. 1103, 3079, etc.), rajeunissement de syntaxe à ajouter à tous ceux qui intéressent la phonétique, la morphologie ou le vocabulaire.

L'édition. — Nous avons choisi de conserver le plus possible aux mots la physionomie que les manuscrits leur donnent, afin que notre édition pût être utilisée comme un document de graphies de la fin du XV^e^ siècle et du commencement du XVI^e^. A la vérité, nous avons bien séparé les mots les uns des autres quand plusieurs se trouvent écrits d'un même trait de plume, ajouté des apostrophes et des signes de ponctuation, pour rendre plus vite les mots reconnaissables et les phrases compréhensibles ; la graphie originale d'un mot a aussi été rejetée en note, quand elle pouvait amener chez le lecteur une méprise.

Quant aux accents, on ne trouvera ici que l'accent aigu sur les *e* fermés de la fin des mots : *amés, irés*, formes verbales, se distinguent ainsi des substantifs *ames*, *ires ;* la présence d'un *z* à la fin du mot ne dispense pas le mot de porter l'accent, puisque pour nos copistes, *z* n'a pas plus de valeur que *s* simple ; exemple, *vous dictez* pour *vous dites*. Parmi les monosyllabes, *ses* est le possessif, *sés*, une forme du verbe savoir ; *pres, es*, prépositions, restent sans accent. Les participes, substantifs ou adjectifs féminins en *ee : donnee*, *lee* n'ont pas besoin d'accent pour être prononcés comme ils doivent l'être ; mais *creé*, participe du verbe « *créer* », portera un accent, s'il est dissyllabe.

Nous modifions encore l'aspect des manuscrits en mettant une majuscule au commencement de chaque vers, selon une ancienne tradition de l'imprimerie française, aux noms propres, au nom de Dieu quand il est prononcé par les personnages chrétiens du *Mistere*. Nous n'usons pas du *ç* ; ce que les modernes écrivent « ça » est écrit dans notre édition *ca* et *cha*. Nous n'usons pas non plus du tréma ; notre auteur compte un même mot *veu* tantôt comme monosyllabe, tantôt comme dissyllabe ; la lecture du vers indique assez par elle-même laquelle de ces deux valeurs il faut donner au mot.

Qu'il s'agisse du texte lui-même, des indications scéniques, des noms de personnages, c'est toujours le manuscrit *A* que nous suivons dans tous les détails de sa graphie ; là où le manuscrit *A* fait défaut, ou commet une erreur évidente, c'est le texte de *B* qui lui est substitué, et le lecteur en est averti aux variantes. Toute variante qui n'est suivie d'aucun signe est une variante de *B* ; toute leçon commune aux deux manuscrits, et qu'il a fallu rejeter en note, est suivie de l'indication *ms*. Les notes en bas des pages ne relèvent que les variantes, les lacunes, enfin les corrections, additions ou suppressions proposées ; les éclaircissements de vocabulaire ont leur place dans le Glossaire.

Après le Glossaire, les *Notes* donnent des indications soit sur les formes lyrlques, soit sur la question des sources ; elles mentionnent en outre les erreurs typographiques et les fautes de lecture que nous avons pu surprendre encore après que le texte eût été imprimé et tiré ; ces erreurs sont déjà relevées au glossaire, et je n'ai pas cru que ce fût trop de signaler moi-même souvent en deux endroits et l'imperfection, et le remède ; le lecteur y gagne.

En terminant, j'adresse mes remerciements cordiaux à tous les romanistes, à tous les maîtres de la Faculté des Lettres de Paris et de l'Ecole des Hautes-Etudes MM. Bédier, Brunot, Lanson, P. Meyer, E. Picot, Roques, Thomas, etc., qui m'ont, les uns, formé par leurs leçons, et tous, par leurs témoignages d'estime, encouragé à poursuivre jusqu'au bout cet assez long travail. Je dois en particulier un souvenir reconnaissant à ceux qui m'ont aidé matériellement : M. Antoine Thomas, membre de l'Institut, directeur-adjoint à l'Ecole pratique des Hautes-Etudes, m'a donné la solution de certaines des difficultés de lexicologie que j'avais soumises à sa sagacité et à son érudition incomparable. M. Alfred Jeanroy, professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse, m'a fait bénéficier de sa grande expérience dans la lecture des anciens textes, il m'a suggéré, pour la première partie qu'il a pu lire en bonnes feuilles, quelques interprétations ou corrections de la plupart desquelles j'ai tenu compte (1), M. Emile Mâle, de la Faculté des Lettres de Paris, enfin M. Jean Chatelain, licencié ès lettres et en théologie, plus compétent que moi en matière d'histoire ecclésiastique et de science religieuse, s'est chargé de la partie hagiographique ; les renseignements communiqués par lui ont pris place dans les *Notes* qui suivent le *Glossaire*.

Henri CHATELAIN.

Saint-Quentin, novembre 1908.

(1) Toutes ces remarques de M. Thomas et de M. Jeanroy ont été, une par une, accompagnées des initiales de leurs couleurs, dans les *Notes;* quelques-unes aussi sont dues à M. Em. Mâle, membre du jury auquel a été présentée, comme thèse complémentaire, pour le doctorat ès lettres, la première partie de la présente édition critique.

LE MISTERE DE SAINT QUENTIN

COMPRENANT

LA PASSION DE SAINT QUENTIN

EN QUATRE PARTIES

L'INVENCION DU CORPS PAR EUSEBE

ET

L'INVENCION DU CORPS PAR ELOI

LISTE DES PERSONNAGES

(Le chiffre, placé à côté du nom, indique le vers où commence le rôle du personnage

PASSION DE SAINT QUENTIN

PREMIÈRE PARTIE

EN ENFER

1 LUCIFER (1), 918, 19404, 21690.
2 SATHAN, 927, 19420, 21711.
3 ASTAROTH, 933, 19424, 21723.
4 BELZEBUS, 963, 19426, 21731.
5 CERBERUS, 965, 19470, 21735.
6 LEVIATHAN, 949, 19432, 21733.
7 BERICH, 967, 19434, 21729.

AU CIEL

8 DIEU, 1994, 18859, 23533.
9 NOSTREDAME, 1986, 18915.
10 MICHEL, 2002, 21335.
11 RAPHAEL, 7753, 19903.
12 GABRIEL, 16319, 18937, 23545.
13 SAINT PIERRE, 12372.
14 LE PREMIER ANGLE, 2006, 21037.
15 LE SECOND ANGLE, 2008, 21337.

A ROME

La Cour impériale

16 DIOCLESIEN, empereur de Rome, 1.
17 MAXIMIEN, 501.
18 CONSTANT CESAIRE, 33.
19 GALERIEN, filz Cesaire, 39.
20 CONSTANTIN, filz de Constant, 99.
21 LUCINIEN (*dit aussi* Lucinius), biau filz de Constant, 105.
22 MAXIMINUS, chevalier de Galerien, 111.
23 SEVERE, chevalier de Constantin, 114.
24 ORIENT, poursievant a Dioclesien, 138.
25 MAXENCE, filz de Maximien, 543.
26 PROPHIRE, chevalier a Maxence, 551.
27 EJULASIUS, senateur de Maximien, 589.
28 OCCIDENT, chevaucheur a Maxence, 595.
29 GALLICANUS, duc de Romme, 555.
30 CROMACUS, prevost de Romme, 559.
31 AGRICOLANUS, vicaire du prevost, 563.
32 LE GREFFIER DU PALAIS, 1075.

La Maison de Zenon

33 ZENON, senateur, pere de saint Quentin, 170.
34 LA MERE SAINT QUENTIN, 183.
35 PAULINE, de la famille Zenon, 203.
36 ZENET, serviteur de Zenon, 209.
37 FLOURETTE, chambriere, 216.

Pour QUENTIN, voir plus loin.

38 QUINTUS FABIUS, senateur, 228.
39 FAUSTINIEN, senateur, pere saint Fermin, 233,
40 EUSTORGIE, senateur, pere saint Panthaleon, 236.

41 LE FOL, 153.

(1) Les personnages du ciel et de l'enfer sont, avec Quentin, les seuls qui soient communs aux six parties du *Mistere*, les second et troisième chiffres indiquent les vers où commencent les rôles dans les deux *Invencions*.

12 ESCLISTRE, « loudier », 463
13 TONNOIRE, — 467
14 FOURDRE, — 471
15 TEMPESTE, — 479
} Sergents amenés par Severe.

16 SERPENT, 567
17 DRAGON, 571
18 LAYANT, 575
19 ESCORPION, 379
} Loudiers du pruvost Cromacus.

L'école de Cathon

50 CATHON, maistre d'ecole, 2258.
51 QUENTIN, 2134, 18851, 23525.
52 CRISPIN, 2288.
53 CRISPINIEN, 2294.
54 LUCIEN, 2298.
55 PIAT, 2401.
56 EUGENE, 2173.
57 VICTORICE, 2613.
58 RUFFIN, 2727.
59 VALERE, 2737.
60 FUSCIEN, 2751.
61 MARCEL, 2755.
62 RIEULE, 2763.

L'église de Rome

63 MARCELLIN, pape de Rome, 2769.
64 PIERRE, exorciste, 2765.
65 MARCELLUS, evesque, 2781.
66 MELCIADES, evesque, 2785.
67 CLAUDIEN, prestre, 2787.
68 QUIRINUS, prestre, 2791.
69 CYRIACUS, diacre, 2799.
70 SICINIUS, diacre, 2805.

EN DARDANIE

71 POLIDAMAS, duc Dardanie, 1095.
72 YLION DE TROYES, chevalier, 1119.
73 MELYADES DE CHIPREZ, chevalier, 1127.
74 FLORENTIN, citoyen, 1329.
75 GRIFFON, citoyen, 1331.
76 DARDAN, citoyen, 1333.
77 BASENTIN, citoyen, 1335.
78 ESPRIVIER, messager, 1319.
79 BUTOR, (guetteur), 1139.
80 BRU[C]HIER, portier de Dardanie, 1091.

81 URBAIN, evesque de Dardanie, 1349.
82 SIRE MANSART, chapelain, 1351.
83 GANIMEDES, clerc, 1361.

84 URSIN, paisant de la cité de Dardanie, 1727.
85 GALATHEE, femme de Ursin, 1733.

DEUXIÈME PARTIE

A ROME

86 RICTIOVAIRE, 4237.
87 TARQUIN, lieutenant de Rictiovaire, 4309.
88 MAISTRE HONORÉ, conseiller, 1298.
89 TORQUATUS, chevalier apostat, 1316.
90 PANTHEON, 4330.
91 RIAGAL, « loudier », 4257.
92 ARSENICQ, « loudier », 4259.
93 YSENGRIN, « loudier », 4261.
94 CLAQUEDENT, « loudier », (*alias* Clacquart), 4263.
95 RAGENTESTE, « loudier », 4265.
96 ESTORFAULT, « loudier », 4267.
97 PANTHALEON, 4980.
98 DIAMANT, messager de Rictiovaire, 1333.

A AGAUNE

99 NEPTANABUS, sacrificateur, 5675.

A THEBES

100 THEBEUS, duc de Thebe, pere saint Morice, 4498.
101 LYON, chevalier de Thebes, 4533.
102 LUPPART, chevalier de Thebes, 4535.
103 EMERILLON, escuier, 4502.
104 DESPERT, escuier, 4537.
105 PERCHEVAL, (escuier ?), 4539.
106 MAURICE, filz du duc, 4613.
107 EXUPERE, chevalier du duc, 4652.
108 CANDIDE, — 4660.
109 VICTOR, — 4668.
110 INNOCENT, — 4671.
111 VITAL, — 1672.

A AMIENS

112 CLUGNET, aveugle au temple d'Amiens, 5904.

113 MATHIOLET (vraie orth. : Matheolet), boiteux, 5096.
114 FLOUREMBERT, bourgeois d'Amiens, 5210.
115 FROMIONDIN, serviteur, 5212.
116 RENOUART, bourgeois, 5234.
117 ARCHEMBAUT, bourgeois, 5246.
118 NATALIE, femme d'Ysembart, 5254.
119 YSEMBART, emfflé, 5254.
120 LE MAYEUR D'AMIENS, 6278.
121 GARIN, eschevin d'Amiens, 6282.
122 FLOURISSE, eschevin d'Amiens, 6286.
123 LIMOGES, juré d'Amiens, 6290.
124 HULIN, — 6294.
125 SOUTILLET, clercq d'Amiens, 6304.
126 BRISEBARRE, sergant, 6306.
127 MATHAGOT, chepier, 6487.

A SOISSONS

128 POLINE (alias YOLINE), femme de Grignart, 6044.
129 GRIGNART, hostelain, 6048.

130 VALOIS, prevost de Soissons, 6084.
131 MAISTRE GENÈS, conseillier, 6088.
132 SAGET, clercq, 6092.
133 HURTEBUCQUE, sergant, 6096.

134 CREPY, cordonnier, 7283.
135 WAUTREQUIN, varlet, 7283.

EN CHAMPAGNE

136 HERASMUS, evesque de Champaigne, 8406.
137 ARRAGON, chapelain, 8486.
138 VENIMECUM, clercq, 8498.

TROISIÈME PARTIE

aucun personnage nouveau

QUATRIÈME PARTIE

A VILLERS

139 BAYON, chevalier, seigneur de Villers, 13130.
140 PLAISANT, escuier de Bayon, 13197.
141 MUGUET, serviteur, 13211.
142 SOPHIE, chambriere, 13217.
143 BAIETTE, meschine, 13323.

A VERMANS

144 LE CHASTELAIN de Vermans, 13327.
145 BARBASAN, varlet, 13341.

A AOUSTE

146 SALADIN, chastelain d'Aouste, 13875.
147 MALAQUIN, serviteur, 13894.
148 MAUSONGNEUX, chepier, 13912.

A MARTEVILLE

149 MAILLEFER, fevre a Marteville, 14489.
150 GOSSET, varlet, 14493.

PREMIÈRE INVENCION

A ROME

151 EUSEBE, 18867.
152 SADINETTE, chambriere, 18967.
153 VIRGINE, » 18969.
154 GAUVAIN, maistre d'ostel, 18994.
155 LUCQUET, serviteur, 19144.
156 HURTEBISE, (charton), 19334.

157 DROGUET, povre, 19002.
158 MINCHET, » 19004.

La Cour du Pape

159 JULIUS, pape de Rome, 19183.
160 LYON, cardinal, 19225.
161 TAMASIUS, evesque, 19239.
162 FELIX, prothonotaire, 19287.
163 OVIDIANUS, cubiculaire du pape, 19173.

La Cour impériale

164 CONSTANTIUS, fils de Constantin le Grand, empereur de Rome, 20278.

165 JOVINIEN, 20286.
166 VALENTINIEN, 20294.
167 VALENT, frere a Valentinien, 20302.
168 HECTORIN, chevalier Constancius, 20310.
169 PARISET, chevalier a Constancius, 20314.
170 LEONET, » 20318.
171 LUPARDIN, » 20322.
172 VALERIEN, 20330.

173 AIGLE D'OR, messager, 20362.

174 JULIEN, apostat, 20470.
175 THERENCIEN, chevalier a Julien, 20485.
176 GALICAN, chevalier a Julien, princeps milicié, 20486.
177 MARTIN, militant sous Julien, qui depuis fut saint Martin, evesque de Tours, 20490.
178 RUBIS, chevalier a Julien, 20504.
179 MAILLOTIN, serviteur, 20496.
180 MARTELET, valet d'ecurie, 20498.
181 SALPETRE, serviteur a Therencien, 20506.
182 CANON, serviteur, 20510.
183 ROMARIN, messager, 20522.
184 BRIMEFER, 21243.

185 MORILLON, duc de la Moree, 20532.
186 BRUNEHAULT, morien, 20539.
187 MAUBUÉ, morien, 20543.
188 NOIROULET, morien, 20551.
189 CARAMARA, morien, 20555.
190 HURUBURU, morien, 20559.

EN GAULE

191 ERACLE, (passant), 19496.

EN VERMANDOIS

192 MATHELOT, navieur, 19574.

193 LE SEIGNEUR D'AOUSTE, 19937.
194 SANSON, escuier, 19339.
195 BALAN, escuier, 19941.
196 GUICHAR, serviteur, 19953.
197 ORENGOIS (*alias* Orengier), serviteur, 19913.

198 TAILLANT, carpentier, 20155.
199 WATEBOS, varlet, 20165.
200 BRISEPIERRE, masson, 20172.

201 GROSSET, malade de Saint-Quentin, 20609.
202 MAIGRET, malade de Saint-Quentin, 20613.

203 LE COMTE DE VERMENDOIS, 20809.
204 BERTRANDON, chevalier au comte de Vermendois, 20800.
205 CLARENTIN, chevalier, 26811.
206 GRACIEN, escuier, 20819.
207 HUTIN, escuier, 20823.
208 GORGUET, escuier, 20827.
209 RICARDIN, escuier, 20831.
210 MOUCHET, messagier, 20843.

A AMIENS

211 LE MAIEUR D'AMIENS, 20953.
212 FROMIONDIN, eschevin d'Amiens, 20958.
213 JUSTIN, eschevin d'Amiens, 20969.
214 RODIGON, bourgois, 20975.
215 DESIRÉ, bourgois, 20977.
216 ARTUS, bourgois, 20985.
217 HARDEMTIM (et HARDEMTUM) bourgois, 20989.
218 FLORIMOND, bourgois, 21001.
219 HEMART, bourgois, 21005.

DEUXIÈME INVENCION

A LA COUR DE FRANCE

220 DAGOBERT, roi de France, 21408.
221 EREMBERT, seneschal de France, 21450.
222 CONEBERT, marissal de France, 21458.
223 SIGEBERT, souverain du palais, 21466.
224 BOBBON, tresorier du roi, 21482.

225 MORANT, chantre du roy, 21602.
226 AMOURET, chantre du roy, 21610.
227 MAURICE, chantre du roy, 21614.
228 FLEUR DE LIS, messaiger, 21496.
229 MONJOYE, 22089.

230 ELOY, forgant, 21498.
231 VANDERICQ, serviteur a Eloy, 21502.
232 THILLION, famillier d'Eloy, 21588.

233 DADON, refferendaire du roy, 22296.
234 RADON, frere a Dadon, 22297.
235 ADON, frere, 22299.

236 TAILLEVENT, charton, 23069.

A ROME

La Cour Impériale

237 ERACLE, empereur de Rome, 22361.
238 CONSTANTIN, fils d'Eracle, 22377.
239 HEROCLONAS, prince, 22385.
240 HELENON, chevalier, 22393.
241 MIRMIDON, conseillier, 22401.
242 HELENON, tresorier, 22522.
243 BUCIFAL, escuier, 22530.
244 GALIOT, escuier, 22532.

La Cour du Pape

245 MARTIN, pape, 22446.
246 EUGENE, cardinal, 22485.
247 YSORÉ, secretaire du pape, 22492.

A AOUSTE

248 L'ABBÉ D'AOUSTE, 21770.
249 LE PRIEUR D'AOUSTE, 21774.
250 LE TRESORIER D'AOUSTE, 21778.
251 LE SOUPRIEUR D'AOUSTE, 21782.
252 LE CLERCQ D'AOUSTE, 21857.

253 LE MAIEUR D'AOUSTE, 23360.
254 AUDEMER, eschevin d'Aouste, 23368.
255 FAUCILLIETTE, sergant d'Aouste, 23372.
256 PERCHANT, sergant d'Aouste, 23376.
257 GADEBERT, ouvrier, 23485.

A NOYON

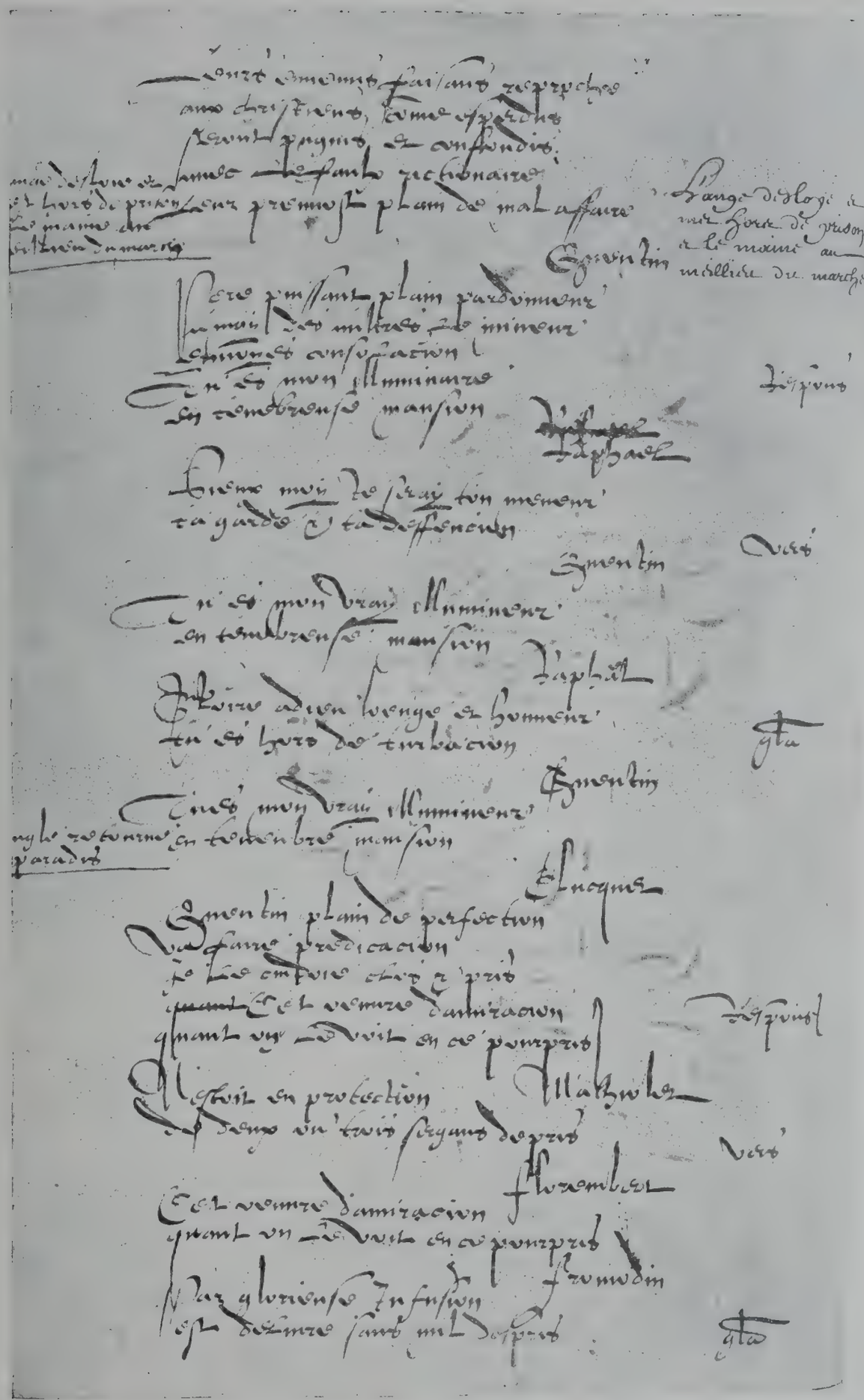
258 LE DOYEN DE NOYON, 21983.
259 AUBERTIN, chanoine, 21991.
260 MOYSET, chanoine, 21995.
261 MAISTRE ALPHONS, 22003.
262 ZELANDRIN, notaire, 22011.

A PARIS

263 L'EVESQUE DE PARIS, 22193.
264 EMANUEL, clercq de l'evesque, 22195.

A REIMS

265 L'ARCHEVESQUE DE REIMS, 22882.
266 PHARON, secretaire a l'archevesque, 22888.
267 SORTÉS, clercq a l'archevesque, 22193.



Fac-similé du manuscrit le plus récent, *B* (v. Introduction, p. LIX-LX)

(Folio 174 verso, vers 10503-31, reproduits plus loin, p. 173-3)

LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

LA PASSION

DE

MONSIEUR SAINT QUENTIN

PREMIÈRE PARTIE

DIOCLECIEN, *empereur de Rome*

Gloire immortelle au grand roi Romulus
Et a Remus par qui Rome est fondee,
Gloire a Minerve, a Castor, a Polus,
A Neptunus, a Mars et Saturnus,
Et a Venus d'amours recommandee :
Gloire a Medee, et au vaillant Enee,
Par qui fut nee et mise en flourissance
La fleur du monde et de toute naissance.

Noblesse troyenne,
Vaillance hectorine,
Force herculienne,
Gloire alexandrine,
Glave achilienne,
Gregoize doctrine,
Et tout hault bien d'homme
Reposent en Rome.

Rome est des dieux le divin oratoire,
Repositoire ou toute grace habonde,
Rome est le chief de ce bas territoire,
Le repertoire a croniquier histoire,
Dont la victoire au hautain ciel redonde,
Rome est la fonde et le flayau du monde,
La pome ronde et le septre doré
De tout royame et pais adoré.

Grace augurienne,
Bonté celestine,
Loy mercurienne,
Joye terrienne,
Richesse argentine,
Honneur palatine
De bruyt et de los
Sont en Rome enclos.

CONSTANT CESAIRE

* Noble Imperateur des Romains,
Rome est paradis aux humains,
Tant est de tous biens opulente.
** Puis que l'empire est en vos mains,
Son nom croit, qui n'en vault pas mains,
Mais triumphe en gloire excellente.

---

1 roi *mq ms.* — *Une partie de chacun des huit premiers vers est cachée par une bande de papier recollée. A.*

36 Puisque l'em *mq A.*

* *F° 7 v° B.* — ** *F° 1 v° A.*

GALERIEN, *filz Césaire*

Sire, vous estes nostre attente,
Car nostre esperance et entente
Est de vous servir soir et mains ;
Soubz vostre imperialle tente
Je m'ombroye et si me contente ;
La je me repose et remains.

DIOCLECIEN, *empereur*

Vous estes les deux souverains,
De ce palais les primerains
Aux tres haulx honneurs salutaires ;
Vous avés par vos fais haultains
Milyté es pais lointains
A force de bras sagitaires,
Et sentu les dars traversaires
De nos ennemis adversaires
Dont vous estes chargiés et plains.
Si vous avons creés Cesaires
Et paraulx en cas necessaires
A nous, soit es champs ou es plains,
Tousjours procurés vostre avance,
Vostre honneur et vostre chevance.
Tout nostre bruit et vostre bien
Ne reste qu'a la pourveance
D'ung chevalier sans retenance
Lequel vous cognoissiés tres bien,
Seigneurs, c'est de Maximien.
Le pesant fait cotidien
* Dont il a fait la soustenance
Nous contraint sans quelque moien
De l'attraire a nostre loyen
Et d'avoir de luy souvenance.
Nous vollons qu'i soit empereur,
Cesar auguste et prepareur
** Ainsi que nous du bien publique ;
S'il est digne de cest honneur,
Respondés moy sus cest teneur
Au vray sans y faire replique.

CONSTANT

Maximien tres bien s'aplique
Aux armes, il est angelique
De sens et fort entrepreneur,
Et si hait la foy catholique
Plus que venin de basilique ;
Je suis tres joyeux de son eur.

DIOCLECIEN

Et vous, Galerien ?

GALERIEN

Chier sire,
J'aime son honneur et desire
Qu'il regne et prospere a jamais,
Car s'il embrace vostre empire
Je ne cuide pas qu'il empire,
Mais triumphera desormais ;
Vous avés en vostre palais
Plaisans chevaliers non pas lais,
Demandés qu'ils en voront dire,
Affin que debas ou tors fais
En tamps futur n'en soient fais,
Et qu'ame n'y puist contredire.

DIOCLECIEN

Constantin, vous estes enffant
De Constant Cesar triumphant,
Bien ydoine en tamps avenir
* D'avoir cest hault empire grant,
Si vous avés le cuer engrant
Et volenté d'y parvenir.

CONSTANTIN, *filz de Constant*

Noble empereur, vostre plaisir
Soit fait, on ne peult mieulx choisir,
Car s'il y est la main tenant,
** Ne m'en peult que bien advenir ;
C'est mon biau pere au parfurnir,
Je m'y consens des maintenant.

DIOCLECIEN

Lucinien ?

LUCINIEN, *biau filz de Constant*

Je m'y acorde,
Car il aime paix et concorde
En l'ordre de chevalerie,
Et si het sans misericorde
Tous ceux qui pendent a la corde
De ce Jhesus de Nazarie.

DIOCLECIEN

Maximinus ?

---

44 et mains. — 59 vostre bruict. — 86 treumphera.

* *F° 8 B.* — ** *F° 5 A, par erreur de pagination du copiste ou du relieur.*

88 pais lais. — 95 ung temps.

* *F° 8° B.* — ** *F° 5° A.*

MAXIMINUS, *chevalier de Galerien*

La seignourie
D'empereur est toute nourrie
En son cuer, qui bien en recorde.

DIOCLECIEN

Severe ?

SEVERE, *chevalier de Constantin*

Sa phisonomie,
Noble Cesar, ne porte mie
Qu'il soit plain de mille discorde.
Mais sauve meilleure sentence,
Il en fault donner advertence
Aux bons et saiges senateurs :
Jadis eurent la preference
Du monde et sa circonference,
Et en furent gubernateurs.
Jule Cesar, ses anchiseurs
Et nos vaillans predicesseurs
Se conduirent par leur science,
Et quant ils furent desdaigneurs
Du senat et des enseigneurs,
Ils n'eurent ne bruyt n'audience.

CONSTANT

*Ainchois que riens nous innovons,
Conduisons nous, se nous povons,
Par les philosophes tres saiges :
Ilz ont les introductions
De telles renovations
Dont nous ne scavons les usaiges.

DYOCLECIEN

Nous envoirons certains messaiges
Congnoissans rues et passaiges.
Ou sont leurs habitations,
Orient ?

ORIENT, *poursievant a Dyoclecien*

Triumphes, hommaiges
Vous ottroyent vos sains ymages.
Quelle sont mes legacions ?

DYOCLECIEN

Tu nous feras venir ceens
Les saiges et les anciens
Du senat, qui sont nos suppos :
Sire Zenon, Faustiniens,
Eustorgie, Quintus, Fabiens
Viengnent oyr nostre propos.

ORIENT

Noble Cesar, sans prendre repos
Et sans vuidier tasses ne pos,
S'il plait a nos dieux pasciens,
Doulx aux pecheurs, begnins et molz,
Je m'en vois tout notant ces mos
Assambler saiges et sciens.

LE FOL

Et je voy assambler mes fos
Et tous mes philofoliens
Desloiés vous de vos liens,
Sos rabis cornus que limaches,
Sos de court qui faictes grimaces,
Sos retondus, sos bertaudés,
Sos esrailliés, sos eschaudés,
*Sos de bemol, sos de nature,
Sos de bequarre a teste dure,
Salés hors de vostre cathoire,
Nous tenrons nostre concitoire
Sus le couplet du mon de Lan.
Dieu vous mette tous en mal an
Autant de fois que je vorroie
Avoir X soulz de me coroie.

ORIENT

Cupido, le filz de Venus,
Vous acroisse honneur et renon.

ZENON, *senateur, pere saint Quentin*

Orient, bien soies venus,
Quelz nouvelles ?

ORIENT

Sire Zenon,
Je ne scay riens qui soit, si non
Que Dyoclecien vous mande

113-115 *mq* — 116 discord. — 126 daisdigneurs. — 129 *une bande de papier recollée cache* que riens nous innovons, *et au vers* 130 avons *A*, innoions, *de première main*, ingnoions *en surcharge*, innovons *en marge, d'écriture moderne B*. — 138 Dyoclecien *A*. — 140 quel.

* F° 3 *A*, 9 *B*.

145 Eustorging *A*, Eustoring *B*. — 150 veignens. — 151 tous notans. — 156 *sqq. corr* : fos ? — 158 vertaudes. — 160 fos de bemol. — 171 pere de *A*.

* 3° *A*, 9° *B*.

Que vous, tres hault seigneur de nom,
Venés respondre a sa demande.

ZENON

Va tousjours, si me recommande
Aux aultres senateurs cy prés,
Pour faire ce qu'i me commande,
Je te sievray tantost aprés.
Mon espouse, par mos exprés,
L'empereur me mande a sa court ;
Je vous laisse maisons et prés
Et tout en main.

LA MERE SAINT QUENTIN

Faictes le court,
Se Jupiter ne me secourt
Et Palas la deesse sainte,
J'aray mestier au jour qui court
D'ayde, car je suis ensainte,
* Pesante de corps, pale et tainte,
Plus ne conte jour ne demy,
**De doleur suis au vif attainte ;
Pour tant, mon tres amé mari,
Pensés de moy, car, mon amy,
Se vous me trouvés acouchie
Au retour, vous serés marry
S'a joie ne suis despechie.

ZENON

Mon espouse et tres chiere amye,
Je ne puis gaires arester ;
Pauline ne vous fauldra mie
Se ce vient a vostre enfanter,
Elle est femme pour supporter
Tout vostre fait, s'il est besoing,
Pour vous aidier et conforter ;
Se la vient.

PAULINE, *de la famille Zenon*

N'en soiés en soing,
Je le secouray pres et loing :
S'il convient que je la visette,
Mieulx ameroie a perdre ung poing
Qu'elle eust ne faulte ne disette.

ZENON

Zenet viens avant et t'apreste.

ZENET, *serviteur de Zenon*

De moy serés acompaigniés,
Il ne me fault que ma barrette,
Mes pas ne seront espargniés.

ZENON

Sœur, a dieu vous commant.

LA MERE SAINT QUENTIN

Flourette,
Je ne puis plus estre sur piés ;
Va en ma secrette chambrette
Mettre lit, coussins et trepiés.

FLOURETTE, *chambriere*

Madame, ilz sont tous appointiés ;
Couchiés vous quant le mal vous prent.

LA MERE

* Venés, Pauline, et si m'aidiés.

PAULINE

A vous servir mon cuer se rent.

Icy doivent esconser elles trois ensamble et doit on tendre une gourdine, en laquelle sera ung lit paré.

ORIENT

Gloire eternelle au firmament
Vous ottroit mon dieu Neptunus.

Par l'extreme commandement
Du haut Dyoclesianus,
Je suis jusques cy parvenus ;
Il vous mande que tous ensamble
Soyés, sans en excepter nulz,
A court ou le senat s'asamble.

QUINTUS FABIUS, *senateur*

Dyoclecien, ce me samble,
Est le plus puissant des puissans,
Il n'a pareil qui luy resamble,
A luy serons obeissans.

FAUSTINIEN, *senateur, pere saint Fermin*

Point ne serons contredisans

— 177 apres. — 189 jour d ne. — 190 suis *mq.* — 203 Paulaine.

* *10 B.* — ** *4 A.*

210 me *mq.* — 219-220 *indic. scén :* Icy — trois — tend — en la — pare *mq A ;* Icy — elles — doibt — gour — ung *mq B.* — 231-232 secundum aliquos *en marge ms.*

* *4° A, 10° B.*

A son command imperial ;
Jupiter nous soit conduisans
Et le grant dieu mercurial.

EUSTORGIE, *senateur, pere saint Panthaleon*

Vecy ce bon seigneur leal
Zenon qui nous compagnera.

ZENON

Alons jusque au palais real
Scavoir qu'on nous demandera.

ORIENT

Noble empereur, tantost venra
Du grant senat la seignourie.

DYOCLECIEN

* Tu es vaillant, on te menra
Boire à nostre sansonnerie :
Va toy raffrechir, je te prie,
Du meilleur de nostre despense.

ORIENT

** Je voy a la boutillerie
Nul ne vault qui de luy ne pense.

ZENON

Honneur, gloire et magnificence
Soit a vous, empereur terrestre.

QUINTUS

* Mars vous doint par son influence
Honneur, gloire et magnificence.

DYOCLECIEN

Levés vous.

FAUSTINIEN

Sauf vostre licence.

DYOCLECIEN

Levés vous, sans plus a terre estre ;
Honneur, gloire et magnificence
Soit a vous.

EUSTORGIE

Empereur terrestre,

244 raffechir *A.* — 247 mul *A.*

* *11 B.* — ** *6 A.*

Nous sommes en ce royal estre,
Ce plentureux palais romant,
Parvenus a vostre command.
Ouvrés de votre huis pectoral
Le point soit divin ou moral
Pourquoy nous somme cy presens ;
S'on le veult disputer par sens
Demonstratif ou sophisticque,
Nous savons l'art dyaleticque,
Il ne nous fault nulz advocas.

DYOCLECIEN

Biaux seigneurs entendés le cas.
Il a pleust aux dieux et aux sacres,
* Dont nous avons les simulacres,
Nous essourdre au precieulx trosne
De nostre nourice et matrone,
Rome la cité salutaire
A qui tout aultre est tributaire.
Mercy a dieu, la monarchie
** Du monde et de sa jherarcie
Ploye dessoubz nostre couronne
Qui resplend, flamboye et flouronne.
Et pour ce que mondain fabricque
Est pesant et de dure brique
A porter a seul corps humain,
Comme a nous qui l'avons en main,
Nous voullons avoir adjutoire,
S'il plait a nostre concitoire,
D'ung fort champion qui s'aplicque
A soustenir le bien publicque
Tant en guerre ou en milicie
Comme en civille policie.
S'avons tous ensamble opiné
Et conclud et determiné
Que Maximien nostre affin
Ara ce grant bien, mais affin
De vous complaire et de sçavoir
Se plus noble voullés avoir,
Vous, nos tres amés senateurs,
En serés les quatre electeurs ;
Sentenciés sus ce decret
Et nous imfformés du secret
Ains que nulz de vous se depart.

264 dyal *le reste a été retranché par le relieur.* — 272 est *mq.* — 274 et *mq.* — 282 si. — 294 quattres.

**11° B.* — ** *6° A.*

FAUSTINIEN

Nous nous tirons ensemble a part
Pour disputer ceste matere.

DYOCLECIEN

A cop, sans faire long mistere,
Ne tenir termes seignoureux.

QUINTUS

* Ce fait cy est tres dangereux
A conduire, et de tres grant poix ;
S'en faut parler par contrepoix,
Affin que faulte n'y appere ;
Qu'en dictes vous, Zenon biau pere,
A quel bout faut il qu'on en viengne ?

ZENON

** Ha, Quintus, jamais ne m'aviengne
D'entamer ung si riche més
Devant vous.

QUINTUS

Devant moy ! ja més
Vous estes nostre endoctrineur,
Nostre pere en sens et honneur,
Obtenant la premiere voix
De nostre senat.

ZENON

Touteffois
C'est soubz humble correction,
Se par trop avant je m'ingere
A parler du fait armigere,
Car j'aime paix et union.

FAUSTINIEN

Declarés vostre oppinion.

ZENON

Qui lit les saintes epitaphes,
Les vers des historiographes,
Les comedies, les capitles
Des romains aux immorteulx titles,
Il treuve que la dignité
De romaine felicité
Est plus augmentee en vaillance
Par hault sens que par cop de lance,
Car on treuve que gens de bas
Par meurs, par guerres, par debas
Ont plus joy du real siege
Que ceux qui sont de noble piege.

Pour ce je dis que nostre chief
Dyoclecien vint a chief
* Romain plus par ingromancie
Que noble genealogie.
Car il fut natif de Dalmace
Fil d'ung scribe de celle place,
Ne desplaise a son haultain eur.
** Son pere aussi fut jardineur
Et luy meismes planta cholés
Et sa mere fut Dyoclés.
Mais fortune qui les siens dore,
L'a tant eslevé qu'on l'adore
Il a grace et gloire happee
Au poing, a l'ongle et a l'espee,
Du pais de Tholomeus
Conquist l'effort Achileus ;
Il a alyet ses enffans
Aux haulx cesaires triumphans.
Il prist a femme Serena
Et a Galerien donna
Valerie, sa fille chiere,
Pour lui moustrer faveur et chiere.
Se le fist Cesaire appeller
Avec Constant son bacheler.
Ce Galerien fit traverse
A Narcisus, le roi de Perse ;
Mais Constant le pere est plus noble
De tous, et de meilleur vignoble ;
Il est neveu de Glaudien
L'empereur. Et Quintilien
Fut son oncle empereur aussy ;
Son filz est noble sans mercy,
Il se nomme Constantinus,
Il est d'Engleterre venus,
Filz d'une belle chastelaine
Laquelle se nommait Helaine.
Sa seur est la belle Constance

298 Fustinian *ms.* — 306 qu'em. — 316 part. — 321 historiograhes. — 322 *mq B* — comedie *A*.

* *12 B.* — ** *7 A.*

336 Dalmare, *biffé*, d'Almaigne *en marge, autre encre, écriture semblable.* — 348 lyet. — 356 fut.

* *12 v° B* — ** *7 v° A.*

De biau port, de doulce acointance,
Espeuse de Lucinien ;
Jassoit ce que Maximien
* Ait fait armes et grans hutins,
Ne scay nulz des deux Constantins
Quil ne soit plus habilité,
Touchant cas de nobilité,
** Pour sceptre imperial avoir,
Que Maximien.

FAUSTINIEN

Il dit voir,
Mais pour choisir ung bon restor
En armes ?

QUINTUS

Il poise ung Hector ;
Tant qu'est a Maximianus,
Sans nulz blasmer, je n'en scay nulz
Plus prompt aux armes ne plus fricque :
Il concquit jadis en Auffricque
Le V genciens fors et raddes
Et si a fait plusieurs viraddes
En Gaule et au pais romant.
N'a gaires qu'il vainqui Amant,
Helymandus et ses villains
Et rembarra jusques es plains
De la grande mer d'occident
Casancius son president.
Pour parler de sa nation,
Pas n'est de haulte extraction,
Mais il fut nourri sa jonnesse
De fer en guerre felonnesse
Et fut frere d'arme jadis
A Dyoclecien.

EUSTORGIE

Se dis,
Puisque le diademe d'or
De l'empire et de son ador
Se resigne aux enffans de Mars,
Sans faveur d'argent ne de mars
Ne de quelque don qui nous blesse,
J'ordonne : l'extreme noblesse
A Maximien tout conclut.

FAUSTINIEN

* A cela suis je resolut
** Pour les raisons antecedentes.

ZENON

Si suis je pour les consequentes ;
Mais je vous advertis d'ung point,
Se Maximien n'estoit point
Homme de port ne de couraige
Pour esmouvoir fourdre et oraige
Contre cristiens ypocrites,
Les raisons si dessus descriptes.
Ne vauroient le pié d'ung bancq.

QUINTUS

Il est homme a char et a sang,
Ne nous soussiés de cela :
Sy vous certifie qu'il a
Ung sien filz appellé Maxence,
Le plus cruel en son absence
Pour mutiler char de cristien
Qui soit sur la terre, et si tien
Que volentiers s'i habandonne.

ZENON

Puisqu'il est ainsy je luy donne
Ma voix, c'est ma conclusion.

EUSTORGIE

Qui fera la relation
Du demaine de nostre fait ?

QUINTUS

Vous en prenréz commission,
Sire Zenon.

ZENON

Il sera fait.

Hault empereur, pour le parfait
De la grande promotion
Maximien, sans motion
Favourable qui nous incite,
Mais pour bien publicque et licite,
Par sentence diffinitive,
Aprés longue disputative,
***Avons deliberé ensamble
Qu'il regnera ou bon vous samble
Cesar auguste comme vous.

374 habilete, — 389 dembarra. — 397 Estorgie. — 401 *mq*. — 403 extrime

* *13° B.* — ** *8 A.*

* *13° B* — ** *8° A* — *** *9 A.*

DYOCLESIEN

* C'est tres bien dit : or sommes nous
D'ung accord avec le senat :
Il serait bon qu'on l'amenat
A court, nous le couronnerons
Et son estat ordonnerons,
Presens consules necessaires,
Centurions, tribuns, cesaires,
Senateurs, preteurs, legions,
Ducz et prefectz de regions.
Qui esse qui l'ira querir ?

MAXIMINUS

Pour sa bonne grace acquerir
Et faire son proficiat,
Ains que ung aultre luy nonciat,
Je m'offre a faire l'ambassade.

SEVERE

Si fay je pour une passade
G'iray tout juant volentiers.
Si menray quatre ou V loudiers
Fors et raddes, appers et grans,
Qui sont comme ribaux recrans,
Nourris en cave sans riens faire.
Sus, larronceaux de pute affaire,
Esclistre, Tonnoire, Tempeste
Et Fourdre, que senglante feste
Ait on de vous, salés avant.

ECLISTRE

Me vecy aussi remouvant
Qu'ung estœuf sus une maison ;
Sy tost que j'ai oy le son
De vo voix, je me fais valloir.

TONNOIRE

Et je dormoie comme ung loir,
** Mais quant j'ay entendu les chans
Qu'il nous fault aller sur les champs,
Plus legiers suis q'une arondelle.

FOURDRE

S'il y fault cagnon ne cordelle,
Copper testes, ou enfouyr,
*** Je suis prest et pour m'enfuyr
En paiant l'oste des talons.

DYOCLESSIEN

Abregiés vous tost.

MAXIMINUS

Nous alons,
Noble empereur, sans nulz arestz.

SEVERE

Or sus, sergans, este vous prestz ?

ESCLISTRE

Oy, plus abilles que lievres.

TEMPESTE

Vous estes vos senglantes fievres,
Attendés que je soie en point ;
Je n'ay qu'a lassier mon pourpoint
Et a tirer une laniere.
Quoquins, me laissiés vous derriere ?
Et si suis le pire du hot :
Non plus que d'ung paillart wihot,
Ne vous chault il de moy, pendaille ?

LE FOL

A sainte sang bieu, quel merdaille !
Regardés la quelz escorfaulx,
Quel vert gingembre de cornaille,
Quel entremés pour les corbaux,
Quelz fliches de lart pour ces baux
De ces gibés qui sont tous nudz,
Quelz belistres, quelz gros ribaux,
Quelz vieux truans, paillars chenus.
Crees que s'il estoient tenus
Du grant pruvost des marisseaulx,
* Jamais n'en eschapperoit nulz,
Qu'on ne hoquast par les museaulx.

MAXIMINUS

Cesar auguste et chief d'empire,
Tres humblement je vous salue.

MAXIMIEN

** Ce n'est pas a moy qu'on doit dire
Cesar auguste et bruit d'empire.

---

445 tribunus — 447 de *mq.* — 461 foudre.— 466 voz. — 470 suis comme. —

* *14 B.* — ** *9° A.* — *** *14° B.*

475 Alons alons. — 481 laissier — 485 buhot *ms* ; *corr :* wihot ? *Cf.* 6262.— 486 hault *ms.*— 488 estorfualx *A.* — 492 nulz A, d *sur* l. — 496 gant *A*, grand *B.*

* *11 A.* — ** *15 B.*

MAXIMINUS

Si est.

MAXIMIEN

Non est.

MAXIMINUS

Sans que j'empire
Vostre magesté impolue,
Cesar auguste et bruit d'empire,
Tres humblement je vous salue.

MAXIMIEN

Comment cela ?

MAXIMINUS

Sans contredire,
Le monde et toute sa value,
Sans que rien on en revalue,
Gist en votre poing seignoural ;
Le senat expert et moral,
Dyoclessien, les seigneurs,
De ce siecle les enseigneurs
Vous ont empereur proclamé
Comme champion bien amé
Mieux que nulz de cité romaine
Et nous ont chergié qu'on vous maine
En triumphes vous couronner,
Se sommes pretz pour honnourer
Vostre hault bruyt qui se resveille.

MAXIMIEN

Seigneurs, vous me dites merveille ;
* Est-il vray ?

SEVERE

Oy, sus ma foy,
Sus ma gentillesse, créz moy,
Sus mon honneur, la chose est telle.

MAXIMIEN

** Pour ceste joieuse nouvelle,
Mes feaulx et amés voisins,
Je vous donne deux beaulx roucins,
Les meilleurs de nostre sejour.

MAXIMINUS

Grant mercis, seigneur, de ce jour
En avant suis vostre servant.

MAXIMIEN

Onques nul jour de mon vivant
Je n'eux ossy parfaicte joye ;
Seigneurs, mettés vous au devant
Pour bien gorgyer qu'on vous voye ;
Qui de richesses a monjoye
Si les desploie plainement,
Car il convient qu'on me convoye
Bien en bruyt et triumphamment

Maxence, mon filz et mon cuer,
Soiés en bruyt ceste journee,
Se je suis du monde vainqueur,
Gloire vous sera ce jour nee.

MAXENCE, *filz de Maximien*

Ma gent sera bien atournee
D'armes et de harnas entier,
Puisque la chose est la tournee,
Nous avons bruyt en ce quartier.

Prophire, mon biau chevalier,
Mon gorgyas et mon mignon,
Pensés de vous bien abillier.
Se serés gentilz compaignon.

PROPHIRE, *chevalier a Maxence*

Sire, g'y vois mettre les mains,
J'en ai tres bonne souvenance.

Galicanus, duc des Romains,
* Metés vos gens en ordonnance.

GALLICANUS, *duc de Romme*

Pour concquerre honneur et chevance
Je seray tantost atinté.
Cromacus, tamps est qu'on s'avance,
Ordonnés vostre pruvosté.

CROMACUS, *prevost de Romme*

** Ad ce faire sommes tenus
Pour servir nostre champion,
Mon vicaire Agricolanus,
Moustrés vous estre ung Scipion.

AGRICOLANUS, *vicaire du prevost*

Je n'ay ne saudart ne pion
Qui ne sache ou son harnas pent ;
Vien avant, maistre Escorpion,
Dragon, Layant et toy, Serpent.

---

520 resvelle *A*.

*11° *A* — ** 15° *B*.

532 n'eu. — 535 richesse. — 536 desploier.

* 10 *A*. — * 16 *B*.

SERPENT

Soit pour raillier, pillier ou batre,
Nous sommes tous assemilliés
Et si sommes atrenquilliés
De tout ce qui fault a combatre.

DRAGON

Pour bouter sus, pour tout abattre,
Pour faire gens esmerveillier,
Soit pour pillier ou pour combattre,
Nous sommes tous assemilliés.

LAYANT

Nous sommes gens pour nous esbattre
Es bois comme larrons veilliés ;
Pieurs que diables resveilliéz,
Sommes nous, il n'en fault debatre.

ESCORPION

Soit pour raillier, pillier ou batre
Nous sommes tous assemilliés
Et si sommes attrenquilliés
De tout ce qui fault a combatre.

MAXIMIEN

* Este vous en point pour aller
Au palais de l'imperateur ?

CROMACUS

Oy, sire, sans plus parler,
Ne nous fault que bon conducteur.

MAXIMIEN

Mon conseillier et serviteur,
Vous verrés veoir nostre arroy.

EJULASIUS, *senateur de Maximien*

** Pour veoir vostre grant haulteur,
Je vous serviray comme ung roy.

MAXIMIEN

Or monte sus ton paleffroy,
Occident, va signifier
Nostre venue a grant effroy
Pour nostre fait gloriffier.

OCCIDENT, *chevaucheur a Maxence*

Sire, il ne me fault que picquier,
Je suis monté sur mon cheval.

MAXIMIEN

Abrege toy sans plus jocquier
Et chevauce a mont et a val.

Pose

Icy doit on destendre une courtine affin qu'on voit la mere gisant et l'enffant nouveau né.

PAULINE

Madame, merciés les dieux
Qui nous ont ung fils envoiet,
Net et propre de corps et d'ieux
Sans rien avoir de desvoiet.

FLOURETTE

Il est gent et bien adreciet,
Doulz, riant et de bel acoeuil :
Ce samble ung ymage dreciet,
Tant est droit et plaisant à l'oeuil.

LA MERE

Or le me bailliés, car je veuil
Veoir sa tres belle figure.

O tres doulce geniture,
Deyfique pourtraiture
Ou nature
N'a mis quelque defaillance !

Tu es mon filz, ma figure,
Mon sang et ma nourriture,
Creature
Faicte a divinne samblance.

Ma portee, mon enffance,
Mon amour, mon acointance,
Ma sustance,
* O tres doulce geniture.

Tu es mon cœur, ma plaisance,
Mon soulas et mon aisance,
En naissance,
Deifique pourtraiture.

---

567 taillier *B* — 569 atrenquilles *A*, atrenquiles *B*. — 577 resvilliez *A*. — 580 tous assemillies sommes *A*, tous assemblez sommes *B*.

* *10° A*. — ** *16° B*.

598-599. *Indic. scén.* Icy do — une c — quon — gisa — nouv *mq A* ; Icy — un — quo — gisa — non *mq B* — 600 envoiez — 606 tout. — 611-802 *texte de B ; lacune de trois feuillets en A.*

* *17 B*.

Filz, il fault que je te baise,
Que je t'embrace à mon aise
Et appaise
De ma doulce mamelette.

Il faut que ton cry se taise,
Que je te baigne et solaise
Et complaise,
Que je te porte et alaitte.

En ta bouche vermillette,
Qui me rit et si oeullette,
Tant doulcette,
Filz, il fault que je te baise.

Je te prie par amourette,
Tres jonne et belle flourette,
Trop tenrette,
Que je t'embrace a mon aise.

PAULINE

S'i pœult parvenir a fleur d'aige
Sans corporelle infection,
Sa face porte tesmoingnage
De venir a perfection.

LA MERE

Pauline, nostre extraction
Est si noble et si plantureuse
Que nostre generation
Ne peult estre que vertueuse.

FLOURETTE

Zenon fera chiere joieuse,
Mais qu'i voie son enffancon ;
N'est face tant soit amoureuse
Qui ne rie a voir son facon.

LA MERE

Mais que son bon pere Zenon
Soit retourné de son affaire,
Il luy imposera tel non
Qu'il voudra, c'est a luy a faire.

ORIENT

* Le dieu Phebus qui nous esclaire
Vous doinct sa gloire delectable.

Maximien pour vous complaire
Vient a grant triumphe notable.

DYOCLESIEN

Boute ton cheval en l'estable,
Il a bien gaigné son avaine.
Constantin tres noble et estable,
Yssu d'imperialle vaine,
Sievéz la noblesse romaine
Au devant de luy ; si prenéz
Luciniens, qui vous y maine
Et tout ce grand bruyt amenés.

CONSTANTIN

Cesar, puis que vous le voullés,
Nous irons a grant seignorie,
Les senateurs yront d'ung lés
Et nous menrons chevalerie.

LUCINIEN

Sergeant venans de pillerie,
Soiés en bruyct en ces estours,
Faictes tendre tapisserie
Par les chambres et par les tours,
Faictes joustes, faictes behours,
Faictes cler feu jusqu'au charbon,
Parés rues, montés sur hours,
Moutrés les historiens des bons :
Il est tamps que nous esclarons
Noz faictz par richesse et puissance ;
Sonnés, menestrés et clarons,
Au partir pour resiouyssance.

Icy vont au devant
et sonnent trompette
et clarons, et rencontre
l'ung l'autre, semblant
entre saluer l'ung
l'autre, sans parler.

MAXIMIEN

Pheton qui conduit le soleil
A vous et a vostre conseil
Doinct son royaulme celitoire.

DIOCLESIEN

* Bien venant en bel appareil,
Nostre compaignon et pareil,
Le second chief imperatoire.

---

626 embrase.

* *17° B.*

681 tant.

* *18 B.*

MAXIMIEN

Je n'ay en moy hault fait notoire
De triumphe ne de victoire
Pour estre si hault incité.

DYOCLESIEN

Riens ne vous vault excusatoire,
Car vous serés nostre adiutoire
De l'empire et de la cité.

MAXIMIEN

Se n'est poinct grant divinité,
L'imperiale dignité
Ne doibt a moy appartenir.

DYOCLESIEN

Nostre ancienne fraternité
Provient cest solempnité,
Dieu vous y veuille maintenir.

CONSTANT

Seigneurs, veuillés la main tenir
A la tourner pour maintenir
Nostre coustume curialle.

GALERIEN

Il le fault du tout advertir
Et premierement luy vestir
Robe de pourpre imperialle.

CONSTANTIN

Vecy tunicque especialle,
Tres singuliere et parcialle
Pour la tourner habillement.

LUCINIUS

Ne scay personne princialle
En contree provincialle
Qui ayt si riche habillement.

DYOCLESIEN

Faicte luy faire le serment
Devant l'imaige et sacrement
D'une glorieuse statue.

ZENON

* Il le fera publicquement
Devant le senat plainement
Ains qne plus hault on le situe.

QUINTUS

A genoux et a teste nue
Devant Jupim qui fit la nue
Vous mettés, et mieulx en vaurés.

MAXIMIEN

Tel cerimonie menue
Sera par moy entretenue
Je feray ce que vous vorréz.

Maximilien a genoulx

QUINTUS

Tout premierement vous juréz
Devant ce precieux ymaige,
Que la loy des dieux mainterrés,
Ne jamais autres ne tenrés
Pour traveil de corps ne dommaige ;
Aut senat, qui vous doibt hommaige
Ferés honneur comme j'espoir.

MAXIMIEN

Je le feray a mon povoir.

QUINTUS

Le droict de Romme entretenrés,
Les previleges et l'usaige,
Le bien publicque exaucerés,
Et les rebelles pugnirés
Par armes et aultre haussaige ;
Au riche, au povre, au fol, au saige,
Vous ferés justice apparoir.

MAXIMIEN

Je le feray a mon povoir.

QUINTUS

La loy de Jesus destruirés,
Ses temples et son personnaige,
Tous crestiens tourmenterés
Et nul vous n'en excepterés,
Tant soit grant et de hault linage ;
En feu, en flambe, en charbonnage
Les ferés bruler et ardoir.

MAXIMIEN

* Je le feray a mon povoir.

---

701 *corr* : ceste ? — 712 provincialle *ms ; corr :* princialle ?

* *18° B.*

738 les *ms ; corr :* et les ? — 740 a riche *et* au *biffé devant* a. — 741 feray.

* *19 B.*

QUINTUS

Prince, a tout vostre bernaige
Tenrés paix sans guerre esmouvoir.

MAXIMIEN

Je le feray a mon povoir.

DYOCLESIEN

Beau frere, tout nostre voloir,
Apres Dieu et son sacrifice,
N'est que d'exaucer en valoir
Nostre non par haultaine office :
Pour vostre agreable service
Remunerer et vous complaire,
Nous vous donrons hault benefice,
Si serés a tous exemplaire.
Combien que le monde univers
Soit en vostre poincg gent et fricque
Et tout son triangle divers,
C'est Europe, Asie et Auffrique,
Pour l'avance du bien publicque
Et resister a l'accident
Qui nous vient par foy catholique,
Je vous donne tout occident.

Prenés possession pleiniere
En cité metropolitaine,
Sees vous dedens ceste chayere
Triumphante, riche et haultaine.
Espaigne, Bertaigne, Acquitaine,
Gaule, l'outrepasse des belles
Et mainte region loingtaine
Reposent dessoubz noz scabelles.
De ceste aureine couronne,
Present toute la barronie,
Je vous glorifie et corone
Vray empereur de Romenie ;
Du monde la riche partie
Est vostre et a voz sourvenans,
* Car vous estes sans departie
Roy des rois, regnant des regnans.
Portés ce sainct ceptre royal,
En la main dextre le vous charge,
Soiés humble, doulx et loyal
Aux romains et a leurs concherge,
Et si convient prendre la verge
Contre rihoteux appetis,
Sans espargner ne vieulx ne vierge,
Corriger les grans et petis,
Porter en vostre main senestre
La pomme d'or qui represente
Le monde entier et tout son estre
Qui lors devant voz yeux s'absente.
Il n'est climat, isle ne sente
De More ne de Tartarin,
Qui ne tramble a force et ne sente
Nostre povoir oultremarin.

Vivés, triumphés, prosperés,
* Acquerés gloire sempiterne,
Regnés, conmandés, imperés,
Comme empereur prince paterne ;
Tout aultre seigneur subalterne
S'esioye au palais romien
Et crie en sa lange materne :
Vive le bon Maximien.

Ils crient tous ensamble :
Vive Maximien ;
menestrés cornent.

ZENON

Tres hault empereur redoubtés,
S'il vous plaist nous liscencier,
Nous retournons en nos hostelz
Pour nous ung peu solacier.

MAXIMIEN

Bien vous devons remercier,
Senateurs, et vous estre amant ;
Par vous et vostre alicier,
Tenons nous l'empire romant.

QUINTUS

** Nous sommes en vostre command,
S'il est chose que nous puissons.

MAXIMIEN

Grant mercis, je vous recommand
Rome en chief dont nous joyssons.

FAUSTINIEN

Allons et nous resioissons
Du grant bien que nous avons fait ;

---

777 reposes *ms.*

* *19° B.*

803 *Reprise du texte de A.* — 809-810 *Indic. scén :* samble - nt *mq A.*— Ils commencent tous — minestres *B.* — 810 redoubte.

* *12 A.* — ** *20 B.*

A bruyt et honneur en yssons,
Se sommes deschergiés du fait.

EUSTORGIE

Zenon, nous yrons, s'il vous plait,
Tous trois jusque vostre manoir,
Se riens y a qui nous desplait,
Nous sommes pretz pour y manoir.

ZENON

Venés et vous verrés mon hoir :
Espoir que ma femme est a jutte,
Puis hersoir qu'i faisoit moult noir,
Son terme estoit venu tout juste.

FLOURETTE

* En nostre joieuse bigute
Vient Zenon a grant compaignie.

PAULINE

Il ont fait ung Cesar Auguste,
S'ont honneur et gloire gaignie.

ZENON

Comment se porte l'acouchie ?

PAULINE

Tres bien pour une josne mere.

ZENON

Est elle saine et reslecie ?

PAULINE

Oy voir, sans doleur amere,
Toute ioye luy est prospere,
Elle est delivré d'ung biau filz
Dont je croy que vous estes pere,
Oncques plus bel enfant ne vis.

FLOURETTE

** Il est gent de corps et de vis,
Vous en devés avoir grant joye,
Car tous cuers qui sont desconfis,
Il les resconfforte et resjoie.

QUINTUS

S'on le peult veoir qu'on le voie,
Moustrés le au senat venerable,
Avant que nul de nous s'en voie,
Nous lui donrons nom convenable.

PAULINE

Regardés, seigneur honorable,
Regardés l'image doulcette.

QUINTUS

Pour creature raisonable,
Vela une propre chosette.

FAUSTINIEN

Il a les yeulx et la bouchette,
Dois et mains proprez que de cire
Et au menton une fossette,
Il samble qu'i nous veuille rire.

PAULINE

* Qu'en dictes vous, Zenon, biau sire ?

ZENON

Ses membres sont bien ardresciés,
C'est tout le bien que je desire ;
Les dieux en soient merciés.
Biaux seigneurs que vous le sachiés,
Je vous ay icy amené
Affin tel que vous exauciés
La feste de ce noveau né ;
Je veuil que par vous soit nommé
De nom propre à luy souffissant.

EUSTORGIE

Quintus, c'est le plus renommé,
Son nom lui sera bien duisant.

ZENON

** Quintus, jadis fustes issant
De fors et vaillans Torquatus,
Vostre nom est resplendissant
Tant en honneur comme en vertus,
S'on appelle mon filz Quintus,
Le nom est grant pour en parler,
Car il n'est encore vestus,
Il est josne et ne scet aller.

QUINTUS

Il faut Quintus diminuer ;
Ce sera pour humble tenus
Et aultrement insignuer
Pour ce qu'il est petis et nudz.
De Quintus faisons Quintinus,

---

849 resyoie A. — 850 se on.

* *12° A.* — ** *20° B.*

854 seigneurs ; *s biffé A.* — 855 regarder. — 862 qu'em.— 872 il est.— 873 bien *mq.*— 882 dminuer *ms.*

* *13 A.* — ** *21 B.*

Le nom est assez celestin
Et qui plus est, je n'en scay nulz.

ZENON

Se le fault appeller Quentin.

FLOURETTE

Affin que je huche au matin
Vostre enffant quant je l'entrapelle,
Dictez en romant ou latin
Comment vous vollés qu'on l'apelle.

QUINTUS

* Quentin, tres belle jovencelle,
Ainssy appellon son enffant.

FAUSTINIEN

Il n'est ja besoing qu'on le cele,
Quentin est ung nom triumphant.

QUINTUS

Seigneurs, il est tamps maintenant
De retourner en nostre estaige.

ZENON

Moy, ma famille et mon tenant,
Sommes vostres sans racointaige :
Entrés dedens mon heritaige,
Vous arés bon quart d'ypocras,
Vin et espices davantaige
Et mouton qni est ung peu cras ;
Soubz courdinette et plaisans dras.
** L'acouchie compaignerés,
Sans vous faire tirer a bras,
Entrés ens et si mengerés.

QUINTUS

Pour ceste fois nous pardonrés,
Chacun retourne en son maisnaige,
Une aultreffois le nous donrés.

ZENON

Volentiers et de bon couraige.

FAUSTINIEN

Adieu.

ZENON

Ca, vous reconvoiray je ?

QUINTUS

Demourés en la maison vostre.
Sans y perdre plus de langaige
Nous alons a la caze nostre.

Pose de tonnoire

LUCIFER

Dyables courans, diables cornus,
Diables sallans, diables sornus,
Diables tondus, diables toudis,
* Diables toussus, diables maudis,
Diables farcis, diables senglos,
Diables, diablesses et diablos,
Dyaboliques poulleries,
Sallés hors de vos diableries,
Diables, plus tost que vent soubtil.

SATHAN

Quelz tous les diables vous fault-il,
Qui vous diabliés en ce point,
Dictes quel grand diable vous point
Et quel grant diable vous avés.

LUCIFER

Senglans diables, vous ne scavéz
Quelz tous les diables j'ay au corps.

ASTAROTH

Se diables sont misericors,
Diables arons pité de vous.

LUCIFER

**Diables, entendés cy trestous,
Tous les grans diables de ceens,
Diables josnes, diables moiens,
Sours diables arousant leurs lippes,
Diables qui se tiennent a trippes,
Diables qui n'ont cuer de bien faire
Et diables plains de pute affaire.

Diables, vous scavéz que le monde
Est plains de diablerie immonde,
Diables, mettés vous sus les champs,
Diables, vous estes tous mechans,
Diables, exauciés nos reliques,
Tant qu'en nos troux dyaboliques
Viengnent ames noires que diables.

---

892 dicter. — 894 Quintin. — 914 Fustinien *A*.

* *13° A* — ** *21° B*.

921 coussus. — 927 Satham. — 943 immnde.

* *14 A*. — ** *22 B*.

LEVIATHAN

Diable, ordonnés deux connestables
Qui voient en cité diablesse,
Diauliant et temptant noblesse,
Pour faire guerre diabolique.

LUCIFER

* Sathan, tu es diable autentique,
Va a Rome et tout en diaulois
Tempte, diable, par tes explois
Ce diable de Maximien,
Plain de diable qui est tout mien,
Souffle en ces dyablesse d'oreilles
Grans diableries non pareilles,
Maisne ce diable d'Astaroth
Avec toy.

SATHAN

Diable, je m'en trotte
A tous les grans diables d'enfer.

BELZEBUS

Diables s'en vont qui feront fer,
Se le diable ne les emporte.

CERBERUS

**Diables d'enfer, cloons la porte ;
Diables feront de grans hutins.

BERITH

Gardons de dyables les patins
Que de tous diables deschainés.
En diauliant soir et matins,
Soient ils conduis et menés.

LE FOL

Petits enffans, mouchés vos nés,
Diables sont hors de leur taniere ;
Regardés la les dominés,
Comment ils ont noire paupiere ;
Je vorroye qu'i fut maniere
Que vielles qui se remarient
Trouvassent dedens leur litiere
Telz geulz, quant elles s'apairient,
Et que tous hommes qui hairient
Leurs femes par mordre ou griffer
Fussent portés quant elles crient
Au trou du cul de Lucifer.

MAXIMIEN

* Puis qu'en hault trosne et tribunal pupitre
Sommes arbitre, et juge colloquiet,
Doubtés serons que tonnoire et esclistre
Ou que behistre, aux dieux sommes me-
[nistre
Par vray registre a ce faire evoquiet,
Dont suffoquiet, perdu, derelinquiet
Et defalquiet le nom Jhesus sera ;
Tramble qui hoce, et fuye qui porra.
Tormens tres horribles,
Horreurs invisibles,
A voir impossibles
Aux terrestiens,
Paines impassibles,
Passions penibles,
Penances terribles
Aront cristiens.
Traynés seront comme chiens erragiés,
**Hachiés, lanciés, escorchiés, enfouys,
Rachiés, railliés, rasachiés, racachiés,
Tailliés, mailliés, escailliés, coustilliés,
Loyés, soiés, ars, noiés et bruhis,
Fendus, boullis, pourfendus, pourboulis,
Battus, rostis, en pot et en chaudiere ;
Garde chacun d'entrer en la ratiere.
Justice fierette,
Fierté tres durette,
Durté tres surette,
Sure mort amere,
Amer et souffrette
Souffrira la creste
Dure qui s'areste
A crist n'a sa mere.

DYOCLESSIEN

Maximien, nostre beau frere,
Puis qu'empereur este creé,
Nostre parsonnier et confrere,
Et que vous estes recreé,
***Tenés tout ce qu'avés juré,

949 diables. — 966 des. — 973 les la.

* *14° A.* — ** *22° B*

985 seront. — 1002 tailles, mailles, escailles, coustilles *ms.* — 1010 suz. — 1010 est. — 1019 tous.

* *15 A.* — ** *23 B.* — *** *15° A.*

C'est d'extirper la loy infecte
De Jhesus a mort conjuré,
Il est bien tamps qu'on s'y affecte.

MAXIMIEN

Nous en avons le cuer plus chault
Que metal boulant en fournaise
Et d'aultre chose ne nous chault
Que d'abolir tel loy punaise :
Nos dieux n'en sont point a leur aise,
S'en endurent calamité.
O fausse loy, o loy malvaise,
O tres cruelle enormité.

DYOCLESSIEN

Biau frere, avant que nulz s'en melle
Et que si tost les rembarrons,
Sans fourbir glave n'alemelle,
Prendons conseil a nos barons.

MAXIMIEN

* Nous sommes content et larons.
Mais se ce vient au conceder
Nous pugnirons sy fais larrons.

DYOCLECIEN

Comment il fault il proceder,
Constant Cesar ?

CONSTANT

Sans exceder
Les termes juridiciaux,
Il sera bon d'anteceder
Aux fais de telz officiaux :
Par les pays provinciaux
Envoyroie lettres patentes
Et mandemens especiaulx
Pour mieux cognoistre leur entente.
Premier descriproie le title
De vos haulx noms tres redoubtés
Et metroye en front de chapitle
**Comment tous ceulx seront domptés,
Patibulés et reboutés,
Par feu bouter ou sang espandre,
Qui en Jhesus se sont boutés,
S'il ne relavent ceste esclandre.

MAXIMIEN

Par le septre que nous tenons
Volentiers vous avons oy.

DYOCLECIEN

Galerius, nous soustenons
Qu'il dit bien, est-il voir ?

GALERIEN

Oy.
Le peuple sera resjoy
D'oir vos noms ensamble mis :
Telz n'ont de vos terres joy
Qui devenront vos bons amis :
Se trambleront vos anemis
Que feuille au vent.

MAXIMIEN

N'en faictes doubte,
Tous seront confus et remis,
Car chacun nous craint et redoubte.

DIOCLECIEN

* Sus, greffier, entens et escoute
Ce que nous volons profferer.
Il te fault faire, quoy qui couste,
Ung mandement pour conferer
A ceulx qui veullent differer
De faire aux dieux obeissance.
Escrips, et veuilles inferer
Que chacun leur donne audience.

LE GREFFIER DU PALAIS

Haulx empereurs, sans advertance,
Telz fais me sont tous resolus,
J'escripray en briefve sentence
Deux argumens tant insolus
** Que les cristiens dissolus
Venront par voie et par chemin
Faire hommaige aux dieux absolus ;
Je voy poncier mon parchemin.

Lors fait semblant d'escripre et sans parler le moustre aux seigneurs.

1024 metail. — 1034 prendrons. — 1035 lairons. — 1036 ce se.

* *23ᵛ B.* — ** *10 A.*

1062 demouront. — 1079 sur les. — 1081 *my.*

* *24 B.* — ** *16ᵛ A.*

MAXIMIEN

Nous l'envoirons jusqu'en la fin
De la terre par ce valet.
Occident, tu es asséz fin,
Va tost brider ton chevalet.

OCCIDENT

Noble empereur, mon cheval est
Bien en point, il a faim souvent ;
Par ce mont et par ce vallet
M'en iray soubz pluye et soubz vent.

BRUCHIER, *portier de Dardanie*

Noble duc, rice estorement,
En qui honneur se renouvelle.
Jhesus qui fist le firmament
Vous doint sa grace supernelle.

POLIDAMAS, *duc Dardanie*

Bien vegnant Bruchier, quel nouvelle
Qui vous amaine en ce quartier ?

BRUHIER

De ceste cité solennelle
Vous m'avés estably portier.
Et pour ce que c'est mon mestier
* D'arraisonner gens en passant,
Je vous diray le grand mestier
Qui m'achasse en moy respassant.
J'oys dire avant hier qu'a Rome
On a fait depuis une espasse
Ung empereur du plus felle homme
Qui soit sus la terre qu'on passe
Et qu'il fait escripre et compasse
Grans mandemens pour envoyer
Par tout le monde ou on trespasse
Pour les cristiens desvoyer.

POLIDAMAS

** C'est chose pour nous anoyer,
Seigneurs, car ce malvais tirant
Nous fera, s'i peut, renoyer
La creance ou je suis tirant.
C'est bon de viser tout errant
S'il nous envoye ses messaiges,
Se nous prenrons sentier errant
Ou le bon chemin de mes sages.

YLION DE TROYES, *chevalier*

Faictes faire guet aux passaiges
Que nul n'entre en nostre cité
Pour menaces ne pour haussages
Se premier n'est a vous cité ;
Car comme on vous a recité,
Chevaucheurs courront comme dains
Et chacun sera incité
Pour honnourer leurs dieux mondains.

MELIADES DE CHIPREZ, *chevalier*

Combien que nous soions lointains
De la cité de Romenie,
Se serons nous tantost attains
De leur haultaine baronie,
Car quelque chose qu'on en die
Des armes scevent il les tours ;
S'est besoing qu'on y remedie
Et qu'on face guet sus les tours.

POLIDAMAS

* Butor, en attendant secours,
Fay le guet en nostre dongon
Et resveilles les basses tours,
Se tu vois arch, flesche ne boujon.

BUTOR

A mains de cause se boujon,
J'affulleray ma capeluche
Et vestiray mon haubregon
Qui vault mieux qu'une coqueluche ;
S'il y a espie ou embusche
** Qui vienne avant, je scay ung trau
Pour monter se je ne tresbuche
Et pour crier le grant harau.

POLIDAMAS

Bruhier, tu es ung fin oiseau
Pour congnoistre gens a la face,
S'il vient herault ne demoiseau
Dedens ma cité, qu'on le sache.

BRUHIER, *au guet*

Arriere, arriere de ma hache,

1082-1083 *indic. scén.* ant — (san) s — x seigneurs *mq B.* — 1088 fain forment. — 1089 par *mq. après* et *B.* — val est *ms.* — 1102 que. — 1108 mandement.

* *24° B.* — * *17 A.*

1119 gues au. — 1122 ce *ms.* — 1126 leus. — 1136 li *biffé devant* donjon *A* ; li dongon *B.* — 1138 *corr :* ou boujon ? — 1139 Butoir *A.* — 1140 capetuche. — 1150 face.

* *25 B.* — ** *17° A.*

N'y a jusques en Antioche
Si terrible, car quant je hache,
Chacun tramble de peur et hoche,
Et n'y a homme s'il approche
Qui se fourre droy cy dedens
Que ne luy fende la caboche
Depuis le serviau jusqu'au dent.

LE GREFFIER

Roy des rois, regens des regens,
Vostre mandement est scelé :
Vos chanceliers et saiges gens
L'ont veu du long et du lé.

MAXIMIEN

Tu es digne d'estre affulé
D'ung chaperon fourré de gris.

DYOCLECIEN

Il est bien et biau compilé
Sans raser de dois ne de gris.

MAXIMIEN

* Occident, porte nos escrips
Par tout le monde en toutes marches,
Et sy fay faire bans et cris
Par toutes villes ou tu marches.

OCCIDENT

Je tenray les sentiers et traces
De Troye la cité sans per,
J'ay cheval, harnas et cuiraces
Bien en point, pour y galoper.

DYOCLECIEN

** Or pense de desvoleper
Ton mandement quant il est point.

SEVERE

Se tu peulx quelque don happer
En passant, ne l'oublye point.
Ung drap de soie, ung vieux pourpoint,
Ung petit cheval, ung mulet
Viennent a la fois bien appoint
A sy fais gallans comme il est.

LE FOL

Dictes hau, l'omme au chevalet,
Retournés ca vostre visiere
Laissiés moy monter, s'il vous plet,
Sus ce cul illecque derriere ;
Mon gros visaige a la paupiere
De son museau toute esrallie,
Aller ne puis avant n'ariere,
Pour ce qu'elle est trop escallie.

OCCIDENT

Arriere, ne m'aproche mye,
Mon cheval est trop catilleux.

LE FOL

Sainte lanterne de ma mie,
Et comment est-il morvilleux ?

OCCIDENT

Scéz tu nulz chemins dangereux
Cy aval de gens ne de bestes ?

LE FOL

* Sy fais, les larons malereux
Sont sus les champs quant vous y estes.

OCCIDENT

Dy moy, sans aller hors des mettes,
Ou va ce chemin droitement ?

LE FOL

Ou il va ? il n'a piés ne teste,
Il ne se bouge nullement.

OCCIDENT

** Tu es ung venimeux serpent
Respons a droit, ou sommes-nous ?

LE FOL

Vous estes la, s'on ne vous pent,
Et je suis droit sur mes genoux :
Se j'avoie affaire de vous,
Par mon ame, je vous querroie
En vo chemise avec vos poux
Au plus pres de vostre coroye.

1178 t'oublye — 1181 a laffois *A*.

* *25° B*, — ** *18 A*.

1182 galand. — 1185 moy *mq*. — 1187 visaiges. — 1193 laterne. — 1196 cy mal.

* *26 B*. — ** *18° A*.

OCCIDENT

Je me treuve au bout de ma roye,
Dieux met en mal an le loudier.

LE FOL

Par dieu, biau sire, je vorroie
Que vo nés fut en mon broudier.

OCCIDENT

Je cuide et croy que ce sentier
Me menra vers soleil levant :
Adieu, lourdin.

LE FOL

Adieu, wautier,
Allés tousjours le nés devant.

OCCIDENT

Je m'en iray tout chevauchant
Jusques a ceste cité forte,
Tant plus pres le suis approchant
Et tant plus je me resconfforte.

BUTOR, *sur la tour*

Bruhier, Bruhier, garde la porte,
Il vient ung chevaucheur batant,
* Demande luy qu'i nous apporte
Et dont il se vient esbatant.

BRUHIER

Tés toy, Butor, s'il vient avant,
Je parleray a son visaige.

OCCIDENT

Sa, pour moustrer mon grant lettraige
** Aux ducz et aux seigneurs presens,
En ceste cité enteray-je,
On m'y donra riches presens.

BRUHIER

Comment, ribaux, entrés vous ens
Sans congié, et sans ordonnance ?
Je ne scay qui me tient le sens
Que je ne vous perce la pance.
Recullés, que malle meschance
Vous doint dieu, recullés l'aval,
Ou je jeuray si forte chance
Que je turay maistre et cheval.

OCCIDENT

Tu es ung rude official,
Mal apprins et mal acointable,
Je suis messaige especial
De Rome, la cité notable.

BRUHIER

Par dieu, quant vous seriez le diable
Et se noire mere enfumee,
Se ne seriés vous pas creable
Puis que j'ay la teste alumee.
La porte vous sera fermee
Devant vostre trogne a vos lés :
Au duc voy noncier ceste armee,
Demourés la se vous voléz.

LE FOL

Cousin, vous estes mau menés,
On vous fait visaige de bos,
Vous estes plus camus de nés
Q'une singesse a trois singos :
* Je croy que vous serés tantos
Moisne a Cloquans ou a Corbie,
Vous gaignerés foire et vatos
A chanter par dehors l'abye.

BRUHIER

Hault duc, souffrés que je vous die
** Qu'il est venu ung poursievant
Qui voloit de teste estordie
Entrer cy dedens, moy sievant ;
Je l'ay rembarré du fendant
De ma hache comme ung mouton,
Il est a la porte attendant,
Que je luy ay close au menton.

POLIDAMAS

Tu es ung gentil valeton,
Va le querir et si l'amaine.

BRUHIER

Vous en orréz tantost le ton
Du cheval en vostre demaine.

1223, Bruhier, Bruchier *A*. — 1229 moutrer avoir grant.

* 26° *B*. — ** 19 *A*.

1247 seres *A*. — 1256 singes. — 1158 moisnes *ms*.

* 27 *B*. — ** 19° *A*.

OCCIDENT

Dieu mette en tres malle sepmaine
Qui m'a servy de ceste touche
Et qui si tres mal me pourmaine
Qu'on me clot l'uys devant ma bouche.

BRUHIER

Entrés ens, entrés, maistre mouche,
Vela le chastelet joly
Ou nostre duc repose et couche,
Je m'en revois parler a ly.

OCCIDENT

Venus, qui ottroye mercy
A ses bons loyaux serviteurs,
Vous doint gloire et honneur ossy
Et a tous vos coadiuteurs.
Les romions imperateurs
Par moy vous saluent et mandent
Que de cestes soyés capteurs
Et faictes ce qu'elles commandent.

POLIDAMAS

* Ne scay quel chose ilz nous demandent
Maintenant si estroitement,
Ne pour quoy ilz se recommandent
A nous si singulierement.

OCCIDENT

** Le contenu du mandement
Mieulx seelé qu'en soye n'en plonc
Vous en donront l'entendement
Se vous le lisiés tout au long.

POLIDAMAS

Nous verrons que c'est : va toy doncq
Raffrechir en l'ostel d'honneur,
Nous te responderons seloncq
Le contenu de son teneur.

OCCIDENT

Je m'en voy boire du meilleur :
Estudiés en ce pappier
S'il vient de l'ostel d'ung broulleur,
Je le scaray au papier.

POLIDAMAS

Ylion, mon amy tres chier,
Vous, Meliades, son pareil,
Qu'en ditte vous ?

YLION

Tant fault cherchier
Qu'on ait assamblé le conseil.

MELIADES

J'entens le cry et le resveil,
Ilz trouveront fins et moiens
Pour nous faire assés de traveil
Et nous attraire a leurs loyens.

YLION

Esprivier cognoit tous doiens
Des mestiers et tous habitans :
Il fault qu'i boute le doit ens
Tant qu'ilz vous soient acoutans.

POLIDAMAS

Esprivier, pour passer le tamps,
Assamble nous les trois estas.

ESPRIVIER, *messager*

* Noble duc, n'en soiés doubtans,
Tantost seront venus par tas.

** — Or, oés, oés, hault et bas,
De par le duc de Dardanie,
Laissiés l'ouvrer, cessés esbas,
Citoyens, et vostre maisnie :
Venés devers sa baronie,
Sans quelque personne absenter,
Sus paine d'estre forbanie
Et en fin de decapiter.

FLORENTIN, *citoyen*

Griffon, ne veuillés contester
A ce qu'on a la publié.

GRIFFON, *cytoien*

Alons y sans plus arester,
Tel cry ne doit estre oublié.

DARDAN, *citoyen*

De moy ne sera devoyé,
Je voy au chastiau dardanois.

1275 se. — 1286 mande. — 1289 demande. — 1295 *corr :* donroit? — 1299 resderons.

* 27 *B.* — ** 20 *A.*

1329 contrester *A.*

* 28 *B.* — ** 20 *A.*

BASENTIN

Affin que ne soie anoyé
J'yray prendre mes esbanois.

Pose

FLOURENTIN

Jhesus qui morut en la croix,
Noble duc, vous acroisse honneur.

GRIFFON

Dieu eternel en qui je crois
De vos pechiés soit pardonneur.

POLIDAMAS

Dieu soit vostre guerredonneur,
Biaux citoyens, se je m'avoye :
Tantost desploiray le teneur
D'ung mandement qu'on nous envoye.

ESPRIVIER

Pere en Dieu, mettés vous en voie
Pour nostre hault duc conseillier,
Ung seul herault romain desvoye
Maint baron, et maint chevalier.

URBAIN, *evesque de Dardanie*

* Va devant pour toy abregier,
Je scay tres bien ou il demeure

ESPIVIER

Venés dont sans plus prolongier,
Je m'en retourne en sa demeure.

URBAIN, *evesque*

Sire Mansart, est il bonne heure
Pour partir ?

SIRE MANSART, *chapelain*

Il est tamps humais :
Jhesucrist qui les siens bienheure
Soit nostre guide desormais.

Vien avant, vien, Ganimedés,
Il fault pour l'onneur de l'esglise
Entre ducz seigneurs et cadés
Soy contenir en bonne guise.

GANIMEDES, *clerc*

S'il est besoing qu'on chante ou lise
En temple, en cheur ou en paroche,
Prestz suis sans que je me desguise
Et aussy a porter la croche.

ESPRIVIER

Tres noble duc, l'esveque aproche,
Mansart et son clerc qui est fin.

URBAIN, *evesque*

Dieu qui mist la pierre en la roche
Vous doint sa pardurable fin.

POLIDAMAS

Bien vegnant, nostre chier affin,
Sees vous cy.

URBAIN, *evesque*

Non feray sans faulte.

POLIDAMAS

Si ferés, par ma foy, affin
D'oyr ceste besongne haulte :
Ung poursievant faisant la vaulte
De son cheval s'est transporté
* De Rome, cité fiere et caulte,
** Jusques icy, s'a apporté
Cest escript, il soit visité,
Regardés la quelz besongnettes.

URBAIN, *evesque*

Je suis viel et debilité,
Je n'y voy se non a lunettes,
Mais pour lire telles chosettes
Ganimedés en est ouvrier :
Pour chartres obscures et nettes,
C'est le pere et le recouvrier.

POLIDAMAS

Tien la, puis que c'est ton mestier,
Lis hault, a tret cler et a plain.

GANIMEDES

Sire quant je faulx, mon mestier
Est de boire a hennap tout plain.

Il prent le mandement et le lit tout hault.

1341 guerdonneur *ms.*— 1342 beau — manoie.— 1346 conseiller *A.* — 1348 mains barons. — 1357 vient avant — gnimedes.

* *21 A, 28° B.*

1374 cest *ms.* — 1388 *indic. scén.* dement — hault *mq B.*

* *21° A.* — ** *29 B.*

a Dyoclecien et Maximien, par celestial influence
Cesaires, Augustes, imperateurs, Roy des Rois,
Regnans sus regnans, seigneurs de l'air, de
la terre et de la mer, a tous nos feaulx et bien
amés subgéz, immitateurs des saintes loix des
dieux auxquelz nous sacrifions, salut, honneur,
joye, santé, bruyt, felicité et gloire sempiterne.
Et a tous desleaux cristiens, misere, povreté,
honte, dommaige, vilonie, maladie, mendicité,
indigence, meschance, tritresse, adversité, do-
b leur, desconfort, desespoir, paine, tribulacion,
torment, malediction, mort detestable, et per-
dicion de corps et d'ame. Car il est parvenu a la
cognoissance de nostre maiesté imperial, que
vous, mechans ypocrites, robeurs du sacrifice des
dieux, enffans de tenebres, invoqueurs de dea-
bles, enchanteurs de gens, seducteurs de peuples
et espandeurs de zizanie, par oultrecuidee * pre-
sumption vous efforciés de abolir le divin obse-
que de nos tres glorieux dieux ** inmortelz, pour
c exaucier nouvelle loy d'ung prophete crucifié.
Pour quoy expressement vous commandons
que, ces patentes veues, desvollepés les folles
erreurs de vos cuers, les tenebres caligineuses
de vos yeulx, et recognoissiés la vraie splendeur
de nos dieux par sacrifice deu. Ou aultrement,
famine, guerre, pestilence, tirannie, inhumanité,
crudelité et molicion, defloracion, combustion
et effusion de sang encourront sus vous sy
terribles, que vous serés abhominable specta-
d cle et espoantement hideux aux complixes de
vostre secte, et a tout cuer humain. Si donnés
credence a ces presentes, seelees de nos saulx
autentiques, donneez en nostre palais romain,
presens Cesaires, consules et barons, de joing,
ce premier an de nostre empire et de la fonda-
tion de Rome mil quarante quatre.

POLIDAMAS, *duc*

Seigneurs, vela le contenu
De ce hault mandement publique
Qui est pour contraire tenu
A la sainte foy catholique :
Chacun de vous pense et aplique
Son engin pour determiner
Quelle voie ou sentier oblique
Nous tenrons pour droit cheminer.

URBAIN, *evesque*

Qui veult la lettre examiner,
On treuve qu'empereurs romains
Veullent nostre loy aminer
Pour servir leurs dieux soirs et mains,
Qui sont fais de piés et de mains,
Comme on fait aultres marmousaiges,
Et n'on de vie plus ne mains
Que paintures de faulx visaiges.
* Nostre creance en tous usaiges
Tient terme de foy plus decent :
** Sains apostles, prophetes saiges,
Martirs et couffés plus de cent,
Nostre sacrifice decent
Ont confermé par grant miracle,
Et meismes l'aignel innocent
De son sang en a fait signacle.
Que vault Venus en tabernacle,
Qui folle femme est computee?
Que vault Pluton demoniacle
En enfer avec sa putee?
La matere bien disputee,
Nostre loy est la droite sente,
De moy ne sera reputee
Pour paine ou doleur que j'en sente.

YLION

Sil, n'est ame qui se consente
A l'effet de ceste lecture.

URBAIN

Il convenra qu'elle s'absente
Ou qu'elle attende l'aventure
De guerre ou de descomffiture,
Ainsi que le cas la donra :
C'est pour gaigner haulte estature
Au regne qui toùsjours durra.

---

a honte *etc....* mendicite *mq*, — meschante. — *b* des deables — oultrecuider. — *c* dumg — inhumanie. *d* vous ses. — credenses. — 1891 est peut.

* *22 A.* — ** *29° B.*

1400 sores. — 1406 terne. — 1415 platon. — 1423 converra.

* *22° A.* — ** *30 B.*

POLIDAMAS

Mes citoyens, il vous faura
Deliberer sus cest edit,
Ne scay se nostre loy faura
A ceste fois, s'on ne le dit.

FLOURENTIN

Nous tenrons la loy Jhesucrist
Sans servir aux fausses ydolles.

GRIFFON

Quelque chose qu'on ait escript,
Nous tenrons la loy Jhesucrist.

DARDAN

* Pieurs serons qu'ung antecrist.
Se nous creons en leurs frivolles.

BASENTIN

**Nous tenrons la loy Jhesucrist
Sans servir aux fausses ydolles.

POLIDAMAS

Seigneurs, aprés toutes parolles
Et quant j'ay tres bien pensé sus,
Je conclus par lettre et par rolle
Que nous tenrons la loy Jhesus;
Nous sommes gens fors et peuplus
Pour guerre ouvrir, ou paix baisier,
Autant qu'i sont et ung peu plus,
Se ce vient a lances baissier;
Appelles nous ce messagier.

ESPRIVIER

Monseigneur, le vecy monté
Sus son cheval comme ung Ogier.

OCCIDENT

Que vous plait, prinche redoubté?

POLIDAMAS

Nos empereurs nous ont mandé
Que nous aions leurs dieux pour gloire,
Mais quoy qu'ilz aient commandé
Des dieux ne de leur mandegloire,
Pas ne lairons la receptoire
De la sainte foy catholique
Qui n'est folle ne deceptoire,
Frivolle ne deabolique.

GANIMEDES

Prens ton mandement autentique,
Jamais ne nous sera plus préz.

OCCIDENT

Icy prent son mandement
et dit en allant.

Par Juno, ma dame angelique,
Vous obeirés cy aprés,
Si vous jeure par mos exprés
Qu'i ne sera duc ne regent,
* Cité, chasteau, mares ni prés,
Qui ne soit pillet de no gent.

BRUHIER

** Menassiés vous a la lerent?
Que malle froidure vous tiengne.
On me pende s'il ne se rent,
Mais qu'a mon grant coustel j'aviengne.

OCCIDENT

Voire, Bruhier, or t'en souviengne
Que tu m'as fait une haultaine;
S'il est besoing que je reviengne,
Tu aras une quinquandaine.

BRUHIER

Or va a ta fievre quartaine,
Quoquin, feras tu escarmuche?
Se j'estoie le capitaine
Tu en saurois en la cussuche.

POLIDAMAS, *duc*

Puis qu'i fault que guerre trebuche
Sus nostre cité valeureuse,
Moustrés sans y faire aultre embuche
Vostre force chevalereuse.

YLION

Nostre ame sera bien heureuse
Se nous mettons la main aux armes.

Armons nous aussi blans que carmes
Pour resister aux infidelles.

1437 quon *A.* — 1444 nous *mq.* — 1448 se te. — 1456 de *mq.*

* 23 *A.* — * 30 *v°* *B.*

1465 je. — 1483 nostres.

* 23*v°* *A.* — ** 31 *B.*

MELIADES

Pour resister a tous wacarmes,
Armons nous aussi blans que carmes.

YLION

Citoyens, prendés vos guisarmes
Et vos espees telles quelles.

MELIADES

Armons nous aussi blans que carmes
Pour resister aux infidelles.

FLOURENTIN

* Nous garderons tours et tournelles,
Murs et mures, cours et chasteaulx ;
Se prenrons canons, canonceaux,
Dars, estandars, corde et cordelles.

GRIFFON

** Pour emploier nos alemelles,
Ars et saudars et bons courtaux,
Nous garderons tours et tournelles,
Murs et mures, cours et chasteaulx.

DARDAN

Sans espargner fieux ne femelles,
Boutons, montons sus les cresteaux,
Maillés de plong, telz balesteaux
Seront en bruit sus leurs cervelles.

BASENTIN

Nous garderons tours et tournelles,
Murs et mures, cours et chasteaux :
Se prenrons canons, canonceaux,
Dars, estandars, corde et cordelles.

OCCIDENT, *a Rome*

Dieux et deesses supernelles
Vous octroient gloire et guerdon.

MAXIMIEN

Nostre chevaucheur, quelz nouvelles ?
Que nous aportés vous de bon ?
Vous avés en main riche don
De Roix, de prinches et de ducz.

OCCIDENT

Voire suple, sus mon cruppon,
Horions de bastons tortus.

MAXIMIEN

Comment ?

OCCIDENT

J'ay esté pres batus,
Oncques ne souffry tel language,
Se plus hault me fusse embatus,
J'eusse receupt le deschergaige.

DIOCLESIEN

* Quoy, Occident ? tu nous dis raige ;
Qui sont les faulx villains garssons
Qui ont forfait ce grant oultraige ?
Il fault bien que nous le sachons.

OCCIDENT

** Ainsi que mons et vaulx trassons,
Mon cheval et moy franc et lige,
Nous trouvasmes tours et fassons
D'estre au bon province de Frige :
La nous advint ung tel prodige
Qu'apres vos lettres reffusees
Nous fusmes pres battus, vous di ge,
De gros bastons et de fusees.

MAXIMIEN

Qui sont les testes si osees
De nous faire tel vilonie ?

OCCIDENT

Cristiens sont testes rusees
De la cité de Dardanie.

MAXIMIEN

Ha, la fausse et pute maisnie,
Conmencent il a rebeller ?
Par la sceptre que je maisnie
Il trouveront a qui parler.

DYOCLESIEN

Occident, va toy reposer,
Pour meshuy tu es traveillés,
Laisse nous ung peu proposer
Comment ilz seront reveillés.

1495 tourelles.

* *24 A.* — ** *31v° B.*

* *24v° A.* — ** *32 B.*

OCCIDENT

Ilz soient prins et exillés,
Brulés comme cendre en fouyer;
S'a cella estes conseillés,
Se vous souviengne de Bruhier.

MAXIMIEN

Seigneurs, vecy pour renoyer
Nos dieux, nos sains et nos prophetes,
* Pour luy pendre, pour luy noyer
Et pour rompre cerveaulx et testes ;
Sommes nous folz, sommes nous bestes
De vieux quoquins crouppans es estres,
Qu'on ne fait compte de nos gestes,
De nos edis ne de nos lettres ?
Sommes nous pas seigneurs et mestres
De tout le monde entierement ?
Fault-il que si paillars cavestres
** Nous reboutent si durement ?
Nous sommes plus qu'humainement
De grace et dons perlifiés,
Pour estres aourés dignement
Comme nos dieux glorifiés.
Fault-il que telz chiens esragiés
Nous sillonnent, qu'esse cy dia ?
Ne serons nous jamais vengiés
De telz folz ou nul bien n'y a ?
Par celuy qui dieu renya
S'il vivent, ilz seront escoux ;
Onques hons ne les mania
Plus durement a leurs chiers coustz.

DYOCLECIEN

Constant Cesar, qu'en dicte vous ?
Desploirons nous nostre baniere,
Les yrons nous decopper tous,
Comme on decoppe une laniere ?

CONSTANT CESAIRES

Je ne prise pas la maniere
Que deux imperateurs puissans,
Pour une meschante taniere
De cristiens desobeissans,
Se mettent tous deux sus les champs ;
Il n'en y a que pour vos paiges ;
Ils sont foibles, folz et meschans,
Plains de malice et de trompaiges.

GALERIEN

* Vous avés en vos patronaiges
Tant de gracieux demoiseaux,
De chevaliers, de personnaiges,
D'escuiers et de jovenceaux,
Qui sont hardis, boullans et chaulx,
Plains de sang et de gentillesse,
Faictes les approchier le caupz
Pour supporter vostre viellesse.

DYOCLESIEN

Par Venus, la belle deesse,
Ilz les faura mettre aux estours :
Il passent leur force et jonnesse
En oyseuse et en faulx atours.

MAXIMIEN

** Il vous faura scavoir les tours,
Des armes, Maxence, mon filz,
Pour assaillir chasteaulx et tours.
Sans aller ainsy au perfilz.
Vous estes josne, fors et subtilz,
Pour vous conduire en tous endrois,
Se poriés par telz fais gentilz
L'empire avoir, ce sont vos drois.

MAXENCE

Nous irons sus les Dardanois
Nous esprouver a grant meschief
Et la prenrons nos esbanois
Se de ce fait venons a chief.

MAXIMIEN

Vous serés conducteur et chief
De ceste glorieuse emprise
Et si ordonnons de rechief
Que Constantin que chacun prise
Comme chevalier sans reprise
Soit vostre compaignon et per,
S'il plait a ceulx de la pourprise
Et qu'a ce se veuille occupper.

CONSTANT

*** Noble empereur qu'on doit amer,

1556 du *ms.* — 1561 se. — 1571 *mq.* — 1573 lyons. 1579 Cesar. — 1584 les paiges.

* *25 A.* — ** *32° B.*

1593 approchiers — campz. — 1597 passe.

* *25° A.* — ** *33 B.* — *** *26 A.*

Il me plait bien comme son pere.

CONSTANTIN

Je vorray ce fait entamer
Affin qu'en moy proesse appere
Et Lucinien, mon biau frere,
Qui moult scet de science et d'art,
S'il vous plait, sera mon confrere,
Il scet bien branloier ung dart.

LUCINIEN

Je porteray vostre estandart,
Monseigneur, je suis fort et rade.

DIOCLESIEN

Il nous plait bien, il n'est saudart
Plus fier en toute la brigade.

MAXIMINUS

* Biaux seigneurs, il fault qu'on regarde
D'avoir deux legions d'archiers,
Qui seront a nostre avangarde
Pour percier harnas et arcz chiers.

SEVERE

Maximinus, j'ay les plus fiers
Qui soient jusques en Poulenne,
Ils s'aguisent quant je les fiers,
Aussi poindans que fer d'alenne.

ESCLISTRE

Quand je metz barbe a barbaquenne,
Je requenne et si me rebarbe.

TONOIRE

Je tresperceroye ung grant quenne,
Quant je metz barbe a barbaquenne.

FOURDRE

Et je suis plus rond qu'une quenne
De boire friant vin de jarbe.

TEMPESTE

Quant je metz barbe a barbaquenne.
Je requenne et si me rebarbe.

GALICAN

Nous combaterons barbe a barbe
Barbus cristiens desloiaux.

PROPHIRE

Barbarins plus vert que ioinbarbe,
Nons combaterons barbe a barbe.

CROMACUS

Sans espargnier Berte ne Barbe,
Percerons trippes et boiaux.

AGRICOLANUS

Nous combaterons barbe a barbe
Barbus cristiens desloyaulx.

EIULASIUS

Il fault porter tous balesteaux
D'artillerie et de canons.

MAXENCE

* Armer se fault d'escucons,
De jacques, de haubregons,
De fondefles, de plancons,
De cuiraches, de juppons,
D'ars, de fleches, de bouyons,
De bracquemars, de pouchons,
De picqz, de becqs, de fauquons,
De paffus et de lancettes,
De hachettes,
De houlettes,
De hunettes,
De jacquettes,
De daguettes
A coublettes,
Et de coustilles lombardes,
De vengleres, de bombardes,
De ribaudequins, de bardes,
D'arcigayes, de taillardes,
De mortiers. de bastonnades,
De crennequins, d'espringades,
Courtaux, coullars, esturguades,
Et cagrues seront dignes,
** Gaillardines,
Bringandines,
Crapaudines,
Culevrines,
Serpentines,

1629 sil nest, s *biffé A*, s *non biffé B*. — 1630 brigarde. — 1640 barbe. — 1641 chenne quenne. — 1643 plus *mq*.

* *33° B*. — ** *26° A*.

1661 bouyons *A* y *ou* x. — 1682 culureeurine, ure *exponctués A* — culleururines *B*.

* *34 B*. — ** *27 A*.

Gouges fines,
Abalestres et espees,
A deux mains seront happees
Sans espargnier gorgueton.

SERPENT

Ca mon maillet.

DRAGON

Ca mon baston.

LAYANT

Ca mon plancon.

ESCORPION

Ca me vireulle,

SERPENT

*Qu'on vous puist hocquier le menton,
Ca mon maillet.

DRAGON

Ca mon baston,
Que senglante joye en ait on.

SERPENT

Qu'on vous puist pendre par le geule,
Ca mon maillet.

DRAGON

Ca mon baton.

LAYANT

Ca mon planchon.

ESCORPION

Ca me vireule.

SERPENT

Ne nous fault une locque seulle,
De harnas nous sommes en point.

MAXENCE

Biau Constantin, n'oubliés point
De conduire l'artillerie,
Mettés vostre chevalerie
En avantgarde de bataille.

CONSTANTIN

** Pour ferir d'estocq et de taille,

1695 plachon — ma *A*.

* *34° B* — ** *27° A*.

Ilz sont assés bien atintés :
Archiers devant a tous costés,
Courés pays, prenés aignaux,
Boutés fus, mengiés bons homeaux,
Pillés robes, happés despoulles
Et si n'espargniés cocqz ne poulles,
Riens n'y vault port ne sauvegarde.

MAXENCE

Pensés de nostre arrieregarde,
Galicanus, je vous supplie.

GALICAN

Vostre baniere est desploye,
Tout va bien selonc ma samblance,
Il ne fault que brisier la lance
Et fourrer ens sans plus attendre.

MAXENCE

* Seigneurs, vecy au congié prendre.

DYOCLECIEN

Aux dieux soiés beaux heritiers.

MAXIMIEN

Adieu, mon fils, pensés d'apprendre
Des armes les gentilz mestiers,
Vous avés de tres bons routiers
Avec vous, ensiewés leurs signes.

Sonnés clarons, sonnés busines,
Resjoyssiés le departir,
Faicte ciel et terre partir
De joye et de bruyt triumphant.

Les trompetes et clarons sonnent.

MAXENCE

Adieu, pere.

MAXIMIEN

Adieu, mon enffant.

URSIN, *paisant de la cité Dardanie*

Galathee, j'ay oy dire
Que les Romains font grant armee
Pour grever et pour contredire

1704 arches. — 1717 *mq.* — 1725-1726 *ind. scén.* es — et — nt *mq.*— 1726 mon *biffé devant* pere *A* — mon pere *B* — 1726-1727 rdanie *mq.*

* *35 B*.

*A nostre loy de dieu amee :
Ceste province renommee
Ara a souffrir grandement.

GALATHEE, *femme de Ursin*

Retirons nous habillement
Dedens la cité dardanoise,
Car s'il en vient debat ou noise
Nous serons la mieulx qu'au vilaige.

URSIN

Portons y tout nostre bagaige,
Lys, calis, payelles, pochons,
Cœuvre, essain, petis enffanchons
Et ce que Dieu nous a presté.
A cop, a cop.

GALATHEE

A sauvetté.
Les vecy au bout de ces haies.

URSIN

Oncques ne fus si pres hasté.
A cop, a cop.

GALATHEE

A sauvetté.

Icy sauvent leurs bagaiges dedens la cité et quant ilz sont dedens, Romains boutent les feux en leur maison et sans parler.

URSIN

**Faite que tout soit aporté
N'oublyés chemises ne brayes,
A cop, a cop.

GALATHEE

A sauveté.
Les vecy au bout de ces hayes ;
Aportés hestaux, bans et laies,
J'ay oy l'armee du prince.

CONSTANTIN

Seigneurs, nous sommes ou province
De Frige, vela la cité
Dardan, ou nous sommes cité :
Il fault qu'elle soit exillie,
Prinse, perdue, arse, pillie
Et mise en cendre noire et ville.

MAXENCE

* Tournoiés autour de la ville
Vostre avangarde, et regardés
Les lieux qui sont les mains gardés
Affin que le siege s'i mette :
Soufflés ung cop en la trompette
Pour resjouyr nos bons amis
Et espoanter nos anemis.

Les trompettes et les clarons sonnent.

BUTOR

A l'arme, a tours et a crestiaux,
Que de lances, que de cousteaux ;
Vecy nos ennemis venus :
Chacun prende ses balesteaux,
A l'arme.

BRUHIER

A tours et a cresteaux,
Que de lancez, que de cousteaux ;
Benedicite Dominus.
A l'arme.

BUTOR

A tours et a cresteaux ;
Vecy nos anemis venus.

BRUHIER

Sont-ilz grant gens ?

BUTOR

** Ilz sont si drus
Que nommer je ne les scaroie :
Il y a mains gentilz gadrus
Qui pour nous assieger s'arroient :
Chacun est au bout de sa roye
Pour perdre cuir et corions.

1742 des hayes — 1744-1745 *ind. scén.* gaiges — ant — ains — en leur — arler — *mq A* — leurs — ns la — z sont — tent — arler *mq B.* — 1748 ses.

* *28 A.* — ** *35° B.*

1767 prendre.— 1771 A l'arme *mq. ms* — cousteaux.

* *28° A.* — ** *36 B.*

J'ay si grant peur des horions
Que le pance me debourbette,
Se dis mes borbotorions
Plus drus qu'ung singe qui barbette.

Ferme la porte et la barriere,
Je voy main dart et main penon
Et mainte bonbarde en quarriere,
Ferme la porte et la barriere.

Ung canon de dehors.

Saint George.

BRUHIER

*Sainte Barbe, arriere:
Acoute quel cop de canon.

BUTOR

Ferme la porte et la barriere.

BRUHIER

Je voy maint dart et main penon
Et maint escuyer de renon
Qui demoura le cul dehors:
La porte est close.

BUTOR

A l'arme ahors:
A l'assault, chevaliers bruyans,
Escoutés quelz malos ruyans,
Comment il vont en l'air volant,
C'est pour saluer ung galant
Et pour emporter piés et mains.

POLIDAMAS, *duc*

Seigneurs, vecy l'ost des Romains
Devant nostre cité famee,
Affin qu'el ne soit diffamee
Des proterves maudis payens,
Chevaliers et vous citoyens,
Ylion, Griffon, Florentin,
Meliades et Basentin,
Dardan, Bruhier et Esprivier,
Soiés fors comme ung olivier,
Vostre querelle est juste et bonne.

URBAIN, *evesque*

** C'est pour l'adresse et vraie bone
De la sainte foy catholique.

POLIDAMAS

Chacun se traveille et applique
Aux fais d'armes, et de sourcroyx,
Boutés le signe de la croix
Sus les murs, en plain estandart.

Urbain, et vous, sire Mansart,
Priés pour nous a ce besoing.

*On dit: bouter sus les murs
ung estandart ou il y ait
une croix blanche.*

MANSART

* Noble duc, n'en soiés en soing.
Nous prirons pour vostre salut:
Oncques guerre autant ne valut,
C'est pour avoir haultains merites.

YLION

Montons sus tours et sus garittes,
Fournissons nos murs bas et hault.

A l'arme.

MELIADES

A l'assault, a l'assault,
Rués canons.

FLORENTIN

Rués bombardes,
Batés le fer quant il est chault,
A l'arme.

GRIFFON

A l'assaut, à l'assaut,
Gardés vos yeulx, le feu en sault,
Tués chevaulx, abatés bardes,
A l'arme.

DARDAN

A l'assault, à l'assault,
Rués canons.

BASENTIN

Rués bombardes,
Fourdriés ces testes lombardes

1781 borbotorions. — 1786, 1789 baniere *ms.* — 1809 *corr:* vraie et ?

*29 *A.* — ** 36° *B.*

1817 *ind. scén.* urs — it *mq A.*

* 29° *A.*

Sans espargnier chevaux ne mulles.

Ceulx de la ville
font grant effroy
et gettent canons.

MAXENCE

* Princes, centurions, consules,
Ducz et prefectz de regions,
Faictes que de vos legions
La cité soit avironnee,
Ne laissiés creature nee
Issir hors qu'el ne soit ocise,
Tant soit notable ne precise,
Il fault tout a l'espee mettre.

CONSTANTIN

** Seroit il point bon d'y transmettre
Une ambassade, pour scavoir
Se leur volenté et scavoir
Ne sont en bon propos changiés ?

MAXENCE

Il fault qu'ilz soient assiegiés
Et assaillis et hutinés :
Je voy bien qu'i sont obstinés
En leur fiere raige subitte,
Encore que plus nous despitte,
Ilz nous font moustrer par leur filz
L'imaige de leur crucefis
En banieres et pavillons.

CONSTANTIN

Se fault que nous les assaillons,
Ilz sont courageux et despis,
Garnis de mailés et de picqz,
Ne craindent nos engens de poix
Non plus que semence de poix.
Sus, saudars et tous mes sequelles,
Dressiés engins, dressiés eschielles,
Moustrés vos fais sans faire pompes,
Sonnés a l'assault en vos trompes.

On assault la cité d'ung
costé et d'aultre et rue on
canons et y a grant assault.

Retirés a vostre estandart,
Seigneurs, et tout aultre saudart :
Ilz ont esté bien assaillis,
Vous estes matz et affoiblis,
Reposés vous pour ceste fois.

ESCLISTRE

* On m'a donné ung croquepois
Sus le couplet de la cervelle.

TONNOIRE

D'ung gros maillet a contrepois,
On m'a donné ung croquepois.

FOURDRE

Et on m'a pres coppé les dois
Tous jus, d'une grande alemelle.

TEMPESTE

** On m'a donné un croquepoix
Sus le couplet de la cervelle.

URSIN

Las, vecy piteuse nouvelle,
Galathee, ma chiere amie,
Pour doubte de gent ennemye
Sommes nous cy dedens retrais :
S'avons trop failly a nos trais,
Nous et nos biens sommes enclos,
Se nous fault morir en ce clos,
Et definer piteusement.

GALATHEE

Prenons en gré paciamment,
Mourons pour nostre createur
Qui pour nous comme redempteur
Morut en crois de paine amere.

URSIN

Dieu et sa glorieuse mere
Nous mette au regne des parfais.

BUTOR

Hellas, mes yeulx, je suis deffais,
On m'a crevé une paupiere :
Je suis borgnes et contreffais,

1845 assiegais *A* — assieges *B*. — 1851 l'imaiges. 1861-1862 ung — [ruo] ns — sault *mq A*. — t la — costé — et [ruons — [can] ons — assault *mq B corr :* rue on.
* *37 B*. — ** *30 A*.

1881 fault *mq*.

* *37° B* — ** *30° A*.

Helas, mes yeulx, je suis deffais.

LE FOL

Et pais, de par le diable pais,
Que tu manie une orde chiere.

BUTOR

Helas, mes yeulx, je suis deffais,
On m'a crevé une paupiere.

LE FOL

Saint Jan, je fusse alé arriere
Telles denrees y vent on.
* Qui n'a son arc et son baton,
Je voy tres bien qu'i n'y fay nulz.
Juons des trotignons menus,
Marotte, vuidons le quiller,
** J'ay plus chier aller batiller
De mes dens et de mes deux lippes
A une platelee de trippes.

POLIDAMAS

Urbain, pour donner rescomfort
En Dieu a tous nos habitans,
Que chacun se tiengne plus fort
Aux tres durs assaulx labitans,
Faictes pour ces bons militans
D'une priere emission,
Sicque de tous maulx delitans
Ayent briefve remission.

URBAIN

Polidamas, c'est bien raison
Que j'en face priere a Dieu,
Mansart, soies en oroison
Pour tout le peuple maladieu.

MANSART

Reverend pere, vecy le lieu
Tres devot, a ce convenable :
Soions a genoulx au millieu
Pour faire orayson raisonnable.

URBAIN

O mon createur pardurable,
A ce besoing te fault requerre,
En ce bas monde peu durable
Nous as mis pour ta gloire acquerre.
Tu vois la mort, tu vois la guerre
Qui s'apreste devant nos yeulx.
Je te pry que puissons conquerre
Enfin le Royame des cieulx.
Pour exaucer nostre creance
Et ton nom mettre en excellence
Prendismes nostre recreance
En cité de paix et silence :
Mais guerre et dure pestilence
Nous soupprendent l'ame et le corps,
* Mon Dieu, par ta benivolence,
Soie de nous misericors.

LUCINIEN

Maxence, nostre prince et guide,
Nos gens sont assés rafrechis
Pour assaillir comme je cuide
Cristiens fors et agregis.

MAXENCE

Sus, a l'assault, grans et petis,
Chergiés engins a tous costés.
Moustrés vos vaillans appetis,
Vous qui estes les mieulx montés,
Quant vous les avés surmontés,
Brulés moy tout, hommes et fames,
Et enffans nouveaulx enfantés,
Ilz mouront de mors tres infames.

Les trompettes et clarons
sonnent a l'assault
et doit on getter de de-
hors et dedens canons.

BUTOR

A l'arme, a l'arme, sauvons nous,
La ville est prise et emfforcie.

BRUHIER

Bonnes gens, que devenrés vous ?
Il vous convient perdre la vie.

Pose tant qu'ilz
montent sus la muraille
et qu'i sont en la ville.

1897 jehan. — 1899 sont.

* *38 B.* — ** *31 A.*

1925 as amis. — 1949-1950 *indic. scén.* Les — clar — ssault — de de — cano *mq B.* — 1951 prince

**31° A.* — ** *38° B.*

SERPENT

A mort, a mort.

DRAGON

Ville gaignie,
Tuons tout, malles et femelles.

LAYANT

Tuons toute la compaignie,
A mort, a mort.

ESCORPION

Ville gaignie.
Tuons mere gisant, bagnie,
Et enffans pendans a mamelles.

SERPENT

A mort, a mort.

DRAGON

* Ville gaignie,
Tuons tout, males et femelles.

Ici se doivent esconser les citoyens par dessoulz le hourt.

SERPENT

** Ca du feu.

DRAGON

Ca des estincelles.

LAYANT

Ca le soufflet.

ESCORPION

Ca la lanterne.

Icy boutent le feu en la ville.

SERPENT

Pour bruler rues et ruelles,
Ca du feu.

DRAGON

Ca des estincelles,
Ardons prestres, ardons pucelles,
N'espargnons pere ne paterne.
Ca du feu.

1963-1964 *indic. scén.* nt — ville *mq B.*

* 32 *A.* — ** 39 *B.*

DRAGON

Ca des estincelles.

LAYANT

Ca le soufflet.

ESCORPION

Ca la lanterne.

CONSTANTIN

Sus, enffans de malle gouverne,
N'espargniés duc ne hault lignage,
Moustier, hospital ne taverne,
Vous avés richesse et gaignaige.

ESCLISTRE

Ilz nous fault penser du pillaige,
Prendons les biens des cytoyens
Et des aultres gens de villaige,
Tant de prestres que de doiens.

Icy doivent prendre aulcuns biens de meubles et lors les reporter a Rome.

TONNOIRE

Tay toy, puis que j'ay le doit ens,
* Nous arons joyaulx et vaisselles,
Cainture d'or et telz loyens,
Estain, cœuvre, pos et paielles.

FOURDRE

Rotissons trippes et boyelles
De ces cristiens boursoufflés.

TEMPESTE

** Nous les taillerons par rouelles
Ainsi que gros boudins enfflés.

Silete.

NOSTRE DAME

Mon dieu, mon pere, mon enffant,
Seul createur du firmament,
Pardurablement triumphant,
Sans fin et sans commencement,
Recoy les ames en present
Des benois martirs glorieux
Qui de leur sang te font present
Pour avoir guerdon precieux.

1977-1978 *indic. scén.* [aulcu] ns — rs les *mq A* — rendre — ens — lors — les — ome *mq B.* — 1978 plus *ms* — le *mq.*

* 32° *A.* — ** 39° *B.*

DIEU

Mere, ils seront guerredonnés
De joye qui sera sans fin ;
Leurs loyers leur seront donnés
En eternel trosne divin.

Michel, mon archange begnin,
Allés querir leurs sainctes ames,
Acompignié d'enge, affin
Qu'ilz voient nos haultains royames.

MICHEL

Dieu puissant, essence immortelle,
Je feray vostre volenté,
Se menray compagnie telle
Qu'il plait a vostre magesté.

LE PREMIER ANGE

Departons par joyeuseté,
Michel, je vous compaigneray.

LE SECOND ANGE

Si feray je d'aultre costé,
Espoir que joye y gaigneray.

MICHEL

* Anges, prenons les esperis
Des martirs constans et estables,
Si les portons pour les perilz,
En joie sans fin delictables.

SATHAN

Mettés jus, de par tous les diables,
Mettés les jus, nous les arons.

ASTHAROTH

** Mettés les jus, senglans larrons,
Vous emportés ce qui est nostre,
Car une seulle patenostre
N'ont dit en leur profession
Et sont mort sans confession,
Se venront en paine eternelle.

SATHAN

Avoir nous en fault piet ou elle,
Ilz n'iront point en paradis.

MICHEL

Departés vous, diables maudis,
Ilz sont sans vice et sans esclandre :
S'on deservi par sang espandre
D'estre lassus aureolés.

ASTAROTH

Comment il ont esté brulés,
Ils n'ont espandus sang ne trippes,
Il fault bien que je les agrippe
En nostre infer, de mon houstieu.

SATHAN

J'appelle de vous devant Dieu
Se vous les apportés en gloire.

MICHEL

Alés vous en courant que loire,
En lieux tenebreux qui umbroie.

SATHAN

Astaroth, nous perdons no proie,
Michel est trop fin espicier,
Il nous fault aler espluchier
* En la cendre et en la brasiere,
S'il n'ont ame laissié derriere,
Se penserons de nous rescourre.

ASTAROTH

Il n'y a riens, pensons de courre
Devant nostre roy Lucifer,
Se nous venons en nostre infer,
Nous arons no pastes restraintes.

MICHEL

** Vray Dieu, vecy les ames saintes
Qui pour vous ont paine souffert.

DIEU

Couronnes leur seront attaintes
Pour guerdon, leur corps s'est offert
A martire, comme il appert,
S'en aront ma gloire a tousjours ;
Qui bien me sert, jamais ne pert
Son louyer en fin de ses jours.

ASTAROTH

Diables dampnés, puans et lours,
Assommés nous de grandes meulles,

1994 guerdonnes *ms.* — 2000 acompaignie.

* *33 A.* — ** *40 B.*

2049 cest *ms.*

* *33° A.* — ** *40° B.*

Tués nous, coppés nous les geulles,
Oncques pires on ne couva.

LUCIFER

Comment va, diables, comment va,
Rapportés vous riens de costé ?

SATHAN

Ses angles nous ont tout osté
Et n'ont laissié ny os n'arecques,
N'y a que cendres et flamecques
Ou nous avons tappé nos grifz,
Le grand bon homme au mateau gris
A tout fait ravir en son trosne.

LUCIFER

Deables, filz de pute matrosne,
Pendés ces quoquins par le col,
Se vous avés hart ou licol,
* Et leur enrachiés de vos pates
Les langues hors de leurs gargates :
Il ont desservi l'estrangler,
En tant qu'ilz ont lassié aller
Nos ames au hault lieu saintisme.
Traisnés les au parfont abisme
De chaudieres et de fournaises,
Que senglante fievre punaises
Puissent gouverner l'atelee.

Ilz font grant tempeste
en enfer et grant noise.

MAXENCE

** Seigneurs, la cité est brulee,
On n'y voit vivant creature
Qui ne soit toute anichilee
En pourre, en cendre et en ordure.

CONSTANTIN

C'est la plus grant descomfiture
Qui oncques avint au pais :
De ceste nouvelle adventure
Seront cristiens tous esbahis.

MAXENCE

Ne vous chaille, ilz sont bien pugnis :
Nous avons acquis bruyt et los,
Et nos saudars sont bien furnis
De butin, de pos et de los.
Retournons, seigneurs, menons l'ostz
En la noble cité romaine,
Je me resjouys quand je l'os
En bruit et que je le remaine :
Chantés comme doulce seraine,
Sonnés clarons au deslogier,
Puis que la journee est seraine,
Departons nous sans prolongier.

LA MERE SAINT QUENTIN

Zenon, mon seigneur et espeux,
Veci Quentin, nostre enffant chier,
Bien nourri, pensé et repeux,
Et droit en point pour avanchier,
* Il est plaisant, droit et entier,
De vif sens et biau personnaige,
Ne scay enffant en ce quartier
Qui soit aussi grant de son aige.
Il est humble, atempré et saige,
Tant de fait comme de parolle,
Tout son deduit, tout son usaige
Est de tenir papier ou rolle ;
Je ne cuide pas, s'on l'escole,
Qu'i ne soit enffant pour apprendre
Et croy, s'il aloit a l'escole,
Qu'il a engien pour tost comprendre.

ZENON

Aux dieux devons les mains estendre,
Qui tel enffant nous ont donné,
Il est, selon son aige tendre,
** Bien nourri et bien ordonné,
Et de vertus moriginé,
Sans orgeul n'aultre elacion :
A cela l'ont originé
Les dieux par constellacion.
Puis qu'il a inclinacion
Aux livres et a l'escripture,
Ou qu'il soit n'en quel nation,
Il amera meurs et lecture :
Sa face moustre par nature
Qu'il sera grant homme et sachant,
Plain de meurs et de flouriture,

2076 *mq.*

* *34 A.* — ** *41 B.*

2095-2096 *mq.* — 2106 atrempe. — 2120 celon.

* *34° A.* — ** *41° B.*

Sans avoir nul vice meschant.

Quentin, que dis tu, mon enffant ?
Veulx tu apprendre pour scavoir
Toy conduire en bruit triumphant
Par vertu et science avoir ?

QUENTIN

Mon chier pere, a vostre voloir,
Je feray ce qu'il vous plaira :
Mais que j'en puisse mieulx valoir,
Tout mon engien s'i emploira.

ZENON

* Quentin mon filz, on te querra
Maistre pour toy endoctriner,
Qui tres bon salaire acquerra,
S'il te veult bien discipliner.

LA MERE

Pour telz enffans illuminer,
Sans querir Sortes ne Platon,
Vous ne pouriés ymaginer
Meilleur docteur que de Cathon.

ZENON

Cathon est saige, ce dit on,
Pour moriginer jovenceaulx,
J'y envoiray mon valeton
Qui scet maisons, bours et ruisseaulx.

Zenet, enteng a mes consaulx,
Fay nous maistre Cathon venir
Abillement, va, cours et saulx,
Et pense de tost revenir.

ZENET, *varlet de Zenon*

** Sire, se g'y scay advenir,
Il venra, vous ne povés mieulx :
Leissiés moy faire et convenir,
Je m'emploiray de corps et d'ieulx.

Il s'en va a Cathon ;
Lucinien qui vient
de la guerre parle.

LUCINIEN

Je voy les sains temples des dieux,
Les tres haulx palais romenicques,
Le capitolle et les sains lieux
Dont Valere fait ses cronicques.

CONSTANTIN

Desploiés joiaulx et afficques,
Vous, les gorgias, faictez fer,
Car pour nos haulx fais manificques
Sommes dignes de triumpher.

MAXENCE

De gemmes se fault estoffer,
Toute richesse soit moustree,
Tout attrait, sans luy eschoffer,
* Entrons en romaine contree,
Car pour nostre prouesse oultree
Arons haultain bruyt.

CONSTANTIN

C'est raison.
Sonnés trompettes a l'entree
Pour faire armonieux son.

Ilz sonnent trompettes
et clarons en entrant
a Rome.

MAXIMIEN

Ho, nous avons oy le son
D'une trompille armonieuse
Ou d'une tube de leton
Qui n'estoit point trop anuyeuse.

DIOCLESIEN

C'est quelque nouvelle joieuse
De victoire qu'on nous raporte.

Orient, pour passer oyseuse,
Va tout jeuant jusqu'a la porte
Et voy que c'est.

ORIENT

Je me transporte
Jusque la fleur de gentillesse,
Il faura bien qu'on se deporte,
Se c'est matiere qui nous blesse.
Haulx seigneurs, c'est vostre noblesse,
** Vos enffans, vos gendres humains
Qui reviennent, a grant leesse,
En triomphe l'os des Romains.

2129 mescham. — 2143 *corr :* Socrate ou ? — 2157-2158 *indic. scén.* [vie] nt *mq A* — Cathon — ient — et parle *mq B* — va querir *au lieu de* va a.

* *35 A.* — ** *42 B.*

2168 suis. — 2172-2174 *indic. scén.* ettes — en [entrant] — ome *mq B.* — 2177 anueuse. — 2188 *corr :* remennent ? — 2189 de.

* *35° A.* — ** *42° B.*

DYOCLESIEN

Aussi n'en pensiesmes nous mains,
Toutes joyes nous sont prospere.

MAXENCE

Loons nos dieux, tendons nos mains
Aulx dieux et aulx haultaines speres.

MAXENCE

Biaux princes, biaux pers et biaux [peres,
Dieux vous y sachent.

MAXIMIEN

*Bien vegnans
Biaux enffans, biaux cousins, biaux freres,
Biaux prinches, biaux pers et biaux [peres.

DYOCLESIEN

Benois soient peres et meres,
Qui tels enffans furent gaignans.

CONSTANTIN

Biaux prinches, biaux pers et biaux [peres,
Dieux vous y sachent.

CONSTANT

Bien vegnant ;
Nul de vous ne s'est complaignant
De plaies ne de horions ?

LUCINIEN

Nennil, tous nos centurions,
Nos tribuns, nos gens, nos saudars,
Nos pavillons, nos estandars,
Nos salades et nos grenieres
Sont tous sains, n'avons licz ne bieres
De malades ne d'escloppés,
Et tous furent desvoleppés,
Quant ce vint a lances baissier.

DIOCLESIEN

Enffans, il vous convient aisier :
Sceez vous icy et si nous dictes
Comment ces maudis ypocrites
Ont esté mis a sacquemans.

MAXENCE

* Par la vertu de vos commans
Qui l'unyvers monde corrige,
Avons au province de Frige
Assegiet une cité grande,
Plaines de cristiens, engrande
De vous faire du mal assés :
Combien que fussiesmes lassés
A porter leur trait et leur sault,
En fin le presismes d'assault
** Et puis y boutasmes les feus,
Dont pour les faire plus conffus
Et affin de s'en despechier,
Sans les copper ne despechier,
Nous les brulasmes la dedens
Tous ensamble malgré leurs dens,
Sans espargnier filles ne fieulx,
Grans et petis, josnes et vieulx,
De tout sexe et de tous estas :
La gisent par mons et par tas,
En charbons et en cendre noire.

DIOCLESIEN

Par Vulcan, qui fait la tonnoirre,
C'est bien esprouvé sa jonesse.
Contre ceste gent felonnesse,
Chacun face feste par tout,
Dressiés tonneaulx sus le biau bout,
Criés pour la haulte victoire
Largesse a plenté, car l'istoire
Est mieulx digne pour lors avoir
Ung triumphe d'or et d'avoir
Que les affricquans Scipions.

MAXIMIEN

Reposés vous, biaux champions,
Reposés vous tout a vostre aise,
Consules, prevostz et pions,
Vous estes dignes qu'on vous baise,
Qu'on vous serve et qu'on vous complaise,
Et qu'on vous adore en ce monde,
Car la gent que plus nous desplaise
Avés mené a mort immonde.

2192 Louons *ms.* — 2194 Biaux princes, beaux pers, *et* beaux *constamment jusqu'au vers* 2200 *inclus* **A**. — 2197 et *mq.* — 2208 liez. —

* 35 *bis* **A**.

2220 et engrande. — 2233 sexte *ms.* — 2243 lors *r biffé.* — 2250 complise.

* 43 **B**. — ** 35° *bis* **A**.

Pose

ZENET

* Flora, deesse tres feconde
Des fleurs et des beaux violiers,
Vous octroit sa gloire feconde
Et a tous ces beaux escolliers.

CATHON, *maistre d'escole*

** De besans cent mille milliers
Te doint Mars, mon gubernateur ;
Es tu pas l'ung des famillers
Zenon, le saige senateur ?

ZENET

Oy, maistre, son serviteur.

CATHON

Comment se porte il le bon sire ?

ZENET

Tres bien, Cathon, tout bruyt, tout heur
Luy survient comme il le desire.

CATHON

Or cha, Zenet, que veulz tu dire ?

ZENET

Zenon, dont j'ay fait mention,
Vous prie que sans contredire
Venés jusque sa mansion.

CATHON

Tu vois mon occuppassion,
Mes escolliers sont tous venus,
Lire me fault la passion
De Jupiter et de Venus.

ZENET

Maistre Cathon, n'atendés plus,
Il vous mande pour ung grant bien,
Laissiés convenir le surplus,
Car tousjours en ferés vous bien.

CATHON

Zenon est un grand terrien
Bien amé au pais romant,
Quant jamais ne m'en verroit rien,
S'obeyray je a son conmant.

Sus, Zenet, chemine devant,
Tantost seray la resident.

Crispin, tu es d'or en avant
De tous aultres le plus prudent,
Soies icy leur president
Et leur moustre jusqu'au retour.

CRiSPIN

* S'il y avient quelque accident,
G'y remediray a mon tour.

CATHON

Enffans, soiés en paix ce jour,
Se vous faites noise ou tensson
Et je reviengne a mon sejour,
Je vous escourray le plisson.

CRISPINIEN

Je recorderay ma lecon
Pour le scavoir au revenir.

CATHON

Lucien, mon doux enffancon,
Il te fault avec moy venir.

LUCIEN

Maistre, je suis prest d'obeir
A vostre bonne volenté
Et d'escouter et de veir
Toute chose d'honnesteté.

ZENET

Chier sire, j'ay tant enquesté
Que Cathon, philozophe saige,
Vient ceens et s'est fort hasté
Pour vous complaire en tout usaige.

ZENON

Tu as si bien fait ton messaige
Que nul ne t'en saroit remettre.

CATHON

Janus, qui garde le passaige
Des cieulx, vous veuille en gloire mettre.

ZENON

Bien soiés venus, nostre mestre,
Mettés sus, couvrés vostre chief,
Je ne me saroie entremettre

2258 pesans. — 2260 fanilliers *A*. — 2280 *corr* : venroit ?

* *43° B.* — ** *36 A.*

2294 regarderay. — 2303 philophe.

* *36° A, 44 B.*

De tant d'onneur.

CATHON

Venons a chief
De matiere.

ZENON

* Je vous dis brief
Que j'ay ung mien enffant ceens,
Qui tousjours tient ou livre ou brief
** Et est desja saige et sciens :
Vous estes des plus anciens
Philosophes de Romenie,
Qui scavés plus que Egiptiens
De science, d'astronomie.
Regardés, sa phisonomie
Est tant de grace engourdinee
Que certes il ne pouroit mie
Avoir malvaise destinee ;
Vous estes sans tache obstinee,
Plain de meurs et de divin don,
Se veuil que soir et matinee
Mon fils soit en vostre habandon.

CATHON

Pour gaignier honneur et renon
Et hault meritte celestin,
Je le prenray, mais de son nom
Comment le nommés vous?

ZENON

Quentin.

CATHON

en le prenant par la main

Quentin, serés vous mon affin?
Vous menray je en nostre maison?

QUENTIN

Oy, si vous plaist, maistre, affin
Que j' apprende en toute saison.

CATHON

Vecy vostre per et socon,
C'est Lucien, vous deux serés
Tout d'ung lit, tout d'une lecon,
Et ensamble converserés.

LUCIEN

Quentin, mon amy, vous venrés
Demourer en notre pourpris.

QUENTIN

* Lucien, quant vous m'y verrés,
Nous apprenrons vertus et pris.

ZENON

Je vous requiers qu'i soit apris
En meurs et en condicions,
Et s'il offence. il soit repris
De vergettes et de cions.

LA MERE

** Donnés luy petis horions,
Il est tendre et fresle que voirre,
S'il est batus des corions,
Il moura tantost.

ZENON

Voire, voire,
Se vous voullés sa mere croire,
Il sera sans correction,
N'espargnés verges ne cassoire,
Quant il fait quelque extorcion ;
Moustrés luy demonstracion,
Sophime dialetical,
Elence, persuasion
Et tout terme rethorical.

CATHON

Selonc mon povre sens rural,
Autant qu'il se poura estendre,
Tant les ars que le sens moral
Luy feray scavoir et entendre ;
Onze enffans me convient apprendre
De noble sang, de lieu, de bien,
Et se Quentin s'i peult comprendre
Douze en aray, se seray bien.

ZENON

Moustrés luy selonc son engien,
Cathon, nostre amy et confrere.

CATHON

Aussi feray je tout a gien,
Il n'ara point pis que mon frere.

2213 Benons *A*. — 2319 romanie. — 2337 japrendre. — 2338 pere.

* *37 A*. — ** *44° B*.

2351 vairre *A*. — comme ung voirre.— 2357 fais.— 2366 d *biffé A* — douze *B*.

* *37° A*. — ** *45 B*.

LA MERE

* Adieu, mon filz.

QUENTIN

Adieu, ma mere.

LA MERE

Adieu, mon tres doulz enffancon.

ZENOX

Adieu, Quentin.

QUENTIN

Adieu, mon pere.

LA MERE

** Adieu, mon fils.

QUENTIN

Adieu, ma mere.

LA MERE

La departie m'est amere.

ZENON

Adieu, ma doulce nourecon.

LA MERE

Adieu, mon fils.

QUENTIN

Adieu, ma mere.

LA MERE

Adieu, mon tres doulz enffancon.

Ilz s'en vont.

LE FOL

Respondés cy, maistre cauchon,
Vous estes le bruyt de la feste,
Que dirés vous d'ung limechon
Qui a les cornes en la teste ?
Esse point une forte beste ?
Sa maison porte sus son dos.

Or vecy d'ung aultre propos.
On dit hier en nostre maison,
Dieu mette en mal an tous les fos
Qui machent du sens sans raison.

* *38 A.* — ** *45° B.*

CATHON

Enffans, faictes paix et quoy son,
Affin que je n'aye accoison
* De batre ou de verges cœullier :
Vecy un nouvel escolier,
De noble sang et geniture,
Qui sera de vostre lecture.

LUCIEN

Entendés les dis de Cathon,
Quentin.

CATHON

Enffans, que vous doit on
Exposer, s'aray audivit ?

PIAT

On doit lire infantem nudum
Cum te natura creavit.

CATHON

** Entendés a ce qu'il a dit,
Tous ensembles, grant et moien,
Piat, Crispin, Crispinien,
Rieule, Victorice, Ruffin,
Marcel, Valere, Fuscien,
Luciam, Eugene et Quentin :
Je vous construiray en latin
Du mettre qu'il a raconté
C'est infantem nudum cum te
Natura creavit pauper
Tatis onus pacienter
Ferre memento. Quant nature
Vous a creés nudz sans vesture,
Souviengne vous aulcunement
De soustenir pasciamment
Le grant fardeau de povreté.
Nature vous a enffanté
Tous nudz comme mere et nourrice.
Tant le noble comme le riche,
Et tous nudz vous recepvera
Nature, quant la mort venra.
Se vous avés adversités,
Dommaiges ne mendicités,

2400 seray ; *corr* : s'arez ?— 2401-2402 *non soulignés* 2420 et *mq*.

* *38° A.* — ** *46 B.*

* Souviengne vous qu'au monde advers
Venistes aussi nudz que vers
Et n'aportastes que la peau,
Sans avoir robe ne chapeau :
Se vous avés, comme on entasse,
Or, argent, en bource ou en tasse,
Fortune par sa decepvance
Vous a estoffés de chevance,
Mais en fin reprenra ses pieces,
Ce qu'on ne cuideroit a pieces.
Example, Dioclesien
Riche empereur, bien sus le sien,
N'est il mye pellifyés
Comme ung hault dieu gloriffiés,
Il a premier trouvé le tour
D'enserrer en son noble atour
** Pierres precieuses et gemmes,
Tant sus toques et sus achemmes.
Jassoit ce qu'il soit adoré
Comme l'ung de nos dieux dorés,
Se fault il qu'il viengne a son compte,
Que fortune a son buriau conte
Et qu'il s'en voit povres et nudz
En terre dont il est venus.
Il fera comme l'irechon,
Qui se cherge en toute fasson
De grosses pommes sur son dos,
Et puis quant il vient au ridos
Pour soy bouter en sa taniere,
Ses pommes demeurent derriere.
Ainsi laira toute richesse
Au bort de fosse ou tout ris cesse :
Puis dont qu'on vient tout nud au monde
Et que tout nud on y redonde,
Nous debvons bien porter le fais
De povreté et de tors fais.

Quentin, a tu bien retenu?

QUENTIN

*** Ouy, maistre, je vins tout nud
Au monde, et tout nud m'en riray,
Dont pacience maintenray
Contre povreté sans deffault.

CATHON

Par la loy que tenir me fault,
Tu as un engin angelique.

QUENTIN

Maistre, souffrés que je replicque
Sus vostre declaracion,
Mais c'est sauve correction,
Quoy que je die.

CATHON

Hardiment.

EUGENE

Quentin a bon entendement,
C'est ung escolier tres notable.

QUENTIN

* Je vous concede ce notable
Que nous venons au mondain centre
Trestous nudz, du maternel ventre,
Plourans, gemissans tendrement,
Sans avoir quelque habillement.
Mais bestes brutes, cerfz, lyons
Et cent aultres par milions
Naissent au monde revestues,
Grandes et grosses et patues,
Et se mettent aux paturaiges
D'elles meismes sans avantaiges.
Puis que nature nous deffault
En ceste qualité, il fault
Qu'aucun aultre nous veste ou cœuvre.

CATHON

Fortune est celle ou on recœuvre
De robe soit laide ou vilaine.

QUENTIN

Voir tissue de la laine
** De brute generation,
Mais c'est grant malediction,
Que genrre humain, pour ses abis,
Porte le veaurre de berbis,
Cela ne peult en mon decret.

CATHON

Je te diray tout le secret,
Quentin, entens et si escoute.

2427 venisces. — 2449 comme il. — 2450 sera *B* — lirchon *ms.* — 2455 demeurront. — 2456 Ains.

* *39 A.* — ** *46° B.* — *** *39° A.*

2473 Cathon a *ms.* — 2481 cens. — 2489 telle.

* *47 B.* — ** *40 A.*

Le gendre humain qui tant chier couste
Est composé d'ame et de corps ;
Fortune, dont j'ay fait recorps,
Revest le corps d'abis mondains,
Pourissans, passans comme dains.
Mais l'ame, qui est immortelle,
Fait sa chemise et sa cotelle
De meurs et de vertus morales
Que bestes brustes et rurales
Ne peulent vestir en nulle heure,
Car ceste vesture est meilleure
Que nulles robes ou juppeaux
De lins, de laines ne de peaux.
* Pour ce que l'ame est raisonnable
Et celeste, il est convenable
Qu'elle soit mieulx habituee
Que la char en bas situee,
Pour a haultain bien parvenir.

QUENTIN

La esse que je veuil venir:
Puis que nous naissons les corps nudz,
Sans estre velus ne cornus,
Ce nous seroit confusion
Se nos dieux, par infusion,
Ne nous donnoient tres grant sommes
De vertus, veu que nous sommes
Par creation plus parfais
Que bœufz ou moutons contrefais ;
Et comme la litture couche,
** Povreté est d'estrange touche
Car il faut prendre pacience
Contre elle, seloncq ma science.
Et ceste pacience la
Ne se tient de ca ne de la,
Sus teste, sus main ne sus doit:
Se convient, et raison le doit,
Qu'elle soit en l'ame posee.

CATHON

Nature humaine est composee,
Comme j'ai dit, de corps et d'ame,
Qui du corps est maistresse et dame,
Et celle ame a pluseurs puissances,
Ou vertus prendent leurs naissances ;
Les aulcunes sont naturelles
Et nutritives, par lesquelles
Avons participacion
En tant qu'a generation,
Croissance et telles besongnettes,
Avec plantes de racinettes,
Vivans vegetativement,
Sans engien et sans sentement.
Aultres puissances cognitives
Sont celles qui sont sensitives,
* Comme quant boutons ou sacquons,
Et par elles communicons
Avec lyons et bestes mues
Et les oyseaux qu'on tient es mues.
Une aultré est la supellative,
C'est la puissance intellective
Et volenté racionele
Qui nourrit vertus soubz son ele.
Telle aux bestes pas n'appartient,
Mais l'ome en possesse et la tient
Pour venir a felicité.

QUENTIN

Comme vous avés recité,
** Il nous fault nostre ame vestir
De vertus, pour le convertir
A felicité qui excede
Tout bien qui du monde procede.
Puis que si avant nous boutons,
Dictes nous quelz fleurs, quelz boutons,
Et quels branches ces vertus ont ?

CATHON

Douze vertus morales sont,
Dont vous douze, sans que j'en soie,
Serés mieulx vestus que de soie;
De moy oir chacun s'efforce.
C'est prudence, justice, force,
Attemprance, affabilité,
Mansuetude, verité,
Largesse, magnanimité,
Magnificence et amisté
D'honneur, avec eutrapelie.
Sans que plus on en multiplie,
Des douze, quatre originales

2515 chire. — 2517 je *mq*. — 2518 nous *mq*. — 2528 prende *A*.

* *47° B.* — ** *40° A.*

2544 croissante. — 2545 racinenttes *A*. — 2562 nestre.

* *48 B.* — ** *41 A.*

Sont, qui se nomment cardinales :
C'est prudence, force, justice
Et attrempance en aulcun vice.
Des quatre, l'espirituelle
Est prudence intellectuele,
Saige de vertus directive
Et providence perceptive
Du present et futur tempoire
* Et du tamps preterit memoire.
Puis justice est d'aultre costé,
Qui repose en la volenté,
Et est de rendre a toute gent
Ce qui est sien, soit povre ou gent,
Aux dieux encens, au maistre honneur,
Et estre au serf guerredonneur.
L'autre vertus est force dite,
Quant aulcun specule ou medite
** De trouver fruit de collaudace
Entre couardise et audace.
Et l'autre est nommee atrempance,
Dont continence est une brance,
Et est quant le frain est donné
A l'appetit désordonné
Et qu'on restraint par ferme point
L'aguillon de la char qui point.
Les autres VIII sont despendantes
Des quatre a leurs branches pendantes ;
Liberalité se doit prendre
Entre avarice et trop despendre ;
Magnificence est entendue
Quant la chose est haulte et ardue ;
C'est amisté d'onneur et geste
Quant elle est moienne et honneste,
Et magnanimité loisible
Quant elle est en terme irascible.
Mansuetude est a eslire
Entre mitidité et l'ire.
Verité est chose fermee,
Chose voire en droit confermee.
Effabilité curiale
Est sans fausseté furiale,
Et eutrapelie se treuve
Qu nt on se jue et qu'on s'espreuve
En jeux honnestes sans perilz,
Pour recreer les esperis.

Vela douze nobles vertus
* Dont vous XII serés vestus
A cause que dame nature
Vous met au monde sans vesture :
Qui fault a l'une, il fault a toutes,
Il les fault amasser par routes.
Pour tant, mon chier enffant Quentin,
Que ton engin est celestin,
Penetrant et speculatif,
** Il te fault estre perspectif
De ces XII vertus concquerre.

QUENTIN

S'on les peult avoir par enquerre,
Je porteray mendicité,
Pacience en advercité
Et pluseurs aultres fais menus.

CATHON

Doncques paupertatis onus
Pacienter ferre memento.

VICTORICE

Dictes nous, au nom d'Appolo,
Comment ces vertus glorieuses
Viennent es ames precieuses ;
Sont ce dons de dieux ou de fees,
De phantosmes ou de morphees,
Ou d'aulcune nimphe horreade ?

CATHON

Cela vous dirai je tout rade ;
Leur droit fondement radical
En l'ome qui est rudical
Vient de nature, et cuer humain
Le parfait, non pas a la main,
Mais par raisonnable habitude.

QUENTIN

Souffrés que mon sens gros et rude
Demande ung petit quolibet :
Nos dieux, qui sont fais au courbet,
A qui nous ruons nos encens,
Ont ilz ces vertus cy ?

2606 despendances *ms.* — 2609 et et.— 2612 amistie *A*, amitie, *B.* — 2617 midite.

* 48° *B.* — ** 41° *A.*

2622 trapelie. — 2631 et les. — 2632 effant. — 2641 Docques *A.* — 2641-2642 *mots latins non soulignés.* — 2646 sont et. — 2656 colibet quolibet *B* — colibet *exponctué A.*

* 49 *B.* — ** 42 *A.*

CATHON

Je sens
Qu'ilz ont grant vertu meritoire

QUENTIN

Je preuve qu'ilz en sont exens
* Par argument contradictoire.
** Tous ceulx qui ont vertus ou sens
. . . . . .
Nos dieux n'ont ne sens ne memoire ;
Dont s'ensieut que nos dieux presens
N'ont vertu ne qu'un mandegloire ;
La maieur est assés notoire.

CATHON

La maieur est, quant au divin,
Fausse assés et non pas a croire.

QUENTIN

Soit mayeur ou soit eschevin,
Il est aussi cler que le vin
Que ce qu'on charpente ou rabote
A mains de sens qu'une escharbote ;
Et vertu n'est pas convenable
Sinon en chose raisonnable ;
Pour quoy je conclus qu'i n'ont point
Vertu en eulx.

CATHON

Tant qu'a ce point,
Se les ymaiges de nos dieux
Ne se bougent de mains ne d'ieux,
Se ne s'ensieut il pas pour tant
Que ceulx qu'i sont representant
Ne soient lasus translatés,
Bien vestus et bien preslatés
De toute bonté vertueuse
Ou felicité sumptueuse ;
Car par leurs constellacions
Et incessables motions
Gouvernent tout humain suppos.

QUENTIN

Comment n'ont il point de repos?
C'est grant traveil d'aller tousjours;
Phebus, qui esclare les jours,
Est il contraint de cheminer
A jamais sans point retourner?
Ce luy est ung grant purgatoire.

CATHON

* Nature, dont on lisoit oire,
Ou une aultre cause premiere,
Principe et essence sommiere,
Luy baille son cours plainement.

QUENTIN

** Voire, et le constraint tellement
Qu'il ne peult aller a l'encontre.
Si tost q'ung de nos dieux rencontre
Une nuee trop obscure,
Il n'y a Phebé ne Mercure
Qui ne perde son luminaire
Et si sont tous de si bon aire
Qu'il ne respondent mot ne son.
Je ne scay pour quelle raison
Nous en faisons si haulte feste :
Et de la cause manifeste
Qui les regit et les apointe
Et nous baille vertus en pointe,
On n'en fait quelque sacrifice ;
Se j'avoie a faire l'office,
J'en chanteroie a haulte notte.

CATHON

Dia, Quentin, quand bien je te notte,
Tu enquiers trop avant des choses ;
Je n'ay les textes et les gloses
Pour ton soubtil entendement.

QUENTIN

Respondés a cest argument,
Maistre Cathon : je ne puis croire
Qu'ilz soient pluseurs dieux.

CATHON

Encoire ;
Biau sire, ne me temptés plus,
Il vous souffice du surplus
Sans plus de disputacion.

Ruffin, fay moy resumption
De ce qne tu m'as oy lire.

2663-2664 *omission probable d'un vers qui terminerait la proposition et rimerait avec* 2665 presens. — 2686 pour. — 2689 il *mq.* — 2691 le.

* *40e B.* — ** *42e B.*

2698 baillent. — 2711 *mq.* — 2713 affaire *ms.* — 2715 *mq.* — 2717 testes. — closes.

* *43 A.* — ** *50 B.*

RUFFIN

* Maistre, je ne saroie eslire
Plus noble vertu ne plus gente
Que prudence, c'est la regente
De toutes branches et rainceaux.
Mais pour entre nous, jovenceaux
Qui estudions a l'escolle,
N'est vertu qui tant me consolle
Qu'eutrapelie, elle recree
Toute personne humaine cree ;
A cela veulz je bien entendre.

VALERE

** Ung arcq se foulle a tousjours tendre ;
Nous avons long tamps disputé,
Lut et relut et escouté
Sans prendre recreation ;
Faisons fin d'operacion
Sans estudier longuement,
Et au joieux advennement
De Quentin, nostre bien amé,
Vous prions, maistre renommé,
Que nous puissons aller juer.

CATHON

J'en suis content, mais de ruer
Et de faire les malvais gars
Avant la ville, en champz n'en gars,
Gardés vous bien chacun sus l'œil.

FUSCIEN

Si ferons nous, maistre.

CATHON

Je veuil
Que vous en allés paire a paire,
Pas a pas, et en ce repaire
Soiés ains que le jour anuyte.

MARCEL

Nous irons par bonne conduite,
Mon maistre, il n'en fault plus parler.

FUSCIEN

*** Enffans, ou pouroit on aller
Veoir je ne scay quoy d'estrange ?

VICTORICE

Veci le temple, en une grange,
Des cristiens qui sont noveaux ;
Ilz ne tuent vaches ne veaulx
Pour sacriffier a leurs dieux.

RIEULE

Puis qu'ilz ont estranges hostieux,
Regardons quel chose on y brasse.

Lors les XII vont regarder autour de l'esglise de Rome.

PIERRE, *exorciste*

Pere saint, Dieu vous doint sa grace
De porter la dure nouvelle
Qui se devolle et renouvelle
Par tout le bas siecle univers.

MARCELLIN, *pape de Rome*

Comment, Pierre ?

PIERRE

* Les faulx pervers
Imperateurs, nos anemis,
Ont en feu et en flambe mis
Une cité, n'a pas long tamps,
Et brulé tous les habitans
Cristiens qui la se tenoient.

MARCELLIN

Helas, biau filz, ou sejournoient
Ces cristiens tant desolés?

PIERRE

En Frige on esté tous brulés
Sans y laissier fleur ne semence.

MARCELLIN

Dieu, par sa divine clemence,
Les mette en lieu celestien.

MARCELLUS, *evesque*

Puis que le fier Maximien
Est eslevé au hault empire,
Nous arons finé, c'est le pire
Qui puist sus la terre marchier.

2730 rameaux.— 2732 que.— 2736 je *mq*.— 2737 ce. — 2742 longument. — 2750 nen champ *ms*. — 2751 Fustian *A*, Fussian *B*.

* 43e *A*. — ** 50e *B*. — *** 44 *A*.

2759 peuple.— 2761 tient.— 2764-2765 *indic. scén.* egarder — de Rome *mq A*. — 2768 fache univers. — 2769 Macellin *A*, Macellain *B*. — 2781 fiet.

* 51 *B*.

MELCIADES, *evesque*

* Frere, il ne nous fault desmarchier
De sainte foy pour ses tors fais.

CLAUDIEN, *prestre*

Hellas, nous serons tous deffais.
Du faulx tirant qui est plain d'ire,
Car de meffaire et de mesdire
C'est trestout son estudier.

QUIRINUS, *prestre*

Il est tamps d'y remedier
Et d'assambler aux bregeries
Les oeilles qui sont peries,
Ains que la chose soit plus griefve.

MARCELLIN, *pape*

Je feray collacion briefve,
Se chacun impose silence,
Pour abaissier la pestilence
Qui se nourit en recelee.

CYRIACUS, *diacre*

** Nostre foy est anichilee,
Se dieu par pité n'y pourvoie.

Pere saint, mettés vous en voie
De preschier et nous vous orrons
Si longuement que nous pourons,
A grant crainte et dure destresse.

SICINIUS, *diacre*

Je prie a Dieu qu'il nous adresse
Si bons et vaillans champions
Que les tirans escorpions
Soient rembarrés en leurs trés
Et prins.

MARCELLIN, *pape*

Beati pauperés.
Saint Mahieu ces beaux mos escript
Et nostre sauveur Jhesucrist
De sa bouche les prononca :
On voit comment il exauca
Le simple estat de povreté,
***On voit la haulte auctorité
Et la clere beatitude
De ceulx qui en ont habitude,
Car nous sommes tous asseurés
Que povres gens sont bienheurés.
Povres aront de biens monjoye,
Povres aront parfatte joie,
Povres aront gloire a toudis,
Povres aront hault paradis,
Povres aront richesse enfin,
Povres aront tout. Mais affin
Que je vous puisse reciter
Chose qui vous puist proffiter
Pour grace avoir sans tache amere,
Nous salurons la vierge mere,
Qui a Joseph se maria,
En disant Ave Maria.

QUENTIN

Mes freres, avés vous oy
Ce que cil la sermone ?

LUCIEN

* Oy,
Nous y avons tendu l'oreille
C'est une chose nompareille
Que d'oyr ce qu'i veult retraire.

QUENTIN

Il nous moustre tout le contraire
* De la lechon qu'on nous nommoit,
Car maistre Cathon nous armoit
Contre poverté blasme et honte.
Et cil qui ore sermonnoit
Dist qu'on en doit faire grant compte.

CRISPIN

Oyons tout ce qu'il nous raconte,
Ses paroles me vont au cuer
Et m'enflambent de telle vigeur
Que j'oublie Mars et Sérés,
Et tout.

MARCELLIN, *pape.*

** Beati pauperés.
Men sermon se devisera
En deux poins, le premier sera

2801 vous *mq.* — 2805 Sisinius.

* 44° *A.* — ** 51° *B.* — *** 45 *A.*

2822 gloira a. — 2825 mais en afin. — 2839 arnais. — 2841 sil *corrigé en* cil *A.* — sil que *B.*

* 52 *B.* — ** 45" *A.*

De povreté, qu'aucunes gens
Attribuent aux indigens :
Le second sera salutaire
C'est de povreté voluntaire.
Le premier poins de mes recors
Est povreté qui vient au corps
Et est quant on pert sanité,
Vigeur de membres ou beauté,
Ou quant on n'a point de potaige,
Or n'argent, robe n'avantaige
D'en avoir par art ou science :
Et malgré soy, sans pacience,
On endure ceste souffrete,
C'est indigence toute preste,
Non pas poverté vertueuse.
Contre tel rigeur digiteuse
Fault il prendre, ce dit Cathon,
De pascience le baston,
Pour ce fault il aux enffans nudz
Porter paupertatis onus.
* Le second point qui ne perit
Est de povreté d'esperit
Et est quant la personne endure
Fain ou soif, traveil ou froidure,
Et qu'il relemquist bien mondains,
Offices et honneurs soudains,
Et que volentier, sans contrainte,
Il endure ceste restrainte
Pour l'amour de Dieu qui s'offry
En croix pour nous quant mort souffry.
Ceste povreté est honneste,
Tres pure, vertueuse et nette,
Et de celle parle David
Quant il dit dispersit, dedit,
** Pauperibus, iusticia
Eius manet et cetera.
De telz povres sera Jhesus,
Son royalme en gloire lassus :
Et ceulx qui d'hommes ou de femmes
Porteront oprobes, blaphemes,
Haynes, persecucions,
Et de mort executions,
Pour sa foy avancier et croistre,
Aront son pardurable cloistre.

2850 quaucuns. — 2878 souffrit. — 2882 telle.

* 52° *B.* — ** *46 A.*

Que vault servir ydoles sourdes,
Sans soing, sans sens, laides et lourdes,
Qui n'ont ne bras ne main ne face
Ne membre en corps qui bien leur face,
Ne langue es dens qui parle ou chante,
Se les diables ne les enchante ?
Et se lassus sont translatés
Stellifiés et planetés,
Sont il esclipse et grant decours ;
Encore n'ont ilz point de cours
Se plus grant d'eux ne les avance,
Qui est vray Dieu sans decepvance,
Immobile et seul createur
Et de sa gloire largiteur
Au povre qui le sert a point,
Comme son vray retributeur ;
Et vela quant au second point.

QUENTIN

* Enffans, ne vous disoy je point,
Devant Cathon, en plaine escole,
Que cil qui remeut et escole
Mars ou Venus, es haultain cieulx,
A mieulx desservi qu'on l'acolle
Et qu'on le serve, que nos dieux ?

PIAT

Oy, Quentin, je vous ensieux ;
Ce precheur l'a determiné.

CRISPIN

** Depuis l'eure que je fus né,
N'oys ainsy preschier personne :
Il dit que raison si consone
Qu'il est ung seul dieu tout puissant,
Qui les aultres va conduissant,
Sans fin et sans commencement.

QUENTIN

S'il a finé son preschement,
Il nous infourmera du fait :
J'ay grant desir qu'il ait parfait,
Affin que luy livre castille.

RIEULE

Sa raison est vive et subtille
Et vraie demonstration.

2897 menbres. — 2914 mais. — 2918 se *A.* — 2919 *mq.* — 2921 se. — 2929 Rieula *A.*

* 53 *B.* — ** 46° *A.*

MARCELLIN, *pape*

Pour finable conclusion,
Soiés povres es qualités
De toutes temporalités,
Car ung cameau rude et pesant
Seroit bien cop plus tost passant
Par le trou d'une aguille fine
Qu'ung riche homme en gloire divine.
Prenés example au Dieu des dieux
Qui povre et nudz de corps et d'ieux
Vault naistre, mourir et finer
Pour ceste vertu affiner.
Soiés humbles sans fiction :
S'arés la benediction
De Dieu en celeste demaine,
A laquelle celuy vous maine
Qui regnat sine macula
In seculorum secula.

RUFFIN

Vela ce sermon terminé ;
Le prescheur soit examiné
De ce dieu qu'il a tant preschié.

MARCEL

** Il sera tantost despechié
Soit en romant soit en latin.

VALERE

Qui en prendra le fait ?

MARCEL

Quentin :
Il est subtil, plain d'eloquence
Pour nier une consequence
Et venir a solucion.

QUENTIN

Pour toute resolucion,
Estes vous a cela concludz ?

FUSCIAN

Nous y sommes tous resolus,
Tu entremenras la matere :
Quoy qu'il aviengne du mistere,
Nous demourons avecque toy
Tant en regime qu'en castoy
Et tout ce qu'il sera loisible.

QUENTIN

Biau pere, s'il vous est possible,
Prestés moy deux mos d'audience.

MARCELLIN, *pape*

Volentiers.

QUENTIN

La grant sapience
Dont vous estes plains, ce nous samble,
Nous amaine tous XII ensamble
Veuillans au souverain bien tendre.
Vous avés donné a entendre
Qu'il est ung seul dieu inmobile,
Mouvant par sa maniere abile
Nos dieux et le hault firmament.
Nous creons assés fermement
* Que nos dieux n'ont quelque puissance,
En mort n'en vie n'en naissance,
D'eulx mouvoir, se n'est par plus grant ;
** Pour quoy je suis assés engrant
De cognoistre ce dieu saintisme,
Tout son estat, tout son regime
Et tous ses fais haulx et entiers.

MARCELLIN, *pape*

Je le vous diray volentiers,
Mais se vous n'avés meilleurs sens
Que n'ont pluseurs adolescens,
Vous n'y pouriés gaire comprendre ;
La matere est de hault emprendre
Et obscure, je vous affie.

EUGENE

En morale, philozophie,
Sommes imbuis tant seullement :
Cathon nous a fait vestement
De XII tres nobles vertus.

MARCELLIN

Vous XII aussi serés vestus
De XII articles, par lesquelles,

2935 *mq*. — 2928 aux dieux *ms*. — 2946-2947 *non soulignés ms*. — 2948 se *corrigé* ence *A* — se.

* 53° *B*. — ** 47 *A*.

2977 nen mort. — 2979 Par. — 2983 pape *mq A*. — 2993 sere *A*.

* 54 *B*. — ** 47° *A*.

Se vous devenés mes sequelles,
Vous arés joie sempiterne.

QUENTIN

Le plus gros en langue materne
Contés nous de dieu d'excellence :
De nostre josne corpulence
Ne nous chault, nous sommes subtis.

MARCELLUS, *evesque*

Beaux enffans, soiés ententis
D'oir ce qu'il proposera :
S'il vous plait, il vous posera
En joie de pardurable estre.

QUENTIN

Desia y voriemmes nous estre.

MARCELLIN, *pape*

* Dieu premier crea ciel et terre,
Adam fourma, pour gloire acquere,
Et Eve d'une sienne coste.
** Se furent mis tous nudz sans cote
Au beau paradis de delices.

Le diable, plains de tous malices,
Expulsé de celeste trosne,
Tempta la premiere matrosne
De mengier du fruyt de science ;
Lors briserent obedience,
Car Dieu leur avoit deffendu
D'en mengier, se fut despendu ;
Eve en prist, Adam en menga,
Chacun en eust, Dieu s'en venga ;
Ilz furent pugnis et maudis
Et forbanis de paradis
Et d'eternelle mansion,
Eulx et leur generation.

Au monde sont, Adam labeure,
Adam en sue, et Eve en pleure,
Gloire ont perdu, grant paine acquierent,
Le ciel les fuit, imfers les quierent,
Dieu prist pité, Dieu envoia
Jhesus son filz, tout ranoia,
Il vint en terre, il fut rechupt,
D'esperit saint fut il concheut
En vierge mere, en mere sainte,
En sainte celle, en noble enchainte,
Prist char humaine et nacion
Sans charnelle corruption.

Jhesus parcrut, Jhesus prescha,
Jhesus les diables despecha ;
Il garissoit, il luminoit,
Il suscitoit, il reprenoit,
Il fut trahy, il fut vendu,
Il fut loié, il fut batu,
Il fut gabé, il fut moquié,
Il fut jugié, il fut pendu,
Il fut en fin crucificié.
* Son corps fut pris et deffichié,
** Il fut en sepulture mis,
D'enfer retira ses amis,
Au tiers jour il ressuscita
Et puis en sa gloire monta ;
La siet a la dextre du pere :
De son ciel, de sa haulte spere
Venra jugier bons et mauvais,
Affin tel que sa gloire appere
A ceulx qui croient en ses fais.

QUENTIN

A ce cop sommes nous reffais,
C'est ce que je voloie oir,
Nous nous prenons a resjoir
Quant nous oyons ce grant merveille.

CRISPIN

Mon cuer de joie s'en reveille,
Tant est suppris d'ardant desir :
Il m'a fait aussi grant plaisir
Que c'il m'eust donné X contés.

QUENTIN

S'il est vray ce que vous contés,
C'est une merveilleuse histoire.

MELCIADES

Il est vray, ne vous en doubtés,
C'est chose prouvee et notoire.

3005 nous *mq.* — 3006 Dieu crea premier. — 3024 laboure.

* *54° B.* — ** *48 A.*

3044 crucifie. — 3059 merveille. — 3068 q'ume.

* *55 B.* — ** *48° A.*

QUENTIN

Toutefois est il fort a croire
Q'une femme fut vierge et mere
Sans corrompure ou tache amere.
Je croy assés que les ydoles
De nos dieux ne sont que frivoles
Et qu'il n'ont d'esperit vital
Non plus que le piet d'ung hetal,
Et qu'il soit ung dieu souverain
Sans aultre premier ne desrain,
Qui crea monde et element,
Combien qu'on le treuve aultrement,
* Selonc phisique naturele;
** Mais qu'une femme corporelle
Peult estre vierge et mere ensamble,
Cela m'est trop fort, ce me samble,
Sans corrompre l'integrité.

MARCELLIN, *pape*

Pour en avoir auctorité
Romaine, sans aultre ewangile,
Lis les beaux metres de Virgile :
Pour sebile nous escripvi,
Disant ultima cunei
Venit jam carminis etas.
Si tu en veulx example a tas,
Sans partir de ceste cité,
Quiers le temple de casteté
Qui se nommoit perpetuel,
Tu verras a l'œuil sensuel
Comment il chut et demonta,
Lors que vierge enffant enffanta,
Et encore en chut quantité,
La nuit de sa nativité.
Ou prie a ton pere Zenon
Qu'il te maine au palais de nom
Ou Octovien demouroit,
Quant enffant de vierge adoroit.
Se tu en veulx experience,
Voy du soleil la relusence
Qui passe parmy la verriere
Et si remaint saine et entiere;
Et ainsi la vierge Marie
Ne fut frustree n'amenrie,
Quant le soleil s'i esconsa,
Qui nos grans pechiés absconsa.

MARCELLUS, *evesque*

Beaux enffans, n'y variés point,
Il est ainsy.

QUENTIN

* Tant qu'a ce point,
J'en suis asseuré maintenant,
Mais je doubte du remenant ;
Comment povoit ung corps mortel
Susciter et estre vivant ?
Il est incredible.

MARCELLIN

** Il est tel,
Il fut enclos en ung tombel
Duquel il se fut relevant
En corps et en ame, tout tel
Et ossy puissant que devant.

QUENTIN

Comment peut-il estre passant
Par ce tombeau clos, sans le rompre ?

MARCELLIN

Ainsy qu'il se fut esconssant
En la vierge, sans le corrompre.
Se tu croix que soleil s'aombre
En la tres clere et vive glace,
Sans y faire tache n'encombre,
Croy cecy et luy donne place.

QUENTIN

Il est possible qu'il se face ;
Mais dolent suis du dieu Jhesum
Que la samblance de sa face
N'est mise en nostre pantheon
Avec Mercure et Orpheon
Et tout aultre dieu terrien.

MARCELLIN

Maint bon vaillant home ancien
Luy vault mettre en riche pierrie
Des l'eure que Vaspasien
Fut gary de meselerie,
Mais le senat ne le vault mie
Pour ce qu'il prescha povreté

3072 deperit *A.* — 3078 naturel. — 3079 mais comme. — 3085 vergile. — 3086 escripvi *souligné*. — 3087 *mq.* — 3100 octoviem. *A.* — 3108 se.

* *49 A.* — ** *55° B.*

3119 tout bel *A.* — 3132 mist. — 3136 pierre.

* *49° A.* — ** *56 B.*

Qui alors estoit anemie
A romaine communaulté.

QUENTIN

* Tout veu et tout escouté,
Vostre dieu est sus tous parfais.

MARCELLIN

Croy dont en luy et en ses fais
Et si soie bon cristiens.

QUENTIN

Menés me au lieu celestien
Ou vostre dieu prend son recoil
Et le me moustrés droit a l'œil :
Se je treuve qu'i soit ainsy
Que vous me dictes, sans nul sy
Je croiray en luy fermement.

MARCELLUS

** Il fault qu'il se face aultrement ;
S'on te moustroit comme tu dis
Nostre Dieu en son paradis,
Tu n'arois guerredon ne gloire
A le servir ny a le croire :
Car, ou humaine experience
Moustre la chose en apparence,
N'a foy ne meritte quelconques.

QUENTIN

Pour conclusion, il faut doncques
Tout croire sans rien percevoir ?

CRISPINIEN

Quel don pouroit on recepvoir,
Qui seroit de vostre sequelle ?

MELCIADES

Vous ariés en gloire eternelle
De tout hault bien fruyssion,
Joye sans fin et vision
De Dieu createur pardurable,
Ce que l'ome bien peu durable
Ne saroit dire ne comprendre.

QUENTIN

Mes freres, volés vous empprendre
Ceste sainte foy catholicque ?

3156 guerdon *ms.*

* 50 *A* — ** 56° *B.*

RIEULE

* Celle est divine ou angelique,
Se respons pour mes compaignons
Que trestous vous accompaignons,
Car resolus y sommes nous.

MARCELLIN

Beaux jovenceaux, disposés vous
A recepvoir le saint baptesme,
Sans lequel n'est home ne femme
Qui de gloire puist avoir chois.
Mais vous renoncerés aincois
Aux dieux, aux fausses diableries,
A toutes ydolateries,
Et crerés en la trenité,
Trois personnes en unité,
Ung seul Dieu qui tous nous crea,
Et que le fils se recrea
** En la vierge qui le conchut
D'esperit saint qu'elle rechut,
Qu'il morut, qu'il ressuscita,
Qu'il fut es enffers, qu'il monta
Es cieulx, et qu'il venra jugier
Mors et vifz, sans nul calengier,
Sainte esglise, communion
Des sains, vraye remission
De pechiés, et vie eternele,
Et toute article solennelle
Faut croire, ains que vous recreons.
Dictes le mot.

QUENTIN *et ses compaignons ensemble*

Nous y creons.

MARCELLIN

Affin que grace vous appere
Et que mieulx nous vous agreons,
Dictes le mot.

QUENTIN *et ses compaignons*

Nous y creons.

MARCELLIN

*** De baptisier.

QUENTIN *et ses compaignons*

Nous le volons.

3173 *on peut entendre aussi* c'elle = s'elle. — 3182 au fausses *A.* — 3183 et a *ms.* — ydolatreries. — 3184 trinité *A.* — 3199-3200 et tous ses. — 3203 voulons *ms.*

* 50° *A.* — ** 57 *B.* — *** 51 *A.*

MARCELLIN

Crés vous ung seul Dieu qui prospere ?
Dictes le mot.

QUENTIN *et ses compaignons*

Nous y creons.

MARCELLIN

Affin que gloire vous appere,
Je vous baptise ou nom du Pere
Et du Fils et du Saint Esprit.

PIERRE, *exorciste*

Freres, a la bonne heure emprit
Marcellin a ce sermon faire,
Car douze enffans de noble affaire
Sont convertis a nostre loy.

CLAUDIEN

* Il sont reduis en tres bon ploy;
Dieu les y veuille entretenir.

QUIRINUS

Ce seront gens pour soustenir
Nostre loy et pour l'avancier,
Pour convertir et pour preschier
Ungz et aultres, soir et matin.

CIRIACUS

Entre les aultres, ce Quentin
Resplend comme le cler soleil.

SISINIUS

Je ne vis oncque le pareil;
Il vous parle comme ung bel ange
Et ne se mue, ne se change,
Pour enquerir la verité.

MARCELLIN

Mes enffans, par l'auctorité
De ce glorieux sacrement
Qui est principe et fondement
** De la sainte foy cristienne,
Gloire excelse, celestienne,
Vous est apparente et ouverte;
La tache vous est recouverte
De vos pechiés impetueux.
Soiés bons, soiés vertueux,
Humbles, larges, doulz, paciens,
Sobres, castes et diligens.
Soiés armés, soiés vestus,
De trois excellentes vertus,
Foy, charité et esperance:
Faictes de foy nostre creance
Ung tres fin et cler haubregon,
De charité ung escusson
Et d'esperance ung fort healme,
Pour conquerre eternel royame
Par vos baulx chevalereux fais.
Se vous volés estre parfais,
Renonciés aux biens temporeux,
* Parens et amis corporeux,
Ensievés du tout Jhesucrist
Et portés, comme il est escript,
Vostre propre croix avec vous.

QUENTIN

Pere tres saint, envoyés nous
En tout tel lieu que bon vous samble,
Soit paire a paire, ou tout ensamble,
Nous sommes prestz pour cheminer,
Pour fouyr, picquier ou miner
Pour l'onneur du Dieu triumphant.

MARCELLIN

Quentin, c'est bien dit, mon enffant,
Tu as ung vertueux voloir.

MARCELLUS

Ilz sont pour eulx faire valoir
Josnes, rades, obeissans,
Tres vertueux et tres puissans,
** Pour porter la croix sus l'espaule:
Vous scavés qu'au pais de Gaule
Nostre foy est fort anientie,
Depuis qu'elle fut convertie
Par saint Denis et ses sochons.
Je les envoiroye a Soissons,
Tournay, Rains, Beauvais et Amiens,
Et certes s'il estoient miens,
Ilz labourroient en la vigne
Et iroient de droite ligne
Es pais nommés cy dessus.

3207 au.

* *57° B.* — ** *51° A.*

3267 envoiray. — 3271 troicte.

* *58 B.* — ** *52 A.*

MARCELLIN

Enffans, quant nostre Dieu Jhesus
Reduit le monde et l'avoia,
Ses XII apostres envoia
Par les pais convertir gens:
Vous estes XII, fors et gens,
Que j'envoiray pareillement
En Gaule, pour totalement
Destruire les faulx ydolatres
Qui la font temples et enclastres,
Pour les reduire en droite voie.

PIAT

* Pere saint, s'il fault qu'on y voie,
Nous sommes en vostre habandon.

MARCELLIN

Baillés leur malette et bourdon,
Sisinien et Cyriacque.

SISINIEN

Je cuidoie aller a Saint Jacques,
S'estoie sorty de bagaige,
Tel qu'il fault pour pelerinaige,
Mais il sera mieulx employé.

CIRIACUS

Il fault qu'il soit tout desployé,
A ce cop s'en seront furnis.

SISINIEN

** Tenés, enfans, ilz sont benis,
Prendés chapeaux, manteaux, malettes,
Bourdons et grises cotelettes:
Vela tout, chacun se pourvoie.

MARCELLIN

Mes beaux enffans, je vous envoie
Comme brebis entre les leux
Rabis, dentus et familleux.
Soiés simples que coulonceaux,
Saiges que serpens sus rainceaux,
Portés le gorreau sus la cele,
S'on vous fiert en une matele,
Offrés l'autre et prenés le buffe,
S'on vous degabe ou s'on vous truffe
Par martire ou aultre desrois,
Souffrés tout, car le roy des rois
Souffrit mort, quant en croix fu mis;
Si priés pour vos anemis,
Vous acquerrés felicité.

QUENTIN

S'il plait a vostre saintité,
Pere saint, et s'il vous agree,
De vostre main digne et sacree
Serons benedictionés,
Que ne soions passionés
De vilaine temptation.

MARCELLIN

* La meisme benediction
Que Dieu aux apostles donna
Au jour de son ascension
Et de celle qu'il ordonna
A saint Pierre et que saint Paul a,
Soiés benis pour vous deffendre
Contre tous perilz ca et la,
Si qu'en riens ne puissiés offendre.

QUENTIN

Pere saint, c'est au congié prendre,
** Puis que c'est au departement:
Dieu en gloire vous veuille rendre
Vostre tres bon enseignement.
Nous vous supplions humblement
Que vous et vos beaux servans
Priés pour nous devotement
Et Dieu le vous soit desservans.
Adieu, saint pere.

MARCELLIN

Adieu, enffans,
Soiés humbles et pasciens.

VICTORICE

Nous serons fors comme elephans,
Adieu, saint pere.

MARCELLIN

Adieu, enffans.

RUFFIN

Nous laissons tous biens triumphans,

3285 maleste. — 3302 gorreaux. — 3305 taiffe.

*58° *B.* — ** 52° *A.*

3308 fus. — 3324 riens re.

* 59 *B.* — ** 53 *A.*

Peres, meres, et anciens.
Adieu, biau pere.

MARCELLIN

Adieu, enffans,
Soiés humbles et paciens.

Ilz s'en vont.

CATHON

Les bons escolliers de ceens
Ont oublié ou je demeure,
Il est la nonne toute meure
Et si ne vont ne pres ne loing.
Je prenray ma verge en mon poing,
Mais se je les treuve en ces rues,
* Beans aux singes ou aux grues,
Je parleray a leur marmouse.

Vieng ca, vieng di, hé, tartemouse,
As tu veu quelque escolier ?

LE FOL

Parlés vous de gens escoullier ?
Ce sont terribles horions,
** Je n'ay garde de vous baillier
Mes povres genitorions.

CATHON

Je fay sire deux porions,
Je te parle d'enffans d'escole.

LE FOL

Pour mengier cuir et quorions
De ces petaudes qu'on decole,
Il n'est fin brouet que de cole
Avec pourette d'oribus.

CATHON

Tu es ung maistre quoquibus,
Je te cognoy d'œil et de nom.
Se voy a l'ostel de Zenon.

LE FOL

No, sire, en vo commandement,
Les deux penniers sans le jument,
Chacun a besoing de sa beste.

3344 si *mq.* — 3357 megier.

* 59° *B.* — ** 53° *A.*

CATHON

Jupiter de qui on fait feste
Vous doint honneur.

ZENON

Maistre Cathon,
Quentin, mon petit valeton,
Apprent il fort ?

CATHON

Il n'apprent point.

ZENON

Comment ?

CATHON

Je n'en suis en nul point :
* Je donnay des ores au matin
A onze enffans et a Quentin
Liscence d'eulx aller esbatre ;
Se n'en revient ne trois ne quatre.
J'ay perdu tout a une fois,
Si ne leur ay fait touteffois
Quelque desplaisir ou rudesse.

ZENON

** Par Venus, dame de haultesse,
Vous en avés tres mal songnié ;
Se vous n'estes embesongnié,
Allés veoir tout avant Rome
Pour le trouver.

Cy se part Cathon sans parler comme tout dolant.

LA MERE QUENTIN

Ha, mauvais homme,
Avés vous perdu nostre enffant,
Nostre plus chier bien triumphant,
Nostre confort, nostre leesse,
Le baston de nostre viellesse ?
Helas, Palas, ma chiere dame,
Quel desplaisir de corps et d'ame,
Quelle perte, quel grief oultraige,
Que ferons nous, que devenrai ge?
Mon enffant, ma doulce portee,
Tu es perdue et transportee,

3381 vous *mq.* — 3383 *indic. scén.* ans — dolant *mq. A.* [Catho] n — [connu] e — *mq B.*

* 60 *B.* — ** 54 *A.*

Pleure mon cuer et te defferme,
O mon œil, avance la lerme.

Pour deuil qui me remort, mort,
Vien avant, pulente lente,
Donne mon descomfort fort,
En ceste presente sente,
Joye qui s'absente sente,
Ton dart et perde son son,
Amour, ma regente gente,
Et estaint son charbon bon.

Helas, qu'es tu devenu,
Mon enffant que tant j'amoie?

Helas, qu'es tu devenu ?
* Quanteffois t'ay je tenu
Nu a nu, sans drap de soie,
Trop souvent dru et menu,
Ton vis, ton menton fourchu
Sans argu, je te baisoie,
Je veoye, je notoye,
Je pensoye ta vertu,
** Je chantoye, je disoie,
Tu soies tres bien venu,
Mon effant que tant j'amoie.

Mon enffant que tant j'amoie,
Helas, qu'es tu devenu ?

Mon enffant que tant j'amoie.
Mon povre cuer, qui se larmoie,
Qui se noye, est pourfendu ;
Las, tu estois la monjoie,
De ma joie vraie appoye,
Dont mon bien fut soustenu.
Las, or est il esperdu ;
J'ay perdu quanques j'avoie ;
O Quentinet, ou es tu
Embatu n'en quelle voie ?
Helas, qu'es tu devenu ?

ZENON

Il est peult estre revenu ;
En est vostre cuer si marry ?

LA MERE

Ha Zenon, Zenon, mon mari,
Le cuer me dit et si est vray
Que jamais je ne le verray.

QUENTIN

Moiennant la grace de Dieu,
En Gaule sommes arrivés,
Sans quelque dangier maladieu
Ne que nous soions desrivés.
Dittes moy, mes amis privés,
Ou vous irés n'en quel partie,
Car vous serés de moy privés,
Vecy la dure departie.

LUCIAN

* Par mon fait sera convertie
La belle cité de Beauvais.

PIAT

Tournay de moy sera sortie,
G'y convertirai les malvais.

CRISPIN

** A Soissons, plaine de meffais,
Sera mon estre et mon repaire.

CRISPINIEN

Avec vous porteray le fais,
Car nous deux sommes une paire.

RUFFIN

A Rains, cité de noble affaire,
Feray pleniere residence.

VALERE

Avec vous iray pour y faire
Des ydolatres decadence.

VICTORICE

A Terewane diligence
Feray pour y foy anoncier.

FUSCIEN

En meismes cité d'excellence
Avec vous m'en iray preschier.

3405 effant qui. — 3407 je *mq.* — 3411 besoie. — 3417 *mq.* — 3422 estoit *B.* — monyoie *ms.*

* 60° *B.* — ** 54° *A.*

3449 je le. — 3453 vous *mq.*

* 61 *B.* — ** 55 *A.*

RIEULE

G'iray nostre foy avanchier
Dedens la cité d'Aureliens.

EUGENE

Et a Toulette iray ploier
A nostre foy pluseurs paiens.

MARCEL

Je choisis Othum pour les miens,
En acquerant salvation.

QUENTIN

Et dedans la cité d'Amiens
Feray ma predicacion ;
Chacun voit vers sa nacion
* Pour convertir ses anemis.
Mes compaignons. mes bons amis,
Mes freres, ma doulce acointance,
Adieu vous dy, je fay doubtance
Qu'au monde plus ne vous verray,
Car g'yray souvent et venray
Entre felons tirans pervers.
**Dieu qui fit le monde univers
Vous doint faire œuvre qui luy plaise,
Je vous requiers que je vous baise
A ce doloureux partement,
Et jamais plus.

PIAT

Au firmament,
Vous puissons voir apprés la fin.

QUENTIN

Adieu, Piat.

PIAT

Adieu, Quentin,
Valere, Eugene et Lucien.

CRISPIN

Adieu, Victorice et Ruffin.

CRISPINIEN

Adieu, Piat, adieu, Quentin.

QUENTIN

Adieu, Crispinien, Crespin,
Rieule, Marcel et Fuscien,
Adieu, Piat.

PIAT

Adieu, Quentin,
Valere, Eugene et Lucien:
Dieu, mon pere celestien,
Vous mette en son trosne divin.
Pro prima parte.

3459 anonchier *A*. — 3463 otheum.

* 61° *B*, — ** 55° *A*.

3488 eugere. — 3490 *indic. margin.* pr *d'* pro *mq B*.

LA PASSION DE MONSIEUR SAINT QUENTIN

DEUXIEME PARTIE

* LA MERE QUENTIN

Dieux puissans dessus nature,
Faictes des cieulx ouverture,
Venés voir la grant ardure
Que j'endure
En plourant ma destinee.

Dido de deuil fourcenee,
Ne pleure plus pour Enee
Ceste anee,
Pleure au deuil que mon cuer a.

Ne pleure plus, Aurora,
** Ton filz Cignus qui tomba ;
Hecuba,
Ne plourés Priant ne Hector,

Ne Troylus son restor,
Ne perte de ton tresor,
Mes tres or
Pleure mes doleurs grevaines.

Tirés nerfz et rompés vaines,
Vens marins de vos alaines
Vos balaines
Soient de mon corps emfflees.

Neptunus, prens tes galees,
Donne moy larmes sallees
Par palees,
Rue les par my mes yeulx.

Vulcan, fourdroieur des cieulx,
Broulle oraige, esmeux les dieux
Maladieux
Et tonnoire et bruyne.

Thetis, deesse marine,
Se tu as monstre moryne
Barbarine,
Si m'espante et le desploye.

Calioppe, romps et ploie
Ta muse et plus ne l'emploie
Qu'on ne l'oye
Jamais en places ceraines.

* Nimphes de mer et seraines,
Timpanes, fleutes, douchaines.
Vois humaines,
Orgues, manicordions,

Cimbales, psalterions,
Tubes, tamburins, clarons,
Leux, bedons,
Harpes, guisternes rebelles,

Simphonies, chalemelles,
Cors essecquiers, doucemelles,
Et vielles,
** Alouettes, cardonnés,

3499 a doeul.— 3507 grevances.— 3512 Neptuns *A*.

* *F°* 62 *B*. — ** *F°* 56 *A*.

3523 si m'espoante *A*. — 3533 tambourins. — 3535 guitternes. — 3536 chatemelles. — 3537-3538 *intervertis ms*. — 3537 essecquices.

* *62°* *B*. — ** *56°* *A*.

Frions, tarins, sansonnés,
Papegaulx, rosignolés,
Oyselés
Du ciel, du bois et des champs,

Changiés vos chans et deschans
En plaintes et cris trenchans,
Tres mechans,
Et en larmes telles quelles.

Plourés, toutes mes sequelles,
Nobles vierges et pucelles,
Jovencelles,
Pour Quentin dont je m'efface.

Plourés sa tres doulce face,
Sa bonté que Dieu parface,
Quoy qu'on face,
Plourés ma doulce portee

Qui m'est prise et emportee,
Dont je suis desconfortee,
Tormentee,
De tout plaisir deboutee,
Tempestee,
Despitee,
Maleuree,
Emplouree
Et navree
A mort par desesperance.

* Doleance,
Mescheance,
Desplaisance,
Malaisance
Et souffrance
Me font faire ma complainte.

Plainte a plainte,
Fainte a fainte,
Plus de mainte,
Tainte, estainte
** Et ratainte
De doleur desordonnee,
Car je maudis la journee
Qu'en ce monde je fus nee.

FLOURETTE

Dame, vous estes adonnee
A trop crueulx gemissement,
Appaisiés vostre grief tourment
Sans vous desconfforter ainsy.

PAULINE

Vous avés cuer et corps transy
De pleurs et de crueulx anoy,
Prendés en vous quelque esbanoy
Contre cette doleur maline.

LA MERE

O Pauline, belle Pauline,
Se vous sentiés la grant angoisse
Que je sens qui le cuer me froisse,
Certes vous n'en feriés pas mains.
Tirer cheveulx et tordre mains
Sont mes esbatemens joyeulx ;
Mon cuer fent, tant est anoieulx
Pour Quentin mon filz que j'amoie,
Toujours je souspire et larmoye
En regretant sa dure perte.

PAULINE

Encore estes vous jeusne, aperte
Et en point pour enffans porter ;
Se povés pour vous supporter
Pluseurs enffans males avoir,
Aussi beaux et plaisans avoir,
* Qu'estoit Quentin.

LA MERE

Jamais, jamais,
Ne maintenant ne desormais,
Jamais je n'aray son samblable,
Il estoit doulz, begnin, affable,
Plus que nulz qui jamais puist estre.

FLOURETTE

** Zenon, mon seigneur et mon maistre,
Resconffortés ma chiere dame,

3544 deschamps. — 3556 prist. — 3564 en navree. — 3567 meschance *ms.*

63 B. — ** *57 A.*

3579 quem. — 3594 sent. — 3595 javoie. — 3598 aporter. — 3605 samblabe *A.*

* *63° B.* — ** *57° A.*

Tant dolente est de corps et d'ame
Que la mort l'assault et le point.

ZENON

Comment vous est-il ?

LA MERE

En nul point.
Tousjours de Quentin me souvient,
Tousjours Quentin va et revient
En mon cuer et en ma pensee,
J'en suis de deuil tant agressee
Que vivre ne puis nullement.

ZENON

Ainsy m'est il pareillement,
Toute doleur m'en renouvelle,
Mais tantost en sarons nouvelle ;
Vien ça, Zenet.

ZENET

Que vous plait, sire ?

ZENON

Quiers Cathon, car je desire
Avoir nouvelle de Quentin ;
Sache s'il est puis le matin
Comme il estoit hier desheuré.

ZENET

Se Cathon n'est bien asseuré
De sauf alant et sauf venant,
Je croy seloncq mon souvenant
Que pour quelque riens qu'il aviengne
* Il ne venra.

ZENON

Je veuil qu'i viengne,
Car s'il me jue de la fuitte,
Rome luy sera trop petite
Et l'empereur Maximien.

QUINTUS FABIUS

** Eustorgie et Fustinien,
Alons veoir sire Zenon
Et sa femme, dame de nom ;
Ilz sont tristes et descomffis
Qu'ilz ont perdu Quentin leur filz,
Enffant de tres noble valoir.

FAUSTINIEN

Pour les complaindre et condoloir,
Allons jusques a son hostel.

EUSTORGIE

Alons, beaux seigneurs, car otel
Voriesmes nous qu'on nous feist.

ZENET

Venus qui Cupido assist
En son geron comme son gendre,
Pour mercy aux amoureux rendre
Vous delivre de ce grant soing.

CATHON

Zenet, il m'en est bien besoing,
Car je ne reposay anuit ;
Le pere Quentin tant me nuit
Que je pers mon repos et veille.

ZENET

Zenon se donne grant merveille
Qu'il ne va ne vient.

CATHON

Tu le vois,
Mais j'ay oy dire une vois
Qu'il est hors de ceste cité.

ZENET

Ce qu'on vous en a recité,
Venés le tost a Zenon dire,
Il en a le cuer si plain d'ire
Que conter ne le vous scaroie.

CATHON

* Par Hercules, je n'oseroie ;
S'il est de courroux abatu,
** Je seray plaiés et batu ;
Se n'ay voloir de m'y embatre.

ZENET

Bien saray vostre cas debatre,
On me puist soier d'une soie,

3614 *mq.* — 3620 on sara. — 3624 est *mq.*

* *64 B.* — ** *58 A.*

3649 repose. — 3650 ne *A.*

* *64° B.* — ** *58° A.*

S'il vous fait ja signe de batre
N'en lieu n'en place ou que je soie.

CATHON

Par tous nos dieux qu'on vest de soie,
Je m'aventuray sus ton mot.

ZENET

Hardiment, s'il me voit et m'ot
Avec vous, il sera bien aise.

QUINTUS

Mulciber, qui fist la fournaise
Des dieux pour leur harnas forgier,
Veuille deffermer le forgier
De deuil ou vous estes enclos.

ZENON

Bien vegnant en porge et en clos,
Beaux senateurs, je ne vous puis
Bien festoier, je suis au puis
De deuil et de crueulx amer.
Quentin mon filz que doy amer
Sur toute creature humaine
Est perdu, on le guide ou maine
Ne scay ou, il nous en est pis
Que s'on nous tiroit hors du pis
Le cuer tout parmy la fourcelle.

LA MERE

Il n'est besoing que je le celle,
Nous en avons si grans despis
Que s'on nous assommoit de picqz.

EUSTORGIE

Madame, ce n'est pas science ;
Il faut porter la pacience,
Car ne grant cri ne grant ahors
* De ce deuil ne vous boutra hors ;
Je me congnois bien en telz fais,
C'est ung pesant fardel et fais,
A soustenir quoy qu'on en die.

Nagaires qu'en Nichomedie
La bonne cité demouroie,
Mais de desplaisir je moroie,
Panthaleon, mon filz tres chier
Vault l'onneur de nos dieux trassier
Pour prendre la loy de Jhesus,
Mais quant j'eux bien cop songié sus,
Posé que forment je l'amasse,
Je deschargay de deuil la masse,
Oncques il ne m'en sourdy raige.

FAUSTINIEN

Pareillement oy dire ay je
Que Firmins, mon enffant tres gent,
A relenqui par fausse gent
Nostre loy, mais je ne m'en mue,
Je murdris, mon anoy en mue
Tousjours tellement quellement.

CATHON

Phebé, plus clere que element,
Doint joie au tres noble senat.

ZENON

Il seroit tamps qu'on m'assenat
Quentin, mon filz ; mechant Cathon,
S'il est seduit, ne tient qu'a ton
Povre soing et malvais chatoy,
Et si n'en demande qu'a toy,
Car en ta main est il perdu.

CATHON

J'en ay le ceur tout esperdu,
Mais s'il est ravy ou seduit,
Il estoit sage et assés duit
Pour soy cognoistre a tout endroit ;
Dont c'est contre raison et droit
* Qu'on m'en demande aulcunement.
Quoy qu'on die, s'aucun ne ment,
Je l'ay tant instruyt et apris
** En sens moral dont il a pris
Qu'il m'a mis au bout de mon sens
Par grant argu, dont je me sens ;
Tant savoit de lectre et d'escript,
De premiere cause et de crist
Et pour respondre a son sophisme
J'estoy ung asne.

ZENON

Or assouffis me

3675 eustes *A*. — 3677 beau. — 3683 ne cest — 3686 fourcelle *ms*. — 3688 picque.

* *59 A, 65 B.*

3704 descharge le. — 3706 r *de* sourdy *en surcharge A*, soudy *B*. — 3708 relinquy. — 3725 demande-mande *A*. — 3728 morel.

* *59° A*. — ** *65° B*.

De ma demande, est il en voye ?

CATHON

J'entens que Marcellin l'envoie
En Gaule, avec aultrez onze gars
Natifz de Rome, et de ses gars
Qui vont preschier selonc leur dit
La loy, contre vous ne soit dit,
De Jhesus, le filz de Marie.

LA MERE

Oncque mais ne fut si marrie ;
Beaux seigneurs, qu'esse qu'i nous conte ?
Est il prince ne duc ne conte
Qui ad ce les peult prevenir ?
On face mon filz pres venir
Affin ce que je me resjoye.

ZENON

Par Apolin qui me rent joye,
Nous le rarons quoy qu'il nous couste ;
S'il me devoit couster ung couste,
Marcellin en sera retraint.

QUINTUS

Cathon a la matere ataint
Droit au vif, se la chose est voire.

CATHON

Il est aussi cler que le voirre
* Que tous douzes se sont espars
Au pays de Gaule et es pars
D'occident, pres jusqu'a la mer.

FAUSTINIEN

Il les convenra reclamer,
Et pendre a gibet ou a baille
Marcellin, qui tel conseil baille
A vostre enffant.

ZENON

** Quant nous l'arons,
On me puist occir, s'il n'en baille
Au vent, ainsy que font larrons.
Jamais ne mengerons n'irons
Aux imperateurs du palais,
Et cestuy fait point ne nyerons,
Nous leur dirons.

EUSTORGIE

Il n'est pas lais ;
Ce sera tout le premier més
Dont tous quatres les servirons,
Si menrons Cathon aussi, mais
A proposer l'aservirons.

CATHON

Vous et moy comme serf irons
Au palais romain.

QUINTUS

S'il vous plait,
Vous y venrés conter vo plait
Et s'il fault quelque ame deffaire
Nous aprenrons qu'il est de faire,
De ce ne nous fault plus sognier.

LA MERE

Seigneurs, pensés de besongnier
Que je puisse mon filz avoir,
Si n'espargniés tresor n'avoir
Ainchois que n'en venés a chief.

ZENON

* Vien ca, Zenet, fay ton devoir
De nous sievir.

ZENET

Si fay je brief,
S'il y faut porter lettre ou brief
Encore le vous porteray je.

LF FOL

Qu'esse que cieux la porte raige
En ses dens, il est bien taillié
De faire ung secret macrelaige
Pour ung geux bien anitallié ;
** Comme tout nouvel escallié,
Je viens d'ung nyd d'une chuyne,
Ou j'ay veu par une bruyne
Singes de nege, en chaude place,
Faisans du feu de froide glace
Pour ardoir la mer sans rivaige :
Et s'ay veu ung home sauvaige
Qui lassoit a chascune fois,

3736 envoie.— 3740 *mq.*— 3753 vraie. — 3754 ainsi.

*60 *A.* — ** 66 *B.*

3772 chef. — 3774 vous plait.

*60° *A.* — ** 66° *B.*

Sans grant plenté d'aultre potaige,
Disesept rasieres de poix.
Sachiés ossy que quant je pois,
Ung molin a vent du soufflaige
Tourne tout juste a contrepois ;
N'esse point ung beau flagolaige ?

ZENON

Salut, honneur, gloire et homaige
Vous doint la deesse Minerve.

DIOCLESIEN

Joye sans fin, bruyt sans domaige
Vous doint dieux affin qu'on nous serve.

QUINTUS

Licaon mué en leuserve
Vous doint pardurable demaine.

MAXIMIEN

Noble senat, qui vous amaine
Maintenant sans ce qu'on vous mande ?

ZENON

* C'est ung fait que je recommande
A vostre humble et benigne grace.
Combien qu'il n'y ait point grant grace,
S'il plaist vostre noble excellence,
Cathon prenra la precellence
De le proposer tout au long,
Car il luy touche.

DIOCLESIEN

Or sees vous doncq,
Aultrement n'arés audience.

CATHON

**Soubz le manteau d'obedience,
Simple, craintif et peu lettré,
Puis que si avant suis entré
En ce hault palais curial,
Par le command imperial
Qui sus moy trait son influence,
Sans que j'aye mellifluence
De couleur precise en mon coffre,
Implorant silence, je m'offre
Verifier mon advertence
Sus decapitale sentence.

Prumier, més avant et desploie
Que moy mendre de tous qui ploie
Soubz vos haulx sceptres triumphans
Avoie environ XII enffans
Soubz ma verge et correction
Issus de noble extraction
Et tous de romain origine,
Qui toutes terres morigine.
Entre lesquelz estoit Quentin,
Filz de Zenon, tant celestin,
Tant inspiré, tant perspectif,
Tant sage et tant speculatif,
Que par son engin trop agu
Me reboutoit en mon argu.

Advint pour recreation
* Qu'aprés grant disputacion
Mes escoliers prinrent licence
D'aller juer, en mon absence
Ils trouverent, comme je tiens,
Marcellin, pape des cristiens,
Qui leur fist pour nous anoyer
La loy de nos dieux renoier
Et les renova du lavacre
Du catholique simulacre.
En aprés les a destinés
** Et envoyés tous obstinés
En Gaule preschier jus et sus
La loy de leur crucifixus.
C'est ainsi que sire Zenon
Ne demande son filz sinon
A moy qui le tenoye en garde,
Et moy simplet, quant j'y regarde,
N'en demande qu'a Mercellin
Qui avec mauvais harcellin
A ravi mes povres oeilles
Et tant soufflé en leurs oreilles
Qu'il s'en vont a perdicion ;
Sy prie que juridiction,
La matere bien discutee,
Soit ouverte et executee
Tant que j'aie mon escollier

3812 qui.

* *61 A.* — ** *67 B.*

3861 tenoit.

* *61° A.* — ** *67° B.*

Et Zenon, son filz famillier
Seduit par fausse deablerie.

DIOCLESIEN

Par ma barbe blanche et flourie,
Vecy ung cas qui moult nous griefve.

MAXIMIEN

C'est une plaie, la plus griefve
Qui oncquez advint de mon tamps.

CONSTANT

Seigneurs, soiés le bien notans,
C'est ung horrible malefice ;
* Se n'est pas le seul prejudice
De vostre imperant dignité,
Il blesse la divinité
Des dieux et des sains tabernacles.

MAXIMIEN

Comment dea ces demoniacles
Maudis cristiens papelars
Juent ilz de tours si paillars
Qu'ilz dechoivent comme enchanteurs
Les enffans de nos senateurs
** Principaument de nostre amé
Zenon au monde renommé ?
Par la couronne que je porte,
Ainchois n'arons ne tour ne porte
En Rome, en bourg, n'en champ n'en [plain
Que ne soions vengiés a plain
De ceste criminele offence.

DIOCLESIEN

Comment pourrain mettre deffence
A ceste venimeuse touche ?
Sire Zenon, le fait vous touche,
Dictes nous vostre opinion.

ZENON

Pour tost reduire a union
La loy des dieux qui se depert,
S'anientit, se perit et pert,
Comme il pert, s'on ne le recœuvre,
Premierement, avant toute œuvre,
J'envoiroye en Gaule requerre
Nos XII enffans qui vont conquerre
Cristiens par leurs preschemens ;
Ilz ont subtilz entendemens,
Se pourront nos lois reprochier
Et tant le prophete avancier
Que Gaulois qui sont fiers et fors
Rebelleront par leurs effors
Et nous ruront le fer en barbe :
* Dont s'il convient qu'on se rebarbe
Il coustera cent milles testes.
Aultreffois ont par leurs tempestes,
Avant que Rome eust apostole,
Mis en cendre le capitole,
Par quoy nostre bruyt fut estaint.

MAXIMIEN

Zenon, vous avés tout ataint,
C'est le principal, ce me samble,
De ravoir nos enffans ensamble ;
S'ilz convertissent les Gaulois
** A Jhesucrist ou a ses lois,
Avec ce que la lippe tent
Passé long tamps, soiés content
Que nous serons deshiretés
De franchise, d'auctorité
Et de la cense tributaire
Dont Gaule pais salutaire
Est la fleur de nostre panier ;
Se nous pouroient manier
Au tamps futur bien rudement.

CATHON

Ne pugnirés vous aultrement
Marcellin de son grief oultraige ?

DIOCLESIEN

Il moura de maloite raige,
Ne vous soussiés de cela :
Par Palas qui ne chancela,
Il sera pugny.

MAXIMIEN

C'est du mains,
S'il devoit mourir par mes mains,
Se le ferons nous decopper.

3881 imperieux ? — 3882 et blesse.— 3885 maudes. — 3887 desclinent. — 3889 principaumes.

* *62 A.* — ** *68 B.*

3922 *mq.* — 3924 bois. — 3927 desherites. — 3931 le. — 3932 pourrons.

* *62° A.* — ** *68° B.*

DIOCLESIEN

Jamais ne nous peult eschapper,
Contés le mort, il vault autant.

GALERIEN

* Penssés pour le plus prouffitant,
Estaindés premier le grant feu,
Oncque si grant pité ne fu
Qu'il sera, s'on le lesse esprendre.

DIOCLESIEN

Il vous convient le fait emprendre,
Maximien, car vous avés
Gaule en main, comme vous scavés ;
C'est vostre part et porcion,
Prendés justes proporcion
** De gens d'armes et de saudars
Et desploiés vos estandars
Sus les maudis Gaulois rebelles
Qui delaissent les sains scabelles
De nos dieux pour servir Jhesus,
Et se vous mettés au dessus
Des enffans dont le bruyt resone.

MAXIMIEN

Nous irons meismes en personne
Par Phebus, le chault et le secq,
Si ferons si crueulx eschecq
Soit par armes ou par tourment
Que l'effroy et tombissement
En parvenra jusques icy ;
Mais Francois sont fors sans mercy,
Moult experimentés de guerre ;
Se nous fault quelque part enquerre
Chevaliers hardis, courageux,
Fors, puissans et avantageux,
Pour nous secourir et aidier.

DIOCLESIEN

Il ne les fault que souhaidier,
S'on les devoit querir ung jour
Jusques en Inde le majour,
En Noirewegne ou Tartarie,
S'arés vous, puis qu'on nous tarie
La fleur du monde, ne doubtés.

MAXIMIEN

* Qui congnoit gens moult redoubtés,
Affin que brief on m'en estoffe ?

CONSTANTIN

Je me cognoy en ceste estoffe,
Je scay une secte de gens,
Les plus vaillans et les plus gens
Pour vous sortir droit a l'amy,
Que s'on songoit jour et demy
On ne pouroit mieulx adrecier.

DIOCLESIEN

** Sont ilz gens de fer et d'acier
Pour bien deffendre leur baston ?

CONSTANTIN

Oy, tout oultre.

CONSTANT

Ou pouroit-on
Recouvrer de si bonnes plebes ?

CONSTANTIN

Chier pere, en la cité de Thebes.
Deux cités sont Thebes nommees,
En ce monde tres renommees.
L'une en Grece, l'autre jadis
Fonda Cadmus, dont je vous dis
Que Thebes, region haultaine,
Est en orient plus loingtaine
Que n'est Arabe, et en cest estre
Descent de paradis terrestre
Nil, dont elle est arousee ;
Ceste cité est composee
De murailles et de tours tant fortes
Qu'il y a tout du mains cent portes
Et ceulx qui la sont habitans
Sont chevalereux militans,
Nobles saiges par excellence,
Grans de cuer et de corpulence,
Tres victorieux en bataille.

MAXIMIEN

*** Par Mulciber, qui ret et taillè,
Se sera bien nostre besongne.

3946 ne grant. — 3948 convient faire enprendre. — * *63 A.* — ** *69 B.*

3979 que de brief. — escosse *B*, estosse *A*. — 3981 scet. — 3986 boston. — 4002 qu'il luy a du. — 4007 bictorieux.

* *63° A.* — ** *69° B.* — *** *64 A.*

Quoy qu'il couste, il est tamps qu'on songne
De les avoir, puis qu'il nous point.

DIOCLESIEN

Nous venront il tres bien a point ?
Galerien, les prenrons nous ?

GALERIEN

Je n'y scay a dire q'un point
Dont on ne nous advertit point.

DIOCLESIEN

Quel point ?

GALERIEN

* Il ne desplaise a vous
En cuer, en corps et en pourpoint,
Ilz sont vrais cristiens trestoux.

DIOCLESIEN

Se va nostre fait a reboux,
Vela nostre emprise faillie.

MAXIMIEN

Cela, ce n'est q'une follie,
S'ilz sont puissans et corporeux
Pour conquerre ung monde apareux,
Ne deffaisons point nostre feste ;
Pour tant, s'il tiennent du prophete,
Ilz seront tantost redresciés.

CONSTANT

Ilz en sont treffort entechiés
Et si tiens tant de leur coraige,
S'ilz se doubtoient de l'oraige
Que nous vollons brasser errant
Sus ceulx que Jhesus vont orant,
Jamais ne se deslogeroient,
Mais du tout nous contrariroient
Pour aidier telle quoquinaille.

DIOCLESIEN

Quoy qu'il soit ne comment qu'il aille,
** Il ne les fault pas advertir
Qu'on veuille cristins convertir,
Ne fault que noter seullement
Qu'on les mande tout radement
Pour pugnir envieux rebelles
Denoyans tribus et gabelles
A nostre glorieux empire.

MAXIMIEN

Par ainsi, se le fait empire,
Seront il de nostre cordelle.

DIOCLESIEN

Servés les de ceste cautelle,
Ilz venront a nostre secours.

MAXIMIEN

* Il convient plus tost que le cours
Envoier deux bons chevaliers
Qui soient de vos familiers,
A cause de ceste partie
D'orient vous est departie.
Envoiés aux gens dessus dis
Deux prudens en fais et en dis
Pour celer le neu de la queste,
S'on les tate et s'on les encqueste,
Et pour en respondre tout rade.

DIOCLESIEN

Pour faire une telle embassade
N'est homme que Lucinius
Avec le bon Maximinus ;
Ilz ont plus de science ensamble
Que tous ceulx d'ung ost, se me samble
Qu'ilz feront bien ce personnaige.

LUCINIEN

Nous ne plainderons point langaige,
S'a cela estes conseilliés

MAXIMINUS

A cela sommes nous veilliés,
Ne scay home qui nous en passe.

DIOCLESIEN

** Greffier, fay leur en briefve espace
Une missive de credence,
Affin tel qu'on donne advertence
De ce qu'ilz profferont de bouche.

4015 advertir. — 4026 redesies. — 4027 font. — 4034 quoqunaille.

* *70 B.* — ** *64° A.*

4047 ceurs. — 4058 Luciniens. — 4061 senne. — 4064 se. — 4068 messive.

* *70° B.* — ***65 A.*

LE GREFFIER

Ains que jamais soleil se couche,
La lettre sera despechie,
J'ay plume en main tres bien trenchie
Pour l'avoir tantost despechiet.

ZENON

Haulx seigneurs, par vostre congiet
Nous retournons en nos maisons ;
* De nostre sens et nos raisons
N'avés mes huy gaires affaires.

MAXIMIEN

Zeñon, tant qu'il touche au parfaire
De Quentin, vostre enffant tres chier,
Nous ne cesserons de trassier,
Tant qu'il sera en vostre hostel,
Mitiguiés vostre deuil mortel
Et faictes chiere sans arest,
Car il vous est tout aussi prest
Que se vous le teniés a poing.

ZENON

Ainchois que vous allés plus loing,
Je vous reconmande le fait.

MAXIMIEN

Nons le ferons s'il est besoing,
Ainchois que vous allés plus loing.

CATHON

Pugnissiés par vos aigres soingz
Marcellinus de son meffait.
. . . . , ...
. . . . . .

DIOCLESIEN

Ne vous doubtés, il sera fait ;
Retournés tout paisiblement
En vos hostés joyeusement,
Et nous laissiés proceder oultre.

LE GREFFIER

** Noble imperateur, je vous moustre
Que j'ay escript vostre missive,
Sans y faire chose excessive
En langaige intellectuel
Et de mon signe manuel
Porte signature propice.

DIOCLESIEN

Tu aras la premiere office
Qui jamais sera cy vacqant.

Lucinien, nostre elegant
Vassal, et vous, Maximinus,
* Vous scavés les honneurs menus
Qu'on fait en toute region.
Amenés une legion
De ceulx de Thebe pour nostre ost,
Se vous sentés qu'il ont dur trot,
Abattés les de beau langaige,
Prenés lettre de tesmoignaige
Pour moustrer foy de vostre sorte,
Et menés en vostre consorte
Orient qui scet les pais.

ORIENT

Je ne suis gaires esbahis
De cheminer jusques a la ;
Oncques dromedaire n'ala
Plus fort de moy, qui suis devin
Quant j'ay bonnes jambes de vin,
Lors dieu scet comment je m'avoye.

LUCINIEN

Va devant, se froisse la voie,
Nous te sievrons sans plus attendre.

MAXIMIEN

Affin qu'on ne veuille contendre
A vous faire quelque finesse,
Severe et sa gent felonnesse
Vous compaignent sus les sentiers.

SEVERE

** Je le feray tres volentiers.
Sallés sus, Esclistre, Tonnoire,
Fourdre, Tempeste toute noire,
Prendés trestoutes vos bahutes.

ESCLITRE

Prendons nos ars et nos bahutes,
Compaignons, honoré qui sue.

4074 despechie. — 4075 vostre comment. — 4090 plus plus loins. — 4092-4093 *Le couplet de Zénon.* 4087-4088 *devait être répété ici, pour compléter le rondeau.* — 4097 nobles imperateurs *ms.*

* *71 B.* — ** *65° A.*

4133 hatutes *ms.*

* *71° B.* — ** *66 A.*

TONOIRE

Soions plus legiers que flehutes,
Prendons nos ars et nos bahutes.

FOURDRE

Puis que nos testes sont esmutes,
En lieu d'une grosse massue
Prendons nos ars et nos bahutes.

TEMPESTE

* Compaignons, honoré qui sue.

LUCINIEN

Tant a l'entrer comme a l'issue,
Tous nos dieux nous veuillent conduire.

MAXIMIEN

Affin que mieulx puissons reduire
Ceulx de la francoise pourprise,
Il nous fault un homme d'emprise
Fier et hardy comme ung lyon
Pour mettre a mort ung milion
De gens en une matinee,
Qui ait la face estartinee,
Plus camuse q'une singesse.

DIOCLESIEN

Par Palas, dame de sagesse,
Je scay bien que vous demandés :
Pour l'eure somme mal hourdés
D'ung tres criminel escorfault
Lait et noir, tel comme il nous fault.
Car pour donner coupz et soufflasses
Aux cristiens en plusieurs places,
Nous avons envoyé tirans
** Qui les sont boutans et tirans.
Valerien est en Licie,
Pirus au pais de Sicie,
Lisia preside en Egee,
Dacien est en Cesaree,
Brinca ou regne maritine,
Pasquier en Siracuse est digne,
Priscus en Calcedone habite,
Urbain en Tire les labite,
Matroculus se tient à Lan,
Valere a Beauvais pour cel an,
Et Marcien en Anthioche :

4139 hahtutes *A*. — 4154 estorfault *A*. — 4156 ou pour — 4158 *mq*. — 4162 gree. — Dacia.

* *72 B*. — ** *66° A*.

La terre tramble et le ciel hoche
Des crueulx tempeste qu'i font,
C'est merveilles que tout ne font
Dessoubz leurs piés, tant sont pervers.
* Ainsi est le monde univers
Avironné de rabis chiens
Et n'en ay plus ung seul cheens,
Qui peusist sortir vostre effecq.

MAXIMIEN

Il nous fault prendre mon prefect :
Encore n'avés vous nommé
Homme plus chault, ne plus fumé,
Ne plus convenable à l'office.

DIOCLESIEN

Vous est-il droitement propice,
Selonc vostre fait ?

MAXIMIEN

Oy voir,
De pire ne peult on avoir ;
Il est venimeux qu'une araigne,
Tousjours se fiert, tousjours s'engaigne,
Tousjours tempeste soir et main,
Jamais ne rit s'il ne se baigne
Jusques au col en sang humain ;
S'est le plus hardy de la main
** Qui jamais puist porter espee :
Il porte une veue cappee
Qui fait dens en bouche croler :
Si tost qu'elle est desvelopee,
On commence a fievres trambler.
Soit pour pendre, pour estrangler,
Pour rostir, boulir ou mal faire,
N'est nul qui le puist resambler,
Tant ait veue ague ou moult vaire.

DIOCLESIEN

Et de son nom ?

MAXIMIEN

Rictiovaire.

DIOCLESIEN

Vous nous en dictes tant de bien
Que le nom sortit assés bien

4173 qui. — 4181 fame. — 4192 que. — 4195-4196 *intervertis*.

* *72° B*. — ** *67 A*.

* A son fait que je recommans,
Mais s'il n'a de fors saquemans
Avec luy nous ne faisons rien ;
Gaulois sont gent que moult je crien,
Se convient qu'ilz soient pugnis.

MAXIMIEN

Je croy qu'il n'est pas deffurnis
Qu'il n'ait une demy dousaine
De malvais gars aussi mal saine
Qui soit jusques en Barbarie,
Pour tenir une estabarie
De gens decoppés par monceaux,
Plus dur que n'est char de maiseaux,
Ce sont fins espicier tout oultre.

DIOCLESIEN

Au mains qu'on en envoie le moustre,
Envoiés les querir batant,
Se verrons s'ilz valent autant
Que vous les prisiés en derriere.

MAXIMIEN

Occident, treuve nous maniere
** Que Rictiovaire, nostre homme,
Viengne en nostre palais de Rome,
Quelque chose qu'il ait affaire.

OCCIDENT

Noble empereur de noble affaire,
Brief venra a la cour romaine,
Volés vous ossi qu'il amaine,
Ung tas de ses malvais loudiers?

MAXIMIEN

Ne viengne point sans ses putiers,
Car nous avons affaire d'eux,
Les plus lais et les plus hideux
Qu'on puist trouver en la brigade.

OCCIDENT

***Je les feray venir tout rade,
Vecy son hostel cy devant.

Phebus, le cler soleil levant,
Vous face en son ciel resident.

RICTIOVAIRE

Bien soies venu, Occident,
Qui t'amaine en nostre quartier?
Quelz nouvelles, quel accident?
Scéz tu riens dessoubz le mortier?

OCCIDENT

Nos empereurs ont grant mestier
De vous et de vostre famille,
Pour recorder vostre mestier
Faictes que chacun s'assemille,
Hars, licolz, cordelles de tille
Rencheriront, se le tamps dure,
On ne quiert que voie subtille
Pour mettre cristiens a laidure,

RICTIOVAIRE

Par Jupin qui fit la froidure,
Tu me dis tres bonnes nouvelles,
Tu baignes mon cuer en ardure
Et tout le sang me renouvelles,
* Nous aviesmes mis nos vielles
Pour reposer dessoubz le bancq,
Mais on fourbira alemelles
Pour faire effusion de sang,

RIAGAL

Trop estiemmes en cel estang
Sans faire ne murdre ne force.

ARSENICQ

Nous avons beau tirer au blanc,
Puis que tirannie s'efforce,

YSENGRIN

Puisqu'on pent, traine et escorche,
Nous sommes tous ressuscités.

CLAQUEDENT

** Bruler peaux jusques a l'escorche
Nous sont doubles solempnités.

RAGENTESTE

Sans brasser inhumanités,
Trop avons dormy en l'escaille.

4213 estavarie. — 4231 et *mq.* — 4232 brigarde.

* *73 B.* — ** *67° A.* — *** *73° B.*

4246 rencherront. — 4255 aleumelles. — 4258 murde.

* *68 A.* — ** *74 B.*

ESCORFAULT

Nous serons tantost atintés
Pour en faire assés, ne te chaille.

RICTIOVAIRE

Fourbissiés vostre feraille,
Aguisiés vos grans couteaux.

Fourbissiés vostre feraille,
Quoquinaille, quetinaille,
Quoquardaille, friandeaux
Garsonaille, ribaudaille,
Larenaille, bringandaille,
Crapaudaille, leisardeaux,
Cavestraille, goulardeaux,
Villenaille, bonhomaille,
Fallourdaille, paillardeaux,
Truandaille et lopinaille,
Aguisiés vos grans couteaux.

LE FOL

* Que de gens, que de balesteaux,
Que de noms terminés en aille,
Pendaille, merdaille, sotaille,
Hardaille, happaille, petriaux,
Ne vallent point tous une maille,
Pour faire manches à friaux.
Il n'est baston pour ces cuidriaux.
Que d'armer sa cruppe dosiere
Et de soir entre deux hestaux
Dos et cul, au feu sans dossiere,
Chanter et faire bonne chiere,
Combatre aux pos et aux hanas
Et estre avec sa dame chiere,
Au monde n'est si beau harnas.

RICTIOVAIRE

** Me servirés vous en ce cas,
Que dictes vous, maistre Honoré ?

HONORÉ, *conseiller*

S'il fault conseilliers n'avocas,
Vous serés de moy honoré,
On a maint home devouré
Du sens que j'ai volu baillier
Et maint cristien acouré
Qu'on a puis mis au vent baillier.

RICTIOVAIRE

S'en arés ung tres bon loyer,
Encore ferés, se dieu plait,
Maint cristien pendre et loyer,
Nous n'avons point perdu le plait.

Tarquinus, avés vous le hait
De nous compaignier ?

TARQUIN, *lieutenant de Rictiovaire*

Volentiers,
Nous arons le tamps a souhait,
Se nous ruons sus les gautiers
Ces ypocrites pautonniers
Qui vont mengant ces crucifis
* Je leur desromperay les nerfz
Du corps, mieulx q'onque je ne fis.

TORQUATUS, *chevalier apostat*

Je soloie croire en ce filz
Qui fut par le pere envoyé
Et si m'enfiloye en leur filz,
Mais j'en suis du tout desvoyé,
J'ay despité et renoyé
Leurs crucifis et leurs maroles,
Et si me suis esbanoyé
A danser des dieux les caroles.
Pour rompre tetes et canoles,
Pour faire mere Dieu suer,
Pour leur donner des croquignoles,
Pour les mettre au vent essuer
** Et pour les tous esvertuer,
Je me metray a l'abandon.

PANTHEON

Se je les povoie tuer,
J'aroie cent jour de pardon.

RICTIOVAIRE

Cheminés avec Pantheon,
Dyamant.

4275 laronnaille, brigandaille. — 4276 loisardeaux.

* *68° A.* — ** *74° B.*

4309 tarquinius. — 4316 croie *A.* — 4319 desonye *ms* — 4322 ne. — 4326 croquingoles.

* *69 A.* — ** *75 B.*

DIAMANT, *messager de Rictiovaire*

Sire, a tous costés,
S'il plait a mon dieu Orpheon,
De nous deux serés acostés.

RICTIOVAIRE

Sergans, estes vous estoffés
De trestoutes vos agoubilles ?

RIAGAL

Oy, sire, ossi eschoffés
Que sont quoquins au jeu de billes.

ARSENICQ

Nos espees et nos coustilles
Ne demandent que les charognes,
Nous avons doustieux et doustilles
* Assés pour bien galer leurs rongnes.

RICTIOVAIRE

Occident, il faut que tu songnes
Que ce depart soit manifeste,
Mes gens ont toutes leurs besongnes

OCCIDENT

Venés, on vous fera grant feste,
Se vous tenés guerre au prophete
Qui se tenoit en Nazaret ;
Je ne cuide point qu'on ne feste
Nostre venue sans arest.

Seigneurs, Rictiovaire est prest,
Sa personne n'est point loingtaine,
Il a fait trestout son apprest.

MAXIMIEN

Fais le entrer en sale hautaine.

RICTIOVAIRE

Gloire a vous, noblesse romaine.

MAXIMIEN

** Bien vegnant, prevost.

DIOCLESIEN

Faictes place.

RICTIOVAIRE

Bien me souffit basse demaine,
Gloire a vous.

DIOCLESIEN

Noblesse romaine,
Reculés, il fault qu'on l'amaine
Emprés vous.

MAXIMIEN

Il fault qu'il se face.

RICTIOVAIRE

Gloire a vous, noblesse romaine.

MAXIMIEN

Bien vegnant, prevost.

DIOCLESIEN

Faictes place.
*Nous le volons veoir en face,
Il est digne de hault monter,
Nous avons tant oy conter
De son bien et de sa vaillance
Et que c'est une franche lance
Pour rembarrer ces ypocrites,
Que desirons pour ses merites
Bien cop a voir son personaige.

MAXIMIEN

Il est bien home de son aige
Pour leur ruer de grosses busques,
Et pour faire des hurtebusques
Plus grandes qu'ilz n'eurent jamais.

RICTIOVAIRE

Par tous nos dieux, se je m'y mais,
Ilz venront a obeissance
Ou servis seront de telz més
Que de bien n'aront joyssance.

DIOCLECIEN

**Dieu vous doint autant de puissance
Que vous avés de volenté ;
Se vous destruisiés la naissance
De maudite cristienté,
Vous serés une fois enté
Dedens l'imperial pupitre
Et requerés en majesté
Comme empereur, juge et arbitre.

MAXIMIEN

Pour commencier ung gros behitre

4337 trestous.

* 69° *A.* — ** 75° *B.*

4378 servir. — 4386 renqueres. — 4388 bihitre.

* 70 *A.* — ** 76 *B.*

Entrebuchant sus ces galos,
Avés vous gens de bon belistre
Pour copper testes et chifflos ?

RICTIOVAIRE

Oy, plus cremus que diablos,
Regardés la quel progenie,
L'ung renacque, l'autre renie,
L'ung respant, l'autre dit antrognes.

DIOCLESIEN

* Ilz portent asséz bien les trognes
De faire du meschief assés,
Mais qu'ilz ne deviennent lassés
D'esmouchier levres et talons.

RICTIOVAIRE

Ce sont flayaux falans, felons,
Fins, fars, fors, fiers, frecz et frians,
Grans gars, gros, gras, gris, lés et longz,
Couvans, clouppans, clappans, crians,
Et a tous mal faire affreans.

DIOCLESIEN

Beau sire, huchés les appart,
Se nous diront ains le depart
Comment Gaulois seront batus.

RECTIOVAIRE

Sus, Riagal.

RIAGAL

Ilz regnoiront Jhesus,
Sa foy, sa loy, ses dis et ses escrips,
**Ou nous ferons le grand deable tous sus,
De copper nés, bras, mains, pates et gris,
Car il seront comme sorés soris,
Enbanfumés, gratinés, graffilliés,
Rassanetés, retornés, rossilliés,
Refrinchonnés, ratelés, ravalés,
Ratrippelés et racrocquebillés,
Galins, galans, Gaulois seront galés.

RICTIOVAIRE

Sus, Arsenicq.

ARSENICQ

Ilz seront retondus,
Rogniés, rongiés, comme vieux chiens rabis,
Droit rés à rés, et plus que Rasibus,
Ravis, railliés, rentrongnés et rostis,
Plus roux que ras, barbus rebarbatifz,
Requipolés, rembarrés, recoeuilliés,
Ratrumelés, ratisiés, regrilliés,
* Ramonselés, repinchés, resalés,
En rouge raige assis et retoulliés,
Galins, galans, Gaulois seront galés.

RICTIOVAIRE

Sus, Ysengrin.

YSENGRIN

Ilz seront ars en fus,
Esquartelés, mutilés, departis,
Honteux, hideux come cornars confus,
Enfflés, soufflés, bourssoufflés, aboutis,
Frotés, frappés, flagellés, fort fourbis,
Trainés, tués, tourmentés, traveilliés,
Escoriés, escorchiés, esrailliés,
Envenimés, espautrés, esboulés,
En riagal, souilliés et patrouillés,
Galins, galans, Gaulois seront galés.

RICTIOVAIRE

Sus, Clacquedent.

CLACQUEDENT

** Ilz seront pourfendus,
Patibulés, pourboudis, pourboulis,
Matés, murdris, martelés, morfondus,
Boutés, baignés, broquiés, brulés, bruhis,
Bien bersandés, bertaudés, forbanis.
Fronciés, fichés, fourdroiés, fatrouillés,
Croquiés, huchiés, courbetés, coustilliés,
Grucifiés, craventés, escrobés,
Esservelés, et bien dur castilliés,
Galins, galans, Gauloisserontgalés.

RICTIOVAIRE

Sus, Ragenteste.

4401 fors et fiers et frians. — 4406-4413 *en A recouverts d'une feuille collée, où le même texte est écrit d'une écriture du XVI^e^ siècle : on a ainsi dissimulé une déchirure dont la trace cependant reste visible de l'autre côté du feuillet.* — 4408 recognoiront *A*, regnirons *B*. — 4409 dict *A*, escript *A*.

* 70° *A* — ** 76° *B*.

4420 Rabibus. — 4421 *corr :* renfrongnés ? — 4423 recœuilliers. — 4424 ratrumoles — ratifies. — 4433 soffles. — 4439 et pourboulis. — 4444 coustellies. — 4445 escrotes.

* 71 *A*. — ** 77 *B*.

RAGENTESTE

Ilz seront attendus,
Avironnés, assiégés, assaillis,
Aguillonnés, assommés, abatus,
Anichilés, agressés, appalis,
Acouvettés, affamés, assourdis,
* Decapités, decoppés, detailliés,
Desbringandés, desrobés, despoulliés,
Desbuissonnés, desmontés, devalés,
Tous dehechiés et tous esparpilliés,
Galins, galans, Gaulois seront galés.

RICTIOVAIRE

Sus, Escorfault.

ESCORFAULT

Ilz seront estendus,
Esgarguetés, estranglés, enfouys,
Ensorcelés, enfforciés, esperdus,
Enffenoulliés, escrotés, esbaudis,
Esbourbelés, embrassés, estourdis,
Escornifflés, esrifflés, escailliés,
Espoinilliés, esbranlés, embroulliés,
Espoitronnés, eschaudés, espaulés,
Escarbouilliés, roulliés et escoulliés,
Galins, galans, Gaulois seront galés.

RICTIOVAIRE

** Princes Romains, sont ils bien hostilliés,
Droit pour passer a monstres a tous lés ?

DIOCLESIEN

S'ilz sont toujours ossi bien conseilliés,
Galins, galans, Gaulois seront galés.

ORIENT

Nobles chevaliers, regardés,
Vela Tebe, cité de pris,
Nos dieux nous ont si bien gardés,
Que nous y venons sains d'espris.

LUCINIEN

C'est ung delicieux pourpris,
Juno en soit dame et concherge.

MAXIMINUS

Faisons que ne soions repris,
De ce que nous avons de cherge.

Orient, tu es soubz ma verge,
Preng nostre lettre de credence,
* Et de Palas ou d'aultre vierge,
Salue la magnificence
Du duc, et luy donne advertence,
Que nous sommes icy venus.

SEVERE

N'alons plus avant sans licence,
Que nous n'aions des coupz cornus.

ORIENT

En faisant mes honneurs menus,
Je voy tater le fons premier.

Tres haut duc, la dame Venus
Vous doint gloire ou regne sommier
A vous, comme noble princhier,
Dessoulz qui Thebe dissimule ;
Les empereus qui vous ont chier
Vous envoyent ceste cedulle,
Vous prians que sans faulte nulle
Y prestés escout en ceste estre.

THEBENS, *duc de Thebe, pere Saint Morice*

** Or lieve toy et si t'affule,
Nous viserons que ce veult estre.
Emerillon, prens ceste lettre
Et si le nous lis hault et cler.

EMERILLON, *escuyer*

Si bien que nul homme terrestre
N'y sara que requipoler.

A nostre chier et bien amé,
Thebeus le bien renommé,
Dioclés et Maximien,
Seigneurs du monde terrien,
Salut a ton noble vassal
Des dieux qui ne sont desvoyés,
Maximin, nostre seneschal,
Lucinin, nostre marissal,
Sont a toy par nous envoyés
Affin que toy et tous croyés
Ce qu'il exposeron sans robes
*** Aux entendeurs bien arroiés,
Il n'y fault riens que deux parolles.

4450 guillonnes *ms.* — 4459 esgargutes. — 4478 que nous.

* *71° A.* — ** *77° B.*

4494 on. — 4498 lieuve. — 4497-4498 aint morice *mq.* — 4501 *mq.* — 4501-4502 dict escuyer. — 4511 Lucinien. — 4516 ne.

* *72 A.* — ** *78 B.* — *** *72° A.*

THEBEUS, *duc*

Nous avons les lettres oy
Des redoubtés imperateurs
Qui m'ont tout le cuer resjouy ;
Sy ont elles mes serviteurs ;
Ou sont ces bons ambassadeurs
Dont la lettre fait mencion ?

ORIENT

Ilz sont en la ville attendeurs
Sus ce fait ma relacion.

THEBEUS

Sire Luppart, et vous, Lyon,
Prenés Perceval et Despert,
Pour mendre cas su milion
Chacun de vous est bien appert ;
Allés au lieu ou il appert
Que ces seigneurs sont expectans ;
* Amenés les, le jour se pert,
Revenés ensamble esbatans.

LYON, *chevalier de Thebes*

Joyeusement pour passer tamps
Yrons briefment, joyeusement.

LUPPART, *chevalier de Thebes*

Soudainement serons partans,
Joyeusement pour passer tamps.

DESPERT, *escuier*

Pareillement serons sentans
Et redoubtans son mandement.

PERCHEVAL

Joyeusement pour passer tamps
Yrons briefment, joyeusement.

ORIENT

Venés doncques legierement,
Vecy le lieu ou ilz m'atendent
Et ne demandent seullement
Qu'estre oy du cas ou ilz tendent.
**Nobles Romains, a vous se rendent
Ces chevaliers d'auctorité
Qui moult desirent et contendent
A concquester vostre amisté.

4535 si rons. — 4544 matendent.

* *78° B.* — ** *73 A.*

LYON

Bien vegnant en nostre cité,
Tres noble haultesse romaine.

LUCINIEN

Sans que vous y soiés cité,
Bien vegnant.

LUPPART

En nostre cité,
Cy dit en benedicité,
Nous est chargié qu'on vous amaine.

LYON

Bien vegnant en nostre cité,
Tres noble haultesse romaine.
Venés voir la noble demaine
Du duc et de ses familliers.

* Hault duc, nobilité humaine,
Vecy les romains chevaliers,
Francz de cuer, loyaux et entiers,
Tant en vertus comme en vaillance,
Qui desirent moult volentiers
D'acquerir vostre bienveullance.

LUCINIEN

Les tous vostres sans decepvance,
Maximin et Lucinien.

THEBEUS, *duc*

Et moy vostre, tant de chevance
Que de corps et de tout le mien ;
Dioclés et Maximien,
Comme il appert par leur missive,
Nous mandent que sans nul moien
Prestons tous oreille ententive
A quelque matere doubtive
Que vous nous devés exposer,
**Soit dangereuse ou excessive ;
Veuillés nous le cas proposer.

LUCINIEN

Le glorieux bruyt et renon
De vous et des vostres de nom
Est parvenu jusqu'au palais
Du hault empire romion,

4559 nobile. — 4568 le *mq.* — 4573 *mq.* — 4576 exposer. — 4580 remion.

* *79 B.* — ** *73° A.*

Sicque aprés ce bruit larmion,
Comme on fait aprés Herculés,

Chevaliers, saudars, chevalés,
Escuiers, pages, gros valés
Sont du tout en vostre habandon,
Dont nos empereurs sont deffés,
Se de vos gens qui sont reffés
Ne leur envoyés quelque don.

Car leurs affaires sont moult grans
Pour le present, se sont engrans
D'avoir maint gentil champion
Pour combattre les rebellans
Qui contre droit se sont mellans,
Contre Rome et son fort pion.

Envoiés quelque scipion
Pour concquerre ung grant sapion
D'onneur sus ceste gent meschante ;
Ceste cité et region
Ne peult mains d'une legion
Six mille six cens et soissante.

THEBEUS

* Nostre proposicion chante
D'avoir gens a grant quantité,
S'il vous plait, par humilité,
Vous retirés ung peu a part,
Et ainchois que nul se depart
Arés responce tout au long.

MAXIMINUS

Tres volentiers.

THEBEUS

** Avisons doncq,
Beaux seigneurs, que nous volons faire ;
Qui bien veult noter ceste affaire,
Le cas est hault et triumphant,
Maurice, mon tres chier enffant,
Que dictes vous sus cestuy point ?

MAURICE, *filz du duc*

Mon chier pere, je ne dis point
Que ne doions estre pareurs
Du hault honneur des empereurs ;
Nous leur debvons foy et homaige,
Tribus et cens, dont grief domaige
Nous venra, se ne le servons.
Ossi, se nous nous asservons
A leur complaire a tout endroit,
Ce sera contre veu et droit,
Car ilz sont plains d'idolatries,
De deables et d'affamenteries,
Pour quoy nous serons reculés
Et de nostre foy reculés.
Saint Jacques, qu'on dit le mineur
Et frere de nostre seigneur,
En ceste cité opulente
Planta la vignette excellente
De tres sainte foy catholique,
De qui la doulceur angelique
Est en ceste maison fermee.
Encore est elle confermee
Par le bon Zabda, puis ung an
Evesque de Jherusalan.

* O tres douce liqueur divine,
Basme odorant ou Dieu s'avine,
Seras tu mis en nonchaloir
Pour quelque guerre tant soit fine
Qu'il aviengne, se je ne fine,
Ne te metray en nonvaloir.

THEBEUS, *duc*

** Ossi n'ai je point le voloir
De delaissier nostre creance,
S'on donne quelque recreance
A l'imperial estature.
Faisons selonc sainte escripture,
Rendons a Dieu son leal cens,
A Cesar six mille six cens
Et soissante six personnaiges,
Par tel si, que telz vasselaiges
N'adommaigent cristienté.

EXUPERE, *chevalier du duc*

Par tel sy, j'ay grant volenté
De les servir a mon povoir
Pour concquerre honneur, sus espoir
De veoir Rome et les sains lieux,
Ou saint Pierre, portier des cieulx,

4586 empreurs *A.* — 4587 *mq.* — 4609 cest.

* *79° B.* — ** *74 A.*

4618 les. — 4622 didolatreies. — 4623 des — diffamenteries — *corr : supprimer* et *?* — 4624 *corr :* accules *?*

* *80 B.* — ** *74° A.*

Ordonna son siege papal ;
C'est des deux poins le principal,
Pour quoy plus tost je m'y consente.

CANDIDE, *chevalier*

Pareillement je m'y presente.

EXUPERE

Je m'offre a porter a mon tour
Vostre baniere sus la sente,
S'il n'y a plus fort en l'estour.

CANDIDE

Mes matines et mon retour
Sont en Dieu, c'est tout mon desir.
S'on nous jeuoit d'estrange tour,
Il nous venroit a desplaisir.

VICTOR, *chevalier*

Pour proesse et honneur querir
Sans brisier de foy l'union,
Je suis prest de bruit acquerir.

INNOCENT, *chevalier*

* Je suis de vostre opinion.

VITAL, *chevalier*

** Noble duc, par correction,
Appellés ces vassaux romains
Pour savoir leur intencion
Ou il faura mettre les mains.

THEBEUS

Appellés ces seigneurs lointains,
Emerillon.

EMERILLON

Il sera fait.

Tres nobles chevaliers haultains,
Oés le tu autem du fait.

THEBEUS, *duc*

Seigneurs, pour venir au parffait,
Nous voullons en toute saison
Complaire a Cesar en raison,
Jassoit ce que mes nobles gens,
Mes frans chevaliers beaux et gens
Me fusissent tres bien duisans
Pour contrarier nos nuisans,
Touteffois me suis consentu,
Querant nourir pais et vertu,
Que de ceste cité et ville
Enmeriés environ six mille
Six cens et soissante six hommes.
Si vous advertis que nous sommes
Arestés sus ung point de note :
C'est, qui bien le glose et le note,
Que ceste glorieuse emprise
Qu'on fait en romaine pourprise
Est pour cas licite et honneste
Et ne porte quelque moleste
A la foy de cristienté.

LUCINIEN

Je vous promés en leauté
Que ja cristien n'en moura.

MAXIMINUS

Crés le, il vous dit tout verité,
Je vous prometz en leauté.

MAURICE

* Se vous y pensés faulceté,
Le diable vous emportera.

LUCINIEN

Je vous promés en leauté
Que ja cristien n'en moura,
Mais ainchois on les secoura
A despence de bien commun.

THEBUS

Aultrement n'en ariés vous ung,
Se j'en avoye cent milliers.

Filz, regardés quelz chevaliers
Vous menés en ceste bataille :
Il fault gens d'estocq et de taille
Pour honnourer nostre naissance ;
Je vous donne plaine puissance
De prendre la fleur et le fruit.

MAURICE

Exupere est homme de bruyt
Qui ne craint ne flesche ne dart,

4661 tout. — 4666 sont. — tenoit.

* *80° B.* — ** *75° A.*

4692 advertirs. — 4702 tout *mq.* — 4710 Thebeus.

* *75° A, 81 B.*

Se portera nostre estandart
Et l'ensaingne de nostre armoy.

EXUPERE

S'on ne treuve plus fort de moy,
Je le porteray franchement.

MAURICE

Candidus est pareillement
Homme de tres grant renommee.

CANDIDE

Je vous secouray plainement,
Comme l'ung des chief de l'armee.

MAURICE

Prouesse est moult recommandee.
En Victor, le fort combatant.

VICTOR

Sans avoir gaige ne saudee,
Avec vous m'en iray batant.

MAURICE

* Innocent est rade et vaillant
Pour conduire ung ost tout entier.

INNOCENT

** Crés que s'on me vient assaillant,
Je garderay bien mon quartier.

MAURICE

Vital est ung tres bon routier,
Qui cognoit le tour de la guerre.

VITAL

Je suis fais et assés ratier
Pour ville assieger et conquerre.

MAURICE

Emerillon, pour bruit acquerre,
Venra visiter le pais.

EMERILLON

G'iray pour garder et encquerre
Qu'en la fin ne soions trahis.

THEBEUS

Mes chevaliers, mes bons amis,
Je vous baille mon filz es mains ;
Gardés le de ses anemis,
Car je n'en ay ne plus ne mains,
Je cognoy bien tant des Romains
Qu'ilz sont cauteleux et parvers,
Et aux cristiens inhumains,
Quant le bruyt retourne au revers ;
Soiés saiges, soyés expers
Pour quelque dangier qu'il adviengne,
Ne soiés de la loy dispers,
Tousjours de Jhesus vous souviengne.

Maurice, qui qui m'apartiengne,
Tu es mon seul filz et ma garde,
Je n'ay baston qui me soustiengne
Si non toy qui es l'avangarde ;
Ton depart, quant bien g'y regarde,
Me cause au cuer deleur amere ;
Pour doubte de l'arrieregarde,
* Dieu te garde et sa vierge mere.
Adieu, mon filz.

MAURICE

Adieu, mon pere.

THEBEUS

**Adieu, Candide et Innocent,
Vital, Victor et Exupere,
Adieu, mon filz.

MAURICE

Adieu, mon pere,
S'il fault que la mort nous appere,
Adieu, pour mile an et pour cent.

THEBEUS

Adieu, mon filz.

MAURICE

Adieu, mon pere.

THEBEUS

Adieu, Candide et Innocent.

MAURICE

Metés vous en aroy decent,
Sans faire pompes ne grandeurs.

Messeigneurs les ambassadeurs,

4722 que moy. — 4739 assiegier.

* *76 A.* — ***81° B.*

4761 doleur.

* *76° A* — ** *82 B.*

Soiés mes ducteurs desormais,
Car je ne me trouvay jamais
En ce pais occidentel.

LUCINIEN

Sans doubte de peril mortel
Nous vous conduirons saigement,
Ce n'est qu'ung jour d'esbatement
De cy jusques en Lombardie.
Orient, prens ton estudie
A dressier chemins et passaiges.

ORIENT

Je scay la langue et les usaiges
D'Arabe et de son tenement,
Et si congnois tous les usaiges
Qu'il faut gouverner rudement :
* Sieuvés moy tousjours hardiment,
On n'y voit bringans ne larons.

MAXIMINUS

Au departir joieusement
Sonnés trompettes et clarons.

LE FOL

** Allons chassier aux pouillons,
Marotte, par ce beau moncach,
Arriere de ces pavillons,
On nous pouroit copper le brach.
Tout parlant latin poitronnach,
Il nous convient aller jesir
En une botte de pesach,
Le cul dehors pour mieulx vessir.

QUENTIN, *pres Amiens*

Seul, esgaré de tout mondain plaisir,
De fol desir, de triumphant demaine,
De hault choisir, d'onneur prest a saisir,
De souvenir, d'espoir de parvenir
Et d'avenir a dignité romaine,
D'amour humaine et parenté germaine,
Sans qu'on me maine, en terre, en ciel n'en [mer,
J'ay tout laissié, pour ung seul Dieu amer,
Toute gentillesse lesse,
Toute ma richesse cesse,
De quoy trop l'ardure dure,
Pour ce que noblesse blesse
Dieu, ma vraie adresse, dresse
Mon cuer hors d'ardure dure.

O mon vray Dieu, divine sapience,
Voy ma presence, pour lors, car il est heure
* Que je commence a semer la semence
Que ta clemence a mis par providence
En mon essence, affin que je labeure ;
La vigne est meure et fault, ains que je [meure,
Que je demeure et abaisse la noise
** D'idolatrie en cité amiennoise.
La pute vermine mine,
Tant que ta loy fine fine,
S'emprenray l'obscure cure,
Dont pour medecine signe
Mon corps de ton signe, sy ne
Me laisse en morsure sure.

ORIENT

Noble sang, royal geniture,
Vecy la romaine ambassade
Qui amaine de sa parture
Chevalerie gente et sade ;
Regardés la belle brigade,
Ilz sont pres une legion
D'ung pais trop plus loing qu'une gade,
C'est de Thebee region.

MAURICE

Honneur, gloire et salvacion
Vous doint ung dieu qui tout crea.

DIOCLESIEN

Vecy haultaine nation ;
Par le dieu qui nous recrea,
Piessa tant ne nous agrea
Compaignie chevalereuse.

LUCINIEN

Par ma proesse valereuse,
***Acompaigné de Maximin,

4784 passaiges en *corrigé en* usaiges *A* ; passaiges *B*. — 4787 guilduer. — 4793 montach. — 4794 ses.— 4806 nonmer.

* 77 *A*. — ** 82° *B*.

4808 leesse *ms*. — 4820 deneure *A*. — 4835 Thebe.

* 77° *A*. — ** 83 *B*. — *** 78 *A*.

Se sont ilz tous mis a chemin.

MAXIMIEN

La chevalerie est moult riche.

MAXIMINUS

* Vecy le noble duc Maurice,
Le bon chevalier et le fort,
Qui ne redoubte nul effort
Tant soit estrange ne cremu.

DIOCLESIEN

Maurice, bien soiés venu,
Et vostre belle compaignie
. . . . . .
D'onneur et de bruit d'excellence,
Aprochiés nostre corpulence
Et vous assés auprés de nous.

MAURICE

Noble Cesar, mercy a vous,
S'il vous plait a nous congier,
Nous irons pour nous spacier
Veoir les haultains edifices,
Les palais et les artifices
De ceste cité de renom.

MAXIMIEN

Or ne demourés ce peu non,
Car tantost serons sus les champs
Contre vos anemis blessans
Qui ont le cuer plus dur que pierre.

Ilz s'en vont.

MAURICE

Querons l'esglise de saint Pierre.

EXUPERE

Querons le pape Marcellin.

CANDIDE

A cela suis je plus enclin
Qu'a nul autre honneur terrien.

VICTOR

Sire Innocent, voiés vous rien ?

INNOCENT

**Je n'y saroie que espluchier.

VITAL

Je ne vois moustier ne clochier,
Temple d'abye ne paroche.

EMERILLON

* Seigneurs, chacun de vous s'aproche,
Je croy que vecy l'oratoire
Et le divin repositoire
De Dieu et des glorieux sains.

MAURICE

Prions Dieu, s'en serons plus sains.

Glorieuse essence incree,
Ou toute ame se recree,
Vivant en contemplacion,
Tu vois la legion thebee
Es mains des empereurs tombee,
Pour gens mettre a destruction ;
Tu cognois nostre intencion,
Tu scés a quel occasion
Nous avons empris ceste armee ;
Soyes nostre protection,
Que ne perdons salvacion
Par prendre aultre gent diffamee.

MARCELLIN

Bien vegnant, noblesse famee,
En l'esglise de Dieu amee,
Bien vegnant, notables seigneurs.

MAURICE

Sainte papalité loee,
De saint Pierre et saint Pol doee,
Pour Dieu soiés nostre enseigneur.

MARCELLIN

Noble chevalier, noble fleur,
Gardés que le mondain souffleur
N'empeche vostre meurison.

MAURICE

Il nous tourneroit a doleur,
**Se les empereurs de valeur
Pourchassent nostre desraison.

MARCELLIN

On ne quiert vostre garnison

4851 *devrait, il semble, être suivi d'un vers rimant avec* compaignie. — 4858 veoir icy haultains.

* *83e B.* — ** *78e A.*

4886 cest. — 4899 tournerons.

* *84 B.* — ** *79 A.*

Sinon pour tollir garison
A la foy de cristienté.

MAURICE

*Se j'eusse sceu la trayson,
Leur faulce et maudite occoison,
Jamais ne m'y fusse planté.

MARCELLIN

S'a cela estes incité,
Supportés la mendicité
Des cristiens sans decepvance.

MAURICE

Cy dit en benedicité,
Moy ne tous ceulx de ma cité
Ne leur feront quelque grevance.

MARCELLIN

Prenés pité et doleance
De cristiens et de leur creance
Et de ceulx que Dieu veult choisir.

MAURICE

Tenés ma volenté pour france,
Que pour paine ne pour souffrance,
Ne leur feray nul desplaisir.

MARCELLIN

Proposés de les secourir.

MAURICE

Je le feray jusqu'au morir.

MARCELLIN

Prenés ma benediction.

MAURICE

Dieu le vous veuille remerir.

MARCELLIN

Cela ne vous peult amenrir.

MAURICE

**Il vault contre temptacion.

MARCELLIN

Adieu, Maurice de renon.

MAURICE

Adieu, Marcel, pape de nom.

4920 proposer. — 4927 renon.

*84° B. — **79° A.

MARCELLIN

Adieu, noble chevalerie.

MAURICE

* Adieu, papalé region.

MARCELLIN

Adieu, thebee legion.

MAURICE

Adieu, toute la seignourie.

Ilz s'en revont.

DIOCLESIEN

Partés vous sans dilacion,
Le tamps est tres bien disposé
Pour mettre a execussion
Ce que nous avons proposé ;
Le nom de nos dieux soit posé
En Gaule et es pais dessus,
Qu'il ne soit tel ne si osé
Qui ose parler de Jhesus.

MAXIMIEN

Nous leur jurons de si fort jus,
S'il nous y fault mettre la main,
Que les rivieres sus et jus
Seront taintes de sang humain,
Car sans sejourner soir et main,
La sentence en est diffinie
Et ainchois anuit que demain
Y menrons puissance infinie.

Cha, qui nous tenra compaignie,
Maxence, venrés vous avant ?

MAXENCE

Ma main sera tainte et baignie
En sang humain d'or en avant.

GALICANUS

** Je voroie ore estre devant,
Tant ay grant desir d'y descendre.

EJULASIUS

Et je voroie estre debvant

4931-4932 *indic. scén.* nt *mq B.* — 4932 delacion. — 4941 si nous il. — 4946 la nuict. — 4947 mourons.

* 85 *B.* — ** 80 *A.*

Cent deniers et tout fut en cendre.

PROPHIRE

Je suis prest pour le mien despendre,
Ainchois qu'il y eusist deffault.

CROMACUS

* Et moy prest pour pendre et despendre
Et pour tuer tout s'il le fault.

AGRICOLANUS

Serpent, Dragon, Leant, crapaut,
Escorpions de venin plains,
Chascun soit d'œil et de ris baut,
Nous alons courir sus les plains.

SERPENT

Ou sont ilz, les fieulx de putains,
Qu'on ne les peult tenir a graux?

DRAGON

Ne seront ilz donc jamais ratains,
Ou sont ilz, les fieulx de putains?

LAYANT

Que ne sont ilz mors ou estains,
Que ne coppons leurs hateriaux?

ESCORPION

Ou sont ilz, les fieulx de putains,
Qu'on ne les peult tenir a graux?

RICTIOVAIRE

Maistre Honoré, par mes consaulx
Vous venrés en ce beau voiaige.

HONORE

J'acompaigneray vos vassaux
Qui seront mon seur apoiaige.

TARQUIN

Ains que je ne fusse aux assaulx,
J'engageroye mon terraige.

TORQUATUS

** Je yroie ainssois a piés deschaux,
Que je ne fusse au chergaige.

PANTHALEON

Pres des pos, arriere des caux,
Tant que je pouray me tenray je.

RIAGAL

Que ne nous metton a l'ouvraige,
Affin qu'il soient confondus?

ARSENICQ

J'ay si tres grant fain que j'esraige
Qu'ilz soient tous prins et pendus.

CLAQUEDENT

* Affin qu'ilz soient conffondus,
Que ne leur fait on grief oultraige?

RAIGENTESTE

Je renacque, dieu, vecy raige,
Ne seront ilz point pourfendus?

ESTORFAULT

Que ne nous mettons a l'ouvraige,
Affin qu'ilz soient confondus?

MAXIMIEN

Ceulx de Thebes sont ilz venus?
Fourbissent ilz leurs alemelles?

RICTIOVAIRE

Ilz sont leur sanctus dominus
A leurs saintz et a leurs chapelles,
Ilz ont desservi copz de pelles,
Puis que nostre loy ont fourfette.

MAXIMIEN

Nous leur renderons aussi belles,
Avant que la danse soit fette;
Soufflés ung cop en la trompette
Pour assambler nos grans effors.

MAURICE

Vela les trompes et les cors
Des empereurs, comme je croix,
Seignons nos ames et nos corps
Du noble signe de la croix.

EXUPERE

** Nous y alons mattes et frois,
Ne scay qu'il nous en advenra;
Dieu conduie nos paleffrois
Et nos armes, quant la venra.

4974-4975 *mq.* — 4979 *corr :* deschergaige ?.

* *85° B.* — ** *80° A.*

4988 Ragenteste. — 4989 point *mq.* — pourfondus. — 4994 *corr:* ont? — 4996 deservir. — 4997 foursette. — 5001 nous. — 5006 mettes. — 5008 Dieu nous conduie.

* *86 B.* — ** *81 A.*

MAXIMIEN

Duc Maurice, il vous convenra
Conduire la premiere eschelle
De ceste bataille, en laquelle
Vous menrés vostre gent d'eslitte,
Maint archier et maint satellite
Qui sont hardis pour aprouchier.

Maxence, mon enffant tres chier,
Eiulasse, Galicanus,
* Cromacus, Agricolanus,
Prophire avec main bon saudart,
Yront dessoubz nostre estandart.
Rictiovaire, nostre prevost,
Ara l'autre eschelle de l'ost
A gouverner en sa commande :
Il fault ossi on luy commande
Qu'il face tout du pis qu'i peult,
De bouter feus, quant il s'esmeult
Soit en Gaule, en Tours ou en Fois.

RICTIOVAIRE

Je feray pis quatorze fois
Qu'on ne me sara commander,
Car de bruler et d'eschauder
C'est le mendre mestier qu'on face.
Sus, ribaux, moustrés vous en face,
Riagal, Arsenicq, Nasart,
Ysengrin, Clacquedent, Grognart,
Escervelé, Pendant, Briffault,
Cracquart, Rifflandoulle, Estorfault,
Rabajoye, Canon, Boulet,
Errachecueʒ, Crocquepoulet,
Escoufflan, Engoullemortier,
Vasetepent, Brisemoustier,
Tramblebeffroy et Ragenteste.

ESCLISTRE

* Malé joye ait on de la feste.
Nous lairont ilz ainsi derriere ?

TONNOIRE

Se nous n'alons a ce tempeste,
Male joye ait on de la feste.

FOURDRE

Nous brulons cy et cul et teste
A crouppir en la charbonniere.

TEMPESTE

Male joye ait on de la feste,
Nous lairont ilz ainsi derriere ?

ESCLISTRE

* Sainte lanterne de loudiere,
N'yray je point a cel estour ?

DIOCLESIEN

Cy aprés arés vostre tour,
Ne vous chault, leissiés les gaignier.
Nous vous donrons a besongnier
Trop mieulx qu'ilz n'ont en briefve espace.

MAXIMIEN

Occident, marche avant et passe,
Ains que plus avant nous frappons,
Fais ouvrir passaiges et pons
Par tout nostre pais romant,
Et maine avec toy Diamant,
Qui cognoit chasteaux et logis.

OCCIDENT

Nous y alons tous agregis,
Plus remouvans q'une toupie.

DYAMANT

Comment ? nous croquerons la pie,
Mais que nous soions sus les champs.

OCCIDENT

Si ferons nous mainte roupie,
Car les vens y sont bien trenchans.

MAXIMIEN

Roy des roys, puissant des puissans,
** Seigneur du monde entierement,
Pour pugnir desobeissans,
Faisons nostre departement.

DIOCLESIEN

Frere, en vostre commandement,
S'il est rien qui vous soit duisant,
Sy le mandés hastivement,
On le vous sera conduisant.

MAXIMIEN

Adieu, empereur triumphant.

5035 eschervelé. — 5036 Laiflandoulle. — 5037 Rabaroye. — 5038 Crocqueboulet.

* *86° B.* — ** *81° A.*

5061 congnois. — 5063 topie. — 5074 je mendes. — 5075 fera.

* *87 B.* — ** *82 A.*

DIOCLESIEN

Adieu, mon frere et mon enffant.

MAXIMIEN

Adieu, fleur de la terre ronde.

DIOCLESIEN

Adieu, fleur d'onneur flourissant.

MAXIMIEN

* Adieu, soleil resplendissant.

DIOCLESIEN

Adieu, le bruit de tout le monde.

MAXIMIEN

Chevaliers, courés comme l'onde,
Portés nos armes et nos signes,
Affin que nostre bruit redonde,
Sonnés trompettes et busines.

LE FOL

Dames, estouppés vos narines,
Marotte a vecy en vos dens,
Cloés vos culz, douces marines,
Que les mouches ne fierent ens ;
Regardés cy quelz garnemens,
Qu'ilz ont les brayes avalees,
Ce sont trop beaux estoremens,
Pour mettre sus bancz de galees.

CLUGNET, *aveugle au temple d'Amiens*

Arestés vous, gens valereux,
Arestés vous en ceste place.

** MATHIOLET, *boiteux*

Mirés vous cy, chevalereux,
De povreté sommes la glace.

CLUGNET

Donnés l'aumosne au digiteux
Qui n'a fourme d'œil en sa face.

MATHIOLET

Donnés a ce povre boiteux
Qui n'a jambe qui bien luy face.

QUENTIN

Mes amis, il fault que je sache
Pour quoy vous criés en ce point.

CLUGNET

Nous tendons a tous la besache,
Pour ce qu'on ne nous donne point ;
Se vous avés monnoye a point,
Se rués en celle esculette,
Pour acheter ung vieux pourpoint
Et reffaire une cotelette.

QUENTIN

* J'ay monnoye toute propette
De riche touche et bon aloy
Et qui vous seroit tantost preste,
Se vous volliés croire en ma loy.

MATHIOLET

Au monde n'est si bel employ
Qu'a cil qui ne peult besongnier,
Nous sommes en si piteux ploy,
Que nous ne povons pain gaignier.

CLUGNET

Je ne vois berbis ne bergier,
Ne chose dont le monde s'emple,
Aveugle suis pour abregier,
Aux clers voians piteuse example.

MATHIOLET

Nous deux seons a l'uis du temple,
Querans l'aumosne a tous venans ;
** Je suis sains de chief et de temple,
Mais des piés suis mal advenans.

QUENTIN

Vos dieux ne sont ilz point puissans
Pour vous garir ?

CLUGNET

A mon advis,
Je ne scay s'ilz sont souffisans
Pour ce faire, oncque ne les vis.

MATHIOLET

Devant ce temple avons assis
Nos corps passé plus de X ans,

* *87° B.* — ** *82° A.*

5100 faulx. — 5110 *corr :* proprette ?. — 5112 et *mq.* — 5123 quesrans lamosne. — 5128 son suffisans. — 5131 passe *mq.*

* *88 A.* — ** *83 B.*

Mais qu'ilz donnent a V n'a VI
Garison, nul ne l'est disans.

QUENTIN

Leissiés la loy des dieux meschans
Qui n'ont puissance de ce faire
Et si entendés a mes chans,
Je pourverray a vostre affaire.

CLUGNET

Mon tres chier amy debonnaire,
J'entenderay toute raison
Pour recouvrer mon luminaire
Dont ne puis avoir garison.

QUENTIN

* Croy donc ung seul Dieu de regnon,
Qui crea ciel et terre et mer
Et n'est aultre dieu, celuy non,
Qu'on doit servir, craindre et amer,
Celuy qui l'ome vault former
Et qui d'enffer le racheta
Et en croix pour le reformer
Souffrit mort et es cieulx monta.

CLUGNET

Je ne scay qu'i m'en avenra,
Mais ton sermon me fiert au cuer,
Qui comme tu dis le crera
Sus espoir de ravoir vigeur.

QUENTIN

** O mon souverain redempteur,
Qui creas humaine nature,
Affin d'avoir gloire et splendeur
En plaisant lieu, sans corrumpure,
Preng pité de ta creature,
Aveugle de corps et de l'ame,
Et luy donne lumiere pure
Qu'il ne trebuche en basse lame.

CLUGNET

Je te pry, mon amy, reclame
Le nom de ton dieu sus mes yeulx,
Car ta parole tant m'enflame
Que j'ay espoir d'en valoir mieulx.

QUENTIN, *faisant le signe de la croix*

Jhesus, souverain Roy des cieulx,
Qui l'enffant vault illuminer
Aveugle en naissance, soit cieulx
Qui clarté te veuille donner.

CLUGNET

O puissant Dieu, qu'on doit loer,
O noble roy esjouyssant,
O jonne homme qu'on doit loer,
De triumphe, de gloire issant,
Par vertu que tu vas puissant,
O clere fontaine sommiere,
Ton dieu sur tous aultres puissant
M'a donné santé et lumiere.

MATHIOLET

* Biau filz, ne me lesse derriere,
Prens pité du povre impotent,
Aller ne puis n'avant n'arriere,
Je croy ung Dieu omnipotent.

QUENTIN, *faisant la croix*

Mon vray Dieu, qui divinement
Garis le povre languissant
A la piscine, en ce moment
Te veuille estre regarissant.

MATHIOLET

** O Dieu des dieux, hault triumphant,
Certaine foy, seure creance,
O noble gendre, o noble enffant,
Tu as garis ma doleance ;
Benoit soit le chief, la semblance
Et le ventre qui te porta,
Le lait et la mamelle blanche
Et la mere qui t'alaita.

CLUGNET

Matheolet, regarde ca,
Mes yeulx sont tous illuminés.

MATHIOLET

Voy comment il me redresca
Mes piés qui estoient minés.

5132 donnes. — 5139 jenteray, *en marge* jentenderay. — 5149 es *mq*.

* *88ᵇ B.* — ** *83ᶜ A.*

5174 *corr :* tu as *?, à moins d'entendre :* tu vas pui sant *?*

* *89 B.* — ** *84 A.*

CLUGNET

Moustrons que nous soions sanés
Avant la cité, en maint lieu.

MATHIOLET

Se je devoie estre sans nés,
Se me planteray je au millieu.

CLUGNET

Venés vers le temple, venés,
Venés veoir l'ome de Dieu.

MATHIOLET

Tous maladifz et ensannés,
Venés vers le temple, venés.

CLUGNET

* Meschans gens qui estes dampnés
Par fol erreur trop maladieu,
Venés vers le temple, venés,
Venés veoir l'ome de Dieu.

FLOUREMBERT, *bourgeois d'Amiens*

Fromiondin, soiés ententieu
De scavoir qui fait tel ruchon.

FROMIONDIN, *serviteur*

C'est Clugnet, l'aveugle gentieu,
Et Matheolet, son sochon.
** Ilz ont, ne scay par quel fachon,
Recouvré santé de leurs corps.

FLOUREMBERT

Non n'ont.

FROMIONDIN

Si ont.

FLOREMBERT

Tu mens, garchon,
Ce sont impossibles recors.

FROMIONDIN

Se je ne suis berbis ou tors,
C'est Matheolet et Clugnet ;
L'un va droit qui estoit tous tors,
Et l'autre voit qui fut borgnet.

5213 mathiolet. — 5216 Tu nous.

*89° *B.* — ** 84° *A.*

FLOREMBERT

Enffans, je n'entens point ce fait,
Qui vous a santé recouverte ?

CLUGNET

Ung josne home, le plus parfait
Qui soit sus terre descouverte.

FLOREMBERT

Quel penance avés vous soufferte ?
Quelz herbees, quel lavemen,
Quel racine vous a offerte
Pour recouvrer ce sauvement ?

CLUGNET

Il n'avoit boiste n'oignement,
Pour Dieu prier s'umilia
Et fist ung signe seullement
De sa main qui nous ralia.

FLOREMBERT

* Tu dis fer ?

RENOUUART

Qu'esse qu'il y a ?
Je ne vis oncque tel farie,
Par le dieu qui ne folia.

MATHIOLET

** Regardés, ma jambe est garie,
Qui estoit perdue et pourie,
Je marche a mon aise et se voy.

CLUGNET

Ma veue qui estoit perie
Est si tres clere que j'en voy.

RENOUUART

Par tous nos dieux que servir doy,
Qui me gardent quant je someille,
Elle est plus nette que mon doy,
Gente comme rose vermeille.

ARCHEMBAUT

Comment va, seigneurs, quel merveille ?
Qu'est il advenu au pais ?

5234 *corr :* ver, voir ? — 5243 garde — somielle *ms.*

* 90 *B.* — ** 85 *A.*

RENOUUART

Clugnet l'aveugle se resveille,
Oncques ne fus si esbahis.

ARCHEMBAUT

Clugnet, comment va, beaux amis ?

CLUGNET

Ne me fault meneur ne valet,
Je suis en ma santé remis,
Je voy cler comme ung oiselet.

NATALIE, *femme d'Ysembart*

N'esse point la Matheolet,
Le boiteux et debilité ?

ARCHEMBAUT

Vous voiés en quel point il est,
Il est tout rehabilité.

NATALIE

* Mathiolet, dis verité,
Qui garit ton deuil maleureux ?

MATHEOLET

Ung jouvenceau d'auctorité,
Qui de son dieu fut amoureux.

NATALIE

Gariroit il mon doloureux
** Mari, qui est gros et emfflé ?

CLUGNET

Oy, tout povre langoureux,
Tant soit il gros ou boursoufflé.

NATALIE

Ou se tient il ?

MATHIOLET

Il est alé
Au temple des dieux pour atendre
Tout ydolatre mesalé
Qui a son Dieu voura entendre.

NATALIE

Par Mars, ou je doy la main tendre,
G'y menray mon mari, affin
Que sa grace lui veille estendre
Et qu'il soit gari en la fin.

CLUGNET

Venés veoir l'ome divin,
Ne scay pareil jusques a Rome.

MATHIOLET

Il est plus saige q'ung devin,
Venés veoir le bon preudome.

FLOREMBERT

Alons veoir ce nouvel home,
Puis qu'il scet gerir toute gent.

FROMIONDIN

Pour savoir comment on le nomme,
Alons veoir ce nouvel home.

RENOUART

* Il vault d'or une grosse pome,
Mais qu'il n'en prende point d'argent.

ARCHEMBAUT

Alons veoir ce nouvel home,
Puis qu'il scet gerir toute gent.

NATALYE

Ysembart, soiés diligent
De recouvrer santé et joye,
** Ung josne home tout indigent
Garit et de cuer le resjoie.

YSEMBART, *emfflé*

Las, j'ay despendu grant monjoye
D'argent en medecins expers,
Si n'est quelque bon vent que j'oye,
Ce que g'y ay mis, je le pers ;
Que valent herbes de desers,
Quant medecins et marissaux,
Comme moy qui en suis desers,
Tuent les gens et les chevaulx ?

NATALIE

Ce n'est point de ces broulleriaux
Qui forgent ciropz et cristelles
Et tuent trop mieulx que bouriaux
Les gens de pocions mortelles :

5268 mesalt.

* *90° B.* — ** *85° A.*

5286 Ysembert. — 5300 trop *mq.* — 5301 de *mq.*

* *91 B.* — ** *86 A.*

Ses manieres ne sont point telles,
Il fait tout seulement ung signe
D'un grant dieu de ses menotelles
Et ne donne aultre medecine.

YSEMBART

S'il fault mengier herbe ou racine
De ces brouués sarasinois,
Qui sentent tant la sauvegine,
Je renonce a ces esbanois.

NATALYE

Vous n'arés pourette de nois
Ne chose dont viengne dangier.

YSENBART

* Alons au temple amiennoys
Voir s'il me pouroit alegier.

QUENTIN

Reveille toy, Amiens sus Somme,
Tu es de pechiés assommee,
Tu as dormy trop pesant somme,
Reveille toy, Amiens sus Somme.
Se tu ne descherge ta somme,
** Tu seras en brief consommee.
Resveille toy, Amiens sus Somme,
Tu es de pechiés assommee.

CLUGNET

Vecy par qui est confermee
La cure de ma sanité.

MATHEOLET

Vecy par qui est deffermee
La clef de ma captivité.

QUENTIN

O peuple d'Amiens la cité,
Privé de bien, a mal cité,
Peuple a fausse loy incité,
Sans vertu, sans felicité,
Aveugly par mendicité,
Du diable benedicité,
Qui ces ars vous a limité,
Et vous tient en calamité,
En pechié, en enormité,
En dangereuse extremité,
Sans honneur, sans sublimité,
Sans loenge, sans amisté,
Sans espoir, sans securité,
Sans lumiere, sans verité,
Sans vigeur, sans integrité,
Sans prudence, sans purité,
Sans engin, sans auctorité,
Sans justice, sans carité,
Sans fruit et sans regnation.

Laissiés ceste crudelité,
Cognoissiés vostre qualité,
* Corrigiés sensualité,
Ployés vous par humilité,
Prendés aultre nobilité
D'ung seul Dieu d'immortalité,
La glorieuse trinité,
Lassus regnant en unité,
** En gloire et en divinité,
Dont le filz prist humanité,
Au monde plain de vanité,
En la fleur de virginité,
Sans touche de virilité,
A cause d'imbecilité,
Qu'Adam, par inutilité,
Forfist, brisant fidelité,
Durant sa temporalité,
Dont il fut a mort alité,
Et bouté en dampnacion.

Dieu, dont je fais narracion,
Par divine operacion,
Luy donna restauration,
Voiant sa generacion
Aller a povre extraction,
Par œuvre d'amiracion,
De son filz fit emission,
Qui vint preschier enmy Syon
Et vault prendre commission
De luy faire dimission
De sa faulte et obmission,
S'obtint en fin remission.
Il revint par prefection
Du lieu de putrefaction.

5307 broues. — 5329 vertu et sans. — 5330 aveugle. — 5334 et ennormite.

* *91° B. — 86° A.*

5337 amite. — 5354 donc. — 5357 couche. — 5364 je suis. — 5368 extracion. — 5371 enim.— 5373 diminussion. — 5375 soubtint.

* *92 B. — ** 87 A.*

Il a haulte prefection,
Il est privé d'infection,
Il a toute aultre affection,
Car il prent sa refection,
Es cieulx en grant solennité.

Mais ains sa consolacion,
Le filz eust desolacion,
Mortele tribulacion,
Crueuse violacion
Et piteuse relacion,
* Car par cavilacion,
L'orgeul, la fraudulacion,
** L'envie, l'adulacion,
Le courroux, la sufflacion,
Le grant despit, l'inflacion
Et la faulce emulacion
Des juifz plains d'elacion,
Il morut sans dilacion,
Pour nous fit immolacion,
Dont terre fit crolacion
Et puis fit relevacion,
Et aux siens revelacion,
Et regne en jubilacion,
En glorieuse eternité.

FLOREMBERT

Filz, tu as quelque deité
En toy, qui sermonne et parole.

RENOUART

Depuis que j'eux nativité,
Je n'oys si doulce parolle.

FROMONDIN

Son doulz parler tant me consolle,
Que tout bruyt mondain en delesse.

ARCHEMBAUT

Plus escoute et mains je me solle,
Oncques n'eux si haulte leesse.

NATALYE

Nous n'avons ne dieu ne deesse,
Qui nous die autant de bonté.

YSEMBART

Helas, mon amy, quel dieu esse
Qui fut en ce point de bonté ?

QUENTIN

Celuy qui nous a racheté,
Qui paia la redemption
Du monde qui estoit gasté
Et livré a perdicion.

YSEMBART

* Ce fut grant procuracion.

FLOREMBERT

** Ce dieu qui tel salut procure,
Procur il mieulx curacion
Que Mercurius qu'on procure ?

QUENTIN

Cuide tu que Mercure cure ?
Nennil; n'es qung cochevieux vieux,
Curer ne peult obscure cure :
Si ne font vos maladieux dieux.

RENOUART

Mon enffant, dis nous qui est cieux
Qui la puissance a si terrible.

QUENTIN

C'est le seul createur des cieulx,
Du monde et de l'infer horrible.

YSEMBART

Puis que toute chose est possible
Au dieu qui souffry passion,
De ma grant penance passible
Prens pité et compassion,
J'ay despendu grant porcion
D'argent et d'infini avoir
Pour ravoir par proporcion
Sancté, et ne le puis avoir.

NATALYE

Mon chier amy, fais ton devoir
De prier Dieu pour mon mari;
S'il est gary, sache de voir
Que maint cuer en sera marri.

5399 *mq*.

* *92° B.* — ** *87° A.*

5419 que. — 5425 maledieux. — 5431 souffrir. — 5435 dinfine. — 5436 propocion.

* *88 A.* — ** *93 B.*

QUENTIN

Crois tu que Jhesus s'estendi
En croix, pour nous, en griefz destrois ?

YSEMBART

Oy, sire, et qu'il y pendi
Et qu'il fut mort deux jours ou trois.

QUENTIN

* Trestout ainsi comme tu crois
Qu'il est de mort resuscité,
Par la vertu de ceste croix
Puisse tu avoir sanité.

NATALIE

** O digne preciosité,
Puissant Dieu, puissant excellence,
Angelique formosité
D'enffant de josne corpulence,
Tu as sans quelque violence
Restauré la santé pristine
Mon mari, par grace et valence
Du Dieu de l'esglise cristine.

YSEMBART

Loenge ait en gloire divine
Le Dieu qui prent de moy pité,
Je suis par sa grace benigne
De mon grant dangier respité.

FLOREMBERT

Veci point grant nouveleté,
Ysembart est sain et haitié.

FROMIONDIN

Il est tout rehabilité,
Mieulx c'oncque mais je l'ay wetié.

RENOUART

Jamais je n'eusisse cuidié
Qu'il eusist gari en ce point.

NATALIE

Laissons a cop, laissons a point
Nostre grant erreur sans arest.

YSEMBART

Dieu nous semont, le cuer nous point
De croire au Dieu de Nazaret.

5459 en moy. — 5465 a *ms.*

* *88° A.* — ** *93° B.* —

FLOREMBERT

Mon enflant, ton dieu tres parfet
Nous a le cuer amolié,
Nous cognoissons d'euvre de fet
Que long tamps avons folié.

QUENTIN

* Puis que vous avés acœuillié
La loy de mon Dieu bien heuré,
Il fault que chacun soit moulié,
Baptisié et regeneré.

RENOUART

** D'humble voloir, de nostre gré
Attendons grace tous ensamble,
Metés nous en vostre degré
Et faites ce que bon vous samble.

QUENTIN

De bon cuer, de volenté ample
Aux ydoles renoncerés,
De les aurer en quelque example
Jamais ne vous avancerés ;
Ung seul Dieu vous confesserés
Qui tout crea par grant mistere
Et en la loy profés serés,
Sans errer en quelque matere.
Affin que grace vous apere
De cil que sa loy nous apprit,
Je vous baptise ou nom du Pere
Et du Fil et du Saint Esprit ;
Amés et servés Jhesucrist
En tenant son commandement
Et faictes ce qu'il est escript,
Vous arés riche paiement.

CLUGNET

Aprés ce benoit sacrement,
Par nous recheu pour avoir gloire,
Allons tirer jus plainement
Tout ydole et tout mandegloire.

MATHIOLET

Tirons les jus de leur cathoire,
Que tout soit a piés pestelé.

5478 molié. — 5481 trois. — 5494 du *mq.* — 5499 aires. — 5503 mang de gloire.

* *89 A* — ** *94 B.*

CLUGNET

Ca, passés avant, quaquetoire,
Vous arés le dos martelé.

* MATHEOLET

Ca, maistre Appolo, l'engelé,
Vous arés ung cop de bourlette.

CLUGNET

Ca, maistre Mars, l'esbourbelé,
Je passeray sus vo malette.

MATHIOLET

Il n'y a Jupin ne Juppette
Qui ne soient esgratinés ;
** Se jamais ydole barbette,
Je veuil qu'on me coppe le nés.

LUCIFER

Deables dampnés, dragons dardans,
Crappaux, layans, serpens ardans,
Berith, Baruth, Bel, Belzebus,
Bellial, Beleth, Cherberus,
Leviathan, Ruch, Barathron,
Sathan, Astaroth, Bruch, Noiron,
Corbadas, Frenago, Crocquet,
Proserpine, Pluton, Brocquet.
Carabara, Thisophonés,
Et tous les diables deschainés,
Sallés de vos parfons abismes,
Apportés fourchettes et limes,
Dardes, goudendardes, paffus,
Groués, hocqués rouges que fus,
Et tous instrumens d'ingromances.

SATHAN

Nous vecy en pans et en manches
Pour faire terre et mer croler.

ASTAROTH

J'ay des chaines au fort aller
Qui sont, mais que je les assaie,
Fortes assés pour estrangler
Lucifer au bout d'une haie.

5518 berich. — 5531 paie.

* *89° A.* — ** *94° B.*

LUCIFER

Tu as la lanterne te taye,
Estranglerois tu ma gargate ?
* Je te promés, mais que je t'aye,
Que tu aras ung tour de pate.

BELZEBUS

Laissons tout en frine et en paste
Et nous mettons sus le biau bout.

LUCIFER

Diables, le cervelle me bout
Des puces que j'ay en l'oreille.

CERBERUS

Se fault que chacun s'apareille
Pour y pourveoir de haulte heure.

LUCIFER

** Diables, escoutés la teneure,
Il y a terrible abatis,
XII enffans qui se sont partis
Puis trois mois des pais romains
Et sont passés par les mains
De Marcellin, ce ribaut pape
Qui sera nostre, s'il n'eschappe ;
Se sont espars par les pais
De Gaule, dont suis esbahis,
Preschans de ce dieu celestin,
Tant qu'entre les aultres Quentin
A converti de ceulx d'Amiens
Grant plenté, qui estoient miens,
Et a fait si crueulx machacles,
Par paroles et par miracles,
Que nos ydoles sont crocquies,
Derrompues et desjoncquies
De gens qui se font baptisier.

LEVIATHAN

Il les fault aller ratisier
Et assommer d'un gros baton.

LUCIFER

Sathan, tu es ung fort luton,
Va bien tost plus fort q'un gros asne,
***Tout droit sur le bacq de Losenne,

5538 me marguette. — 5549 se *mq.* — 5551 *corr :* et se *?* — 5554 le. — 5564 sont baptigier.

* *90 A.* — ** *95 B.* — *** *90° A.*

Fay tant que Maximianus,
Qui a grant ost est la venus,
Se dispose a quelque mal faire
Et envoye Rictiovaire
Dedens ce pais amiennois ;
Oncque singe ne crocqua nois
Plus dru qu'il croquera les testes
De ces meschans cristianois
Qui vont preschant contre nos gestes.

SATHAN

G'yray faire de grans tempestes,
Mais que j'aye ung fort combatant.

LUCIFER

Berich, cours avec luy batant,
Tu entens tres bien ma lecon.

BERICH

* Ung morcelet de venisson
Pour mieulx tempter Francois et Gaules.

LUCIFER

Or allés, que tous les grans deaules,
Qu'on a ceens volu ruer,
Vous puissent rompre les espaules
Et le hatereaux desvoués.

MAXIMIEN

Nous devons grandement loer
Les puissans dieux que nous avons,
Car nous avons passé les mons
Des Alpes, sans perte et domaige ;
Pour quoy y convient faire homaige
A tous nos dieux reveramment.
Si commandons expressement
A tous barons, consules, dus,
Centurions a nous rendus,
Chevaliers, tribuns, seneschaux,
Legions, prevostz, marisseaux,
Preteurs, senateurs et saudars,
** Qui sont dessoubz nos estandars,
Qu'ilz se disposent a l'office
Du tres glorieux sacrifice
De nos puissans dieux immorteulz,
Tant pour les rebelles doubteux
De Gaule, de franc territoire,
Comme pour obtenir victoire
Contre tous cristiens maudis ;
Se ne transgressés nos edis
Sus paine de mort criminelle.

MAXENCE

Pour ceste feste solennelle,
Fault il faire provision
D'aulcune volille nouvelle
Dont on puist faire occision ?

MAXIMIEN

Faicte vostre immolation
Plus de cuer que de gros bonnetz,
Vous estes hors de nation
Se n'avés pas tous vos souhés.

* GALICANUS

Prenons brebis et agnelés,
Se nous y povons avenir,
Se nous ne povons, laissons lés,
Nous ferons mieulx au revenir.

MAXIMIEN

Occident, va nous retenir
Ung prestre qui sache l'usaige
Comment il se fault maintenir
Pour sacrifier une ymage.

OCCIDENT

Je croy qu'en ce prochain vilaige
Je trouveray prestre propice,
Qui est fourny de tel bagaige
Quil appartient a son office.

EXUPERE

** Quel chose ferons nous, Maurice,
Pour l'empereur pacifyer ?
Il fault que chacun povre ou riche
Voit a ses dieux sacrifyer.

MAURICE

Il le fait pour nous deffier
De la foy dont nous joissons,

5575 cinge. — 5581 avec que *ms.* — 5583 benisson. — 5588 *corr :* desvouer *?* — 5600 dars et sauldars.

* *95° B.* — ** *91 A.*

5614 puis. — 5629 fournir.

* *96 B.* — ** *91° A.*

En Jhesus nous fault comffier,
C'est du mieulx que faire puissons.

CANDIDE

O les crueux tirans felons,
Seront ilz de leur foy parjures ?
Ilz disoient : nous ne volons
Aux cristiens quelques injures.

VICTOR

De leauté ne de droitures
Ne querés jamais en Romains,
Car par si faites fourfaitures
Tiennent ilz le monde en leurs mains.

INNOCENT

Affin que ne soions ratains
A leur maudite diablerie,
Soions esgarés et loingtains,
Nous et nostre chevalerie.

VITAL

* Mieux vault avoir ire, flatrie,
Ou morir d'un cop de canon,
Qu'a veoir faire idolatrie
Contre nostre loy de renon.

MAURICE

Venés, beaux chevaliers de nom,
Laissiés les ministres du deable,
Je vous menray vers Aganon
Sus la Rone, ung lieu delitable,
Tres amene, assés convenable
A ma legion de six mille,
Il n'y a de ce lieu manable
D'espace environ que vin mille.

** EMERILLON

Je demouray en ceste ville
Pour regarder leur contenance ;
S'il vous procurent chose ville,
Je vous nonceray l'ordonnance.

MAURICE

Garde toy de leur decepvance,
En fin en serois le plus las.

* 96° *B.* — ** 92 *A.*

EMERILLON

Pour don d'argent ne de chevance,
Ne me tenront ilz en leurs las.

OCCIDENT

Neptanabus, este vous pas
En point pour nos dieux consacrer ?
Nostre empereur sus cestuy pas
Nous a trestous fait enancrer.

NEPTANABUS

Je suis en point pour ensencer,
Mon turibulon est assis,
Ainsi que le vora penser,
Nous chanterons a V a VI.
Je suis vestus de tous abis
Pour faire une feste bien grande,
Mais s'il vient par devers nobis,
Fay qu'il apporte bonne offrande.

* OCCIDENT

S'il descent en vostre commande,
Je croy que vous arés bon vent.

NEPTANABUS

Or avant je te recommande
La besace de mon couvent.

RICTIOVAIRE

Noble seigneur, noble regent,
Hault Cesar, hault imperateur,
Vous serés sans ost et sans gent,
Se n'y estes reparateur ;
Maurice, duc et conducteur
De ceulx de Thebes, s'est parti
** Et a perverti par haulteur
Tous ceulx qui sont de son parti.

MAXIMIEN

Ilz ont le cœur tant endurcy
En Dieu qui morut en la croix,
Qu'ilz ne veullent prier mercy
A tous les dieux en qui je crois :
Il convient qu'il croient en no lois

5670 terront. — 5678 et a six. — 5685 Naptanabus. — 5689 feres.

* 97 *B.* — ** 92° *A.*

Pour nostre command assouffire;
Cromacus, aprés tous exploix,
Querés les et menés Prophire.

CROMACUS

Cesar auguste et bruit d'empire,
Je les amenray prestement.

PROPHIRE

Affin que nostre bruit n'empire,
Je vous compaigne franchement.

OCCIDENT

J'ay fait vostre commandement,
Empereur de bruit immortel ;
Le prestre a tout habillement
Qui vous attent a son hostel.

MAXIMIEN

Nous irons tantost a l'ostel,
Mais que Maurice viengne avant.

CROMACUS

* Salut a vous tous, quel ou tel,
Car vous l'estes mal desservans ;
Vous ne volés estre observans
Le command de Maximien
Qui appelle tous ses servans
Au sacrifice terrien ?

MAURICE

Mon amy, je suis cristien,
Aussi sont tous mes compaignons,
Nostre hault Dieu celestien
Ne veult que vous acompaignons.

** PROPHIRE

Ainsi doncques, nous luy dirons,
Que vous ne sacrifirés point ?

EXUPERE

Jamais nous n'y consentirons,
Soiés resolus sur ce point.

CROMACUS

Portons responce tout a point
A Cesaire, nostre empereur.

Sire, si grant orgeuil les point
Qu'ilz n'ont ne hide ne terreur,
Ilz s'entretiennent en vigeur
De non sacrifier jamais,
Car ilz sont au fin fons du cuer
Plus fors cristiens c'onque mais.

MAXIMIEN

O seigneurs, nous sommes deffais,
Car le duc Morice et les sciens
Reboutent les dis et les fais
Des Romains et de tous les miens ;
S'il ne sacrifient, je tiens
Que nos dieux en prenront vengance,
Tant de eulx que de moy qui soustiens
Emprés moy telle mesceance.
Ilz y feront sacrifiance,
Cromacus, ralés y, beau sire,
Menés Prophire ou j'ay fiance
Et Agricolan pour vous duire ;
* Faictes signe de les occire
Et d'en executer le disme,
Pour voir s'ilz se voront reduire
A ce sacrifice saintisme.

CROMACUS

Par Pluton qui chut en abisme,
Encore irons nous de rechief.

AGRICOLANUS

Je voy bien que c'est une lime,
Nous n'en venrons jamais a chief.

** PROPHIRE

Pour y faire un crueulx meschief,
G'y menray deux ou trois saudars.
Salés avant.

SERPENT

Vecy nos dars,
Nos grans cousteaux et nos espees.

DRAGON

Delaissons dont nos estandars,
Il ara les gorges coppees.

LAYANT

Je les aray tantost happees,

5701 expoix.° — 5705 que *mq*. — 5707 fait *mq*. — 5710 attont. — 5727 apont *A*.

97° *B*. — ** 93 *A*.

5736 morce *A* — siens. — 5737 edis.— 5743 Ils en. — 5749 voir *mq ms*. — voiont *A*. — 5751 platon. — 5752 nous *mq*. — 5760 les *mq ms*. — 5761-5762 *mq*.

* 98 *B*. — ** 93° *A*.

Se je les tiens par les oreilles.

ESCORPION

Nous copperons des plus huppees
Puis le cerveau jusqu'es entrailles.

CROMACUS

Seigneurs, je me donne merveilles,
Se vos raisons ne sont changies ;
S'elles sont encore pareilles,
Vous arés les testes trenchies.

SERPENT

Les espees sont aguisies,
Il ne fault riens que commander.

INNOCENT

Jamais ne volons desister
De nostre voloir nullement :
Se tu nous veulx decapiter,
Nous sommes content plainement.

Icy doivent tendre les
colz pour recepvoir
le coup.

. . . . . .
. . . . . .

VICTOR

Sans attendre plus longuement,
Commence a moy premierement.

· VITAL

Despeche moy habillement,
Sans y perdre plus de langaige.

INNOCENT

Commence a moy premierement,
Tu as le chief a l'avantaige.

** SERPENT

Que dictes vous ? le copperai je ?
Seront ilz par moy renvoiés ?

CROMACUS

Nennil non.

SERPENT

Harau, vecy raige,
J'estoie si bien avoiés.

PROPHIRE

Or estes vous bien desvoiés,
Plains d'orgeul et de meschanté,
Quant pour tourment que vous voiés
Ne changiés vostre volenté.
Certes nous prendons grant pité
De vostre force ainsi seduite,
Ceste fois serés respité,
Pensés mieulx a vostre conduite.

MAURICE

Triumphant choix, o noble eslite,
Tresor d'onneur chevalereux
Qui ne doubtés le satallite,
Ne quelque tourment maleureux,
O quan bon, o quan valereux
Serés vous en haultain royame,
Quant de l'aignelet doloureux
Vollés immoler corps et ame.

Chevaliers, que le diable enflame,
Dictes au seigneur romenicque
Que nous ne doubtons feu ne flame,
Torment ne bataille punicque,
Pour deffendre le bien publicque,
Sommes nous prés et apparliés,
Mais de brisier foy catholique
Nous ne sommes point conseilliés.

· CROMACUS

Se serés doncques resveillés
Et mis a fin executoire.

EXUPERE

** Pour avoir grace meritoire
Et estre pour parfais tenus,
Ensievons le roy celitoire
Qui en la croix pendi tous nudz,
Sans tournoyer, sans quelque jus,
Sans deffence d'aulcuns bastons,

5763 Layant. — 5764 jusques es *ms.* — 5774-5775. *Ind. scén.* ndre. — voir *mq.* — *Pour compléter le rondeau dont la suite du texte ne donne que le milieu et la fin, il faut probablement rétablir ici les vers 5779-5780, qu'Innocent prononcerait ainsi une première fois, pour les répéter ensuite, après que ses deux compagnons ont parlé.*

* *98° B* — ** *94 A.*

5793 triumphant corps. — 5799 de *mq* — l'aiglelet. — 5806 appariliés.

* *99 B.* — ** *94° A.*

Mettons toutes nos armes jus
Et contre eulx ne nous combatons.

CANDIDE

Soions simples comme moutons
Devant leux fameilleux, rabis,
Affin qu'en sa gloire montons,
Innocens que simples brebis.

CROMACUS

Ilz sont plus durs que mabres bis,
Obstinés en fausses querelles,
Et ne content ung cler rubis
Aux menasses n'aux alemelles ;
Ilz tendoient colz et cervelles
Devant nos espees trenchans,
Courans comme en mer font crevelles,
L'un devant l'autre au col baissans.

MAXIMIEN

Dictes vous qu'ilz sont si meschans
Qu'ilz se veullent a mort livrer ?
Chevaliers, alons sur les champs,
Il est tamps de s'en delivrer.

MAXENCE

Il est tamps de les escrauler,
Tant qu'ils muirent de mort vilaine.

GALICANUS

Que proffite tant reculer ?
Il est tamps de les escrauler.

RICTIOVAIRE

S'on m'y eusist lessié aller,
Ilz n'eusissent ne peau ne laine.

EIULASE

* Il est tamps de les escrauler,
Tant qu'ilz meurent de mort vilaine.

VICTOR

Je vous pry que chascun se paine
De prier Dieu et mains estendre,
Car grief tourment et dure paine
Nous pourchassent sans plus attendre.

MAURICE *a genoulx et les sciens*

O Dieu qui prist nature humaine,
Tu vois que noblesse romaine
Pourchasse, pourgette et pourmaine,
Pour nous tirer a la demaine
De la loy ou ne volons tendre.

De Tebe, nacion haultaine,
De nation oultremontaine,
Vint ceste legion haultaine,
Sus title de cause certaine
Et pour au bien publicque entendre,

Non pas pour sainte foy offendre,
Pour les tiens occir et pourfendre,
Mais pour les garder et deffendre
Contre ceulx qui veullent contendre
De leur mal faire enmy la plaine.

O bonté qu'on ne peult comprendre,
Sapience ou n'a que reprendre,
Tu vois que mort nous vient soupprendre ;
Veulles tes povres ames prendre
Et mettre en gloire ou joie est plaine.

Silete.

DIEU

Angles, descendés en la terre,
Allés les saintes ames querre
De la Thebee legion,
Qui tantost par mortelle guerre
Souffriront mort pour gloire acquerre
En ma haultaine region.

MICHEL

Pere de consolacion,
* En joie, en jubilacion,
Les amenrons joieusement.

LE PREMIER ANGLE

Nous allons sans dilacion
Faire vostre preception.

** LE SECOND ANGLE

Faisons son bon commandement.

5825 iter rubis. — 5833 a tous sur. — 5836 meurrent.

* *95 A, 99° B.*

5851 ou nous volons rendre. — 5865 amis. — 5869 la thebe.

* *95° A.* — ** *100 B.*

CROMACUS

Vecy le plaisant tenement
Ou est ce malvais garnement,
C'est a Aganon sus la Rone.

MAXENCE

Avisons maniere comment
On les puist occir prestement ;
Il en fault despechier le trosne.

MAXIMIEN

Il convient qu'on les avironne
Et qu'en l'eaue ou on navironne
Les face saillir l'ost romain
Et que si grant cop on leur donne
Que la riviere clere et bonne
En soit tainte de sang humain.

Sus, sergans, mettés y la main,
Sans attendre jusqu'a demain,
Murdrissiés les comme larrons,
Et faictes les saillir au plain
De la Rone et sonnés a plain
A l'assault tubes et clarons.

Clarons, canons.

Icy les Romains tuent Maurice et les siens et ne se deffendent poinct ; les aulcuns sont tués par terre et les aultres en l'eaue.

MICHEL

Anges, il fault que nous prendons
Les ames des vaillans preudons
Qui sont mors et decappités.

LE PREMIER ANGLE

Il fault que nous en aquitons
Et qu'elz cieulx haultains les portons.

LE SECOND ANGLE

La seront de mort respités.

RICTIOVAIRE

* Noble Auguste, ilz sont mutilés,
Murdris, noyés et pestelés,
Ducz, chevaliers et demoiseaux,
Mes sergans les ont esgeulés,
Coppés, perciés et esboulés,
Comme on fait chars en plain maiseaulx.

GALICANUS

* Les veci couchiés par monceaulx,
Vieux et josnes et jovenceaux,
L'ung bee au hault, l'autre sommeille,
Les rivieres et les ruisseaux
Du rouge sang de leurs boyaux
Sont taintes en couleur vermeille.

MAXIMIEN

Ainsi fault il qu'on les exeille ;
Pour tant, seigneurs, je vous conseille,
Ains que soions plus maladieux,
Pour la victoire non pareille,
Venés et chacun s'apareille
De sacrifier a nos dieux.

MICHEL

Tres glorieux pere des cieulx,
Vecy les esperis de cieulx
De qui Maurice estot ducteur.

DIEU

Colloquiés les es plaisans lieux
De mes sains martirs, pour ung mieulx
Je leur seray retributeur.

BERICH

Sathan, vien cha, senglant bourdeur,
Avise ung peu cy le hideur
Comment ilz sont escarboulliés.

SATHAN

C'a fait ce diable d'empereur ?
Comment s'a fait ce grant horreur,
Sans qu'en soions enfatroulliés ?

BERICH

** Tost, tost, qu'i soient retoulliés,
Autant les secz que les moulliés,

5881 a *mq*. — 5894 les *mq ms*. — 5896-5897 *Indic. scén.* tuent — ns — ent — sont (mors) — [1] es — ue *mq*.

* *96 A*.

5904 murdis. — 5913 bayaux. — 5926 feray. — 5932 quon. — 5934 tant que les secz.

* *100° B*. — ** *96° A*.

Affin que happons leurs espris.

SATHAN

Ilz sont trop enquoquebillés,
Leurs esperis s'en sont billés
Et aultres que nous les ont pris.

OCCIDENT

* Veci nostre empereur de pris
Qui est venu en ce pourpris ;
Pensons de le bien colloquier.

NEPTANABUS

Je suis tout honteux et souppris,
Tu es ung petit mieulx appris ;
Appointe coussins et bancquier.

MAXIMIEN

Prestre, il te convient invocquier
Les noms de nos dieux immorteulx.

NEPTANABUS

Je le feray sans plus jocquier,
Hault Cesar, n'en soiés doubteux.

Il fait maniere
d'encenser et dit :

Glorieux dieux, soiés piteux
A l'empereur Maximien,
Qu'il ne soit remis ne honteux,
Mais tousjours soit victorien,
Jupiter, dieu celestien,
Gardés bien son ost et tant faictes
Qu'il puist occir tout cristien
Qui vos saintes loix ont deffaictes.
Serés, dame de plantelettes,
Belzebus, le dieu des mouchettes,
Bachus, dieu des nobles vignettes,
Nothus, conducteur des ondees,
Vulcain, duc des blanches pierrettes,
Venus, deesse d'amourettes,
Flora, deesse des florettes.
Aurora, dame des rousees,
**Mars, souverain dieu des armees,
Silvan, dieu des forestz ramees,
Eolus, ducteur des marees,
Pan, dieu des belles berbisettes,
Borreas, princhе des gelees,
Neptunus, dieu des mers salées,
Et Pluton, des ames dampnees,
Veuillés exaucier nos requestes.

MAXIMIEN

* Seigneurs, pensons de nos concquestes,
Aprés ces saintes oroisons,
Faictes des cristiens enquestes
Par champs, par bois et par buissons,
Affin que trouver les puissons,
Allons sejourner une espace
Dedens la cité de Soissons,
Pour scavoir se nulz ne despace.

EMERILLON, *soy complaindant autour de Morice*

Maurice, le beau chevalier,
Tu es oultre, helas, que feray je,
Je ne te puis vie baillier,
Ne susciter par conseillier ;
Tu as paié mortel truvaige,
Quel perte, quel doel, quel oultraige,
Quel criminelle occision,
O terrible perdicion.

O terrible perdicion,
Faulx empereurs de Romenie.
Maudite generation,
Pute enge, pute nation,
Pute gent, pute progenie,
Vous avés par grant tirannie
Mis a mort et fait exillier
Maurice, le bon chevalier.

Maurice, le bon chevalier,
Noble duc de hardy coraige,
Tu estois venu batillier,
**Pour le bien publique habillier
De paix et de haultain paraige,
Mais les traitres plains de raige
Ont failly de promission,
O terrible prodition.

O terrible prodition,

---

* 101 *B.* — ** 97 *A.*

5969 galees. — 5970 neptuns *A.* — 5979 dendens. — 5980 desplace. — 5981 atour de meurice. — 5985 bruvaige. — 5993 gente. — 6002 traictes.

* 101° *B.* — **97° *A.*

Faulx tirans, plains de diablerie,
Destruit avés la legion
De la thebee region
Et sa noble chevalerie,
* Entre lesquelz la fleur flourie
Estoit pour tous cœurs resveillier
Maurice, le bon chevalier.

Maurice, le beau chevalier,
Que dira ton hault parentaige,
Si tost qu'i poura subtillier,
Qu'on t'a fait ainsi detaillier
Et murdrir en fleur de ton aiȝe?
Quel desconffort de ce domaige,
Quel pleur, quel lamentacion,
O terrible prodicion.

O terrible prodicion,
As tu fait celle felonie,
Tu en aras pugnission
Et horrible dampnacion
Avec l'infernal maisnie,
La terre est couverte et honnie
Du sang du bon duc famillier,
Maurice, le bon chevalier.

Princes, vous avés par envie
Mis a mort et fait acœullier
Maurice, le beau chevalier.

CRISPIN *estant a Soissons*

Crispinien, frere tres chier,
Arivés sommes a Soissons,
Pensons de querir et trachier
Ung logis ou nous assoichons.

** CRISPINIEN

Crispin, tamps est que nous logons
Meshuy en quelque lieu de bien,
Demandés la s'on y loge homs,
Espoir que nous y serons bien.

CRISPIN

Ou nom de Dieu celestien,
Dame, nous volés vous logier,
Pour avoir pain cotidien,
Lit ou couche, a boire et mengier ?

YOLINE, *femme de Grignart*

Nous logons, mais c'est a dangier,
Nous cremons noises et rihottes.
* Grignart, venés ca sans targier,
Volés vous hesbregier ces hostes ?

GRIGNART, *hostelain*

Comment ont ilz estranges cotes ?
Je croy qu'i sont oultremontains.
Je vous pry, seigneurs, de quelz costes
Estes vous ? de pais loingtains ?

CRISPIN

Mon amy, nous sommes Romains.

GRIGNART

Romains ?

CRISPINIEN

Voire.

GRIGNART

A ce que je tiens,
Vous estes, dont vous valés mains,
Entre vous deux, deux cristiens ?

CRISPIN

Il est vray.

GRIGNART

Arriere, vieux chiens,
Arriere de mon estre, arriere,
De vous, de vos dieux ne des siens,
Ne fay conte en nulle maniere.

POLINE

** En celle chambre de derriere,
Ilz pouroient ilz avoir place ?

GRIGNART

Reboutés vous en vo taniere,
Que vous n'aiés une soufflace.
Si tost qu'il parvient a la face
Du juge qu'on loge telz gens,
Il fault que justice s'en face,
Sans espargnier ne beaux ne gens.

6025 *corr :* infernale *? ou* avecque *?*

* *102 B.* — ** *98 A.*

6047 hesbergier. — 6051 loingtoins.

* *102° B.* — ** *98° A.*

CRISPINIEN

Crispin, frere, a ce que je sens,
Nous n'y serons logiés humais,
Ilz sont durs et hors d'humain sens,
Les plus obstinés de jamais.

CRISPIN

* Jhesus leur pardoint leurs meffais,
Si qu'ilz se puissent convertir,
De povreté portons le fais,
Nous ne scavons ou revertir.

CRISPINIEN

Chier frere, aprenons a souffrir,
Portons ce fait pacianment,
Comme cil qui se vault offrir
En croix pour nostre sauvement.

OCCIDENT

Disposés vous legierement,
Sire prevost, pour recepvoir
L'empereur honorablement,
Qui vient en bruyt plaisant a voir.

VALOIS, *prevost de Soissons*

Nous irons, sans plus remanoir,
Tous ensamble le bienvegnier ;
Genes, partés de ce manoir
Et si me venés compaignier.

MAISTRE GENES, *conseillier*

Affin que je puisse gaignier
Autour de luy comme avocas,
* Je ne me veulx pas espargnier
Pour vous secourir en ce cas.

SAGET, *clercq*

Je ne plainderay point mes pas,
Affin que j'en amende et plucque.
Hé, sergant, ne t'oublie pas,
As tu bien oy, Hurtebucque ?

HURTEBUCQUE, *sergant*

Je n'y gaigneray, j'ay frelucque,
Car il a maint got et magot
Et maint sergant en son embusque
Qui ne valent point ung gigot.

OCCIDENT

Vecy Valois, le bon prevost
De Soissonnois, qui vous salue
Et vous prie de cuer devot
Que n'espargniés pas sa value.

* VALOIS

Noble imperant dessoubz la nue,
Bien vegnant en ce territoire.

MAXIMIEN

Nous debvons nostre bien venue
En ce plaisant reclinatoire ;
Nous n'y fusmes oncquez encoire,
Mais nous y serons tant vaillans,
Ains que partons, que la memoire
En dura jusques deux mille ans.

VALOIS

Moy et vos subgés habitans
Et nostre conseil venerable,
Pour vous et pour vos combatans,
Vous donnons ce lieu honorable.

MAXIMIEN

Le lieu est plaisant et notable,
Nous y prenrons nostre repos.

Prevost, parlons d'aultre notable
Et me respondés a propos.
**Est il ame de nos suppos
Qui tiengne la loy Jhesucrist ?
Or nous en faictes le depos,
Soit par bouche ou soit par escript.

VALOIS

Cesar auguste et de hault bruit,
En ma prevosté je ne criens
Homme portant loy de tel fruit,
S'il y est, se n'en say je riens.
Mais il est verité qu'a Amiens
Ung josne home presche la loy
De Jhesus et fait pis qu'amens,
Il les convertit a son ploy.

6069 ung mais. — 6085 bien vognier.

* *103 B.* — ** *99 A.*

6130 miens *A.* — 6130 qua amens *ms.*

* *103° B.* — ** *99° A.*

MAXIMIEN

Dictes vous dont qu'en ce recquoy
Se tient ung si fait applicquant ?
Par nos dieux, nous scarons pour quoy
Nostre loy va derelinquant.
Sans sejourner ne tant ne quant,
Rictiovaire, entendés nous,
Nous dirons ung bon mot cliquant
* Grandement a l'onneur de vous.
En la presence de vous tous,
Plainement vous establissons
Prevost general a tous boux
De Gaule dont nous joissons ;
Sus toutes riens vous commandons
Que cristiens soient apoés
De mort, nous les habandonons ;
Faites du pis que vous poés.

RICTIOVAIRE

De l'onneur que vous me portés
Je vous remercy grandement,
Tantost y seront transportés,
Mais que j'aye mon mandement.

MAXIMIEN

Nous le vous donrons prestement,
Qui esse qui le grossera ?

** SAGET, *clercq*

Je le feray notablement,
Si bien que faulte n'y sera.

MAXIMIEN

Abrege toy, si s'en ira,
Tu voy bien qu'il attent aprés.

RICTIOVAIRE

Se g'y vois, tantost renyra
Le dieu qu'i va preschant si prés.

EMERILLON

O duc, fleur de nobilité,
Fleur d'onneur et bruit triumphant,
Entens a la crudelité
Et la perte de ton enffant.

6147 que *mq*.

* *104 B.* — ** *100 A.*

THEBEUS

Emerillon, mon bon servant,
Quel dangier est il advenu ?
Romains vont il point observant
La leauté du contenu ?

EMERILLON

Sire, vostre filz est perdu
Et tous ceulx de sa garnison,
Romains qui n'ont cœur esperdu
* De tousjours forgier traison
Les ont volu, ceste saison,
Contraindre a faire aux dieux homaige,
Se les ont mis contre raison
Tous a mort, dont c'est grant domaige.

THEBEUS

Dieu, mon createur, que ferai je,
Quant j'ay perdu mon enffant chier,
Maurice, mon cuer, mon paraige,
Mon tresor qui tant estoit chier,
Le bon duc, le bon chevalier,
Le bruit de ceste region,
Exupere, mon conseillier,
Et ma thebee legion ?

LYON

** N'en faictes lamentacion,
Il est mort pour le bien publicque,
Pour l'onneur et defension
De la sainte foy catholicque.

LUPPART

Il a concquis gloire angelicque
Par son hault fait victorieux,
Ou il est sans quelque replicque
Coroné martir glorieux.

DESPERT

O les faulx Romains oultrageux,
Ont ilz brisié foy et promesse ?
On dit qu'ilz sont tant courageux
D'armes, de bruit et de proesse.

PERCHEVAL

Ilz sont plains de grant hardiesse

6174 ont ains. — 6186 *et* 6187 *occupaient la place de 6190 et 6191 et inversement ; une indication marginale contemporaine rétablit l'ordre tel que le commande le système des rimes A ; en B l'interversion des vers n'a pas été corrigée.*

* *104° B.* — ** *100° A.*

A faire murdre et tirannie,
Comme on voit, quel fait hardi esse
De faire ceste felonie ?

SAGET, *clercq*

Noble empereur de Romenie,
J'ay se mandement compilé,
Vostre conseil et baronie
L'ont lut et relut et seelé ;
Il est bien colacioné,
* La cire est chaude, rouge et moiste,
Affin qu'il ne soit tartiné,
Il est tamps de le mettre en boiste.

RICTIOVAIRE

Baille le ca, que je l'exploite,
Puis que j'en ay commission.

MAXIMIEN

Je croy qu'elle est assés maloitte,
Mettés le a execution,
Et sans faire dilacion
Partés vous, il est tantost nuit.
S'on vous fait altercation,
**S'on vous traveille ou s'on vous nuit,
Rescripvés nous par sauf conduit,
Nous y remedirons si ferme,
Que cil qui nostre loy seduit
Mora de male mort enferme.

RICTIOVAIRE

Je tenray si rigoreux terme
Que de peur seront abatus
Et confondus du pieur germe
Qui sus terre soit espandus ;
Honoré, Tarquin, Torquatus
Et Pantheon verront l'outraige.

Sus, Riagal, aux piés tortus,
Arsenicq, desmellé de raige,
Isengrin, de pervers coraige,
Claquedent, de fourdre engelé,
Ragenteste, de vent, d'oraige,
Et Estorfault, eschervelé.

RIAGAL

De joye suis ratripelé,
Quant j'oys parler de gens murdrir.

ARSENICQ

Ses cristiens aront velé,
Nous les yrons pendre et flatrir.

RICTIOVAIRE

Diamant, pense de courir
Et si retiens ung lieu propice
Ouquel je puisse seignourir
Pour exercer mon grant office.

* DIAMANT

G'iray plus droit q'une escrevice
Acomplir vostre bon command.

RICTIOVAIRE

Noble guerdon, noble service,
Empereur du pais romant,
Je vous laisse, adieu vous command.

MAXIMIEN

Pensés d'exploitier vostre fait.

RICTIOVAIRE

** Ains que jamais soie dormant
De cuer ne d'euil, il sera fait.

VALOIS

Tres puissant seigneur, s'il vous plait
Chose dont puissiés amender,
Vostres sommes a peu de plait,
Il ne vous fault que commander.

MAXIMIEN

Valois, allés vous reposer,
Vous moustrés bonne obedience,
Se riens avons a proposer,
Vous venrés a nostre audience.

LE FOL

Chascun pense a sa conscience,
Antecrist preschera ja tos,
Il vous aprenra le science

6207 le *mq.* — 6219 mal. — 6226 sans riagal.

* *105 B.* — ** *101 A.*

6246 soit. — 6247 ne dems.

* *105° B.* — ** *101° A.*

A tirer les moules des os,
Sans blecier oceaulx ne buhos,
Et si fera, aims qu'il commence,
De trois preudons quatre wihos,
De trois samedis ung dimenche
Et de trois saiges quatre fos,
Pour ce qu'il en est grant semence.

M'amie, affin qu'on ne te tence,
Va toy mucier, on quiert les belles.
Il ne fault plus souffler en l'enche,
On voit cy beacop de rebelles.

DIAMANT

Veci chasteaux, tours, maisoncelles
Pour ce logier sans nuls debas,
Soit pour dames et damoiselles,
A prendre gracieux esbas.

* RICTIOVAIRE

Ung chascun, seloncq son estat,
Pense a soy logier a son het,
Ainsi que se riens ne coustat,
Nous avons logis a souhet.

** LE MAYEUR D'AMIENS

Garin, qui est ce gros cadet,
Nouvel venu en ceste ville ?
Il est crueulx et mausadet
Et a maisnie noire et ville.

GARIN, *eschevin d'Amiens*

C'est ung prevost de la famille
Maximien, nostre empereur,
Celuy qui cristiens exille
Par tourmens de paine et d'orreur.

FLOURISSE, *eschevin d'Amiens*

Esse ce terrible preteur
Qui Rictiovaire se nomme ?

GARIN

Oy, le plus grant tempesteur
Qui soit de cy jusques a Rome.

LIMOGES, *juré d'Amiens*

Ce Rictiovaire est ung home
Qui n'espargne grant ne petit,
Prestre, clercq, ne lay ne preudome,
Quant de mal faire a l'appetit.

HULIN, *juré d'Amiens*

Puis qu'il est si crueulx qu'on dit,
Il luy fault le vin presenter.

LE MAIEUR

Il n'en sera point escondit ;
Pour sa bonne amour conquester,
Brisebarre, va luy porter
Du vin de la ville deux stiers.

BRISEBARRE, *sergant d'Amiens*

Affin que j'en puisse amender,
Je le feray tres volentiers :
Mais envoyés sus les sentiers
Ung homme qui die les mos.

SOUTILLET, *clercq d'Amiens*

* Tu me verras en ces quartiers,
Entre en l'uis quant parler tu m'os.

BRISEBARRE, *sergant*

** Vecy mes buires et mes pos,
Allés devant legierement.

LE MAIEUR

Or alés sans prendre repos,
Nous vous sievons presentement.
Eschevins, jurés et suppos,
Allons voir son gouvernement.

FLOURISSE

Sans y tenir plus longz propos,
Nous le ferons joieusement.

SOUTILLET

Chevalier d'empire excellent,
Le mieulx amé de ses affins,
Prevost general precellent
De Gaule et de pais conffins,
Maire, jurés et eschevins
D'Amiens, la cité bone et grace,
Par nous vous presentent les vins,

6261 fais. — 6262 prendrons. — 6263 *mq.* — 6277 soubhet. — 6286 Flouresse. — 6287 ce se *A.*

* *106 B* — ** *102 A.*

6290 ung *mq.* — 6291 et petit. — 6293 a mal. — 6304 Soveillet.

* *106° B.* — ** *102° A.*

Affin d'acquerir vostre grace.

RICTIOVAIRE

Pour eulx n'est riens que je ne face,
Ou sont ilz, les vaillans seigneurs?

BRISEBARRE

Vous les verrés tantost en face,
Ilz vous seront acompaigneurs.

RICTIOVAIRE

Donnés a boire aux serviteurs,
Puis qu'ilz ont fait si bon devoir.

RIAGAL

Nous servons volentiers tuteurs
Des bien buvans, sachiés de voir.

LE MAIEUR

Palas vous y veuille scavoir
Et vostre belle compaignie.

* RICTIOVAIRE

Juno, la deesse d'avoir,
Soit de vous tous acompagnie.
** Beaux seigneurs, je vous remercie
De vostre gracieulx present.

FLORICE

Nostre cité et policie
Vous recommandons en present,
Recepvés en gré humblement ;
Vostre sommes a tout endroit.

RICTIOVAIRE

Je suis vostre pareillement
Pour vous secourre en tout endroit,
Sees vous tous sans estre a destroit,
Chacun prende lieu a son eur ;
J'ay ung mandement tres estroit
De qui vous orés la teneur.
Maximien, seul gouverneur
Du monde es partis d'occident,
M'a fait de sa grace ung honneur
De quoy vous orrés l'accident.

Maistre Honoré, mon president,
Desploiés notre executoire.

6329 bien *mq.* — 6336 Forice. — 6350 mon *mq.*

* *107 B.* — ** *103 A.*

MAISTRE HONORÉ

Maieur tres saige et tres prudent,
Voiés ce mand imperatoire.

LE MAIEUR

Je croy qu'il soit assés notoire
Et doublé sans remission.

Soutillet, lisiés nous l'istoire
De ceste grant commission.

SOUTILLET

Oyés l'intitulacion ;

Maximien herculien,
Par celestine infusion
Cesar Auguste terrien,
Regnant en domination,
Dominant sus regnation,
Imperateur perpetuel,
Salut a toute nation,
Gloire au climat occidentel.
* Nagaires avons entendu
Qu'en Gaule, la terre fertile,
Aulcunes gens ont contendu
D'extirper nostre loy gentille,
Par aulcune voie subtille
De magicque et d'enchantemens.
Se vollons que par crueulx stille
On pugnisse telz garnemens.
Pour quoy nous avons denommé
Certain prevost, juré notable,
Rictiovaire, nostre amé,
Nostre champion honorable,
Pour livrer a mort detestable,
La plus griefve qu'on puist voir d'ieulx,
Ceulx qui tiennent propos estable
D'injurier la loy des dieux.
Dont pour ce mand corroborer
Et ratiffier plus a plin

* . . . . . .

Donné d'imperiale main,
Present ceulx dont nous assochons,
L'an de nostre empire romain
Premier, au chastel de Soissons.

6364-6366 *mq.* — 6373 *mq.* — 6375 nous *mq.* — 6384-6385 *La disposition des rimes dans tout ce passage fait supposer une lacune de deux vers rimant, l'un avec* corroborer, *l'autre avec* plin.

* *103° A, 107° B.*

LE MAIEUR

Vostre povoir est pardurable,
De singulier election,
Et nostre empereur seignourable
Vous moustre grant dilection.

RICTIOVAIRE

Vous voiés que sans fiction
Il est certain et veritable.
Affin que par vostre action
L'empereur vous ait agreable,
Dedens ceste cité notable
Scavés vous ame qui contende
De mestre nostre foy creable
A fin ? Il est tamps que g'y tende.

GARIN

* Je dis, et chacun y entende,
Qu'en ceste cité amiennoyse
** Est essourse nouvelle bende
De loy non pas sarasinoise,
Aulcuns l'appellent cristinoise :
On s'y moulle, baptise et baigne,
Et a mis sus ceste grant noise
Ung jovenceaux qui les compaigne.
Ce jovenceau a fait abatre
Les glorieux dieux de nos temples
Et sont plus pestelés que plastre,
De nefz, d'oreilles et de temples ;
Il fait miracles et examples,
Borgnes, boisteux et escloppés
De leurs maladies tres amples
Sont garis et desvoleppés.

RICTIOVAIRE

Vecy les plus grans cruaultés
De quoy j'oisse oncques parler,
Ceulx qui font telles mauveistés,
Ne les pouroit on point galler ?

LE MAIEUR

Si feroit, ne fault qu'atrapper
Cil qui a commencié la dance,
Brisebarre est prest pour happer
Ung tel gueux, il scet ou il danse.

RICTIOVAIRE

Brisebarre, va, si t'avance,
Prens avec toy sergant egal
Tant en honneur comme en chevance.

Va avecque luy, Riagal,
Querre tant a mont et a val
Qu'il soit tenu et berthequiet,
Soit a piet ou soit a cheval,
Il soit en prison embusquiet.

BRISEBARRE

Je l'aray tantost apoigniet,
Je scay tres bien ou il repaire.

* RIAGAL

De nous deux sera capoigniet,
Nous sommes une belle paire.

** LE MAIEUR

S'il est riens que nous puissons faire,
Commandés, nous l'acomplirons ;
Pour penser du commun affaire,
S'il vous plaist, a l'ostel irons.

RICTIOVAIRE

Or allés, nous vous renvoirons
Se Brisebarre, n'aiés soing.

FLOURISSE

Sire, nous le reconvoirons,
Pour l'eure n'est il nul besoing.

BRISEBARRE

Riagal, avise en ce coing.
Vois tu point ce maistre mitouffle
Qui tient ce livret en son poing ?
C'est celluy dont le grand bruit souffle.

RIAGAL

Prent on bien ung tel cat sans moufffe,
Est il point fel comme ung rouchin ?

BRISEBARRE

Nennil, pren le comme une escouffle
Prent a graux ung petit pouchin.

6401 dis à chacun. — 6402 qu'on. — 6405 lappellont. — 6419 sont. — 6424 cest.

* *104 A.* — ** *108 B.*

6435 compaigne. — 6444 mest il. — 6445 ainsi en.

* *104° A* — ** *108° B.*

QUENTIN

O peuple plain d'ingratitude,
Suffocquié en amaritude,
Trop vaxillant sans rectitude,
Obnubilé sans claritude,
Sans savoir, sans mansuetude,
Sans fruit, sans foy, sans fortitude
Et submis a la servitude
Du demoniacque matin.

Prens le sentier de valitude,
En vertu prens sa floritude,
Se parvenras par magnitude,
Par amour, par solicitude,
* A la glorieuse habitude
D'ung Dieu regnant en celcitude
Et aras la beatitude
De son royalme celestin.

** RIAGAL

Or ca, ca, maistre Alipantin,
Vous serés en prison mené,
S'apprenrés a parler latin
Et a dire *Domine né.*

BRISEBARRE

Il fault qu'il soit bien enchainé,
Et loiés de bons cordelas.

RIAGAL

S'il n'est ung deable deschainé,
Il ne peult issir de nos las.

QUENTIN

Mon Dieu, ne me delaisse pas,
Mais delivre moy de la main
Du malvais tirant en ce pas
Contraire a ta loy soir et main.
Tu es mon espoir souverain,
Ma patience, ma leesse,
De mon tendre age primerain
Que j'estoie en fleur de jonnesse.

BRISEBARRE

Vieng avant, Matagot, ou esse
Qu'on boute les gens en prison ?

MATHAGOT, *chepier*

En celle grosse tour espesse,
Cy devant, n'os tu point le son ?
Il y a belle garnison
De culeuvres et de crapaux.

RIAGAL

Il y fault mettre ce garsson
Que nous avons pris par les paulx.

MATAGOT

Ce me semble ung maigre oiseaulx,
Vous avés pris chetive proye.

* BRISEBARRE

Entrés la dedens, demoiseaulx,
C'est ung lieu qui tousjours umbroye.

RIAGAL

Ferme bien l'uis, qu'il ne s'en voye.

** MATAGOT

Il n'a garde de saillir hors,
Il est bien mis hors de la voye,
Pour crier ung piteux ahors.

LUCIFER

Deables d'enffer, puans et ors,
Sallés hors de vos barbaquennes,
De vos troux et de vos cavernes,
Qu'on vous puist rompre les museaux ;
Ou sont ces puans larronceaux ?
Sathan et Berich, qu'esse cy ?

SATHAN

Nous vecy, deables, nous vecy,
Plus simples que fondeurs de clocques.

LUCIFER

Vieng avant, Sathan, que tu jocques.
As tu tres mal fait la besongne ?

SATHAN

Nennil, Lucifer, par ma trongne
J'ay tant fait au romain pourpris
Que Marcellinus sera pris
Et renoyera son createur

6469 alipandin.

* *105 A* — ** *109 B.*

6497 bien *mq.* — 6498 ma. — 6499 le voie. — 6502 sallas. — 6504 voz puis. — 6514 nevoyra.

* *105° A.* — ** *109° B.*

Demain, se je puis par haulteur,
Et s'ay tant fait par mon hutin
Que ce malvais garsson Quentin
Est tenu en prison amere
Pour renoyer Dieu et sa mere.
Ay je point fait ung grant tempeste ?

LUCIFER

Tu es digne d'avoir en teste
Ung heaulme de fu ardant :
Berich, sanglant dragon dardant,
Vieng avant, vien, fais tu la quuee ?

* BERICH

Lucifer, tout va malle weue,
J'avoie tant envenimé
Maximien, nostre animé,
Qu'il avoit mis a sacquemans
Maurice et ceulx de ses commans ;
Mais quant vint a happer leurs ames,
Ilz s'en alerent es roialmes
De ce bon home au chappelet.

** LUCIFER

Quel bon home ?

BERICH

Ce rousselet.

LUCIFER

Quel rousselet ?

BERICH

Ce crucifis.

LUCIFER

Quel crucifis ?

BERICH

Cil qui fut filz
Au puissant pere de lassus.

LUCIFER

Ne le scés tu nommer ?

BERICH

Jhesus.

6516 scay *ms.* — 6519 pour y. — 6520 grant *mq.*— 6524 wee. — 6525 tout la malle. — 6531 arelent *ms.* — 6537 Ne ne sces.

* *106 A.* — ** *110 B.*

BERICH

Ho, vieulx quoquin, as tu nommé
Le nom du grant dieu renommé
Qui fait les bas enffers trambler
Et qui nous fait tous estranler,
Si tost qu'on en moustre l'enseigne ?

Deables, il fault qu'on le mehaigne,
Il soit batus et fessiés,
Prendés le vous deux par les piés,
Ruéz lui deux ou trois palees
A grandes brayes avalees
De carbons ardans sus ses fesses.

* LEVIATHAN

Aprochiés, deables et deablesses,
Il ara le cul ramonné,
Il convient qu'il soit ramené
Des meures, comme il appartient.

BELZEBUS

Frappés, frappés, chascun le tient,
Besongnés quant les fers sont chaulx.

LUCIFER

Deables, craventé le de caupx,
Car il est tres bien deservant,
J'ordonne d'or mais en avant
Quiconcques nommera le non
De ce prophete de renon
Rué sera au plus parfont
D'enffer, ou les deables parfont
L'office qu'on leur a commis.
Tous ceulx qui telz grant meschief font
Sont reputés nos anemis.

RIAGAL

Sire prevost, nous avons mis
En prison ce fol enchanteur.

RICTIOVAIRE

Vous estes mes deux grans amis,
Cessés meshuy vostre labeur,
Demain, se dieux me donnent heur,
Je feray justice si fiere

6541 nous *mq* — estrangler. — 6545 le *mq.* — 6550 romonne.

* *106° A.* — ** *110° B.* —

Que tout gendre humain ara peur
De l'orreur, s'il fault que g'y fiere.

RIAGAL

Nous allons faire bonne chiere
Et placquier les culz sus le banc,
Mais demain ferons grant renchiere
De faire effusion de sang.

Pose

ZENON, *pere de Saint Quentin*

Tu es eslomgiet de mes yeulx,
Mon seul filz, mon esjouissance,
Le chief d'œuvre de tous nos dieux,
* L'espairgne et le bruyt, tout le mieulx
Qu'ilz ont sceut faire a leur puissance,

Ou es tu, mon chois, ma plaisance,
Mon bien, ma force et ma vigeur,
Quentin, le desir de mon cuer ?

LA MERE SAINT QUENTIN

Quentin, le desir de mon cuer,
Tu m'as laissié en peu d'espace,
Tu m'as laissié en grief doleur,
En gemissement et en pleur,
Comme celle que mort despace.

O noble fleur qui toute passe,
Quentin, mon tres amoureux fieulx,
Tu es eslongié de mes yeulx.

ZENON

Tu es eslongié de mes yeulx,
Mon sang, ma char et ma substance,
Je suis desormais foible et vieulx,
** Tu estois josnes et soubtieux
Pour estre ma grant supportance,

O mon gendre, o mon accointance,
Source d'amoureuse liqueur,
Quentin, le desir de mon cuer.

LA MERE

Quentin, le desir de mon cuer,
Vieng a moy et si me respace,
Vien estaindre la grant ardeur
De regret qui par sa raddeur
M'embrase, sicque je trespasse.

Fin rubis, o clere topasse,
Pur aymant, que tousjours je sieux,
Tu es eslongié de mes yeulx.

ZENON

Tu es eslongié de mes yeulx,
Malgré moy de volenté franche,
Seul me laisses entre gentieulx,
Le plus dolant des maladieux,
* En deul, en paine et en souffrance,

O mon filz, que fais tu en France ?
Viens et si garis ma langueur,
Quentin, le desir de mon cuer.

LA MERE

Quentin, le desir de mon cuer,
Mon fruit, ma portee et ma masse,
Je pleure ton cas, ton malheur
Et la perte de ta valeur,
Plus que de nul qu'oncques j'amasse.

Mon filz, voy les plains que j'amasse
Pour toy, quant en estrange lieux
Tu es eslongié de mes yeulx.

ZENON

Prince, donnés moy allegance,
Prendés du malfaicteur vengance
Qui a seduit par sa riguer
Quentin, le desir de mon cuer.

LA MERE

Prince d'onneur, dessoulz les cieulx,
Tu es eslongié de mes yeulx.

6580 lespaigne. — 6581 ont *mq*.

* *107 A.* — ** *111 B.*

6605 membrasse. — 6619 cas et. — 6627 reguer.

* *107° A.*

PAULINE

* Chiere dame, cessés ce deul,
Car tant tirés de larmes d'œil,
Ce me samble haulte folye.

LA MERE

Laissiés moy plourer a mon veuil,
Je le doy faire et si le veuil,
Car qui bien aime tart oublie.

PAULINE

Puis qu'il a la teste endormie
En loy qui nous est anemye,
Abaissiés ces grandes clameurs.

LA MERE

Ja pour tant ne souffit il mye
Que n'en soie mere et amye,
Il n'est nulles laides amours.

** PAULINE

Prendés de joye les atours.

LA MERE

Il me fault plourer a tous tours.

PAULINE

Reboutés vostre chantepleure.

LA MERE

De plourer sont venus les jours.

PAULINE

Il ne fault pas plourer tousjours.

LA MERE

Tel rit au main qui au soir pleure.

PAULINE

Zenon, ung chacun vous honneure,
Chascun vous salue et bienheure
Comme saiges et plus que prophetes,
Vous ne debvés cesser nulle heure,
N'arés trouvé facon meilleure
De ravoir Quentin a nos festes,
Moustrés vous par fais et par gestes ;
Se j'estoye, comme vous estes,
Homme de port et de facon,
Je rabaisseroye les testes
De ceulx qui vous font ces tempestes
Et on seduit vostre enffancon.

* LA MERE

Vous moustrés a tous leur lecon,
Chacun apprés vous tend l'oreille.
Ne scavés vous nostre rucon
Appaisier, qui tant nous traveille ?

ZENON

Par Palas, vierge non pareille,
Dame, vous dictes verité,
Il convient que je me resveille,
Je suis riche et bien herité
D'amis et de nobilité
Pour me vengier de mes tors fais
Et trouver tour d'abilité.
** Pour quoy nous serons tous reffais,
Ainchois que je dorme jamais,
Je fay veu aux Pans et aux dames,
Tel cuide vivre desormais,
Quilz mouront de mort tres infames.
Prenés plaisir de corps et d'ames
Et vivés ou chasteau d'espoir,
Mon espeuse et toutes vos fames,
Je vois assaier mon povoir.

FLOURETTE

Pensés de vous faire valoir,
Nous entretenrons ma maistresse
En joieux propos et voloir,
Sans avoir ne deul ne tritresse.

ZENON

Sieux moy, Zenet, et ne me lesse.

ZENET

Tres volentiers, sire Zenon,
Car je mengue a grant leesse
Vostre pain et se ay vostre nom.

ZENON

Ysis, deesse de renon,
Vous doint honneur.

QUINTUS FABIUS

Mon tres chier sire,

6640 tout. — 6653 naves.

* *111° B.* — ** *108 A.*

6663 racon. — 6675 *corr :* tels cuident *?*. — 6676 meurrent. — 6689 Yses.

* *112 B.* — ** *108° A.*

Pan, mon dieu, ne vous doint sinon
Tout ce que vostre cuer desire.

* ZENON

Je viens icy de radde tire,
Tout formu et tout eschauffé,
Plain de courroux et de martire,
De quoy mon cuer est estoffé.
Vous scavés que par meschanté
Quentin, mon enffant, est perdu
Et celluy qui l'a enchanté
N'est encore prins ne pendu ;
S'en suis en si tres grant argu
** Que boire ne puis ne mengier,
Sy vous pry de cuer tres agu
Que vous m'aidiés a moy vengier.

FAUSTINIEN

Nous le ferons sans plus targier,
Allons a court imperatoire.

EUSTORGIE

Pour vostre grief mal allegier,
Pártons de nostre concitoire.

CATHON

Cibele, dame celitoire,
Vous doint paix, nobles senateurs.

ZENON

Cathon, sans plus d'inclinatoire,
Venés a court des empereurs.

CATHON

Volentiers, notables seigneurs,
Je suis vostre servant indigne,
Dieu doint qu'a vous, mes enseigneurs,
Je face service condigne.

LE FOL

Dictes vous, esse la qu'on digne ?
Il me faura sievyr la tresque,
G'y voray remplir me boudine,
A tout le mains d'une heresque.
Marote a mengié une cresque,
Sa pance bourbeille bientos,
Sa chemise en est toute fresque,
Je cuide qu'elle a le vatos.

Hé, baisecul a deux flagos,
Comment es tu empotinés ?
* Tu es plus camus que singos,
Ton nés est tout estartinés.
Hé, men cousin, moucque ten nés,
On te donra de le fouache,
Tu moras tres mal ordonnés,
Je pry dieu que pardon te fache.

** ZENON

Athlas, qui le hault ciel embrace,
Vous doint de tous bien la monjoye.

QUINTUS

Salut vous doint a plaine brace
Athlas, qui le hault ciel embrace.

DIOCLESIEN

Noble senat, dieu vous doint sa grace
D'avenir a parfaite joye.

FAUSTINIEN

Athlas, qui le hault ciel embrace
Vous doint de tous biens la monjoie.

DIOCLESIEN

Sees vous, seigneurs, affin qu'on oye
Vostre propos.

ESTORGIE

Sans advocas,
Zenon, qui en larmes se noye,
Vous recitera tout le cas.

ZENON

Noble empereur, je suis tant las
De courroux, de soussi et d'ire
Pour Quentin, qui est pris au las,
Qu'a peu se je vous puis riens dire ;
Il est commun par tout l'empire
Que Marcellin, de faulx aloy,
A causé ce deul qui m'empire
Par le convertir a sa loy.
Que ne luy trenchon main ou doy ?
Que n'est il livré a tourment ?
Par le serment que je vous doy,
Se vous n'en prendés vengement,

6694 fournu. — 6697 meschance *A*. — 6704 madies. — 6709 Cibile. — 6717 la *mq*.

* *112° B*. — ** *109 A*.

6727 cas que mus *ms*. — 6728 escartir es. — 6732 adieu. — 6737 *corr :* doint grace *?*. — 6741 Seres. — 6753 *lire* trenche on *?*

* *113 B*. — ** *109° A*.

Je le pugniray tellement,
* Tant chaudement et de ma main,
Qu'on en parlera plainement
Tout avant l'empire romain.

CATHON

Il y a plus d'ung mois tout plain
** Que ce meschief est advenu,
Je l'ay criet hault et a plain
Et ne vous en est souvenu ;
Je vous requiers que soustenu
Je soye en droit et qu'on efface
Marcellin, s'il est detenu
Devant l'imperialle face.

DIOCLESIEN

Par Boreas, qui fit la glace,
Nous cuidiesmes qu'il fusist mors,
Avant que le jour se deglace,
Nous luy restrainderons ses mors.

GALERIEN

Ne luy soiés misericors,
Faictes faire sans longue attente
Deux ou trois pieces de son corps,
Se n'y faura mire ne tempte.

CONSTANT

Encquerons premier son entente,
Mieulx aimera sacrifier
Aux dieux, dont il ne se contente,
Que soy laissier crucifier.

CONSTANTIN

S'il se veult du tout deffier
De fausse loy ou il se frappe,
C'est plus pour nous gloriffier
Que le prendre a mortel atrappe.

LUCINIEN

Se luy qui est des aultres pape
Fait aux dieux immolation,
Ne sera nul qui nous eschappe,
Tous feront adoration.

MIXIMINUS

Ce sera l'exaltation
De nostre loy celestienne
* Et la honte et confusion
De la faulce loy cristienne.

** DIOCLESSIEN

Par Tellus, ma dame anchienne,
A nos dieux fera franc homaige,
Ou plus honteux que vielle chienne,
Moura a perte et a domaige.

Sus, sergans, a peu de langaige,
Preparés devant nostre hestel
Jaspar, prochire et tel bagaige
Pour faire ung gracieulx autel.

ESCLISTRE

Il sera tout bon et tout bel,
Nous le vous ferons a l'amy.

TONOIRE

Vecy la piece d'un tombel
Qui vault bien besant et demy.

FOURDRE

Et vecy d'ung marbre poly
Que j'ay trouvé en ung sarcus.

TEMPESTE

L'autel sera gent et joly,
J'en scay biencop de plus quocus.

DIOCLESIEN

Cathon, tu es a point venus
Pour servir au divin oracle :
Quiers Juppin, Mercure et Venus,
Si les més sus ce tabernacle.

CATHON

Par tous les dieux du zodiaque
Tantost en verrés l'apparence,
Affin que le demoniaque
Y face honneur et reverence.

DIOCLESIEN

Ne reste que avoir la presence
De ce maleureux Marcellin.

SEVERE

Monseigneur, donnés moy liscence

6761 Il lui a. — 6763 applain *A*. — 6768 l'imperial *A*. — 6771 jour de silace. — 6773 seres.— 6776 faura nul ne.

* *113° B*. — ** *110 A*.

6798 hostel *B*. — 6799 *corr :* porphire ? — 6814 venres.

* *114 B*. — ** *110° A*.

D'y mener mon faulx harselin,
* J'ay de sergans ung grant couvin,
** Qui le loiront de leurs cordelles,
Et sans avoir le becq ou vin
Il voleront comme arondelles.

DIOCLESIEN

Menés y deux ou trois harcelles
Qui l'appoigneront, il est heure.

SEVERE

Venés ca, deux de mes sequelles,
Il fault aller a sa demeure.

ESCLISTRE

Je vous pry que je le deveure
Et que g'y face mon aumosne.

TONOIRE

Sire, il est tamps que g'y labeure,
Au jour d'huy ne pendi personne.

FOURDRE

Més moy.

TEMPESTE

Més moy, je me cotonne,
Quant je fais des maulx largement.

SEVERE

Esclistre et Tonoire qui tone,
Venés vous deux tant seullement,
Apportés tout habillement
Tant de hars comme de licolz.

ESCLISTRE

Nous le ferons joyeusement,
Pour les pendre tous par les colz.

FOURDRE

Assommer nous puist on de copz,
Quant nous n'alons en ce voiaige.

TEMPESTE

Estranglés soyons comme cocqz
Qui sont pris d'un regnart sauvaige.

CATHON

Vecy le haut representaige
Des dieux, vecy Venus doree
* Que j'ay mis en ce noble estaige,
Affin qu'elle soit adoree.

DIOCLESIEN

Elle sera reverendee
Du pape Marcellin ce jour,
Qui ara la teste esmondee,
Jus des espaulles, sans sejour.

SEVERE

Seigneurs, je croy qu'en ce quarfour
Se tient cil que je voy querant.

ESCLISTRE

S'il estoit bouté en ung four,
Se le trouverons nous errant.

TONNOIRE

Vois tu point ce chetif meschant,
Qui la barbette a deux genoulx?

ESCLISTRE

Voire, estes vous icy marchant?
Il vous faura parler a nous.

TONOIRE

Ca, maistre, je més main a vous
Par l'empereur de Romenie.

ESCLISTRE

Et g'y més cordes a tous bous,
Affin que mieulx je vous manie.

MARCELLIN

Que faictes vous, meschant maisnie?
Oncque riens je ne vous meffis,
Vous me moustrés grant felonnye
De moy ratrapper a vos filz.

MARCELLUS

Lessiés, pervers tirans maudis,
Laissiet l'aignelet innocent.

. . . . . .

6821 des. — 6833 mes amoy mes amoy. — 6841 nous *mq.*

* *114° B.* — ** *111 A.*

6856 erront.— 6870-6871 *Le dessin des rimes de tout le passage fait supposer ici une lacune de deux vers rimant l'un avec* maudis, *l'autre avec* innocent.

* *111° A, 115 B.*

O Marcellin, nostre regent,
Tu es entre les loupz rabis.

En le lyant Esclistre
dit ce qui s'ensuit.

ESCLISTRE

* Taisiés vous, taisiés, faulce gent,
De peur que ne soiés fourbis.

TONOIRE

Ne scay quel leu ne quel brebis,
Se vous ne chantés a bas ton,
Sus le dos dur que mabre bis,
On vous servira d'un baston.

ESCLISTRE

Soit agnelet ou soit mouton,
Menons le tout droit au palais.

TONOIRE

A cop, a cop, trop y metton,
Vecy beau chemin non pas lais.

MELCIADES

Marcellus, nous sommes deffais ;
Marcellin, nostre pape, est pris
Et loyé de cordes de fais
Par gens a tout mal faire espris.

MARCELLUS

Or estoit il sans nul despris
Tres saint homme en meurs et en vie,
Plain d'honneur, de grace et de pris,
Sans orgeul nul et sans envie.

PIERRE, *exorciste*

Frere, a cela ne tient il mye,
Quant de mal faire sont engrans,
Il n'espargnent amant n'amie,
Bons ne malvais, petis ne grans.

CLAUDIEN

Suyvons de loing ces faulx tirans
Qui l'emmainent, pour voir la fin,
S'il nous sont boutans ne tirans,
Ne nous chault, le loyer est fin.

6872-6873 *indic. scén.* [lyan] t — t ce qui *mq.* — 6875 leu ne leu ne quel. — 6882 non pais.

* *112 A, 115° B.*

QUIRINUS

C'estoit mon maistre et mon affin,
Mais jamais ne dormiray d'eul,
Tant qu'il sera sievy, affin
De veoir terminer son deul.

* CIRIACUS

Allons ensamble.

SISCINNIUS

Je le veuil.

MARCELLUS

Pareillement je m'y assente.

MELCIADES

Dieu, qui cognoit nostre bon veuil,
Nous veulle conduire en la sente.

SEVERE

Noble empereur, je vous presente
Marcellin, ce faulx papelart,
Qui est plus fin, quant il s'absente,
Qu'ung vieux regnart qui happe lart.

ESCLISTRE

Vecy le maistre patoulart
Patoulant qu'on appelle pape,
Qui de pappeter scet tout l'art,
En son patois papette et palpe.

TONOIRE

Ains que jamais il nous eschappe
Tout juant et tout papetant,
Se nous n'avons part a sa chappe,
Oncques je ne papetay tant.

DIOCLESIEN

Vien ca, povre pape meschant
De folz cristiens estourdis,
Tu contraries par ton chant
Nos dieux, nos lois et nos edis,
Par tes sermons, par tes escrips,
Tu convertis nos familliers
A la loy de ton Jhesucris,
Par mons, par cens et par milliers.

6903 Ciriacus *bis.* — 6908 se. — 6914 patoit. — 6917 nous nous.

* *112° A, 116 B.*

Tu as seduit douze escolliers
De Cathon, docteur palatin ;
Maurices et cent bons chevaliers
Furent deceupz par ton latin ;
Encore tout ce grant hutin
* Ne nous va point si pres de l'ame
** Que fait la perte de Quentin
Que tu as mis en basse lame.
Je ne scay quel diable t'emflame
Que tu as nos dieux despité,
Ou tu ne criens ne fu ne flame,
Ne cas d'orreur ne de pité ;
Brief tu seras decapité,
Se tu ne vas sacrifiant
Nos dieux, pour estre respité,
Que tu seras gloriffiant.
Vecy Zenon, nostre puissant
Senateur, qui crie vengance,
Et Cathon, docteur flourissant,
Qui quiert de son deul allegance ;
Poise des deux a la balance
Qui mieulx vault, l'espee ou l'encens,
Choisis l'ung, et l'autre en bas lance,
Je te baille a commun chens.

MARCELLIN

Nobles seigneurs, soiés contens
Qu'entre cy et demain le soir
Je responde sus ces contens.

DIOCLESIEN

Il le nous fault a cop savoir.

MARCELLIN

Baillés moy doncques l'encensoir,
Il me vault mieulx adventurer
Deux grains d'encens, au dire voir,
Que vilaine mort endurer.

DIOCLESIEN

Or t'abrege sans plus parler.

MARCELLIN

Je feray ce qu'on me commande.

DIOCLESIEN

Par ainsi te lairons aller.

6950 *corr :* cheens *ou* chiens *?* — 6954 le *mq.* — 6955 lacensoir.

* *113 A.* — ** *116° B.*

MARCELLIN

C'est trestout ce que je demande.

Icy Marcellin sacrifie aux ydolles et ses compaignons le regardent comme tous dolans.

* DIOCLESIEN

Seigneurs, demenés feste grande,
Quant le plus grant de cristiens
Fait service, homaige et offrande
Aux dieux des clos celestiens.
Regardés, gentilz, esse riens ?
Regardés, cristiens conffus,
Vostre pape et dieu terrien
Sert nos dieux d'encens et de fus.

MARCELLUS

Vray dieu, ou sommes nous venus ?
Que voy je aux yeulx clers et humains ?

MELCIADES

On voit pape Marcellinus
Sacrifier aux dieux romains.

CLAUDIEN

O Marcellin, més tu les mains
Aux dieux et aux fausses ydolles ?

QUIRINUS

Tousjours n'en pensoy-je point mains,
Il fault danser a leurs carolles.

CIRIACUS

Quelz vilenies, quelz paroles,
Quel honteuse confusion
Arons nous par bouche et par roles
Pour ceste desolacion ?

SISINIUS

O maldite immolacion,
Meschant home, meschant corage,
O crueuse presumption,
Tu nous faitz grant honte et dommage.

PIERRE, *exorciste*

Veoir ne puis ce grief oultraige ;

6964 des. — 6981 robes. — 6986 fait — *le z est surajouté A.* — 6987 grant.

* *113° A, 117 B.*

Freres, retournons prestement.
Maldit soit l'offrande et l'image
Et qui luy fait encensement.

DIOCLESIEN

Aprochiés, seigneurs, hardiment ;
* Aprochiés ce saint sacrifice ;
Au mains voiés vous clerement
Que Marcellin fait son office.
** Trop a différé,
Qu'il n'a conferé
Offrande propice.

MARCELLUS

Trop s'est ingeré,
Mais n'est si ferré
Qui souvent ne glice.

DIOCLESIEN

Trop s'est amusé,
Qu'il ne s'est rusé
Au fait ou se paine.

MARCELLUS

Trop s'est abusé,
Mais mal avisé
A souvent grant paine.

DIOCLESIEN

Veuillés vous vertir
Et vous convertir
Au port ou il flote.

MARCELLUS

Pour estre martir,
Jamais. Au partir
Fault conter a l'oste.

DIOCLESIEN

Nostre loy s'amplie,
Tost sera emplie
De vostre couvent.

MARCELLUS

C'est cler feu en gluie,
La petite pluie
Abat le grant vent.

DIOCLESIEN

Nous sommes en bruit.

MARCELLUS

Vous estes sans fruit.

* DIOCLESIEN

Nos dieux sont reffais.

MARCELLUS

Nous avons despit.

DIOCLESIEN

Nous avons respit.

MARCELLUS

Nous sommes deffais.

** DIOCLESIEN

Marcellin nous plait.

MARCELLUS

Son fait nous desplait.

DIOCLESIEN

C'est ung joieux més.

MARCELLUS

Il est ors et lait.

DIOCLESIEN

Nous gaignons le plait.

MARCELLUS

Et qu'en puis je mais ?

MELCIADES

Marcellus, n'en parlons jamais,
C'est honte a nous d'en tenir compte
Et de veoir le dur amés
De Marcellin qui se forconte ;
Ne nous chault de duc ne de conte,
Retournons dedens nos hosteux
Comme cil qui a riens n'a conte,
Mais est en cuer triste et honteux.

Ilz s'en retournent
a leur logis et temple.

6988 presentement. — 6996 quel. — 6998 et 7001 cest. — 7004 amuse. — 7006 grand *mq*.

* *114 A.* — ** *117° B.*

7027 vieux mos. — 7033 mies. — 7037 cil na riens.

* *114° A.* — ** *118 B.*

DIOCLESIEN

Nous debvons estre tous joieux,
Quant Marcellin avons s'acorde,
Lés aultres sont fort anoyeulx
Qui ne veullent tendre a sa corde.
Pour ceste nouvelle concorde
Et pour semer envie entre eulx,
Sonnés tost sans misericorde,
Tubes, clarons et menestreux.

Cornes.

* LUCIFER

Deables d'enfer, puans et ors.
Venés sus bout et sallés hors
De vos creusés et de vos muces,
Crocquiés vous poux ? Tués vous puces ?
Dormés vous les geulles beans ?
Laissiés nos serpens, nos laians,
** Nos basilicques, nos dragons
Nos culeuvers, nos vieux mangons,
Nos macquereles, nos curatieres,
Nos plaidoires, nos vilotieres,
Escoutés la feste qu'on maine
En la noble cité romaine,
Pour Marcellin, ce fol novice,
Qui nous fait homaige et service.
Respondés leur ung sileté
Tant doulz et tant bien gringoté
Qu'il puist trespercier les oreilles
Des escoutans.

SATHAN

Joyes pareilles
N'oystes passé a cent ans,
Nous serons tant bien deschantans
Que nous y acquerons honneur.

ASTAROTH

Ca, ca, qui tenra le teneur ?
Je chanteray comme une pie
De ma voix qui a le pepie
Et si feray une triplace
Tant doulce, mais que j'aye place,
Que les enffans qui sont mors néz
En seront de deul atournés.

Belzebus, tu as la voix doulce
Comme ung asne qui se regrouce,
Fay nous tost ung baritonant.

BELZEBUS

Oncquez tonoire en bas tonant
De son crueulx ton ne tonna
Tel ton que mon ton entonna.

* LEVIATHAN

Tonnons, tonnons, qu'on s'en delivre.

CERBERUS

Avant, diables, je tiens le livre,
Chantés trestous a longue alaine.

** TOUS LES DIABLES *ensamble*

Chanson

Quant la chaudiere sera plaine
D'ames et d'esperis dampnés,
Trestous les diables deschainés
Iront dansant enmy la plaine.

LUCIFER

Sathan, que tu as voix vilaine ?
Tousse ung peu, se mouche ton nés.

SATHAN

Maistre, nous sommes estonnés,
Laissons ce motet de beausse
Et allons brasser quelque sausse
Au monde, qu'il soit assailly.

LUCIFER

Diables, vous avés bien failly,
Que vous n'avés le feu soufflé
Quand Marcellin le pape enflé
S'est encliné devant nos trognes.

BERICH

Je luy feray assés d'entrognes,
Mais que j'aye Leviathan,
Je l'eusse assommé des antan,
Se j'eusse eu ung bon compaignon.

7045 tous. — 7048 tout. — 7050 voz — vos. — 7056 ploidoires. — 7061 silebe.

* *115 A.* — ** *118° B.*

7075 Belzebut. — 7082 Corberus.

* *115° A.* — ** *119 B.*

LUCIFER

Prendés licol, hart ou cagon,
Se l'estranglés par le musel.

Sathan, tu es ung fin oisel,
Accompaigne toy d'Astaroth,
Si t'en va, courant le grand trot,
En Amiens que peu desprison :
Quentin est tenu de prison,
Faictes l'estrangler la dedens,
* Roullier les yeulx, grigner les dens
Et se cela ne povés faire,
Faictes tant que Rictiovaire
Le voit livrer a pure honte.

ASTAROTH

Il ne fault si non qu'i luy monte
Au fin couplet de la caboce ;
C'est la plus orguilleuse boce,
Qui soit dessoulz vostre baniere.

** BELZEBUS

Demouray je en le carboniere
Ainsy q'ung truant quoquibus,
Sans office avoir ?

LUCIFER

Belzebus,
Ceurs au bon pais soissonnois ;
Il y a deux Romionois
Qui meurent de fain et de froit,
Je cuide que s'on leur offroit
Ung couteau effilé sus meule,
Qu'ilz se copperoient la geule.
S'a cela ne peulx avenir,
Si les fais tous deux convenir
Devant nostre Maximien.
C'est Crispin et Crispinien,
Tu cognois assés les visaiges.

BELZEBUS

Je say les tours et les usaiges
Pour les attraire a loy perie,
Nous en alons tous en courie,
Ca, la benichon, s'il vous plet.

7102 ou tacquon. — 7135 y plet.

* *116 A. — 119° B.*

LUCIFER

Vous l'arés tous, sans plus de plet,
Pour le dangier de desquerquage.
D'Esclistre, de Fourdre, d'orage
De murdre, de soubite raige,
D'espantement, de laitriaige,
* D'orribile de lieu umbraige,
De rabis et de foursenés,
De mille diable de paraige,
De jalousie en mariaige,
De femme de malvais coraige,
Qui pis vault que cariaige,
Soiés vous conduis et menés.

MARCELLIN

Cesar auguste, vous scavés
Que j'ay fait mon adorement
Aux dieux telz que vous les avés
Selon vostre commandement.
Je vous requiers tres humblement
** Que je puisse en mon repairier
Retourner tout paisiblement,
Franc et quitte, sans encombrier.

DIOCLESIEN

Marcellin, mon amy tres chier.
S'il vous plait avoir retenance,
Sans quelque part allieurs trachier,
Vous serés de nostre ordonnance,
Apprés nous, arés telle avance
Que vous serés le primerain
A l'onneur et a la chevance,
Sans avoir second ne desrain.

MARCELLIN

Je vous mercie, seigneur haultain,
Je m'en vois sans plus hault monter.

DIOCLESIEN

Allés donc et soiés certain
En nostre loy sans rien doubter.
Ne vous veuillés plus rebouter
En la faulce foy catholique,
Mais pensés de le rebouter

7138 fourde. — 7146 *Une syllabe manque ?* — 7153 reparoir.

* *116° A* — ** *120 B.*

Tant par argu que par replique.

Marcellin s'en va.

CONSTANT

Vecy ung fait de hault pratique
* Et de grant admiration,
Puis que le grant prestre autentique,
De cristine vocation,
Recongnoit son abusion,
Il est quitte de grant meschief.

GALERIEN

C'est la haulte exaltation
De dieux et de nous de rechief.

LUCINIEN

Puis que nous avons pris le chief,
Les membres venront de legier.

MAXIMIN

Des aultres venrons bien a chief,
N'y ara Marcel ne Legier,
Quant nous les vorrons calengier,
Quil ne viengne baisier le doibt.

** CONSTANTIN

Ainsi pourés vous allegier
Le deul Zenon, qui foy vous doit.

ZENON

Mon cuer qui d'ire s'empiroit
Est reduit a compassion.

CATHON

Et le mien qui fort souspiroit
A mitiguié sa passion.

ZENON

Hault Cesar, clere vision
D'onneur et de gloire assouvie,
Vous avés par provision
D'une part mon ire assouffie,
Dont grandement vous remercye :
S'il vous plait, chacun paire a paire,
Pour penser de sa policie,
Retournera en son repaire.

DIOCLESIEN

Par Apolin qui nous esclaire,
Orient vous reconvoira.

* ORIENT

G'iray partout, pour vous complaire,
Ou vostre povoir m'envoira.

QUINTUS

Ja nul de nous ne souffrira
Qu'il y viengne.

DIOCLESIEN

Il fault qu'il y voie.

FAUSTINIEN

Sauf vostre grace.

DIOCLESIEN

Si fera ;
Nous volons qu'il vous reconvoye.

EUSTORGIE

Senateurs, mettons nous a voye,
Esculapius nous conduie.

ORIENT

Saturnus, qui les cieulx avoye,
Nous gardent qu'on ne nous seduie.

Les senateurs s'en revont a leurs places.

** CRISPIN

Freres, mettons nostre estudie
A pain gaignier pour vivre au monde,
Ceste gent rude et estourdie
Est sans grace et sans vertu monde,
Celuy s'abuse, qui se fonde
Sur leur aumosne et sus leurs dons,
Tant les tient le diable en sa fonde
Qu'il n'ont cure de nulz preudons.

CRISPINIEN

Mon tres chier frere, regardons
Quelz mestiers nous seront duisans.

7175 cristient. — 7179 derechif. — 7182 Maximien. 7184 verrons. — 7188 sempiroir.

* *117 A.* — ** *120° B.*

7200 esclarce *ms.* — 7205 fault *mq.*

* *117° A.* — ** *121 B.*

Se bestes ou brebis gardons,
Merveilles est se n'en perdons,
Car loups famis sont ravissans,
Sy sont gens de praticque usans.
De ceulx la ne nous est mestier.

CRISPIN

S'aprendons ung aultre mestier.

* Se dedens terre labourons,
Trop serons courans et marchans
Et se nous sommes vignerons,
A grant doleur pain gaignerons,
Et se nous devenons marchans
De chevaulx, nous serons meschans ;
Nul n'y gaigne qui n'est ratier.

CRISPINIEN

S'aprendons ung aultre mestier.

Se nous sommes couvreus a massons,
Tainturiers, taverniers, brassans,
Bouchiers, fourniers, potiers, chartons,
Marissaux, charpentiers, foulons,
Orfevres, fondeurs, tisserans,
Parmentiers ou monnyers molans,
On rura sus nostre quartier.

CRISPIN

S'aprendons ung aultre mestier.

Princes taillent les labourans,
Les petis manguent les grans
Et se foullent gens de moustier.

CRISPINIEN

S'aprendons ung aultre mestier.

** CRISPIN

Sur tous aultres mestiers me plait
L'estat de la cordonnerie :
On besongne a l'aise, a souhait,
L'un taille, l'un ceut de bon hait,
Sans faulceté ne tricherie,
Et est la plus noble industrie
Qui soit, pour plus d'une raison.

CRISPINIEN

Tousjours solers sont en saison.

Quant on tient le beau pieconnet
Chault et secq, par grant estudie,
Le chief, le cuer, le corps en est
Plus santif, plus gent et plus net
* Et plus durable, quoy qu'on die ;
Du froit piet vient grant maladie
Et enfin mortelle poison.

CRISPIN

Tousjours solers sont en saison.

Le bœuf, l'aigneau, le moutonnet,
De qui peau l'empigne est taillie,
Sont bestes de bruit et de fait
Dont saint March en Dieu tres parfet
Fait figure ; on les sacrifie,
On s'en vest, on s'en vivifie
Et au piet en fait on maison.

CRISPINIEN

Tousjours solers sont en saison.

Princes, roix, ducz et seignourie,
Pour faire leur chevalerie
Prendent houseaux a grant foison.

CRISPIN

Tousjours solers sont en saison.

Le mestier est par tout commun.

CRISPINIEN

Il nous faura trouver quelque ung
Qui nous puist ce noble art apprendre,
Car nous ne sariesmes ou prendre
Le cuir, les cousteaux ne les pointes
Qu'il nous faudra.

** CRISPIN

Soions accointes
D'homme qui s'en sache entremettre.

CREPY, *cordonnier*

Wautrequin ?

WAUTREQUIN, *varlet*

Quopillet, myn mestre ?

7234 nen ratier. — 7236 et massons ; *corr : supprimer* nous ?

* *118 A.* — ** *121° B.*

7268 font sigure *A*, sont *B* — sacrifice. — 7272 roy duc et seignerie. — 7274 faison.

* *118° A.* — ** *122 B.*

CREPI

Aprens a coudre ceste empigne,
Que l'une piece a l'autre tiengne,
Sans broullier ne faire fatras.

* WAUTREQUIN

Oche min main, ouche myn bras,
My la pinchet tuten myn doit ;
Bigot Wautrequin tisse doit
My ne sera plus cordofflier.

CREPI

Sus, sus, sans tant watewillier,
Mettés la main a la besongne.

WAUTREQUIN

My la fait pour une carongne,
De solers et de cauchifiers,
Vous baté my toudis si fiers,
Et futi vous si merveilleux
Que myn pance est tout foirilleux,
Bigot en fut point de raison.

CREPI

Beau sire, cesse ton sermon,
Tu es plain de malvais langaige.

CRISPIN

Maistre, se vous avés ouvraige,
Mettés le nous a l'abandon,
Avoir n'en volons quelque don
De vous, de grans ne de petis.

CREPI

Vous estes dont deux apprentis ?

CRISPINIEN

Vous verrés du tout nostre affaire.

** CREPI

J'ay, comme dient les chetifz,
Tousjours chiens assés a faire
Et se ay de l'ouvraige a parfaire
A grant plenté, bon sans remede,
Et si n'ay personne qui m'ede,
Si non ce petit Brebencon
Qui entent tres mal sa lecon ;
Se vous volés aventurer
Ung pou de tamps a labourer,
Sees vous icy et besongniés,
* Au fort, puis que riens ne gaigniés,
Je ne puis perdre que l'estoffe.

CRISPINIEN

Labourons et chascun s'estoffe
De telz hostieux qu'il appartient.

CREPI

Tout est vostre, s'a vous ne tient,
Vela formes, cousteaux, alennes,
Trenches, temples, pointes, poulennes,
Basenne, cuir et quorions.

CRISPINIEN

Mon maistre, nous besongnerons
De bon cuer et de franc coraige.

CREPI

Enffans, comment vous nommerai je ?
Estes vous deux freres germains ?

CRISPINIEN

Oy, maistre, et tous deux Romains
D'ung ventre et pere terrien ;
Je me nomme Crispinien
Et mon frere est Crispin nommé.

CRISPIN

Vostre bruit sera renommé,
Puis que nous vous accompaignons.
Or, besongnés fort, compaignons.

** RICTIOVAIRE

Demogorgon, pere des dieux,
Moustre moy la teste gorgone
De Medusa devant mes yeulx,
Tant que Perseus le desgone,
Oeuvre moy ton infernal trosne,
Pluto, pour voir choses horribles,
Proserpine, laide matrosne,
Moustre mon grief tourment visible,
Dieux tres gens,
Tués gens

7288 pinchot tuton. — 7293 watrequin. — 7301 Crepin. — 7212 brebecon.

* *119 A.* — ** *122° B.*

7317 Auffort *ms.* — 7323 truples. — 7333 Crispi *A*. — 7335 *pourrait être dit par Crépi.* — 7339 perstus. — 7341 plustot.

* *119° A.* — ** *123 B.*

* D'art meschant,
Car je sens
Humain sens
Peu sachant.
Leurs pechiés sont si tres enormes
Et desplaisans aux sains ymaiges,
Que toutes especes difformes
Doibvent vengier ces grans domaiges
Et venir en vifz personnaiges
D'abismes et gouffres hideux
Et estre example et personnaiges,
Pour les faire lais et honteux.
Je les nuis
Jours et nuitz,
Se les veul,
Se je puis,
Mettre es puis
De grief deul.

MAISTRE HONORÉ

La nuit passee, oncque de l'œul
Ne peux dormir, tant me soussie,
J'ay traveillié mon sens, mon veul,
Ma memoire et ma phantasie,
Pour ymaginer en partie
Quel mort, quel paine et quel angoisse
Aux cristiens sera partie,
Affin qu'on les rompe et defroisse.

TARQUIN

Mais que le feu soit alumé,
Quelque grant vent le soufflera,
Les glorieux dieux ont limé
**Le fer qui les desemflera,
Pour attemprer que ce sera,
Mandés le prisonnier chetif
Qui grant doleur sans cesser a
En la chartre ou il est doubtif.

RICTIOVAIRE

***Puis que je suis juge seant
En haultain siege tribunal,
Du gré de l'empereur poissant,
Comme on voit par original,
Et creé prevost general
De Gaule et du franc territoire,
Pour tenir terme seignoural,
Icy tenray mon concitoire,
Auquel sans interlocutoire
Il fault mander ce malfaiteur,
Pour oir son excusatoire
Et y pourveoir par haulteur.

RIAGAL

Je vous prie que j'aie tant d'heur
Que de courir jusques a la ;
Je l'amenray de grant radeur,
Oncques mieulx on ne l'escrola.

ARSENICH

Va aux fievres quartaines, va,
Tu t'avance tousjours devant
Pieur de toy.

RIAGAL

Qui te couva,
Que tu veulx aller si avant ?
Je suis Riagal, le truant,
Le capitaine de Belistre.

ARSENICQ

Je suis Arsenich, le puant,
Le murdrier et le faulx traitre,
D'autant que feu vault pis que esclistre,
Je suis pieur sans estre egal,
Car Arsenich, dont suis ministre,
Vault cent fois pis que Riagal.

*RICTIOVAIRE

Pour parler du bien et du mal,
Ne scay lesquelz sont les plus nés
Pour faire ung lait fait enormal.
** Vous deux estes assés punés,
Mais pour abregier le procés,
Vous deux ensamble a grand effort,
Faictes ouvrir huis et guichés
Et l'amenés courant et fort.

RIAGAL

Par ainsi, sommes nous d'acort ;
Allons, mon amy, mon mignon,
Mon frere, mon joyeulx recort,
Mon desir et mon compaignon.

7353 dobvent *A* — ses. — 7362 *mq.* — 7365 souffie. — 7372 Torquin. — 7376 attemper *ms.* — 7380 Rictiovaire *bis.*

* *120 A.* — ** *123° B.* — *** *120° A.*

7411 pumes.

* *124 B.* — ** *121 A.*

ARSENICH

Allons, mon pareil, mon sochon,
Mon joly cuer, mon dorelot,
Mon chier amé, mon effanchon,
Mon assoté et mon coullot.

RIAGAL

Vieng avant, vieng, hé, Matagot,
Oeuvre l'uis de ta chartre obscure
Et si nous baille ce bigot
Que nous t'avons bailliet en cure.

MATAGOT

La prison, l'uis et la closure
Sont ouvers, entrés la dedens,
Ce croy, seloncq cours et nature,
Qu'il a fain assés en ses dens.

RIAGAL

Ca, maistre, venés sus les rens,
Il vous convient parler a nous.

MATAGOT

Tenés, seigneurs, je le vous rens
Sain d'œil, de ventre et de genoux.

ARSENICH

Menons l'en voye et a tous boux,
Gardons nous de ses faulx abus.

MATAGOT

Seigneurs, comment l'entendés vous ?
Il me fault avoir de quibus.

*RIAGAL

Quel de quibus ?

MATAGOT

Argentibus :
Enmenrés vous mon prisonnier
Sans moy baillier quelque denier ?
Il fault argent ou qu'on me lesse
Gaige aulcun.

ARSENICH

Sus ma gentillesse,
D'autant que sa despense monte,
Je t'en respons.

7437 de ses *mq.* — 7444 gaige aulcun *mq.*

* *121° A, 124° B.*

MATAGOT

Que fay je conte
De noblesse ou de gentil gent ?
Mieulx me vault ung denier d'argent
Que tous ceulx qui se dient miens.

RIAGAL

Tu aras l'office d'Amiens
Pour le salaire du chepage.

MATAGOT

Quel office ?

ARSENICQ

Le desquerquage
De gros batons et de fourchettes,
Et encore se tu bourbettes
Ne bourbin ne demy bourbet,
On te coppera d'un courbet
Les gambes rés a rés du cul.

MATAGOT

Or allés, qu'a ung biau gibet
Soiés pendus sans respit nul.

RIAGAL

Sire prevost, nous deux ensamble
Vous presentons se garnement,
Faictes tout ce que bon vous samble :
Eschapper ne peult nullement.

RICTIOVAIRE

* Reposés vous donc hardiment
Et me laissiés parler a luy.

Quel est ton nom ?

** QUENTIN

Cristien suy.
Je tiens la loy de Jhesucrist,
Car de langue et de cuer contrit
Le confesse ; mon propre nom
Est Quentin.

RICTIOVAIRE

De quel progenie ?

QUENTIN

Citoyen suis de Romenie

7470 Rictiovare.

* *122 A.* — ** *125 B.*

Et filz du senateur Zenon.

RICTIOVAIRE

Dont vient ce que toy de renon,
Personne tant noble et prospere,
Enffant de tant glorieux pere,
Te boutes es abusions
De meschantes religions
Et tiens cil dieu gloriffié
Qui d'hommes fut crucifié ?
Tu es trop fol.

QUENTIN

En verité,
Souveraine nobilité
Est de servir devotement
Et garder le commandement
De celuy qui fit ciel et terre.

RICTIOVAIRE

Quentin, retire toy grant erre
De la folie qui te tient,
Fais honneur comme il appartient
A nos dieux et les sacriffie.

QUENTIN

Ja n'aviengne que je m'affie
De sacriffier a tes dieux,
* Qui sont deables fins et soustieux.
Ce que tu dis estre follie
Dont suis tenu, ou je m'alie,
N'est pas folie, mais science,
C'est souveraine sapience
De cognoistre vray Dieu le vif
** Et resputer par grant estrif
Les simulacres faulx et mutz :
De folie sont trop esmus
Quilz s'asservent a telz paroles,
Pour sacriffier aux ydoles,
Sans sens et sans entendement.
Prevost, sache certainement
Que de choses que tu commandes
Riens n'en feray, car paines grandes
Je ne redoubte nullement,
Fay ce que tu veulx prestement :
Quelque tourment que tu me faces,
Quelque traveil, quelque menaches,
Se Dieu me veult entretenir,
Je suis prest de les soutenir,
Tu ne peux traveillier mon corps,
S'il plait mon Dieu misericors,
De divers destrois et souffrance,
Mais mon ame est en la puissance
D'ung seul Dieu vivant qui l'ordonne.

RICTIOVAIRE

Par Flora, qui les fleurs coronne,
Puis que tu ne crains nul torment,
Je te prometz que rudement
Te feray a paine livrer
Et je verray se delivrer
Te venra ton maistre Jhesus.

Sallés sus, sergans, sallés sus,
Despoulliés moy ce maistre icy,
Il le fault batre sans mercy;
Trop me tempeste le coraige.

* RIAGAL

Ca, ca, compaignons, a l'ouvraige,
Vecy nostre joieux sabat.

ARSENICQ

Le cuer au ventre me debat
Quant mon musel en sang se toulle.

YSENGRIN

Sus, sus, compaignons, a l'esbat,
Il est grant tamps qu'on le despoulle.

**CLAQUEDENT

Ce n'est rien, s'on ne se combat
Tantost pour avoir la despoulle.

RAGENTESTE

Il est ainsy comme une poulle
Qui se tienne entre six regnars.

ESTORFAULT

Il est comme ung aignelet doulle
Entre six loupz qui sont pinars.

RIAGAL

Il fault geuttier a toutes pars
S'il n'a or, argent ne monnoye.

7502 cens. — 7508 fache.

* *122° A.* — ** *125° B.*

7512 *corr :* en *au lieu de* ne *?*.— 7529 a.— 7530 tolle *B* tolle *et* u *en surcharge A.* — 7533 se *mq.*

* *123 A.* — ** *126 B.*

ARSENICQ

Se je le treuve et j'en depars,
Je prie a nos dieux qu'on me noye.

RIAGAL

Je cuide moy que j'en aroye
Ossi avant que tu arois.

ARESENICQ

En arois tu, je t'ochiroye
De mes mains, tant que tu mourois.

RIAGAL

Me turois tu ?

ARESENICQ

Oy, tout roix,
Sans abayer le parchemin.

RIAGAL

Va, larron, froisseur de paroix.

ARSENICQ

Va, murdrier, gaitteur de chemin.

* RIAGAL

Va, vieux boureau, putier, meutin.

ARSENICQ

Va, vieux tuchien, puant, pillart.

RIAGAL

Va, vieux loudier, vilain matin.

ARSENICQ

Va, vieux quoquin, truant, paillart.

RICTIOVAIRE

** Appaisiés vous, qu'a malle hart
Vous puist on le col halotter ;
Le diable vous tient par son art;
Vous fault il ainsi tourmenter ?

RIAGAL

Le ribault veult tout emporter
Et je dis que g'y partiray.

RICTIOVAIRE

Vous en fault il tant quaqueter ?
Bailliés ca, je vous sortiray,
A chacun sa part je donray
De la proye qu'on mania.

ARSENICQ

Sire prevost, je vous diray,
Nul or ne nul argent n'y a,
Ce n'est fort, s'il avenoit ja,
Il le fauroit partir ensamble.

RIAGAL

C'est a cause qu'il le songa
Que ce crueulx debat s'asamble.

RICTIONAIRE

Allés, ribaulx, que d'une cengle
Soient vos lours museaux tatés,
Domaige est qu'on ne vous estrangle,
Quant pour ung riens vous debatés.

YSENGRIN

Rictiovaire, regardés,
Quentin, seducteur nom pareil,
En qui tous maulx si sont fardés,
Est tout nud en povre apareil.

Premier tourment

* RICTIOVAIRE

Or l'estendés en ce traveil,
Ysengrin, et toy, Claquedent :
Puis le piet jusques au cheveil
Sera batu.

CLAQUEDENT

Hault president,
Nous le loyrons tant seurement,
Que jamais ne fera tempeste.

* YSENGRIN

Il n'eschappera nullement,
Se le diable ne luy fait feste.

RICTIOVAIRE

Arsenicq, et toy, Ragenteste,
Riagal avecq Estorfault,
Allés querir, en quelque mete
De pilory ou d'eschaffault,
Quelques gros batons, il le fault

7543 moy *mq.* — 7545 tu *mq.* — 7551 pitier *A* — mutin. — 7555 que.

* *123° A.* — ** *126° B.*

7578-7579 *indic. marginale mq A.*

* *124 A.* — ** *127 B.*

D'entre vous, raddes combattans,
Tres bien escourre.

RIAGAL

Sans deffault
Tous quatre y serons esbatans.

Nous arons bastons bastonnans,
Affin qu'il soit bien bastonnés.

ARSENICQ

Pour faire bas tous bas tonans.
Nous arons bastons bastonnans.

RAGENTESTE

Oncque mieulx ne bati tonnans
Qui seront cy bas estonnés.

ESTORFAULT

Nous arons bastons bastonnans,
Affin qu'il soit bien bastonnés.

CLUGNET

Mathiolet, frere, venés
Avec moy, se verrons Quentin,
Les satellistes forcenés
* L'ont retiré a ce matin
De crueuse prison, affin
Qu'on le face Dieu renoyer.

MATHIOLET

Clugnet, mon chier frere et affin,
C'est assés pour nous anoyer;
Il le vorront pendre et noyer,
Mon cuer grant deul sans cesser a.

Flourembert, sans point devoier,
Allons veoir que ce sera.

FLOREMBERT

** Jamais mon corps ne cessera,
S'ara veu sa passion.

FROMIONDIN

Jhesus, son dieu, qui ce sara,
Prenra de luy compassion.

FROREMBERT

Pour prendre recreacion,
Voions ce hault fait terminer.

FROMIONDIN

Jhesucrist, qui crea Syon,
Vous veuille conduire et mener.

RENOUUART

Arquembault, gentil bacheler,
Quentin est pris des sacquemans,
S'est, je ne le puis pas celer,
Pour lors bien hors de nos commandz.

ARQUEMBAUT

Nous en devons estre dolans,
A sa foy nous a baptisiés
Et gari par meurs redolans
Les maulx dont fusmes ratisiés.

RENOUUART

Il nous a guari des pechiés
Ou le diable nous enserra,
Venés, frere, et vous despechiés,
Allons veoir qu'on en fera.

*NATALIE

Ysembart, aller nous faura
Veoir Quentin plaier et batre,
Bien scay que le cuer me faura,
Se je le vois par terre abatre.

YSEMBART

Natalie, sans plus debatre,
Allons y tost, car le tirant,
Lequel nostre loy veult rabatre,
Le sera boutant et tirant.

NATALIE

Trop en est mon cuer soupirant.
Allons voir sa doleur amere.

YSEMBART

Dieu, qui les siens n'est empirant,
Nous conduie et sa vierge mere.

** RIAGAL

Par Saturnus, le dieu prospere,
Nous avons tant crueulx batons

7613 a *mq.* — 7614 Floirrembert. — 7617 que. — 7624 espris. — 7630 ratifies . — 7645-7646 *mq.*—

* *124° A.* — ** *127° B.* — * *125 A.* — ** *128 B.*

Qu'il faudra qu'il se desespere,
S'a force de bras le batons.

ARSENICQ

Sus, galans, or nous esbatons
A ruer sus ce pelerin;
Il fault que nous le combatons
Et ruons sus son gorgerin.

RICTIOVAIRE

Clacquedent, et toy, Isengrin,
Tenés le, qu'il ne se desloie.

CLAQUEDENT

Je vous donray ung halegrin,
S'il est home qui mieulx le loie.

YSENGRIN

Dolant suis que je ne m'employe
A le revider d'une torche.

CLAQUEDENT

Autant fait de bien cil qui ploye
Le piet que celuy qui l'escorche.

* RICTIOVAIRE

Riagal, Arsenicq, a force,
Ragenteste, Estorfault, batés le,
Chascun de vous quatre s'efforce
A luy faire plaie mortelle.

RIAGAL

Je croy que je luy donray belle,
Mais que je puisse avoir mon lieu.

ARSENICQ

Je luy hausseray sa gabele,
Sa maletote et son tonlieu.

RAGENTESTE

Nous luy ferons renoyer dieu
Et tous les diables deschainés.

ESTORFAULT

Nous le ferons tant maladieu
Que ja ne le verrons sanés.

** RIAGAL

Tieng, sus ton col.

ARSENICQ

Tieng, sus ton nés.

RAGENTESTE

Tieng, sus ton dos.

ESTORFAULT

Tieng, sus ta teste.

YSENGRIN

Il soit des meures ramenés.

RIAGAL

Tieng, sus ton col.

ARSENICQ

Tieng, sus ton nés.

CLAQUEDENT

Faites qu'il soit bien ramonnés.

RIAGAL

Il ne fut oncques a tel feste.
Tieng, sus ton col.

ARSENICQ

Tien, sus ton nés.

*RAGENTESTE

Tien, sus ton dos.

ESTORFAULT

Tieng, sus ta teste.

RIAGAL

Vela en despit du prophete,
Son dieu, qui fut en Galilee.

ARSENICQ

Vela en despit de la beste,
Une vielle asnesse pelee.

RAGENTESTE

Vela en despit de Judee
Et de Judas qui le vendy.

ESTORFAULT

Vela en despit de Herodee
Et du sang que cil respandy.

RIAGAL

Vela en despit de celuy

7664 bateste.

* *125° A.* — ** *128° B.*

7689 herode.

* *126 A.*

Pilate qui le pruvosta.

* ARSENICQ

Vela en despit de nulluy
Fors du sang que cil degousta.

RICTIOVAIRE

Sus, ribaudailles, frappés la,
Sa teste soit mole que laine.

RIAGAL

Je fiers tant de ca et de la
Que je n'ay tantost plus d'alaine.

RICTIOVAIRE

Riagal est ung capitaine,
C'est le fort adjutorium.

ARSENICQ

Et il est sa fievre quartaine,
Il ne fit huy beau horion.

RICTIOVAIRE

Pour faire ung tour d'escorpion,
Ragenteste est une lancette.

RAGENTESTE

** J'en ay ung genitorium
Plus gros q'une muse a pansette.

RICTIOVAIRE

Estorfault de paine en halette,
C'est celluy qui mieulx le cateille.

ESTORFAULT

J'ay bien gaignet la pintelette,
Pour boire ung cop a la bouteille.

RIAGAL

Le cuer au ventre me ferteille,
Tant sont mes membres forbatus.

ARSENICQ

Nous ne valons une chandeille,
Se nous ne sommes desvestus.

RICTIOVAIRE

Ha, paillars, vous n'en povés plus ?
Rués nous jus vos balesteaux
Et pour achever le surplus
Mettés vous tous en pourpointaux.

* RAGENTESTE

Ostons jacquettes et juppeaux,
Deslacons la panse tesie.

ESTORFAULT

Or moustrons de nos corps les peaulx,
Se soions nudz que une vessie.

QUENTIN

Mon seigneur, mon Dieu triumphant,
Je te remercy humblement,
Quant pour le nom de ton enffant
J'endure tout paciamment ;
Preste moy force et hardement,
Donne moy vertu et me dresse
De ta main dextre tellement
Que je puisse par ton adresse
Surmonter les dars plainement
Des ennemis, plains de tritresse,
Et leur tirant pareillement,
** Rictiovaire, qui me blesse,
A la gloire et exaucement
De ton nom et de ta haultesse
Bienheuré pardurablement
En joye qui jamais ne cesse.

Silete

NOSTRE DAME

Mon Dieu, mon enffant et mon pere,
Je te pry d'humble affection
Que ta grace benigne appere
A Quentin, ton bon champion ;
Donne luy consolacion
Qu'il puist, par force vertueuse,
Surmonter le crueux pion
Qui le livre a paine honteuse.

DIEU

Ma mere, ma fille et espeuse,
Il me plait bien qu'on le respace,
Il seuffre paine doloureuse
Pour mon nom et point ne despace.

Descendés en la terre basse,

7692 peuvosca. — 7705 adjutorium genitorium *B* — adjutorium *biffé A*.

* *129 B.* — ** *126° A.*

7722 fessie. — 7725 tout. — 7738 que.

* *129° B.* — ** *127 A.*

Raphael, il soit conforté.

* RAPHAEL

Mon pere, ou tout bien se compasse,
Tantost y seray transporté.

RICTIOVAIRE

Sus, sergans, or vous reprenés
A le batre dru et menu,
Il fault qu'a ce cop vous penés,
Puis que vous avés le corps nud.

RIAGAL

Je luy donray ung cop cornu,
Mais que je puisse, a bras tournés.

ARSENICQ

Oncque viel chien, puant, chenu,
Ne fut ossi mal atournés.

RAGENTESTE

Nous sommes tous ensangletés
Du sang qui nous sault par les brognes.

**ESTORFAULT

De sang sommes tous empastés,
Regardés ung petit nos trognes.

RICTIOVAIRE

Se vous faictes bien vos besongnes,
Je vous donray sans nul contraire
A chacun deux vielles charognes
De jumens pelees de traire.

RIAGAL

Moustrons ce que nous scavons faire,
Se irons desormais a cheval.

ARSENICQ

Sus, compaignons de pute affaire,
Frappons fort a mont et a val.

Les quatre tirans
recommencent a batre.

RAPHAEL

Quentin, amy de Dieu feal,
Reprens en toy force et vigeur,
Ne criens nul torment desleal
Du tirant, tu seras vainqueur,
Emfforce ton ame et ton cuer
A soustenir ce dur chatoy;
Pour appaisier ceste rigeur,
Je suis envoyé devers toy.

* *Les quatre tirans*
doivent choir a
revers soubitement.

RIAGAL

* Las, Rictiovaire, aide moy;
Je chiech, je brule et si soubite.

ARSENICQ

Je renonce a tout nostre armoy,
Las, Rictiovaire, aide moy.

RAGENTESTE

Je meurs de chault, je meurs d'anoy
Et si ne voy qui me labite.

ESTORFAULT

Las, Rictiovaire, aide moy;
Je chiech, je brule et si soubite.

RIAGAL

Rage molute, rage quite,
Rage sus rage et pis que rage
Me tient et n'en puis estre quite.

**ARSENICQ

Rage molute, rage quite
Me traveille et tres fort s'aquite.

RAGENTESTE

Le murdre, j'erraige, j'arraige,
Rage molue, rage quite,
Rage sus rage et plus que rage
Me brule le corps.

ESTORFAULT

Que feray je ?
Je suis estaint et apaly.

RICTIOVAIRE

Sus, sus, ribaux, alyaly,
Qu'esse cy, dia? vous rendés vous ?

7761-7762 *mq.*— 7774-7775 *indic. scén.* rans batre *mq.*

* *130 B.* — ** *127° A.*

7785 tous. — 7790 si *mq.*

* *130° B.*— ** *128 A.*

RIAGAL

Sire, le cuer nous est failly,
Car nous ardons et brulons tous.

RICTIOVAIRE

On nous rompera les genoulx,
Se vous ne faictes aultrement.

* ARSENICQ

Je vous requiers, partués nous,
Nous languissons piteusement.

RICTIOVAIRE

Dicte moy pour quoy et comment
Il vous fault braire et ululer.

RAGENTESTE

Nous sentons si crueux tourment
Qu'a paines povons nous parler,
Il nous fault tomber et baler
Malgré nous et ne voions ame,
Et chascun sent son corps bruler
Du feu d'enfer qui nous enflame.

RICTIOVAIRE

Par Diana, ma chiere dame,
Je voy bien qu'i sont traveilliés
Et que grant doleur les entasme,
Ils ont les yeulx tous esroulliés.

Ysengrin, or vous desbilliés
** Avecq Claquedent et tres bien
De gros bastons me resveilliés
Ce Quentin qui ne veult nul bien.

YSENGRIN

Par Juppin, je n'en feray rien,
Faictes ce que vous commandés,
Se les mains y metons, je crien
Que tantost ne soions mandés.

RICTIOVAIRE

Allés, de par le diable allés,
Allés, courés a tous les diables,
Dictes vous que vous rebellés
A mes conmandemens creables ?

CLAQUEDENT

Ces quatre compaignons notables
En font leur derraine grimace,
Ce sont examples et notables
Merveilleux devant nostre face.

YSENGRIN

S'il me donnoit d'or une mace,
Je n'attenroye a sa personne:
* Il quiere ung aultre qui le face,
A tel presse n'a point d'aumosne.

RAPHAEL

Persevere en volenté bonne,
Soie constant et si t'esjoye,
Soies tel exemplaire et bonne
Que cristiens y prendent joye.
Dieu par moy tel confort t'envoye
Que les tirans plains de maleur
Sont reversés enmy la voye
Et tu ne sens mal ne doleur.

L'angle s'en retourne
en paradis.

QUENTIN

Facteur des cieulx,
Tres seur facteur,
De coeur t'ensieux,
Facteur des cieulx.
** Tu és mon mieulx
Et mon grant heur,
Facteur des cieulx,
Tres seur facteur.

RICTIOVAIRE

Tu és enchanteur,
De gens seducteur,
Par ton oeuvre immonde.

QUENTIN

Je suis serviteur
Du hault plasmateur
Qui forma le monde.

RICTIOVAIRE

Ceulx de mes escolles
Perdent leurs paroles
Par ta faulce envie.

QUENTIN

Prie tes ydoles

7803 nous a. — 7810 uurler. — 7811 ce — 7812 nous nous.

* *131 B.* — ** *128° A.*

7841 Persevre *A* — en ta *B* ; ta *expunctué A.* — 7851 tonsieux. — 7855 yeulx.

* *131° B.* — ** *129 A.*

Que souvent acoles,
Qu'i leur rende vie.

* RICTIOVAIRE

Se nos dieux ont lace,
Sans vuidier la place,
Tu mouras briefment.

QUENTIN

C'est vent de plouvace,
De grosse menace
Petit vengement.

RICTIOVAIRE

Tu seras rataint,
Pendu ou estaint
Sans quelque dispense.

QUENTIN

Si seront tant maint,
Mais beaucop remaint
De ce que fol pense.

RICTIOVAIRE

** Ton ame paillarde,
Fault qu'en enfer arde,
Ta vie l'appreuve.

QUENTIN

Mon Dieu me regarde
Et qui bien se garde
Tousjours bien se treuve.

RICTIOVAIRE

Se je cuers et trace,
Qui ensieut ta trace
Sera fort constr int.

QUENTIN

Preng a plaine brace;
Qui par trop embrace
Souvent mal estraint.

RICTIOVAIRE

Plaisir m'est langeur.

QUENTIN

Langeur m'est vigeur.

RICTIOVAIRE

Vigeur me desvoye.

QUENTIN

Desvoy m'est rigeur.

*RICTIOVAIRE

Rigeur m'est liqueur.

QUENTIN

Le cuer trop m'esjoye.

RICTIOVAIRE

Ta joye m'est pleur.

QUENTIN

Ton pleur m'est valeur.

RICTIOVAIRE

Ta valeur m'anoye.

QUENTIN

Ton anoy m'est eur.

RICTIOVAIRE

Ton eur m'est doleur.

*QUENTIN

Ta doleur m'avoye.

RICTIOVAIRE

Je vouldroie estre mors
Je suis tout forcené.

Je voudroie estre mors
De cincq cent mille mors,
Par estre empoisonné,
Je suis de mon sens hors.
Je fay plus grans ahors,
Q'ung rabi deschainé ;
Maudis soient les sors
Des deables lais et ors,
Quant ne suis assené
D'une espee ens ou corps.
Je suis tout forcené.

HONORÉ

Sire, vous estes mal mené,
Servés nous de plus beaux accors,

7880 ce quil.

* *132 B.* — ** *129° A.*

7909 emprisonne. — 7910 men — 7911 hors.

* *132° B.* — ** *130 A.* —

Se ung garcon vous a volené,
Fault il faire si durs a recors ?

TARQUIN

Quentin luy fait ces grans discors,
C'est sur qui ses doleurs se fondent:
Nos dieux sont trop misericors
Quant en enfer ne les confondent.

*TORQUATUS

Ne scay s'il dorment ou s'ilz songent,
S'ilz n'ont ne sens ne cognoissance,
Quant Quentin en enfer ne plongent
Et prendent de son fait vengance.

PANTHEON

Vela la plus terrible enffance
Qu'il advint oncques sus ce pas,
Quentin ne sent mal ne grevance,
Non plus que je sens mon trespas;
Quelques tormens, quelques debas
Qu'on luy face d'œuvre et de fait,
** Ce luy sont tous joieux esbas,
Il n'en est ne mort ne deffait.

RICTIOVAIRE

Ou est Ysengrin d'oribet ?
Ou est Claquedent ly buhis,
Ou sont ilz allés ? au gibet ?
Les ribaulx s'en sont ilz fuis ?

YSENGRIN

Nous vecy ossi estourdis
Qu'est le premier cop de matines.

RICTIOVAIRE

Venés, fieulx de putiers maudis,
Approchiés pres des tormentines,
Trouvés moiens et facons fines,
De desloier ce garcon la,
Qui mes sergans et gens affines
Endort par le faulx art qu'il a.

CLAQUEDENT

Chier sire, on le restitura
En son premier advennement
Et puis on le revestira
De sa toque et abillement.

LE MAIEUR

J'ay oy grant gemissement
Toute jour par crier et braire,
Dont vient ce grant estonnement ?
Il nous tourne a tres grant contraire.

*GARIN

C'est le prevost Rictiovaire
Qui tourmente les cristiens.

FLORICE

Par celui dieu qui me fist faire
. . . . . .
C'est le prevost, je le cognois,
Le ju n'est pas a son degois,
Se maisne ung horrible tempeste.

LIMAGE

Il y a quelque gros bourgois
Qui ne veult danser a sa feste.

** HULIN

Il porte la pieure teste,
Qui soit au mondain matriloge;
S'il a en mains quelque prophete.
Il met a point son oreloge.

LE MAIEUR

Florice, Soutillet, Limoge,
Hutin, Garin et Brisebarre,
Allons au lieu ou il se loge,
Sachons se quelque ung le rembarre.

SOUTILLET

C'est ung galiffre qui se pare
De maint satellite engaigniet,
N'est nul qui a luy s'acompare,
Tant est il lait et rechigniet.

BRISEBARRE

Affin qu'il ne soit capigniet,
Allons voir quel diable il luy fault;
Il y a quelque ung mehagniet,
J'ay oy crier Estorfault.

7921 *corr* ; durs recors ? — 7946 fenes.

* *133 B.* — ** *130° A.*

7960 *devait probablement être suivi d'un vers rimant avec* 7959 cristiens. — 7965 sa *mq.* — 7973 uig se.

* *133° B.* — ** *131 A.*

CLUGNET

Loons Dieu, nostre createur,
Quant Quentin, nostre bon amy,
Surmonte son persecuteur
Qui est son mortel ennemy.

MATHIOLET

Frere, n'avés vous point oy
Une vois qui l'a consolé ?

*CLUGNET

Mathiolet, mon frere, oy,
Il ne pert qu'i soit desolé.

FLOREMBERT

Quentin n'est blescié n'affolé,
Il a vaincu ses medisans,
Car ceulx qui l'avoient foullé
Sont couchiés a terre gisans.

FROMIONDIN

Ilz sont brulés, chaulx et ardans,
Tresbuchiés, la face souvine,
** Plus boulans que dragons dardans
Par la provision divine.

RENOUART

Gloire en ait la vierge royne
Et son enffant qui le recree,
* Quant il fait cesser la ruine
Qui sus Quentin fut enancree.

ARQUEMBAULT

Nostre loy dont est bien heuree
Et nostre Dieu seur et certain
Et loy paienne maleuree,
On le voit a ce fait haultain.

NATALIE

Loons nostre Dieu soir et main
Qui nous demoustre ce miracle
Et veult confondre de sa main
La fausse loy demoniacle.

YSEMBART

Retornons jusques a demain
Ung chascun en son tabernacle,
Affin que le prevost romain
Ne nous face quelque machacle.

Chascun d'eux retourne en son lieu.

HONORÉ

Prevost, vous voiés vos sergans
Qui sont en piteux plois tenus,
Il vous seront fort attargans
Le fait pour quoy estes venus ;
Par devers Maximianus
Envoyés vos heraulz courans,
Pour scavoir s'il n'en n'y a nulz
Qui vous puist estre secourans.

*TARQUIN

Ne fault qu'envoier Diamant,
Il cognoit tous gentilz galois.

DYAMANT

Pour acomplir son bon conmant,
Je m'abandonne a tous explois.

** RICTIOVAIRE

Chemine donc en Soissonnois
Et humblement me recommande
A l'empereur que tu cognois,
Qui Gaule tient en sa commande :
Dis luy que j'ay disette grande
D'avoir deux ou trois bons putiers,
S'il a chose qui soit friande,
Si le m'envoye en ces quartiers.

DYAMANT

Je luy diray tres volentiers ;
S'il a quelque bon applicquant,
Il s'en venra sus les sentiers,
Je le vous amenray cliquant.

LE MAIEUR

Jupin, qui Venus fut gaignant,
Vous doint honneur et courtoisie.

RICTIOVAIRE

Bien vegnant, maieur, bien vegnant,
Et vostre noble bourgoisie,
Sees vous emprés moy, je vous prie,
Faictes voir vos gens a tous lés.

7998 ruyne. — 8002 dont en est. — 8005 a *mq ms.*

* *134 B.* — ** *131° A.*

8013-8014 *indic. scén.* rne *mq.* — 8016 et vous.— 8018 maximinus *A.* — 8023 tout.

* *134° B.* — ** *132 A.*

LE MAIEUR

Vous on fait quelque tromperie?
Estes vous des mal adolés ?
Vos yeulx qui sont tains et foulés
Moustrent que santé n'avés point.

RICTIOVAIRE

Mes vallés sont tous affolés,
C'est le deuil qui au cuer me point.

GARIN

Cela vous vient tres mal a point
Pour la cause de vostre office.

FLORISSE

Qui vous a logiet en ce point?
C'est ung doloureux malefice.

* RICTIOVAIRE

C'est Quentin, ce faulx fieux de lice,
** Qui par son faulx enchantement,
Par magique ou art de malice,
Nous donne cest empeschement ;
Mes gens prinrent esbatement
Pour le batre, mais tous pasmés
Tresbucherent soudainement,
Sans estre plaiés n'entasmés.

BRISEBARRE

Sont ilz mors ? Sont il estonnés ?
Sont ilz en dangier perilleux ?

YSENGRIN

Tu veulz partout bouter ton nés?
Voy s'il sont chaulx ou ferilleux.

BRISEBARRE

Helas, Riagal, le piteux,
Helas, Arsenicq, l'engelé,
Helas, Ragenteste honteux,
Et Estorfault, le boursoufflé,
On vous a mal afistolé,
Oncque si grant pité ne vy,
Parlés a moy chief desolé
S'on ne vous a l'ame ravy.

RIAGAL

Ha, Brisebarre, mon amy,
Je suis pres mors de mort vilaine.

ARSENICQ

Je n'ay santé tant ne demy,
Ha, Brisebarre, mon amy.

RAGENTESTE

Quentin nous est fort ennemy.

BRISEBARRE

Levés vous, reprenés alaine.

ESTORFAULT

Ha, Brisebarre, mon amy,
Je suis pres mors de mort vilaine,
Plus pesans suis qu'une balaine
Du mal qui me va tempestant.

** RAGENTESTE

Et je m'en vois tout gambetant,
Comme ceulx qui sont esclopés.

BRISEBARRE

Beaux seigneurs, ilz sont eschappés
En assés bon point les trouvai ge,
Il sont sus piés, ossi huppés
Que le gar d'une oye sauvaige.

TORQUATUS

Par mon ame, c'est grant dommaige,
Quant il meschiet a bonne gent,
Je vous plain tres amerement,
Vous valés d'or plaine mesure,
Par ingromance ou aultrement,
Quentin vous fait ceste morsure.

RICTIOVAIRE

Il est ainsy et je vous jure
Par mes dieux et par mes deesses
Que Quentin appelle et conjure
Noms de deables et de deablesses;
Quelques paines, quelques destresses
Que nous fachons a ce ribault,
Il mue joies en tristresses
Et est tousjours de son ris bault.

Ragenteste, et toy, Estorfault,

8044 an A.

* *135 B.* — ** *132° A.*

8084 tous. — 8088 sus *mq.*

* *133 A, 135° B.*

Vous n'estes point si desgoutés
Que pour mal faire, s'il le fault,
Ne soiés tantost apprestés;
Prenés Quentin et si l'ostés
De mes yeulx, bien loing de la voie,
Et en prison le reboutés
Ou quelque lumiere ne voye,
Sy que nul cristien n'y voye
Et le gardés sus paine d'œil,
Car s'il eschappe ou se devoye,
Vous morés a honte et a deul.

ESTORFAULT

Jamais ne passeray le soeil,
* Se le diable ne le destache,
Mais je ne veil pas estre seul,
Bailliés ung geux qui s'y atache.

** RICTIOVAIRE

Pour bien tenir piet a l'atache,
Ragenteste est hardis et caultz.

RAGENTESTE

Pour faire une pesante tache
De donner horions et caupz,
Jamais n'y puis mettre les graux,
Mais pour garder ou nul ne passe,
Prisons, posternes et vieux traux,
Je croy que nul ne me despasse.

ESTORFAULT *en prenant saint Quentin*

Allons voir que Matagot brasse
Et luy menons, tout d'une tire,
Ceste proie qui n'est pas grasse,
Pour le tenir en grant martire.

QUENTIN *en allant en prison*

Delivre moy, sire,
De l'ome malvais,
De l'inique vire,
Delivre moy, sire.
On me veult occire,
En preschant tes fais,
Delivre moy, sire,
De l'ome malvais.

RAGENTESTE

Matagot, qu'esse que tu fais ?
Laisse tout en frine et en paste,
Aide nous a ce pesant fais,
Il t'y fault bien mettre la paste.

MATAGOT

Beaux dieux, que vous avés grant haste,
Lessiés me ung peu querir mes clefz,
S'on vous pendoit par la gargate,
J'attenderoye a vostre lés
* Tant que vous seriés estranglés;
Ne povés vous ung peu jocquier ?

ESTORFAULT

Allés, vieux quoquins reboulés,
Vous commenciés vous a crocquier ?

** RAGENTESTE

Se tu me fais les dens froncquier,
Je te donray tel creponnade,
Que je t'envoiray reconcquier
En une noire carbonnade.

MATAGOT

Je vous voy ouvrir l'uis tout radde,
Que je n'aye une friquendoure.
Or dictes moy, en quel tourade
Il est besoing que je l'entoure ?
En copegeule? en chanteploure?
En desespoir? en aigre fain?
En rabajoye? en la maloure?
En Noirewegne ou en Bruvain ?

ESTORFAULT

Logés le au plus parfon cavain,
Au plus hideux, au plus horrible,
Au plus puant, au plus grevain
Qu'en ce monde il sera possible.

MATAGOT

Il sera mis en invisible;
On n'y voit ne pain ne besace,
Ou au trou d'enffer tres horrible,
C'est le plus noir trau que je sace.

RAGENTESTE

Soit trau d'enffer ou biseglace,

8129 tous. — 8130 poinct grace. — 8135 *en marge :* Eripe me domine ab homine malo etc. *ms*,

* *133° A.* — ** *136 B.*

8164 pafon. — 8169 on ne.

* *134 A.* — ** *136° B.*

Il le fault bouter en jayolle.

MATAGOT

Or ca, ca, ca, veci sa place,
Boutés l'ens ainsi qu'on briole.

ESTORFAULT

Donnés luy ung cop, s'il parolle
* Quelque peu a l'avaler ens,
Et se luy romps col et canole,
Que plus ne viengne sur les rens.

MATAGOT

Affin de ravoir mes despens,
Il est en la boiste a cailleux,
Entre culeuvres et serpens,
Ou j'ai mis maint aultres poulleux.

** RAGENTESTE

Affin que par sort merveilleux
Cristiens n'y mettent les gris,
Prendrons gros bastons newilleux,
Pour tapper sus leurs museaux gris.

ESTORFAULT

J'ay une grande hache pris,
Pour bien garder qu'il ne s'en trotte.

RAGENTESTE

Et vecy ung baston de pris,
Je n'ay garde qu'on le me roste.

Pose d'instrument

PIERRE, *exorciste*

Freres, n'esse pas grant pité
De Marcellinus, nostre pape,
Qui nostre loy a despité
Et est ainsi pris a l'atrape ?
Ne scay comment il nous eschappe,
Je n'eusse cuidié, quoy qu'on die,
Qu'il eust laissié papale chappe
Pour prison ne pour maladie.

CYRIACUS

C'estoit nostre pere et concherge,
Nostre miroir et exemplaire :
Il a rompu le noble cherge
De nostre foy qui nous esclaire
Helas, il luy doit bien desplaire,
Puis qu'ensi est desordonné:
Ja ne sera pour son salaire
Le serviteur hault guerdonné.

*CLAUDIEN

S'il a sacrifié d'encens
Aux ydolles des empereurs,
Comme font pluseurs innocens
Qui leur sont faulx obtempereurs,
Pas ne l'a fait pour grans erreurs
Ne pour nostre loy rebouter,
Mais pour crainte de leurs terreurs,
Car l'ome armé doibt on doubter.

SISINIUS

La foy, la renommee et l'œil
Ne peulent souffrir quelque jus ;
** Puis qu'il y a pris son escoeil,
Il n'en venra pas ainsi jus.
Il a fait ung mortel abus
Et s'est durement bestourné,
Se peult bien chanter au dessus.
Terriblement suis fortuné.

MARCELLUS

Quirinus, et vous, Claudien,
* Vous estes de sa retenance,
Passés le jour cotidien
A voir de loing sa contenance ;
S'il ne retourne a penitance
Et son meffait ne rappareille,
Ce sera terrible inconstance,
Je ne vis oncques la pareille.

QUIRINUS

Nous irons oir ses regretz,
Se verrons quel sente il tenra ;
S'il n'a le cuer plus dur que grés,
Tousjours nostre foy soustenra ;
Ce poise moy qu'il devala
A fausse loy, qui peu m'esjoye,
Car il estoit en ce tamps la

8181 a la — caillaux *ms ;* e *au-dessus de* aux *A.* — 8191 lotte.

* *134° A.* — ** *137 B.*

8204 bien *mq.* — 8206 solaire *A.* — 8210 sont. — 8220 dessq *A* — dabus *B* ; *corr :* abus

* *135 A.* — ** *137° B.*

Mon seul plaisir, ma doulce joye.

MELCIADES

Allés son estat regarder
* Et faictes qu'il se remarie
A nostre loy qu'on doit garder,
Laquelle il a trop amenrie ;
Pour luy prirons Dieu et Marie,
Laquelle au besoing esclairon,
Disant de volonté marrie :
Avé regina celorum.

MARCELLIN, *en lieu destourné*

Que feray je, povre pecheur meschant,
Quel cry prechant, quel plainte et quelz [ahors ?
J'ay delaissié ung seul Dieu tout puissant,
Tout fournissant et voy obeissant
Et encensant deables puans et ors :
** Quelz fors effors, o quelz fors desconfors
Et plus que fors. J'ay pour gloire azuree,
Deul angoisseux, raige desmesuree.
Las que doi je dire,
D'ire qui m'enflame ?
L'ame qu'on martire
Tire au bas empire,
Pire que n'est flame,
La meurs et me pasme
Ma palme a forfait
Mon bien imparfait.

Digne ne suis de lever hault mes yeulx,
Pour voir les cieulx et le soleil saintisme,
Je doy tomber en enffer pour le mieulx
Avec les dieulx de mes payens gentieulx
Et leurs hostieux, qui brullent en abisme;
Je me use et lime et ay perdu la disme
Et le centisme en bien delicieux,
Puis que je vis le regart gracieux.
Oeuvre toy grant erre,
Terre, et si m'embrace,
Brach et tout desserre,
Serre l'œil qui erre,
Et repreng ma face ;
* Face infer ma place,
Lace mort n'empire,
De cuer je souspire.

CLAUDIEN

Marcellin, je te pry, beau sire,
Ne te debrise ne deschire,
Mais retourne a vraie lumiere.

MARCELLIN

Laisse moy murdrir et occire,
J'ay delaissié Dieu qu'on desire
En la tres sainte foy sommiere.

QUIRINUS

Se tu as brisé la verriere,
Il le te fault refaire arriere,
Ne te fault pour tant desconfire.

* MARCELLIN

Je croy qu'il n'est ouvrier n'ouvriere
Qui de ma main fausse et murdriere
Peusist le meschief assouffire.

CLAUDIEN

Recongnois ung Dieu tres parfait,
Il n'est pecheur, tant soit deffait,
A qui grace ne soit donnee.

MARCELLIN

Ne parlés plus a moy de fait,
Digne ne suis pour mon meffait
De veoir creature nee.

QUIRINUS

A quoy passe tu la journee ?

MARCELLIN

A maudire ma destinee.

CLAUDIEN

Il est trop maudit qui Dieu hait.

MARCELLIN

Maudit suis plus qu'ame dampnee.

QUIRINUS

Cesse ta doleur foursenee.

** MARCELLIN

Laissiés moy plourer a mon hait.

---

* *135° A.* — ** *138 B.* — *** *136 A.*

8284 Dieu mon sire.—8288 tout.—8289 ouvrir *ms.*—8295 plus *mq.*

* *138° B.* — ** *136° A.*

CLAUDIEN

Frere, nous perdons nostre plait,
Retournons devers Marcellus.

QUIRINUS

Nostre presence luy desplait,
Ses pleurs sont par trop dissolus.

MARCELLUS

Claudien, et vous, Quirinus,
Vous avés fait ung court voiage,
Quel terme tient Marcellinus,
Ou n'a gaire vous envoya ge ?

CLAUDIEN

* Il recongnoit son grief dommaige,
Il fait ses cris et ses complaintes,
Il est dolant qu'il fist homage
Aux ydoles richement paintes.

MELCIADES

Se sont peult estre larmes faintes,
Ou le diable, qui ne vault poire,
Pour parvenir a ses ataintes,
Le tempte affin qu'il desespoire ?

MARCELLUS

Je n'en saroie lequel croire ;
Se g'y cuidoie proufiter,
A beaux prester et a croire
Je l'iroye resconforter.

QUIRINUS

Nennil, il s'est alé bouter
En ung anglet, ainsi qu'en mue,
Et la ne veult ame escouter,
Nom plus que brute beste mue.

MELCIADES

N'est besoing que ceste avenue,
Que vous ne moy l'en reprendons,
Puis que la chose est la venue,
Assambler fault les sains preudons,
** Auxquelz de ce fait apprendons,
Et affin qu'on nous acompaigne,
Il est besoing que nous prendons
Herasmus qui est en Champaigne.

MARCELLUS

Je ne scay jusques en Espaigne
Home plus ydoine a ce faire,
N'est besoin que pas on espargne
Pour luy mander tout nostre affaire.

MELCIADES

Or y envoyés quelque paire
De gens de nostre foy, affin
Que nous allons en son repaire,
Pour mettre ceste chose a fin.

* MARCELLUS

Ciriacque, et vous, Sisinin,
Il vous fault faire ceste emprise.

CIRIACUS

L'amenrons nous icy ?

MARCELLUS

Nennin,
Nous irons jusques sa pourprise.

CIRIACUS

Pere en Dieu, qu'on aime et qu'on prise,
Du tout vous seray secourant.

SISINUS

Et ma volenté c'est comprise
Qu'avec vous m'en iray courant.

Ilz s'en vont.

VALOIS

Maistre Genés, j'ay grant voloir
D'aler veoir l'imperateur,
Affin qu'en puissons mieulx valoir,
Tirons nous devers sa haulteur.

GENES

De moy, vostre humble serviteur,
Serés jusque la compaignié ;
Autour de vous, comme orateur,
J'ay maint riche denier gaignié.

8322 *vers incomplet ; corr :* a beaux sermens prester et croire *?* — 8327 nue.

* *139 B.* — ** *137 A.*

8343 affin *ms.* — 8344 sisimin. — 8351 vous *ms*

139° B.

* SAGET

Se l'empereur n'est descouchet,
C'est assés pour mon cuer occire ;
Je suis tané et courrouciet.
Quant il me fault chauffer la cire.

HURTEBUSQUE

Il est levé, j'ay oy ruire
Gens de court tirant vers sa plaine,
Qui veult crestienté destruire,
Il ne dort point sa pance plaine.

GENES

Tirons nous devers sa demaine,
Hurtebusque, aussi Saget.

** SAGET

Je suis bien content qu'on m'y maine.

HURTEBUSQUE

Allons voir en quel point il est.

VALOIS

Bachus, souverain dieu du vin,
Vous doint gloire et parfaicte joye.

GENES

Salut vous doint ou dieu divin,
Bachus, souverain dieu de vin,

MAXIMIEN

Appollo, qui fut grand devin,
Vous doint de tout bien la monjoie.

VALOIS

Bachus, souverain dieu de vin,
Vous doint gloire et parfaite joie.

MAXIMIEN

Sees vous, seigneurs, moult nous esjoye
Vostre service et privauté,
Mais il n'est quelque vent qu'on oye
De l'amiennoise pruvosté.
Rictiovaire a la esté
Longue espasse et ne vient n'envoye,
En ce gracieux tamps d'esté
Qu'on ne plaint ne chemin ne voye.

* MAXENCE

Il n'est pas la sans avoir proye,
Puis qu'il fait longue demouree,
Il se baigne comme lamproye,
Quant char humaine est devouree.
Il a la sausse assavouree
Des charognes des faulx cristiens
Et la noblesse enamouree
Ne luy souvient comme je tiens.

GALICAN

Il y a loing jusques Amiens,
Il est pesant, se plaint ses pas,
Cela say je bien par les miens,
Qui vois pesamment a compas.

**EIULASE

Noble Cesar, ne doubtés pas
Que ne doiés oir nouvelle,
Ains que jamais prendés repas,
Vous orés bruit qui renouvelle.

CIRIACUS

Cil vous doint sa gloire eternelle
Qui pour nous vault en la croix pendre.

HERASMUS, *evesque de Champaigne*

Je lui pry qu'amour supernelle
De sa grace vous puist dependre.
A quel fin volés vous contendre,
Qui querés ma paternité ?

CIRIACUS

Pere en Dieu, veillés y entendre,
C'est ung cas de nouvelité ;
Marcel, pasteur d'auctorité,
Melciades, evesque saige,
Et les plus grans en verité
De l'esglise en romain usaige,
Moy et Sisinin, ce messaige,
Nous envoyent vers vous sans heure,
Pour ung cas d'estrange passage
Dont ilz veullent estre au desseure.

8364 Hurtequcque. *ms.* — 8366 crestienice *A.*

* *137° A.* — ** *140 B.*

8401 ne *mq.* — 8406 erisque A.

* *138 A.* — ** *140° B.*

* SISINIUS

Le fait est grant, je vous asseure,
Il touche esglise universelle.

HERASMUS

Il n'est besoing qu'on le me cele,
Dicte moy vostre pensement.

SISINIUS

Est advenu, n'a pas gramment,
Que Marcellin, pape de Rome,
Lequel on estimoit saint home,
Convertit XII enffans de nom
Desquels Quentin, le fils Zenon,
Estoit le forment et la fleur.
Zenon, senateur de valeur,
Sa haulte parenté germaine,
Et toute noblesse romaine
Ont prins ce fait en tel fureur
Que Dioclés, leur empereur,
** A fait sacriffier aux dieux
Marcellin, qui en pleure d'ieux,
Dont c'est honte et confusion,
A nostre loy division
Et double joye et recreance
A ceulx qui font effusion
De sang, contre nostre creance.

HERASMUS

Est-il ainsi ?

CIRIACUS

Crés sans doubtance
Que je luy vis ruer l'encens
Aux dieux qui sont plains d'inconstance ;
Ossi firent mille et cincq cens.

HERASMUS

Vecy les plus crueux contens
Et la plus grande infamité
Qu'oncques advint, soiés contens,
Aux cristiens plains d'amisté.
L'onneur de la papalité,
***Le chief ce ce monde univers,
Le pere plain de santité,
Le pasteurs des aygnaulx divers,
L'espantement des puans vers,
Le dieu en terre qu'on reclame,
Le faulx ypocrite pervers
Nous fait il cest honte et blasme ?
Foy que je doy la vierge dame,
Il en sera reprimendé,
Discipliné de corps et d'ame,
Capitulé et degardé.

SISINIUS

Je vous pri qu'il soit deposé,
Car ung vieux loup au dens rabis
Qui si lait cas a composé
Ne doit garder nulles berbis.

CIRIACUS

Nous vous prions qu'il soit demis,
Venés en romaine cité,
Nous assamblerons nos amis
Devant lesquelz sera cité.

* HERASMUS

Je suis foible et debilité,
Vuidier ne puis mon domicile,
S'il plait à leur fidelité,
Nous tenrons icy ung concile
De cent, de quarante ou de mile,
Ou Marcellin sera huchiet ;
S'il n'y vient et s'il n'est humile,
Il sera a cop defalquiet,
Mais pour ce qu'il a trebuchiet,
Je luy escripray seullement
Ung mot de lettre bien couchet
Pour le reduire a sauvement.

Sire Aragon, abillement,
Pour faire deux ou trois lignettes,
Sortissié me d'abillement,
De papier et de telz baguettes.

** ARRAGON, *chapelain*

Beau pere, avés vous vos lunettes ?
N'a gaires que je les queroye.

HERASMUS

Oy, sire, cleres et nettes,
Elles pendent a ma coroye,

8420, 8424 Sisinus *A*. — 8422 qu'on me le.

* *138° A*. — ** *141 B*. — *** *139 A*.

8462 Sisinus *A*. — 8482 gragon habilement. — 8486 vous *en surcharge A, mq B*.

* *141° B*. — ** *139° A*.

Sans elles jamais n'escriproie,
De les avoir m'est grant mestier ;
Long tamps a que je n'escrips roye,
J'ay tout oublié le mestier.

ARAGON

Venimecum, tost, du papier,
Monseigneur veult aller escripre,
Nouvelles rechupt du pape hier,
Si laides qu'il n'y voit que rire.

VENIMECUM, *clercq*

Que se demande il, le bon sire ?
Il n'y voit sinon a taton,
Il broullera papier et cire
Et se fera ung gros raton ;
J'ay bien peu d'encre en mon coton,
La plume ne vault ung sifflet.

HERASMUS

Tost, tost, clerice, incaustum.

* VENIMECUM

Prendés en gré telle qu'elle est.

HERASMUS

Ne scis tu loqui latinum ?
Tu és ung gracieux vallet.

VENIMECUM

Ecce penna scriptorium,
Scabilli, tout ce quil vous plet.

LE FOL

Il n'a point d'encre en son cornet ;
Quel gibet veult il fatroullier ?
Je voy un galant au corps net
Qui scaroit mieulx papier brullier :
Escripvés, qui n'a d'andenier,
**Il n'y fera ja bonne paie,
Qui plus doit qu'i ne peult payer,
Il fault qu'il jue de le naye,
Que dieu mette en mal an qui paie
Plus d'argent qu'on ne luy demande,
Je pairay des piés, mais que j'aie
D'andoulles tout plain une mande.

8515 pars. — 8517 quil *mq.*

* *142 B.* — ** *140 A.*

GRIGNART, *hostelain*

Qui veult mangier bonne viande,
J'ay pour furnir tous appetis,
Rosti, boully, sausse friande
Et pastés chaulx, grans et petis.
J'ay lis, chalis, loges, logis,
Fagos, fagoteaux, par monceaulx,
Pour eschauffer gens agregis,
Cheminées et chemineaux.

DIAMANT

Bailliés moy deux ou trois morseaux
De pain, que je boive une fie.

GRIGNART

Vous arés le burre et les aulx,
S'il vous plait, la trippe et la fie.

DIAMANT

Nennil non, ne m'en baille mye ;
Je vois entre les grans seigneurs,
* Pour leur dire chose ennemye,
Pour quoy il devenront grigneurs.

Diamant boit.

GRIGNART

Il m'en fault scavoir les teneurs,
Allons a court, je t'y menray,
Pour faire ces menus honneurs,
Entre premier, je te sievray.
Gardés la tant que je venray,
Yoline.

YOLINE

Or allés, allés,
Quant jamais plus ne vous verroye,
J'aroy joye au cuer a tous lés.

** DYAMANT

Chief couronné, bouche imperant,
Bras armatif, cuer amiable,
Tres hault, tres fort, tres prosperant,
Tres redoubté, tres seignourable,
Très noble et plus que tres loiable,
Nos dieux tres sains, tres glorieux,

8523 fournis. — 8536 leur *mq.* — 8543 poline — Poline.

* *142° B* — ** *140° A.*

Vous donnent bruit tres honorable,
Se serés tres victorieux.

MAXIMIEN

Lieve toi, tu es gracieulx,
Tu poise d'or ung riche gaige,
Tes mos sont doulx et precieux
Pour endormir gens de langaige.

MAXENCE

N'es tu pas herault et messaige
A Rictiovaire ?

DYAMANT

On me nomme
Dyamant, maint cruel passaige
J'ay fait pour luy jusques a Rome.

MAXIMIEN

Comment fait il, le bon preudomme ?
Il est tant fier sus son gautier
* Qu'il ne luy chault de nous ne d'omme,
Ne que des botines Gautier.

DIAMANT

A vous, o tres puissant princhier,
Et a vostre grace benigne,
Qu'on ne peult trop hault exaucier,
Se recommande comme indigne
Vous priant, affin qu'il matine
Les cristiens de ses quartiers,
De vostre maison palatine
Luy envoyés de fors routiers.

MAXIMIEN

Comment, ou sont tous ses putiers ?
Ou est Riagal, le geulu ?
** Arsenicq, le per des loudiers,
Et Clacquedent, le vermolu ?

DIAMANT

Rictiovaire a tout perdu
Par ung garson du grant prophete,
L'ung est mort, l'autre est confondu,
L'ung plain son piet, l'autre sa teste.

MAXENCE

Il faut qu'il y ait grant tempeste,
S'il a perdu ces oyseaux la.

MAXIMIEN

Conte nous ung peu de la feste
Et comment la besongne ala.

DYAMANT

Lors que Rictiovaire ariva
En Amiens, son lieu ordonné,
Sy bien besongna qu'il trouva
Ung josne filz cristienné,
Lequel fut en prison mené
Et puis par ses fors estorffaulx
Fut batu et bien ramené
De gros bastons et de flaiaux.
Et ainsi que ces gros ribaux
Deschergoyent dessus sa cruppe.
* De lanchars ossi gros que vaux,
Comme on doit faire sus tel duppe,
L'ung chut en bas, l'autre s'estupe,
L'ung brule au corps, l'autre s'eschaude,
L'ung brait, l'ung crie, l'autre jupe,
Chascun avoit sa plice chaude.
On ne veoit charbon ne faude,
Qui fesist cest embrasement,
Herbe, racine ne consaude,
Ce n'estoit que l'enchantement
D'un garcon, car quelque tourment
Ne sentoit il, tant estoit baut,
Et si chantoit joieusement
Comme cil a qui riens ne chault.
** Mon maistre, voiant ce deffault,
Commenca les dens a grignier,
A soy emffler comme ung crapault,
A soy battre, a soy arignier,
Il sambloit qu'il deust enragier,
Ainsy frongnoit de la narine,
Il eust tué en ce dangier
Patron et parin et marine.

GALICAN

Il ne vault une poitevine,
C'est ung ribault recrant bien fait,
Car luy et toute sa couvine
On trop plus de plait que de fait.

8552 donne. — 8566 pnchier *l'abréviation de* pri *a été omise.* — 8574 ses tous *en surcharge B; indication qui rétablit l'ordre A.* — 8576 pir.

* *143 B.* — ** *141 A.*

8585 a la *mq.* — 8594 ses. — 8596 baux *B*; baux *corrigé en* vaux *A.* — 8614 arragier. — 8617 patron, parin. — 8618 poite mine.

* *143° B.* — ** *141° A.*

MAXIMIEN

Ha, le quoquin paillart qu'il est,
Se rent il vaincu en bataille
D'ung enffant simple et nouvelet
Qui n'a fer n'espee qui taille ?
Quel president, quel garsonnaille,
Quel champion, quel progenie,
Quel conseillier, quel quoquinaille,
Quel senglante pute maisnie.

EIULASE

* Il sambloit qu'en tout Romenie
Il n'y eust home plus propice
Pour faire honte et vilonie
A ceulx qui font ce malefice.

PROPHIRE

S'on eust donné ce benefice
A Galican ou Cromacus,
Il eust mieulx exercé l'office
Contre nos anemis quocus.

CROMACUS

On me puist mettre en ung sarcus,
Se je m'eusse laisié mater
D'ung tel garcon par ses argus;
Je l'eusse fait esgargeter.

**AGRICOLAN

Il devoit par terre ruer
Testes et bras, trippes et vaines
Et faire mere Dieu suer
De tourmens et doleurs grevaines.

MAXENCE

Il devoit ses fievres quartaines,
Il veult tousjours faire le mestre
Et n'est nulz de nos capitaines
Qui mieux ne s'en sache entremettre.

MAXIMIEN

Par Juppin, s'il nous y fault mettre,
Nous l'irons devourer a mains,
Estranglé sera d'ung chevestre
Et les siens n'en aront point mains.
Quilz sont ilz, les fieulx de putains,
Qui nous font si crueulx hutin ?
Il fauldra qu'ilz soient ratains
Par quelque vieulx villain matin.

DYAMANT

Ce n'est seullement que Quentin,
Le fil Zenon le senateur,
Qui presche ung seul dieu celestin
Ainsi qu'ung devin enchanteur.

* MAXIMIEN

Vien cha, tu nous dis grant horreur ;
Quentin, le fils du Zenonnois,
Est il bouté en cest erreur ?
Se melle il de ses esbanois ?

DYAMANT

Il est au pais amiennois,
Garissant povres indigens,
Destruisant dieux sarasinois
Et convertissant toutes gens.

MAXIMIEN

Seigneurs, c'est pour yssir du sens,
Ce faulx Quentin nous desvoira
Et nos subgés qui sont presens
En Amiens ? qui le souffrira ?

** EIULASE

S'on me croit, on le renvoyra
A Rome avecq sa parenté.

MAXIMIEN

Par Mercurius, non fera ;
Puis qu'ensy nous a rebouté,
La plus doulce nouvelité
Que ses gens en aront jamais,
Ce sera la crudelité
De sa mort en piteux amés.

PROPHIRE

Envoyés deux ou trois gibés,
Avec ung home de facon,
Qui d'espees ou de corbés
Luy decoppent le gorguechon.

MAXIMIEN

Le begauné, le faulx garcon,
Le sorcier, le fin garnement

8630 Eiugilase — toute. — 8632 faire *mq.*

* *144 B.* — ** *142 A.*

8660 celistin. — 8670 cens.

* *144° B.* — ** *142° A.*

Nous fera il ceste ruchon ?
Nous y pourvenrons aultrement.

AGRICOLAN

* Donnés moy le commandement,
Avecq deux ou trois larronceaux,
De le despechier prestement,
Ou il laira les hauseaux.

MAXENCE

Rictiovaire et ses bediaux
Sont enchantés ou endormis,
Quant ilz n'emploient nulz cardiaulx
A destruire nos anemis.

AGRICOLAN

Se g'y vois, il seront murdris,
Rostis, forboulis, chauffourés,
Tamisiés, buletés, prestris,
Mieulx que ne sont ratons fourrés.

MAXIMIEN

Or allés doncq et si menés
Avecq vous Dragon et Serpent,
** Tous deux sont bien envenimés,
L'ung testes coppe et l'autre pent.

SERPENT

Nous nous en irons de ce vent,
Pour copper trippes et boielles.

DRAGON

Pour destruire tout le couvent,
Nous nous en irons de ce vent.

SERPENT

Comme char de maisel qu'on vent,
En taillerons larges roelles.

DRAGON

Nous nous en irons de ce vent,
Pour copper trippes et boielles.

LAIANT

Pour enfforcier josnes pucelles,
Irons nous point avec les aultres ?

ESCORPION

Nous avons licolz et harcelles,
Pour enfforcier josnes pucelles.

LAIANT

* Pour perchier pances et fourcelles,
Metrons point lances sus fautres ?

ESCORPION

Pour enforcier josnes pucelles,
Irons nous point avec les aultres ?

AGRICOLAN

Que te fault il, que tu t'espautres ?
A tu le ceur mal a ton aise ?

ESCORPION

Vous prenés meschans espiautres,
Se laissiés l'or en la fournaise ;
Ces deux gars de vielle punaise
Ne vallent point deux porions,
Ne scay pires jusques en Aise,
Que nous pour donner horions.

AGRICOLAN

**Tu mens, ce sont vrais champions,
Serpens et Dragon vallent pis
Que leaves ne qu'escorpions
Pour engloutir ventres et pis.

LAIANT

Demourons nous icy toudis ?
Nous nous tenons a chiens tuer,
Je scay des bourreaux plus de dis
Qui ne peulent les rains trainer ;
Ne porroit on jamais finer
D'impetrer l'office qu'il font
Pour occir et esvertuer
Ces cristiens qui nous deffont ?

MAXIMIEN

Or appaise toy, s'il meffont,
Tu seras des premiers ou role.

LAIANT

Se le diable ne me conffont,
Je me tiens a vostre parolle.

AGRICOLAN

***Sire, je vois tenir escolle
De tyrannye et cruaulté.

8693 en il *A. corr :* ou il en ? — 8694 bidiaux. — 8706 de vent *ms.*

* *145 B.* — ** *143 A.*

8722 tespautes. — 8732 *corr :* leuves ? — 8743 premieres *ms.* — 8747 creaulte.

* *145° B.* — ***143° A.* — *** *146 B.*

MAXIMIEN

Venus, qui son enffant acole,
Vous maine a guide et a santé.

AGRICOLAN

Serpent, es tu bien atinté
Pour ces cristiens atrapper ?

SERPENT

Tout mon bagaige est apresté,
Ne le fault que desvoleper.

Dragon, es tu prest pour tapper
Ung bon cop ?

DRAGON

N'en soyes en soing,
Je suis prest pour toy decopper
Jusqu'au dens, s'il estoit besoing.

*AGRICOLAN

Herault, nous te sievrons de loing,
Va devant, se moustre la voye.

DYAMANT

Je n'iray en rue n'en coing
Que tousjours bien on ne me voie.

GRIGNART

Va, Diamant, dieu te convoye,
Demain me verras en Amyens.

DIAMANT

Des biens que Mars, mon dieu, m'envoye
Seras rechupt parole aux miens.

GRIGNART, *a sa femme*

Je viens de veoir les maintiens
De la seignourie honourable.

YOLINE

Quelz nouvelles ?

GRIGNART

Ces cristiens
Sont maintenant chose admirable,
Entre lesquelz, qui n'est creable,
** Quentin en Amiens est doubté,
Il fait miracle inenarrable,
Par servir ung dieu de bonté,
Demain sera fort tempesté ;
Se me suis compris d'y aller,
Mais je suis tres mal empieté,
Je n'ay en piet fil de soler.

YOLINE

Il fault au cordoinnier parler.

GRIGNART

Allés doncques en son repaire,
Dictes luy, pour moy consoler,
Qu'il men face une bone paire.

Elle s'en va au cordonnier.

YOLINE

Voisin, il vous convenra faire
Une paire de solers fors
Pour mon mari, sans aultre affaire,
Besoigniés y a grans effors.

* CREPI

J'ai cuir de vache et sains de porchz,
Cordain, mouton et forme a point ;
Arrivee estes a bon port,
Car mes vallés sont en bon point.

YOLINE

Ceulx nouveaux ne congnoy je point,
Mais je cognoy bien Wautrequin,
Qui bien boit quant le soif luy point
Et qu'il treuve le quennequin.

CREPI

Ceulx icy font ouvraige fin,
Le meilleur qui soit a Soissons,
Et qui font la plus bone fin
Que nulz solers de nos soichons.

YOLINE

Ilz portent assés les fachons
D'estre venus de lieu de bien.

CREPI

Je ne scay que nous en fachons,
Tant oeuvrent gentement et bien,

8768, 8777, 8782 Poline, *et de même par la suite B.*

* *144 A* — ** *146° B.*

8781-8782 *indic. scén.* onnier *mq A.* — 8777 sil *A.* — 8785 despignes. — 8788 pors *B* pors *corrigé en* port *A.* — 8792 le soit le.

* *144° A.*

Pour vous dire, je n'y say rien
Emprés eulx, il me font grant honte.

* YOLINE

Baillés leur quelque curien
A taillier, voir s'on vous surmonte.

CREPI

Crepin, vieng avant et si monte
Sur ce passet et si me taille
Deux soleres fors.

CRESPIN

De quel bestaille ?

CREPI

Il fault que ce soit cuir de vache.
Regardés la s'il s'i attache.

YOLINE

C'est plaisir d'en voir l'appareil
Et l'autre, quoy ?

** CREPI

C'est son pareil,
Ilz besongnent bien sans mercy.

CRISPIN

Pour qui sont ces solers icy ?

POLINE

Frere, il seront pour mon baron,
Il dit que pour lors rembarron,
En Amyens, ung enffant nommé
Quentin, tant saige et renommé
Qu'il regarit doleurs ameres,
Et si dient pluseurs commeres,
Qu'il est plains de tres bonnes meurs ;
Aulcunes gens par leurs rumeurs
L'ont livré a paine tres dure,
Mais il ne sent torment n'ardure
Et samble a voir corps impassible.

CRISPIN

A cuer vaillant, riens impossible.

CREPI

Voisine, vous dictes merveille,
Quelque torment dont qu'on luy face,
Il ne s'en change ne traveille
Et ne deult chief ne main ne face ?
C'est dommaige qu'on ne l'efface
Et que brief ne passe par la.

* CRISPINIEN

Envis meurt qui apris ne l'a.

POLINE

Les sergans ont pris leur esbas
Au batre, s'ont esté batus,
Brulés au corps, versés en bas
Et les fors bateurs combatus,
S'il sont longuement rabatus,
Nostre loy sera reffusee.

CRISPIN

Commencement n'est pas fusee.

CREPI

** Rictiovaire est dur que fer,
Il ne crient nul enchantement
De dieu ne de deable d'enffer,
Il metra Quentin a tourment
Et sans villain encombrement
Retournera en sa pourprise.

CRISPINIEN

Tant va le pot a vin qu'il brise.

POLINE

Il fault que Quentin ait en luy
Esperit saint ou prophetique,
Qu'il ne crient tourment de nulluy
Ne cautelle qu'on lui pratique;
Il a bruit et los autentique
Du peuple qui le sieut grant erre.

CRISPIN

Tant vault li hons, tant vault sa terre.

CREPI

On le sieut ainsi qu'ung folatre
Qui se laisse tirannisier
Et batre ainsi comme on fait plastre,
Ainsi se fait il retisier.
Que vient il icy baptisier
Es pais ou sommes marchans ?

8809 se. — 8816 *lire* rembarre on.

* *147 B.* — ** *145 A.*

8833 Envie — apres. — 8836 verse. — 8840 refusee — 8846 pourprie *ms.* — 8847 au vin qui. — 8854 le lions. — 8857 ainsi qu'on. — 8858 rotisier, *corr :* ratisier ?

* *147° B.* — ** *145° A.*

CRISPINIEN

Par toutes terres vont marchans.

* CRISPIN

En estes vous tant esbahis ?
Il fault router et voir pais
Et souffrir tribulacion
Pour avoir retribucion
En gloire d'ung seul Dieu puissant.

YOLINE

Mon amy, ton dit est plaisant
Et moult volentiers je t'escoute ;
Besongniés tousjours, quoy qu'il couste,
A ces solers entre vous trois,
** Si ne les faites trop estrois,
C'est chose qui trop luy desplait.

CRISPINIEN

Nous en ferons bien, se Dieu plait,
Demain en verrés quelque signe.

YOLINE

Adieu, Crepi.

CREPI

Adieu, voisine.
Besongniés tousjours rademen[t];
Affin d'avoir joie saisine,
Je voy querir esbatement.

Il fait samblant d'aler
jeuer en quelque lieu.

CRISPIN

Vous avés bien oy comment
Quentin, nostre frere et amy,
Par sens dont il a vray comment,
Suppedite son anemy,
Pour lo mieur et avancement,
De nostre loy qu'il a choisi ;
Dieu nous doint force et hardement,
Q'une fois puissons faire ainsy.

CRISPINIEN

Mon frere, il est tant vertueux
Et Dieu tant de grace luy donne,
Que le felon presumptueux
Sera vaincu, quoy qu'il ordonne.
Prions nostre Dieu glorieux
Qu'en ce dangier ne l'abandonne,
Mais soit martir victorieux
Et en son hault ciel le guerdonne.

* HERASMUS

Ciriacus, sachiés de voir
Que j'ay escript de mos pondans
A Marcellin, pour le ravoir
Hors des las des deables ardans.
Partés vous sans estre atendans,
Bailliés luy ceste epistle en main
** Et me soiés recommandans
A ceux du coliege romain.

CIRIACUS

Nous le ferons, soiés certain.

SISINIUS

Frere, pensons de cheminer.

HERASMUS

Jhesus, nostre pere haultain,
Vous veille conduire et mener.
Faites les sieges preparer
Pour les esvesques anchiens,
Lesquels pour ce fait reparer
Tenront leur concille cyens.

ARRAGON

Les sieges sont joieux et gens
Et fut pour ung roy d'Arragon:
Ne fault pour recevoir telz gens
Que parler a Venimecum.

VENIMECUM

Ego metam coussinum
Hautelicham et bancquibus,
Pro reposare genoullum,
Gambillare con fessibus;
Vos deffulare mitribus,
De testam et cabochare,
Ego tenabo crocibus,
Dominus episcopare.

8865 rebution. — 8878-8879 *indic. scén.* [al] er *mq A* ; lant — [lie] u *mq B.* — 8883 le mieux.

* *148 B* — ** *146 A.*

8896 mes. — 8919 vous. — 8922 epistolare.

* *148° B.* — ** *146° A.*

VALOIS, *prevost*

Noble empereur, de vostre gré,
S'il vous plait, nous donrés congié,
Q'ung chacun, selonc son degré,
S'en retourne ou il est logié.

* MAXIMIEN

Vous avés ung peu soulagié
Le deuil qui nous pendoit au cuer,
Pour Quentin, qui n'est corrigié,
Dont nostre prevost n'est vaincqueur.

** MAISTRE GENES

On y pourverra par vigeur,
Ne vous chaille d'un tel quoquart,
Pugny sera par tel riguer
Qu'il delaira son magicque art.

MAXIMIEN

Se vous scavés en quelque part
De ceste cité soissonnoise,
Autant grande qu'elle s'espart,
Quelque nation cristinoise,
Si le prenés a basse noise,
S'il ne veullent dieu renoyer,
Par ma gloire romionoise,
Nous les ferons pendre et noier.

SAGET

Nous ne cesserons de guetier
Affin qu'ilz soient empongniés,
Crés, se j'en treuve en mon quartier,
Qu'ilz seront tantost capongniés.

HURTEBUSQUE

Noble Cesar, plus n'en songniés,
Tant que je seray Hurtebusque,
Je seray bien enbesongniés
Se dessus eulx je ne tresbusque.

MAXIMIEN

Allés et faictes bonne embusque.

VALOIS

Mars vous tiengne en prosperité.

MAXIMIEN

Mulciber, qui les siens desbuque,
Vous preserve d'aversité.

CIRIACUS

Pape pasmé, sans santité,
Patron peri, pere perdu,
Pommier pourri par poureté,
Pasteur espave et esperdu,
* Sire Herasmus nous a tendu
Cest escript pour donner briefment
** A vous qui avés contendu
De faire aux dieux encensement.

MARCELLIN

Soit bien soit mal ou aultrement,
Lisiés a plain, que chascun l'oye,
J'ay pechiet plus publicquement
Qu'un larron q'on pend et qu'on loye.

CIRIACUS, *en lisant hault*

a Se je te scavoye nommer, je te donroie salut decent. Se je te nomme Marcellin, je me abuseray trop, car l'interprés de ce nom est celuy qui choile Mars le batillant et tu le resveille contre Dieu ton createur. Il samble que tu aies cassé quatre lettres moyennes de ton nom, R. C. E. L. dont R. signifie romaine papalité, C. cristienté, L. esglise, L. leauté. Et ces quatre lettres trassiés de ton propre nom, qui estoit Marcellinus, demeure seulement Malinus, lequel *b* est bien sortissant a ton effect. O malin, malin, quele chose a tu maline ? Tu as perdu la clef aureine du celeste regne, qui clooit et deffermoit les cieulx, et vilipendé la tres sainte dignité papale qui estoit ordonnee *Tibi soli*. Tu estois le souverain prestre ducteur des aultres et toy meismes és enfangié en la bourbe. Tu estois le pasteur des simples oeilles et toy mesmes les boutes es geules de loupz famis. Tu estois le tres cler soleil illuminant les estoilles et toy *c* meismes és suffoquiet de tenebreux eclipse. Tu estois le saige patron de la galee cristienne et toy meismes és plongié au parfont gouffre sathannique. O filz de perdicion, recognoy ton meffait, recognoy ton meffait. O fil de perdicion, confesse toy de bouche, pleure de ceur, bas ta coulpe, ***lieve les yeulx vers le ciel et dis *Peccavi*. ****Tu as regnoyé ton pere eternel qui t'a creé a sa divine samblance.

8934 delera. — 8943 queter.

* *149 B* — ** *147 A*.

8966 quon *ms*. — *b* 5 ordonne — estoit. — *c* 2 estoy.

* *149° B*. — ** *147° A*. — *** *150 B*. — **** *148 A*.

Tu as persecuté ta mere sainte esglise dont
d tu fus eslevé au trosne d'onneur. Tu as trahy tes freres et presté foy a leurs adversaires qui ne pensent quelque bien, sinon tirannie *Et malum*. Regarde le ciel, la terre et la mer qui prendent vergongne a sentir la punaisie de ton corps polu par ydolatrie. Regarde tes pechiés detestables qui crient vengance de toy et les satellites infernaulx avec les abismeux pertruis aux geules ouvertes qui pour toy engloutir se presentent *Coram te*. O povre meschant, que
e te diray je plus ? je suis a cause de gravité d'ans deputé de tres saintz preudomes de nostre foy catholique pour toy remoustrer ta miserable vie. *Feci*. Non pas pour toi apparfondir en desespoir ne pour querir gloire ou joye sus ton infortune, mais *Ut justificeris*. Et pourtant, povre aveugle, obnubilé du voile paganicque, retourne toy a felicité sommiere. Recoy la splendeur du tres reflamboiant ray et confesse toy cristien *In sermonibus tuis*. Affin que soies defferré de
f la tres horrible chartre du deable, sy que pour avoir gloire sempiterne tu le combates du tres vertueux signe de la croix *Et vincas cum judicaris*.

SISINIUS

Reprenés la loi Jhesucrit
De qui vous estes trebuchié,
Vous povés voir par cest escript
Comment vous estes empechié.

MARCELLIN

Enffans, je suis plains de pechié,
Ne scay comment terre me porte,
Que pieca ne suis despechié
Ou que l'ennemy ne m'en porte.

* CIRIACUS

N'est besoing qu'on s'en desconforte,
Dieu aux pecheurs sa grace ordonne;
N'est offence tant grande ou forte,
S'on le requiert, qu'il ne pardonne;
Reconsiliés vostre personne
A vos amis sans plus tarder.

MARCELLIN

N'est ame d'eux, quoy qu'on en sonne,
Qui ja me daignast regarder.

SISINIUS

Si feront, n'en veuilliés doubter ;
Ilz sont humbles, doulz et piteux,
Nous deux vous yrons assister
Devant eulx, sans estre honteux.

Ils l'enmainnent
avec leurs compaignons.

CIRIACUS

Vecy le povre maleureux
Marcellin, tout obeissant,
Tres contrit et tres doloureux,
Son grant pechié recognoissant.

MELCIADES

Home sans sens, chetif, meschant,
Tu fus yvre ou fol abusé,
Quant le diable allas encensant,
Dont tout le monde est abusé.

MARCELLIN

Je cognoy que j'ay mal usé,
S'en demande punission.

MARCELLUS

Il ne doit estre refusé
Puisqu'il a tel contricion ;
Faire fault congregacion
De plusieurs prelas de l'esglise,
Hors de romaine nation,
Affin qu'on ne nous tirannise.

MELCIADES

Departons de ceste pourprise,
Tenons nostre senne en campaigne.

* PIERRE, *exorciste*

** Nous sommes gent assés bien prise,
Sans querir aultre plus estrange.

CLAUDIEN

Nous irons soit perte, soit gaigne,
En Champaigne, lieu delictable.

---

d 7 vengange. — *e* 9 roy.

148° A, 150° B.

9005 bien *mq.* — 9007 nous nous soit.

* *149 A.* — ** *151 B.*

QUIRINUS

Claudien, je vous y compaigne,
Je vous sieux en arroy notable.

LE FOL

Et moy la, pour mettre la table,
Il fait si vuit dedans mes dens,
Q'ung coursier qu'on tient en l'estable
Courroit bien a barre dedens.
Marotelle, contons ces gens,
Je t'en prie amoureusement,
Car il en y a largement.

Il fait maniere de conter les gens tout bas et puis pose d'instrumens.

MELCIADES

Bona vita,
Pater santé.

HERASMUS

Vobis ita.

MARCELLUS

Bona vita.

MELCIADES

Dieu qui bruit a
Vous doint santé.

HERASMUS

Bona vita.

MARCELLUS

Pater santé,
Devant vostre paternité
Venons tenir consil et senne,
Car Dioclesien forcenne,
Quant il nous voit parler ensamble
La cause pour quoy on s'assamble,
Vous le scavéz cler et a plain.

HERASMUS

Vous dittes bien, j'en suis tout plain.

* Il nous convient proceder ens:
Je vous pri, pasteurs reverendz,
Evesques, prestres et diacres,
** Administrans les divins sacres,
Sees vous chascun selon son lieu,
Leisssiés le pecheur au milieu
D'entre nous, que chascun le voye,
Se scarons quel chemin ou voye
Il vouldra tenir desormais.

MARCELLIN

Tres chiers seigneurs, je me submetz
Soulz vostre juridiction,
Pour recepvoir correction
De ce que vous me imposerés,
Je obeiray, vous jugerés
A quel fin il fault que j'en viengne.

MELCIADES

Jamais cela, jamais n'aviengne
Que le souverain prelat soye
D'aultruy bouche que de la soye
Jugié, pour chose qu'il appere ;
Tu as renoyé Dieu ton pere,
Ossi fit saint Pierre, ton maistre,
Quel apostre osa la main mettre
Pour le pugnir et le jugier ?
Ame, il se parti de legier
Pour plourer tres amerement.
Or fais doncques pareillement,
Coeulle ta cause et soyes juge
De toy meismes.

MARCELLIN

Doncques je juge
Que je doy estre deposé,
Quant je fus oncque si osé
D'user de faulce ydolatrie:
Je prenray nouvelle industrie
De vivre et feray penitance
*** Pour corrigier mon inconstance.
Je delaisse mitre papale,
Toute yesture episcopale
Et si les reméz en vos mains ;
Je ne suis digne soirs ne mains

9017-9018 *Indic. scén.* ter — puis *mq A* ; conter — et *mq B.*

9065 *corr :* Ains ?

* *149° A.* — ***151° B.* — ****150 A.*

* De plus porter si saint atour ;
Menés moy en chambre ou en tour
Que je puisse vestir la haire
Et que le chief de mon viaire
Soit chergié de pouldre et de cendre.

MARCELLUS

Puis qu'a ce se veult condescendre,
Son meffait est a pardonner.

HERASMUS

Arragon, veillés le mener
La derriere en cette sallette:
S'il veult haire, cendre ou palette,
Se luy bailliés abillement.

ARRAGON

Je scay tout son habillement.
Entrés en celle salle painte,
Je revieng a vous une espainte.

Ou es tu, hé, Venimecum ?
Tradé cineres et discum.

VENIMECUM

Cinerés, et que son ce, raines,
Cherens, serises ou seraines ?
Ego non entendare vos.

ARRAGON

Ce sont cendres, hé, cornebos,
C'est latin si bel et si bon.

VENIMECUM

N'i fault il brese ne charbon,
Quid brassare buatibus
Ou mengare carbonibus ?
Quid facetis de cinerés ?

ARRAGON

** Dieu, que tu és sotularés.
Tu n'entens ung seul mot de lettre.
Prens moy des cendres en cel estre,
Se laisse les charbons menus.

VENIMECUM

Ego facere, Dominus,
Non coursatis vos ad michi,
Ego sum esmervillatus
Qu'on fera de ces cendres cy.

* BERICH

Vien ca, diable dampné noircy,
Leviathan, fier et malin ;
Nous perdons pape Marcellin,
Qui fut nostre de pel et d'os.
Il a la haire sus son dos,
Si se croise et se crucifie.

LEVIATHAN

Puis qu'il nous despite et deffie,
Il est hors de nostre gibier,
Allons en nostre colombier,
Il me crieve quant je le voy.

BERICH

Lucifer soit en mon convoy
Et tous les grans diables, amen.

LEVIATHAN

Lucifer, chantés requiem,
Tenebreux chant de deul et pleur,
Nous avons par nostre maleur
Perdu le pape qui fust nostre,
Car il rapprent sa patenostre
Et porte haires et cendrees.

LUCIFER

Diables, venés ca par charrees,
Assommés ces fieulx de putains,
De gresil, de fourdres haultains,
D'esclistre et de feu de tonoire.

Cerberus, prens ta ramonoire,
** Oeuvre leur le noir trau d'enfer,
En frappant comme on fait sus fer,
Ramone les a l'entrer ens.

CERBERUS

Ca, ca, qui menga les herens ?
Vecy me ramonoire en point,
Crés que je ne leur fauray point,
Envoyés les l'ung aprés l'autre.

9074 le *mq.* — 9083 entrer — 9085 est tu. — 9095 facitis. —

* *152 B.* — ** *150° A.*

9109 croist. — 9121 cendres. — 9131 rue ramonnoire.

* *152° B.* — ** *151 A.*

LUCIFER

Tout premier, je veuil qu'on espautre
Ce Berich, qui tout a perdu,
Car il a toute jour tendu,
S'est revenu sans proie avoir.

* CERBERUS

Ca, Berich, ca, fay ton devoir,
Il te fault saillir en ce trou.

BERICH

Helas, ne me blesse q'ung pou,
N'y a gaires qu'on me greva.

CERBERUS, *en frappant*

Or va, de par le deable, va.

LUCIFER

Leviathan, vieng a l'offrande,
Il te fault recepvoir bien grande,
Aproche pres du deschergaige.

LEVIATHAN

J'avoie enchergiet beau bagaige,
Mais plus fort de moy le sauva.

CERBERUS

Or va, de par le deable, va.

LUCIFER

Sathan, approche la ratiere,
Tu devois mettre a la litiere
Quentin, quant il fut tant batu.

SATHAN

Je l'avoie pres abatu.
Mais ung aultre le releva.

** CERBERUS

Or va, de par le diable, va.

LUCIFER

Astaroth, aproche la danse,
Tu n'as de superhabondance
Esmut bataille ne hutin.

ASTAROTH

Lucifer, depuis que Quentin
Vint avant, tout me desriva.

CERBERUS

Or va, de par le deable, va.

LUCIFER

Ca, Belzebus, entre en ce baing,
Tu n'as fait travel ne mehaing
A Crispin n'a Crispinien.

BELZEBUS

* Oncques ne pos trouver moien,
Ne scay quel diable les couva.

CERBERUS

Or va, de par le deable, va.

Je croy qu'ilz sont bien ramonés,
Lucifer, ilz sont enfournés
Dedens nos abismes tres ors.

LUCIFER

Ferme tout, qu'ilz ne saillent hors,
Leisse les en l'infernal gouffre
Crier et braire a grans ahors
Et ardoir en ploncq et en souffre.

Ilz font grant tempeste en infer.

MARCELLIN

Mes chiers freres, puis qu'il vous plait
Que je soie mon juge propre
Du grant pechié qui me desplait
Et vous porte honte et oprobre,
Vous voiés a l'oeil que je m'offre
Au fer de penance aguisié,
Car la haire est le propre coffre
Ou mon corps est intronisié.
En ensievant le bon David,
**De penitance l'exemplaire,
Et le roy qui eust audivit
En Ninive de hault affaire,
Encore vorray je tant faire
Que poudre et cendre noire et arse,
Affin qu'a Dieu puisse complaire,
Sera dessus mon chief esparse.

9144 recepoir *A*.

* *153 B*. — ** *151° A*.

9162 traveil. — 9164 puis. — 9179 acquise. — 9185 minive. — 9186 verray.

* *153° B* — ** *152 A*.

Que plus est, je anathematise
Et maudis et excommenie
De propre bouche, sans faintise,
D'auctorité de Dieu munie,
Celle ou cil qui aprés ma vie
Mettra mon corps en sepulture
Et soit ma charogne ravye
Des bestes, pour leur nouriture.
* Las, que j'ay pechié grandement,
Meschant convoiteux, que feray je,
Quant or et riche estorement
M'ont corrompu par leur oultraige?
Au saint sacrement de prestraige
Jamais ne pouray remanoir,
O povre homme, o povre coraige,
Ne scay ou sera ton manoir.

MARCELLUS

Pere saint, vivés en espoir,
Vostre pechié est pardonné,
Puis que seloncq vostre povoir
A penance estes ordonné.

PIERRE, *exorciste*

Je me donne joye et pité
Et me fault plourer larmes d'eul,
Quant je voy qu'il est respité
Et qu'il a deschargié son deul.

CLAUDIEN

Louons Dieu a toute puissance,
Quant nous ravons notre pasteur
Hors des mains du deable enchanteur
Contraire a l'umaine naissance.

** QUIRINUS

Puis qu'il a bonne cognoissance
De Dieu, son haultain createur,
Loons Dieu a toute puissance,
Quant nous ravons nostre pasteur.

CIRIACUS

Il est reduit a penitance
En delaissant son grant erreur,
Ainsi fera honte et terreurs
A diabolique accointance.

SISINIUS

Loons Dieu a toute puissance,
Quant nous ravons nostre pasteur
Hors des las du deable enchanteur,
Contraire a l'humaine naissance.

* HERASMUS

Quant nous voions vostre constance,
Marcellin, pere valoureux,
Nous sommes, sans quelque doubtance,
De vous tres constans et joyeulx.
Retournés, sans estre anoieux,
Avecq vos freres dedens Rome,
Sans tenir termes doloureux,
Servés Dieu et amés vos prosme.

MARCELLIN

Tres saint pere, tres saint preudomme,
Vous tous, mes freres et amis,
Je vous mercy, par vous suis comme
Du tout en seur estat remis.

MELCIADES

A Rome, entre nos ennemis,
Allons maintenir nostre siege.

HERASMUS

Le Dieu qui en la croix fut mis
Vous conduie et tout le colliege.

Ils s'en revont
a Rome.

DIAMANT

Sire Prevost, je vous amaine
Agricolan et deux saudars,
** Qui sont de nation romaine
Soubz imperiaulx estandars.

RICTIOVAIRE

Juno vous doint autant de mars
D'argent qu'on en pouroit mener,
Assees vous sans plus sermoner
Et me contés de vos nouvelles.

9215 avons. — 9216 enchateur. — 9217 luminaire.— 9224 sera.

* *154 B.* — ** *152° A.*

9237 prochains.

* *154° B.* — ** *153 A.*

AGRICOLAN

Maximien, sans fourcener
N'en peult plus de doleurs cruelles,
Quant vous ne trouvés les cautelles
D'affiner Quentin, il despaise ;
Pour luy faire guerres mortelles,
Suis venu plus chault que fournaise.

RICTIOVAIRE

* Il en parle bien a son aise.
Quant il tenroit icy son trosne
Pour pugnir ceste gent punaise
Contraire a Venus la matrosne,
Il ne feroit mieulx une prosne
Contre Quentin, ce faulx cornart,
Car son dieu est enclin et prosne
A le secourir par son art.

* 155 *B*.

AGRICOLAN

J'ay icy ung gentil gascart
Ou deux qui sont bien affinés
Pour luy faire ung crueulx escart,
Mais qu'ilz soient bien desjunés,
Pour crever yeulx, pour copper nés,
Pour tirer dens fors chevilliés,
Pour avoir les dois ensannés,
Ilz sont tous fais et tous veilliés.

RICTIOVAIRE

Vous et eulx estes traveilliés
Du chaut tamps et de fort aller ;
Affin que mieulx les resveilliés
Apres boire et apres galler,
* S'il vous plaist, vous venrés disner
Avecq moy et puis tous ensamble
Revenrons icy matiner
Ce Quentin, pour qui on s'assamble.

* 133° *A*.

LA PASSION DE MONSIEUR SAINT QUENTIN

TROISIÈME PARTIE

DIOCLECIEN *a Rome*

Pygmalion, par son art mechanique,
Forge organique et fait protraction
D'ung chief d'œuvre tant bel, tant artifique
Que deyfique, essence mirifique
Y pose et fiche, ame et spiration,
C'est fiction, pour nostre extraction,
Que infusion, divin ray dyaphane
Des dieux se adhere a nostre humain [organe.
Honneur, gloire,
Haultain loire
* Art, memoire,
Santé, joye,
Bruit, victoire,
Los notoire,
Chois d'istoire,
Qui resjoye,
Or, monnoye,
Tant qu'on noye
En tout hault bien territoire,
Nous envoye
Sus la voye
Grace des dieux celitoire.

Deucalion, le mari de Pira,
Pas n'empira marine projecture,
Quant ou gravier ou Thetis empire a
Ne souspira, conspira n'expira,
Mais inspira divine flouriture,
Par conjecture, en nostre geniture,
Car sus nature et oultre humaine spere,
Sommes ou ciel de triumphant prospere.
Pucelettes,
Gentillettes
* Et fillettes
De bon aire,
Chansonnettes,
Sans musettes,
De vois nettes,
D'ordinaire,
Doibvent faire
D'humble affaire
Et beaux chappeaux de flourettes
Pour attraire,
Sans loing traire,
Nostre cœur en amourettes.

CONSTANT

Ciel, mer, terre et toutes chosettes
De noble espece elementaire,
Soient gemmes, fleurs ou rosettes,
Vous doibvent honneur tributaire.
Vostre esperit saint, salutaire,
** Est tant vif est cler en sa mode
Que le pesant corps solitaire
Dura sans fin de periode.

9284 Dymalion. — 9285 prtraction. — 9301 *corr :* oye ?

* *155 B.*

* *154 A.* — ** *156 B.*

GALERIEN

Nos glorieux peres antiques
Deyfiierent en ce clos
Cesaires pour fais autentiques
Dont par vers, bruit, immortel los,
Mais n'eurent tel bruit ne tel los
Ne tel object pour faire mettre
Comme vous, en qui sont enclos
Centre de bien et diametre.

CONSTANTIN

Virgile, en son chant bucolique,
Dit qu'on ne se doit trop fier
En beauté d'enffant angelique,
Qui pretend soy glorifier :
Car on voit souvent trebuchier
La blanche ligustre dolante
* Et le lis au vent espluchier
Qui estoit freche et redolente.

LUCINIEN

Immolons les immortelz dieux
Pour suffoquier ingratitude,
En implorant de ceur et d'ieux
Grace pour avoir altitude.
Denis tirant mist son estude
A rober Esculapius,
Mais depuis ot grant multitude
De maulx, se devint impius.

MAXIMINUS

Noble parent, noble imperant,
Noble per, noble prefecteure,
Noble empereur, noble parant,
Tres noble paternité pure,
Se vostre fin or ne s'apure
Au fourneau des dieux glorieux,
Ja n'arés divine parture
Ne diademe precieux.

** DIOCLESIEN

Qui bien vostre dit incorpore,
S'en estat de convalessence
Volons soir au futur tempoire
Auprés des dieux en relusence
Et avoir celeste influence,
Comme ilz ont sus les corps humains,
Pour avoir de grace affluence,
Prier les fault a jointes mains,
Querons ou climat des Romains,
Pour leur faire obseque et service,
Prestre incontaminé du mains
De pechiet enorme et sans vice.

CONSTANT

Pour faire accepte sacrifice
Aux dieux du hault ciel cristalin,
Desquelz par mirable artifice
* Avons fiertre en troncq metalin,
Ne fault mander que Marcellin,
Son oiroison sera recente,
Devant le hault trosne angelin,
Comme d'une bouche innocente.

DIOCLESIEN

Par Hercules qui nous regente,
Son sacre doit estre capable,
Puis que de nostre loy vigente
A prins son seur appoy palpable.

Orient ?

ORIENT

Triumphe honorable,
Imperateur perlifiet
De fleur, d'onneur inenarable,
Comme ung hault dieu glorifiet,
Que sera il notiffiet
Par vostre elloquence aureyne,
Dont le reson clarifiet
Decore lumiere aerine ?

DIOCLESIEN

Quiers tout avant Rome et chemine
Que tu treuves Marcellinus,
Qui fut pape, mais plus ne domine
Sus cristiens meschans menus.

** ORIENT

S'il plait a mon dieu Neptunus,
Devant vostre face precise
L'amenray brief, car soustenus
Seront nos dieux en leur franchise.

9361 par.

* *154° A.* — ** *156° B.*

9379 du. — 9380 *corr :* accepter *?* — 9381 au cieulx — 9389 sacre fo *B* ; fo *biffé A.* — 9396 sera *mq.*

* *155 A.* — ** *157 B.*

Il fault que la maison j'eslise
Ou se tient se grant presidens.

MARCELLIN

Mes freres et amis, je sens
Approchier les fins de mes jours :
Lors que de moy serés absens,
Priés pour moy sans nulz sejours.

* MARCELLUS

Dieu prirons qu'il vous doint secours
Pour le tirant suppediter.

MELCIADES

Dieu qui en terre fit son cours
Veille a vostre fait mediter.

ORIENT

Marcellin, sans plus retarder,
Venés a court imperatoire,
Pour nos sains dieux reverender
Par sacrifice inclinatoire.

MARCELLIN

Sans y metre contradictoire,
Je te sieux, chemine a compas.

Las, qui sera mon adjutoire
A mon tres doloureux repas ?

CLAUDIEN

Pere, je ne vous lairay pas,
Je vous sievray comme mon pere.

MARCELLIN

Enffans, verrés vous mon trespas ?

QUIRINUS

Pere, je ne vous lairay pas :
Pour endurer le mortel pas
Et souffrir honte ou vitupere,
Pere, je ne vous leray pas.

CLAUDIEN

** Je vous sievray comme mon pere ;
Affin que gloire nous appere
Par martir, avec vous irons
Et y viverons et mourons
Tous ensamble, quoy qu'il adviengne.

QUIRINUS

A Dieu nous recommanderons.
En attendant que l'eure viengne.

ORIENT

Haultain Cesar, il vous souviengne
Que Marcellin est expectant
* Vostre audivit, bien luy conviegne
Du propos qu'il est affectant.

DIOCLESIEN

Ca, Marcellin, venés avant
Aupréz de nostre magesté.

MARCELLIN

Cesar, il vous souffisse a tant,
Il me souffit de mon costé.

DIOCLESIEN

Prenés siege en sublimité,
Comme famillier domestique.

MARCELLIN

Je suis a cela limité
Qu'il ne m'est d'onneur autentique.

DIOCLESIEN

Se vous craindés d'art tirannicque,
Pour ce que vous fustes jadis
Prevaricateur erronique,
Complice aux cristiens maudis,
C'est sans raison, car je vous dis,
Puis que nos haulx dieux adorés,
Vous serés nostre amé toudis
Mieulx que nulz chevaliers dorés.
Conjoissiés vous, prosperés
Soubz nostre sceptre infortuné,
Jugiés, commandés, imperés,
Il vous est comme habandonné :
** Dieux divins nous ont fleuronné
De tant yrradiant lumiere
Que nostre hault chief coroné
Excede humanité sommiere.
Affin que grace coustumiere

9408 le lise. — 9414 sejours. — 9431 honte et.

* *155° A.* — ** *157° B.*

9445 pres — de *mq.* — 9450 invite. — 9461 *corr* : fortuné ?

* *156 A.* — ** *158 B.*

Puissons adepter sempiterne,
Serés, la deesse premiere,
Mars, nostre saint pere paterne,
Minerve, la doulce materne,
Jupiter, qu'on doit preceller
* Et tout aultre dieu subalterne
Volons d'encens turribuler.
Pour quoy avons fait decreter
En nostre sale palestine,
Sans nul contraire interpreter,
Que vous, Marcellin, estes digne,
Par grace infuse et celestine,
De faire la sacrifiance
Aux dieux de facture argentine,
Ayans au ciel glorifiance.

MARCELLIN

Cassés moy de vostre ordonnance,
Je renonce a vostre baniere.

DIOCLESIEN

Qu'esse cy dia, quel contenance
Nous tiens tu ?

MARCELLIN

Tu vois ma maniere.

DIOCLESIEN

Comment ?

MARCELLIN

Ainsy.

DIOCLESIEN

Quoy ?

MARCELLIN

A l'arriere.

DIOCLESIEN

Esse tout ?

MARCELLIN

Oy.

** DIOCLESIEN

Vecy raige,
Fourvoye tu en la chariere ?

MARCELLIN

A vos dieux ne sacrifirai je.

DIOCLESIEN

Faulx, felon, fier, failli coraige,
Prophane, proterve, parvers,
* Traytre que soudain oraige,
Plus venimé que puans vers,
Nous moustre tu face a l'envers,
En juant de la retrograde ?
Par les dieux du siecle univers
Tu en sera pugny tout rade.

Orient, fay une virade
Aux hostelz de nos senateurs,
Car il est besoing qu'on degarde
Marcellin et ses enchanteurs.

ORIENT

Prince et seigneur des enseigneurs,
Vostre mand voy insignuer.

DIOCLESIEN

Seigneurs, qu'esse cy, beaux seigneurs ?
C'est pour nostre loy desnuer.

CONSTANT

Nous cuidiemmes diminuer
La loy de Crist par son employ,
Mais les faulx quoquins de sa loy
L'ont seduit, n'est riens qu'on ne face.

DIOCLESIEN

Par Boreas qui fit la glace,
Vous en mourés et toy, et toy,
Ains que jamais vuidiés de place,
Par terrible et hideux chastoy.

CLAUDIEN

Tu nous a beau moustrer au doy,
Nous sommes a ce resolus,
** Qu'a tes dieux, ou nul veu ne doy,
Ne serons servans absolus.

QUIRINUS

Jadis furent trop dissolus,
Si est Dioclés et les siens ;
Il n'ont de vertu, de salus

* *156° A.* — ** *158° B.*

9496 ta. — 9503 ses a enchanteurs *B* ; a *biffé A.* — 9504 seigneurs. — 9514 vuidies la place. — 9519 serons *mq.*

* *157 A.* — ** *159 B.*

Ne de honte non plus que chiens.

ORIENT

* Silvanus, le dieu, soit chiens,
Genius, le dieu de nature,
Et tous aultres dieux anchiens
Regnans en regale estature.

ZENON

Phebus, Phebé, Pheton, Mercure
Et tous nos dieux stellifiés
Veullent avoir ton ame en cure,
S'en aras en lieux glorifiés.

ORIENT

Sire Zenon, lors renonciés
A particulier policie :
Diligamment vous avanciés
A court ou l'empereur princie.

ZENON

Quelle matere est commencie,
Qu'il me fault estre tant ysnel ?

ORIENT

Elle est pesante et laon couchie,
Pour tourner sus le criminel.

LA MERE QUENTIN

Zenon, mon amy fraternel,
Mon espoux, mon ceur et mon sire,
Au nom du grant dieu supernel
Jupiter, mon souverain mire,
Cheminés tost, car je desire
Oyr nouvelle de mon fil
Quentin, dont en deul je me mire,
Car de joye n'ay ung seul fil.

ZENON

** Chiere amie, ainsi m'en est il,
J'en ay au ceur grief deul mortel,
Si ne scay trouver tour soutil
Pour en deschargier le mantel,
Gardés ma femme et mon hostel,
Pauline et Floure renommee.

PAULINE

*** Sire, nous en ferons autel
Qu'a nostre mere bien amee :
Ja par nous ne sera blasmee,
Tant que mon vif œil y regarde.

FLOURETTE

Elle est preude et saige nommee,
Se n'y fault point avoir grant garde.

ZENON

Quiers Cathon et plus ne retarde.
Orient, je menray Zenet.

ORIENT

G'y seray plus tost qu'on ne darde,
Son hostel est en ce cornet.

ZENET

Allés, gentil home au corps net,
Je serviray sire Zenon
Et le sievray par tout, se n'est
Au conclure des secrés, nom.

ZENON

Dieu gard zenateur de renom.

QUINTUS

Bien vegnant, seigneur tres notable,
Quelz nouvelles ?

ZENON

Ne scay, sinon
Que l'empereur saige et estable,
Ainsi que je seoye a table,
M'envoya querir sans delay.

FAUSTINIEN

Il y a quelque obscur notable
Qu'il ne scet sortir a son lay.

* EUSTORGIE

Zenon, je vous compaigneray,
Allons au palais romion,
Jamais mes pas n'espargneray
Pour bien de pais et union.

ORIENT

**Avanciés vous, maistre Cathon,
Sieuvés le senat radement,

9525 gemius. — 9531 aras y. — 9533 poline. — 9542 sempiternel. — 9552 mon *mq* — 9553 flourie. — 9578 mos.

* *157° A.* — ** *159° B.* — *** *158 A.* — * *160 B.* — ** *158° A.*

Sans vous quelque bruit ne fait on,
Vous avés grant avancement

CATHON

C'est tout par l'inconvenient
De Quentin, mon bon escolier,
Je voy saluer haultement
Le senat dont suis familier.

Seigneurs, dieux vous doint ung milier
De mars d'or, en vaisseaux entiers.

ZENON

Cathon, sans tant humilier,
Compaigne nous sus les sentiers.

CATHON

Je le feray tres volentiers
Pour concquerir d'onneur le fruit,
Car j'en vaulx de mieulx pres d'ung tiers,
Puis que je sievy vostre bruit.

ORIENT

Angle Royal au ciel volant,
Prince beat, dieu du bas estre,
Le senat saige et consolant
Vous approche et voudront cy estre.

ZENON

Ray celestin, lune terrestre,
Dieux vous gart de calamité.

DIOCLESIEN

Sees vous a dextre et a senestre,
L'espargne de nostre amisté,
Chascun, seloncq sa qualité,
Prende son lieu et s'administre
Et oiés la crudelité
* Que Marcellinus nous veult tistre.
Le fel, le fol, le faulx traytre,
Le forcené et le folatre
Avoit repudié la mittre
** De papalité cristolatre,
Pour venerander en cest atre
Les dieux des glorieux patres,
Tres sains en leur treseigne enclastre,
Tres glorieux et plus que trés,
Mais il s'est forclos en ses trés,
Car d'encens odoriferant
Leurs ymages des dieux extrés
Ne veult estre turriferant
Et ainsi va pestiferant
Leurs haulx noms par sortilegie
Et contempnent en grant differant
Leur sainte genealogie.
Pour quoy, vous, plains de solercie,
Imbuis a clerical savoir,
Penetrant la roche esclercie
Du ciel pour le secret avoir,
Vous ay mandé pour percevoir
Son faulx cas derrogant au juste :
Dictes s'il doit mort recepvoir,
Pour mitiguier son coeur robuste ?

ZENON

Cler Dioclés, Cesar Auguste,
Je dis, par protestacion,
Qu'il doit finer en paine auguste,
Pour la fausse prodicion
Qu'il fit a la perdicion
De Quentin, dont je suis pres mort.

QUINTUS

Je dis qu'il est digne de mort,
Tant pour Quentinet, vostre filz,
Comme pour Maurice le fort
Et les vassaux de son effort
Qui s'enclaverent en ses filz,
Car pluseurs ceurs sont desconfis
Par l'art prohibé ou s'amort.

* FAUSTINIEN

** Je dis qu'il est digne de mort,
Comme l'ung de nos ennemis,
Pour ce qu'on treuve par rapport
Qu'il encensa en nostre port
Les dieux, nos glorieux amis,
Puis s'en farce et les a remis
Et encore nous point et mort.

EUSTORGIE

Je dis qu'il est digne de mort,
Quant vostre mand et vos escrips
Vilipende par son recort

9589 voisseaux. — 9593 le faut. — 9610 davoir. — 9616 *mq*.

* *160° B.* — ** *159 A.*

9625 clarical.

* *161 B.* — ** *159° A.*

Et que zizanieux discort
Semme ou peuple pour Jhesucris,
Tant que querimonieux cris
Viennent au ceur qui vous remort.

CATHON

Je dis qu'il est digne de mort,
Princes, puis que de mon pourpris
A seduit douze enffans de pris
Et qu'il est de corps et d'ame ort.

DIOCLESIEN

Je dis qu'il est digne de mort,
Comme herese, s'il ne revocque
Son grief delit, si qu'il invocque
Les noms de nos haulx saintuaires.
Sans falace et sans equivocque,
Par armonieux chantuaires.

CONSTANT

Ce luy seront electuaires
Et respit de mort, s'il le fait.

DIOCLESIEN

Marcellin, or pense a ton fait :
Se tu veulx venir a mercy
Et peniter de ton forfait,
Tu seras rechut més icy :
Se tu demeures endurcy
En ton faulx et malin propos,
* Tu seras avec les suppos
** Livré a mort, soies en seur.
Il te souviengne du depos
Qu'on fit a ton predicesseur
Gayus, pape et abuseur
De Jhesus et de Mariote.
Il fut nostre compatriote,
Dalmatien comme nous sommes,
Mais nonobstant, pour la rihote
Qu'il fist preschant des fais grans sommes
Du dieu crucifié des homes,
Il fut par nous decapité.
Se tu n'as de ton cas pité
Ainsy que luy termineras,
Sans jamais estre respité,
Et au deable chemineras.

MARCELLIN

Ce que tu determineras
De mort ou d'angoisseux torment,
Je l'enduray paciamment
Pour l'onneur d'un Dieu pardurable.

DIOCLESIEN

Par Castor, mon Dieu venerable,
Tu en seras a mort jugié,
Et vous aultres de son clergié,
Maintenés vous ceste heresie ?

CLAUDIEN

C'est celuy qui nous a forgié
En nostre loy sainte et prisie ;
Point n'y a de controversie
Entre le pere et les enffans.

QUIRINUS

Pour avoir regnes triumphans,
Soustenrons de mort fraction,
Aux temples des dieux n'a leurs fans
Ne volons avoir action.

DIOCLESIEN

* Se arés vostre pugnission
D'une mortelle reprimende.
** Ca, puis que nulz d'eux ne s'amende,
A quel mort fault il qu'on les livre ?

GALERIEN

Il n'est pas decent qu'on les pende
Ne que par feu on s'en delivre,
Mais qui fera le droit du livre
On leur sera doulz et piteux
Pour l'onneur des dieux immorteulx,
A qui Marcellin fit homage.

DIOCLESIEN

Par Minos, dieu du bas limage,
Telle mort est aspre et hastive.

Pour sentence diffinitive
Nous, puissant Dioclesien,
Jugons a mort dure et craintive
Marcellin, pape cristien,
Quirinus avec Claudien,

9656 sommes. — 9659 que. — 9679 Iil *A*.

* *160 A*. — ** *161° B*.

9719 minos du du *ms* — linage.

* *160° A*. — ** *162 B*.

Seducteurs du peuple romant,
Rebelles a nostre conmand,
Despecteurs et blasphemateurs
Des dieux du ciel gubernateurs,
A qui chascun se recommand.

CONSTANT

Pour exempler ces enchanteurs
Cristiens, de qui l'art nous trompe,
Faites crier a son de trompe
Que chascun voit a la justice
Et qui defaura, on luy rompe
Le col d'une espee batice.
S'il est ame quil se sortice
De leurs corps mettre en sepulture,
Soit mené a desconfiture:
Leurs charongnes, pour devourer
De chiens comme leur nouriture,
Doibvent sus terre demourer.

* DIOCLESIEN

Pour mieulx ce fait corroborer,
On le publira prestement :
As tu entendu proprement
Le contenu de son edit,
Orient ?

** ORIENT

Oy plainement,
J'ay tres bien retenu son dit.

DIOCLESIEN

Or le fais dont comme il l'a dit,
Abrege toy et t'en descherge.

SEVERE

Noble empereur, que i'aye cherge
De les mener a la maloure,
Qu'il puissent morir soubz ma verge,
Affin q'ung pou je me remboure.

DIOCLESIEN

Or les menés au champ de Floure
Querir leurz derrains sacremens,
Si n'oubliés les garnemens
Qui sont dessoubz nos estandars.

SEVERE

Je menray putiers et saudars
Qui ont le cuer a la cuisine
Et ne sont sans picqz ne sans dars
Ne sans espees sarasines.

Tempeste, Tonoire, Bruyne,
Gresil, Gelee, Orage, Esclistre,
Fourdre, Tourbillon, Vent, Behistre
Et le haria quaria,
Sallés sus.

ESCLISTRE

Galans du belistre,
A l'assault, grosse guerre y a,
Maistre Severus nous cria
Pour tordre mains, pour rompre eschines,
Pour froissier dos, pour grouer mines,
* Pour fendre coeurs, pour percier trippes,
Pour broquier dois, pour copper lippes,
Pour effondrer pances vessies,
Cervelles, fourcelles tesies
Et faire fin fu de fournaise.

TONNOIRE

Les povres gens sont a mal aise
Ou telz gendarmes logiés sont.
** Ou sont les ribaulx qui nous ont
Esmut les crapaudes caboces ?
Je leur effonderay leurs boces,
Leurs apostumes, leurs clapoires
Et leurs cloux ossi gros que poires,
Dont s'il fault qu'a l'ouvraige j'entre,
Je leur aracheray du ventre
Le cœur, le pomon et le foie.

FOURDRE

Hé, beaux dieux, se je m'eschoffoie,
Comment ilz seroient ochis ?
Ca, mes mengeurs de crucefis,
Ces ypocrites, ces bigos,
Ces benduins, ces warigos,
Ces turlupins, ces papelars,
Ces freres frappars, ces volars,
Ces gros dampultus, ces rongeurs

9744 presentement. — 9753 ma *mq*.

* *161 A.* — ** *162° B.*

9765 bihistre. — 9770 torde. — 9772 cours — 9789 mengeux. — 9791 vendinins — waregos. — 9793 fappars *A.*

* *161° A.* — ** *163 B.* —

De pilers et ses flasengeurs,
Qui font a dieu garbe d'estrain,
Se je les ratains en leur train,
Les deables leur chanteront leurs messes.

TEMPESTE

Je renye dieux et deesses.
Nos drois, nos lois et nos ydoles,
Se je treuve telz apostoles,
Je leur sacqueray les boyaulx
De le pance, par gros noyaulx,
Puis les rostiray au charbon
Et leur feray, s'il samble bon,
* Mengier, remengier, maquillier,
Desmengier et desgorguillier
Trippes et brouet tout ensamble.

SEVERE

Vecy le peuple qui s'asamble,
Sallés sus, sergans et bediaux,
Prendés espees et bendeaux
Pour decoller ces trois loudiers,
Amenés les, comme putiers,
Au marchié, que chascun les voye.

** ESCLISTRE

Or allés tousjours, je m'avoye
D'aguisier mon couteau trenchoir.

TONOIRE

Sus, ribaulx, metés vous a voye,
Il fault aller a l'escorchoir.

Icy les lient et les
enmainent au lieu dict.

* ORIENT

Oyés, on vous fait assavoir,
De par nostre empereur tres hault,
Que tout home face devoir
De venir avant et de voir
Decoller sus ung eschaffault
Troix cristiens, qui sans deffault
Ont honteuse mort desservie,
Et quiconcques aprés leur vie
En sepulture les metera,
Tant que l'ame en sera ravie,
A mort on les condampnera.

MARCELLUS

Freres, conforter nous faura
Marcellin a sa passion,
Je croy que le ceur me faura
Par pitié et compassion.

MELCIADES

Dieu, qui n'oublia pas Syon,
Lui veuille envoyer pacience
Et prester en ce pas science
D'avoir sainte occupacion.

* PIERRE, *exorciste*

Affin qu'en perturbacion
Puist resjoir sa conscience,
Dieu, qui n'oublia pas Syon,
Lui veille envoyer pascience.

CIRIACUS

La sommiere perfection
Regnant en pardurable essence
Luy doint lieu de convalessence
Et preserve d'inffection.

** SISINIUS

Dieu, qui n'oublia pas Syon,
Luy veuille envoyer pascience
Et prester en ce pas science
D'avoir sainte occupacion.

MARCELLIN

O tres chiers freres bien amés,
Tres sains preudommes renommés,
O que je vous ay animés
Et ablasmés
Pour mon sacrifice aux faulx dieux,
De quoy j'ay plouré larmes d'ieulx
Et levé mains devers les cieulx,
Si que j'ensieux
La mort qui sourvient sans sejour ;
Je te pry a mon derrain jour,
Marcel, mon amy, mon retour,
Que pour nul tour

9796 barbe. — 9805 samble *mq*. — 9814 le voie. — 9818-9819 *Ind. scén.* dict *mq A*. — 9822 de *mq devant* venir.

* *162 A*. — ** *163° B*.

9833 petie. — 9855 pour quoy.

* *162° A*. — ** *164 B*.

De menace ou de grief torment,
N'acomplis le commandement
Dioclés, en l'adorement
D'encensement,
Pour faire a ses dieux sacrifice ;
Se tu as papal benefice,
Ne quiers quelque mondain office,
Mais te souffice
Ung seul Dieu servir et amer.
O que je sens mon ceur amer,
* Quant je vaulx l'encens entamer
Pour alumer
Le diable ou tout pechié s'atise,
Pour avarice et convoitise.
Encore j'anathematise
Ceulx sans faintise,
Qui me prenront, recœulleront,
Sepeliront ou enterront.
Gens qui seront et la verront
Au mains verront
Que j'ay forfait ung grant meffait,
Peu satiffait au Dieu parffait
** Qui tout a fait : mon corps deffait
Ne doibt, de fait,
Entrer en terre : oyseaulx grant erre
Le doivent querre et livrer guerre,
Pour proie acquerre, au corps qui erre
Et se desserre.

Freres et filz,
Quant je meffilz,
Rompant les filz
Que je reffis,
Pres je vous fis
Tous desconfis,
Pardonnés moy,
Adieu vous dis,
Vous noeuf vous dis,
Jamais mes dis
Ne mes edis
N'arés toudis,
S'en paradis
N'est mon armoy.

MARCELLUS

Je suis joyeux quant je vous voy
En bon estat et seur convoy,
Sans crainte de mort qui devie.

MARCELLIN

* Adieu, frere, adieu, je m'en voy,
La vierge soit a mon convoy,
Qui enfanta le fruit de vie.

MARCELLUS

Ne craindés la quelque ennemye
De payenne gent endormie,
Qui vous a a mort alité.

MARCELLIN

Endure crainte, ne dors mie,
Je ne le crains heure demie,
Je m'offre a la mortalité.

MARCELLUS

Adieu, sainte paternité.

MARCELLIN

Adieu, vraie fraternité.

** MARCELLUS

Adieu, pape, pere et pasteur.

MARCELLIN

Adieu, fil de benignité.

MARCELLUS

Adieu, maistre en divinité

MARCELLIN

Adieu, mon leal serviteur.

ESCLISTRE

Ployés les genoulx sans rigeur.

MARCELLIN

Nous le ferons de tres bon cœur.

CLAUDIEN

Laisse nous prier nostre Dieu.

ESCLISTRE

Ne soiés point long barbeteur.

QUIRINUS

Ung mot a nostre createur.

---

* *163 A.* — ** *164° B.*

* *163° A.* — ** *165 B.*

ESCLISTRE

A cop j'aguise mon hostieu.

MARCELLIN

Dieu eternel, pere puissant,
* L'abisme des puis epuissant,
Je te reclame ;
En ce bas empire empirant,
Prens mon esperit expirant
En ton royalme,

Si qu'en splendeur resplendissant,
Soye de joye joissant,
Se obtenray palme
De martire sus le tirant
Qui est nostre tire tirant
A dure blasme.

CLAUDIEN

Vierge mere, fleur flourissant,
Doulce nourecon nourissant,
Sentant que balsme,
Garde moy du dur més meschant
** Et du loup rabi ravissant,
Tres chiere dame,

Si qu'en splendeur resplendissant
Soye de joie joissant,
S'obtenray palme
De martire sus le tirant
Qui va nostre tire tirant
A dure blasme.

QUIRINUS

Gloire, triumphe triumphant
Au pere, au fil meurs meurissant
Et a la flame
De haulte lumiere alumant
Ung seul Dieu en regne regnant,
Recoy mon ame,

Si qu'en splendeur resplendissant
Soye de joye joissant,
S'obtenray palme
De martire sus le tirant
Qui est nostre tire tirant
A dure blasme.

* ESCLISTRE

Est il tamps que je les entasme,
Entreux que j'ay le bras haussiet ?

SEVERE

Nennin.

ESCLISTRE

Je l'eusse despechiet,
Il ne fault que lever le doit.

SEVERE

Faisons comme le cas le doit,
Faictes les la dessoulz entrer,
Si les allés administrer
De bendeaux et d'aultres drapoulles,
Se pensés d'avoir les despoulles,
Elles vous venront bien a point.

TONOIRE

A cela ne faudrons nous point,
S'il ont argent en leur boursette,
Aux dés jurons point contre point.

** FOURDRE

A cela ne faudrons nous point,
Nous esplucherons le pourpoint.

TONOIRE

Si ferons nous la chemisette.

TEMPESTE

A cela ne faudrons nous point,
S'ilz ont argent en leur boursette.

Silete.

NOSTRE DAME

Sapience haulte et divine,
Regarde en pité Marcellin
Et ceux qui pour ton nom tres digne
Ont le corps a la mort enclin.
Je supplie pour eulx, affin
Qu'aprés grant tribulacion,
Puissent en ta gloire sans fin
Avoir glorification.

9942 blasme. — 9946 quon. — 9955 lumire *A.* — 9958 Si mon. — 9962 *mq.*

* *164 A.* — ** *165° B.*

9981-9982 Silence.

* *164° A.* — ** *166 B.*

DIEU

En joye, en jubilacion,
* Sera Marcellin colloquiet,
Car aprés son abusion
A mon divin nom invoquiet
Et confessé son grant pechiet ;
Michel, amene le en mon regne,
Quant il est de mort despechiet
Avec les siens, ou grace regne.

MICHEL

J'acompliray vostre command,
Mon createur omnipotent,
Descendons ou pais romant,
Angles creés ou firmament.

LE PREMIER ANGLE

D'autant que mon pooir s'estent,
Je feray vostre volenté.

LE SECOND ANGLE

Allons chantant joyeusement
Ung armonieux sileté.

** LUCIFER

Sallés sus, deables sans pité,
De vos traux et de vos demeures,
Diables dampnés, plus noirs que meures,
Sonnés la chaudiere a vollee,
Assamblés toute l'atelee,
S'amenés vaisseaulx, cars carettes,
Traineaulx, civieres et brouettes
Bieres, pannieres, hottes, ravaches,
Mandes, corbelles et besaches,
Allés querir les amelottes,
Par gallees, par grosses mottes,
De ce pape Marcellinus,
De Claudien, de Quirinus,
Qui aront les gorges coppees ;
J'ay oy fourbir les espees
Et aguisier les alemelles.

SATHAN

Vous nous dictes bonnes nouvelles,
*** Deable plus chault que mabre bis,
Il venront par devers nobis,
Je vous promés, sans nul deffault.

ASTAROTH

Nous avons autant qu'il nous fault
D'instrumens pour les atrapper,
Pour les pendre et pour les happer
Et les devourer, s'il le fault.
Or allons a eulx faire ung sault.

Ilz s'en vont en faisant grant noise.

SEVERE

Tost, tost, ung galan bien apert
A tout une espee bien grande.

ESCLISTRE

Ca, ca, mon appetit se pert,
Bailliés moy tost char ou viante.

TONOIRE

Chier sire, je vous reconmand
Mon fait, je suis des attendans
Et vous ay ja servi long tamps
Sans avoir saudee ne gaige,
* Quant il vient ung copon d'ouvraige,
Ung aultre en a tousjours l'avance ;
Je doy d'onneur et de chevance
Preceder tous comme anchien.

ESCLISTRE

Tu ne sarois tuer ung chien,
Veulx tu tuer gens maintenant,
Quand il est en sa main tenant
Une machine a brisier pos ?

SEVERE

Or, laissié me tous vos propos,
De vos langaiges suis lassés,
Avés vous espees assés
D'umain sang rouges et tachies ?

ESCLISTRE

Nous en avons ja deux sachies.
Veci m'espée Rabajoye,
** Mon gaignepain qui me resjoye

10014 et *mq.*

* *165 A* — ** *166v B.* — *** *165c A.*

10032 espee *mq.* — 10037 servir. — 10042 proceder.

* *167 B.* — ** *166 A.*

Mieulx que marteaulx ne font les fevres,
Pour fendre levres et balevres,
Vieulx cervaulx, lippes et sourlippes.
Arriere, arriere, que les trippes
Ne vous saillent par les museaux,
Je n'en feray que deux morseaulx,
Je l'aray a cop despechie.

Il coppe.

Est elle gentement trenchie ?
Que dictes vous de mon aroy ?

FOURDRE

Qu'en diroit-on ? tu és le roy
De tous les bourreaulx du pais.

TONOIRE

Je ne suis gaires esbahis
De faire mieulx ma jubilee,
Vecy Durendas l'affilee,
Plus clicquant que fine mitaille,
Qui cogne, qui ret et qui taille
Comme ung fin rasoir de Gingant.
Je mousteray ung tour fringant,
* Pour l'envoyer en Galilee.
Est elle bien affistolee ?
Que dictez vous de ma haultaine ?

Il coppe.

TEMPESTE

Encore es-tu le capitaine
Des putiers et le champion.

ESCLISTRE

Donnés me a boire ung horion
De vin de briesmart ou de quute,
Je suis rebraciet jusque au queuute
Pour faire le deable tout sus.
Je soie confus, desconfus,
Recousus, coppés, decoppés,
Recoppés, pendus, despendus,
Retondus et decapités,
Se je n'envoye testes, tés,
** Yeulx et soursieux, boce et caboce,
Peaulx et capeaux, nés et sournés,
Paille et tripaille, en Papagoce.

Il coppe.

FOURDRE

Crocque ce poix.

ESCLISTRE

Taste s'i hoce,
Il s'en va courant comme loire.

MICHEL

Angles benois, menons en gloire
Les saintes ames bienheurees,
Qui de leur corps sont separees
Par dur martire criminel.

LE PREMIER ANGLE

En haultain trosne supernel
Aront brief consolacion.

LE SECOND ANGLE

Digne remuneration
Aront en gloire pardurable.

SATHAN

Mettés les jus, de par le deable,
Mettés jus l'ame Marcellin.
Il a par son pechié malin
* Regnoyé Dieu et sainte esglise :
J'ai escript, s'il fault qu'on le lise,
L'an, le jour, l'eure et la minute
Qu'il servi a nostre bigute
Dieux et deesses diffamees.
Astaroth, garde les fumees
De l'encens en ung sacquelet
Plus puant que vent de soufflet
Avec maint aultre grande injure,
En vray tesmoignage qu'il est
Vil apostat et faulx parjure.

ASTAROTH

Il est ainsi, je le vous jure,
Qu'il nous a fait oblacion.

10054 sont. — 10055 lievres. — 10057 arriere *une seule fois ms.* — 10067 durandat. — 10073 affiscolee. — 10078 bresmart. — 10080 tu sus.

* *167° B.* — ** *166° A.*

* *168 B.*

* BELZEBUS

Il est nostre, sans fiction,
Vecy Sathan qui bien le scet.

SATHAN

Si font de deables plus de sept,
Tenés, lisiés en ce papier,
Jassoit qu'il fusist pape hier,
Il fault qu'il treuve sa quitance.

MICHEL

Il a fait griefve penitance,
S'en ara gloire de renon.

ASTAROTH

Il n'en ploura oncque sinon
Deux larmes et une rouppie,
Baillés ca, qu'elle soit tappie
Dedens mon sacq a geulle bee,
De trois que l'une soit happee,
Juons a dés qui ara tout,
Tu n'enporteras jamais tout,
Il en faut avoir piet ou elle.

MICHEL

Allés tous en paine eternelle,
Sans empechier son sauvement.

SATHAN

** Puis qu'ensi est, dont j'en appelle
Devant Dieu, au grant jugement.

Allés vous ent abillement
A tous les grans deables d'enfer,
Recommandés me a Lucifer
En luy racontant ce mehain
Et faictes tirer ung grant baing
De ploncq boulant de puant souffre
Et du venin de nostre gouffre.
Je voy esmouvoir tel hutin,
Que je vous amenray Quentin
Plongier dedens nostre chaudiere.

BERICH

***Va si bien tendre ta ratiere
Que Quentin s'en viengne confus,
Car nous alons bouter les fus
Dessoulz nos rouges chemineaulx.

ASTAROTH

Lucifer, roy des bas fourneaux,
Nous revenons, sachiés de voir,
Simples, camus, sans riens avoir ;
Michel si a tout atrappé,
Marcellin nous est eschappé,
Qui nous duisoit le mieulx du monde :
Il s'en vole comme une aronde
En paradis.

LUCIFER

Ahors, ahors,
Deables d'enffer puans et ors,
Nous perdons nos possessions
Par vos faulces legations,
Se je me peusse destachier
De ma grosse chaine d'acier,
Je vous escourroie trestous.

LEVIATHAN

Cil fit doncquez bien cop pour nous,
Qui si bien vous y atacha.

* BERICH

Roy Lucifer, entendés ca,
Pardonnés nous ces fais meschans,
Sathan le fort est sur les champs
Et m'a juré sur son grouuet
Qu'il esmouvera tel brouet
Devers Quentin, nostre adversier,
Qu'il l'amenra sus son coursier
Bagnier en nostre enfer transy.

LUCIFER

Deables d'enffer, s'il est ainsi
Que Quentin viengne icy de fait,
Je vous pardonne ce meffait ;
** Nous luy ferons Dieu scet quel feste,
Pour l'onneur de son grant prophete :
Reschoffés nostre baignerie,
De riagal, de sorcerie,
De harpoy, d'arsenicq et de chaulx
Et de mainte aultre deablerie,
Resviciés cuves et plateaux.

10117 sont. — 10120 tienne.

* *167 A.* — ** *168° B.* — *** *167° A.*

10148 gemineaulx. — 10160 me *mq.*

* *169 B.* — ** *168 A.*

MICHEL

Par vos conmandz imperiaulx,
Amenons Marcellin saint pere
Es royalmes celestiaux
Avecq Claudien et son frere.

DIEU

Colloquiés les en haulte spere
Avecq Pierre, Paul, a ma dextre :
En ma gloire, ou tout bien prospere,
Ont concquis mon pardurable estre.

MARCELLUS

Marcellin, nostre dieu terrestre,
A rendu l'ame au hault regent,
Le corps est en place champestre,
En spectacle a toute gent.

MELCIADES

De sa mort suis je tres dolent,
Mais plus m'est la griefve pointure
De ce que corps tant excellent
Ne peult gesir en sepulture.

* PIERRE, *exorciste*

Il n'est humaine creature,
Cristienne ne paganicque,
Qui osast touchier la vesture
De son tres saint corps dominique.
Il en fit comme pape unique
Son anathematisement
Et Dioclés, le Romenique,
En fist publier mandement.

CIRIACUS

** C'est le tres grant reboutement
De la sainte cristienté,
Se cil qui fit le firmament
N'y pourvoit par benignité.

SISINIUS

Aprés ceste crudelité,
Retournons en nostre manoir,
Pensant en qui papalité
Porra desormais remanoir.

Ilz s'en retournent
a leur logis.

ESCLISTRE

Nous avons fait si bon devoir,
Comme putiers appariteurs,
Que les corps de ces malfaiteurs
Sont au sang jusques au genoux,
La se baignent ilz a tous boux :
Pour leur faire plus de meschance,
J'ay dansé des piés sus leur panses
Et crevé le cœur des entrailles :
S'on ne leur coppe les oreilles,
Je n'en saroie faire plus.

SEVERE

Il vous souffice du surplus,
Vous avés fait bons personnaiges,
Lessiés testes et corps velus
Es geules des bestes sauvaiges,
Prendés vos bendeaux, vos bagaiges
Et vos espees a deux mains.
Je vous feray recepvoir gaiges
A cours des empereurs romains.

* MELCIADES

Freres, les tirans inhumains
Ont mis Marcellin a mort sure,
De quoy l'ame ne vault point mains ;
Dieu luy pardoint ville morsure.
Posé or que la prelature
De papalité soit submise
Pour lors en tres basse estature,
Par les tirans qui l'ont demise
S'est il bien decent qu'on advise
Lequel pape on ordonnera,
Qu'on en parle et qu'on en devise
Et a qui l'onneur on donra

CIRIACUS

Beau pere, l'onneur en ira
A vous ou Marcel, il me samble,
Sauve cil qui mieulx en dira,
Que l'ung assez l'aultre ressamble ;

10185 *mq.* — 10187 hault *ms.*

* *169° B.* — ** *168° A.*

10224 soroie. — 10226 fait vous personnaiges. — 10236 pardonne.

* *170 B.* — ** *169 A.*

Nous trois en parlerons ensamble,
S'il vous plait vous deux retirer :
De ce fait pour quoy on s'asamble,
Conclurons sans nul admirer.

MARCELLUS

Jhesucrist vous veuille inspirer
De grace et divine clemence.

CIRIACUS

Sans flaterie conspirer,
Seigneurs, s'il faut que je commence,
Sans nul blasmer en son absence,
Je dis que Marcellus est digne
D'estre pape, car sa presence
Le vault, qui bien y escrutine ;
Vertu tant bien le morigine
Que grace y prent repositoire,
S'il est de romaine origine,
Ce pou pourfite a nostre histoire :
Vous scavés, il est tout notoire,
* Que Marcellin, sans quelque envie,
Ne mettoit nul contradictoire
Qu'il ne fut pape aprés sa vie ;
Or quant vint a la departie
Que Marcellin glave attendoit
De soy tenir de la partie
Dioclés, il luy deffendoit,
Pour quoy je dis qu'il entendoit
** Que pape devoit succeder,
Dont je conclus en moy qu'i doibt
Tout aultre evesque preceder.

SISINIUS

Avec vous me veuil conceder,
Nul empeschement je n'y vois.

PIERRE, *exorciste*

Et je n'y veuil point discorder,
Car je luy concede ma voix.

CIRIACUS

Paisiblement, sans nulz desrois,
Denonciés luy sa sainteté.

PIERRE, *exorciste*

Marcel, du gré du roy des rois,
Vous adeptrés papalité.

MARCELLUS

Pardonnés moy en verité,
Freres, vous avés mal choisi,
Je ne doy estre aherité
De si hault bien que cestuy cy.

PIERRE, *exorciste*

Il n'y a pardon ne mercy,
Car nous avons tenu la voie
Du saint esperit, qui ainsy
Veult que de pape on nous pourvoye.

MARCELLUS

De la dignité qu'il m'envoye
Grace et loenge je lui donne.

PIERRE, *exorciste*

Amenés le, chascun le voie,
Il convient que pape on l'ordonne.

* MELCIADES

Ou nom de Dieu, lequel guerdonne
Ceulx qui veuillent salut acquerre,
De ce tyaire vous couronne
Pape saint, pere et Dieu en terre,
Comme saint Clement ou saint Pierre,
** Ung chascun soit de joyè esmus
En basset pour crainte de guerre,
Chantons *Te deum laudamus*.

SEVERE

Hault Cesar, vous estes tenus
De nous donner haultes offices,
Nous avons mis Marcellinus
A mort, avec ses deux complices ;
Les cristiens plains de malices
N'osent recoeullier leurs charognes,
Ilz attendent quayaulx et lices
Qui vont pour rongier a leurs trongnes.

DIOCLESIEN

Tu as si bien fait tes besongnes,
Qu'en ce palais sera ton nom
Escript en or et plus n'en songnes,
Tu aras triumphe et renom.
Que dictes vous, sire Zenon ?

---

* 170° *B.* — ** 169° *A.*

10307 mis *mq.*

* 171 *B.* — ** 170 *A.*

ZENON

Noble prince, je suis vengiet
De Marcellin, dont sermonon,
Qui la trayson a forgiet.

CATHON

Tres hault et tres glorifiet
Roy des rois, regnant sus regnant,
Vostre nom soit clarifiet
Es cieulx avec dieux dominans
Les gemissemens ruminans,
Nos coeurs estoffés de simplesse
Sont expulsés et terminans
Par vostre excellente noblesse.

QUINTUS

Vous devés loer la haultesse
Du triumphant gubernateur
Qui discipline la rudesse
De vostre anchien seducteur.

* FAUSTINIEN

** Trop ne peult loer la valeur
Du tres glorieux imperant
Qui convertit son grief maleur
En ung tres grant bien apparant.

DIOCLESIEN

Joyeulx de coeur et non plourant,
Allés en vostre domicile,
Soyés nostre grace implorant,
Se quelque ame vous anichile.

ZENON

Grace, mercy mille et mille
Et mainte genuflection
A vous et a vostre famille
Doy faire d'humble affection.

EUSTORGIE

Adieu, tres clere vision
D'onneur en vous intronisie,
Chascun tire a sa mansion.

DIOCLESIEN

Or allés, on vous lissencie.

Chascun retourne
en son hostel.

FLOURETTE

Ma tres chiere dame et amie,
Zenon revient liet et joyeulx
Du grant palais, car il n'a mye,
Comme il ot hier, coeur anoyeulx.

PAULINE

Grace aux dieux du ciel glorieux,
Il porte assés joieuse chiere.

LA MERE QUENTIN

Comment va, Zenon ?

ZENON

Dame chiere,
Demenons joye sans renchiere,
J'ai veu Marcellin detrenchier,
Qui par mode estrange et sorciere
Dechut Quentin, nostre enffant chier.

* LA MERE

**Sa mort me rend vie.

ZENON

Sa vie est finee.

LA MERE

Sa fin je renvie.

ZENON

Sa mort me rend vie.

LA MERE

Sa vie est ravie.

ZENON

Ma vie en est nee.

LA MERE

Sa mort me rend vie.

ZENON

Sa vie est finee.

10336 gant *A*.

* *171° B.* — ** *170° A.*

* *172 B.* — ** *171 A.*

LA MERE

Encore n'est pas aminee
La racine de ma langeur,
Car se sa vie est terminee,
Posé que vengance ait vigeur,
Quentin, le desir de mon ceur,
Ne vient pour tant devant ma face,
Encore en monte la liqueur
De larmes a l'oeil qui s'efface.

PAULINE

Qui qui soit, foule ou vainqueur,
Tout s'oublye, quoy qu'on mefface,
Supportés dont vostre rigeur,
Car il convient qu'ensi se face.

GRIGNART

Prendés garde en nostre maison,
Yoline, sus toute riens,
Affin que je n'aye accoison
De vous tencier, se je reviens ;
Je voy voir se les solers miens
Sont fais a l'ostel de Crepy ;
De la iray voir en Amiens.
Quel loy Quentin a degerpy.

YOLINE

Grignart, ne soiés en soussi
De vostre hostel, car je le garde
Si bien et garderay ossy
Que nul malfaiteur n'y regarde.
Cupido, qui tient l'avangarde
A l'assault d'amoureux estour,
Vous maintiengne en sa sauvegarde ;
Aux dieux soiés jusqu'au retour.

GRIGNART

Voisin, il me convient ce jour
Chaussier ; mes solés sont ilz fais ?

CREPI

Vous les arés sans nul sejour,
Crispin en prist des hier le fais.

CRISPIN

Il sont commenciés et parfais
Des hersoir qu'on les mist en forme.

GRIGNART

Mes piés en seront tous reffais,
Qui sont de fachon tres diffourme.

CRISPINIEN

Frere, il convient qu'on les defforme.

CRISPIN

De ce faire je m'entremés.

CREPI

Vien ca, Wautrequin, taille et forme
Deux quorions de cest amés.

WAUTREQUIN

Bien, maistre, warest myn més
My coppe une gronde brelique
De bisenne, se je myn més,
Escoute myn coustiau qui clicque,
Maistre, my feti vous tout ricque
Tamps est que vous my marions.
Tigneux, tigneux, sont il bien fricque ?
Tigneux, maistre, deux horions.

CREPI

* Horions, ce sont quorions :
Que tu es mal enlangagiet.
** Il ne vallent deux porions,
Le diable t'a bien avanciet,
Tu as coustel et cuir broulliet
Et degasté mon escoffroye.

CRISPINIEN

Il me samble qu'il a tailliet
De vostre cuir large coroye.

Wautrequin, va hors de la voye,
Tu broulles tout.

CREPI

Ha, le loudier,
Il m'a, dont je crieve et mervoye,
Gasté de cuir ung grant quartier.

10372 je desir. — 10376 sus qui soit soult.

171° A. — 172° B.

10414 bin.

** 172 A. — ** 173 B.*

GRIGNART

Crispin, me verrés vous chaussier ?

CRISPIN

Oy, Grignart, sees vous icy,
Vecy ouvraige riche et chier.

GRIGNART

Les solers sont bons sans mercy.
Ce samble ung cler marbre poli,
Tant son noirs et bien encraciés,
Je seray tantost bien joly.

CRISPIN

Baillés le piet et le haussiés.

GRIGNART

Gardés que vous ne me bleciés.

CRISPIN

Pour quoy, vous n'avés point les mules ?

GRIGNART

Long tamps a que je n'en eulx nulles,
Mais j'ay bien pis, soiés contens.

CREPIN

Boutés le tallon, il est ens.

GRIGNART

* Pour dieu, gardés mon nid d'agace,
Vous me feriés grigner les dens.

CRISPIN

Boutés le talon.

GRIGNART

Il est ens ;
Sus, tot, a l'aultre.

** CRISPIN

Je l'estens,
Affin qu'au piet je ne mefface.
Boutés le talon, il est ens.

GRIGNART

Pour dieu, gardés mon nyd d'agace,
Car je feroye une grimace,
Plus laide que ung singe monin.

CRISPIN

Quoy, vous ay je bleciet ?

GRIGNART

Nennin.
Oncques home ne me chaussa
Qu'il ne me bleca la ou la,
Sinon toy, tu as bonne touche,
Mes sollers ne font point le louche,
Ils sont propres, de bonne marge,
Beaux et bons, j'ay le piet au large,
De bon cuir et de bonne vache,
Et brief je m'en los.

CRISPIN

Preu vous face.

CREPI

Ou allés vous a ce matin,
Grignart ?

GRIGNART

Je voy veoir Quentin,
Qu'on patibule et fort tormente
En Amiens, le ceur m'en lamente,
Tant en est mon ame engaignie.

* CREPY

La vous tenray je compaignie,
J'ay oy dire qu'il fait fu.

GRIGNART

Oncques tel merveille ne fu,
Allons y droit comme ung sapin.

CREPI

Crispinien, et vous, Crispin,
Je vous recommande l'ostel,
** Besongniés d'autant et d'autel
Que se g'y estoye en personne.
Se Wautrequin se desraisonne,
Moustrés luy quelque tour de bien.

CRISPINIEN

Mon maistre, nous en ferons bien,
S'il plait ung Dieu qui tout avoie,
A qui je pry qu'il vous convoye

10438 eulx *mq*.

* *172' A.* — ** *173' B.*

10471 si je estoye.

* *173 A.* — ** *174 B.*

Au chemin de salvation.

CREPI

Adieu, jusques je vous revoye,
Je me pars sans dilation.

Ilz s'ent vont.

Silete.

DIEU

Donnés escout a ma raison,
Raphael, vray consolateur,
Allés hoster hors de prison
Quentin, mon leal serviteur,
Soyés sa garde et protecteur,
Delivrés le de tous anois,
Pour convertir peuple amiennois.

RAPHAEL

Seul createur du firmament,
J'acompliray vostre bon gré.
Angles, chantés joieusement,
Au partir de ce hault degré.

Ilz chantent quelque
motet et Raphael
va a Quentin en prison.

Quentin, familier bienheuré
De Dieu, le pere omnipotent,
Lieve toy et va hardiment
Ou millieu de ceste cité,
* Consolant par benignité
En foy de Crist peuple univers,
Le corroborant par tes vers,
Affin qu'il croie nostre sire
Jhesucrist, que ton coeur desire,
Et se soient saintifians
De saint baptesme et confians,
Car tamps de delivrance aproche ;
** Leurs anemis, faisans reproche
Aux cristiens comme esperdus,
Seront pugnis et confondus
Avec le faulx Rictiovaire,
Leur prevost plain de mal affaire.

L'angle le desloie
et met hors de
prison et le maine
au millieu de marché.

QUENTIN

Pere puissant, plain pardonneur,
A moy, des aultres le mineur,
Envoyés consolation,
Tu és mon vray illumineur
En tenebreuse mansion.

RAPHAEL

Sieux moy, je seray ton meneur,
Ta garde et ta deffencion.

QUENTIN

Tu és mon vray illumineur
En tenebreuse mansion.

RAPHAEL

Gloire a Dieu, loenge et honneur.
Tu és hors de turbacion.

QUENTIN

Tu és mon vray illumineur
En tenebreuse mansion.

L'angle retourne
en paradis.

CLUGNET

Quentin, plain de perfection,
Va faire predicacion ?
Je le cuydoie clos et pris,
C'est oeuvre d'amiracion,
Quant on le voit en ce pourpris.

* MATHIOLET

Il estoit en protection
De deux ou trois sergans de pris.

FLOREMBERT

C'est oeuvre d'amiracion,
Quant on le voit en ce pourpris.

10479-10480 Silence. — 10486 ambiannois, amiennois. — 10490-10491 *Ind. scén.* motet — Quentin *mq*.

* *173° A.* — ** *174° B.*

10507-10508 *Ind. scén.* L — m [et] — et — m [eillieu] *mq*. — 10511 vray *mq* — illuminaire. — 10520-10521 *Ind. scén.* La — en *mq*.

* *174 A.*

FROMIONDIN

Par glorieuse infusion
Est delivré sans nul despris.

* RENOUART

C'est oeuvre d'amiracion,
Quant on le voit en ce pourpris.

ARQUEMBAULT

Quentin est hors de tous perilz,
Angles ou divins esperis
Ont pris son noble fait en cure.
Il est malgré ses anemis
Eschappé de la chartre obscure.

NATALIE

S'il est en son estat remis,
Ce n'ont fait Jupin ne Mercure.
Il est malgré ses anemis
Eschappé de la chartre obscure.

YSEMBART

Gloire a Dieu qui voit ses amis
Et tousjours leur salut procure.
Il est malgré ses anemis
Eschappé de la chartre obscure.

BRISEBARRE

Seigneurs, vela ce papelart
Quentin venu en plain marchiet,
Ne scay par quel bout ou quel art
Il s'est en ce point desmarchiet.

LE MAIEUR

Quentin, non est, tu l'a songiet.
Il ne peult vuidier de la chartre,
Il est au plus parfont logiet,
S'y sont des gardes trois ou quatre.

** GARIN

Rictiovaire, qui le fit batre,
Hersoir en chartre l'emprisonne.

FLOURISSE

Il n'est besoing de s'en combatre,
C'est Quentin en propre personne.

LIMOGE

Par Venus, ma dame et matrosne,
Je ne vis oncque tel merveille.

* HULIN

Il gouverne trop bien le trosne,
C'est une chose nompareille.

SOUTILLET

Chascun pour l'oyr s'apareille,
Tous y vont, voisins et parens.

LE MAIEUR

Allons avec tendre l'oreille
Et si nous mettons sus les rens.

Ils s'en vont
vers Quentin.

RAGENTESTE

Matagot, ou fuyent ces gens
Si fort a grandes engambees ?

MATAGOT

Je n'en scay riens, tres diligens
Y ceurent pour paier les bees.

ESTORFAULT

Les gens y ceurent par bouffees,
Ainsi que s'on couroit au fu :
Sont mimonés ? sont ce fees ?
Oncque telle course ne fu.

MATAGOT

Que sage que c'est, que fais tu
Que tu n'y ceurs abillement
Sans plumeter cy le festu
Et passer tamps, ne scay comment ?

RAGENTESTE

Comment ? tu l'entens povrement :
Ne vois tu point comment je garde
Quentin, qui nous fait tel torment
Que nous mourons, s'on y regarde ?

** ESTORFAULT

Je prie a dieu que mal fu l'arde,
Car je l'ay toute nuit veillet.

10535 devins. — 10540 et mercure. — 10546 *Depuis le vers 10511, les manuscrits portent en marge, à la hauteur des trois reprises de chaque refrain, les mots* respons, verset, gloria.

* *175 B.* —** *174° A.*

* *175° B.* — ** *175 A.*

S'il eschappe par malle garde,
Je seray de mort traveilliet.

MATAGOT

* Je seroie pis capoigniet
Que ne sont vieulx loupz anchiens,
Affin que ne soye appoigniet,
Je ne vuideray de ciens.

RAGENTESTE

S'on me devoit livrer aux chiens
Comme ung chat rabi qui desvoye,
Malgré le prevost et les siens,
Il fault qu'a la feste je voye.

ESTORFAULT

S'on me devoit de ma coroye
Pendre ou assonmer d'ung louchet,
Jamais tenir ne me pouroye
D'aller veoir quel diable c'est.

MATAGOT

Je demouray faisant le guet ;
Jamais Quentin ne partira
Que je n'aye robe ou toguet,*
Ou le deable l'emportera.

RAGENTESTE

Ains que nous partons, il faura
Visiter nostre prisonnier,
Pour voir se riens ne luy faura,
Telz gens usent d'art menchonnier.

ESTORFAULT

Matagot, sans plus prolongier,
Oeuvre nous ta prison puante,
Il vient a la fois du dangier
A garder telle gent meschante.

MATAGOT

Se le grant deable ne l'enchante,
Il ne peult hors, j'ay l'uis ouvert,
** Entrés dedens, car je me vante
Qu'il est mieulx planté que tout vert.

RAGENTESTE

Il y fait si brun qu'on s'i pert,
S'il n'est chut en fosse ou en plain,
Je ne scay ou son corps appert.

* ESTORFAULT

Se le huche hault et a plain.

RAGENTESTE

Quentin, larron, fieu de putain,
Garchon tigneux, pendant gibet,
Fais tu le sourt ? és tu loingtain ?
Respons nous a ce colibet.

ESTORFAULT

Or regarde en ce noir anglet,
Se jamais n'y seroit jouquiet.

RAGENTESTE

On me pende par le sifflet,
Se le ribaut n'est desparquiet.

ESTORFAULT

Ahors, je seray mehagniet
De horions et de langaige,
A ce cop avons nous gaignet
De gros bastons le deschergaige.

MATAGOT

Ragenteste, tu nous dis raige.
Est il mort ?

RAGENTESTE

Il s'en est fuy.

ESTORFAULT

Que ferons nous ?

MATAGOT

Que devenray je ?

RAGENTESTE

Je seray tout vif enfouy.

ESTORFAULT

Querons le pour mettre a mercy.

** RAGENTESTE

Courons, courons.

MATAGOT

Aprés, aprés.

10585 mal. — 10601 boguet. — 10609 a laffois *ms.* — 10614 est me mieulx.

* *176 B.* — ** *175° A.*

10617 cest. — 10619 et fieu. — 10624 siroit. — 10636 apies apies.

* *176° B.* — ** *176 A.*

ESTORFAULT

Matagot, attens nous icy ;
Tantost l'amenrons icy prés.

* QUENTIN

Freres humains, or m'escoutés
Et convertissiés la maline
Voye, en quoy vous estes boutés,
Faisons penitence condigne,
Baptisiés vous ou nom et signe
Du pere et du fil et du saint
Esprit, ou est en saisine
Ablucion de pechié maint.

Croiés le pere ingenité
Et le fil engendré du pere
Et l'eperit de saintité
Procedant en divine spere
Du pere et du filz qui prospere,
Lequel est vray vivifieur
De vos ames, ou grace appert,
Et tres juste saintifieur.

De rechief je veuil que sachiés
Que la plenitude venant
De tamps pour banir tous pechiés,
Dieu le pere, le tout puissant,
Nous voult envoyer son enffant
Qui fist nostre redemption,
Affin qu'il nous fut recepvant
Ses enffans par adoption.

Du saint esperit fut conchut
Et né de la vierge Marie,
En Jourdain baptesme rechut
Par Jehan et ne donnoit mie
Ouye aux sours, jadis perie,
Lumiere aux cecz tant seullement
** N'aux langoureux santé amye,
Mais suscitoit mors plainement.

Pluseurs plain de contagion
Lepreuse d'ung seul mot cura,
Aux femmes ayant grief passion
De sang sanité restaura,
Boisteux fit courir ca et la,
Paralitiques ambuler,
L'eaue en vin, qui gens merveilla,
Fist convertir par son parler.

Ces fais qui furent haulx et grans
* Que humain sermon ne peult mirer
Fist il, dont gens sont amirans,
Pour nostre salut procurer.
Enfin, pour pechié surmonter,
Fut fichiet au gibet de croix,
Mis au sepulcre et susciter
Vault au tiers jour, comme je crois.

Et ainsy par quarante jours
Aux disciples manifesta
Ses fais, les confortans tousjours,
Et puis en gloire monta
En promettant que prest sera
A ceulx qui en luy esperont,
Jamais ne les delaissera,
Par vertu delivré seront.

Et s'il permet en chascun tamps
Nous tempter au siecle present,
Point n'est pour nous estre perdans.
Més affin que comme present
Nous rechoive plus purement,
Ainsi que l'or au fu s'affine,
Par adversité et tourment
Acquiers on la gloire divine.

RAGENTESTE

Par Thetis, deesse marine,
Vela Quentin qui la sermone
** Pere, parent, parin, marine
Et ung chascun s'i avironne.

ESTORFAULT

Son doulz parler tel bien me donne
Que je n'ay ceur de luy mal faire.

RAGENTESTE

Pareillement, je m'abandonne
A luy complaire en tout affaire.
Son dieu est grant et salutaire
Et sus tous aultres a prisier,
Quant de la chartre salutaire

10638 lamenray. — 10646 du. — 10653 appere. — 10656 qui. — 10657 ravir. — 10659 veult. — 10660 *mq.* — 10668 cocz. — 10673 au femme *ms.*

* *177 B.* — ** *176° A.*

10702 *corr :* acquiert? — 10703 eesse. — 10710 toute. — 10713 sulaire.

* *177° B.* — ** *177 A.*

L'a retiré sans huys brisier.

LE MAIEUR

* Trop ne me puis esmerveillier,
Quant je pense au fait de Quentin ;
Pour gens preschier et resveillier
Vient de prison a ce matin.

GARIN

J'estoye plus dur que ung matin,
Quant je vins devant sa presence,
Mais quant son grant dieu celestin
Met avant, j'aime son essence.

FLORISSE

Sa tres melliflue eloquence
Mon ceur mabrin fort molifie
Et croy qu'en fin de consequence
Croiray le dieu qu'il gloriffie.

LIMOGE

Il oint, il dore, il pellifie
Mon ame de sa doulce voix.

HULIN

Son doulz regard me saintifie
Corps et ame, quant je le vois.

SOUTILLET

Maire, eschevins et bourgois,
Veuillons oir son preschement.

BRISEBARRE

** Je vous pry, taisons nous tous quois,
Sans luy donner empeschement.

QUENTIN

Amiens, Amiens, peuple d'Amiens,
Amiens, quant sera tu des miens ?
Ton droit nom est amy et ens,
Mais ton vray amy n'est mye ens.
Tu hais ses amoureux maintiens,
Amour plain d'amer entretiens,
Amer sans amistié soustiens,
Quant pour amis annemis tiens
A toutes pars.

Aime le Dieu des cristiens,
Aime ses fais celestiens,
Aime ses dis et les contiens,
Aime ses biens cotidiens,
Aime ses fins et ses moiens,
* Aime ses divins citoyens,
Aime qui het biens terriens,
Aime ung seul Dieu ou n'aime riens,
Sans estre espars.

Vous estes les gentilz Picars,
Venus de Piquigny par quars,
Par le monde en ses quatre quartz,
Doubtés et cremus trop plus que ars,
Mais les diables, fins esplucquars,
Poindans, malicieux soucquars,
Vous veullent porter par esquars
En enfer, pour estre pis que ardz
En puant fiens.

Que je vous plains, o bons saudars,
Qui tant avés de sens et d'artz,
Tant de dardeurs et tant de dartz
Et tant de arcz et tant d'estandars,
Vous servés Mars et dieux viellars
Qu'on fait de marcz d'argent gaillars,
Qui furent gars, robeurs, pillars,
** Musars, soullars, raillars, paillars
Et ruffiens.

Laissiés le deable en basse nasse,
Qui toute humaine casse casse,
Qui tousjours nous pourchasse chasse,
Qui de pechiés amasse masse,
Qui amés en sa tasse tasse
Et chascun par falace lasse.
Crés cil qui ne despasse passe,
Dieu qui toute oultrepasse passe
Et qui passa

Pas a pas la terre qu'on passe,
Qui tout hault bien voit et compasse,
Qui tout ceur desolé respasse,
Qui prent l'ame, quant on trespasse,
Qui sus les cieulx passe et rapasse,
Qui loge tout en peu d'espasse,
Qui resplend que clere topasse,
Qui descendi en terre basse,
Qui trespassa,

10726 croiroy. — 10740 dames. — 10741 aimer *en marge à côté de* amer.

* *178 B.* — ** *177° A.*

10754 pinquigny. — 10755 et ses quattre. — 10762 je *mq.* — 10764 ta [nt] *mq.*

* *178° B.* — ** *178 A.*

* Qui vie en pur don nous donna,
Qui noble guerdon ordonna,
Qui le grant pardon pardonna,
Qui la riche aumosne aumosna,
Qui le saint sermon sermona,
Qui de foy boutons boutonna,
Qui d'espoir flairons fleuronna,
Qui d'amour messons messonna,
Qui tout embrace,

Qui le droit chemin chemina,
Qui le cler lume lumina,
Qui la faulce mine amina,
Qui la dure espine espina,
Qui le fort matin matina,
Qui le deable fin affina,
Qui domina, qui nous signa,
Qui nous sava et qui signe a
De toute grace.

** LE MAIEUR

Ou que je fusse, ou que j'alasse,
Oncques par champs ne par chemins
N'oys mos de telle efficace
Lire en papier n'en parchemins.
Qu'en dicte vous, mes eschevins,
Cytoiens, bourgois et marchans ?
Quentin moustre par mos divins
Qu'en fausse loy sommes marchans.

GARIN

Ses mos sont doulz et angelins
Et nous sommes fos et meschans :
Nous delairons nos dieux malins,
Se vous volés croire en mes chans.

FLOURISSE

J'entens par ses dis tres pondans
Qu'en enfer je suis trebuchiet
Et que par ses fais trop oindans
En pourray estre despechiet.

LIMOGE

Creons ung Dieu qu'il a preschiet,
Se renoyons fausse ydolles.

* HULIN

Affin que soie radrechiet,
Croions ung Dieu qu'il a preschiet.

SOUTILLET

Tout soit rompu, tout soit traciet,
Nos dieux sont bourdes et frivolles.

BRISEBARRE

Creons ung Dieu qu'il a preschiet,
Se renoyons fausses ydolles.

LE MAIEUR

Quentin, j'entends par vos parolles,
Que de loy sommes abusés,
Moustrés nous par dis ou par rolles
Les gros termes les plus rusés
De quoy en vostre loy usés,
Affin que nous puissons oultrer
** Nos dieux, qui sont tous reffusés,
Et en tres sainte loy entrer.

QUENTIN

Il vous convient regenerer
Des tres sains lavacres sacrés
Et croire, sans jamais errer,
Ung seul Dieu qui tous nous a crés.
Approchiés, maieur et jurés,
Approchiés, bourgois et commun,
Puis que vos dieux sont parjurés,
Croiés ung Dieu qui est comme ung.
En tamps offusque, opacque et brun,
Avés exercé la police
D'Amiens ventilee de crum
Par trop sedicieux malice,
Mais il est temps qu'on apalice
L'obscure et tenebreuse nue
De heresie, la faulce lice,
Si qu'elle soit chetive et nue.
En vostre cité est venue
Lumiere d'excelse artifice,
C'est la splendeur et bienvenue
Du tres hault soleil de justice :
Chascun luy face sacrifice,
***Chascun aime son nom tres chier,
Chascun de sa loy se sortisse
Et veille son erreur trachier.

10820 je *mq.* — 10821 ces.

* *179 B.* — ** *178° A.*

10849 erim.

* *179° B.* — ***179 A.* — ****180 B.*

Moult vault le juste justicier,
Ministre de Dieu par samblance,
Quant le tres souverain princhier
Le benit de sa bienveillance,
Affin dont qu'a juste balance
Pesés equité nettement,
Soyés renovés par vaillance
Du saint spirital lavement.

RAGENTESTE

Recepvons ce saint sacrement
Avec les bourgois de la ville.

* ESTORFAULT

Si ferons nous, le sacre ment
De nos dieux, qui est ort et ville.

QUENTIN

Crés vous ung Dieu qui anichille
Tache de pechié tres amere,
Qui print virginal domicile
En Marie, sa sainte mere ?

LE MAIEUR *et bourgois ensamble*

Nous le creons.

QUENTIN

Au nom du pere
Du fil et du saint esperit,
Je vous baptise, grace appere
En vous de cil qui ne perit.

CLUGNET

Civile loy, qui seignourit
En ceste opulente cité,
Se tourne a Dieu, qui le nourit,
Par Quentin qui l'a incité.

MATHIOLET

Il a baptisié grant plenté
De gens, par quoy le deable derve,
Six cens hommes ont surplanté
La loy de Mercure et Minerve.

** FLOREMBERT

Loons Dieu, que chascun le serve,
Son commandement observant,
Quant par Quentin, son bon servant,
Reboute deablesse leuserve.

FROITMONDIN

Puis que d'eresie la serve
Est nostre cité preservant,
Loons Dieu que chascun le serve,
Son commandement observant.

RENOUART

Prions Jhesus qu'il nous conserve
Du faulx ennemy desservant,
* Si que nous soions desservans
Sa grace ou tout bon ceur s'asserve.

ARQUEMBAUT

Loons Dieu, que chascun le serve,
Son commandement observant,
Quant par Quentin, son bon servant,
Reboute deablesse leuserve.

NATALYE

Se Rictiovaire proterve
Scet ce nouvel baptisement,
Ainsy qu'on berse cerf ou cerve,
Brisé serons de griefz tourment.

YSEMBART

Retournons tout paisiblement
Un chascun devers sa chascune,
Loons Dieu tout secretement,
Qu'il n'en viengne rumeur aulcune.

LE MAIEUR

De ce hault bien et enfortune
Nous vous remercions, Quentin,
Vous estes cil qui nous fortune
En l'amour d'ung Dieu celestin,
Nostre chier amy, nostre affin,
Miroir de tous bons cristiens,
Le vray espoir de nostre fin,
Aprés Dieu, si comme je tiens.

** QUENTIN

Bourgois et citoyens d'Amiens,
Estes vous miens ?

10865 tres *mq.* — 10866 brut. — 10876 *un c est brouillé avec le* d *de* pedhie *A*, pedhie *B*.

* *179° A.* — ** *180° B.*

10894 lenferve. — 10902 en tout. — 10906 lenferve. — 10911 tous. — 10914 ne.

* *180 A.* — ** *181 B.*

LE MAIEUR

Nous sommes vostres.

QUENTIN

Estes vous maintenant des miens,
Bourgois et citoiens d'Amiens ?

GARIN

Oy, Quentin, tu nous soustiens
Et nous apprens nos paternostres.

* QUENTIN

Bourgois et citoyens d'Amiens,
Estes vous miens?

LE MAIEUR

Nous sommes vostres
Et retournons es hostelz nostres,
Tous joyeulx de cest entremés.

QUENTIN

Amés Dieu, servés desormais
Celuy qui fut crucifiés
Et ne vous aviengne jamés
D'aurer les dieux fondefiés.

RAGENTESTE

Puis que nous sommes baptisiés
En la loy d'ung Dieu debonaire,
Sans doubte d'estre ratisiés,
Allons veoir Rictiovaire.

ESTORFAULT

Allons luy conter et retraire
Ceste nouvelle nonpareille,
Affin que le puissons atraire
Aux biens que Dieu nous appareille.

RAGENTESTE

Resvelle toy, prevost, reveille,
Pour reverser tes dieux en bas,
Escoute l'istoire et merveille
De Quentin qui fait ses esbas.

RICTIOVAIRE

** Comment, ne le gardés vous pas ?
Que faictes vous cy maintenant ?
Se vous ne visés sus ce pas,
Nous y serons la main tenant.

ESTORFAULT

Tu tailles grues en volant
Et si forcontes sans ton hoste,
Tu aras le ceur bien dolant,
Mais que tu entendes la note.

RICTIOVAIRE

* Bon gré en ait Mars et rihote,
Ne scés tu dire l'aventure ?
L'an emporte en biere en hoste
Ou brisier l'uis et l'ouverture.

RAGENTESTE

Nennil non, sans quelque rompure
D'huys, de serrure ou de fenestre
Et sans violente rapture,
Il est issu hors de son estre.
Dieu, qui crea l'erbe champestre,
Delivrance luy a rendu,
Se peult en ville et en champ estre,
Preschant son Dieu qui fut pendu.

RICTIOVAIRE

Vous mentés, vous l'avés vendu
Aux cristiens argent contant :
Cil qui fut en croix estendus
N'a puissance d'en faire tant.

ESTORFAULT

Certes son povoir est plus grant
Et plus puissant en tous enclastres
Que de ceulx dont tu és engrant
De servir, qui sont fais de plastres.

RAGENTESTE

O povres gens, povres folastres,
Meschant prevost, meschant maisnie,
Et vous tous aultres ydolatres,
Que le diable tient et manie,
** Comment mettés vous estudie
En faintes entaillures vaines,
Qui sont sans oir riens qu'on die,
Sans voir ou avoir nerfz de vaines ?

---

* *180° A.* — ** *181° B.*

10964 issir. — 10972 autant. — 10978 musnis.

* *181 A.* — ** *182 B.*

ESTORFAULT

De grans maladies sont plaines
Tes ydoles qu'on fait dorer,
Si sont ceulx qui avant les plaines
Te consentent les adorer.
* Il nous souffit nous retirer
En ung seul Dieu tout bien dressant,
Lequel terre et mer vault creer,
Que Quentin son serf va preschant.

RICTIOVAIRE

Je soye nos dieux renoyant
En despitant leurs haultains fais,
Se vous, dont je suis anoyant,
N'estes magiciens parfais.

RAGENTESTE

Art magicque, ung tres puant més
Diabolique et maladieu
Ne volons nous a touchier, més
Nous confessons estre ung seul Dieu
Qui fit ciel et terre ou millieu
Du monde et qui crea la mer
Et toute chose en quelque lieu
Qu'elle soit, sans aultre clamer.

RICTIOVAIRE

Paix, vous ne faictes que bourder,
Vous estes, a ce que je sens,
Ivres par trop fort gourmander,
Dervéz, rabis ou hors du sens.
Jamais plus ne soiés presens
Devant mes yeulx, courés en voie,
Si que tousjours soiés absens
Et que jamais plus ne vous voie.

Icy s'en vont les
deux tirans arriere.

** Seigneurs, je crieve, je mervoie,
J'araige, je meurs, je soubite,
Je desespoire, je desvoye,
Je m'engaigne, estonne et labite.
Quentin, le magique ypocrite,
Le malfaiteur, le papelart,
Convertit a sa loy escripte
Grant et petit, josne et viellart.

10986 ces. — 10988 ce consentant. — 11017 ypotart.

* *181° A.* — ** *182° B.*

Par Tantalus, qui brule et art,
S'on ne treuve tour de l'ataindre,
* Pour l'occire par aulcun art
Et son nom casser et estaindre,
Il seduira, sans nul remaindre,
L'univers peuple, par son vice,
Et des dieux que nous devions craindre
Anichilera le service.

TARQUIN

Il soit brisié comme une bice
A force de chiens familleux :
Est sa maniere tant rabice
Qu'il ne craint nul tour perilleux ;
S'il estoit ausi orguilleux
Q'ung chenne qui ne peult ploier,
Se trouveran tour merveilleux,
Pour l'adoucir et simploier.

TORQUATUS

Il vous y fauldra desploier
Sens et chevance et tout despendre,
Nous ne savons tour emploier
Qui le puist estrangler ou pendre.

HONORÉ

Qui vouldra mon conseil entendre,
Vous l'arés par beau langagier,
Veu que par batre ou estendre
On ne le peut adommagier :
Se vous le volés corrigier,
Par glaves, par dars ou guisarmes,
Les citoiens pour eulx vengier
Feront tantost crier aux armes.
Il a seduit homes et femmes,
Lesquelz, se vous le martirés,
** Sus nous, comme sus gens infames,
Courrons a grans cousteaulx tirés.
Trop mieulx vous le convertirés
Par beau langaige, sans mesdire,
Que quant vous luy departirés
Tout le tourment qu'on poroit dire.
*** Doulz parler fait mitiguier l'ire
Des dieux des gloires superneles,
Doulz parler, qui le scet eslire,
Apaise fureurs crimineles,

11031 et sa. — 11041 vauldera. — 11045 *mq.* — 11059 le *mq.* — 11060 cremineles.

* *182 A.* — ** *183 B.* — *** *182° A.*

Doulz parler fait les damoiseles
Condescendre a don de mercy,
Doulz parler menra soulz nos eles
Quentin au coraige endurcy.

RICTIOVAIRE

Maistre Honoré, il est ainsi,
Nos dieux ont leissiet leurs vertus
En tres doulz langaige agenci,
Dont pluseurs gens sont abatus.
Affin qu'on le puist ruer jus,
Il fault avoir gens bien en point,
Qu'ilz soient rusés de telz jus
Par gracieux ris, qui trop point.

TARQUIN

Chier sire, n'y envoiés point
Ne Riagal ne Claquedent ;
Qui ne verroit que leur pourpoint
Se tramblerait on dent a dent.
Ilz sont plains de noise et de vent,
S'ont tousjours le diable en la gorge
Et si les crient on bien souvent
Plus que serpent qui fu desgorge.

HONORE

Il fault gent de toute aultre forge,
Torquatus est ung droit mignon
Courtisien, qui beaux mos forge,
N'est pareil jusques Avignon
Et Pantheon, son compaignon,
Parole aux dames face a face,
* Il ne rougist ne q'ung pignon,
Pour don ne promesse qu'il face.

TORQUATUS

Je ne scay home en ceste place
Qui soit plus ydoine au mestier.

** PANTHEON

Vous et moy tout en une lace
L'amenrons, s'il vous est mestier.

RICTIOVAIRE

Oy, pensés de le traitier
Doucement, de langaige affable
Et l'amenés en ce quartier,
Soit par menchonner ou par fable.

TORQUATUS

Je le feray, prevost notable,
Ne vous donnés plus de soussy.

PANTHEON

Pensés tousjours quelque notable,
Il me samble que le vecy.

LE FOL

Que dictes vous, ay je vecy ?
Encore n'ay je ouvert me fesse.
Ce n'est point mon estat ossy,
C'est l'estat d'une pineresse.
De quel metal est une vesse,
Puis qu'il vous passe par la bouche ?
Repondés la, c'est orde touche.
Men cousin, le veulz tu flerier ?
C'est ung cruel esbalestrier
D'ung cul, puis que nous en parlons,
Il prent sa visee aux talons,
Se va ferir les gens au nés.
Jennin, tu és mal desjeunés,
Tu buverois bien ung caupet,
Au mains deffulle ten touppet
Devant moy, suis je ung flagolleur ?
Deffulle toy, hé, fatroulleur,
* Tu as les dens tous plains de poux,
Tu portes bonnet de jongleur,
Il y a ung quoquart dessoulz.

TORQUATUS

Quentin, beau fils, je te salue,
Ton nom, ton bruit et ta value
Penetrent les glorieux cieulx.

** PANTHEON

Quentin, toute haulte advenue
T'est au jour d'ui nee et venue,
Se tu veulx entendre a nos dieux.

TORQUATUS

Quentin, tu és de face et d'ieulx
Tant bien pourtrait qu'on ne peut mieulx,
Tu n'as faulte que de credence.

11067 agenti. — 11083 courtigien.

* *183° B* — ** *183 A.*

11108 mon.

* *184 B.* — ** *183° A.*

PANTHEON

Quentin, aproche et si nous sieux,
Tous ensemble, josnes et vieux,
Te donront haulte recreance.

QUENTIN

Que volés vous que je m'avance ?

TORQUATUS

Avance toy a la chevance.

QUENTIN

Chevance ne quiers je n'avoir.

PANTHEON

Avoir fait acquerir savance

QUENTIN

Savance est souvent decepvance.

TORQUATUS

Decepvance ne peulx avoir.

QUENTIN

Avoir mondain ne veulx je avoir.

PANTHEON

Voir te convient nostre manoir.

QUENTIN

Manoir y veuil sans point fuir.

TORQUATUS

Fuir ne doibz pour mieux valoir.

QUENTIN

Valoir peult on par bon voloir.

PANTHEON

Voloir prens donc de nous sievir.

Quentin s'en va
avec eulx a
Rictiovaire.

* TARQUIN

Sire, je vois Quentin venir
** Dedens ceste habitacion ;
Affin que puissiés parvenir
A vostre fainte intencion
De fable et d'adulacion,
Les mos dorés vous fault semer.

RICTIOVAIRE

N'en faites plus de mention,
Je le scaray bien achemmer.

TORQUATUS

Sire, pensés de coulourer
Vostre langaige en doulce formes,
Si bien que vous faciés plourer
Quentin, qui est tristes et mormes.

RICTIOVAIRE

Quentin, le tres noble des homes.
J'ay vergoigne et voy rougissant
Et comme confondu m'assommes
Pour ta nobilité puissant,
Quant tant de richesse luisant,
Tant de hault et noble advenir
Des parens dont tu és issant
Doibvent a toy appartenir.

Je voy que tu és parvenu
A tel dangier de povreté
Que tu és tres povre tenu
Et chetif par mendicité,
Par la secte ou tu és bouté,
Qui tant est vaine et detestable
Que de chascun és debouté,
Comme digiteux miserable.

Escoute dont songneusement
Mon conseil salubre et mes dis,
Une chose veulx seullement,
C'est sacrifice aux dieux predis,
J'envoiray legaux et amis
Aux tres sacrés imperateurs,
* Affin que de tes biens obmis
Te soient vrais restituteurs,

** Priant qu'ilz te veuillent donner
Tres amples et grans dignités,
Robe de pourpre habandonner,
Pour vestir aux solennités,
Si que par toy soient portés
Riche coler d'or et chainture
Et que telz haulx bien transportés

11135 quiers *mq*.

* *184° B.* — ** *184 A.*

11154 douze. — 11158 vercoigne. — 11171 doboute *A.* — 11177 le geulx.

* *185 B.* — ** *184° A.*

Reviengnent en leur flouriture.

Regarde en pité ta jonesse
Que tu pers en tenant l'usaige
D'ung dieu qui monta sus l'anesse,
Fil d'un fevre et de bas linaige,
Cuide tu seul estre plus saige
Que tes nobles parens romains ?
Tu refuses tout haut bernaige
Et ung chascun y tient les mains.

TORQUATUS

Regarde la tres riche coupe
Presieuse qui sera tienne,
Se tu veulz congnoistre ta coulpe
Et laissier la loy cristienne.

PANTHEON

A toute heure cotidienne
Aras bruit honneur et richesse.
Se crois en Minerve et Dienne
Et en toy la loy de Crist cesse.

RICTIOVAIRE

O Quentin, Quentin, mon enffant,
Veulx tu perdre ta seignourie,
Zenon, ton pere triumphant
Et la mere qui t'a nourie ?
Toute fleur et chevalerie
Te regrette, souspire et pleure ;
Delaisse ceste poullerie
Et reprens nostre loy meilleure.

QUENTIN

* Lou ravissant et comme chien,
** Plain de rabi foursenement,
Quant follement et sans engien
Cognois tu mes sens clerement,
Tu les cuide totalement
Subvertir par dons et promesses
Et malereux assamblement
D'onneur mondain et de richesses.

Mais tes richesses avecque toy
En iront a perdicion ;
De la constance de ma foy
Ne puis faire mutacion ;
Elle est en disposicion
De Dieu Jhesucrist, notre sire.
Cil n'est povre en sa mancion
Qui est riche en Dieu qu'on desire.

La richesse de Jhesucrist
Est eternelle et tousjours dure ;
Qui le prent ou qui le merit
Faulte n'indigence n'endure.
J'aime et en convoite l'ardure
Et pour telle richesse grande
Suis prest, non pas a paine dure,
Mais a la mort, s'il le commande.

Vostre honneur et vostre richesse
Et possessions temporelles,
C'est ung plaisir qui tot se cesse
Comme fumee ou estincelles.
Celles que Dieu donnent sont telles
Que œuil humain, oreille ne ceur
Ne vis, n'oyt, ne pensa celles,
Tant sont d'excellente vigeur.

RICTIOVAIRE

Quentin, tu prens dont ce conseil
Que tu aimes mieulx qu'on te livre
A mort, a paine et a traveil,
Que tu ne fais au monde vivre ?

QUENTIN

* J'aime trop mieulx qu'on me delivre,
Par mort pour Crist, par glaive ou fus,
** Que comme malereux ou ivre
Vivre au monde et estre confus.

Ceste mort et ces griefz tourmens,
Qui par toy me sont conferés,
Me sont vie et preparement
De gloire es haulx bien conferés ;
Paiés seront et assenés
Les deus voluntairement,
Lesquelz comme tous assignés
Doy paier naturelement.

Car s'en ceste confession
Demeure perseveramment,
Si qu'a grant tribulacion
De mort me livres durement,
Je cuide vivre heureusement

11206 perde.

* *185° B.* — ** *185 A.*

11253 et telz.

* *185° A.* — ** *186 B.*

En Jhesucrist, mon esperance,
Et avoir riche estorement
Aprés mortelle delivrance.

RICTIOVAIRE

Par mes dieux et deesses saintes,
Jamais de toy mercy n'aray,
Hastivement, sans nulles faintes,
Mortelement te pugniray.

QUENTIN

Jamais jour je ne crainderay
Tourment d'home persecuteur,
A Dieu me recommanderay,
Qui sera mon bon adjuteur.

RICTIOVAIRE

Chevaliers, vecy grant orreur,
Tousjours chante de pis en pis,
Par beau parler ne par terreur
Ne change le ceur de son pis.

AGRICOLAN

Il le fault assommer de picqz
* Ou le ruer comme ung saumon
En l'eaue; en quelque vieux tapis ;
Que prouffite si long sermon ?
Vecy Serpent, vecy Dragon,
Qui perdent tous leurs appetis
** Et n'atendent q'ung tel mangon
Pour courre sus ces appatis.

RICTIOVAIRE

Or sus, sergans grans et petis,
Qui qui vive ne qui qui grogne,
Sallés sus de nos appentis
Pour luy tourmenter sa charongne.

DRAGON

Chascun de sa besongne soigne,
Chascun a l'espee happee,
De la mienne qui rogne rogne
Ara une griffee fee.
Comme toute adoubee bee
Pour tirer de tripaille paille,
Sus sa teste pelee lee
Fera, si je le taille, taille.

SERPENT

Toute jour a la baille baille,
Mon regart sus la rue rue,
Sur tours et sur muraille raille,
J'ay la teste cornue nue,
Plus fort q'une sansue sue,
Mais me glave en ma palme pasme,
De qui mainte tortue tue,
Ne vient home ne infame fame.

CLAQUEDENT

Comme ung cop de tonoire noire,
Ma glave qui bastone tone,
Clere est comme d'ivoire voire,
Devant mainte personne sonne,
Sus mainte droite bonne bonne,
L'aguise et comme darde darde
* Et quant je l'abandonne, donne
Maint cop, mainte paillarde larde.

YSENGRIN

Puis que c'est a la hucque hucque,
Je prendray marcigaie gaye,
Dont souvent a l'embusque busque,
Et de quoy mainte playe plaie,
Pluseurs de malle paie paie,
Qui ont souvent froidure dure,
Quiconques ne l'assaie aye
Grant peur de sa morsure sure.

** ARSENICQ

Ma darde mieulx que picque picque,
Ne scay en cest empire pire
Et plus hault q'une clicque clicque ;
Il convient qu'a martire tire
Tout homme qui admire mire
Et que tout ame fiere fiere,
Car qui ot son hault bruire ruire,
Il change face et chiere chiere.

RIAGAL

Dieux, encore feray je raige,
S'il fault qu'a la houssoie soie,
N'espargneray messaige saige,
Roy ne rocq, qu'en la voie voie,
Tout home qui fourvoye voie

11282 soumon. — 11288 appetis. — 11296 guffe.

* *186 A.* — ** *186° B.*

11331 bruire, bruire.

* *186° A.* — ** *187 B.*

Arriere, quand j'escoulle coulle
D'ung coutel qui la roye roye,
Je coppe toute andoulle doulle.

RICTIOVAIRE

Sergans, il fault qu'on le despoulle,
Prendés vous y habillement.

RIAGAL

Comme ung regnart prent une poulle,
Nous prenrons son habillement.

ARSENICQ

Nous le ferons joieusement,
* Il sera pillet, espoulliet
Et desbilliet, dieux scet comment :
A ce faire sommes veilliet.

RICTIOVAIRE

Seigneurs, avés vous soutilliet
Quelque torment impetueux ?
Sera il tailliet, castilliet ?
Qu'en feran ?

TARQUIN

Prevost vertueux,
Pour son pechié voluptueux
Corrigier par tormens divers,
Sans quelque tour presumptueux,
Il soit loiet en ung travers,
Traversé devers, de revers,
** Reversé sur pointe et pointures,
Tant que ses membres nudz que vers
Soient desjointz de leurs jointures.

RICTIOVAIRE

Il sera fait, sus, creatures
De mal faire, aly, aly,
Ysengrin, pré pi que froidures,
Riagal, egal a gali,
Arsenicq au vis apali,
Serpent rompant, Dragon dardant,
Faictes tost, qu'il soit assailly
Et mis en ce travers pendant.

RIAGAL

Nous le ferons chaut et suant.

Dragon, dardant comme arbalestre,
Et toy, Serpent, ort et puant,
Loyés le tost en ce chevestre ;
Vous estes venus en cest estre
Des derrains, s'irés au dessoulx.

DRAGON

Comment l'entens-tu ? je suis maistre
Du mestier ausy bien que vous.

* ARSENICQ

Vous n'estes au regard de nous
Que ramonneurs de cheminees,
Loyé la vous deux a tous boux,
Que vous n'aiés des bastonnees.

RIAGAL

Deux bons galans de corvees
Voyent tordre a ce bout de la,
Sy soient tout a cop ruees
Les cordes, qui cordelles a.

YSENGRIN

Par le corde que dieu corda,
Clacquedent et moy tirons cy,
Vieng avant, hé, surson corda,
Rompons ses membres sans mercy.

** CLAQUEDENT

Ne t'en donne point de soussy,
Je feray bien mon personnaige.

RIAGAL

Arsenicq, vieng avant aussi,
Pour luy donner du lopinaige.

ARSENICQ

Rompons luy le nés du visaige
Et desnouons les membres rois,
Espaules et tout son corsaige,
Se luy faisons pluseurs desrois.

YSENGRIN

Chascun face ses esbanois,
Ensamble, ensamble, beaux preudons.

CLACQUEDENT

Nous luy ferons pluseurs anois,

11340 couppe tout. — 11346 espaulliet. — 11357 vers et de. — 11364 agal. — 11366 *corr :* rampant ?

* *187 A.* — ** *187° B.*

11380 que que *B* ; q *biffé après* que *A*. — bastonniers. — 11381 *en marge* : II^e^ martir. — 11383 voient. — 11385 qui. — 11388 ces.

* *187° A.* — ** *188 B.*

Mais que ce mestier aprenons.

RIAGAL

Tordons, cordons,
Retordons, recordons
Cordes, cordons
Et cordeaux et cordele.

ARSENICQ

* Boutons, sacquons,
Reboutons, rassacquons,
Tordons, cordons,
Retordons, recordons.

YSENGRIN

Bourdons, mordons,
Accordons, discordons,
Chantons, dansons.
A note et a viele.

CLACQUEDENT

Tordons, cordons,
Retordons, recordons
Cordes, cordons
Et cordeaux et cordele.

**QUENTIN

Dieu qui crea siecle univers,
Les abres vers ou fruit converse,
Tu vois comment, par gens parvers,
Les bras ouvers, vers le revers,
En ce travers, on me traverse,
On me reverse et rue et verse
En plaine adverse et en torture,
Gloire a toy soit, quant je l'endure.

RICTIOVAIRE

Riagal, vous rendés vous ja ?
Que le laissiés vous quaqueter ?
Par Paris troyen qui songa,
Se vous le laissiés barbeter,
Je vous iray tant craventer
Que vous morés de mort vilaine.

RIAGAL

Sire, il nous convient esventer,
Pour reprendre ung peu nostre alaine.

ARSENICQ

Se nous disons parolles vaines,
Servis serons de vis, de tors.
Tordons, qu'il ne soit nerf ne vaine
* Qui ne soit rompu et detors.
Tirons, tirons.

YSENGRIN

Ahors, ahors,
Ses membres crocquent a tous lés,
Il samblent qu'ilz soient tous hors
Du lieu, tant sont ilz affolés.

DRAGON

Il sont desja tous espaulés,
Je croy qu'ilz sont au vif attains.

SERPENT

Ilz sont si bien affistolés
Qu'ilz sont desja pales et tains.

RIAGAL

Tordons ses bras.

** ARSENICQ

Tordons ses mains.

YSENGRIN

Tordons ses poingz.

CLACQUEDENT

Tordons ses dois.

RIAGAL

Affin qu'il desplaise aux humains,
Tordons ses bras.

ARSENICQ

Tordons ses mains.

YSENGRIN

La teste n'en ara point mains.

CLACQUEDENT

Faisons luy pis qu'a ung Vaudois.

RIAGAL

Tordons ses bras.

---

* *188 A.* — ** *188° B.*

* *188° A.* — ** *189 B.*

ARSENICQ

Tordons ses mains.

YSENGRIN

Tordons ses poingz.

CLACQUEDENT

Tordons ses dois.

* RICTIOVAIRE

Hé, compaignons, tenés vous quoys,
Ceste paine lui est trop doulce,
Il est plus dur qu'ung arc turquoys
Et ne se plaint d'œul ne de bouche.
On lui jura d'une autre touche,
Pensés tot de le desloier.

RIAGAL

Nous le ferons, chascun y touche,
Pensés de nous mieulx emploier.

RICTIOVAIRE

Beaux seigneurs, je ne puis ploier
Ce Quentin a nostre querelle,
Pour luy rendre ung piteux loier,
Se riens scavés de bon, querés le.

HONORÉ

**Chascun son penser renouvelle,
Pour luy faire quelque tempeste.

ARICOLAN

Tantost arons quelque nouvelle,
J'ay je ne scay quoy en la teste.

Il fait samblant de
penser et tous les aultres.

GRIGNART

Que dites vous de ceste feste ?

CREPI

Quentin se moustre tres vaillant,
Il soustient la loy du prophete ;
Que dites vous de ceste feste ?

GRIGNART

Je dis et est tout manifeste
Qu'il ne craint ne fer ne taillant,
Que dites vous de ceste feste ?

CREPI

Quentin se moustre tres vaillant.

RICTIOVAIRE

Qui esse qui va soutillant
Quelque espece de tourment grief
Desordonné, dur et taillant ?
Se le nous die court et brief.
* Les galans vivent a meschief,
Qui sont oyseulx tout longuement,
Il soit tormenté de rechief,
Qu'il ne quiere aulcun ongnement.

ARICOLAN

J'ay ouvert mon entendement,
Phantasie, ymaginative,
Mon memorial pensement
Et ma puissance intellective.
Pour trouver par speculative
Paine tres enorme, inhumaine,
S'en ay une supelative
Ou il est besoing qu'on le maine.
J'ay sievy noblesse romaine
Soulz l'empereur Maximien
Qui me retient en sa demaine,
** Comme cil qui est seigneur mien.
J'ay veu occir maint cristien
Par ses gens fors et acerés,
Mais n'est horreurs comme je tiens
Que de fors resteaulx acerés.
S'il en est servi, vous venrés
A vostre prestolé desir
Et tant affoibli le verrés
Qu'il ne porra soir ne jesir.

RICTIOVAIRE

Meilleur tour ne peult on choisir.
Sus, sergans, qu'il en soit deffait.

11468-11469 *Ind. scén.* de — ltres *mq A.*

* *189 A.* — ** *189° B.*

11488 *mq.* — 11489 pour. — 11501 en *mq.*

* *189° A.* — ** *190 B.*

RIAGAL

Exposés le cas a loisir,
Nous n'entendons point bien le fait.

DRAGON

Arriere dont, j'en suis tout fait,
G'y suis plus chaut que plonc qui bout
Et me suis aultreffois forfait
Affin que j'en venisse a bout.

AGRICOLAN

* Dragon et Serpent scevent tout,
Ce leur est une grosse lettre,
Car ils m'ont sievy tout partout,
Se l'ont fait en maint lieu terrestre.

SERPENT

Nous avons trop dormy en l'estre,
Sans mettre main a la buee,
On nous reboute q'ung cavestre,
Mais enfin nous arons huee.

RICTIOVAIRE

Puis que vous entendés la fee,
Entre vous deux nouveaux venus,
Faictes que sa char soit griffee
D'aulcuns rasteaulx gros ou menus.

DRAGON

Nous les avons grans et dentus,
De cela sommes nous furnis.

** SERPENT

Affin ce qu'il en soit batus,
Querons les, s'en sera pugnis.

RICTIOVAIRE

Sus, Riagal, fais qu'i soit mis
En lieu qu'on le puist rateler.

RIAGAL

Puis qu'a cela m'avés commis,
Je l'iray tantost atheler.
Arsenicq, pour l'entribouler
De ces rasteaulx longz et agus,
Couchons le icy.

ARSENICQ

Pour l'en soler,
Je le feray sans nulz argus.

DRAGON

Sont ilz crueulx ?

ARSENICQ

Sont ilz quocus ?

DRAGON

Sont ilz malois ?

* SERPENT

Sont il nouveaux ?
Pour larder chas et chiens et culz,
Ne vecy point balesteaux ?

DRAGON

Vecy rasteaux a tuer gens,
Estofféz de fer et d'acier.

RICTIOVAIRE

Soiés de ferir diligens,
Je l'ay fait tres bien atachier.

DRAGON

Nous sommes prestz pour commencier,
J'en ai si grant fain que je raige.

SERPENT

Il me fault manches rebracier
Pour ouvrer de meilleur coraige.

** RIAGAL

Sire, se je n'ay de l'ouvraige,
Je me frapperay avec eulx
Ou par grant argu me turai ge,
Je crieve, quant je vois tel geux
Besongnier et je suis oyseulx
Comme une ymaige qui s'appoye.
Triste seroie ou angoisseux,
Si je ne batoye ou frappoye.

RICTIOVAIRE

Quiers nous dont huyle, crasse et poie,
Si les va fondre tout ensamble
Et tandis qu'il pend a l'apoye,
Qu'on le bat et qu'on le dessamble
Son sang de sa char, il me samble,
S'il est bersé de tel brouet,

11509 Arrier *A*. — 11525 *en marge :* Le III[e] martir. — 11533 lentrebouter.

* *190 A.* — ** *190° B.*

11540 me — *corr :* bons balesteaux *?* — 11546 gant *A*.

* *190° A.* — ** *191 B.*

Qu'il n'est doleur qui la resamble.

RIAGAL

Nous en ferons plain pot couet,
Tost, Arsenicq, quiers ung trouet,
Poy, harpoy, buche, bois, esteule,
Lanterne, soufflé et mouchet,
Je voy querir le pot a l'eule.

* ARSENICQ

Ne lairay une bague seule,
J'apporteray, pour faire fus,
Les estoupes sans le queneule,
Estenelles et vieux paffus.

YSENGRIN

Sire, fait on de nous reffus ?
A quoy passerons nous le tamps ?
Claquart et moy, comme confus,
Sommes des archiers attendans.

RICTIOVAIRE

Vous deux dont serés esbatans
A querir falos et brandons,
Boutés les en charbons ardans,
Pour le rostir comme lardons.

YSENGRIN

Nous prenderons des charbons bons,
Se sera charbonee nee,
** Nous luy ferons de brandons dons
D'une vielle fusee usee.

CLAQUEDENT

Querons a quelque cheminee
De charbonniere une miniere,
J'aray la face enpotinee
Plus noire q'une pautonniere.

RICTIOVAIRE

Soufflés faiceaux, soufflés fumiere,
Soufflés fagos, soufflés tisons,
Prendés flambeaux, prendés lumiere,
Prendés falos, prendés tronchons,
Rompés cuir, peaulx et quorions,
De vos rasteaulx, de vos rotieres.
Qui donra les beaux horions,
Gaiges ara sus les frontieres.

DRAGON

Ratelons, en nos rateliers,
De nos roux rasteaulx ratelans.

SERPENT

* Comme ras ratains en ratiers,
Ratelons en nos rateliers.

DRAGON

Comme tisserans ou teliers
Ravettent les toiles telans,
Ratelons, en nos rateliers,
De nos roux rasteaulx ratelans.

RICTIOVAIRE

O Quentin, Quentin,
Ton dieu celestin
Te laisse au traveil.

QUENTIN

Tu scés, chien matin,
Qu'aprés brum matin
Luit le bel soleil.

RICTIOVAIRE

Maintenant apert
Que ton corps se pert,
Car a la mort tent.

QUENTIN

Je n'en suis desert,
Qui bon maistre sert
Bon loyer attent.

** RICTIOVAIRE

Doleur assouvie
Jusque ame ravie
Te donra grevance.

QUENTIN

Se le corps devie,
L'ame reprent vie,
Qui chope, il s'avance.

RICTIOVAIRE

Ton dieu, ton chier gaige
Est vent et langaige,
Sans nul recouvrier.

11567 et *mq.* — 11568 *en marge :* Le III[e] martyr. — 11582 se *mq.* — 11588 paulhonniere. — 11589 *en marge* : [IV[e] m] artyr.

* *191 A.* — ** *191° B.*

11597 ratelieres *ms.* — 11619 tonra.

* *191° A.* — ** *192 B.*

QUENTIN

C'est ung cler parage,
* Tousjours a l'ouvrage
Cognoist on l'uvrier.

RICTIOVAIRE

Tu és bien auné.

QUENTIN

Tu és bien dampné.

RICTIOVAIRE

Tu és bien fourbi.

QUENTIN

Tu és forcené.

RICTIOVAIRE

Tu és mal mené.

QUENTIN

Tu és tout rabi.

RICTIOVAIRE

Tu és reprouvé.

QUENTIN

Tu és tout dervé.

RICTIOVAIRE

Tu és affoibli.

QUENTIN

Tu as meschanté.

RICTIOVAIRE

Tu m'as enchanté.

QUENTIN

Tu m'as appali.

** RICTIOVAIRE

Par Mars, qui la guerre establi,
Le garçon me fait forcener.
Sus, avés vous le ceur failli ?
Penssés de le bien assener.

DRAGON

Autant que je puis ramonner
De ce merveilleux pine pine.

SERPENT

Je le scay si bien ramener
Des meures, que sa mine mine.

* RICTIOVAIRE

Faicte bon feu en la cuisine,
Plaindés vous gros charbons de faude ?
Ceste potacion sarrasine
Deveroit estre toute chaude.

RIAGAL

J'ay tant soufflé que je m'eschaude,
Se me brule levres et lippes,
Il vouldroit mieulx d'une richaulde
Rostir les boiaulx et les trippes.

ARSENICQ

Souffle a droit, souffle que tu niffles,
Scés tu souffler ung bon goubet ?

RIAGAL

Ne scay se tu souffles ou siffles,
Mais tu és ung bien ort gibet.
Tu as desmanchié ton courbet,
Car tu jues de la vireulle.

ARSENICQ

Le vent m'est monté au touppet,
Tu as desmanchié ton courbet.

RIAGAL

Tu as descliquiet ung gros pet.

ARSENICQ

Tu as menti parmy la gueule.

RIAGAL

Tu as desmanchiet ton courbet,
Tu te jeues de la vireulle.

** ARSENICQ

Regarde, souffleur de feveule,
Se grèsse et uuille et poy se toullent.

RIAGAL

Oy, ilz sont si chaulx qu'i boullent
Boullons ossi gros q'une nois.

11642 fait *mq.*

* *192 A.* — ** *192° B.*

11650 faudx. — 11670 huille.

* *192° A.* — ** *193 B.*

RICTIOVAIRE

Ca, ce brouet sarrasinois,
S'il est chault a point, apportéz le.

ARSENICO

Sire, nous allons.

* RIAGAL

Tu le dois
Verser dedens celle paielle ;
Ouche, quoquin, tu m'ars les dois,
On te puist copper la boielle.

LE FOL

Donnés a boire a marotelle,
Elle a bien gaigniet le chandel.
Pour avaler une croustelle,
Donnés a boire a marotelle,
En lieu d'une grosse cristelle,
Dont elle mache le tourtel,
Donnés a boire a marotelle,
Elle a bien gaigniet le chandel.

RIAGAL

Vecy poye et uuille boullant,
Dictes moy tost que j'en feray.

RICTIOVAIRE

Tu le ruras chault et boullant
Sus son dos.

RIAGAL

Je l'eschofferay,
Je croy que je le braseray
Comme ung cocq roti en brasiere.
Arriere, je le verseray,
Arriere, tost, arriere, arriere.
Est il bien rué par maniere ?
Il en a tout du long l'espaule.

ARSENICQ

Tu és ung droit rueur en maule,
Tu as adreciet sus ses plaies.

** RIAGAL

Il est bien ramené des hayes,
Dieu, quel basme, dieu, quel oincture,
Pour garir cuir, nerf ou joincture,
C'est mal sus mal et pis sus pis,
Deul sus deul et cure sus cure.
Ardure plus dure que picqz.

* RICTIOVAIRE

Quoy qu'on brasse ou broulle toudis,
Soit d'uuille ou de gresse de pos,
Il est ferme en fais et en dis
Et ne veult changier son propos.

Serpent, Dragon, prendés repos
De ces rasteaulx et le mettés
En traveil d'ung aultre compos,
Affin que vous luy tourmentés.

DRAGON

Nous le ferons, ne vous doubtés,
Il sera mis de l'un en l'autre.

SERPENT

S'il n'y est mis, nous soions boutés
En ung tonnel tout plain d'espiautre.

Ilz le remettent au traveil.

YSENGRIN

Je n'en puis plus, s'on ne m'espautre,
La fumee me monte au nés.

CLAQUEDENT

Je suis plus vaillant que tu n'és,
J'alume feu de bonne pousse.

YSENGRIN

Quant je souffle du becq, je tousse
Et tegne comme ung aignelet.

CLACQUEDENT

Fy de lanterne et de soufflet,
Puis qu'on a la panse tesie.

YSENGRIN

Puis qu'on a vent de barillet,
Fy de lanterne et de soufflet.

CLACQUEDENT

Escoute, j'ay si bon sifflet,
Il vient du fons de la vessie.

11677 tu *mq.* — 11681 grouscelle.— 11690 *en marge :* Le VI[e] martyr. — 11691 brasseray.

* *193 A.* — ** *193° B.*

11715 *supprimer* nous ? — 11716-11717 *Ind. scén.* Ilz le r — au tr *mq.* — 11729 de la lanterne.

* *193° A.*

* YSENGRIN

Fy de lanterne et de soufflet,
Puis qu'on a la panse tesie.

CLACQUEDENT

J'ay la gorge toute rostie
De souffler icy sus les rens.

** YSENGRIN

J'ameroie mieulx la moitie
A tourner trippes et herens.

LUCIFER

Deables, prendés agus cherens,
Se m'en venés froter le ventre,
J'arraige, je soubite, j'entre
En ma maniere frenaticque.
Sathan, mon vassal autentique,
Nous avoit promis au matin
De nous amener cy Quentin
Baignier en nos chaudes fournaises,
De quoy nous estiemmes bien aises,
Mais le deable ne va ne vient.

BERICH

Ne scay, maistre, s'il luy souvient
De sa promesse.

LUCIFER

Nennil voir,
Bericq, va luy ramentevoir,
Ne revieng ainchois en cest an
Que tu ne ramaines Sathan
Avec son Quentin.

BERICH

Je me house.
Pour bien parler a sa marmouse,
Je m'en vois, je suis tous espains.

LUCIFER

Deables, chauffés tousjours les bains;
A l'aventure qu'il n'amaine
Quentin dedens nostre demaine,
Nous ferons grant gaudeamus.

* ASTAROTH

Tous les deables seront esmus.
Chascun appointe sa baguette,
Pour le tourner a la fourchette,
Ainsi q'ung chault barreau de fer.

BERICH *a Sathan*

** Sathan, tous les deables d'enfer
Te maudissent quant tu n'apportes
Quentin es infernales portes.
Pense tu point du revenir ?

SATHAN

Encore n'y puis je advenir,
Son dieu l'a tousjours secouru
Jusques cy, se m'en suis couru ;
Tantost en arons cul ou pointe,
Car je scay bien qu'on luy appointe
Brandons ardans, qui luy feront
Renoyer Dieu du ciel tout ront,
Et puis y moullerons nos souppes.

BERICH

Boutons donc le feu es estouppes,
Se soufflons par grosses bouffees.

DRAGON

Sont ces ferailles reschauffees ?
Vecy Quentin bien atachiet.

RICTIOVAIRE

Sus, compaignons, qu'il soit touchiet
De ces brandons de feu tous rouges.

Hé, Claquedent, tu ne te bouges ?
Apporte les tous alumés.

YSENGRIN

Les vecy tous enbanfumés,
Plus chaulz que n'est cloche fondant,
Ses membres seront entamés
De ce crueulx brandon ardant.

CLAQUEDENT

Vecy ung grant flambeau flambant
De fin fu fumant de for fer,
Plus rouge que rubin ruban

11735 prendens. — 11752 espanes.

* *194 B.* — ** *194 A.*

* *194° B.* — ** *194° A.*

Et plus chault que le feu d'enfer,

* RICTIOVAIRE

Or pensés dont de l'enflamber
Hault et bas dessoulz les aisseles,
** Que jamais ne se puist gaber
De nos dieux ne de nos sequelles.

LE FOL

Mes dames et mes demoiselles,
Venés danser a ce behourt,
On va behourder ung balourt
Et puis on le rura en l'eaue.
Qu'en dis tu, dy, ho, mitemaüe?
Il vauroit mieulx mengier flamz beaux
Qu'il ne feroit porter flambeaux.
Marote, affin qu'on ne nous quiere,
Boutons nous en une nocquiere,
Se verrons ses bons applicquans
Qui vont passant par ces cliquans,
Romarie, Romarion
Et Robinet et Marion.

DRAGON

Sire, nous nous rendons confus,
Oncques ne vis tel deablerie,
Nos brandons plus rouges que fus,
Dont brulons sa muselerie,
Ne luy samblent que moquerie,
Il ne s'en change ne s'en mue,
Ne plaint, ne deult, ne braie, ne crie
Nes q'une berbisette mue.

RICTIOVAIRE

Par Jupiter, qui fit la nue,
Je ne scay quel saint il reclame,
Il ne sent dessus sa char nue
Brandon ardent, flambeau ne flame,
Il n'est au monde home ne fame,
Quant il seroit plus dur que bricque,
Quil ne criast comme ung infame,
S'il sentoit ce qu'on luy fabricque.

QUENTIN

Filz de fraude diabolique,
Pendant plain de malinité,
*Loingtain, par ton pechiet inique,
**De bien et d'humaine pité,
Cognoy que ceste quantité
De maulx ne me donne anoyance,
Mais me preste en felicité
Refrigere de tollerance
Et me donne ma nourissance,
Comme rousee qui descend
Du ciel dessus la flourissance
Des herbes en leur tamps decent.

RICTIOVAIRE

Seigneurs, s'on luy faisoit ung cent
De gendres de tormens horribles,
Tousjours est il frec et recent,
Il est creé par impossibles.

Dieux divins, deables invisibles,
Je regnoye vostre puissance,
Se par fourdre ou pierres terribles
Ne prendés de son corps vengance.

HONORÉ

Par le dieu qui fit ma substance,
Oncque tel merveille ne fu,
On ne peult brisier sa constance
Par liqueur, par fer ne par fu.

TARQUIN

Sire prevost, s'il n'est vaincu
Par quelque paine ou grief oultraige,
C'est pour fortifier l'escut
Des cristiens, dont vient l'orage.

RICTIOVAIRE

Quel grant deable vous en feray je ?
Par mon chief, je n'en scay que faire,
Je crieve de deul et erraige,
Quant je medite a son affaire.

AGRICOLAN

Puis que ne le povés deffaire
Par fer ou par feu sarrasin,
***Il convient penser du parfaire,
Faictes le morir par venin.
Il est malicieux et fin
**** Pour tirer gens a sa carolle

11789 *en marge:* Le VII[e] martyr. — 11797 mutimant — 11801 boutontons *ms.* — 11818 fomme.

* *195 B.* — ** *195 A.*

11826 cest *ms.* — 11854 ne *mq ms.*

* *195° A.* — ** *195° B.* — *** *196 A.* — **** *196 B.*

Et vous en arés une fin,
Mais qu'il ait perdu la parolle.

RICTIOVAIRE

Affin que jamais ne console
Ceulx dont il resjoist le ceur,
Il fault qu'on l'abreuve et le sole
De venin ou d'aultre liqueur.

Riagal, avec grant deleur,
Tu aras ma fille bastarde,
Brasse ung brouet, plain de maleur,
De vinaigre cruch et moutarde.

RIAGAL

Je le voy faire et point ne tarde,
Il en ara plaine palette.
Tost, Arsenicq, que mau fu t'arde,
Va querir mortier et palette,
J'appointeray ma boutillette
Plaine d'ordure empoisonnee
Et rouge raige vermillette,
Toute molute et farinee.

ARSENICQ

Se tu as raige fourcenee,
J'ay raige toute crapaudine,
Que une vielle noire dampnee
Rue en mes feves quant je disne.
Brasse nous tost une dodine,
Vela tout, pestel et mortier.

RIAGAL

De ce faire suis je droit digne,
C'est pour tuer gens de moustier,
Ca, de le chaux ung grant quartier,
Vinaigre, moustarde, les aulx.

ARSENICQ

*Broye fort, broye, es tu ja saulx ?
J'ay de poison plain une mande.

RIAGAL

Sers moy de ce que je demande,
D'une langue serpentinoise,
D'une queue escorpionoise,
** Des pattes d'ung crappau vestu,
Des trippes d'ung home pendu,
Des crotes d'une curatiere,
De la fesse d'une sorciere,
De l'oreille d'une Vaudoise,
D'ung tourtel nucquart q'on ne adoise
D'ung cocq basile en lieu repus,
De la pourete d'oribus,
De riagal, de galicant,
D'arsenicq, de souffre puant,
De caneson, de chaudepice,
Il me samble, se je n'y pice,
Qu'il n'y peult gaires pis avoir.

ARSENICQ

Tout cela couste grant avoir,
Mais nientmains je ne le plains point,
Quant on y ruroit mon pourpoint,
Puis que Quentin en doit gouster.

RICTIOVAIRE

Riagal, fais nous aporter
Ceste venimeuse poison.

RIAGAL

Tost, tost, appointiés le poison,
Vecy le sausse qui est preste.

RICTIOVAIRE

Dragon, Serpent a langue trette,
Mettés Quentin en aultre amés,
On appointe son derrain més,
A ce cop serai ge vengiet.

DRAGON

Tost, qu'il soit de cy deslogiet,
Desloions cordes et cordeaulx.

* SERPENT

Quoy, somme nous les deux bedeaulx ?
Les aultres n'y daignent venir.

DRAGON

Les fievres les puissent tenir,
Y sommes nous mieulx tenus que eulx ?

** RIAGAL

Verse la, verse, hé, baveux,
Et garde que rien ne degoute.

11864 la brume. — 11888 estu la.

* *196° A.* — ** *196° B.*

11898 nadoise. — 11900 dorbus. — 11904 je ne. — 11908 ny.

* *197 A.* — ** *197 B.*

ARSENICQ

Beau sire, se j'en respans goutte,
Je soie au feu d'enfer noircy.

RIAGAL

Dieux, dieux, quel brouet esse cy ?
Quel hossepot, quel tripotaige,
Quel galimafree au pot ai ge ?
C'est droit gloria filia.

ARSENICQ

Assaie quel diable il y a,
Se tu as brassé bon brassin.

RIAGAL

Tu n'en as gardé, beau cousin,
J'emffleroye comme ung crapault.
Ca, entreux que j'ay les cras paulx,
Qui humera cest ypocras ?
C'est ung brouet qui est pou cras,
Sarrasinois et barbarin.

RICTIOVAIRE

Sus, Clacquedent et Ysengrin,
Faictes venir Quentin avant.
Il voit ceste poison buvant,
Se n'ara cause desormais
De seduire le peuple, mais
Se taira sans plus sermonner.

YSENGRIN

Ca, ca, il luy fault entonner
Tout ce bruvaige deens la pance,
Qu'il ne nous jue d'ingromance,
Tenés le et le couchiés souvin.

* CLACQUEDENT

On me puist copper une mance,
S'il ne trompe tout le couvin
En parlant de son dieu divin.

RIAGAL

Non fera, prenés l'entonnoir,
On me puist estaindre tout noir,
Se je ne le vous fais crever,
Comme ung boudin qu'on veult grever,
Ou comme une grosse vessie.

* QUENTIN

Cuidiés vous que je me soussie
A gouster vostre potion ?
Mon Dieu, qui souffry passion,
S'il luy plait, me garandira.

RICTIOVAIRE

Abregiés vous, il vous dira
Tant de choses de son Jhesus
Que n'en venrés point au dessus.
Besongnés, qu'on ne vous bastonne.

YSENGRIN

Verse la, verse.

CLACQUEDENT

Entonne, entonne.

RIAGAL

Escoutés la dedens tonner.

ARSENICQ

Dieux scet comment on le cotonne.

YSENGRIN

Verse la, verse.

CLACQUEDENT

Entonne, entonne.

ARSENICQ

Il a une crueuse tonne.

YSENGRIN

Affin qu'on le puist estonner,
Verse, verse.

CLAQUEDENT

Entonne, entonne.

** RIAGAL

Escoutés la dedens tonner.
C'est tout, je n'ay plus que donner,
Laissons le la, nul n'y atouche,
Se jamais tu l'ois gargonner,
Je veuil qu'on me donne une touche.

QUENTIN

Mon Dieu, quan doulz sont en ma bouche
Tes mos plains de benignité,
Il excedent la liqueur doulce
De miel et de suavité.

11930 galimafier. — 11931 filie *ms.* — 11942 umant. — 11947 dedens. — 11948 ne *mq.*

197° A.

11966 *en marge :* [VIII^{e}] martyr.

* *197° B.* — ** *198 A.*

RICTIOVAIRE

* Ahors, ahors, je suis dampné,
Je suis rabi, je voy dervant,
Il fault que je soie enchainé
Comme ung deable d'or en avant.
Il sermonne comme devant,
En reclamant son dieu de gloire.
Il ne cest de chose mouvant
Qu'on luy face sentir ne boire.

Fourdre de ciel, crueux tonnoire,
Confondés moy de corps soudain
Et emportés mon ame noire
En enffer courans comme dains.

HONORÉ

J'ay peur qu'il ne se desespoire,
Tarquin, regardés a ses mains.

TARQUIN

Ha, sire, qui vous vouldroit croire,
Vous juriés de tours inhumains,
Fault il q'ung prevost des Romains
Se tourmente pour ung garcon ?
Vous faictes honte soirs et mains
A tous ceulx de vostre parchon.

RICTIOVAIRE

Vetés le et menés le en prison,
Riagal, Arsenicq, en voye.
Je pers ame, sens et raison,
Si tost qu'il fault que je le voie.

** RIAGAL

Pour l'emmener hors je m'avoye,
Appaisiés vostre deablerie.

ARSENICQ

Sus, a cop, qu'on ne nous convoye
D'ung baston ou d'une escorie.

Ilz l'emmainent en prison.

CREPI

Avéz vous notté, je vous prie,
De Quentin toute l'ordonnance?

GRIGNART

* Oy, il ne pleure ne crie,
De quelque torment ou penance
Qu'on luy face, il a delivrance
Par ung seul dieu qu'il aime fort.

CREPY

Il y prent si bonne esperance
Qu'il luy donne vie et confort.

RIAGAL

Matagot, Matagot ?

ARSENICQ

Il dort.

MATAGOT

Je fay le lanterne te t'aye.

RIAGAL

Sans lanterner ne parler d'or,
Vieng avant, il fault que je t'aye.
Il est plus plaié q'une raie,
Regarde, le cognois tu point ?

MATAGOT

Beaux dieux, comment le sang luy raie ?
Il en a tout plain son pourpoint.
C'est Quentin, n'est point ?

ARSENICQ

Tout a point,
Oeuvre l'uis et si le nous loge.

MATAGOT

Il vuide hors, quant il luy point,
Il n'y fault garder tour ne loge.

** ARSENICQ

Affin qu'il ne vuide nul porge,
Il convient que nous luy baillons
Une chaine parmy la gorge,
En ses deux poux ung gresillons,
Ung grant chep parmy les talons
Et ung querquant sus sa fourcelle,
Et s'en ce point nos l'estalons,
Ne vuidera court ne courcelle.

11982 dampé *A*. — 11990 foudre du. — 12010 Aavez *A*.

* *198 B* . — ** *198° A*.

12020 doit. — 12021 je te taye. — 12036 lestrilons.

* *198° B*. — ** *199 A*.

Ilz le boutent en prison et luy font ce qu'ilz veullent.

* AGRICOLAN

Sire, je n'os quelque nouvelle
De Maximien, mon princhier,
En mainte cité renouvelle
Son estat, tousjours veult trachier
Et si proposoit avant hier
D'aller a Rome temprement,
Pour quoy il me sera mestier
Que je soye au departement.

RICTIOVAIRE

Recommandés moy humblement
A sa tres haulte et bonne grace,
Vous voiés mon empeschement,
Quel chose je fay ou je brasse
Et certes, se j'avoye espasse,
G'iroye veoir sa noblesse
Mais tout curieux soing m'embrace
Par ce Quentin qui tant nous blesse.

AGRICOLAN

Adieu.

RICTIOVAIRE

Par Venus, ma deesse,
Dyamant vous reconvoira.

DIAMANT

Volentiers et a grant leesse
De ceur mon corps s'i avoira,
Pour aller ou il vous plaira,
Mes pas ne seront pas lassés.

AGRICOLAN

**Demeure dont, on te laira
Ceste fois, j'ay des gens assés.

Sergans, chergés vous a tous lés
Rasteaux et tous aultres instrumens?

DRAGON

Nous le ferons, car rateléz
Seront pluseurs bien durement.

YSENGRIN

Adieu, Dragon, adieu, Serpent.

CLAQUEDENT

Adieu vous dy, je ne me bouge,
De peur qu'il n'y ait accident,
Adieu, Dragon, adieu, Serpent.

* SERPENT

Adieu, Ysengrin, Claquedent,
Arsenicq et Riagal rouge.

YSENGRIN

Adieu Dragon, adieu Serpent.

CLAQUEDENT

Adieu vous dy, je ne me bouge,
Que mon maistre fier et harouge
Ne me donne une bastonnade.

BERICH

Sus, Sathan, allons nous tout rade
Bouter au fons du fu d'enfer,
Tu seras plus batu que fer
Et tous deables assailli,
A cause que tu as failli
D'atrapper Quentin en nos las.

SATHAN

Las, Berich, que feray je, helas?
On me tura de horions,
G'y lairay cuir et quorions,
Graut et grouet et piés et mains.

BERICH

Qui meurt tantost, il langui mains;
Tirons en voie de ce vent.

**LUCIFER

Deables, assemblés le couvent
De l'infernale region,
Appointiés la procession
De mes deables cornus, phebus,
Cerberus, Zebus, Belzebus,
Astaroth et Leviathan,
Allés au devant de Sathan,
Il vient hurter a nostre porte
Et je cuide qu'il nous apporte
Quentin dedens nostre pourprise.

BERICH

On a souvent corne sans prise.

12049 face. — 12057 se.

* *199 B.* — ** *199° A.*

12067 bouche. — 12074 mon mon *ms.*

* *199° B.* — ** *200 A.*

BELZEBUS

Ca, ca, celle ame quentinoise,
Moustre le nous, se ferons noise
De vens et de tombissemens,
Nous tourblerons les elemens
De faire fus, cources et vaultes.

* SATHAN

Clabaut abaye bien aux faultes.

LEVIATHAN

Comment, n'as tu riens conquesté ?
Le deable t'a bien enchanté,
Que tu n'aporte piet ou ele ?

BERICH

Il n'a riens aporté, tués le,
Lucifer, criés grans ahors
Et si boutés vos cornes hors,
L'ame Quentin est eschappee.

LUCIFER

Deables, je muirs la geule bee,
Je me graffille, je me gratte,
Je me deschire de me pate,
Je me tempeste, je m'engaigne
Et si m'enfle comme une araigne,
Quant je voy qu'en nostre manoir
Quentin ne vient dampné tout noir.
** On avoit chauffé les estuves
Pour le plongier dedens nos cuves,
Mais le ribaut nous a dechut :
Deables, comment sera il rechut ?
Le volés vous rosti, bouli
Ou mis en paste ?

ASTAROTH

Donnés ly
Ceste meismes punission
Dont on a fait provision
Pour Quentin que nous n'avons pas,
Il fault et je veuil sus ce pas,
Pour le pugnir de son mehain,
Qu'on le rue dedens ce baing,
Qu'on luy noie et qu'on luy esperge,
Car il a bien coeulli la verge
De quoy il doit estre batu.

LUCIFER

Sus, deables, qu'il soit abatu,
Rués le les gambes levees,
Tant qu'il ait les pates levees,
Et le noiés en son brassin.

SATHAN

* Coppe moy le piet d'un coussin,
Je l'aime mieulx que estre baigniet.

ASTAROTH

Belzebus, qu'il soit apoigniet,
Ruons le a plain vol la dedens.

CERBERUS

Il est en l'eaue jusqu'au dens,
Diables, n'en soiés anoyés.

LUCIFER

La, deable, la, noyés, noyés,
Ratisiés le de bon groués,
De fourchettes, de gros foués
Et de vos graux, chascun le grieve,
Se humera ces ors broués
Envenimés, tant qu'il se crieve.

** VALOIS

Qui est le milort qui cy vient
Acompaigniet de ses herodes ?

MAISTRE GENÉS

Quant je le voy, il me souvient
De sire Agricolan de Roddes.

SAGET

Sont ilz pas chevaliers de Roddes,
De Tosquasne ou d'Esclavonie ?

HURTEBUSQUE

Nennin, je voy bien a leurs modes
Qu'il sont du crut de Romenie.

AGRICOLAN

Eolus, qui le vent mestrie,
Vous doint honneur, sire Valois.

VALOIS

Dont amenés vous, je vous prie,

12100 serons. — 12102 troublerons.

* 200 *B*. — ** 200° *A*. —

* 200° *B*. — ** 201 *A*.

Maintenant ces gentilz galois ?

AGRICOLAN

Nous avons fait de beaux explois
En Amiens, la noble cité,
Contre Quentin, qui dieux et lois
Codempne en sa mendicité.

VALOIS

*Beau sire, on nous a recité
Que par son dieu qui fut devot,
Il a pres a mort incité
Rictiovaire, le prevost,
A cause qu'il prise et qu'il lot
Celuy qui fut en la croix mis,
Tel desplaisir prent quant il l'ot
Qu'il bruit que fourdre d'ennemis

AGRICOLAN

Rictiovaire estoit remis,
Se je ne l'eusse secouru,
Mais enfin je m'en suis demis,
Je m'en suis tout radde acouru.

VALOIS

Vous sage, bien soiés venus.

** AGRICOLAN

Et vous bien trouvé.

MAISTRE GENÈS

Maistre oultré,
Vecy ung instrument cornu
Dont vous l'avés administré,
Dieux, et c'est ung rasteau ferré,
Plus affiné qu'ung fin rasoir,
Tout veu et tout consideré,
C'est ung merveilleux espoussoir.

DRAGON

Serpent et moy feismes devoir
De tapper sus ventre et sus nés.

SAGET

Cela scavons nous bien de voir,
Vous en estes tous ensannés.

AGRICOLAN

Sus, sus, compaignons, aportés
Vos instrumens et allons voir
Se le plus grant des redoubtés
Est en point pour escout avoir.

Chief imperant, Mars vous deffende
De criminel bras sagitaire,
Si que jamais ame n'offende
Contre nostre honneur salutaire.

MAXIMIEN

*Bien vegnant nostre commissaire,
Des dieux le bienheuré pion,
Des cristiens dart adversaire
Et nostre vaillant champion,
Approchiés nostre region,
Scees vous auprés des renommés,
S'il en y avoit legion,
Se serés vous des mieux amés.

MAXENCE

Simples, seulés et esgarés
D'extreme bruit suppellatif,
**Forbanis et desemparés
De mondain bien delicatif,
Soubz le mantel d'ennoy craintif,
Avons fait longue demouree,
Mais vostre vis recreatif
Nous presse joye enamouree.

GALICAN

Recités nous, s'il vous agree,
De Rictiovaire l'emprise,
Comment il se porte et congree
Dedens l'amiennoise pourprise.
Vault il bien autant qu'on le prise ?
Qu'esse de son fait et conduite ?
Est il home qui nous desprise ?
Par qui nostre loy soit seduite ?

AGRICOLAN

Rictiovaire a forte luite
Contre Quentin, le fils Zenon,
Il en voudroit bien estre quite
Par fourdre ou par cop de canon
Et, pour vray dire, son regnon
Flourit par toute Picardie
Ou sont gens de sens et de nom
Les plus du monde, quoy q'on die.

12167 qui par.

* *201 B.* — ** *201° A.*

12193 pour *mq.* — 12194 mard. — 12204 il y avoit y avoit.— 12211 demeure.

* *201° B.* — ** *202 A.*

MAXIMIEN

Vous nous dictes grant deablerie.
N'est il torment d'engien ne d'art,
D'estour ne de chevalerie,
*Qui le puist percier par son dart ?
N'y proffite oeuvre de saudart
Accumulant paine sus paine ?
Ne veult il soulz nostre estandart
Acquiescer, quant on le paine ?

AGRICOLAN

Toute enormité inhumaine
Qu'on saroit dire ne penser
On luy met devant et amaine,
**Mais riens ne luy peut trop peser.
On l'avoit fait emprisonner,
Mais il fut tantost desmarchiet,
Il se partit sans mot sonner
De nuit, preschant en plain marchiet.
Aprés cela fut traveilliet,
De tous ses membres enversé,
De rasteaux de fer resveilliet,
De chauch, poy et uuille barsé,
De brandons de fu alumé
Et pour bataille desconfite
De fel venin envenimé,
Mais riens qu'on face n'y proffite.

MAXIMIEN

O que nostre vie est maudite,
Quant n'y poons mettre la main.
N'estoit ce que, sans contredite,
Il nous fault retourner demain
Au tres noble pais romain,
On l'iroit bouter en tel amble
Qu'il seroit spectacle inhumain
Aux cristiens et vif example.

EIULASE

Je fremis, j'apalis, je tramble,
Je change couleur, je tombis,
Je formide que foeulle en tramble,
D'oir parler des mos rabis
Dont ces cristiens sont fourbis.
S'ils ne craindent fait tirannicque,
Ils ont ceur dur que mabre bis,
Ou ilz ont vertu dominique.

* PROPHIRE

Pensant a son fait phantastique,
Ne scay que c'est, sinon prodige,
Auspice, cherme sophistique
Ou prophane art, oncq tel ne vis je.
Comment peult vivre ung home lige,
**Sentant si crueulx accident ?
N'est fait pareil jusques en Frige,
Non je croy en tout occident.

CROMACUS

S'on ne remedie aigrement
A sa meschant fatuité,
Les lois decrepiront briefment
Des dieux de perpetuité.
Car desja la tenuité
N'en scaroit on accomparer,
Se nos dieux de gratuité
Ne veullent ce fait reparer.

MAXIMIEN

Or laissiés bande buissonner
Par tous-les grans dieu de nature,
Se plus en oyons mot sonner
Contre imperial estature,
Nous y ferons tel signature
De cler sang rayant imprimer,
Que dieux divins en regnature
N'oseront jamais deprimer.

RIAGAL

Sire, nous venons d'enserrer
Quentin en la chartre embuschiet,
Ame ne peult l'uis desserrer
Que cil qui l'uis a trebuschiet.

RICTIOVAIRE

Se de gros fers est empeschiet,
Jamais ne nous peult eschapper.
Il sera demain despieciet,
S'on le devoit vif decopper,
Nous irons ensamble soupper,
Se nous deviserons a table,
Querans tour de l'envoleper,
En quelque torment detestable.

12250 fer.

12304 lenveloper.

* 202 B. — ** 202° A.

* 202° B. — ** 203 A.

LA PASSION DE MONSIEUR SAINT QUENTIN

QUATRIÈME PARTIE

* MARCELLUS

Haut tient Titan, qui tout le monde cerne,
Son doulz regard en dur eclipse opaque,
Que Egloceros, Ganimedes, Piscerne,
Arthophilax et Ursa, sa materne,
Sont umbroyés ou tres hault zodiaque,
Pour ce le dis, que mort, qui chascun sacque,
Voult Marcellin nostre cler lume estaindre,
Dont tenebreux ennuy nous vient ataindre.
O fiere Atroppos,
Crueuse satrappe,
Tu prens tous suppos
Humains a la trappe.

Jadis Cadmus fut camus president,
Quant le serpent englouti ses saudars,
Mais il l'occist et en sema maint dent ;
Armigeres vindrent par accident
Qui ensamble se tuerent de dars
Exeptéz cincq, plains de science et d'ars,
Fondans Thebés et pour ce le propose,
Que sus nous chincq sainte esglise repose.
O cruel serpent,
Tu as charpenté
Doeul soulz ton arpent
Qui m'a tempesté.

MELCIADES

Le serpent plain de malvaisté,
Dioclés, le persecuteur,
A devoré nostre pasteur
Marcellin, le vaillant preudomme,
Qui douze jovenceaulx si comme
Victorice, Eugene, Quentin,
Piat, Crispinien, Crispin,
Valere, Marcel, Fuscien,
Rieule, Ruffin et Lucien
A convertis a nostre loy
Et pluseurs autres en ce ploy
De grace et de santité plains.

* CIRIACUS

O Marcellin, que je te plains,
Que tu ne gis en sainte terre
Et qu'on ne te prent et enterre.
Tu as anathematisiet,
Pour vergoigne de ton pechiet,
Cil ou celle qui metra main
A recoeullir ton corps humain,
Sans demter parent ne parente.
Il y a des jours plus de trente
Que tu gis en commun spectacle
De tout peuple, qui sans obstacle
Tourne sus toy la vision.

SISINIUS

C'ést la honte et confusion
De nous et de nostre credence
Et pour tourner a deridence
Foibles gens tendres de constance.

12310 jodiaque. — 12312 lumiere. — 12314 frere.

203° A, 203 B.

12344 te *mq* — et *mq*. — 12357 trendre.

* *204 A, 203° B.*

PIERRE, *exorciste*

Deprions Dieux sans quelque instance
Que de sa grace il y pourvoye.
Trente jours ont jut sur la voie
Sans estre en riens adommagiés
De chiens ne de bestes mengiés,
C'est chose mirable et divine.

MARCELLUS

Dieu, de qui tout hault bien avine,
Veuille leurs ames recepvoir
Et leurs corps sains puissent avoir
Sepulcre en terre et mansion.
Faites luy deprecation,
Qu'en ce cas luy soit adjutoire,
Je voy prendre dormition
Et repos en mon oratoire.

SAINT PIERRE, *en paradis*

O mon vray Dieu, qui pris pité
De mon vice et negation,
Si que par toy fus respité
* Trois jours aprés ta passion,
Prens pité et compassion
De Marcellin, mon successeur,
Qui par sa fole abusion
Des ydoles fut encenseur.

**Il a recouvert ceste blasme
Par penitance, tellement
Que tu en as colloquié l'ame
En ton glorieux firmament,
Mais son corps gist publiquement
Sus la terre, sans sepulture,
Et les aultres pareillement,
Qui pour toy ont de mort rompture.

Si te pry, mon Dieu et mon pere,
Que leur soies misericors,
Que je me demoustre et appere
A Marcel pour prendre leurs corps
Et soient sans quelque remors
De conscience en terre mis
Emprés moy et les aultres mors
A l'onneur de tes bons amis.

DIEU

Allés au monde la dessoulz,
Pierre, et les faictes enterrer
Et ceulx soient par vous absoulz
Qui les voudront sepulturer.
Premier vous convient admoustrer
A Marcel, mon serf, qui prent somme,
Que leurs corps voit administrer,
S'acquerront de grace grant somme.

Silete

SAINT PIERRE

Marcel, dors tu ?

MARCELLUS

Qui es tu, sire ?

SAINT PIERRE

Pierre suis que ton ceur desire,
Prince des apostres de Dieu,
*Que ne més tu en quelque lieu
Mon corps en sepulture sainte ?

MARCELLUS

Sire, je cuidoie sans fainte
Que vous fussiés enseveli
Et mis dessoulz mabre poli
En terre, passé long tempoire ;
Ne l'estes vous doncques encoires ?
Dont provient ceste defaillance ?

** S. PIERRE

Jhesucrist par sa bienveillance
Me donna puissance de clore
La gloire des cieulx et desclore.
Tous papes par succession
Ont pris ceste possession,
Desquelz ton bon predicesseur,
Marcellinus, soies asseur,
Avoit pleniere auctorité.
S'il est doncques desherité
De sepulture corporelle
Aprés sa vie temporelle,

12373 nagation.— 12382 collonne.— 12392 que le *ms.*

* *204° A.* — ** *204 B.*

12403-12404 *Silenc°*. — 12422 planiere.

* *205 A.* — ** *204° B.*

Je le suis aussi plainement.
Et s'il te samble aulcunement
Que de sepulcre avoir n'est digne,
Pour sa grande offense maline,
N'as tu pas lut et prononciet
Que celuy doit estre exauciet
Qui s'umilie a son endroit ?
N'est pas doncques selon le droit
Moult humble cil qui s'est jugié
Indigne d'estre herbegié
En sepulture ?

MARCELLUS

Oy, voir, més
Il a anathematisié
Aultres ou moy, se je luy més.

S. PIERRE

*Je vous absolz a tousjours més,
Vous qui enterrés corps et os,
Mettés le auprés de moy, ut quos
Justificavit gracia
Non dividat sepultura.

S. Pierre retourne en paradis.

MARCELLUS

Vostre command acomplirons,
Tres saint appostle glorieux,
Ensamble les sepelirons,
Comme martirs victorieux.

Mon Dieu, mon espoir precieux,
Je te rens graces maintenant,
Quant a moy pecheur vicieux
As envoyet ton lieutenant.

**Entendés ma relacion,
Mes freres de ce clos romant,
Entendés a la vision
Qui m'est venue en mon dormant.
Le glorieux prince poissant
Des appostles du tres parfait
A moy indigne obeissant
S'est apparut d'oeuvre et de fait
Et m'a commandé par exprés
Que nous enterrons Marcellin
Et les aultres qui sont auprés,
Decolés du tirant malin ;
Si nous a tous absolz enfin
De l'anathematisement,
Lequel Marcellin fist, affin
Qu'on en fesist enterrement.

MELCIADES

Louer devons Dieu grandement,
Qui par saint Pierre nous revelle
Son bon voloir.

CIRIACUS

Ceste nouvelle
Nous doit le ceur fortiffier
*En Dieu pour le glorifier
Et craindre et servir a tousjours.

SISINIUS

Il y a prés de trente jours
Qu'ils ont jut sus le pavement.

PIERRE, *exorceste*

Sans cremir tirant ne tourment,
Allons leur corps sains recoeullier.

MARCELLUS

Saint Pierre m'a volu baillier
Sa benoite absolucion
Et veult pour resolucion
Que Marcellin ait cimentiere
Auprés de luy, plaine et entiere,
Car ilz commirent pareil vice,
S'ont fait agreable service
A Dieu, leurs meffais reparans ;
**Se ne les serons separans
L'un de l'autre, car ceulx que grace
Justifie, amplie et embrace
Ne doibvent estre divisés
De sepulture.

MELCIADES

Or avisés
D'acomplir son commandement.

12432 en son.

* 205° *A*. — ** 205 *B*.

* 206 *A*. — ** 205° *B*.

MARCELLUS

Sans sonner mot, prudentement,
Transmetons nous sus les sentiers,
Les enterrons secretement
Pour doubte des tirans putiers.

LUCIFER

Deables tortus, deables pelus,
Venés avant, n'arestés plus
Plus tost q'ung oeul ne clot et oeuvre,
J'ay en le pance une culeuvre
Qui me ronce tous les boiaux,
Appointiés groués et flayaux
* Pour le tuer a grans ahors,
Deables, tendés hault les museaux,
Je bee affin qu'elle voit hors.

SATHAN

Vecy boulaies, vis de tors
Pour en assommer une piece,
Toussés fort affin qu'elle chiece,
Nous le festirons a tous lés.

LUCIFER

Deables, j'en suis pres estranlés,
Il n'a tenu qu'a ung festu.

Vien ca, Belzebus, que fais tu,
Que tu demeures en la fangue ?

BELZEBUS

Je viens de pourboulir le langue
D'une quaquetoire punaise,
Que j'ay grillet en la fournaise
Et retoulliet en ung baquet,
Pour ce qu'elle a, par son quaquet,
Deshonoré les jones filles.

** LUCIFER

Dont vient Berich ?

BERICH

Du ju de quilles.
J'ay trouvé deux jueurs de dés
Tant dissolus, tant discordés,
Qu'aprés qu'il ont Dieu renoyet,
L'un s'est pendu, l'autre noyet ;
Les ames sont en nostre gouffre
Ardantes, puantes que souffre,
L'une derve et l'autre rabie.

LUCIFER

Et toy, Astaroth ?

ASTAROTH

D'une abye,
Dont j'ay fait saillir une nonne,
Qui estoit bonne fille a nonne
*Et elle est maintenant commune,
Comme une garcette ou comme une
Pour faire le beste a deux dos.

LUCIFER

Et toy, Leviathan ?

LEVIATHAN

D'ung bos
Ouquel c'est tenu ung hermite
Quarante ans sans cruce et sans mite.
Je l'ay boutés avec bringans
Et a murdry je ne scay quans,
Hommes et femmes enforciet,
Sans dix qu'il en a escorchiet,
Mais enfin s'est coppé la gorge
D'ung coutel.

LUCIFER

Quoy qu'on forge,
Encore ne faitez vous rien,
Se n'amenés cil que je crien,
C'est Quentin, qui tant nous tempeste.
N'en peult on avoir piet ou teste,
Ne pour mordre ne pour griffer ?

** CERBERUS

Que g'y voie, Roy Lucifer,
On me puist coper une pate
Se tellement je ne l'empaste,
Qu'il n'eschappera de mes lices,
Car je scay autant de malices
Que fait ung singe de trente ans.

12500 tronce *B*, t *gratté A*.— 12507 sieche. — 12517 quella *A*.

* 206° *A*. — ** 206 *B*.

12524 ostre *A*. — 12541 *Il manque un monosyllabe, sans doute une épithète à* coutel, *pour que le vers ait sa mesure*.

* 207 *A*. — ** 206° *B*.

LUCIFER

Il y fault deux bons combatans.

BELZEBUS

Prendés Sathan, je le vous nonce.

SATHAN

Ne m'en parle plus, g'y renonce ;
Je fus hersoir trop bien bagniet,
Mais q'ung aultre l'ait capoigniet
* Autant que moy, il s'en lora :
Se je file.

LUCIFER

Ca, qui ira
Avec Serberus qui s'i boute ?

ASTAROTH

Chascun le craint et le redoubte
Comme ung tonoire qui s'asamble,
Pour vous dire, je crains et tramble
Quant j'os nommer son crueux nom.

LUCIFER

Il n'y a que faire, sinon
Souffler en le crapaude oreille
Rictiovaire, il fait merveille
Quant on luy soustient le menton.

Astaroth, tu és fort luton
Pour esmouvoir tel quetinaille.

ASTAROTH

Je suis content, vaille que vaille,
Protestant, se je faulx a traire,
On ne me fera nul contraire
En chaudiere n'en cheminee ?

LUCIFER

** Or courés fort de randonnee
Et retenés vostre lechon :
Volés vous une benichon
De ma grosse pate ?

CERBERUS

Nennin,
Il ne nous fault que de venin
Honnir nos museaux espantables.

LUCIFER

Or allés dont a tous les deables.

MAXIMIEN

Puis que Appollo, le phebeyque,
Lune de climat aerin,
Et que le dompteur leonicque
* Luy preste son trosne aurein
Et que le tres doulx Zephirin
A nourry fleurs et englentiers
Sans cremir monstres satirins,
Ont peult aller sus les sentiers.

Nostre prosperant imperant,
Nostre contemporain princier,
Per prepotent, pere parant,
Dioclés, le hault justicier,
Voudra son natal exaucier
En ce tamps de joyeux esté,
Auquel nous volons avancier
En triumphe et joieuseté.

MAXENCE

Le jour de sa nativité
Approchera d'or en avant,
Auquel vous serés invité,
Il se convient mettre au devant.

GALERIEN

Ne defaillés au triumphant,
Prince que vertu morigine,
Car il a vous et vostre enffant
Essours en tres noble origine.

MAXIMIEN

** Par Palas, la doulce virgine,
Nous le secourons en ce cas,
S'on debvoit perdre enffans, regine,
Ducz, chevaliers et advocas.

EIULASE

Sire, je ne plains sus ce pas
Qu'ung point qui tourne a prejudice,
Des cristiens ne povés pas
Extirper la secte et radice.

12556 hesoir. — 12563 tamble.— 12570 quintinaille.

* *207° A.* — ** *207 B.*

12583 clinat aeerim. — 12584 tronicque. — 12585 auerim. — 12613 extrirper.

* *208 A.* — ** *207° B.*

PROPHIRE

Ne delaissons le benefice
De souverains imperateurs,
Pour gens de meschant malefice,
Povres, chetis et enchanteurs.

* CROMACUS

Par longue espace et jours pluseurs
Avons frequenté ce pourpris,
Mais telz folatres cabuseurs
N'ont la cité flambé n'espris.

AGRICOLAN

Ne fault q'ung chevalier de pris
Obeissant a vos commans,
Tantost seront pendus et pris
Et delivrés a sacquemans.

MAXIMIEN

Leissiés telz folatres meschans,
Sans en empeschier gens de fait,
Ilz craindent nos glaves trenchans,
Se n'osent moustrer leur meffait.
Pour estre excellent et parfait
En bruit, en triumphes tres gens,
Sans estre improveu de meffait,
Ilz fault mener toutes nos gens.

Sus, sergans, soiés diligens
De vestir sus vos pourpointeaux,
Vos armes, pour servir regens
Ou pour courir sus les crestiaux.

** DRAGON

Nous porterons nos balesteaux
Crochus, bochus, tortus, becus,
Dentus, pointus, fourchus, quocus,
Cordes, cordelles et cordeaux.

SERPENT

Nous n'oublirons pas les rasteaux,
Dont Quentin sent les dens agus,
Nous porterons nos balesteaux
Crochus, bochus, tortus, becus.

LAYANT

Picqz, picques, picquos, picoteaulx,
Planchons, pouchons, bahus, paffus
Et pos et los a bouter fus
Prenrons avec nos grans couteaulx.

* ESCORPION

Nous porterons nos balesteaux
Crochus, bochus, tortus, becus,
Dentus, pointus, fourchus, quocus,
Cordes, cordelles et cordeaulx.

MAXIMIEN

Pour sauf conduire nos vassaux,
Occident, dresse nous la voye,
S'il est besoing de faire assaulx,
Si le nous dis, qu'on s'en pourvoye.

OCCIDENT

Cheminons a preu et a joye,
S'il y a riens, nous le sarons :
Au depart, affin qu'on s'esjoye,
Sonnés trompettes et clarons.

Lors se partent et
on sonne les clarons
et trompettes.

RICTIOVAIRE

Que ferons nous, o chevaliers
Yssus de triumphant demaine ?
Que ferons nous, beaulx consilliers,
De Quentin qui tant dur nous maine ?
N'est il quelque paine inhumaine
Dont vous aiés fait les esgars ?
Fault il que noblesse romaine
Soit remise par ung tel gars ?

HONORÉ

**Se feu n'y vault, dont il soit ars,
Se fer n'y prent, dont on l'atouche,
Se fort venin n'y tend ses ars,
Se chaux ne poys n'y prendent touche,
Se riens n'y vault parole doulce,
Se dieu ne deable ne deablesse
Ne luy scevent serrer la bouche,
Qu'i fera dont nostre simplesse ?

TARQUIN

Puis que nostre force n'y vault,

12617 choisis. — 12620 cribuseurs. — 12627 en *mq*. — grens.

* *208° A.* — ** *208 B.*

12661-12662 *Ind. scén.* [claro]·ns *mq A* — on — ns *mq B.*

* *209 A.* — ** *208° B.*

Puis que nostre gent affoiblie,
Puis que nostre sens y deffault,
Puis que sa loy croit et amplye,
* Puis que durement nous charie,
Puis qu'il est deable et non pas home,
Sans ce que plus il nous herie,
Envoyez le en cité de Rome.

TORQUATUS

Se Maximien estoit prés,
Je luy en feroye present,
Mais il est en champ et en prés,
Pour estre a Rome ou lieu present
Ou Dioclesien entend
Celebrer le jour qu'i nasqui,
Chascun y va, chascun y tend,
Envoyés le a je ne scay qui.

RICTIOVAIRE

Je le feray. Sus, Riagal,
Prens ung galant a toy egal,
Sy m'amaine ce prisonnier.

RIAGAL

Je ne scay plus ort pautonnier,
Plus paillart ne teste plus verde
Qu'Arsenicq, destrempé de merde ;
Encore me passe il de trop.

Arsenicq ?

ARSENICQ

Riagal ?

RIAGAL

A cop,
Preng moy par le bras appoyant,
** Si nous en allons jamboyant
Querir Quentin.

ARSENICQ

Je le veuil bien.

LE FOL

Dieu gart ces deux homes de bien,
Quelz admiraulx, quelz corbadas,
Quelz escornifflars, esse rien ?
Quelz deux galiffres de baudas.
* Je cuide qu'ilz ne prenront pas
Le lievre qui est beste soupple,
Pour berser gens jusqu'au trespas,
Vela, je croy, malvaise couple.

ARSENICQ

Matagot, vieng ca, q'une escouffle
Te puist les boyaulx enrachier,
Ne vois tu point comment je souffle
De toy querir et de tracier ?

MATAGOT

Ha, beaux seigneurs, je vous requier
Vos vieux hoseaux : de vos subgés
Ayés pité.

RIAGAL

Sans plus joquier
Et sans y faire plus d'agés,
Oeuvre nous ta prison.

MATAGOT

Tenés,
Vela mes clefz et mon chier coust,
Vostre suis de ventre et de nés,
Mais povre gens n'ont point d'acoust.

RIAGAL

Oeuvre l'uis, se gaite partout
Se Quentin n'est pas eschappé.

ARSENICQ

Par le sang qui au ceur me bout,
Le vecy joieulx et huppé,
Il estoit si bien attappé
Qu'a paine se povoit il paistre.

** RIAGAL

Tire le hors, qu'i soit happé,
Se le menons a nostre maistre.

MATAGOT

Por celuy dieu qui me fit naistre,
Qui me paira de mes salaires
D'entrer et d'issir en mon estre,
Comme font aultres populaires ?

---

* *209° A.* — ** *209 B.*

12716 de quoy *A.* — 12720 y *mq.* — 12722 Vecla *A.* — 12728 volt vecy *B.* vole vecy, vo *exponctué A.*

* *210 A.* — ** *209° B.*

* RIAGAL

Tousjours tes gaiges ordinaires
Te seront donnés pour tes paines,
Pour chandelles, pour luminaires
Et pour le soing ou tu te paines.

ARSENICQ

S'on te donne gaiges haultaines,
Il nous en fault avoir partie.

MATAGOT

Bien, se j'ay les fievres quartaines,
Je vous en donray la moitie.

Ils s'en vont.

RIAGAL

Prevost en qui grace est nourie,
Vecy Quentin, vostre adversaire,
Qui dessus vostre seignourie
A rué maint dart traversaire.

RICTIOVAIRE

Vieng ca, Quentin, que veulz tu faire ?
Veulz tu souffrir paine et terreur ?
Pense ung petit a ton affaire
Et delesse ton grant erreur.

QUENTIN

Ce n'est erreur ne grant orreur
De servir mon Dieu et mon sire,
Mon createur, mon recreeur
Et mon espoir que tant desire.
Que fault il tant penser ou dire ?
Tu vois qu'a tous tormens nuisans
Je m'offre, sans plus contredire,
Es mains de tes obeissans.

RICTIOVAIRE

** Par mes dieux qui sont tres puissans,
Se sont Jupiter et Mercure,
Soleil et lune reluisans,
Asclepe et Ypocras qui cure,
Je proteste, afferme et adjure
Aux empereurs qu'on doit doubter,
A Rome comme fol parjure
* Loiet te feray presenter,
Devant lesquelz de maint torment
Seras tres fort crucifiet,
Pour tes merites dignement,
Car tu as leurs dieux deffiet.
Par eulx fuitif et dechassiet
Te muches en ces regions,
Mais tant avons nous pourchassiet
Que tu verras leurs legions.

QUENTIN

Je ne formide pas aller
A Rome et d'y passer le pas,
Car cy et la, a brief parler,
Est mon Dieu, je n'en doubte pas,
Qui surmontera par compas
Les raiges des imperateurs
Et les tiennes, dont sans repas
Contraries ses serviteurs.

Neantmains je me confie et tien
Pour esperance tres certaine
Que le cours et le terme mien
De mon labeur et de ma paine
En ceste province loingtaine
Et non ailleurs termineray :
Je suis tres content qu'on se paine
De m'y mener.

TARQUIN

* Je luy menray,
S'il vous plait, tant cheminéray
En ces beaux longz jours non pas lais
Qu'en fin de cause parvenray
** Jusques au romion palais.
Baillés moy deux ou trois vallés
Habilles, appers et mondains,
Remouvans que beaux chevalés
Et courans comme par mons dains.
Devant les empereurs romains,
*** Les senateurs et ses parens,
Enchainés de corps et de mains,
Le feray venir sus les rens
Et berser d'infinis tourmens,
En recitant sa malvesté,
Ses forfais, ses enchantemens

12764 asclipe.

12788 ma labeur.

* 210° *A*. — ** 210 *B*.

* 211 *A*. — ** 210° *B*. — *** 211° *A*.

Et comment on l'a tempesté.

RICTIOVAIRE

Tarquin, tenés pour vérité
Que je vous cree maintenant,
D'imperiale auctorité,
Mon prefect et mon lieutenant ;
Se j'ay riens qui vous soit duisant,
Soyent sodoyés ou heraulx,
Pour estre ce fait conduisant
N'espargniés... et bourreaulx.

TARQUIN

Je ne veul de vos demoiseaulx
Que Pantheon, vostre escuier,
Avec deux ou trois fins oyseaulx,
Pour l'enchainer et l'engluyer.

PANTHEON

Partout vous iray compaignier,
Puis qu'il plait a mon president,
Pour richesse et honneur gagnier,
Tant que la seray resident.

TARQUIN

Ysengrin et toy, Clacquedent,
Allés en ces rues prochaines,
Se nous querés de grosses chaines
Pour luy loier autour du col.
La hart, la corde et le licol
Luy sont trop doulz et catillans,
* Il fault instrumens plus tillans,
Pour luy serrer membres et nerfz.

YSENGRIN

Nous defferrons les prisonniers,
** Les portes, les pons et les puis,
Ains que nous n'en aions, et puis
L'enferrons que deable d'enfer.

CLACQUEDENT

Tost, tost, a ces chaines de fer,
Querons en celiers, en carfours,
En cavernes, bourgz et chaufours,
Ou les faisons meismes forgier,
Ains que nous en aions dangier,
Nous arons largement les vins.

BRISEBARRE

Seigneurs, maieur et eschevins,
Citoyens et tous habitans,
Les satellites lapidans
Quentin, qui nous a convertis,
Sont par toutes rues vertis,
Querans grosses chaines pesantes
Et aultres ferailles meschantes
Pour enchainer le glorieux
Quentin, martir, le vertueulx,
Et pour le renvoyer a Rome

LE MAIEUR

O le tirant et pervers home,
Qui sang humain boit et agouste,
Il voit bien, ou il ne voit gouste,
Qu'i ne le peult suppediter
Par paine qu'on puist mediter.
Ne lui peult il souffire a tant ?

GARIN

Tousjours est batant, tempestant
Et pense de gens enverser
Et ne scet quel deable brasser
Pour reverser Quentin en bas.

* FLORISSE

Tiranniser sont leurs esbas,
Ne scay pire jusqu'en calvaire.

LIMOGE

** C'est bien son nom, Rictiovaire,
Il est, qui bien l'entent et note,
Avaricieux de rihote
Et mouveur de noise et hutin.

HULIN

Seigneurs, allons veoir Quentin
Et son doloreux partement,
Nous cognoissons que plainement
Il nous a estaint la fumiere
D'enfer et moustré la lumiere
Des haultains lieux celestiens.

SOUTILLET

Mes freres et bons cristiens,
Retirons nous icelle part,

12816 *suppléer :* tirans ? — 12838 celiers et en.

* *211 B.* — ** *212 A.*

* *211*[v] *B.* — ** *212*[r] *A.*

Parlons a luy a son depart,
Affin que devant le grant juge
Soit nostre advocat et refuge
Et nostre bon intercessans.

Ilz se partent tous ensamble.

YSENGRIN

Prince, prevostz et seigneur grans,
Regardés la quelz besongnettes,
Vecy de chaines, de chainettes,
De cavestreaulx et de cagnons
Assés pour hocquier ces trognettes
Et pendre tous mes compaignons.

CLAQUEDENT

Regardés la que prins avons
Aux fourches et aux vieux gibés,
Pluseurs larrons que bien scavons
Y ont pendu par les toupés.
Vecy de bucqz et de clacqués
Et de nocqués rués en maules
* Assés, sans les aultres hocqués,
Pour enchainer ung cent de deaules.
J'en ay plus mal en mes espaules
Que s'on m'assommoit d'ung batrel.

RICTIOVAIRE

** Tu es ung gentil cavestrel,
S'on ne le pent parmy la gorge,
Més luy tout autour du haterel
Une chaine d'estrange forge
Et affin qu'en porte n'en porge
Ne se sauve, bien te ramembres
De luy avironnés ses membres
De pesante chaines de fer.

YSENGRIN

Oncq on ne vit deable d'enfer
Mieulx enserré qu'on l'enserra,
Ne Burgibus ne Lucifer,
Ne tous ceulx qu'en son enfer a.

CLAQUEDENT

Je ne scay comment il yra
En portant ce pesant coler,
J'ay espoir qu'i s'umilira,
Se venra nos dieux accoler.

RICTIOVAIRE

Tarquin, veulliés vous disposer
D'acomplir ce romant voiaige ;
Il vous convendra proposer,
Devant l'imperial ymaige,
Le senat et tout le linaige,
De Quentin, que je leur renvoye ;
Moustrés par foy de tesmoniage,
Comment tout le monde desvoye,
En protestant que je l'avoye
Fait mettre en chartre, en lieu serré,
Mais de fait s'en courut sa voie,
Sans rompre huis ne barreau ferré ;
Puis fut des membres descerné
Et batus de rasteaulx d'acier,
Flambé et puis empoisonné,
Mais riens n'y vault le menacier.
* Ne pour batre ne pour tencier,
Il ne se mue ne se change,
** C'est tousjours a recommencier,
Il est ou dieu ou diable ou ange.
S'ilz scevent quelque paine estrange,
Je pry qu'on le veulle deffaire,
S'on me devoit bruler en lange,
Si n'en saroy je plus que faire.
Vous cognoissiés tout nostre affaire,
N'y fault missive ne credence,
Veuilliés le demourant parfaire,
Selon vostre sens et prudence,
Et par vostre benivolence
Et armonieuse faconde
Recommandés me a l'excellence
Des empereurs de tout le monde.
Pantheon, joieulx, net et monde,
Mon escuier et mon gascart,
Et Ysengrin, courant qu'aronde,
Vous compaignent avec Clacquart.
Donnés y curieux regart,
Se le precedés tres souvent,
Tant qu'il vous sieve et q'on le gart

12891 clicques. — 12894 enchancer.

* *212 B.* — ** *213 A.*

12910 potant *A.* — 12912 verra. — 12933 scavent.— 12938 misse. — 10946 gastart.

* *212° B.* — ** *213° A.*

Haulx et bas, soubz pluie et soubz vent.

TARQUIN

J'en feray bien et saigement,
Attendés vous du tout a moy.
Sus, Ysengrin, abillement,
Et toy, Claquedent, en arroy,
Pantheon, prendés nostre armoy.
Seigneur, vecy au congié prendre.

RICTIOVAIRE

Jupiter, mon dieu et mon roy,
Vous veuille conduire et deffendre.

YSENGRIN

Affin qu'on ne me puist soupprendre,
Nous allons descouvrir pais,
Car s'on voloit sus nous emprendre,
Nous seriesmes trop esbahis.

* PANTHEON

Ne faisons noises ne frouchis,
Tant que serons hors de la porte,
Que des siens ne soions occis,
Il fault qu'un pou on le supporte.

TARQUIN

Affin ce qu'il ne se transporte
Hors de nos mettes et nos royes,
De loing a l'oeul qui le guet porte,
Le guidons comme on fait telz proyes.

QUENTIN

Sire Dieu, moustre moy tes voies
Et si m'enseignes tes sentiers,
Maine moy, sire, qui m'avoies,
En ta voie et chemins entiers
Et j'ambuleray volentiers
En ta verité et monjoye,
Je te pry que mon ceur s'esjoye,
Affin ce qu'il crainde ton nom
Benoit, en pardurable joye,
In secula seculorum.

BRISEBARRE

Vecy Quentin en piteux ploy,
De quoy je suis moult desplaisant.
Sire, mettés vous en employ
De luy dire ung mot en passant.

SOUTILLET

Prendés congiet en traversant
Ce coing de rue et s'on s'amort
A vous faire riens d'aversant,
Ne vous lairons jusqu'a la mort.

LE MAIEUR

O Quentin, nostre resconfort,
Nostre champion, nostre effort,
Nostre solas, nostre support
Et nostre adresse,
Nous laisse tu en desconffort,
Plourans et gemissans tres fort
*En la mer de deul et au port
De grief tristesse ?

** QUENTIN

Freres, il fault que je vous lesse
Et qu'aultre pais je reslesse
Et que le cours de ma jonnesse
Soit terminé.
En aultre ville ou je m'adresse,
Mais non pas trop loing d'ici n'esse,
Dieu par sa divine promesse
L'a ordonné.

GARIN

Adieu dont, nostre bien amé,
Nostre luisant cierge alumé,
Nostre bon pasteur renommé,
Nostre esperance,
Es mains du tirant venimé
Plus rabi que loup affamé
Nous laisse chascun desarmé,
Sans asseurance.

QUENTIN

Jhesucrist soit vostre creance,
Vostre bien, vostre recreance,
Vostre refuge en doleance,
Vostre seur fons.
Portés pour luy paine et souffrance,

12968 quon pou *A*, quon peu *B*. — 12980 cil qui.

* *213 bis A, 213 B.*

* *213ᵉ bis A.* — ** *213ᵉ B.*

Servés le de volenté franche,
Il vous donra la delivrance
De pleurs parfons.

FLORISSE

Adieu, l'espoir que nous avions,
Ne scay plus que faire doyons,
En pleurs et en cris nous noyons,
O tres cler home.
Se plus ne te voyons n'oyons,
Prie ton Dieu que nous soyons
En sa gloire et la te voyons,
Tres saint preudome.

* QUENTIN

Adieu, adieu, Amiens sus Somme,
J'ay espandu de sang grant somme
En toy, par celuy qui m'assomme
Et me detire,
**Adieu te dis et si te somme
Que jamais n'y demouray somme,
Car allieurs fault que je consomme
Mon grief martire.

LIMOGE

Que ferons nous ? trop je m'admire,
Nobles citoyens de bon aire,
Car nous perdons nostre bon mire,
Nostre vif et cler exemplaire.

LE MAIEUR

O faulx tirant Rictiovaire,
C'est par toy que nous le perdons,
Au dieu du ciel nous complaindons
De ta maudite felonnie
Et si disons
Par desespoir, sans armonie,
En nos chansons,

Tirant plain de tirannie,
Ta vie est peu tirannee.

Tirant plain de tirannie,
Tu es plain de zizanie,
Vesanie foursenee,

Ta maisnie trop honnye,
Mal honnye progenie,
Nous manie ceste anee

. . . . . .

Nostre cité reunye
De Quentin illuminee,
Tu aras rage infinie,
Ta vie est pou tirannee.

GARIN

Ta vie est pou tirannee,
Tirant plain de tirannie.
Ta vie est pou tirannee,

*Mais une fois la journee
Sera nee, que punie,
Forbanie, malmenee,
Hutinee, matinee,
Bastonnee et finee
** Sera ta loy payennee.
Ta charogne verminee
Avec ta faulce obanie
Ara pute destinee,
Tirant plain de tirannie.

HULIN

Se le prevost de Romenie
Nous voit plourer ou larmoyer,
Il mandera sa baronnye
Pour nous faire pendre et noier.
Puis que Quentin vous veult lessier,
Querons nos maisons et nos cours,
En Dieu nous convient relecier,
Je n'y voy point milleur secours.

CREPY

Or a Quentin parfait son cours
Dedens ce pais amiennoys,
Ains que les jours soient plus cours,
Allons au pais soissonnois
Raconter les durs esbanois
Et le tourment honteux et ville
Que luy, doulz que noyaux de nois,
A enduré en ceste ville.

13024 debvons. — 13027 te *mq.* — 13034 vesenie. — 13036 ma.

* *214 A.* — ** *214 B.*

13057-13058 *lacune et altération de texte probables : au lieu d'un vers rimant en* nee, *on devrait avoir deux vers rimant en* ie, *pour que les deux strophes du fatras double fussent symétriques.*—13068 mutinee, matinee.— 13070 la loy. — 13071 chorogne *ms.* — 13089 que de *B*, que *exponctué A.*

* *214° A.* — ** *214° B.*

GRIGNART

C'est la nompareil entre ung mile,
De quoy j'oysse oncques parler,
Il est saige, atrempré, humile
Et prompt pour chascun consoler.
De l'oyr ne me puis soler,
Toute joye m'en renouvelle,
Je vous pry, hastons nous d'aler,
S'irons raconter la nouvelle.

* MAXIMIEN

Seigneurs, il nous fault raffrechir,
Nous avons cheminé long tamps,
Le jour se prent a esclercir
Et les raix sont chaulx et ardans.
** Ains que soyons plus haulx montans,
Recreons corps et esperis
Et soyons partout regardans
Pour doubte de morteux peris.

OCCIDENT

Reposés soubz ce pavillon,
Tres noble empereur redoubtable,
Pour rompre de fain l'aguillon,
Il est plaisant et delitable,
Chascun scet par ceur son notable,
Dont il doit servir desormais,
Lavés et puis seés a table,
On cornera le premier més.

Maximien demeure grant tamps au pavillon jusque ce que Valois le mande.

MAXIMIEN

Nous sommes le mieulx de jamés.

GALICAN

Tost, escuier, a la viande.

CROMACUS

De ce faire je m'entremés.

GALICAN

Nous l'arons nouvelle et friande.

LE FOL

Voire, fait on feste si grande
Et se ne nous y huchons point ?
Ca, puis qu'on ne nous y demande,
G'iray pour remplir mon pourpoint.
On scet bien q'ung sot quoquidé
Va partout sans estre mandé,
Soit en chambre, en pale ou en tour
Et peult parler devant son tour
Et dire des besongnes sept
Plus avant bien cop qu'il ne scet ;
Marote, allons y par accord

* BAYON, *chevalier, seigneur de Viller*

Mort, sure mort, mort qui tout point et [mord,
Pour quoy s'amort ta morsure a mon vis ?
Je vis envis, trop vivre me remort,
Je meurs sans mort, sans morir je suis mort,
Lait, infame, ort je suis et mors et vifz
Ad mon advis, en la mort suis ravis ;
Oncques ne vis ne vie ne mort telle,
C'est mort en vie et vie trop mortelle.
Je pers mon entendre,
Ma jonesse tendre,
Mon ploy, mon estendre,
Mon vol, mon hault tendre,
Ma chevalerie.
Riens ne puis apprendre,
Scavoir ne comprendre
Ne riens entreprendre,
Synon tout despendre
Par meselerie.

Murdri, meschant, miserable, mesel,
Pourry sans sel, sans sur et sans salé,
Pery, pelé, plus plumé q'ung oysel,
Ort demoisel, puant, povre de pel
Suis sans rappel, plain ladre mesalé :
J'ay tant parlé, tant venu, tant allé
Du long, du lé, pour garir corps et face,
Mais n'ay trouvé chose qui bien me face.
J'ay servi les dieux
De ceur, de corps, d'ieulx,

13093 atrempe. — 13114 couvra. — 13114-13115 *Ind. scén.* ure — illon — le *mq A ;* long — jusque — [mand]e *mq B.*

* *215 A.* — ** *215 B.*

13125 palais. — 13131 a morsure. — 13149 sel sur. — 13152 lardre. — 13156 servir.

* *215° A, 215° B.*

Levant vers les cieulx
Et chief et sourcieux
Et tout je leur donne,
Querant en tous lieux
Fontaines et rieulx
Et medecins vieulx,
Mais je n'aray mieulx,
Chascun m'abandonne.

Se dieux sont dieux, se Mercure est Mercure,
* Que ne me cure a cop sa main curant ?
Que ne m'escure Appollo ma marcure,
** Mon corps, ma cure et ma brochure obs-
[cure?
Nul ne procure a mon meschief courant,
N'ay nul garant, nul ne m'est secourant,
Ne decorant mon corps peu secourable,
Vivant, mourant, je demeure incurable.
Piteux cris et plains
Que je pleure et plains
En chaux et en plains,
D'amertume plains,
Gemir hault et bas,
Maudire du mains
Le deul ou je mains,
Tordre soirs et mains
Cheveulx, poingz et mains
Sont tous mes esbas.

Gays, papegays, cardonnés et sansons
Ne sont sans sons, sans sens ne sans son-
[nettes,
En leurs saisons, en champz et en maisons
Sont chans resons, natureulx sans raisons,
Doulces chansons et belles chansonnettes,
Sansonnettes tant en leur chant sont nettes
Et honnestes, que le ciel en resonne,
Mais moy dolant je ne chante ne sonne.
Puant suis je mais
Plantelettes gentes,
Gentelettes entes,
Nettes, fort recentes,
Flairans desormais.

PLAISANT, *escuier de Bayon*

Serés vous tousjours gemissant ?

Prendés de joyes quelques sommes,
Vous estes chevalier puissant,
Seigneur de Viller ou nous sommes,
De noble estocq, de riche prosmes,
Plain de richesse et de monnoye,
*Par le siecle sont cent mille hommes
Qui n'ont point d'or si grant monjoye.

** BAYON

Que vault richesse, qui n'a joye ?
Ma maladie est nompareille.

PLAISANT

S'il vous en desplait et anoye,
Je ne m'en donne point merveille.

BAION

J'ay grant besoin qu'on m'apareille
Une chemise nette et blanche.

Dors tu, Muguet ?

MUGUET, *serviteur*

Sire, je veille
Pour faire vostre bienveullance,
Ou je desploiray ma vaillance.

BAYON

Huche Sophie, ma chambriere.

MUGUET

Je le feray sans defaillance.

Sophie, este vous la derriere ?

SOPHIE, *chambriere*

Oy, oy, Muguet, quel chiere ?

MUGUET

Tost, tost, mon seigneur vous demande.

SOPHIE

Bayette, m'amiette chiere,
Il te fault mettre en celle mande
Nostre buee noire et grande,
Affin qu'on la puist ressincier.

BAIETTE, *meschine*

Je feray ce qu'on me commande,
Il n'y ara que repinchier.

13183 mes *mq.*— 13185 sons sans.— 13186 leurs *mq.*

* *216 A.* — ** *216 B.*

* *216° A.* — ** *216° B.*

SOPHIE

Sire, vous m'avés fait huchier?
Quelle sera vostre devise ?

BAYON

*Ha, Sophie, je vous requier,
Baillés moy nouvelle chemise.

SOPHIE

Sire, je ne puis, quant g'y vise,
J'assis des hersoir la buee
Ou j'ay toute chemise mise,
Mais elle est des pieca levee.

** BAYON

Faictes tost qu'elle soit lavee,
Affin que j'en aye une nette.

SOPHIE

Vous l'arés, s'elle est essuee,
Nous allons a la fontainette.

Més mains a la mande, Baiette,
Nostre buee soit blanchie,
Se le mettrons sus la hayette
Essuer, s'elle est ressincie.

BAIETTE

Regardés, j'en suis rebracie
Pres jusqu'aux queutes, combien
Que gaire ne soie avancie.

SOPHIE

Tu és une femme de bien.

TARQUIN

Pantheon, qu'on ne se fourvoye,
Regardés ou nous fault aller.

PANTHEON

Nous sommes bien en nostre voye,
Nous sommes tantost a Viller.

TARQUIN

Maistre Ysengrin, faictes gingler
Quentin avant en ce passaige.

YSENGRIN

Il sue comme ung porcq sengler,
Il a grant chault en son visaige,
Pour luy emploier mon voiage,
Je luy donray ung crocquepoix.

* BAYETTE

Hahay, que j'ay mal en mes dois
A respasmer ces ors drappeaulx.

SOPHIE

Prens ce bout la, tordre le doibs,
S'on devoit rompre cuir et peaulx.

BAIETTE

Il vouldroit mieulx faire houppeaulx
Pour donner a son amoureulx,
Qui souvent dessoulz leurs chappeaulx
Portent ung grief mal doloureux.

**SOPHIE

Laissons languir les langoureux
Et amer amant et amie.
Vecy ung povre maleureux
Lequel, je croy, n'y pense mye.

BAIETTE

Regardés ung peu quel maisnie,
Quelz garnemens, quelz ceurs faillis.

SOPHIE

Vecy terrible progenie :
Dont sont ilz maintenant saillis ?

BAIETTE

Las, ilz ont en piteux ploy mis
Ceste home dont estes prochaine,
S'il estoit pire qu'ennemis,
Sy ont ils mis horrible chaine.

QUENTIN

Ma mie, vous voiés la paine
Que ces tirans me veullent faire
Et que la sueur qui me paine
Me degoute par le viaire :

13225 fait *mq.* — 13238 bue *A.* — 13242 *Manque une syllabe.*

* *217 A.* — ** *217° B.*

13259 huppeaulx. — 13262 ma.

* *217° A.* — ** *217° B.*

Bailliés moy drap, linge ou suaire
Pour l'essuer, car ces routiers,
Pervers tirans de pute affaire,
Me traveillent sus les sentiers.

SOPHIE

Amy, vous l'arés volentiers,
* Tenés, essués vostre face,
S'il en y avoit dix quartiers,
Je suis contente qu'il se face.

Elle luy baille la chemise
Bayon et Quentin en essue
son visaige et luy rend.

QUENTIN

Grant mercis, Jhesus par sa grace
Le vous face valoir a l'ame
Et vous moustre chemin et trace
Pour parvenir a son royalme.

BAYETTE

Par Juno, ma tres chiere dame,
J'ay compassion et pité
De voir cest home en basse lame
Si crueusement lapidé.

** SOPHIE

Le povre home m'a demandé
Plus doulcement q'une pucelle
Ung drap pour estre respité
Et essuer face et macele.

BAYETTE

Je te pry, belle jovencelle,
Quel chose lui a tu baillie ?

SOPHIE

La chemise Bayon, c'est celle
Qui de sa sueur est mouillie ;
Elle estoit icy entoullye,
Si l'ay prins par cas d'aventure.

BAIETTE

N'en est elle pour tant soullie ?

SOPHIE

Nennil, car elle est sans ordure.
Tandis que le beau tamps nous dure
Nous essurons nappe et lincheux
Et metterons sus la verdure
Nos chemises et escourceulx.

Elles estendent la
buee ensamble.

PANTHEON

Gallans, cheminons de bon hait,
Je voy la cité de Vermans,
* En laquelle, s'on ne nous hait,
Nous serons couchans et dormans.

TARQUIN

Y trouverons nous vins frians,
Chapons cras et bien apointiés ?

PANTHEON

Oy, et compaignons buvans,
Dont nous serons bien festiés.

TARQUIN

Affin que bien soions logiés,
Allés les chambres retenir
Et de ce lieu ne vous bougiés,
Nous vous sievons pour y venir.

PANTHEON

** Laisse nous faire et convenir,
J'en feray bien a vostre gré.

Jupin seant en hault degré
Vous doint d'onneur le bruit soutil.

LE CHASTELAIN DE VERMANS

Bien vegnant, escuier gentil,
Quelz nouvelles ?

PANTHEON

Le lieutenant
Du grant prevost vient maintenant
En vostre chastel hesbregier :
Ung geux amaine sans targier
Pour mettre en prison tenebreuse.

LE CHASTELAIN

De ce ne serés en dangier,

13284 essueur. — 13286-13287 *Ind. scén.* mise — sue — end *mg A.* — 13301 elle.

* *218 A.* — ** *218 B.*

13308 esseurons. — 13319 que nous soions. — 13322 sieurons. — 13323 Lassies.

* *218° B.* — ** *218° A.*

J'en ay une parfonde et crueuse,
Tres terrible, horrible et honteuse,
Ou j'ay oy, n'a pas ung an,
Une culeuvre moult hideuse,
Elle est du tamps du roy Basan ;
Vecy mon home, Barbasan,
Qui volentiers vous y menra.

BARBASAN, *varlet*

*Sire, quant le cas advenra,
Je seray prompt et diligent.

TARQUIN

Jupiter, des cieulx le regent,
Vous soit du tout bien enseigneur.

LE CHASTELAIN

Bien vegnant, notable seigneur
Et tous les gentilz hasebains.

TARQUIN

Nous sommes sus les champs espains
Pour mener ce fol enchanteur
A Rome, dont suis conducteur
Et des aultres le chief et maistre ;
Se volons ung petit repaistre
Et prendre ung precieulx sejour :
** Se serés nostre hoste ce jour
Et nous resterés lieu et place
De chartre plus froide que glace
Ou vous logiés meschans chetis.

LE CHASTELAIN

J'ay fait ouvrir huis et pestis.
Barbasan, moustre la prison.

BARBASAN

Vecy le lieu que pou prison,
Appellé par grant felonnie
Le grant gouffre de Sathanie,
Mais qu'il soit la dedens souvent,
Il n'ara garde que le vent
Luy voit sifflant par les oreilles.

YSENGRIN

Or, entrés ens, que les entreilles
Vous puissent griffer les griffons.

CLACQUEDENT

Est il bouté jusques au fons ?
Pour dieu, qu'il soit bien avalé.

BARBASAN

Ne te chaille, il est bien galé,
*Allés vous bien refaucillier,
Je le scaray bien estrillier,
S'il plait a Mars, mon dieu divin.

LE CHASTELAIN

Seigneurs, assaiés de mon vin,
Vela du crut de ce pais,
Buvés bien sans estre esbahis,
Il est tres bon et resveillant.

YSENGRIN

A cela seray je vaillant,
J'ay ung charbon en mon gorguet
Qui est ardant, chault et boulant,
Se m'y convient faire le guet.

Icy boivent tous.

HONORÉ

Je cuide que nous fourvoyons
De directz sentiers et justes,
Quant a Rome nous envoyons
Quentin, vers les Cesars augustes.
**Se ses parens fors et robustes
Le complaindent comme martir,
Ilz nous feront paines augustes,
Jamais bon sang ne peult mentir.

TORQUATUS

Empereurs par commission
Vous ont leur prevost denommé
Pour mettre a execution
Tous faulx cristiens venimé ;
S'ilz voient Quentin entamé
De martire et morir ne peult,
Sire, vous en serés blasmé,
Qu'a l'eul ne voit au ceur ne deult.

HONORÉ

On ne tenra gaire de compte

---

* 219 *A*. — ** 219 *B*.

13396 de deult.

* 219° *A*. — ** 219° *B*.

De vostre fait ne de vos ventz,
Qui ne scavés, dont c'est grant honte,
Maistrier ung jone morveux,
Se par vostre dart rigoreux
* Ne veult desister sa coustume,
Prometés luy dons plentureux,
Tant pri on malade qu'il hume.

TORQUATUS

Il est maleureux et confus,
Qui s'espante pour escondire:
Aprés ung dedagneux refus
Qui scet promettre et beaux mos dire,
Parvient on a ce qu'on desire.
Quentin dont selonc mon devis
Nous est eschappé trop tost, sire,
En car hastieu n'a point d'avis.

RICTIOVAIRE

Je me concorde avec vous deux
Que je me suis trop tost hasté,
J'estoye lors furibondeux,
Plain du deable qui m'a gasté:
Tout oy et tout disputé,
J'envoyrai courant aprés, mais
Que j'aye ung home deputé,
Car il vault mieulx tart que jamais.

** HONORÉ

Le cas est hatif et tres grief,
Aux dieux du glorieux couvent,
Sans escripre lettre ne brief,
Dyamant voit courant que vent
Dire a Tarquin, le president
De Quentin, ce crueulx pendant,
Qu'en Aouste soit resident
Et droy la nous soit attendant.

RICTIOVAIRE

Dis luy dont qu'il ne voit avant.
As tu bien oy, messaigier ?
Demain serons la, dieu devant,
Pour Quentin batre et corrigier.

DIAMANT

Ne querés aultre voiagier,
*G'iray courant avant la plaine,
Si prenray pour moy solagier
Une bouteille de vin plaine,
Pour reprendre ceur et alaine,
Je seray legier q'ung especq,
Je suis plus pesant que balaine,
Se de vin n'arouse mon becq.

RICTIOVAIRE

Il fait gracieux tamps et secq
Pour cheminer abillement.

DYAMANT

Affin que je n'aye ung essecq
De retourner tout radement,
Donnés moy quelque ensaignement
De vostre gracieux corps net,
Pour adjouster foy radement,
Je n'ay lettre, encre ne cornet.

RICTIOVAIRE

Tien la, porte luy mon signet,
Mon nom est empraint en la taille,
Il porte credence et si n'est
Lettre missive qui le vaille ;
Mais garde bien que chetivaille
Ne le te tirent hors des dois,
Il y aroit grosse bataille
De nous deux, se tu le perdois.

** DIAMANT

Par Jupiter, le roy des rois,
Vecy ung tres precieux gaige,
On ne m'en fera nulz desrois,
Tant que j'aye sens et langaige.

HONORÉ

Tu as le vent a l'avantaige,
Chemine radement en voye.

DIAMANT

A dieu command vostre heritaige,
Priés luy que beau tamps m'envoye.

Il s'en va

13412 *corr :* cas *f.* — 13426-13427 *mq.*

* *220 A.* — ** *220 B.*

13463 Diamant *mq.*

* *220° A.* — ** *220° B.*

* SOPHIE

Baiette, il est tamps que je voie
Se la chemise est essuee,
Ou se josne home qu'on desvoye
A sa doulce sueur suee.

BAIETTE

Ne fut elle point respamee
Depuis en fontaine courant ?

SOPHIE

Nennil, voir, elle est embasmee,
Tant est doulce et souef flairant.
Oncque nul jour de mon vivant
Je ne senti si bonne odeur.

BAIETTE

Toute joye m'est ravivant,
Tant sent fort et de grant ardeur,
C'est grant bonté.

SOPHIE

C'est grant valeur.

BAIETTE

C'est fin balsme.

SOPHIE

C'est fin espece.
Oncques je ne senti meilleur,
Plus doulz ne de plus digne espece.

BAYETTE

Oncque ne senti fleur de cesse
Plus doulce ne plus odorant.

SOPHIE

** Baiette, m'amie, ne cesse
De parsequier le demourant ;
A Bayon qui s'en va morant
Je voy raconter la nouvelle.

BAIETTE

Allés, soiés le secourant,
Elle est digne qu'on luy revelle.

*** SOPHIE

Oncques ne vis chemise telle,
Tant et souefve et doulz sentant.
Tenés, sire Bayon, vetés le,
Oncques rose ne flaira tant.

BAION

C'est pigment odoriferant,
Fleur de graine, mirre ou enchens.
Dictes moy, sans nul differant,
Dont vient la doulceur que je sens ?
J'en ay veu mile et cincq cens,
Mais oncquez ne vis tel mistere.

SOPHIE

C'est la vostre, boutés vous ens,
Je vous en diray la matere.

On luy vest sa
chemise et doit
choir sa meselerie.

PLAISANT

Par Juno, ma deesse et mere,
Vostre face est clere et luisante,
Sans avoir quelque tache amere
D'ordure honteuse ou meschante.

BAYON

Comment, clere ? s'on ne m'enchante,
J'ay le viaire tenebreux
Et la charogne tres puante,
Comme ont aultrez ladres lepreux.

SOPHIE

Oncques Hector qui fut des preux
N'eust la face ossi rouvelente,
Vous estes reffais et heureux,
Par ceste chemise excellente.

* BAYON

Par Venus, ma dame regente,
Entendre ne scay ce merveille :
Bailliés me ung miroir, fille gente,
Pour voir se j'ay face vermeille,
Se je dors ou se je sommeille,
Ou se je suis sain et deffait.

Il se mire en
touchant son visaige.

---

* *221 A.* — ** *221 B.* — *** *221° A.*

13490 sourfve. — 13500-13501 *Ind. scén.* ie *mq.*

* *221° B.*

SOPHIE

* C'est une chose nompareille
Que de penser a vostre fait.
Mirés vous, vous estes reffait.

BAYON

Je suis de viaire et de chief
De bras et de mains tres parfait
Et regary de mon meschief.

MUGUET

Or estes vous venu a chief
De vostre grant meselerie
Et puissant assés de rechief
Pour exercer chevalerie.

BAYON

Mon corps, mon ceur, ma char perie
Sont pour lors en bonne santé.

PLAISANT

Affin qu'elle soit regerie,
Boutés vous ens a tous costé.

BAION

Je me suis tout dedens bouté
Pour estre gary hault et bas,
Jamais ne seray debouté
Ne bany de joyeulx esbas.

PLAISANT

Sophie ne nous conte pas
Ou la chemise a esté prise.

BAYON

Desclariés nous sus cestui pas
Dont ceste grace m'est esprise.

**SOPHIE

Je partis de ceste pourprise
Avec Baiette, ensamble alasmes
A ceste fontaine qu'on prise
Ou notre buee lavasmes
Et en cela faisant trouvasmes
Ung josne home qu'on formenoit,
Lequel en pité regardasmes
***Pour les grans coupz qu'on lui donnoit ;
De corps et de face suoyt,
Dont humblement nous demanda
Ung linge dont il s'essuoit,
Car tantost on luy acorda
Et par fortune on luy presta
Vostre chemise icy presente,
Laquelle si bien appointa
Qu'elle est precieuse et recente.

BAYON

Dictes moy, affin que je sente
Quelz gens ce sont, sont ce Romains ?

SOPHIE

Oy, ilz n'ont point pris la sente
Devers Paris ne devers Mans ;
Il s'en vont tout droit a Vermans.

BAYON

Je fay veu aux dieux que jamés
Ne serons couchans ne dormans,
N'arons nous parlé a luy, més
Il me fault, puis que je m'y més,
Vestir d'abis et de pourpoint,
Je suis radde et fort desormais.

PLAISANT

Or abilliés vous de tous poins.
Avant ce qu'ilz soient plus loing,
J'espiray sente et cheminet.

MUGUET

Et moy ossy, s'il est besoing,
Je prenray lance et bachinet.

Il se vest de tout point.

DIAMANT

En l'ombre de ce buissonnet
Je crocqueray une noisette :
Se mengeray tarte et flannet
*En l'ombre de ce buissonnet.
Ma boutelle ou le vin bon est
Penderay a ceste branchette ;
** En l'ombre de ce buissonnet
Je crocqueray une noisette.

* 222 *A*. — ** 222 *B*. — *** 222° *A*.

13550 demande *ms*. — 13559 point *mq*. — 13565 je *mq*. — 13567 suis fort et radde desormais.

* 222° *B*. — ** 223 *A*.

Que vecy bonne tartelette.
Foy que je doy au Roy divin,
J'en bouteray en ma malette.
Il me convient boire ung tatin.
Sainte lanterne, le bon vin.
Il m'a ja monté au toupet,
Ca, me convient ad ce matin
Cheminer et courre de het.

BAION

Plaisant, beau filz, et vous, Muguet,
Estes vous en point pour querir
Aux champs et trouver par aguet
Celuy qui m'a volu garir ?

PLAISANT

Nous sommes en point pour courir
Hault et bas ! tant qu'on le verra.

MUGUET

Pour vous complaire et secourir,
Je suis en point quant la venra.

BAYON

Dame Sophie, il vous faura
Garder partout, je le vous somme,
Car ainchois le ceur me faura
Que je ne treuve le saint home
Qui m'a gary tout ainsy comme
Je fusse en l'age de trente ans.

SOPHIE

Tenés le grant chemin de Rome,
Vous y venrés assés a tamps.

Ils s'en vont aprés
Quentin.

TARQUIN

Chastelain, les dieux tous puissans
Vous facent retribucion
Des biens dont entre nous passans
Avés fait la reception.

LE CHASTELAIN

* Seigneurs, vostre refection
Est povre et de petit amés,
Prendés en gré, l'affection
Est plus grande que l'entremés.

TARQUIN

Or sus, sergans et gros varlés,
Faictes Quentin desprisonner.

LE CHASTELAIN

Va la, Barbasan, maine lés
Au lieu ou tu l'as fait mener.

BARBASAN

Je le vous voy desbuissonner,
J'ay desir d'en estre delivré
** Entrés, galans, sans plus sonner,
Vela Quentin, je le vous livre.

YSENGRIN

Tu as gaigné d'or une livre
A garder cil que nous batons.

CLAQUEDENT

J'ay tant but que j'en suis tout yvre,
Je n'y vois sinon a tatons.
Quel train fault il que nous prendons ?

TARQUIN

Vers Aouste, sans fourvoyer.

PANTHEON

Sire, aux dieux vous recommandons.

LE CHASTELAIN

Nos dieux vous veuillent convoier.

Ilz s'en vont.

BAYON

Mes beaux enffans, je vous requier,
Regardés s'on peult percevoir
Le tres saint home que je quier,
Qui santé m'a fait recepvoir.

PLAISANT

Sire, nous ne le poons voir,

13604-13605 *Ind. scén.* es *mq A.* *

* 223° *A*, 223 *B*.

Se n'avons passé la valee
De Vermans, mais sachiés de voir
Que tantost l'arons avalee.

*MUGUET

** Je vois de gens grant assamblee.
Hastons nous, se les attaindons,
Pour parler a eulx a l'emblee,
Il fault que nous nous espoindons.

BAION

Ce sont chevaliers romions,
Je cognoy leurs armes luisantes.

PLAISANT

Ilz n'ont chevaulx ne camions,
Ilz vont sus messeigneurs des plantes.

BAION

Seigneurs, ou nom de gentillesse,
Dictes moy par vos joyeulx chans,
Quel home povre ou gentil esse
Que vous convoiés par les champs ?
De picqz et de bastons perchans
Le persecutés durement.

TARQUIN

C'est le chetif des meschans,
Quentin se nomme proprement,
De noble sang, de saige gent :
Des haulx romains est il issus,
Mais il est povre et indigent
A cause qu'il croit en Jhesus.

BAION

Ou le menés vous ?

TARQUIN

Es palus
De Rome, pais triumphant,
Pour ses grans pechiés dissolus.

BAION

Seigneurs, ce n'est qu'ung josne enffant ;
Ou nom de Phebus le levant,
Dont toutes gens sont luminés,
Ne le menés non plus avant,
Je vous pri que le me donnés.

TARQUIN

*Je ne scay comment vous avés
La langue en bouche si hardie
De le demander, qui scavés
Qu'en Jhesus met son estudie.

** BAYON

Ne me chault quel chose on en die,
Cela ne me deshaite point.

TARQUIN

Sire, il fault que je l'escondie
Et me pardonnés sur ce point.
Rictiovaire m'a enjoint,
Sus paine de chief et de main,
Qu'avecq nous soit serré et joint,
Tant que serons au clos romain.

BAION

Seigneurs, vous reffusés mon clain ?
Desservi l'eusse icy aprés,
Chevalier suis, dru, riche et plain,
Seigneur de Viller icy prés.

PANTHEON

Ne scay que vous nous demandés
De requerir ung tel paillart,
Vous qui estes recommandés
D'estre noble, riche et gaillart.

YSENGRIN

Sire, se n'est qu'ung papelart;
Fait on feste de sa laidure ?

CLAQUEDENT

Que ferés vous d'ung tel lolart ?
Vous volés vous hourder d'ordure ?

BAION

Il a fait la plus belle cure
En mon corps qui soit faicte au monde,
Appole, Jupin ne Mercure
N'ont fait si nette ne si monde :
Ne scavoye en la terre ronde
Plus puant mesel que j'estoye,
***Mais je suis plus gent q'une aronde,
Par son fait qui mon ceur nestoye.

13644 messieurs. — 13651 *suppléer* plus *devant* chetif ? — 13664 que *mq*.

* *224 A.* —** *223° B.*

13678 jeusse. — 13691 appolo.

* *224° A.* — ** *224 B* — *** *225 A.*

Quant ma chambriere relavoit,
Au ruisseau ou estes passé,
Ma chemise que lors lavoit,
Cest home qui estoit lassé
Queroit pour estre respassé
* Ung linge drap, on luy bailla,
Car son viaire estoit cassé
De sueur qui le traveilla.
Ne scay quel sueur il sua,
Mais j'ay vestu la chemisette,
Dont sa grant doleur ressua,
Sentant que tres doulce rosette,
Laquelle par grace parfaicte
A regary ma char pourrie
Et ma peau est toute reffaicte,
Qui estoit infame et perie.

YSENGRIN

Se vous croyés sa jenglerie,
Vous estes home rués jus,
Ce n'est riens q'une deablerie
De ses œuvres et de ses jus.

BAION

Soit maleureux ou soit confus,
Povre de ceur, triste ou simplet,
Donnés le moy, sans nul reffus,
Il me souffit bien tel qu'il est.

TARQUIN

Sire, vous perdés vostre plait,
Pour promesse ne pour avoir
Vous ne l'arés et nous desplait
Qu'il le fault tant ramentevoir.

BAION

Puis que je ne le puis avoir,
Je vous requiers, seigneurs de bien,
Souffrés que je le puisse voir
A mon loisir.

** TARQUIN

Je le veuil bien.

PANTHEON

La veue ne nous couste rien,
Voiés le tant que vous vaudrés,
Jamais au monde terrien
De plus prés vous ne le verrés.

BAION

* Home divin, home angelique,
Benoit et plus que raisonnable,
Tu és augure phebeicque
Ou dieu de gloire permanable,
Quant de ma lepre abhominable,
Tu as fait la curation,
Ton povoir est inestimable,
Sy est ta procuration.

QUENTIN

Regracie mon Dieu Jhesus,
Non pas moy, car par sa valeur
Parviens de ton fait au dessus,
C'est cil qui garit ta doleur,
Je n'en suis qu'administrateur,
C'est l'espoir que tant je desire,
C'est ton Dieu, c'est ton createur,
Ton pere, ton maistre et ton sire.

BAYON

(*A Dieu*)
Glorieux dieu, pere puissant,

(*A Quentin*)
Bon serviteur santiffiet,

(*A Dieu*)
Tres cler soleil resplendissant,

(*A Quentin*)
Planette au ciel pelliffiet,

Ensamble avés vivifiet
Et suscité mon corps puant,

(*A Dieu*)
Eternel Dieu glorifiet,
Noble maistre,

(*A Quentin*)
O noble servant.

QUENTIN

Se tu és de mort suscité,
Suscite en toy ton susciteur,
Ton ceur vers luy soit incité

13714 estes *mq.* — 13724 *mq.*

* *224° B.* — ** *225° A.*

13732 pres on ne.

* *225 B.*

Et de sa foy inquisiteur.
S'il a guery ton corps d'horreur,
Sy pense de guerir ton ame,
Delesse ta mauldite erreur,
Se sers celuy que je reclame.

BAYON

*Ton Dieu est d'excellent valoir,
G'y veul mettre mon esperance,
Ce poise moy qu'a mon voloir
Ne te puis donner delivrance,
Tu as delivré ma grevance,
Mais je ne te puis delivrer,
Car pour grant don ne pour chevance
Ne te veullent a moy livrer.

QUENTIN

Laisse faire l'altissonnant,
Le puissant Dieu des cristiens,
Tout ce fait a point consonant
Par les secrés celestiens,
Se tu le crois et sa loy tiens,
Voisins serons et for me samble
Que une fois les miens et les tiens
Seront amis encore ensamble.

BAION

Espoir repose en ma demaine,
Jassoit ce qu'il soit fort a croire
Que toy qui vas en court romaine
Puisses icy prendre ton loire.
Touteffois j'en aray memoire
Et s'il fault qu'aultrement se face,
Prie a ton Jhesus qu'en sa gloire
Te puissons veoir face a face.

YSENGRIN

Ca, ca, vecy bonne grimace,
Ne feront ilz més huy que ruire ?

CLAQUEDENT

Donne luy ung grant coup de hache,
Pour l'anoyer et le conduire.

*** BAION

Adieu, mon tres souverain mire.

QUENTIN

Adieu, chevalier tres vaillant.

BAION

Adieu, l'espoir ou je me mire.

* QUENTIN

Adieu, champion bateillant.

BAION

Adieu, saint home flourissant.

QUENTIN

Adieu, mon heureux avenir.

BAION

Adieu, mon pere nourissant.

QUENTIN

Adieu, mon voisin a venir.

Ils l'emmainent
tres rudement.

BAION

Se la mer estoit encre noire,
Se la terre estoit parchemin,
Se l'erbe estoit plume d'ivoire,
Se tout art estoit par chemin,
Se tout sens humain et divin
Se povoit en moy seul comprendre,
Se ne scaroy je escripre enfin
Les graces que je te doy rendre.

TARQUIN

Sus, cheminons sans plus attendre,
Il nous font trop long preschement.

PANTHEON

Ilz ne veulent sinon contendre
A nous donner empechement.

BAION

Beaux enffans, que je suis dolent,
Que ne puis cest home emmener.
Pour cognoistre ung Dieu excellent,
Qui m'a volu illuminer.

13768 ne l puis.

* *226 A.* — ***225° B.* — ****226° A.*

* *226 B.*

PLAISANT

Leissiés le son cours terminer,
*J'ay entendu que par sa vois,
Ou qu'on le fache cheminer,
Deca seront ces haulx convois.

BAION

Voit a Rome, a Tours ou a Fois,
Je suis a cela resolut
Et me gist au ceur q'une fois
Sera cause de mon salut.

**MUGUET

Puis que Romains ne l'ont volut
Despechier pour nul benefice,
Retournons ung mot absolut
A l'ostel et a tant souffice.

DYAMANT

Celuy dont exercés l'office
Comme souverain lieutenant,
Tesmoignant son signe aurificque,
A vous cent fois se recommant,
Vous priant que des maintenant
Adjoustés credence a mes dis.

TARQUIN

Qu'esse qu'il y a ?

DYAMANT

Je vous dis
Que Rictiovaire, prevost
De Gaule, le pais devot,
Veult qu'a Rome point ne menés
Ce malfaiteur, mais sejournés
En Aouste et si vous commande
Que la soit tenu en commande,
Jusques demain que la sera
Et que par tourmens lassera
Celuy que vous tenés si court.

TARQUIN

Nous le ferons : conseil de court,
Se me samble, est tost changiet.

PANTHEON

*Au mains serés vous deschergiet
Du grant soing qui estoit en vous.

TARQUIN

Diamant, reconmande nous
A sa bonne grace humblement.
Nous ferons son commandement,
En Aouste allons le grant pas.

DIAMANT

Je retourne legierement,
Sans boire et sans prendre repas.

** TARQUIN

Chemines fort, nous n'irons pas
A Rome ceste fois icy.

YSENGRIN

J'en suis bien aise, car aussi
Redoubtoy je a passer les mons,
Jassoit ausi que nous l'amons
Mieulx que France ne qu'Engleterre.

QUENTIN

Vecy le pais et la terre
Ou je doy terminer mes jours,
Ou peuple, petit et grant, erre,
Vecy le pais et la terre.
Mon vray Dieu, secours moy grant erre,
Soies mon protecteur tousjours,
Vecy le pays et la terre
Ou je doy terminer mes jours.

PANTHEON

Vecy le chastel valoureux
D'Aouste, la cité tres forte,
Le bon chastelain seignoureux
Et les sciens si sont a la porte.

TARQUIN

Juno, qui les sciens resconforte,
Vous doint d'onneur ung trosne plain.

SALADIN, *chastelain d'Aouste*

Janus, qui les clefz du ciel porte,

13841 *mq.*

* 227 *A.* — ** 226° *B.*

* 227° *A.* — ** 227 *B.*

Vous garde en chemin et en plain.

*TARQUIN

Je vous requiers, beau chastelain,
Que par vous soions recoeulliés,
Que vous soiés nostre hostelain,
Que belle chambre nous bailliés,
Que se prisonnier herbegiés,
Que nous puissons boire bon vin,
. . . . . .
Se serés nostre amy divin.

SALADIN

Seigneurs, s'il y a riens de fin
Au marchiet, nous en finerons,
Esturgon ne bar ne doffin,
De si fais més nous finerons.

** YSENGRIN

Sire, logiés nous ce quoquin,
Ains que plus avant nous bougons.

SALADIN

Il sera fait. Sus, Malaquin,
Maine ossi droit qu'on trait bougons,
A tout ces chaines et quagnons,
Ce prisonnier a Mausongneux.

MALAQUIN, *serviteur*

Je le feray ; ca, compaignons,
Baillés moy ce meschant tigneux ;
Dedens ung trou bien perilleux
Sera bouté.

CLACQUEDENT

Beau sire, voire,
Quant tu as logiet ce poulleux,
Baille nous le pot et le voire.

QUENTIN, *en alant en prison*

Aouste, cité de renon,
De mon sang seras arousee,
Cy aprés porteras mon nom,
Aouste, cité de renon,
Plus ne seras Aouste, non,
Tu seras aultrement nommee ;
Aouste, cité de renon,
De mon sang seras arousee.

* MALAQUIN

Maine grant joye et grant risee,
Mausongneux, vecy ung galant
Qui a rué ung cop vaillant
Et s'a fait des maulx plus de vingt.

MAUSONGNEUX, *chepier*

Long tamps y a que riens ne vint,
Je suis chetifz et famillieux,
Oncque si grant bien ne m'advint
Que d'avoir ung tel mouquilleux.
Est il bien ossi merveilleux,
Que vous l'avés fort enchainé ?
S'il est rebelle et orguilleux,
Je seray de mal heure né.

** MALAQUIN

Il vault pis que ung deable dampné,
Loge le bien et seurement.

MAUSONGNEUX

Je croy qu'il sera bien vané,
Leissiés moy faire hardiment.

CREPI

Grignart, allons veoir comment
On se porte en nostre maison
Depuis nostre departement.

GRIGNART

Voisin, il y a bien raison.

CREPI

Dieu gard Crepin et son sochon.

CRISPIN

Mon maistre, bien soiés venus.
Este vous en toute facon
Sain et haitié ?

CREPI

D'argent tout nud
Suis je, sans ung denier menu,
Mais cras comme ung pourcel en cave.

WAUTREQUIN

Mym mestre got, qui voit gain nave,

13882-13883 *La disposition des rimes de tout ce passage fait supposer que le copiste a sauté un vers rimant avec* herbegies. — 13904 feras *ms.*

* *228 A.* — ** *227° B.*

13928 gard *mq* - soosion. — 13932 cres *A.*

* *228° A.* — ** *228 B.*

* Raporté vous my une brot ?
My je hume tant de brouet,
Plain min pance, a va se te lave.

GRIGNART

Et beau sire, va, se te lave,
Tu és noir et empotinés.

CREPI

Vous estes bien gouvernés,
Sans riens avoir de mal songniet ?

CRISPIN

Nous avons tousjours besongniet
Comme il y pert, regardés la.

CREPI

Par Pam qui Serés acola,
Enffans, vous estes vaillans gens ;
** Pluseurs solers fors beaux et gens
Avés fait, dont n'en suis mary.

Il regarde et tient
les solers.

YOLINE

Il me samble que mon mari
Est a l'ostel de mon voisin.

Bachus, qui forma le roisin,
Soit chiens. Grignart, en quel point ?

GRIGNART

Tres bon, mais d'argent n'avons point
Grant plenté.

YOLINE

C'est bien vostre usaige,
Quant en ariés plaint ung pourpoint,
Se n'esse riens pour ung maisnaige.

CREPI

Voisine, regardés l'ouvraige
Que mes gens sans moy ont mis sus.

YOLINE

Les solers sont moult bien cousus
Et Crispinien et Crispin,

Qui les ont fait nés que pepin,
Sont de bon conseil convenables,
* Paisibles, doulx et amiables,
Sans estre enduppés ne pompeux ;
Pleusist a Dieu que mon espeux
Fusist d'autel condicion,
Nous ariesmes grant portion
De biens, dont n'avons une buque.

VALOIS

Sus, Saiget, prenés Hurtebusque,
Qui est plus fin q'ung fin regnart,
Sachiés dont Crepi et Grignart
Sont revenus si eschauffés.

SAGET

Nous le ferons.

VALOIS

Or l'estoffés
De quelque beau mot pour scavoir
Leur entente.

** HURTEBUSQUE

Faisons devoir
D'enquerre de leur revenue.

SAGET

Pairés vous vostre bienvenue,
Hau, beaux voisins ?

CREPI

Quant vous vorés.

HURTEBUSQUE

Dont venés vous si empoudrés ?

GRIGNART

Nous venons de cité d'Amiens.

SAGET

Vous n'avés veu ame des miens ?

CREPI

Nennil, il y a tant de monde,
Pour voir la paine dure, immonde,
Qu'on veult a Quentin machiner,
Qu'ame ne s'y peult retourner.

13935 my vous my — *corr :* bret *?* — 13937 vase-telant. — 13938 te *mq.* — 13942 *mq.* — 13948 Poline, P *corrigé en* Y— mon *mq.* — 13954 en *mq.* — 13958 Yolenie.

* *229 A.* — ** *228° B.*

* *229° A.* — ** *229 B.*

HURTEBUSQUE

13985 * Dictes vous, Crepi ?

CREPI

Oy, certes,
Et tout sans coulpe et sans desserte,
Il endure ce grief tourment.
On l'a batu villainement,
On l'a detors de grans cordeaux,
13990 On l'a pigniet de grans rasteaulx,
On l'a brasé de fort cyment,
On l'a flambé hideusement,
On l'a abeuvré de venin.

SAGET

Et enfin est il mort ?

GRIGNART

Nennin,
13995 Il est plus sain et plus haitié
Que vous ne moy, Dieu l'a aidié,
Qu'il demeure en ferme constance.

HURTEBUSQUE

Et je vous pry, quel contenance
Tient le prevost Rictiovaire ?

** GRIGNART

14000 Il bestourne sa veue vaire
Et escume que ung porcq sengler,
A peu s'il se veult estrangler,
Tant est raby et forcené,
Et de fait l'a habandonné :
14005 A Rome l'envoye batant.

SAGET

Beaux dieux, et comment vit il tant ?
Oncques tel merveille ne fu.

CREPY

Il ne craint eaue, fer ne fu
Non plus q'ung anemy dardant.

CRISPIN

14010 Cil qui par dedens est ardant
De la flame spirituelle
*** Ne craint la flame corporelle
Dont on luy enflame le corps.

HURTEBUSQUE

Vecy les plus crueulx recors
14015 Que j'oisse oncque en ma vie.
Comment n'est point l'ame ravie
De cil qui tel paine soustient ?

CREPI

Il dit que le dieu l'entretient
Lequel cristiens ont en cure
14020 Et qu'i n'est Jupin ne Mercure
Qui ne doient estre cassés
Et certes il appert assés,
Car il a gari en passant
Bayon, ung ladre languissant,
14025 Chevalier de nom et de bruit,
Par la vertu et par le fruit
De son dieu appellé Jhesus,
Ou tous nos dieux nommé dessus
Ne scevent donner santé nulle.

SAGET

14030 De ce fait la suis je incredule,
Je ne puis passer telz raisons.

* CRISPIN

Soissons, Soissons, povre Soissons.
Povre avugle en mendicité,
Povre prevost, povre sochons,
14035 Povre peuple et povre cité,
Recognoy ta fragilité,
Recognoy ton hault nourrissant,
Ung seul Dieu, une deité,
Dont tout bien te vient flourissant.

CRISPINIEN

14040 Flourissant bled, vin de vignoble
Croissent en ton hault clos de pris,
Tu és sur toutes la plus noble,
Qui soit en ce gaulois pourpris.
**Tu as mal lut ou mal appris,
14045 Mal pointiet ou mal escript,
Quant en ton ceur tu n'as compris
La loy de ton Dieu Jhesucrist.

CRISPIN

Jhesus est Dieu de par son pere,

13987 grifz. — 14001 escume comme ung. — 14005 la envoye.

* *230 A.* — ** *229° B.* — *** *230° A.*

14044 lict.

* *230 B.* — ** *231 A.*

Par sa haulte immortalité,
Et vray home de par sa mere,
De sa pure virginité,
Du pere sans mere donné,
De mere sans pere nasqui,
Il a le monde illuminé
Et tu ne cognois quant ne qui.

CRISPINIEN

Qui est Dieu, sinon l'eternel
Enffant du pere tres puissant,
Qui fut du ventre maternel
Home sans semence naissant ?
Par son pere es cieulx habitant
Fut il commencement de vie
Et par sa mere, fleur sentant,
Fut fin de mort qui tout devie.

CRISPIN

Devie de ton fol desroy,
Soissons, cognoy le bon forment
Qu'on a semé en bas terroy
Et recoeullié en tamps decent.
*Loyé, batu piteusement,
Vané et porté au molage,
Comme ung aignelet innocent,
Endura ce cruel oultraige.

CRISPINIEN

Oultraige de mort endura,
Quant pour notre redemption
En ce monde ou grande froidure a
Souffri crueuse passion,
De corps fit resurection,
** A ses disciples s'amoustra,
Au ciel fit son ascencion
Et enfin jugier nous venra.

GRIGNART

Par celuy Dieu qui nous forma,
Beaux enffans, vous dictes merveilles,
Quentin en Amiens informa
Lès gens de doctrines pareilles.

YOLINE

Vostre parolle me resveille
Le ceur et si le molifie,
En si grant ardeur m'apareille,
Que vostre grant Dieu magnifie.

CREPI

On doit prisier cordonnerie
Et honnourer sus tous mestiers,
Sans que nul art soit amenrye,
Quant on scet trouver cordonniers
Qui par vrais argumens entiers
Demoustrent ung seul Dieu puissant
Et les dieux estre menchoniers,
Ou le peuple est obeissant.

GRIGNART

Saget, qui avés sens clicquant
Et cler engin sus les humains,
Vous ne respondés tant ne quant ?

SAGET

Non, mais je n'en pense point mains.

HURTEBUSQUE

Leurs paroles ont piés et mains,
A peu que le ceur ne m'enyvre.

* SAGET

Je voy regarder en mon livre,
S'il peult estre vray ce qu'il dient.

HURTEBUSQUE

Il me samble qu'ilz contredient
Grandement a nos enseigneurs.
Adieu, galans.

** GRIGNART

Adieu, seigneurs,
Je voy a mon cotidien.

YOLINE

Et je vous sieux. Crispinien,
Et vous, Crispin, je vous mercie,
Vous m'avés toute resjoye
A parler de vostre Jhesus,
Mais que je soye au lit couchie,
Je penseray ung peu dessus.

14050 par *mq*. — 14061 commecement. — 14071 en cruel oultrage. — 14077 se moustra.

* *230° B* — ** *231° A*.

14109 cripin.

* *231 B*. — ** *232 A*.

VALOIS

Saget, je vous pri, quelz nouvelles ?

SAGET

Les plus terribles de jamais,
C'est assés pour rompre cervelles
Et pour tuer gens desormais.

VALOIS

Comment ?

SAGET

Crepi a deux varlés,
Bons ouvriers, saiges et sciens,
Faisans solers non pas trop lés,
Qui sont deux parfais cristiens.

VALOIS

Par tous nos dieux celestiens,
Saget, tu nous dit grant orreur.
Beaux dieux, ou est nostre empereur,
Pour en faire execution ?

MAISTRE GENÉS

N'avés vous pas commission
De les copper et despecier ?

VALOIS

* Nennil, on me puist detrenchier,
Quant je ne l'osay demander.

MAISTRE GENÉS

Il ne vous fault sinon mander
Rictiovaire a face noire,
Il vendra bruyant que tonoire,
Escumant que ung home dervé.

** SAGET

Il est pour lors tant emblavé
Qu'on oroit bien ses dens croler
D'icy.

VALOIS

Il a bien a souffler,
Car Quentin si fort le guerroye
Qu'il en est au bout de sa roye ;
Il fault trouver aultre moyen.

MAISTRE GENÉS

Envoyés vers Maximien
Bien tost a course de chevaulx ;
Il n'a passé ne mons ne vaulx,
N'y a gaire qu'il s'est party.
S'il est de ce fait adverty,
Il envoira ung commissaire
Pour tele gent, nostre adversaire,
Essorber par fer esmolu ;
Il hait tout pechiet dissolu
Qui la loy de nos dieux deffait.

SAGET

Hurtebusque est home de fait,
Je l'espreuve dru et souvent,
Il chevauche courant que vent,
Il samble qu'il doie voler.

HURTEBUSQUE

Ne fault que le cheval seler,
Je n'espargneray sang ne vaine.

VALOIS

Or lui va donner son avaine
Et si te house et te dispose,
Car nous ferons ung peu de pose,
Tant que Saget ara grossee
Une missive bien glosee
*De ce qu'il a veu et oy.
Le ferés vous, Saget ?

SAGET

Oy,
Lessiés moy faire l'escripture,
** Vous serés du tout resjouy
Quant vous en orés la lecture.

Il escript.

DYAMANT

Hault prince, noble prefecture,
Tarquin, nostre grant vicigere,
Vous attent dedens la closture
D'Aouste, pais armigere,
De plus loing aller ne s'ingere
Oultre vostre conmandement,

14115 que jamais. — 14132 tenoire. — 14138 a bout.

* *231° B.* — ** *232° A.*

14165 aures.

* *232 B.* — ** *233 A.*

S'a mis en lieu de refrigere
Quentin, se malvais garnement.

RICTIOVAIRE

Departons nous legierement,
Sans espargnier ne mon ne val.

HONORÉ

Nous le ferons joieusement,
Soit a piet ou soit a cheval.

TORQUATUS

Mon voloir est au vostre egal,
Je ne demouray pas derriere.

RICTIOVAIRE

Sus, Arsenicq et Riagal,
Aux champs, aux champs.

RIAGAL

Arriere, arriere,
Se je treuve sus la frontiere
Quelque demoiselle huppee,
S'elle n'est tres fine ratiere,
Elle ara la bourse coppee.

ARSENICQ

Je ne sacqueray point m'espee,
De quoy j'ay perciet mainte entraille,
Que ce ne soit, s'elle est happee,
Pour ung piet ou pour une oreille.

* RICTIOVAIRE

Gent Dyamant, je te conseille
Que tu nous moustre le sentier.

** DIAMANT

Le vecy vert que jus d'oseille
Et droit que ligne de quartier.

Ilz s'en vont.

HURTEBUSQUE

Je suis monté sus mon morel,
Donnés moy expedicion,
Puis que je suis sus le quarel,
Je feray ma legation.

VALOIS

Bailliés luy sans dilacion
Nostre missive, elle est seellee.

SAGET

Ne fault que superscription,
Vela lettre bien assamblee.

VALOIS

La matere soit bien celee.

HURTEBUSQUE

Je m'y conduiray saigement,
Jamais ne sera ventilee.

VALOIS

Or, chevauce dont radement,
Recommande moy humblement
A Cesar des fois ung milier
Et ne va pas si rudement
Que tu reviegnes chevalier.

Il s'en va.

DYAMANT

Le tres hault prevost general
Descent en vostre territoire.
Tout ensamble, noble et rural,
Venés luy faire inclinatoire.

SALADIN

Nous y ferons nostre accessoire,
Il me samble que je le voy.
Allons sans longue dimissoire,
Tost, Malaquin.

* MALAQUIN

Je voy, je voy,
Je tramble ja comme ung beffroy,
** Car on dit qu'il est si cruel
Que je redoubte son effroy
Plus que tonnoire ou que gruel.

TARQUIN

Hercules, mon dieu immortel,
Vous acroisse honneur et santé.

14172 refugere *A*. — 14177 soit *mq après* ou. — 14185 sa.

* *232° B.* — ** *233° A.*

14218 beuffroy. — 14221 grelle

* *233 B.* — ** *234 A.*

LE CHASTELAIN

Bien vegnant dedens nostre hostel,
Pruvost en Gaule redoubté,
Votre pubitre est apresté
Pour tribunal siege tenir,
Puis que cy estes apresté
Pour haulte equité maintenir.

RICTIOVAIRE

Je suis a mon appartenir
Bien logiet au plin et au large.

MALAQUIN

Par Triton qui meut mainte barge,
Clacquedent, ton maistre est hideux,
Il a de galans ung ou deux
Qui sont merveilleux vistremans.

CLACQUEDENT

C'est pour tout mettre a sacquemans,
Sans avoir pité ne pitace.

MALAQUIN

Et je te prie que je sace
Lequel est Riagal nommé.
On dit qu'il est tant venimé,
Tant fumeux, tant fier, tant terrible,
Tant lait, tant fel et tant horrible
Qu'i ne redoubte mort ne biere.

CLAQUEDENT

Or esraille ung peu ta paupiere ;
Vois tu cest oeul esbourbelé,
Ce rechingnet, ce reboulé,
Ce lait musel, ce narinart,
*Ce crochu bochu, ce hinart
** Et celle tigneuse caboce ?
C'est Riagal de Papagoce,
Qui tousjours veult morde ou griffer.

MALAQUIN

Je croy qu'il y a sans reproche
De milleurs deables en enffer.

RICTIOVAIRE

Avés vous fait emprisonner
Quentin, qu'on remenoit a Rome ?

TARQUIN

Oy, sire.

RICTIOVAIRE

Faites le venir,
Tarquin, envoyés y quelque home.

RIAGAL

Je vous requiers que je l'assome
Par ferir ou par chevillier,
Car j'ay long tamps dormy grant somme,
Se le fault ung peu resveillier.
Ou est il, le crueulx murdrier ?
Ou est il, le fumeuse araigne ?
Ou est ce fort abalestrier,
Que je ne le tiens et mehaigne ?

TARQUIN

Va, ce demande le cepier,
Commens fait tu si l'orde quaigne ?

RIAGAL

Tu és des premier au papier,
Arsenicq, vieng, se me compaigne.

ARSENICQ

Allons, allons, car je me baigne,
Quant je voy cler sans esquiter.

RIAGAL

Vieng avant sans plus papeter.

Tourier, maubué, gros malot,
Got, magot, maillot, martelot,
Morveux, poulleux, foyreux, rogneux,
Comment est ton nom ?

* MAUSONGNEUX

Mausongneux.

Comment rebouffés vous les gens ?
Il samble que soyés regens
Du grant roy, l'amiral Bacquin.

ARSENICQ

Baille nous bien tost ce quoquin
Qu'on boute hersoir la dedens.

14227 sige. — 14238 tre.

* *233° B.* — ** *234° A.*

14271 esquicer.— 14281 qu'on boute, a *en surcharge après* quon ; *corr :* bouta *?*

* *235 A, 234 B.*

MAUSONGNEUX

Vous me faictes trambler les dens
De la gueule, tant ay je peur.
Tenés, vela vostre trompeur,
Je vous pry qu'i soit despechiet,
Se ne seray plus empeschiet
De garder ung si fel pinart.

RIAGAL

Sus, avant, sus, maistre ponart,
Tantost vous verrons estrangler.

ARSENICQ

Regardés quel maistre monnart.
Fait il bien le baston trambler ?

RIAGAL

S'il vous plait, sans tout assambler
De parlemens ne de consaulx,
Nous sommes prés pour escroler
Quentin et le mengier aux aux.

RICTIOVAIRE

Quentin, frere, tu és scient
Et home de bonne esperance,
Encore suis je pacient
En toy veuillant ta delivrance,
Croy mon conseil sans deffiance,
Soyes a nos grans dieux enclin,
Fais seullement sacrifiance
A Jupiter et Appollin.

S'a Rome ne veulx retourner,
En ce province te feray
De tres grans honneurs atourner,
Dont noblement t'enrichiray.
*Ma legacion envoiray
Aux tres sacrés imperateurs,
Si bien ton fait intimeray
Qu'ilz te feront coadiuteurs.
Ilz te seront constituteurs
En ce lieu president et prinche
Et pour pugnir les malfacteurs
Juge magnificque ou province.

14286 je ne. — 14294 pres *mq.* — 14312 constitituers.

* 235v *A.* 234v *B.*

QUENTIN

Je t'ay tant de fois respondu,
Encore te responderay je
Qu'a tes dieux, tout bien entendu,
Ne sacrifiray pour nul gaige,
Desquelz l'entaillure et l'ouvraige
Est de bois, d'argent ou de pierre
Et vous, dechupz par grif oultraige,
Cuidiés qu'il soient dieux en terre.

Simulacres sont mutz et nudz,
Insensibles, ayant creance
De toute raisons, eulx ne nulz
N'aident a leur grant indigence,
Desquelz le prophete en sentence
Dit que ceulx soient fais samblables
A eulx qui en font l'aparence
Et se confient en leurs fables.

RICTIOVAIRE

Or, va doncques a tous les diables,
Puis que tu demeure constant
En telz erreurs desraisonnables,
Le diable te soit emportant.

HONORÉ

On ne peult estre supportant
Son fait par demonstration,
Mais ne nous tenons pas a tant
Qu'il n'ait grant tribulacion.

RICTIOVAIRE

Il en ara sa porcion,
G'y ai pensé tout en parlant
*Et m'est venu en vision
Ung tourment tout chault et boulant.

**Chastelain, querés ung galant,
Qu'il soit bon forgeur entre mille,
Viengne a moy tost que oysel volant,
Pour desploier son art fabrile.

SALADIN

Je n'en scay nul en ceste vile
Digne de porter le martel :
Il fault aller a Marteville,
S'on en veult recouvrer d'un tel.

14322 griefz.— 14329 samblabes *A.*—14351 recouvrir.

* 236 *A.* — ** 235 *B.*

Car la se tient le plus nouvel
Quil soit jusques en Barbarie,
Voire et si n'a fil de cervel,
Le plus du tamps est en farie.

RICTIOVAIRE

Puis qu'il en congnoit l'industrie,
Mandés le nous, sans plus tarder.

SALADIN

Je le feray, car il maistrie
Moult bien fer, se le veuil mander.

Malaquin, quiers nous Maillefer,
C'est le meilleur fevre du monde.

MALAQUIN

Au courir me veuil eschoffer,
G'y vois volant comme une aronde.

MAXIMIEN

Trop avons tenu table ronde,
Cheminons tousjours a compas
Vers Rome, la cité feconde,
Nous avons pris joyeulx repas.

OCCIDENT

Cesar, ne vous departés pas,
Vecy ung chemineur virant
Qui vient acourant le grant pas
Devers vostre face imperant.

HURTEBUSQUE

Triumphe d'onneur reluisant
*Par l'univers siecle mondain,
Valois, vostre humble obeissant
Pour ung cas enorme et soudain
A vostre pooir tres haultain
Se recommande et vous envoye
Ceste lettre.

MAXIMIEN

** Il fault qu'on le voye.
Eiulase, lisiés le brief,
Regardés ce le cas est grief.

14375 car *A* — et *mq*.

* *236° A.* — ** *235° B.*

EIULASE, *en lisant la superscription*

A tres illustre et glorieux
Cesar auguste, aux dieux germains
Maximien victorieux,
Tres noble imperateur Romain,
Tres hault Cesar, tres redoubté,
Tres glorieux prince invincible,
A vostre excellent magesté
Me recommande a mon possible.
Est advenu ung cas horrible
A Soissons puis vostre depart,
Le nom de Jhesus incredible
S'exauce tres fort celle part.

Deux cordonniers, beaux josnes filz,
Tres gracieux, dont c'est domaige,
Faisans solers pointés et filz,
Seduisent gens de leur langaige
Et dient qu'on doit faire homaige
Au dieu qui fut en Galilee
Et que ceulx dont tenons l'usaige
Ont piecha fait leur jubilé.

Pour quoy, tres resplendissant lume,
Je vous pry que provision,
Ains que le fu plus fort s'alume,
Y mettés sans dilation.
J'envoye ma narration
Devers vostre conseil gentil.
*Escript en vostre mansion
Le derrain jour du mois quintil,
Valois, vostre humble a vous cité,
Pruvost de Soissons la cité.

MAXIMIEN

O la faulce et maudite secte,
Devant les dieux orde et puante,
Prophane, sterile et infecte,
Faulce cristieneté meschante,
Que le diable tient et enchante,
**Seduisent ilz le peuple ainsi ?
Par Venus, dont on lit et chante,
Nous les yrons mettre a mercy.

MAXENCE

Ilz se commencent a rebeller,
Si tost que nous sommes absens,

14381 *en marge :* uperscription *A*, ription *B* — et *mq*. — 14386 invicible. — 14405 jenvoy A. — 14417 on *mq*.

* *237 A.* — ** *236 B.*

Mais ilz n'osent mot reveler,
Si tost que la sommes presens.

MAXIMIEN

Chevaliers, soyés diligens
De regarder lequel vault mieulx
De complaire aux rois ou regens
Ou d'exaucier la loy des dieux ?

GALICAN

Vous estes party sus espoir
D'aller a Rome droite voye
Pour complaire a vostre pooir
A Dioclés qui nous avoye,
Affin de celebrer a joye
Le jour de sa nativité,
Ou vous arés toute monjoye
D'onneur et de sublimité.
Mais ceste grant solennité
Ne se tenra dedens vint jours
Et la faulce inhumanité
Des cristiens acroist tousjours,
Retournons plus tost que le cours
*Devers Soissons, nous qui cy sommes,
Car il vault mieulx donner secours
A nos dieux qu'il ne fait aux homes.

EIULASE

Tousjours appaiserés vous bien
Dioclesien cy aprés,
Mais tant qu'il touche au commun bien
Des dieux, il nous est de plus prés,
Se conseille par mos exprés
Que nous retournons a Soissons
Et envoiés marchant sus prés
Maxence a Rome, et ses sochons.

MAXIMIEN

** Par Achillés, nous le ferons,
Telz consaulx sont fins et subtilz,
Par ainsi nous assouffirons
Les dieux et les homes gentilz.

Maxence, le ceur de mon vis,
Parfaictes ce romain voiaige,
Vous n'en poés valoir de pis,
Servés l'empereur en josne aaige.

MAXENCE

Mon per, mon pere et mon paraige,
Je le feray tres volentiers.

PROPHIRE

Volentiers vous compaigneray je,
Ensamble irons sus les sentiers.

MAXIMIEN

Prendés deux ou trois vieux routiers
Pour mettre a mort au chemin vert
Cristiens qui sont fin ratiers,
S'on les trouvoit a descouvert.

MAXENCE

Dragon, tu és assés appert,
Vieng avant.

DRAGON

Me vecy en point.
*Vecy Serpentin qui se pert
D'y venir, ne l'oubliés point.

MAXENCE

Vieng ossi, tout nous vient a point,
N'oubliés point vos grans couteaulx.

SERPENT

Nous y porterons les rasteaulx,
De quoy Quentin fut heraudés.

DRAGON

Ce sont estranges balesteaulx,
Crés qu'ilz seront bien regardés.

MAXENCE

Se riens vous plait, si commandés,
Je m'en vois joieux et plaisant.

** MAXIMIEN

Allés et me recommandés
A l'empereur, moi excusant.

Chevaucheur, chevauche devant,
N'attens lettre ne parchemin,
Dedens demain soleil levant
Nous serons tous mus a chemin,
Fay provision de bon vin,
S'on en peult finer au pais.

14422 la *mq.* — 14442 *en marge* non *souligné A.* — 14451 Maxence *B* ; Maxence *corrigé en* Maximien *A* — achiller *A.*

* 237ᵃ *A.* — ** 236ᵃ *B.*

14469 que. — 14472 n'oubles *A.* — 14484 mis.

* 238 *A.* — ** 237 *B.*

HURTEBUSQUE

Vous l'arés bon, sain et divin,
De ce ne soiés esbahis.

MAILLEFER, *fevre a Martevile*

Souffle, Gosset, que mau fu t'arde,
Ces charbons sont tous engelés.
Tu és ossy fin que moustarde,
Ne scéz tu souffler a tous lés ?

GOSSET, *varlet*

Mes membres sont tous affolés
De soufffer ces paillars soufflés,
En soufflant sont tous boursoufflés,
Se n'y gaigne point deux sifflés.

MAILLEFER

*Ho, ne souffle plus, laisse lés,
Se m'aide a forgier celle chaine,
Les bourreaux qui sont ors et lés
Sont en ceste ville prochaine
Pour pendre ung fort larron q'on maine
Au gibet, se la chayne est faicte.

GOSSET

Dieu les mette en malle sepmaine,
En sera sa vie deffaicte.

MAILLEFER

C'est une moult belle chainette
Pour mettre au tour d'ung hasterel.

GOSSET

Elle sera joyeuse et nette.

MAILLEFER

Or forge, forge, martelet.

MALAQUIN

Dieu gart le maistre et le varlet.

**GOSSET

Arriere, pour les espringures,
Que vous n'aiés ung tourtelet,
Car elles sont chaudes et dures.

MALAQUIN

Vous forgiés estranges ferrures,
Quel chose esse, je vous requier ?

MAILLEFER

C'est une chaine pour hocquier
Ung larron qu'on va tantost pendre.

MALAQUIN

Hola, maistre, il vous fault joquier
Et ung aultre ouvraige entreprendre,
Venés parler sans plus attendre
Au grand pruvost Rictiovaire.

MAILLEFER

Quel grant deable me veult il faire ?
Me veult il pendre ou escorchier ?
C'est le plus cruel penancier
Qui soit jusques en Castelogne.

* MALAQUIN

Nennil, c'est pour aultre besongne,
De cela ne soiés en soing.

GOSSET

Prenés ung maillet en vo point,
Qu'il ne vous donne ung cop de pele,
Et s'il vous veult ferir, tapé le,
Se le rembarrés en son porge.

MAILLEFER

Parfay celle chaine et le forge,
Je n'y puis plus mettre le doit.

GOSSET

Je le feray d'estrange forge,
Pour l'amour de vous, se c'estoit
Pour vous pendre parmy la gorge,
Se le feray je, ainsi qu'on doit.

Il s'en va a Rictiovaire.

SAGET

Hurtebusque a fait son exploit.
Il approche nostre demaine.

**HURTEBUSQUE

Maximien, qui s'en alloit
En la grande cité romaine

14492 souffer. — 14498 ma haide. — 14508 forge forg *A*.

* *238° A.* — ** *237° B.*

14535 le.

* *239 A.* — ** *238 B.*

Pour livrer doleur inhumaine
A tout cristien qui nous nuit,
Sera icy ains qu'il soit nuit
Et venra logier en cel val.

VALOIS

Or fay pourmener ton cheval
Affin ce qu'il ne se reffroide,
Tu as eust dure encontre et roide
A cheminer si grans journees.

HURTEBUSQUE

Mes grans doleurs seront sanees,
Je rafreschiray corps et vaine
De boire grandes narinees,
Se mon cheval a de l'avaine.

MALAQUIN

Haultain pruvost, vecy le fevre
De Marteville, qui fait fer,
* S'on veult percier ou pance ou levre,
Il est pour broches estoffer.

MAILLEFER

Tout a trait, sans moy eschoffer,
Je fay de fer ce que je veuil
Et si ne crains deables d'enfer
Qui m'en boute la pourre en l'oeil.

RICTIOVAIRE

Il fault doncques que tu me faces
Deux taringes grandes et fortes.

MAILLEFER

Quelz instrumens, sont ce la haches ?

RICTIOVAIRE

Ce sont grans cloux, estranges sortes,
Durs que le martel que tu portes,
Longs comme pelz, fiers et pointus,
Gros que verraulx a fermer portes,
Rons en chief que bougons testus.
** Vois tu ce garcon la dessus ?
C'est pour luy fichier ens ou corps,
Pour ce qu'il tient la loy Jhesus
Contre nos dieux misericors.

* 239° A. — ** 238° B.

MAILLEFER

Sire, j'entens bien vos recors,
Ce sera pour le trespercier,
Tout au long, tant qu'il sera mors.

RICTIOVAIRE

Tout juste, va les commencier,
Fais ent deux grans, sans prolongier,
Prens la mesure et si nous doibz
Dix aultres petis cloux forgier
Pour luy bouter au bout des dois.

MAILLEFER

J'entens vostre fait et cognois
Que c'est pour luy faire martire,
Je vois passer mes esbanois
A besongnier de chaude tire.

* MAXIMIEN

Affin que nostre loy n'empire
En Soissons, la cité de bruit,
Allons y tenir nostre empire,
Pour y coeullier oeuvre de fruit.

CROMACUS

Je suis du chemin mal instruit,
Il est long et moult le resongne,
Avec maint bon pais destruit,
Il nous fault passer par Bourgongne.

AGRICOLAN

Sus, Layant, sus, orde charogne,
Vieng avant, que songe tu la ?

LAYANT

Leissiés me espluchier une rogne
Grande et grosse que ma pel a.

AGRICOLAN

Ossi vois tu bien qu'on s'en va,
* Escorpion, més toy avant.

ESCORPION

** Sire, le gibet me couva,
Je deveroie estre devant.

14593 orde de charongne.

* 240 A. — ** 239 B.

MAXIMIEN

Occident, nostre poursievant,
Va devant, que nul ne s'abuse.

OCCIDENT

Je voy, seigneurs, venés sievant,
Soufflés clarons en vostre buse.

Ils partent et les clarons sonnent.

MAILLEFER

Helas, Gosset, je pense et muse
Par quel bout nous venrons a chief
D'ung oeuvre qui la teste m'use,
Se je faulx, j'aray grant meschief
Et se j'adresse de rechief,
Nous arons plumes et penas.

GOSSET

Aventurés tout le harnas,
Affin que soions remplumés,
*Nos charbons sont tous alumés
Sans rostir trippes ne herens,
Boutés ung barreau de fer ens,
Se ferons ung copon d'ouvraige.

MAILLEFER

Souffle, Gosset.

GOSSET

Maistre, ossy feray je,
J'en suis plus noir q'ung charbon-
[nier

MAILLEFER

Que tu n'aye du deschergaige,
Souffle, Gosset.

GOSSET

Maistre, ausi feray je.
Je souffle de mon gros visaige
Et du becq, quant il est mestier.

MAILLEFER

Souffle, Gosset.

GOSSET

Maistre, aussy feray je,
Je suis plus noir que ung charbon-
[nier.

Ilz font maniere de forger.

* MAXENCE

Triumphant prinche renommé,
Des dieux soyés vous soustenu.

PROPHIRE

Par le monde estes reclamé,
Triumphant prinche renommé.

DIOCLESIEN

Maxence, nostre bien amé,
Vous soiés le tres bien venu.

MAXENCE

Triumphant prince renommé,
Des dieux soiés vous soustenu.

DIOCLESIEN

Sans faire tant d'honneur menu,
Maxence, beaux filz, aprochiés,
Vous devés bien estre exauciés
**Et soir en triumphe prospere,
A cause de vostre bon pere
Est nostre amy comtemporain.

CONSTANT

Ce doit estre le souverain
Aprés les empereurs du monde.

MAXENCE

Il me souffit bien le desrain.

GALERIEN

Ce doit estre le souverain,
L'excellent et le primerain.

CONSTANT

Par Juno, ma deesse monde,
Se doit estre le souverain,
Aprés les empereurs du monde.

DIOCLESIEN

Affin d'oir vostre faconde,
Des nouvelles de ces Gaulois.

14604-14605 *Ind. scén.* ent *mq* . — 14606 verrons. — 14617, 14620, 14623 *corr :* fay ? — 14624-14625 *Ind. scén.* iere *mq*.

* *240° A.*

* *239° B* — ** *241 A.*

De vos fais et de vos explois
Seez vous la, je le vous commande.

MAXENCE

Très humblement se recommande
Mon seigneur, mon pere et mon ceur
A vous imperial vainceur,
Lequel estoit mis sus les champs
* Pour veoir les jus et les chans
De vostre glorieuse feste,
Mais la loy de ce grant prophete
S'exauce en Gaule tellement
Qu'il retoure soudainement
Pour pugnir ces faulx ypocrites
Et acquerir dons et merites
De dieux seans en hault degré.

DIOCLESIEN

Nous luy en scavons tres bon gré ;
De santé, d'onneur, de richesse
Prosper il tres fort ?

** MAXENCE

Il ne cesse
D'augmenter la loy de nos dieux,
Car il n'en dort de ceur ne d'ieulx,
Chascun le craint, chascun le doubte
Et tant ces cristiens reboute
Que les fleuves en sont sanguinés,
La terre rouge et les racines
De sang et de plaies rayans,
Culeuvres, serpens et layans
En citernes et basses fosses
S'en vivent et sont toutes grosses ;
Chascun craint sa chiere et sa face.

CONSTANT

S'en acquerra faveur et grace
Des dieux et du peuple de Rome.

DIOCLESIEN

Et comment se porte nostre home,
Ce vassal, qui bien se rebarbe,
Ce prefect a la noire barbe,
Le plus redoubté des camus,
Cest esblare, ce nés cremus,
Ces gros yeulx et ce noir grenon ?

14659 retourre.

* 240 B. — ** 241° A.

MAXENCE

Qui, maistre Honoré ?

DIOCLESIEN

Nennil, non,
Ce demy deable deschainnés,
Cest escumeur, ce fourcenés,
*Ce raby, ce cruel example
Qui derve, qui grigne, qui s'emffle
Ainsy que font crapaux vestus ?

MAXENCE

Volés vous dire Torquatus ?

DIOCLESIEN

Nennil, il vault pis que deux cens ;
C'est ce grant craventeur de gens,
Cest escorcheur, cest tempestant,
**Ce cruel, ce fel, ce pendant
Ort et tachiet que penne vaire ?

MAXENCE

Ho, je scay bien, Rictiovaire ?

DIOCLESIEN

Voire, voire, c'est cestil la,
Recités nous quel bruit il a,
S'il se paine et s'il se traveille
A tuer gens.

MAXENCE

Il fait merveille,
C'est ung fourdre, ung persecuteur
Et le plus terrible abbateur
De cristiens qui oncques fu.

CONSTANT

Se porte il vaillant ?

MAXENCE

Il fait fu,
Il plaie, il flaye, il ret, il rogne,
Il pent, il fent, il gringne, il grongne.
De brocq, de hocq, de quant, de hanse,
Et vieux et vierge, et chascun danse
A sa note et a son hutin.

GALERIEN

Quelz gens sont en ses mains ?

14696 *mq.*

* 240° B.— ** 242 A.

MAXENCE

Quentin.

DIOCLESIEN

Qui ? Quentin, le filz de Zenon ?

MAXENCE

Oy, noble Cesar, son nom,
Sa fame et langue hardie
14715 *A esmut toute Picardie
De croire en dieu qui fut pendus ;
Tous ceulx d'Amiens en sont perdus
Et seduis par ses faulx esgars.

DIOCLESIEN

** Dictes vous que le malvais gars
14720 Fait en ce point ses fuseaux ruire ?

LUCINIEN

Il poura nostre loy destruire
Et des dieux la sainte clemence,
C'est une maudite semence
Que de telz gens, quoy qu'on en die.

MAXIMINUS

14725 N'est il ame qui remedie
A son crueulx enchantement ?
Comment peult ung tel garnement
Vivre en pais sans estre rataint ?
Il debveroit ore estre estaint
Ou noyés.

MAXENCE

14730 Ne vous soussiés,
Il a esté bien ratisiés.
Rictiovaire, le boulant,
Plus cremu que ung dragon volant,
L'a fait batre comme ung coquin,
14735 Flamber, flatrir, boire venin
Et faire tout le maulx qu'il scet
A quatre, a V, a VI, a sept,
Mais il n'en fait plainte ne deul
De corps, de ceur, de chief ne d'oeul,
14740 Il est sain comme l'un de nous.

DIOCLESIEN

Maxence, que nous dites vous ?
N'est il tourment quil le deffface,
De piés, de jambes ne de face,
De froit fer, de feu ne de flame ?

MAXENCE

14745 *Nennin, car celuy qu'on reclame
Le plus criminel des humains
S'est rendu de bras et de mains
Et en est au bout de sa roye.

SEVERE

** Dieux, comment je le housseroye ?
14750 S'il le me faloit regenter,
Se je l'avoye a craventer,
Je croy qu'il me seroit peu rois,
Car je luy feroye hurter
Sa teste contre les parois.

DIOCLESIEN

14755 Par Hectorin, qui n'est pas rois,
Ce sons merveilleuses enffances,
Oncques si cruelles grevances
N'avindrent soulz nostre baniere.
Orient, treuve nous maniere
14760 Que Zenon et les anchiens
Du senat viengnent cheens
Pour oir ces dures nouvelles.

ORIENT

Aigle d'or, qui dessoulz vos ellez
Embraciés le rengne mondain,
14765 Je m'en voy courant comme dain
Assambler du senat le sens.

Maistre Cathon, soiés presens
Au palais avecque les saiges.

CATHON

Ou va tu faire tes messaiges ?

ORIENT

14770 A l'ostel Zenon, droite voye.

CATHON

Ateng, ateng, je te convoye,
Allons ensamble par acort.

---

* 241 B. — ** 242° A.

14745 relame A. — 14755 pas *mq*.

* 241° B. — ** 243 A.

Salut, honneur, paix sans discort
Vous octroit Palas, ma maistresse.

ZENON

*Cathon, Dieu vous gart de tristresse
Et Orient pareillement.

ORIENT

Chier sire, j'ay commandement
De vous dire que vous soiés
** A court, affin que vous oyés
Nouvelle de vostre enffant chier.

ZENON

Or, fay les aultres avancier,
Nous te sieurons sans nul sejour.
S'i plait a Jupiter ce jour,
Arons de plaisir la monjoie.

LA MERE QUENTIN

Ne scay quel plaisir ne quel joye
De quelque nouvelle que j'oye,
Mon deul n'est en riens despechié,
En mon dormant de nuit songoie
Que mon ceur qui bien peu s'esjoye
Comme rompu et despecié
Estoit pourfendu, pourhacié,
Navré a mort et trespercié
De douze dars que je sentoye,
Tant amerement fut lanchié,
Fort blecié et entretaillé,
Que par pité je lamentoye.

FLOURETTE

Madame, parlés a Pauline
Qui scet les songes exposer,
Elle est prudente et angeline
Pour bien vostre fait proposer.

LA MERE

Je ne peulx anuit reposer
De doleur et de passion,
Pauline, veulliés y poser
Quelque significacion.

PAULINE

Pour avoir exposicion

14784 du.

* 242 B. — ** 243° A.

De votre songe et vision,
Vostre ceur perciet et navré
*Est Quentin, vostre affection,
Vostre amour et dilection,
Dont le desir n'est dessevré.
** Les dars dont il estoit serré
Sont douze cloux de fer agus
Dont il ara le corps ferré
Pour luy corrigier ses argus.

ZENON

Ho, Pauline, n'en parlés plus,
Vous dictes le pis de jamais.
Il vous souffice du surplus,
Que mort ne soit son desrain més.

CATHON

Aux songes ne faictes arestz,
Ilz fallent, s'en est on trompé,
Sompnia ne curés,
Nam falunt sompnia sepé.

ZENON

Vostre ceur ne soit espanté
De songes qui sont deceptoires,
Vivés en espoir de santé,
Je voy vers les imperatoires.

ZENET

Pour faire les inclinatoires
Et bien cop de menus honneurs,
Dont je suis l'ung des repertoires,
Je vous sieulx, s'en serons donneurs.

ORIENT

Quintus et aultres senateurs,
Venés Zenon acompagnier
Aux palais des gubernateurs,
Se pourés grant honneur gaignier.

QUINTUS

S'il a de nous a besongnier,
Nous le secourons au besoing.

FAUSTINIEN

Pas ne nous volons espargnier,
S'il a de nous a besongnier.

14821 *suppléer* vana *après* somnia ?

* 242° B.— ** 244 A.

EUSTORGIE

*S'il a trop grant fais a songnier,
Tantost l'arons mis hors de soing.

** QUINTUS

S'il a de nous a besongnier,
Nous le secourons au besoing.

ORIENT

Le vecy, il n'est gaires loing.

ZENON

Dieu vous gart, seigneurs.

QUINTUS

Bien vegnant,
Nous vous serons acompagnant,
Jusques en la salle doree.

ORIENT

Haulte majesté adoree,
Vecy le senat assamblé.

ZENON

Triumphe d'honner acomblé
Vous doint la belle Polixenne.

DIOCLESIEN

Bien vegnant, nostre prudent senne,
Le fondement de nostre bien,
Ung chascun d'entre vous scet bien
Où il doit estre colloquié,
Sees vous, on vous a invocquié
Ensamble et par especial,
Zenon, seigneur provincial,
Pour ce que nous avons oy,
Dont bien peu serés resjouy,
Nouvelle de Quentin, son fil,
Qui est du tout bouté ou fil
De Jhesus, dont il nous desplait ;
Car il seduit a peu de plait
Les Picquars qui sont gens feroces
Et aultres gens plus durs que roches
Contre nostre bien excellent.

ZENON

Sire, j'en suis le plus dolent
Et en ay le plus dur remors ;
Je vouldroye avoir esté mors
*A l'eure que je l'engendray ;
**A mon povoir amenderay
La coulpe que g'y puis avoir.

QUINTUS

Est il home qui pust scavoir
Au vray de son gouvernement ?

CONSTANT

Ne fault que parler seullement
A Maxence, il scet tout par ceur,
Il scet reciter la rigeur
Que Rictiovaire luy fait.

FAUSTINIEN

Maxence, nostre amy parfait,
Soit bien, soit mal ou aultrement,
Recités nous totalement
De ses oeuvres et de ses gestes.

MAXENCE

Ce sont choses a brisier testes,
Oultre humaine narracion
Et de grande admiracion,
Diverses, dures et estranges,
A peu s'il ne fauroit estre anges
A reciter le mendre signe.

EUSTORGIE

Hault prince, en qui vertu domine,
Dictes ent ung seul en passant,
Affin que soiés respassant
Zenon, qui de deuil a foison.

MAXENCE

Quentin fut bouté en prison
Dedens une espesse muraille,
Serree de grosses ferailles
Et bonnes gardes tout au tour ;
De nuit saillit hors de la tour
Sans rompre huys, barreau ne loyen,
S'ala, ne scay par quel moien,
Preschier en plain marchiet d'Amiens
Et la disoit : ceulx cy sont miens
Et a mon Dieu que j'aime et prise.

14863 apleu.

* *243 B.* — ** *244° A.*

14873 puist. — 14892 faison. — 14896 tour au. — 14897 *mq.*

* *243° B.* — ** *245 A.*

GALERIEN

*Ce fut la plus terrible emprise
De quoy j'oisse oncques parler.
Comment s'en povoit il aller
Sans que les huis fussent ouvers ?

MAXENCE

Quentin fus mis en ung travers
Ou il fut de membres detors,
De long, de travers et de tors,
Mais revint en santé pristine.

LUCINIEN

Il fault que grace celestine
Luy donne puissance et vertu.

MAXENCE

Quentin par avant fut batu,
Mais ceulx qui le persecutoient
Churent pasmés et lamentoient
Comme personne qu'on deserte.

MAXIMINUS

Ce fut une povre desserte
Pour ceulx qui firent tel labeur.

MAXENCE

Quentin n'a ne honte ne peur
De paines, tant soient cruelles,
On l'a flambé soubz les aisselles,
On l'a bassé de chault ciment,
On luy a donné largement
A boire venin et poison,
Mais si tost qu'il fait oroison
A son dieu, qui les gens enivre,
Il est de tout quite et delivre,
Il samble qu'il s'estime et baigne,
Et Rictiovaire s'engaigne
Et s'emffle comme une sanssue.

QUINTUS

N'est pas merveille s'il en sue,
On luy donne bien a souffrir.

MAXENCE

**Quentin se veult tousjours offrir
A tous griefz tourmens perilleux;

Entre les aultres merveilleux,
On luy a les nerfz deschirés
De rasteaulx de fer acherés,
Les plus terribles de jamais.

FAUSTINIEN

Y estiés vous lors ?

MAXENCE

Nennil, mais
Les rasteaulx dont on le lassoit
Sont en ce palais, ou que soit,
Et ceulx qui donnerent les cops.
Mes gens plus resvilliéz que coqz
En firent la crudelité,
Dont pour grande nouveleté
Lez apportent pour faire moustre,
Car ilz sont crimineulx tout oultre,
S'il fault que nous les desploions.

DIOCLESIEN

Beau sire, que nous les voions,
Puis qu'il sont dessoulz notre arpent.

MAXENCE

Venés ca, Dragon et Serpent,
Moustrés nous ces rasteaulx de fer.

DRAGON

Soit pour batre, mordre ou griffer,
Les vecy crueulx et trenchans.

SERPENT

Se c'estoit ung deable d'enffer,
Se les serons nous trespercans.

ESCLISTRE

Voire, dia, dicte vous, marchans,
Que vous portiés soubz vos manteaulx,
Au palais ou estes marchans,
Ces cenophageux balestiaulx ?

CONSTANTIN

**Vela les plus crueulx rasteaulx
Que je vis oncque en mon vivant,
Ne scay comment ung josne enffant
Attent le cop sans estre mort.

14933 veuil — offri.

* *245° A, 244 B.* — ** *246 A*

14939 lors *mq.* — 14944 credulite. — 14957 voira.

* *244° B.* — ** *246° A.*

EUSTORGIE

* Ils sont fins et poindans a mort,
Acerés, cliquans et bastis.

CATHON

Les verges dont je le bastis
N'estoient pas si criminelles.

SEVERE

Dieux, quelz pointes, quelz alemelles,
Comment il sont cler esmolus ?

MAXENCE

Sont il crueulx et dissolus ?
Qu'en dit on, que nous le sachons ?

CONSTANT

Qui n'en verroit que les fachons
C'est pour trambler que feulle en arbre,
Ne scay glave jusqu'en Calabre
Que mieulx vaille, tant soit fourbie.

TONNOIRE

Que nous en aions la coppie,
S'on en peult finer pour avoir,
Car, par tous nos dieux, j'arabye
De les tenir et de les voir.

DRAGON

Tenés, galans, faictes devoir
De les voir, car ilz sont mortelz.

ESCLISTRE

Il en fault le patron avoir,
Affin qu'on en face de telz.

FOURDRE

Tate qu'ilz sont bien affilés,
Comment il sont grans et dentus.

TEMPESTE

Ilz sont merveilleux a tous lés,
Taste qu'ilz sont bien affilés.

** FOURDRE

Les geulx sont bien affistollés,
Qui en ont les brochons sentus.

TEMPESTE

Taste qu'i sont bien affilés,
Comment ilz sont grans et dentus.

DIOCLESIEN

* Saudars, moustrés aprés tous jus
A Zenon ces rasteaulx crestés.

DRAGON

Regardés, ils sont sus et jus
Du sang Quentin ensangletés.

ZENON

Prince puissant, digne de gloire,
Souffrés que je me aille en voye,
Je pers engien, sens et memoire,
Prince puissans, digne de gloire,
Le sang mon filz il tient encore,
Ostés les que plus ne les voye,
Prince puissant, digne de gloire,
Souffrés que je me aille en voye.

Icy se part Zenon moult dolant et Zenet son serviteur.

QUINTUS

Zenon, qui de plourer s'anoie,
A pris ung brief congié et court.

DIOCLESIEN

Beaux senateurs, nul ne s'en voye,
Vous dignerés a nostre court.

ZENON

Povre dolant, o meschant home,
Zenon, le senateur de Rome.
Que tu és de mal heure né,
Tu vois le rastel ensanné
Dont on bat ton filz et assome.

O maleureulx infortuné,
Que voy je en ceur que deuil me somme ?

ZENET

Tu vois le rastel ensanné
Dont on bat ton filz et assome.

14970 cler et.

* *245 B.* — ** *247 A.*

15004-15005 *Ind. scén.* moult — son serviteur *mq A.* — 15009 *et suiv. Peut-être faudrait-il mettre les vers 15009-15013 dans la bouche de Zenet, et n'attribuer à Zenon que les vers 15014-15015 ?* — 15009 meschante heure. — 15010 *en marge :* respons *ms.*

* *245° B.*

* ZENON

Triste ceur a mal destiné,
Que feras tu ?

ZENET

Pour toute somme,
Tu vois le rastel ensanné
Dont on bat ton filz et assome.
**Povre dolant, o meschant home,
Zenon, le senateur de Rome,
Que tu és de mal heure né.

OCCIDENT, *a Soissons*

Valois, mettés vous en arroy
Pour saluer Maximien.
Il approche en estat de roy
Par le grant chemin romien.

VALOIS

Occident, nous le scavons bien,
Nous luy ferons honneur condigne.

MAISTRE GENÉS

Departons nous, nous ferons bien,
Il est tantost heure qu'on digne.

SAGET

Pour avoir sa grace benigne,
Faictes luy grant chaperonnee.

HURTEBUQUE

Il scet d'honneur plaine chopine,
Sa face en est avironnee.

VALOIS

Tres noble fleur des dieux donnee,
Glorieuse rose serie,
Vostre sale est bien ordonnee
De tres riche tapisserie,
Pour vostre estat et seignorie
Pontiffier de part en part
Et pugnir gent qui s'est nourie
En Soissons puis vostre depart.

MAXIMIEN

Valois, nostre joyeulx conffort,
***Nous entendons bien vostre fet,
Nous avons cheminé treffort,
Se sommes ung petit deffet,
Si tost que nous serons reffet,
Venés nous voir aprés disner,
Nous besongnerons au parfait
Que vous scavés, sans mot sonner.

VALOIS

* Appollo, qui fait luminer,
Doint que brief soiés soullagié ;
Pour bien publicque ruminer
Departons par vostre congié.

MAILLEFER

Au mains avons nous tant songié,
Tant fabriquiet entre nous deux,
Tant martelé et tant forgié
Que nous avons deux clous hideux ;
Aux aultres dix serons songneux
De les faire, affin qu'on ne hongne.

Souffle, Gosset, souffle, tigneulx,
Autant du becq que de la trogne.

GOSSET

Il fault, avant que je besongne,
Taillier de pain une grant leche
Et que j'arouse ung peu me brongne
De bonne biere qui soit freche.
J'ay si soif que je me deleche
De ces vieulx soufflés manier,
Car j'en ay la langue plus seche
Que n'est la pelle d'un fournier.

LUCIFER

Vieng ca, Sathan, mon charbonnier,
Belzebus, mon noir chaudronnier,
Leviathan, mon boutefu,
Et Berich, mon fevre qui fu,
Sallés de vos troux et abismes,
Apportés soufflés, marteaulx, limes,
**Pour forgier et pour feu souffler,
Allés aidier a marteler

15046 entendens *A*.

* *247° A.* — ** *246 B.* — *** *248 A.*

15047 treffrort. — 15061 seirons.

* *246° B.* — ** *248° A.*

Les cloux, les broches et les pointes,
Affin qu'el ne soient trop ointes
Pour enfferrer sus les espaules
De ce Quentin, que tous les deaules
D'enfer vous puissent emporter.

* SATHAN

Allons aidier et conforter
Le marissal de Marteville,
Affin que par son oeuvre ville
Mette Quentin en basse lame.

LEVIATHAN

Voire, voire, s'en arons l'ame,
N'oublions soufflés ne soufflaces,
Pinces, marteaulx, grosses mouflaces,
Pour forgier, s'il en est mestier.

BELZEBUS

Je me congnois bien au mestier,
Je fis le feu quant on forga
Les clous du Dieu qu'on ledenga,
Dont le nom commence par Y.

BERICH

Allons tost, que faisons nous cy ?
On n'y peult riens faire sans nous,
Souffler nous convient sans mercy
Et bouter le feu a tous boux.

Ilz s'en vont en
faisant grant noise.

RICTIOVAIRE

Chastelain, envoyés quelque ung
Vers Maillefer, si qu'il apporte
Ces cloux et instrument aulcun
Pour les fichier.

MALAQUIN

Je m'y transporte ;
Ne me fault que vuidier la porte,
G'iray ossi droit q'ung louchet.

SALADIN

** Or va dont, il fault qu'on supporte
Ces gens qui ne scevent ou c'est.

RICTIOVAIRE

Riagal, quiers nous sans arrest
Ung traveil pour le bouter ens.

RIAGAL

Monseigneur, vency ung tout prest
Que j'ay fait mettre sus les rens.

RICTIOVAIRE

*Avés vous chaines, instrumens
Et ce qu'il luy fault par les bras ?

ARSENICQ

Pour luy faire assés de tourmens,
Nous avons tous menus fatras.

MALAQUIN

Dieu gard ce maistre.

GOSSET

Parlés bas,
Que vous ne rompés son propos,
Vous cognoissiés mal ses esbas,
A peu ne prist anuit repos.

MAILLEFER

Que vous plait il, sire ?

MALAQUIN

Deux mos ;
Ces douze cloux sont il forgiés ?

MAILLEFER

Il seront tantost abregiés,
Je n'ay qu'a limer une brocque.

MALAQUIN

Delivrés vous, monseigneur Jocque.

GOSSET

Arriere, arriere, maistre Ysaac,
Avés nous apporté ung sacq ?

MALAQUIN

A quoy faire ?

GOSSET

A ces cloux porter.

15101 bouteur.

* *247 B.* — ** *249 A.*

* *247° B.*

* MAILLEFER

Pais, tu nous feras craventer ;
Vois tu point que c'est une duppe
De la court ? porte sus ta cruppe
Ces deux cloux de pesant ouvraige.

GOSSET

Vray dieu, comment les porterai ge ?
Je suis ja a demy recrans ;
Que dieu mette en senglante raige
Cil qui les fit forgier si grans.

Maistre; abregiés vous.

** MALAQUIN

Il est tamps.

MAILLEFER

Je m'en voy a peu de langaige,
Je prenray marteaulx tempestans,
Pinches, limes et tel bagaiges
Qu'il fault pour avoir avantaiges
A cil qui sera le bourrel.

LE FOL

Et je porteray le fourel
Ou vous trois bouterés vos nés.
Maistre marissal, cha venés,
Marotte, porte ung dent qui vesse,
Se luy faura pinchier la fesse
Et luy donner une saignie :
Ma pance est toute mehagnie,
Maistre, fy, fy, je croy que j'ay
Le cul ossy foireux que ung gay.
Je suis des marchans de Champaigne,
Je voy de foire en foire et gaigne
Ung tresort de pance esvuidie.

Qui veult boire ?
Se le die.
J'ay la foire,
Qui veult boire ?
Blanche et noire,
Bien delie,
Qui veult boire,
Se le die.

MALAQUIN

Sire, vecy le marissal
* De Marteville et son varlet
Qui comme tres gentil vassal
A fait ouvraige qui me plet.

MAILLEFER

Recepvés en gré tel qu'il est
Et vous requiers qu'on nous revide
D'or et d'argent ung tantinet,
J'ay dens agus et bource vuide.

GOSSET

Secours, secours, aide, aide,
Aidiés me a deschergier ce fais
Ou je mouray comme je cuide,
Je suis boiteux et contreffais.

RICTIOVAIRE

** Riagal, qu'esse que tu fais ?
Aide a deschergier ce garcon.

RIAGAL

Or ca, ca, nous sommes reffais,
Vecy denree de fachon,
Dieux, quel brocquart.

ARSENICQ

Dieux, quel tronchon.

RIAGAL

Sont ilz fins pour passer a moustre ?

ARSENICQ

Pour trespercier ung haubregon
Il sont fiers et poindans tout oultre.

RICTIOVAIRE

Marissal, tu és ung fin loutre,
Tu as fait ouvraige vaillant.

MAILLEFER

J'ay fait de fer maint cruel coustre,
Mais oncques ne fis si taillant.

RICTIOVAIRE

Je veuil que soies maintenant
De mon hostel toy et les tiens

15143 le *mq.* — 15152 ossoy *ms.* — 15156 *En marge :* Rondel. *Deux vers écrits sur chaque ligne ms.*

* *249° A.* — ** *248 B.*

* *250 A.* — ** *248° B.*

Et tu seras la main tenant
Aux grans richesses que je tiens.

* GOSSET

Sire, le souffleur n'ara riens ?
J'en ay les paupieres bien rouges.

RICTIOVAIRE

Tu seras des belistriens
Marissal, gouverneur des gouges
Et aras se tu ne te bouges
De l'argent pour toi rabillier.

RIAGAL

Sire, lessiés ces deux aucouges,
Il fault Quentin assemillier.

RICTIOVAIRE

Vous deux le vous fault despoullier,
Ysengrin et toy, Clacquedent.

YSENGRIN

A ce ne me fault il veillier,
Je suis ung mortel president.

** RICTIOVAIRE

S'il est despoulliés prestement,
Le bouterés en ce traveil.

CLACQUEDENT

Nous avons tout abillement
Pour luy faire ung joieulx resveil.

RICTIOVAIRE

Riagal, entens mon conseil ;
Sans luy estre misericors,
Luy ficherés parmy son corps
Ces deux grans cloux, mais que tu puisse,
Puis le cervel jusques aux cuisses.
Aprés cela fait, tu luy dois
Fichier dix cloux en ses dix dois
Entre les ongles et la char.

RIAGAL

Je soye ennemy a Cesar
Se g'y faulx d'une seulle dache,
S'il est despoullié, on l'atache
En ce traveil.

YSENGRIN

* Il est tout nud,
Il y sera bien court tenu
Et loiés de bras et de piés.

CLACQUEDENT

Touteffois se vous nous frappiés,
Nous en ariesmes les morsures.

RIAGAL

Laissiés moy prendre mes mesures
Pour aller droit comme une vire.

QUENTIN

Mon vray Dieu, mon sire,
Que tant je desire,
Vois ces cloux divers
Du tirant parvers
Qui me veult occire.

Tu és mon vray mire,
Ou mon ceur se mire,
Regarde icy vers,
Mon vray Dieu, mon sire,
Que tant je desire,
Vois ces cloux divers.

**Ad ce grief martire
L'un fiert, l'autre tire
De tors, de travers,
Expulce les vers
De ma povre tire,

Mon vray Dieu, mon sire,
Que tant je desire,
Vois ces cloux divers
Du tirant pervers
Qui me veult occire.

RIAGAL

Je ne scay quel fu ne quel cire,
Mais vecy ung grant clou mortel
Pour t'enfferrer, ca, ce martel,
Arsenicq, tiens la pointe droite
Sus s'espaule qui est estroite,
***Affin qu'il ne voit ca ne la.
Oncques homes ne martela
Si bien sus coutel ne sus coustre.

15196 te *mq*.

* 250° *A*. — ** 249 *B*.

15224 *en marge :* le IX^e^ martyr.

* 251 *A*. — **249° *B*. — ***251° *A*.

ARSENICQ

Tappe fort.

RIAGAL

Regard s'il est oultre.

ARSENICQ

Nennil, il s'en fault ung quartier.

RIAGAL

Je lui donray ung cop de ploustre.

ARSENICQ

Tappe fort.

RIAGAL

Regard s'il est oultre.

ARSENICQ

Vecy la pointe qui se moustre.

RIAGAL

De l'autre se fault acquitier.

ARSENICQ

Tappe fort.

RIAGAL

Regard s'il est oultre.

* Nennil, il s'en fault ung quartier,
Tu n'és pas maistre du mestier,
Il pert bien que tu n'és point fevres.

RIAGAL

Je ne suis ung pet sus tes levres,
Ce n'est a cause qu'il rencontre
L'autre clou qui hurte et rencontre,
Mais il convient que je m'acquitte.

ARSENICQ

Abregre toy, le sang m'esquite
Parmy le nés, frappe a deux mains,
Affin que tu y mettes main,
Il n'y fault que ung cop de maillet.

** RIAGAL

Je lui voy donner bien doullet.

* Avise se je l'ay bleciet.

Il frappe a deux mains.

ARSENICQ

Hola, ho, il a tout perciet,
Trippes, boyaulx, ventre et panciere.

RIAGAL

Monseigneur, faictes bonne chiere,
Je croy qu'il sera bien lardés.
Regardés, seigneurs, regardés
Ung peu comment je l'affistole :
C'est ung merveilleux apostole,
Est il bien croisié par la pance ?

RICTIOVAIRE

Oncque ne sentit tel penance,
C'est grand hideur comment tu songles.
Or sus, besongniés a ces ongles,
Parachevés le demourant.

ARSENICQ

Je voy bien qu'il s'en va mourant,
Abrege toy, qu'il ne s'en voit
Sans sentir ce mal.

RIAGAL

* Puis qu'il voit,
Il n'est ne mort n'oultrepassés,
Encore arai ge tamps assés.

Ca, ce martel, ca, ces espinces,
Ca, ces choses de quoy tu pinches
Et ces dix petis cloux forgiés.
Il ara les dois ralongiés
De fer poindant, se je ne faulx.

ARSENICQ

On ferre aux piés les bons chevaulx,
Mais cestui est ferré aux pates,
Or garde bien que tu ne gastes
La besongne, dy, hé, crappaulx.

RIAGAL

Nennil non, tiens luy dois et paulx,
Il en sentira cul et pointe.

** RICTIOVAIRE

Ysengrin, tandis qu'on appointe

15274-15275 *ind. scén.* eux *mq.*

* 250 *B.* — ** 252 *A.*

15284 hideux. — 15288 sen *mq.* — 15293 car *ms, corr :* ca ?

* 250° *B* — ** 252° *A.*

Quentin en ce dolant chatoy,
Prens ung compaignon avec toy
Et me va drecier ung gibet :
S'il respont meshuy quolibet,
Je le feray pendre souvin,
Affin que ceulx de son couvin
Viengnent voir sa dure grevance.

YSENGRIN

Je le feray, vieng, si t'avance,
Clacquedent, tu és lours et bauchz.

CLACQUEDENT

Va, va, je voy querir les baux.
Nous le ferons a contrepoint,
Mais gardons que ne faisons point
Comme ung carpentier de Terache :
Ung gibet fit si bien a point
Que premier y fit la grimace.

MAILLEFER

Helas, il n'est riens qu'on ne face
Pour acquerir hault benefice.

RICTIOVAIRE

* Maillefer, tu aras office,
Quiers nous grosses chaines de fer
Et puis se les va reschoffer
Plus rouges que metal coulant,
Car vous en serés acolant
Ce garçon, s'il ne se repent.

MAILLEFER

Je le feray, s'on ne me pent.
Vieng, Gosset, il te fault souffler.

GOSSET

Je suis prest comme ung chandeler,
Car jamais ne suis a mon aise
Que quant j'ois marteaulx marteler
Et que je voy fu en fournaise.

RIAGAL

** Sire, est il plus riens qui vous plaise ?
J'ay acomply les furnitures
De ces cloux et de ces pointures,
Dont il quiert les eschappatoires.

ARSENICQ

Regardés ung peu quelz patoires
Et les cloux que la sont boutés.

RICTIOVAIRE

Allés arriere et escoutés
S'il fera predicacion.

QUENTIN

Dieu de paix, de compassion,
J'endure ceste passion
Pour ton nom et volenté franche,
En joye, en exultacion,
Pour donner exaltacion
A ta foy, au pais de France :
Tu veulx par divine ordonnance
Que ceste ville et nation
Soit dediee en ta creance
De mon sang par effusion.

Douze enffans somme nous partis
De Rome et venus es partis
* De Gaule, en qui ta loy se part ;
Douze cloux me sont departis,
Douze membres me sont partis
Et des douze nul ne se part.
Chacun de moy douze au depart
Queroit avoir doleur partie,
Mais je suis sorty pour ma part,
J'ay douze cloux de ma partie.

Que sont ces douze cloux pointus,
Sinon douze nobles vertus,
Que j'aprins en mon aige tendre,
Ou douze articles bien agus
Que Marcellin par grant argus
Vault dedens mon gros sens estendre ?
** Par douze cloux peult on entendre
Les douze apostres de Jhesus,
Qui en douze lieux voudrent tendre
Pour mettre sa loy au dessus.

RICTIOVAIRE

Beaux seigneurs, nous sommes confus,
Riens n'y vault copper ne trenchier :
Quentin, du monde le reffus,
Que j'ay fait de gros cloux perchier,

15317 appoint *A.* — 15327 me *mq.*

* 251 *B.* — ** 253 *A.*

15340 predicacon. — 15357 *corr.:* de nous ?

* 251° *B.* — ** 253° *A.*

Commence a ruire et a preschier
De son Jhesus qui fut pendu :
Il me fait les cheveulx drechier,
Oncques ne fus si esperdu.

HONORÉ

Depuis que je fus né de mere,
Ne vis chose si mervilleuse :
Ce m'est paine dure et amere
Et suis en fureur perilleuse,
Quant je voy sa paine anoieuse,
Tant terrible et tant detestable,
Car il porte chiere joyeuse
Sans crainte de mort redoubtable.

TARQUIN

* Trouvés tormens plus angoisseux,
Car cestuy cy luy est trop doulx,
Et ne soyés jamais vuiseux,
Tant qu'il fuie par aulcuns bous.

TORQUATUS

Faictes le pendre devant tous
Par les piés ou par les costés,
Si que ceulx qui sont contre nous
Soient honteux et espantés.
Combien que ne soient lassés
Ses membres de sa paine dure,
Se sera il du mal assés
A ceulx qui verront sa laidure.

RICTIOVAIRE

** Nous sommes tous d'une pensee,
Moy et vous, et nous le ferons :
Je croy la chose bien pesee,
A ceste fois l'assouffirons.

Est ce gibet prest, compaignons ?

YSENGRIN

Ouy, se n'en savons ou prendre
Les hars, les chaines, les cagnons
Et la fliche qu'on y doit pendre.

RICTIOVAIRE

Maillefer, as tu fait esprendre
Ces chaines en charbons de faudes ?

MAILLEFER

Chier sire, n'y a que reprendre,
Elles sont mortellement chaudes.

GOSSET

Elles sont rouges que gringaudes,
Regardés quel appointement.

MAILLEFER

Or garde que tu ne t'eschaudes,
Tu les manies rudement.

RICTIOVAIRE

Pendés ces chaines chaudement
A ce gibet icy emprés,
Vous arés Quentin prestement,
Vous ne tarderés point aprés.

Riagal, Arsenicq, mettés
Quentin a tous ces clous poindans
A ce gibet et le pendés
En air sus ces chaines ardans.

* RIAGAL

Mettés icy la main, galans,
Ysengrin, Arsenicq, Claquart,
Ces chaines sont toutes boulans,
Allons y mettre ce quoquart.

MAILLEFER

Approchiés, que Dieu y ait part,
Mon fer commence a reffroidier.

Icy pendent Quentin
sus les chaines ardans.

** GOSSET

Avant, avant, maistre Agrippart,
Pendés nous a cop ce loudier.
Il ne vous fault aultre putier
Que vous qui en prendés le soing,
Je ne scay home en ce quartier
Qui ne pendesist au besoing
Son compaignon.

RIAGAL

Et par mon groing,
Je croy qu'il est bien balanciet.

15375 Rruire *A*, revire *B*.

* *252 B.* — ** *254 A.*

15409 *placé après* 15410 *en A, mais l'ordre véritable tel que le commande la disposition des rimes est rétabli en marge : en B* 15409, 15411, 15413 *mq.*— 15415 ses. — 15418 pas. — 15428-15429 *ind. scén.* ans *mq A.* — 15429 *en marge* : [le X]^{e} martyr. — 15436 baulanciet.

* *252" B.*— ** *254" A.*

Regardés s'il est bien logiet,
Prevost en qui vertu s'amplie,
Est justice bien acomplie,
N'y a il riens a requipoler ?

RICTIOVAIRE

Il est tres bien, laissiés le aller,
Voient les aultres cristiens
Ce cristien, lequel je tiens
A mes tormens habandonné,
Aux paines qu'on luy a donné
Prendent example et le regardent.

HONORÉ

Ilz seront saiges, s'ilz s'en gardent,
Car on en feroit tout ainsy :
S'il ne meurt a ce cop icy,
Jamais nous n'en ferons delivre.

TARQUIN

Il est impocible de vivre
Et sentir ces broches dardans
Et ces rouges chaines ardans.

* QUENTIN

Sachiés, mes freres et amis,
A qui je suis vif exemplaire,
Que le tourment ou on m'a mis
Ne me peult grever ne desplaire :
J'ay le ceur sain, la face hylaire,
Le chief rouvelent, non pas mort,
**Car le vray soleil qui m'esclaire
Oste les tenebres de mort.

RICTIOVAIRE

Regardés Quentin,
En quel point il est,
Tout home cristin,
Regardés Quentin.
Il couche souvin
Dessoubz le gibet,
Regardés Quentin,
En quel point il est.

QUENTIN

Regardés Quentin,
En quel point il est,
Tout oeul celestin,
Regardés Quentin.
Ils ne crient matin,
Ne fer ne maillet,
Regardés Quentin,
En quel point il est.

RICTIOVAIRE

Il couche souvin,
Dessoubz le gibet,
Comme ung fol badin,
Il couche souvin.
Ainsy q'ung quoquin
Paillart et deffait,
Il couche souvin
Dessoubz le gibet.

QUENTIN

Il ne craint matin
Ne fer ne maillet,
Ne feu ne venin,
Il ne crient matin
Car son Dieu divin
Le garde de fet,
Il ne craint matin
Ne fer ne maillet.

* RICTIOVAIRE

Regardés Quentin,
En quel point il est,
C'est ung fel boudin,
Regardés Quentin.
Ung seducteur fin,
Ung deable tres let,
Regardés Quentin,
En quel point il est.

QUENTIN

Regardés Quentin,
En quel point il est,
Il est sain enfin,
Regardés Quentin.
Il est o chemin
De Dieu tres parfet,
Regardés Quentin,
En quel point il est.

15440 n'y a *en une syllabe.* — 15448 feroit out ainsy *ms.* — 15450 *corr :* serons ?

* *253 B.* — ** *255 A.*

15506 au.

* *255° A. 255° B.*

TORQUATUS

Sire, vous perdés vostre plet,
Vous voiés qu'il ne vous admire,
Plus a de mal et plus luy plet,
Il ne luy fault tente ne myre.

RICTIOVAIRE

Harau, seigneurs, je criesve d'ire,
Je meurs de grant forcenerie,
Je me taix, je ne scay que dire,
Oncques ne vis tel ragerie.
Riagal, plain de sorcerie,
Baille moy ton espee ague,
Quelque poison ou derverie
Pour moy occir, car je m'argue.

RIAGAL

Sire, il vault mieulx que je vous tue,
Vous en mourer bien cop plus aise,
Je n'ay ne venin ne tortue,
Ne quelque potion punaise.

* SATHAN

**Deables d'infernale fournaise,
Nous avons tres mal besongniet,
Quentin estoit tout mehagniet,
Mais il est tout ravigoré.

ASTAROTH

Allons courant que vent de oré
En l'infernalle balochoire,
Nous arons maint cop de cachoire
Avant que nous soions sauvés.

BERICH

Roy Lucifer, vous ne scavés,
Nous avons toute jour tendu
Sans rien prendre, tout est perdu,
Nous sommes mis en basse lame.

LUCIFER

Ce faulx Quentin est il pendu ?
N'avés vous point happé son ame
Et l'apporté en ce royalme ?
A quoy tient il ?

LEVIATHAN

Ils sont cuis, cuis,
Tous les grans deables sont seduis
Par son art et par son malice.

LUCIFER

On vous en escoura la plice,
Pour tant ainsy n'en demoura.

BELZEBUS

Quel grant deable nous escoura ?
Nous sommes tous du fait coupables.
Se n'avés deablesses ne deables
Qui nous puist tordre la gargate.

LUCIFER

Dictes vous, dia ? et par ma paste,
Puis qu'il n'y a deables par voye
Qui vous batte, il fault que g'y voye ;
Se n'y ara charbon ne cendre,
Puis que de hault me fault descendre,
Que je ne vous toulle trestous.

Lucifer descend.

* RIAGAL

Sire pruvost, vous rendés vous
A Quentin, ce pauvre huron ?
Pendera il comme ung larron,
Sans bouter en maison n'estable ?

RICTIOVAIRE

Mettés le jus, de par le deable,
Et si le boutés en prison,
Ne soit home tant favourable
Qui m'en parle humais mot ne son.

ARSENICQ

Nostre maistre a ung grant crinchon
Ou cervel, mais aprés disner
Il chantera d'aultre lechon,
Le vin fait aller et parler.

Ilz le despendent.

15529 est *mq.*

* *254 B.* — ** *256 A.*

15654 du. — 15655-15656 *ind. scén.* nd *mq.* — 15557 huron huron.

* *256° A. 254° B.*

LUCIFER

Ca, deables, sans plus sermoner,
Je vous donray de ma boulaye,
Autant que j'en pourray sengler,
Ne tenra fors, mais que je l'aye,
Vecy de quoy je bas et plaie
Trestous les grans deables d'enfer.

TOUS LES DEABLES
ensemble à genoulx

Mercy, mercy, roy Lucifer.

LUCIFER

Il n'y a mercy ne mercier,
Tant que j'en pouray embracier,
Vous arés sus teste et canole.
Tieng, ce cop, tieng, ceste norole,
Tieng, ce tatin, tieng, ce hinet.
Il convient que je vous affole,
Tieng, ce cop, tieng, ceste norole.
Vous dansserés a ma carole,
S'arés sur vostre bachinet.
Tieng, ce cop, tieng ceste norole,
Tieng, ce tatin, tieng, ce hinet.

* RIAGAL

Mausongneux, oeuvre ton guichet.

** ARSENICQ

Abrege toy, ho, que tu jocques.

MALSONGNEUX

Laissiés moy regarder quil c'est.
Ho, c'est Quentin, il a les brocques,
Domaige est que tu ne l'embrocques,
Puis que tu l'as si bien lardé.

ARSENICQ

Or fais qu'il soit tres bien gardé
Et se luy fay boire son sang ;
Affin que n'en soie essourdé,
Nous allons disner sus le bancq.

Pose.

ZENON

Argus, Argus, avance toy, Argus
Aulx yeulx agus, quiers Quentin,
[mon effant ;
Phebé levant et Phebus triumphant,
N'alés avant, regardés mes argus.

LA MERE

Avecq Polus, Castor et Pegasus,
Volant lassus au haultain ciel mouvant,
Argus, Argus, avance toy, Argus,
Aux yeulx agus, quiers Quentin,
[mon enffant.

ZENON

Vole, Ycarus, et laisse Dedalus
Es bas palus, soies les mons passant,
Mon fils plaisant amaine maintenant
Hors du tenant du faulx lerre Cacus.

LA MERE

Argus, Argus, avance toy, Argus
Aulx yeulx agus, quiers Quentin,
[mon enffant,
Phebé levant et Phebus triumphant,
N'allés avant, regardés mes argus.

ZENON

Helas, certes, je n'en puis plus,
Mon ceur est navré durement,
* Quant Quentin, mon filz, rudement
Je sens foulé en sa jonnesse,
Par tirannie felonnesse,
**Doloir m'en fault piteusement.
Posé qu'il erre grandement
Contre la majesté des dieux,
Nientmains, quant j'ay regardé d'ieulx
Son tres doulx rouge sang effus,
Je suis mourme, triste, confus,
Et pers tout sens, force et vigeur.

LA MERE

Fait on a mon filz tel rigeur,
Mon tres doulx espeux ?

ZENON

Oy, certes.

15570 senger. — 15577 sus *mq.* — 15579 hunet *A.* — 15583 scares *ms.* — 15585 hunet.

* 255 *B.* — ** 257 *A.*

15608 aurgus. — 15621 ouge sans. — 15625 tos doulx *A.*

* 255° *B.* — ** 257° *A.*

J'ay veu son sang et sa licqueur,
Des passions qu'il a souffertes.

LA MERE

O quel abisme de langeur,
Quelles dolleurs me sont offertes.

Pleure, mon oeuil, fons toy, mon ceur,
Remés avant tes dures pertes,
Voyes de mort soyent ouvertes
A moy, la maleureuse dame,
Toute oultrepasse des desertes
Plongye, non pas sans dessertes,
En desespoir de corps et d'ame.

ZENON

Sans ce que mort vous en entasme,
Nous penserons a le ravoir.

LA MERE

Est il mort, mon filz ?

ZENON

Nennil voir,
Il est plus sain que tel qui m'ot.

LA MERE

Je vous pry, tenés vostre mot,
Desploiés sens, corps et vaillance
A le ravoir.

ZENON

*Sans defaillance
Nous prirons la magnificence
Imperialle, que licence
Nous donne de le pourchassier.

LA MERE

Affin que puissons abaissier
Son ceur a nostre escout begnin,
Par doulz langaige feminin,
Ensamble ferons remoustrances
Des piteulx cris et des oultrances,
Dont nous sommes avironnés.

ZENON

Venés doncques et amenés
Pauline et Flourette avecq vous.

LA MERE

Je le feray, departons nous,
Pauline, ma tres chiere amye.

PAULINE

Dame, a cela ne tenra mye,
Volentiers vous compaignerons,
Espoir que maris gaignerons,
Sans trop long aller ne tracier.

FLOURETTE

Il ne tenra qu'a l'adrecier,
Nous sommes desormais en point.

ZENET

Demoiselles, vous n'yrés point
Sans escuier, tant que g'y soye :
Pour vous servir, j'ay ung pourpoint
Nouveau vestu, bendé de soye.

Ilz s'en vont a la cour de l'empereur.

ZENON

Jupin, des cieulx gubernateur,
Vous octroit joies suppernelles.

DIOCLESIEN

Bien vegnant, nostre senateur,
Mes dames et mes demoiselles,
Levés vous a cop, quelz nouvelles ?

*ZENON

Devant votre haulte excellence,
Implorant la benivolence
De vostre face precieuse,
Par plainte querimonieuse,
Confite en desespoir mortel,
Narrons nostre cas, qui est tel.
Il est commun par tout l'empire
Que Quentin, pour qui deul m'empire,
Fut seduit de foy et dechut
Par Marcellin, qui en rechut
Capitale execucion,
Et que pour ceste abusion

15626 song *A*. — 15640 sain *mq*. — 15643 Zenon *mq*. 15645 lessence.

*258 *A*, 256 *B*.

15666-15667 *ind. scén.* ur *mq*. *A*, [cou] r *mq*. *B*. — 15668 octroyes.

*258v° *A*. 256r° *B*.

Mon enffant, mon seul heritier,
En Gaule, en quelque bas quartier,
Soeuffre penance intollerable,
Incredible et inenarrable,
Dont le ceur nous est angoisseux
A moy, aux miens et et a tous ceulx
De mon noble germe et semence.
Si deprions vostre clemence,
A face triste et esplouree,
Moy et la povre malheuree,
Qui grief deul sans nul support a,
C'est la mere qui le porta,
Que par vostre grace et congié,
Affin que soions allegié,
Il reviengne es pais romains
Et soit retiré hors des mains
Du criminel juge et preffect,
Car j'ay espoir que par l'effect
De materne adulation
Et caulte persuasion
Retournera de son meschief

LA MERE

Face imperant, triumphant chief.
Coroné de gloire excellente,
Regardés ma face dolente,
Trop chargie de larmes d'œul,
* Quant j'ay perdu le bel acœul
De ma tres doulce nourreture,
Et se pité prent flouriture
En vostre gracieulx manoir,
Desploiés le, sans remanoir,
Pour paistre ung ceur de noble fame,
Qui en honteuse mort infame
Termine la fin de ses jours.

DIOCLESIEN

Vivés en bon espoir tousjours
Et ne vous desconfortés pas,
Nous aresterons sur ce pas
Et en deviserons ensamble.

Constant Cesar, que vous en samble ?
Accorderons nous sa requeste ?

CONSTANT

Jamais plus n'en feroye enqueste,
Par mandement ne sauf conduit,
Ou propre lieu ou il seduit
Le peuple par malignité
Rechoive tel mort quil luy duit,
Sans en faire ambiguité.

GALERIEN

S'il revient de captivité
A franc arbitre, lige et quite,
Protestant que tres bien s'aquitte
De repudier son scrupulle,
N'y a dangier ne faulte nulle,
S'il se repatrie ung petit.

DIOCLESIEN

Constant est d'ung aultre appetit.

Maxence, nostre bien amé,
Qu'en dictes vous ?

MAXENCE

Tres renommé
Cesaire, je le manderoye
Et son couraige amoderoie
* Par doulz mos, sans maniere amere,
Madame sa tres chiere mere
En fera bien, s'elle s'en cherge,
** Car elle est doulce q'une vierge.
Pour atraire ceur a sa face.

PROPHIRE

Il n'est riens que femme ne face.
Femmes par force de parolles
Font dansser gens a leurs carolles.
N'est home tant saige ne fort,
Quil ne soit rompu par l'effort
De cauteleuse solercie.

CONSTANTIN

Pour eviter controversie
De vos chevaliers et cesaires,
Vos senateurs sont necessaires
Pour le reduire a union.
Demandés par oppinion
S'il seroit bon qu'on l'amena ?

DIOCLESIEN

O nostre glorieux sénat,

15690 gericie. — 15692 desplouree. — 15698 en ce. — 15711 si petit prend. — 15714 pour perdre.

* *259 A, 257 B.*

15728-15729 Valerien.— 15730 quicte.— 15742 celle. — 15743 doulce comme — 15751 contreversie.

* *259° A.* — ** *257° B.*

Du monde l'excellent regime,
Qui est le plus juste saintisme
De ces bons conssaulx ?

QUINTUS

Je vous dis,
Ne desplaise aux seigneurs predis,
Qu'il est raisonnable et licite
D'avoir Quentin, si qu'on l'incite
Par vif, melliflueux langaige
A nostre loy, et je me gaige
Qu' delaira son mortel vice.

FAUSTINIEN

Considerés le bon service
Agreable que vous a fait
Sire Zenon, d'œuvre et de fait,
Pour soustenir le bien publicque,
* Vous estes tenus sans duplicque
D'obtemperer a sa demande.

EUSTORGIE

Chier sire, je vous recommande
Sa mere, dame de noblesse,
Elle est plaine de grant humblesse,
** D'honneste conversation,
Qui griefve tribulacion
En a porté jusques icy.

CATHON

Sire, recepvés a mercy
La deprecation humile
De Zenon, tres saige entre ung mille,
Tres noble et vaillant chevalier,
Si que Quentin, mon escollier,
Reviengne a vray port de salut.

DIOCLESIEN

Nous le ferons, c'est tout conclut,
Le conseil est juste et tres sade,
Qui furnira ceste embassade ?
Il fault avoir gens de grant moustre,
Prudens et scienceulx tout oultre,
Plains d'une couleur flactatrice,
Doulce q'une plume doctrice,
Pour le dorer de fine gome.

LUCINIEN

Pour l'onneur du tres bon preu-
[domme,
Je m'y offre totalement.

MAXIMIN

Nous ramenrons Quentin a Rome,
Pour l'onneur du tres bon preu-
[domme,
Et se prenrons encore ung home.

SEVERE

Ne parlés qu'a moi hardiment,
Pour l'onneur du tres bon preu-
[domme,
Je m'y offre totalement.

DIOCLESIEN

* Greffier, escrips ung mandement
A Rictiovaire adrechant,
Toute excusation cessant,
Le teneur lut, il nous renvoye
Quentin a Rome droite voye,
Sans nesune alteration,
Aultrement l'indignation
De nous incourra plainement.

**LE GREFFIER

J'entens le cas tout clerement,
C'est pour l'emporter par chemin.
J'ay plume, ponce et parchemin
Pour l'expedier, car Zenon
Est home de port et de nom,
Pour me donner gracieulx vin.

Icy escript le mandement.

ZENON

Tres noble imperateur divin,
Je vous remercye humblement,
Quant vostre hault consentement
Est acordés a nos querelles.

DIOCLESIEN

Nous le faisons joieusement,

15775 est *mq.* — 15776 honnestete. — 15783 que *mq.*

* *260 A.* — ** *258 B.*

15795 ramerrons. — 15806 nulles altercation. — 15809 plainement.

* *260ᵛ A.* — **258ᵛ B.*

Vous en arés bonnes nouvelles.
Pour tant, dames et demoiselles,
Retournés en vostre demeure,
En bon espoir, Zenon demeure
Avecque nous jusque au parfaire.

LA MERE

Imperateur de noble affaire,
Palas, pour vous solacier,
Vous veuille le bien satisfaire
Dont je vous doy regracier.

ZENON

Zenet, va les reconvoyer
Et se prens bien garde partout.

ZENET

Sire, je me veuil avoier
De moy mettre sus le beau bout.
* Cheminons fort, trout avant trout,
Je croy que nous allons aux festes.

PIERRE, *exorcistes*

Mes chiers freres, qui de Dieu estes
Les enffans par adoption,
Donnés moy l'exposition
D'ung songe qui m'est advenu.
Ung aignelet estoit tenu
En une taniere de leux,
Lesquelz rabis et familleux
Le tirerent de la dedens
** Et le devourerent aux dens
Par criminelle occision.
Dont me vient ceste illusion
De songe tant frec et recent ?

MARCELLUS

A mon ymagination,
Le simple aignelet innocent
Denote qu'en ce tamps decent
Quelque champion catholique
Que par quelque loup deabolique
Doibt faire sans dilation
De son corps immolacion
Au createur du firmament.

Faisons priere incessamment
Qu'il entretiengne en sa creance
Tous ceulx qui griefve doleance
Endurent pour son nom saintin.

MELCIADES

Faisons priere pour Quentin,
Qui flourit au pais de France,
Affin qu'aprés dure souffrance
Puist avoir regne celestin.

MARCEL

Puis que le pape Marcellin
M'a laissiet papalité franche,
Faisons priere pour Quentin,
Qui flourit au pais de France.

* CIRIACUS

Pour Crispinien, pour Crispin,
Faisons devote ramembrance,
Affin qu'il obtiengnent la branche
De martire au trosne divin.

SISINIUS

Faisons priere pour Quentin,
Qui florist au pais de France,
Affin qu'aprés dure souffrance
Puist avoir regne celestin.

BRISEBARRE, *a Amiens*

Rictiovaire, chien matin,
A fait en Aouste arester
Quentin, qui des hier au matin
Au chemin se vault aprester.

** FLORISSE

On disoit qu'il devoit aller
A Rome devers ses parens ;
Le veult le prevost flageller
De divers tirans sus les rens ?

LIMOGE

Il a souffert de grans tourmens
En Aouste, cité prochaine,
De cloux, de fers et d'instrumens
Et de mainte diverse paine.

15833 tient avant tient.— 15843 devourent *ms.*— 15846 fier.

* *261 A.* — ** *259 B.*

15874-15875 *ind. scén. mg. B, a mg. devant* amiens *A.*

* *261° A.* — ** *259° B.*

SOUTILLET

Pour voir comment on le pourmaine
Et traveille par accidens,
Envoyés de nostre demaine
Deux bourgois saiges et prudens.

LE MAIEUR

Garin, Hulin, vous estes gens
Pour demener ceste matiere,
Sans doubter prevostz ne regens,
Allés y pour voir le mistere.

GARIN

S'il plaist a Jhesucrist, mon pere,
Je scaray quel fin il fera.

*HULIN

Allons y nous deux, mon compere,
Il me samble qu'il souffira.

LE MAIEUR

Regardés quelz tormens il a,
Quel paine, quel mort et quel fin.

GARIN

Ne vous soussiés de cela,
Je suis en ce cas assés fin :
Allons legierement, affin
Que nous sachons toute l'istoire.

HULIN

Or allons, mon tres chier affin,
Soubz la main du roy celitoire.

Garin et Hulin
vont en Aouste.

RICTIOVAIRE

Triste de ceur, simple de face,
Foible de corps, emplouré d'œul,
Dolant de chief, privé de grace,
Vuit de soulas et plain de deul,
** Je me murdris, je me defface,
Je me brule et pendre me veuil,
Quant je ne puis a plaine brace
Tourmenter Quentin a mon veuil.
Plus a de paine, mains se griesve,
Plus a grant fu, mains s'en eschoffe,
Plus boit d'ordure, mains se criesve,
Plus sent de fer, mains s'en estoffe,
Nous perdons conclusion brieve,
Sens, gens, fer, eaue et estoffe,
Tousjours est il sans deleur griesve,
Saige comme ung beau philozophe.

Plus a, pis va, plus vit, plus nuit,
Plus vault, mains deult, plus sent, mains prent,
Plus rompt, mains font, plus frit, mains cuit,
Plus chiet, mains siet, plus pend, mains tend,
Il lit, il rit, il bruit, il luit,
Nous dervons et chascun se rend,
Sa loy monte en fleur et en fruit
Et la nostre abaisse et descent.

* HONORÉ

Tant plus lui ferés de traveil,
Tant plus nous fera soubiter,
Tant plus sera en son resveil,
Tant plus voudra suppediter,
Pour tant, se vous crés mon conseil,
Sans plus en avant mediter,
Couchier le ferés au soleil
Et prestement decapiter.

TARQUIN

S'il convient qu'il soit decolé,
Il mora par trop a son aise
Et s'il est encore acolé
De chaines ou de fu de fournaise,
Tantost sera resuscité,
On croira en sa loy punaise,
Ne scay, quant j'ay tout recité,
Des deux voies la plus malvaise.

TORQUATUS

Puis qu'il a fait des maulx assés,
Puis qu'il ne craint ne roy ne rocq,
** Puis qu'au tormenter vous lassés,
Puis que n'y vault ne pic ne brocq,
Puis qu'aultre chose n'y scavés,
Puis qu'il vous convient dire cocq,
Puis qu'en ce point conclut avés,

15906-15907 *Ind. scén.* nt *mg. A.* — 15909 dalant *A.* — 15910 hors de soulas.

15933 fera. — 15934 vaudera.

* *262 A.* —** *260 B.*

* *262° B.* — ** *260° A.*

Coppés luy le chief sus ung blocq.

HONORÉ

Pour toute resolucion,
Sans que plus vous reprende ou tence,
Metés le a execution,
Decapité le par sentence.

RICTIOVAIRE

Honoré, par ma conscience,
J'en feray selonc vostre advis.

HONORÉ

Chier sire, vous ferés science,
Telz gens vallent mieulx mors que vifz.

*RICTIOVAIRE

Il fault deux fors putiers rabis
Qui le voient desprisonner.

Riagal, fais tu le grobis ?
Arsenicq, m'os tu point tonner ?

RIAGAL

Mon becq commence a pappeter,
Plus dru que ung singe qui barbette,
Du soing que j'ai de tempester
Quentin qui contre nous bourbette.

ARSENICQ

Le cœur du ventre me halette
De desir que j'ay de remplir
Mon sacq, ma pance et ma malette
D'humain sang qu'on doit pourboulir.

RIAGAL

Allons pour justice acomplir
Tirer Quentin hors de prison.

ARSENICQ

S'il veult nostre loy abolir,
Il fault que nous le desprisons.

LUCINIEN, *a Rome*

Il est grant tamps que nous allons
En Gaulle, la terre fertille,
Chemins sont vers et jours sont longz,
N'est pluie n'eaue quil distile.

15956 reprendre.— 15962 mieulx *mq.*— 15969 tempeste *ms.*

* *263 A.* — * *261 B.*

*DIOCLESIEN

As tu grossé en haultain stille
Ce mandement ?

LE GREFFIER

Noble empereur,
Il a passé sans quelque erreur
Devant vostre chancelerie
Et toute la chevalerie,
Qui l'ont visité tout au long
Et corrigié.

DIOCLESIEN

Baille le doncq
A Maximin, nostre legat.

** MAXIMIN

Sire, s'il avoit quelque gast,
J'en seroye tres doloureux.

SEVERE

Pour tenir termes seignoureux,
Il nous fault quatre ou cinq saudars
A tout bastons, flesches et dars
Ou quelque espee ramonnoire.

DIOCLESIEN

Prendés dont Esclistre et Tonoire
Et se menés Fourdre et Tempeste :
Au monde n'est si fiere beste
Qui devant eulx ne se desbuche.

Aux champs, aux champs.

ESCLITRE

A l'escarmuche,
Nous y menrons ung grant wacarme.

TONNOIRE

Nous y jurons de muce muce,
Aux champs, aux champs.

FOURDRE

A l'escarmuche,
Ca, mon baston.

TEMPESTE

Ca, mon aumuche.

15999 biere *A.* — 16000 desbouche. — 16003 muce mmte. — 16005 bouton.

** *263° A.*

ESCLITRE

Ca, mon coutel.

TONOIRE

Ca, ma guisarme,
Aux champs, aux champs.

* FOURDRE

A l'escarmuche,
Nous y menrons ung grant wacarme.
N'y ara turluppin ne carme
Qu'on ne face traisner et pendre.

LUCINIEN

Seigneurs, vecy au congié prendre.

DIOCLESIEN

** Nos dieux soient a ce depart ;
De joye vous convient esprendre.
Sonnés, clarons, de part en part.

Ilz s'en vont en Aouste
et clarons sonnent
au partir.

RIAGAL

Hé, Malsongneulx ?

MALSONGNEULX

Maistre Aggrappart,
Dont venés vous si eschoffé ?

RIAGAL

Baille nous tost cest home fé,
Ce fin deable et se fin regnart.

ARSENICQ

Delivre toy, maistre ponart,
Vois tu point que nous langueton
Aprés sa peau et barbetons
Qu'ung singe aprés ung gras morsel ?

MAUSONGNEUX

Tenés, rompés luy le musel
Et si l'estranglés d'ung licol.

RIAGAL

Nous luy allons rompre le col
Et acourer comme une poulle,
Se partir veulx a la despoulle,
Vieng au gibet, tu becheras
Avecques nous.

MALSONGNEUX

Happe ce cra
Car je n'y attens point grant eur.

QUENTIN

* Dieu, mon redempteur,
Ne m'oublie pas,
Mon seul createur,
Dieu, mon redempteur,
Soyes mon ducteur
A mon desrain pas,
Dieu, mon createur,
Ne m'oublie pas.

** RICTIOVAIRE

Cha, Quentin, cha, ton dur trespas
Gist en ma bouche et ne me fault
Que dire ung mot, mais sans deffault,
Se tu veulx ta loy anyentir
Et de ton meffait repentir,
Tu seras de mort respité,
Et se ce non, decapité
Seras a paine et a doleur :
Choisir ton eur ou ton maleur
Qui mieulx te vault ?

QUENTIN

Et je te dis,
Comme j'ay fait par plusieurs dis,
Que j'aime mieulx morir au monde,
Expectant vie pure et monde
Que vivre en taiche de pechié.

HONORÉ

Affin qu'il soit tost despechié
Par sentence diffinitive,
Pour avoir paine infinitive,
Chargiés luy la mort sus l'espaule.

RICTIOVAIRE

Nous, pruvost general de Gaule,
Ministrateur de verité,
D'imperialle auctorité

16011 pendre *A*.— 16014-16015 *ind. scén.* uste — nt *mq A*.— 16020 languissons.

* *261° B*. — ** *264 A*.

16038 ouble *A*. — 16055 *mq*. — 16057 *en marge :* sentence. — 16059 auctorie *A*.

* *262 B*. — ** *264° A*.

Condampnons sans point respiter
A morir et decapiter
Quentin, ung citoien romain,
Contraire, adversaire, inhumain
Aulx dieux, aux princes et aux homes,
Qui de maulx infinies sommes
A perpetré en ce pais.

YSENGRIN

*Y voudroit... estre enfouis,
Morir de chaude maladie,
Pendre au gibet, quoy q'on en die,
Et aprés le laissier aller,
**Qu'il ne fait a le decoler :
Il mora trop legierement.
Nous perdons nostre esbatement
Et ne scarons a qui combatre,
Il nous faura l'ung l'autre batre
Et tourmenter hideusement.

QUENTIN

J'appelle de ce jugement
Devant Dieu qui me voit et ot.

TARQUIN

Aller ne peult contre son mot.
Il en a jetté son decret
Par conseil tres saige et discret,
Qui en a visité maint livre

RICTIOVAIRE

Sus, Riagal, je te le livre,
Je veuil que la teste ait trenchie
De ta main.

RIAGAL

Je vous remercye
Du grant bien que vous me volés.
Ordonnés moy gens de vos lés,
Qui m'aident a l'executer,
Pour oir et pour escouter,
Que ceulx qui tiegnent de Jhesus
Ne le seceurent.

RICTIOVAIRE

Sallés sus,
Ysengrin avec Clacquedent
Et Arsenicq, le president,
Aprés Riagal, nostre amé :
Chascun de vous soit bien armés,
Affin que ces faulx ypocrites
De bourgz, de tours ne de garittes,
Ne saillent sus pour le rescourre,
Gardés le vif et mort en pourre,
Qu'il n'en viengne quelque reproche.

ARSENICQ

*Se je voy home qui aproche,
Je leur romperay les machoires.

YSENGRIN

Je leur croqueray la caboce,
Se je voy home qui aproche.

** CLAQUEDENT

Je luy perceray d'une broche
Le vessie et les genitoires:
Se je voy home qui aproche,
Je luy romperay les machoires.

RICTIOVAIRE

Moustrés ces fais executoires
En plain spectacle et lieu publique
Et affin que chascun s'applicque
A le beer comme ung larrons
Qu'on maine a hart, sonnés, clarons,
Que jamais plus je ne le voye
Qu'il ne soit mort.

RIAGAL

En voye, en voye,
Sus, au gibet, sus, quoquinaille.
Sonnés, clarons, vaille que vaille,
Pour le menu peuple assembler.

On sonne les clarons.

GARIN

Hulin, frere, on va decoler
Quentin, nostre amy et regent.

16067 *vers incomplet ; suppléer* mieulx *?* — 16077-16078 *terminent la tirade d'Ysengrin, ms ; il n'est pas téméraire de les attribuer à Quentin.* — 16089-16092 *mq.*

* *262° B.* — ** *265 A.*

16115 qu'il ne soit mort *mq.*

* *265° A.* — ** *263 B.*

HULIN

Boutons nous en presse de gent
Pour le voir ou pour le touchier.

GARIN

O Quentin, mon amy tres chier,
On te va le chief detrenchier,
Dont il nous poise grandement.

QUENTIN

C'est ce que j'aime et que je quiers,
Pour tant, freres, je vous requiers,
Donnés vous bon appaisement.

* HULIN

Ta mort et ton deffinement
Nous fait plourer amerement
A la dolente departie.

QUENTIN

Freres, ne plourés nullement,
Mais chantés de ceur liement,
Car leesse est de ma partie.

GARIN

**Adieu, l'apoy de nostre vie,
Adieu, nostre joye assouvie,
Pour qui nous plourons grosses larmes.

QUENTIN

Adieu, Vermendois, Picardie,
En Jhesus soit vostre estudie,
C'est le plus beau pan de vos armes.

HULIN

Adieu, le miroir et la flamme,
L'example du corps et de l'ame
De Gaule et de nobles Franchois.

QUENTIN

Je pry le Dieu que je reclame
Qu'aprés la mort, en son royalme,
Vous puisse veoir a mon chois.

* RIAGAL

Ne scay quel chois ne quel hochois,
Mais vous en morrés sans arest.

Ca, maistre, ployés le garest,
Que je puisse avoir ma vollee,
Je vous donray telle collee
Que jamais mot ne sonnerés,
Baisse le col.

QUENTIN. *a genoux*

Vous me donrés,
S'il vous plait, ung petit de lieu
D'aurer et de prier mon Dieu
Et jamais plus nulle requeste
Ne vous feray.

* RIAGAL

M'espee est preste,
Luy copperay je le cherubin ?
Qu'en dictes vous, galans ?

TOUS LES TIRANS. *ensamble*

Nennin.

RIAGAL

**Mal gré en ait tout le couvent,
Je l'eusse envoyé de ce vent,
Tout papetant sus le quarrel,
Tousjours serai ge le bourrel,
N'est nul qui m'en oste l'office.

Fay a ton Dieu ton sacrifice,
Disant tes bourbotorions.
Pour donner plus beaulx horions
Je voy affillé mon espade,
Ne scay plus clere jusqu'en Prade,
Il samble que je soie escript
Ou taillant.

QUENTIN

Sire Jhesucrist,
Dieu de Dieu, lume de lumiere,
Qui és et qui estois sommiere,
Donnant la constitution
Du monde en sa creation,
Je fais ma priere sans fainte
A ta miseration sainte,
De qui je fais confession,
De qui je fais retention

16127 frere. — 16135 la paix. — 16136 joy a souvie.

* *266 A.* — ** *263° B.* —

16157 mon espee. — 16165 dieu *my*. — 16166 bourborions. — 16172 lumere des lumieres. — 16176 sains saincte.

* *266° A.* — ** *264 B.*

En ceur et qu'a voir je desire.
Pour ton amour, mon Dieu, mon sire,
J'ay tout ce corps habandonné
A tout torment desordonné
Et j'offre l'ame maintenant :
Rechoy donc en ta main tenant
Mon esperit et ame offerte
A toy pour qui paine ay soufferte,
Ne me laisse, roy debonaire.
*Roy tres clement et salutaire,
Qui vifz avec ton pere et regnes
Par tous siecles et par tous regnes
En unité, qui ne perit,
Du divin et saint esperit.

Faictes maintenant le debvoir
De quoy vous estes commandés.

RIAGAL, *en haussant l'espee*

**Je le feray, sachés de voir,
Tu seras a cop esmondés.

ARSENICQ, *en courant a l'espee*

Ateng qu'il ait les yeulx bendés,
S'il s'espantoit du horion,
Tout iroit mal.

RIAGAL

Que d'atendés,
Mal gré en ait Mercurion,
Se teste n'est que ung porion.
Devant ma glave fiere et roide,
Je pers mon fain et me reffroide.

Se vous n'abregiés ces bendeaulx,
J'esprouveray sus vos cerveaulx
M'espee qui est nette et clere.

QUENTIN

Tu scés mon Dieu et mon pere,
Triumphant en haulte spere,
Que par ta bonté prospere,
Qui impere
Sus tes servans et amis,
Je fus champion commis,
Affin que fussent remis
Ennemis,
Suffocans tes lois saintismes.

Nous douze freres partismes
De Rome, en France venismes,
Puis ne veismes
L'un l'autre ne rencontrasmes,
*En divers lieux nous alasmes.
Au congié prendre plorasmes
Grosses larmes,
Ce furent piteulx depars.

Ou qu'ilz soient n'en quelz pars.
Ou pais de Gaule espars,
Or leur pars
De grace lez haulx bien fais,
Si que aprés le pesant fais
**De tourmens, dont il sont fais,
Tous reffais
Soient lassus comme tiens.

Ta sainte fois que je tiens.
Ay exaucie en Amiens,
Qui tous miens
Au departir se disoient,
Entretiens les, ou qu'il soient,
En grace et en tes cieulx voient,
La te voient
Ou regne que je demande.

Mon Dieu, je te recommande
Bayon, qui, par ta commande,
Doleur grande
Perdit de lepre pourrie,
Son ame ne soit perie,
Soit sauvee, je te prie,
Et garie,
Si qu'il puist ta gloire acquerre.

Mon Dieu, je te veul requerre
Pour Aouste ou le peuple erre,
C'est la terre
Dont j'ay fait election,
Par vraye respiracion,
Pour avoir par portion
Passion
Et en fin de corps rompture.

16198 pendes.— 16200 Sire descendes.— 16207 mon espee. — 16212 les. — 16216 vois.

*267 A. — ** 264° B.

16235 *mq.* — 16254 part et portion.

* 267° A. — ** 265 B.

G'y choisis ma sepulture,
*Ma celle en saison future.
Ma closture,
Mon temple et ma mansion,
O Jhesus, filz de Sion,
Tiens en ta protection
Nation
Vermendoise ou mort j'endure.

Toute humaine creature,
De venin plaine d'ordure
Ou d'ardure,
Empeschant les corps humains
Et tous ceulx qui soirs et mains
Me reclament ou je mains,
Par tes mains,
Garis les d'ame et de corps.

**Mon vray Dieu misericors,
Ne veulles estre recors
Des discors,
Des injures, des laidures,
Des morsures, des tortures,
Des nauvrures, des batures,
Des arsures,
Des paines et des tirans,

Qui a mort me sont tirans.
Pardonne leurs pechiés grans,
Maulx parans,
Leur rudesse, leur radesse,
Leur simplesse, leur haultesse,
Leur jonesses, leur finesse
Felonnesse,
Ignorans ta loy certaine.

O estoille tres montaine,
Royne en celle loingtaine,
Tres haultaine,
Tres saintisme, tres divine,
Tres benigne, tres encline,
Tres saudine et tres digne,
*Fleur virgine,
Marie tres souveraine,

Conduis en gloire angeline
Mon ame a l'eure desraine.

NOTRE DAME

Mon Dieu, mon haultain createur,
Exauce ton bon serviteur
Quentin, qui pour ton excellence
Et ton hault nom mettre en valeur
Attend derreniere doleur
De mort, par dure violence.
Mon filz, par ta benivolence,
Conforte le a l'extremité,
Affin qu'il ait equivalence
De gloire et de sublimité.

DIEU

**Mere, je prens de luy pité,
Ses prieres sont exaucie,
G'y menray une quantité
D'angles de haultes zerarchies.

Descendés de vos monarchies,
Potestés, dominacions,
Trosnes, vertus es cieulx prisies,
Allons es basses regions.

MICHEL

Nous y allons par legions
A vostre bon commandement.

GABRIEL

Quentin verra grans visions,
Nous y allons par legions.

RAPHAEL

Il ara consolacions
De nous a son definement.

LE PREMIER ANGLE

Departons du hault firmament,
Faisans grans jubilacions.

---

* 268 A. — ** 265° B.

16312 zearchies.

* 268° A. — ** 266 B.

LE SECOND ANGLE

*Nous y allons par legions
A vostre bon commandement.

LUCIFER

Sus, deables, sus, a l'arme, a l'arme,
Criés et plourés larme a larme,
J'ay grant peur que nous ne perdons
Nostre povoir. Ce grant preudons,
Ce bon pater, ce dieu de gloire,
Ce crucefis, ce mandegloire
Descent avec ses angelos
De son hault empire, je l'os
Faire trambler saintes es cieulx
Et m'a crevé yeulx et sourcieulx
De sa lumiere nette et monde
Et crés qu'il ne va point au monde
Que ce ne soit contre le bien
De nostre court.

SATHAN

Je pense bien
Que c'est pour enmener Quentin
En son hault regne celestin.
**On le doit decoler tout radde,
Il y fault faire une virade
Et luy donner empeschement.
Baillés moy ung fin garnement,
Ung fil de lice curratiere,
Nous yrons tendre une ratiere
Et s'il bestourne ou s'i descoce
Il s'en venra que vent d'Escoce
En nostre infernale chaudiere.

ASTAROTH

Pour avoir ung filz de loudiere,
Ne fault que parler a ma trongne,
Je veuil qu'on me bertaude et rogne
Se j'entreprens le frain aux dens
Et nous ne l'avons cy dedens,
Pour le tormenter a tous lés.

*** LUCIFER

Vous estes tres bien acouplés
Pour ung grant tempeste esmouvoir,
Or faictes bien vostre devoir,
Ou je vous torderay les boyaulx.

Ilz s'en vont en faisant grant noise.

RIAGAL

Arriere, mes amis loyaux,
Arriere, que je ne vous fiere,
Vecy tost fourbie la fiere
Qui taille, qui sonne et qui clicque
Plus hault que une bien grosse clicque,
Qui des poingz ne m'est eschappee,
Dont j'ay maintes gorges coppee,
C'est ung baston que j'ay moult chier,
Je l'ay tiré pour esmouchier
Ceste laide et lourde caboce
D'ung seul cop, sans y faire boce,
Je l'envoyray nettement jus.

Qu'en dictes vous ?

ARSENICQ

Ce n'est pas jus.

Il couppe la teste.

Le vela mort comme je tiens.

DIEU

Quentin, mon bon famillier, viens
Et prens la couronne laquelle
Je t'ay preparee moult belle,
*Vecy partout d'angles les choeurs
Qui toy vainqueur que je secours
Conduiront jusque en la celeste
Jherusalem.

MICHEL

Vie modeste,
Vertueuse a volu mener,
Pour quoy son ame au deffiner
Se part de son col en samblance
D'ung coulon comme nege blanche,
En signe de pure innocence.

Il doit issir ung blanc coulon de son corps et Michel le prent.

16331 parter. — 16339 ne *mq.* — 16349 destourne.

* *269 A.* — ** *266° B.* — *** *269° A.*

16374 *Ind. scén. mq. A.* Il cou — la t —*mq. B : en marge :* le XI^e^ martyr. — 16384 quon. — 16385 samblace.

* *267 B.*

DIEU

*Menons le en lieu de reluisence,
Je luy feray retributeur.
Michel, soies mon protecteur
Contre Sathan, qu'i ne le griesve.

SATHAN

Harau, hárau, le ceur me criesve,
L'ame de Quentin nous eschappe,
Le prophete a la grande chappe
Le maine malgré nos museaulx.

ASTAROTH

Monte a cheval, prens tes houseaulx
Et se cours vistement aprés.

SATHAN

Je n'oseroye aprochier prés,
Il est trop cler et triumphant,
Croy que ce n'est poing ung enffant
Pour appaisier de hosterolles.
Promesses, bourdes ne parolles
Ne l'abateroient jamais,
Il cognoit bien les marchans, mais
S'il ne fut venu sur les rens,
Nous nos aliesmes fourrer ens,
Je l'eusse gripé de ma pate.

ASTAROTH

Laisse tout en fleur et en paste,
Nous perdons nostre proie et gaigne,
Je meurs, je criesve, je m'engaigne,
J'en mors mes pastes et mes gris
Et deschire mes cheveulx gris.

** DIEU, *en paradis*

Angles, archangles, cherubins,
Potestés, vertus, cheraphins,
Haulx trosnes, dominacions,
Principautés, spirations,
Apostles des saintes monarches,
Prophetes divins, patriarches,
Martirs, conffés, vesves, virginnes,
***Tous glorieux sains et saintines,
Recepvés consolacion
A la glorificacion
De Quentin de bonne heure né.

Icy le couronnent.

Pour moy a souffert passion,
S'en ara retribution
Au regne ou je l'ay amené,
Car je veuil qu'il soit coronné
De noble aureole tres digne
Et des haulx biens avironné
Qui sont en ma gloire divine.

QUENTIN, *in spiritu et in albis*

Gloire a toy, sainte trinité,
Trois personnes en unité,
Ung seul Dieu, pardurable essence,
Quant en lieu d'immortalité
Me donnes en ma qualité
Hault siege de manificence.

GARIN

Puis que Quentin a rendu l'ame,
Allons en Amiens droite voie.

HULIN

Ne scay a qui je me reclame,
Puis que Quentin a rendu l'ame,
Nous serons mis en basse lame.

GARIN

Je pry a Dieu qu'il nous convoie,
Puis que Quentin a rendu l'ame,
Allons en Amiens droite voye.

Icy se partent pour aller en Amiens et en passant il arestent a l'ostel Baion.

RIAGAL

Seigners, demenés feste et joye,
Quentin a la teste trenchie :
Des maulx dont il a fait monjoye

16389 rebruteur. — *corr :* seray ? — 16401 hoserolles. — 16402 prouesses. — 16406 aliesmer *A* — aliesme *B*.

16423-16424 *Ind. scén. mq.* — 16430-16431 *Ind. scén: et spiritu et albis.* — 16444-16445 *Ind. scén.* se *mq*.

* 270 *A*. — ** 267° *B*. — *** 270° *A*.

*Nostre loy est du tout vengie.
Mon espee est tainte et rougie
Du sang raiant a son deffaire,
Il couche la sur la chaucie,
Dictes nous plus qu'il est de faire.

**RICTIOVAIRE

Gardés sons corps de pute affaire
Toute la nuit jusqu'a demain,
Que cristiens n'y mette main
Pour l'enterrer.

RIAGAL

Toute la nuit.
Le garderons, mais s'on nous nuit,
Nous crirons que deables rabis,
Pour dieu, dormés en vos abbis,
Sus le beau bancq, sans desbillier,
Affin que vous puissiés veillier
A la rescousse, se la vient.

RICTIOVAIRE

Nous le ferons.

HONORÉ

Il le convient ;
Une nuit est tantost passee,
La char de mon corps est lassee,
Se me fault dormir ung petit.

TARQUIN

J'en ay aussi grant appetit,
Dormons tout d'ung acord ensamble,
Chascun sus son siege.

Icy dorment en leur siege.

VALOIS. *a Soissons*

Il me samble
Que nostre empereur adisne.
Affin que ne soie indigne
De sa grace noble et haultaine,
Tirons nous pour cause certaine
Devers sa face imperiale.

MAISTRES GENÉS

Pour voir la mode curiale.
Je vous compaigne.

*SAGET

Et moy aussi,
En simple robe feriale,
Pour voir la mode curiale.

**HURTEBUSQUE

Divinité mercuriale
Nous conduie et tiengne a mercy.
Pour voir la mode curiale,
Je vous compaigne.

MAISTRE GENÉS

Et moy ossi.
Monseigneur, partons nous d'icy,
Il est tamps, ad ce que je vois.

VALOIS

Les dieux de qui tenés vos lois
Vous entretiengnent en noblesse.

MAXIMIEN

Vous soiés bien venus, Valois,
Sees vous, dictes nous qui nous blesse,
Sus vostre foy et gentillesse,
Quelz gens se sont mal atournés,
Quel home vil ou gentil esse,
Pour qui nous sommes retournés.

VALOIS

Dedens Soissons sont avolés
Deux cristiens, gracieulx filz,
Seduisant ceulx que vous volés
Tirer a vous, rompans les filz
De nos saintuaire precis
Et sacree adoracion.

MAXIMIEN

Il convient qu'ilz soient occis
Et mis a execution ;
Qui en prenra commission ?

Galican, pour y gagnier fruit,
C'est vostre fait.

16449 esperee. — 16455 la main. — 16469 *Ind. scén.* [leu] r *mq ms.* — 16471 *corr :* soions ?

* *268 B.* — ** *271 A.*

* *268° B.* — ** *271° A.*

GALICAN

Sont il de bruit,
De noble sang et de bon eur ?
Pouroit on acquerir honneur
A leur livrer une esclemie ?

* MAISTRE GENÉS

**Sire, il ne vous desplaise mie,
Ce sont deux cordonniers cousans
Solers de cuir, assés plaisans.
Tres bons ouvriers.

GALICAN

A brief parler,
Jamais ne m'en voray meller,
Puis qu'il font tel cordonneries.

EIULASE

S'ilz manient cuir ou solers,
Jamais ne m'en verrés merler.

CROMACUS

Ce seroit pour tost desoler
L'onneur de la chevalerie.
Jamais ne m'en verrés merler.
Puis qu'il font tel cordonnerie.
Solers fais par saveterie
Sont puans, ossi sont les hostes
Qu'on loge dedens.

GALICAN

Pour telz notes
N'y vouldroy je mettre la main,
Mais en tout l'empire romain
Pour ung tel fait emprendre et faire,
N'est home que Rictiovaire,
Il n'espargne roy ne regens,
C'est ung fourdre, ung tueur de gens,
Ung baston pour ruer aux bustes :
Qui a toutes ses hontes butés :
Vous ne povés mieulx adrecier.

MAXIMIEN

C'est ung merveilleux penancier,
Nous l'avons pour recommandé,
Il est besoing qu'il soit mandé
Sur ung petit mot de cedule.

EIULASE

*Il n'y fault escripture nulle,
Ne fault riens que lever le doit,
Car ossi tost qu'il sent qu'il doit
**Tuer gens pour nos dieux vengier,
Il laisse le boire et mengier
Et s'en accourt ferrant batant.

MAXIMIEN

Sus, aux champs, Occident, fay tant
Que nostre grant prevost gaulois
Accompaignié de ses galois
Devant nos yeulx se represente.

OCCIDENT

Tant iray par voie et par sente
Que je l'amenray temprement
Dedens ceste sale presente,
S'il n'a trop grant empeschement.

RICTIOVAIRE

Resvelle toy abillement,
Pantheon, te peulz tu bougier ?

PANTHEON

Ha, sire, lessiés moy songier,
Mon corps reposoit droit a l'aise,
Mais s'il est chose quil vous plaise,
J'en feray le commandement.

RICTIOVAIRE

Vieng avec moy secretement
Et te garde de resveillier
Tes compaignons.

PANTHEON

Sans sommillier
Je vous compaigneray, allons.

Ilz s'en vont vers le corps saint Quentin.

RIAGAL

Je crains les cristiens felons,
On approche pres de nos tentes.

* 269 *B*. — ** 272 *A*.

16560 en A.

* 272° *A*. — ** 269° *B*.

ARSENICQ

Prenons bastons et cousteaux lons,
Je crains les cristiens felons.

*YSENGRIN

Je vous serviray des talons,
S'il y a froicis de potentes.

CLACQUEDENT

**Je crains les cristiens felons,
On aproche pres de nos tentes.

Qui vive ? qui és tu qui temptes
Les saudars qui sont endormis ?

RIAGAL

Qui esse qui nous vient ?

RICTIOVAIRE

Amis.

RIAGAL

Ha, maistre, il me soit pardonné,
A peu que ne vous ay donné
D'une espee travers le corps.

RICTIOVAIRE

Enffans, entendés mes recors,
Je viens de nuit comme a l'emblee,
Delaissant des miens l'assamblee,
Reposans en leur premier somme.
Car en la riviere de Somme
Vous fault le corps Quentin jetter.
Il se fait moult a redoubter
Que cristiens religieux,
Comme ung saint martir precieulx,
Luy voudront donner sepulture
Et honorer par adventure
De haulte veneracion.
Mais de ceste operacion
Vous convient tous estre secrés,
Vous estes mes amis discrés
Qui jurés, pasmes estendues,
Vers les ymaiges et statues
Des glorieux dieux immorteulx,
Desquelz nous avons les auteulx,
Que jamais mot n'en sonnerés ?

RIAGAL *et les siens ensamble*

Nous le jurons.

* RICTIOVAIRE

Vous le prenrés.
Riagal, Arsenicq, Claquart,
Ysengrin, chascun a son quart,
** Et Pantheon prendra la teste :
Ne faictes noise ne tempeste,
Affin que n'esveilliés personne.

RIAGAL

N'est besoing que plus on en sonne,
Prenons le par piés et par manches,
Le chief qui fit les ingromances
Prenra Pantheon.

PANTHEON

Je le veulx,
Je le prenray par les cheveulx,
Portés son corps en basse lame.

LE FOL

Mes bonnes gens, priés pour l'ame,
Je cuide qu'il soit pertrassé,
On le noira en rouge flame,
Mes bonnes gens, priés pour l'ame,
Jamais ne portera healme,
Car son cherubin est cassé,
Mes bonnes gens, priés pour l'ame,
Je cuide qu'il soit pertrassé.

RICTIOVAIRE

Or ca, le plus fort est passé,
Puis que nous sommes au rivaige,
Mettés son corps et son visaige
En ceste petite nacelle.
Sus, Riagal, entre en icelle
Et le va en l'eaue esconser,
Affin qu'il se puist affonsser.

Arsenicq, quiers nous des plommees,
Pierres, ferailles englumees
Et telz bagaiges.

ARSENICQ

Sans deffault,

16574 *A la hauteur de ce vers, B porte en marge :* Icy fut jetté en la riviere de la somme. — 16587 *mq.*

* *273 A.* — ** *270 B.*

16597 noise *mq.* — 16600 par les pies et par les. — 16604 et basse. — 16606, 16612 trespasse. — 16614 en rivaige. — 16619 effonser.

* *273° A.* — ** *270° B.*

*J'ay trouvé tout ce qu'il nous fault.
Vecy plommees bien pesantes
Et aultres ferailles puissantes,
Pour l'envoyer au plus parfont.

RIAGAL

**Or baille ca, se tout ne font,
Je luy loiray tout ce fatras
Au corps, aux jambes et aulx bras
Et puis ruray en la riviere
Teste et tout, visaige et baniere,
Mais j'ay grant peur que je ne face
De mon cul souppe et de ma face.
Ce seroit pour moy anoier.

YSENGRIN

Qui doit pendre, il ne peult noyer,
Tu n'a garde de ceste flote. *

CLAQUEDENT

Non voir, se le gibet ne flote,
Mais enpendant bien se noyon.

RIAGAL

J'ay grant peur d'aller a Noyon,
Car je biloche a tous endrois.
Gibet, gibet, sauve tes drois.
Pour ce grant fardeau soulagier,
J'envoiray Quentin sans nagier,
Au fin fons sera enfouys.

RICTIOVAIRE

Or en despeche le pais,
Oncq milleur tour on ne trouva.

RIAGAL

Or va, de par le deable, va,
Il est au fons ou a peu prés
Et puis vela la teste aprés
Qui faisoit a nos dieux la mauue.

ARSENICQ

Est-il droit au millieu de l'eaue ?

RIAGAL

***Oy, l'ung la et l'autre cha,
Vecy ou le corps trebucha
Et vecy ou la teste chut.

RICTIOVAIRE

Affin qu'il ne soit apperchut,
Coeuvre les de bourbe et d'ordure.

RIAGAL

Garde n'ara de la froidure,
Se je scay assener ou c'est,
* Je le couveray d'un loucet.
Ho, je l'ay sentu, g'y aviens.

RICTIOVAIRE

Quant tu as fait, si t'en reviens,
Nous allons tous paisiblement
Au logis.

RIAGAL

Allés hardiment,
Je vous sievray sans plus tarder.

Ilz s'en revont en leurs logis et siege.

GARIN

Hulin, il nous fault demander
Se nous sommes bien au chemin
D'Amiens.

HULIN

Je cuide que nennin.
Se je vois home en ce chastel,
Qui boute la teste au crestel,
Je demanderay le sentier.

Resveille qui dort, hau, portier,
En quel vilaige sommes nous ?

PLAISANT

Helas, seigneurs, que faictes vous
Par les champs, quant il fait si noir ?
Vous estes au noble manoir
De Bayon, seigneur de Viler.
Entrés ens, tant qu'il fera cler,
En attendant l'obe du jour.

16629 fratras. — 16632 ne *mq.* — 16635 doibt.

* *274 A.* — ** *271 B.* — *** *274° A.*

16656 dordure et de la bourbe. — 16660 *à côté de* chastel, *en marge :* chasteau. — 16669 cretel *et en marge* creneau.

* *271° B.*

GARIN

* Nous y ferons nostre sejour,
Puis qu'il vous plaist.

BAYON

Vieng ca, Plaisant,
Quelz gens se vont la reposant ?
Fay les venir, que je les voye.

PLAISANT

Ce sont gens demandans la voye,
Il vendront a vostre commande.

Seigneurs, mon maistre vous demande,
Entrés layens.

** GARIN

Dieu vous doint joye,
Sire Bayon, moult je m'esjoye
De vous voir en bonne santé,
On a, n'a gaire, desmonté
Cil qui garison vous donna.

BAYON

Comment dernier on le mena
A Rome, je sievy la trace.

HULIN

Sire Bayon, sauf vostre grace.

BAION

Je cuide qu'il soit ore la.

GARIN

Je vous certeffie qu'il a
Porté cloux en corps et en dois
Dedens Aouste en Vermendois,
Et hier, non plus loing, rechut mort,
Car nous l'avons veu vif et mort
Et l'ame comme ung coulon blancq
Partir de son corps plain de sang,
Perchant les cieulx et oy vois
Qui luy disoit : Quentin, tu vois
Que les cieulx te sont preparés :
Et lors fusmes nous emplourés
De joye qui nous vient au ceur,
** Car vray champion et vainceur
Demoura sus cil qu'on redoubte.

BAYON

Est il vray ?

HULIN

Oy, sans doubte,
Dont pluseurs souspirent treffort.

BAION

O Quentin, mon seul resconfort,
Par qui j'ay santé valereuse,
As tu souffert mort doloureuse
Si pres de mon propre heritaige
Et si n'ay eu quelque avantaige
De le scavoir par quelque edit ?

O Quentin, tu m'avois bien dit,
A la dolente departie,
Que tu tenrois nostre partie
*Et seriesmes voisins ensamble,
Or est il ainsi se me samble,
Ta parolle est vraye et certaine.

O Quentin, lumiere haultaine,
Que feray je d'angoisse et d'ire ?
Je doy bien ma vie maudire
Quant tu m'as le corps respité
Et je n'ay peu voir la pité
De ta mort en ce territoire
Ne le tres glorieux histoire
De ton joyeulx deffinement.
Puis qu'il ne s'a fait aultrement,
Jamais heure ne finiray
Ne venray la place et n'aray
Ton gent corps, s'on le peult avoir,
Pour beau parler ou pour avoir.

Plaisant, beau filz, et vous, Muget,
Partons nous, soions en aguet,
Allons recouvrer ceste perte.

PLAISANT

** Ma force legiere et apperte
Vous secourra.

MUGUET

Je suis en point

16686 Entres dedens. — 16688 vor. — 16690 celuy qui. — 16691 dernierement. — 16699 *mq.* — 16705 nous *mq.* — 16706 joy *A.*

* *275 A.* — ** *272 B* — *** *275° A.*

16708 celuy.— 16710 *suppléer* : nul ? — 16733 *corr* : verray ?

* *272° B.* — ** *276 A.*

Pour vous servir, amour me point,
Je suis noury dessoubz vos elles.

GARIN

Nous allons conter ces nouvelles
En nostre cité amiennoyse,
Dont grant cry, grant pleur et grant noise
Seront fait pour ce cop mortel.

BAYON

En vostre command mon hostel
A toutes heures, pour l'amour
De Quentin, de qui la clamour
Me gist au ceur.

HULIN

Je vous mercy.

BAYON

Sophie, demourés icy
Et se gardés nostre maison.

* SOPHIE

Noble seigneur, c'est bien raison
Que je prende le soing et garde,
Car j'ay esté mainte saison
Tenue en vostre sauvegarde.

BAIETTE

Je veuil bien estre l'avangarde,
Soir a l'uis, et voir les passans,
J'en prens plaisir, quant je regarde
Ces amoureulx qui sont plaisans.

Bayon et les siens
s'en vont.

LUCINIEN

Seigneurs, nous approchons Vermans,
Vecy Aouste en ce bas piege,
Ou se tiennent pluseurs Romans,
Rictiovaire il tient son siege.

MAXIMIEN

**Allons visiter le colliege,
Se presentons ce mandement.

SEVERE

Vecy le plaisant tenement,
Auquel il se tient, salués le.

LUCINIEN

Palas, vierge perpetuelle,
Vous doint honneur celestien.

RICTIOVAIRE

Bien vegnant, sire Lucinien,
Severus et vous, Maximin.

MAXIMIN

Ung mandement en parchemin
Vous envoye nostre imperant
Dioclesien prosperant,
Vous priant ossy tres a certes
Que pour gaigner haultes dessertes
Y besongniés a vostre honneur.

RICTIOVAIRE

Laissiés moy veoir la teneur,
Pour scavoir la fin du mistere.

Il lit le mandement
bas et dit :

Seigneurs, j'entens bien la matere,
La besongne est haulte et ardue,
Mais ce seroit paine perdue
De la lire jusqu'en derrain.
* Nostre imperateur souverain
Me mande que je luy renvoye
Quentin, qui le monde desvoye,
Que je feroye volentiers,
Mais n'y a pas deux jours entiers
Que je l'ay fait decapiter.

LUCINIEN

Harau, vecy pour despiter
Nos dieux et toutes nos deesses,
Mal gré en aient les deablesses,
Quant nous avons perdus nos pas.

MAXIMIN

**Et ne recouveroit on pas
De son tres noble corps le chief,

16742 nourrir.

* 273° *B.* — ** 276° *A.*

16774 envoy *A.* — 16795 point *ms.*

* 273° *B.* — ** 277 *A.*

Affin que de ce grant meschief
On peust assouffire Zenon ?
Aultre chose ne quiert, si non
A le veoir.

RICTIOVAIRE

Nennil, je tiens
Que les religieux cristiens
L'ont sepulturé dignement :
S'il est en leur commandement,
Il est bien hors de nostre main.

SEVERE

O quel plainte et deul inhumain
Ara sa mere au ceur transsi ?

RICTIOVAIRE

Ce poise moy qu'il est ainsy :
Se j'eusse sceut ces advenues,
J'eusse plus tost sailly aux nues
Que je l'eusse a la mort jugié,
Je l'ay pluseurs fois soullagié,
Mais en fin riens n'y a valut,
Car aultreffois je l'ay volut
Renvoyer devers ses parens.
Tant a seduit de gens par rens,
Qu'il en est peris par mes mains,
Si n'en povoie faire mains,
Pour subvenir au bien publique.

OCCIDENT

Minerve, ma dame angelique,
Vous doint joyes sempiternelles.

* RICTIOVAIRE

Bien vegnant, herault, quelz nouvelles ?

OCCIDENT

L'empereur Maximianus
Vous mande que sans secours nulz
Venés vers sa nobilité,
**Pour tirer a crudelité
Deux quoquins cristiens meschans.

RICTIOVAIRE

Tost, tost, aux armes , sus les champs,
Sans sejourner jour ne demy.

Adieu, chastelain, mon amy,
Grans mercis de vostre connive.

SALADIN

Quoy, est la chose si hastive
Qu'i s'en fault aller si en haste ?

RICTIOVAIRE

Oy, oy, mon rost se gaste,
Les nouvelles sont dieu scet quelles.
Toutes mes gens et mes sequelles,
Venés a cop, sans point hongnier.

LUCINIEN

Au mains irons nous bien vegnier
Avec vous le noble empereur,
Nous ne serons point empireur
De vostre joieulx advenir.

RICTIOVAIRE

Or vous hastés dont de venir,
Je m'en iray courant que ung dain.

MAXIMIN

Bieaux dieux, comment est il soudain ?
Il s'en va bruyant que tempeste.

SEVERE

Il a le vertin en la teste,
Sieuvons le sans plus prolongier
Et pour resjouir nostre feste
Sonnés, clarons, au deslogier.

Clarons.

PLAISANT

Nous commenchons fort approchier
Aouste, on le voit tout a plain.

BAION

Allons parler au chatelain,
Pour voir le saint corps redolent
* Du benoit martir excellent
Decolé en ceste pourprise.

**Le Dieu par qui j'ay santé prise
Vous doint de vertus ung millier.

* 274 B. — ** 277° A.

16836 hocquier *et au-dessus, d'encre plus pâle* : jocquier. — 16844 comme tempeste.

* 278 A. — ** 274° B.

SALADIN

Bien vegnant, noble chevalier.

BAION

Moustrés moy le corps precieulx
Que le fault tirant vicieux
Avec sa meschant villenaille,
Proterve et maudite chiennaille,
A meurdry par grant ragerie,
Par traison, par deablerie
Et par envye detestable.

SALADIN

Certainement, seigneur notable,
Se je scavoy ou il repose,
Tout a cop, sans y faire pose,
Je vous y menroye de fait,
Mais oncque puis qu'il fut deffait
N'est home tant soit chier tenu
Qui sache qu'il est devenu
Et si l'ay queru a tous lés.

BAION

Beau sire, ne le me cellés,
S'on en peult finer pour argent
Ou force d'amour, qui art gent,
Je n'y plains richesse n'avoir,
Se je ne l'ay peu vif avoir,
Je l'aye mort.

SALADIN

Sire Baion,
Se vous m'estiés pere ou taion,
Se ne le scaroy je moustrer

BAION

Au mains, pour ma doleur oultrer
Faictes que je voye la place
* Ou son saint corps cler comme glace
A rechut angoisse inhumaine.

SALADIN

Tres volontiers. Va, se lui maine,
Malaquin.

MALAQUIN

** Sievés moy, seigneur,
J'en seray le vray enseigneur.

Vecy le lieu tout affaitié
Et le sang de son corps foitié
Sur terre et sus l'erbette drue.

BAION

Dieu puissant, Dieu, dont santé m'est venue,
Cherge la nue, en sa region franche,
De larmes d'oeul et de pluye menue,
Ma face nue en moisteur soit tenue
Et soustenue en plaintive souffrance,
En doleance, en deul sans recreance,
En mescheance et en dolent envoy,
Pour lamenter la pité que je voy.
La terre est couverte,
Qui fut descouverte,
De son sang tres digne
Et l'erbette verte
De sa plaie ouverte
Est toute sanguine.

Las, quel dommaige, o vray Dieu, quel terreur,
Quel grant horreur, quel criminel oultraige,
Quel desconfort, quel perte, quel rigueur,
Quel dur langueur, quel souspir et quel eur,
Quel plait, quel pleur, quelz plaintes en feray je ?
Puis qu'au passaige a gary mon corsaige
De son suaige, ensievant mon grief dœul,
Je moulleray son sang de larmes d'œul.
Il me consola,
Il adnichila
Mes doleurs enfermes
* Qu'il desmoncela,
Puist qu'il fit cela,
J'emploiray mes larmes.

Que te donray je, o Quentin luminant,
Pour remenant de satifacion ?
Avec une ame et ung corps desplaisant,
Triste et pesant, te donne maintenant
Tout mon tenant et ma possession
Prens action, prens fin, prens caussion
Et portion de tout, je le te livre,
** Car de mon mal m'as fait quite et delivre.
Bien me doy baissier

16867 *mq.* — 16873 ne me le. — 16874 finer son argent.— 16882 *mq.* — 16883 corps est comme.

* 278° *A.* — ** 274 *bis B.*

16888 effutie. — 16897 meschance *ms.* — 16904 sanguine *bis.* — 16908 et *mq.* — 16920 remenant, *et au-dessus* remerrant. — 16924 Le don de Bayon, seigneur de Villers *en marge.*

* 279 *A.* — ** 274° *bis B.*

Pour voir et baisier
La terre ou tu marches
Et le sang puissier
Qu'on vault depuis hier
Espandre en ces marches.

Sainte terre bien heuree,
Tu és de Dieu beneye
Et de cler sang coulouree,
Arousee et decoree
Vermeil que rose espanie.
Ta bonté est infinie,
Puis qu'au lieu ou je me mire,
Tu as rechut le bon mire.

Tu as rechut le bon mire
En ton clos, ceste saison,
Qui par grace Dieu lui mire,
Dont tout le monde s'admire,
M'a restauré garison :
Pour tant esse bien raison
Que tu soies honoree,
Sainte terre bien heuree.

Sainte terre bien heuree,
Long tamps as esté perie,
Sterile, non labouree,
Plaine de poindant bourree,
* Zisanieuse et pourrie,
Mais la rosette flourie
Donra fruit au bas empire,
Tu as rechut le bon mire.

Tu as rechut le bon mire.
Lequel destruit le poison
Du faulx anemy plain d'ire,
Qui par mortel entredire
Tuoit gens a grant foison,
Mais l'armonieux reson
De Quentin t'a restauree,
Sainte terre bien heuree.

Sainte terre bien heuree,
Sainte cité anoblie,
Sainte riviere apuree,
Sainte maison assuree,
* Sainte salette polye,
Sainte chambrette jolie,
Sainte plus qu'on ne scet dire.
Tu as rechut le bon mire.

Tu as rechut le bon mire,
Dedens ta forte prison,
Pour le batre et pour l'occire
De glave qui tout deschire
A tort et par mesproison,
Non sans cause te prison,
Car tu dois estre adoree,
Sainte terre bien heuree.

Sainte terre bien heuree,
Tu as rechut le bon mire.

Sainte terre bien heuree,
Inspiree, reparee,
Defferree de la tire
Du Sathan qui t'a navree,
Deffloree, devoree
Et livree a grief martire,
** Mais cil pour qui je souspire
Et espire a rembarré
Sa tres fiere et poindant vire,
Dont ta doleur est curee,
Tu as rechut le bon mire.

Tu as rechut le bon mire,
Sainte terre bien heuree.

Tu as rechut le bon mire.
Qui scet lire et escripre
Et eslire la denree
Pour chascun sans escondire
Assouffire Dieu, son sire,
Qui desire la duree
De grace en nous engendree,
La congree et la tire
En ceste ville muree
Qui est sans y contredire
Sainte ville bien heuree.

16936-16937 *intervertis ms ; l'examen des rimes dans les autres couplets autorise à rétablir l'ordre que nous proposons.* — 16948 *mq.* — 16953 zinasieuse *ms.* — 16967 epuree.

* *279° A.*

16974 ta sainte prison.

* *275 B.* — ** *280 A.*

PLAISANT

Que vault chaude larme plouree
Ne ceur fondu par lamenter,
Quant on ne les peult racheter
De la mort dont l'ame est ravie ?

* BAION

Ha, Plaisant, il me donna vie
De ceur, de corps, d'ame et de vis
Et pour tant je me pars envys
Du noble sang qui tant j'amoye :
Se j'en pleure, crie et larmoye,
Ce n'est pas merveille.

MUGUET

Non voir.
Vous avés fait trop bon devoir,
Mais tousjours s'en fault il partir.
Il est tamps de nous revertir
A l'ostel tout paisiblement.
Accoisiés ce gemissement,
Sans tordre poingz ne rompre mains.

Icy s'en retourne Bayon sans plus parler.

** OCCIDENT

Chief imperant sus les humains,
Vecy le pruvost d'ung costé
Et les ambassadeurs romains
Veullant voir vostre magesté.

LUCINIEN

Salut soit en vous limité
Et en tous vos leaulx amis.

RICTIOVAIRE

Avecq gloire et sublimité,
Salut soit en vous limité

MAXIMIEN

Bien vegnant l'ome sans pité,
Le flaeau de nos ennemis.

MAXIMIN

Salut soit en vous limité
Et en tous vos leaulx amis.

Dioclés nous avoit commis
Pour emmener Quentin a Rome,
Mais Rictiovaire, vostre home,
Qui ne craint ne deable ne mort,
L'a fait passer oultre.

MAXIMIEN

Est il mort ?

RICTIOVAIRE

Oy, chier sire, teste et tout,
Son sang tout chault encore bout,
N'a gaire que je l'envays.

* MAXIMIEN

Puis que nous en avons le bout,
C'est ung grant bien pour le pais.
Ou sont ces cristiens hais
Qui nous font tant de tromperie ?
Apprehender les fault.

RICTIOVAIRE

J'en prie,
Se poise moy qu'on y mest tant,
Baillés moy ung bon combatant
Avant que je tiengne mon siege,
** Que je les puisse prendre au piege
Tout chauldement.

MAXIMIEN

Prenés Valois
Et des siens deux ou trois galois,
Il vous menront en la ville.

VALOIS

Nous le menrons au domicile
Ou il tienne leur residence.

MAISTRE GENES

Affin ce qu'on les adnichile,
Nous le menrons au domicile.

SAGET

Chascun d'eux est fort et agile,
Si convient aller par prudence.

HURTEBUSQUE

Nous les menrons au domicile

17021 *mq.* — 17026 voir *mq.*

* 275° *B.* — ** 280° *A.*

17040 chier *mq.* — 17042 je *mq.* — 17054 en *mq B* : *suppléer* droit *ou* tost *devant* en ?

* 276 *B.* — ** 281 *A.*

Ou il tiennent leur residence.

RICTIOVAIRE

Riagal, fay moy assistence
Avecq Arsenicq.

RIAGAL

President,
Ne volés vous point Claquedent,
Ysengrin ne tel ribaudailles ?

RICTIOVAIRE

Nennil.

ARSENICQ

Demourés, merdailles,
Il ne veult avoir que nous deux.

VALOIS

* Si tost que nous venrons pres d'eulx,
Vous le scarés secretement,
Allés y cauteleusement,
Si les espiés au chemin.

MAXIMIEN

Vous, Lucinien, Maximin
** Et Severus, sees vous a l'aise,
C'est raison que je vous complaise
Pour l'onneur du contemporain
Dioclés.

SEVERE

Prince souverain,
Nous sommes logiés haultement.

VALOIS

Pruvost, vecy le tenement ;
Ou sont ces cristiens maudis ?

RICTIOVAIRE

Ne fault que deux bons estourdis
Qui les voient saisir layens
Et quand il sont en nos lyens
Les amainent sans nul arests.

RIAGAL

Arsenicq et moy somme prests
Pour les prendre et les apoingnier.

ARSENICQ

Plus tost que ung oeul ne scet clugnier
Les agripperons a nos filz.

RIAGAL

Ca, ces mengeurs de crucefis,
Lesquelz sont ce, quant je regarde ?
Vieng ca, hé, broude quaquenarde,
És tu cil qui fais ces grans vices ?

WAUTREQUIN

De quoy, parlé vous d'escrevices ?
Hic vrestaye nient bimartrauue.

ARSENICQ

Je congnois tres bien a sa maue
Que c'est ung flameng tute bier.
Qui est le puant savetier
Ennemy de nostre baniere ?

WAUTREQUIN

* Zié, zié, hé, minnehiere,
T'est Crispin et Crispinion,
** Il parlent du crucifion
Pilatibus qui le jugy.

RIAGAL

Voire, estiés vous la, maistre ougnon ?
Vous serés prestement saisi.

ARSENICQ

Ossi sera ce compaignon,
Ilz seront tenus a mercy.

CRISPI

Dieux, quelz menestrés sont ce cy ?
Suis je point rois en mon palés ?
Prendés vous mal gré moy ainsy
Mes serviteurs et mes varlés ?

RIAGAL

Taisiés vous, n'en parlés jamés,
Se vous bourbetés peu ne point,
On vous donra pour entremés
D'ung gros baston sus vo pourpoint.

ARSENICQ

Or sus, sus, metés vous en point
Pour venir parler au grant deable.

17066 *mq ; suppléer :* cy ? *ou* non *après* nennil ?

* *276° B.* — ** *281° A.*

17087 nest — cluquier *mq.* — 17099 mdmhiere. — 17107 quels manessent. — 17108 je pas.

* *277 B.* — ** *282 A.*

CRISPIN

Loé soit mon Dieu pardurable,
Quant le jour poons percevoir
Que pour son nom incomparable
Devons passion recepvoir.

RIAGAL

Sachiés de vray sans decepvoir
Qu'i n'y ara jusqu'en Poitau
Gens ossi bien batus.

WAUTREQUIN

Watau,
My l'a si peur en my roreille
Et en min pance qui bourbaille,
Que min cul parolle trout, trout.

CREPI

Beau sire, prens garde par tout,
Je voy voir Grignart, mon voisin.

* WAUTREQUIN

** Vati vous, besingen, besin,
Puis que vati vous et my gauue,
My la veu l'espee qui traue
Gote qui vit goduaue my mestre.

CREPI

Il est advenu en mon estre
Une adventure bien soudaine,
De quoy je pers joye mondaine.
Deux merveilleux appotiquaires,
Du prevost sans pité viccaires,
Ont Crispin et Crispinien,
Son frere germain cristien,
Emmené pour mettre a mort sure.

GRIGNART

Se leur feront par leur morsure
Du mal assés et du hutin,
Ainsi qu'ilz firent a Quentin
En Amiens et cité auguste,
A paine et a traveil auguste
Seront livrés d'or en avant.

YOLINE

Jhesus, leur Dieu, qu'i vont servant,
Veuille estre leur garand et guide,
Car ilz sont, si comme je cuide,
Plains de graces et de vertus
Et de pluseurs biens advestus,
S'en sont plus dignes et plus nés.

RIAGAL

Vecy deux savertiers punés,
Que nous avons prins chavetant
Aux povres gens savatés, tant
Que nous venons droit q'ung sapin
Devant vostre face.

RICTIOVAIRE

Crispin
Et Crispinien, dictes nous,
A quel dieu sacrifiés vous ?
*Ou de quelle religion
Faictes vous veneration ?
Servés vous le grant dieu Jupin,
**Dame Dyane ou Appolin,
Mercure ou le viel Saturnus ?

CRISPIN

Nous ne servons n'adorons nulz
De ceulx dont entre vous gentilz,
Dechupz, dervés et peu soubtilz,
Appellés dieux, comme Mercure,
Jupiter, Appolo qui cure
Et Saturne.

RICTIOVAIRE

Ho, il souffit.
Vous ferés telle fin que fist
Quentin, le romain citoyen ;
Il nous convient trouver moien
D'avoir grosses chaines de fais
Pour les enchainner.

HURTEBUSQUE

J'en suis fais :
Il me vint ore en vision
D'en faire grant provision,
S'en ay assés pour les changler,
Pour les pendre ou les estrangler,
S'il est besoing.

---

* *282" A.* — ** *277" B.*

17160 quel. — 17171 tel. — 17175 le.

* *283 A.* — ** *278 B.*

RIAGAL

Or, baille ca,
Car par leur dieu qui sang picha,
Ilz seront tous deux enchainnés.

Ilz les enchainent.

ARSENICQ

Croy qu'ilz seront bien bacinés,
Ilz n'aront pas tous leurs solas.
Chier sire, ilz sont pris a nos las,
Nous les avons loiet bien court.

RICTIOVAIRE

Or les amenés a la court,
Je veuil que l'empereur les voie.

* RIAGAL

Allés avant, moustrés la voie,
Nous vous sieuvons a pas d'abbés,
Ilz sont si tres bien adoubés
Qu'ilz ne nous pevent eschapper.

** RICTIOVAIRE

Noble Cesar, prince sans per,
Volés vous voir ces malfaiteurs ?

MAXIMIEN

Je vous pri, sont il contempneurs
Des imperiaulx mandemens ?

RICTIOVAIRE

Oy, tous deux, leurs fondemens
Sont en Jhesus de Nazaret.

MAXIMIEN

Faictes les venir sans arest.
De quel gendre este vous enffans ?
Auquel de nos dieux triumphans
Servés vous ?

CRISPINIEN

Nous sommes natifz
Des nobles de Romme et partis
Pour venir en Gaule preschier
Et le nom de Crist exaucier,
Qui est vray Dieu et createur
De tout et nostre redempteur,
Regnant lassus en trinité
Avecq le pere en l'unité
Du sommier et saint esperit,
A qui servons de ceur contrit,
En foy et en dilection,
Comme devotz sans fiction,
Auquel saint service divin
Convoitons jusques en la fin
Perseverer, querans les cieulx.

MAXIMIEN

Par les vertus de tous nos dieux,
S'en tel folye pardurés,
*Pluseurs grans tourmens endurrés,
Dont vous perderay mallement,
Affin que soiés plainement
Example aux aultres demourés,
De tres male mort vous morrés.
Mais si de moy vous confiés
Et a nos dieux sacrifiés,
Je vous feray de grans richesses
Enrichir et sans nulles cesses
En tres haultain honneur monter.

** CRISPIN

Jamais ne nous peulx espanter
Par menaces de grief torment ;
C'est en nous le nourrissement
De Crist et la mort endurer
Pour luy nous est vie adurer.
Donne aux tiens pecune et honneur,
Dont tu nous veulx estre donneur :
Ces choses jadis pour l'amour
De Crist, tous joyeulx sans clamour,
Avons relenqui et prins chois
De luy : se tu le congnoissois
Et amois de ceur fermement,
Tu ne voudrois pas seullement
Tres devotement renoncier
Aux richesses que tu as chier,
Mais delairois entierement
Des deables le cultivement,

17181 pissa. — 17185 en nos.

* *283° A.* — ** *278° B.*

17209 et lunite.— 17237 clameur.— 17240 aymerois.

* *284 A.* — ** *279 B.*

Car de Dieu hault remunerant
Perceverons ung loyer grant
De la vie sempiternelle.
S'en ceste vanité cruelle
Demeures sacrant tes ydoles,
Toy samblable et de leurs escoles
Seras pour ton hault sacrefice
Plongié en enffer.

MAXIMIEN

Il souffice
*Que jusques icy sont peris
Pluseurs par vostre malefice.

CRISPINIEN

Cruel tirant, plain de perilz,
Tu ignores par ton malice
Le Dieu misericors, sans vice,
Qui te permet indeuement
Regner sans pité, durement,
Duquel estrivant par tes forces
Son regne destruire t'efforces.

MAXIMIEN

Ilz nous font subiter ahors.
Sergans, dechassiés les dehors,
Que jamais plus ne les voyons,
**Nous fourcenons, nous desvoyons,
Nous maugroyons dieux et deesses,
Appellans deables et deablesses
De courroux qui nous vient au ceur,
Quant nous, qui sommes le vainqueur
Du monde entier a nous submis,
Sommes villainnement remis
De deux ors chavatiers puans.

RICTIOVAIRE

Donnés les moy les deux truans,
Se je ne les tue ou cravente,
Je veuil qu'au gibet on m'esvente
Mieulx que cil qui au soleil baille.

MAXIMIEN

Or prens les dont, je le tes baille
A tourmenter, fais ton debvoir.

17274 le mes *A*. — 17278 je te les baille.

* *284° A*. — ** *279° B*.

RICTIOVAIRE

Et se je faulx ?

MAXIMIEN

Sache de voir
Que tu moras de mort honteuse,
La plus laide et la plus honteuse,
Qu'onque creature ennemye
Endura.

* RICTIOVAIRE

Se ne faudray mie ;
Je vengeray la grant injure
Qu'i vous ont fait.

MAXIMIEN

Je te conjure,
Par la vertu dame Diane,
Qui la region terrienne
A submis a sa dicion,
Que par diverse affliction
A tres malvaise mort consommes
Ces paillars et ces meschans homes,
Contraires a nos dieux haultains.

RICTIOVAIRE

S'ilz ne sont vivement attains,
Tués moy, je le vous pardonne ;
**Mais il est besoing qu'on me donne
Deux ou trois compaignons de moustre,
Pour les bien pourboudir tout oultre,
Car les miens ont les bras lassés
De tourmenter Quentin.

MAXIMIEN

Assés.
Sus, Leant et Escorpion,
Secourés nostre champion
A ce besoing.

LEANT

Nous gaignerons
Nostre pain par honneur ce jour ;
Les faulx coquins engagnerons
Par les tourmenter sans sejour.

ESCORPION

S'on me donnoit d'or une tour,

17306 ce jour.

* *285 A*. — ** *280 B*.

Je n'aroie autant de solas
Que j'ay quand je prens a mon tour
Ces cristiens dedens mes las.

RICTIOVAIRE

Valois, j'ay de gens ung grant tas,
Ne scay ou nous porons logier.

* VALOIS

Vous venrés tenir vos estas
A mon hostel, sans point bougier,
Pour reposer, boire et mengier,
Je ne scay place qui le vaille.

RICTIOVAIRE

Hault Cesar, je m'en vois vengier
De ceste meschant chetivaille

MAXIMIEN

Allés, se j'ay riens qui vous faille,
Il ne le fault que demander.

RIAGAL

Arsenicq, il nous fault guider
Ces deulx vaillans jusqu'a la trappe.

ARSENICQ

Ossi nous fault il bien garder
Que sus nos cruppes on ne frappe.

Cy s'en va Rictiovaire
et les siens tenir a
l'ostel Valois.

** GARIN

Allons raconter les nouvelles
De Quentin aulx bourgois d'Amiens.

HULIN

Allons les dire telles quelles,
J'ay grant desir de voir les miens.

GARIN

Maieur, eschevins, citoiens,
Oés la dure adversité
Que Quentin par divers moyens
A souffert en perplexité
En Aouste, noble cité.

De deux grans cloux en lieu d'esbas
Fut tresperciet jusques en bas,
Du long le corps et de travers
Et de dix petis cloux divers
Fut brochiés es dois rudement :
En ce point fut piteusement
Au gibet de chaines pendu,
Dont gaires ne fut esperdu.
Enfin le pruvost sans pité
*Par courroux l'a décapité
Et son esperit glorieux
Comme martir victorieulx
A rendu a Dieu tres parfait.

LE MAIEUR

Mercions Dieu qui tout a fait,
Il est en eternel royalme ;
Recommandons luy corps et ame,
Quant il y a riens de forfait.

FLORISSE

Amiens ou il prescha de fait
Veulle garder de noire flame.

LIMOGE

Mercions Dieu qui tout a fait,
Il est en eternel royalme.

SOUTILLET

Il a nostre pais reffait,
C'est bien raison qu'on le reclame,
Nous estiesmes en basse lame
Par l'ennemy qui tout deffait.

*** BRISEBARRE

Mercions Dieu qui tout a fait,
Il est en eternel royalme :
Recommandons luy corps et ame,
Quant il y a riens de forfait.

RICTIOVAIRE

J'ay grant besoing qu'on me conseille,
Tres nobles chevaliers gentilz,
Par quel bout il faut qu'on exeille
Ces meschans maleureulx chetis.

17318 quennaille. — 17319 se je riens.

* *285° A.* — ** *280° B.*

17352 veult.

* *286 A.* — ** *281 B.*

HONORÉ

S'on fait selonc mes appetis,
Ilz seront batus de batons.

TARQUIN

Pendus seront soubz appentilz,
S'on fait celon mes appetis,
Pour donner coups grans et petis.

TORQUATUS

A cela point ne debatons,
S'on fait selonc mes appetis,
Ilz seront bastus de bastons.

RICTIOVAIRE

Il fault que nous les combatons,
Soit en ville, en champs ou en prés.

LAYANT

Ha, sire, nous irons apprés,
On leur escousse leur plicon.

ESCORPION

Chargiés a chascun sa lechon,
Nous avons les deux familleux.

RICTIOVAIRE

Querés de gros bastons noulleux,
Vous deux, pour le tres bien escourre.

LAYANT

Jamais ne cesserons de courre,
Tant que serons enbastonnés.

ESCORPION

Nous les vous escourons a pourre
Il en seront tous estonnés.

RICTIOVAIRE

Riagal et l'autre, entendés
A ce que vous avés affaire,
Je veuil que vous les estendés
En ung traveil de pute affaire.

** RIAGAL

Noble pruvost Rictiovaire,
Vency deux tous fais et veilliés,
Ne scay pire jusqu'en Calvaire,
Tantost y seront chevilliés.

ARSENICQ

Il fault qu'il soient desbilliés,
Pour mieulx sentir les horions,
S'ilz ne sont robés et pillés,
Nous ne gaignons deux porions.

Ils les despoullent tres rudement.

YSENGRIN

* Sire, se nous ne besongnons,
Comme ces aultres avolés,
Et en sueur paine gaignons,
Nous crirons le murdre a tous lés.

CLACQUEDENT

Commandés ce que vous volés,
Nous n'espargnerons pos ne quennes,
Ilz seront bien affistolés,
S'ilz beent a nos barbaquennes.

RICTIOVAIRE

Faictes provision d'alennes
Pour leur brochier dedens les dois.

YSENGRIN

S'on ne devoit coeudre poulennes
En Soissons n'en tout Vermendois,
Dix et sept en aront et trois
Pour leur brochier pates et nerfz.

CLACQUEDENT

Gens qui font ces solers estrois
Les ont ; querons ces cordonniers.

RIAGAL

Sire, vecy ces pautonniers
Desvestus ossi nudz que vers,
Il ne fault que ces bastonniers
Pour ruer a tors et travers.

LAYANT

Vecy bastons pesans et vers,
Pour leur rabatre leurs coustures.

ESCORPIONS

Pour leur donner coups de revers,
Vecy bastons pesans et vers.

17377 rions *A*. — 17381 des — bastons plains de noeux.

* 286° *A*. — ** 281° *B*.

17404 quengnes. — 17406 barbaquengnes.

* 287 *A*.

* RIAGAL

Puis qu'ilz sont nudz et descouvers,
Frappons a toutes aventures.

ARSENICQ

Vecy batons pesans et vers,
Pour leur rabatre leurs coustures.

** RICTIOVAIRE

Faictes vous quatre ces bastures,
Frappés grans coups tout en lourdois.

RIAGAL

Crocque ce poul.

ARSENICQ

Crocque ce poix.

LAYANT

Baille luy beau.

ESCORPION

Baille luy belle.

RIAGAL

Il fault frapper a contrepoix.
Crocque ce poul.

ARSENICQ

Crocque ce poix.

LAYANT

Garde moy : se tu me frappois,
Je te donroye ung cop de pelle.

RIAGAL

Crocque ce poul.

ARSENICQ

Crocque ce poix.

LAIANT

Baille luy beau.

ESCORPION

Baille luy belle.

CRISPIN

Sire Jhesus, tourne ta face
Envers tes servans qu'on efface,
Voy les oeuvres que nous faisons,
Aide nous affin que puissons
Parfaire ton oeuvre sans tache.

CRISPINIEN

*Nous te louons et benissons
Du grant tourment qui nous embrace.

CRISPIN

A ton command obeissons
Pour acquerir ta sainte grace.

** CRISPINIEN

Aide nous, affin que puissons
Parfaire ton oeuvre sans tache.

RICTIOVAIRE

Rens n'y vault tourment qu'on leur face,
Je cuidoie qu'ilz deussent braire
Par doleurs qui leur est contraire
Et faire ung grant gemissement,
Mais ilz prient devotement
Leur dieu qui les coups rompt et ploye,
J'en ay pris tel forcenement
Que je m'ochis, s'on ne me loye.

HONORÉ

De rechief il fault qu'on s'employe
En aultre torment sans jocquier.

RICTIOVAIRE

Lessiés le batre et le busquier
Et soiés a moy entendans.
Ou sont ces allennes poindans
Pour leur faire aultre doleance ?

YSENGRIN

Nous en avons fait pourveance,
Vency vint tres bien affilees.

CLACQUEDENT

Oncques aguilles enffillees
N'eurent ossy cruelles pointes.

RICTIOVAIRE

Il convient que tu les appointes,
Claquedent, et que tu leur chongles
Ces alennes entre les ongles

---

* *282 B.* — ** *287° A.*

17441 une œuvre *ms.*— 17455 je me turay. — 17460 allencies. — 17463 en vecy vincgz.

* *282° B.* — ** *288 A.*

Et la char de leurs dois crappoulx,
N'espargnies jointures ne poulx,
Ilz ont par leurs losengeries,
En faisant leurs cordonneries,
Brochié nos dieux de gros langaiges ;
S'en aront par grans rageries
Les dois brochiés de leurs bagaiges.

*YSENGRIN

** Je renonce a vos haultains gaiges,
S'ils n'ont au vif les dois perciés.

CLAQUEDENT

Mes membres soient detrenchiés,
Se de doleur ne vont beeant.

RICTIOVAIRE

Escorpion, et toy, Layant,
Aidiés Ysengrin et Clacquart.

LAYANT

Chascun de nous quiere son quart,
Une main preude a gouverner.

ESCORPION

Je luy donray si grant broquart
Que les dois luy feray sanner.

Yci boutent alennes
es dois.

RIAGAL

Pruvost, pensés de moy donner
Avecq Ysengrin quelque office,
Ou nous irons sans mot sonner
Copper a chascun une cuisse.

ARCENICQ

De nous meismes feront justice,
Se nous trouvons riens en nos voies.

RICTIOVAIRE

Il convient que je te sortisse,
. . . . . .
Prenés cousteaulx, taillés par royes
Char de leurs dos sans desroier
Et en ostés larges couroies
Pour faire leur dieu renoyer.

RIAGAL

Je les saray bien escorchier
Et les taillier par grant morseaulx.

* ARSENICQ

J'ay esté aultre fois bouchier,
S'ay escorchié vaches et veaulx.

RIAGAL

J'ay tué truyes et pourceaulx
De quoy j'ay gaigniet les vessies.

* ARSENICQ

Or sus, que ces deux larronceaulx
Ayent leurs deux peaux escorchies.

Ilz taillent larges couroyes
de leurs dos.

** RICTIOVAIRE

Sus, compaignons, chascun s'atacque
A faire du mieulx qu'il poura.

LAIANT

Nous tenrons le piet a l'estacque,
Tout autant que pieche en dur

ESCORPION

Regardés quelz pates vela.

RIAGAL

Regardés quelz lardons vecy.

YSENGRIN

Regardés quelz longz dois il a.

CLACQUEDENT

Regardés quel patoire ossy.
Nos dieux ont broquiet sans mercy
Mais brocquiés seront de leurs brocques,
En brocquetant trestout ainsi.

ARSENICQ

Se de brocquars tu les embrocques,
Perces, tresperces et embrocques,
De cousteaulx seront coustilliés,
Tailliés et freloquiés par locques.
Locquetés et dur castilliés.

17478 detenchies *A.* — 17479 voict beant. — 17492-17493 *Il doit manquer ici un vers rimant avec* 17491 voies. — 17496 regnyer.

* *283 B.* — ** *288° A.*

17500 scay *ms.*— 17504-17505 *Ind. scén.* ouroyes *mq. A* : rges — ur *mq. B.* — 17508 au long que piece.

* *289 A.* — ** *283° B.*

CRISPIN

Mon Dieu, que nous soions jugiés
Seloncq nostre vray jugement.

CRISPINIEN

Affin que soions soullagiés,
Mon Dieu, que nous soions jugiés.

CRISPIN

Nous soions a cop despechiés
De l'ome inicque plainement.

CRISPINIEN

Mon Dieu, que nous soions jugiés
Selonc nostre vray jugement.

*YSENGRIN

Harau, quel paine et quel tour-
[ment ?
Secours, secours.

LAYANT *cheant mort*

Aide, aide,
Je meurs de grant fourcenement,
Harau, quel paine et quel tourment.

ESCORPION *en cheant mort*

**Je meurs ossy pareillement,
Je n'en puis plus, mon ame vuide.

CLAQUEDENT

Harau, quel paine et quel torment ?
Secours, secours,

RIAGAL

Aide, aide.
Clacquedent, a ce que je cuide,
Se trespasse, il ne peult parler.

ARSENICQ

Je ne scay a quel bout aller,
Les vecy ossy dru couchiés
Que poix en pot.

RIAGAL

Sont ilz bleciés ?

ARSENICQ

Bleciés, oy, les deux sont mors,
Ne scay quel deable les a mors,
Mais Laiant et Escorpion
On but le desrain sapion,
On n'y voit plus ne fu n'alaine.

RIAGAL

Par Venus qui d'amour est plaine,
Ilz font leurs derraines grimaces.
Deables plus cornus que limaces
En aront leurs fosses remplies,
Ces allennes leur sont saillies
Parmy les membres et le corps.

ARSENICQ

Par tous nos dieux misericors,
*Vecy merveilleux accident.
Helas, mon amy Clacquedent,
De tous nos dieux il vous souviengne.

CLACQUEDENT

Metés me ung peu le becq au vent.
Affin que le ceur me reviengne.

RIAGAL

Helas, Ysengrin, Mars vous tiengne
En sa foy avec Pegasus.

YSENGRIN

**Pour dieu, l'ung de vous me soustiengne,
Je me commence a mettre sus.

RICTIOVAIRE

Sus, sergans, n'en ferés vous plus ?
Vous rendés vous a ces godons ?

CLACQUEDENT

Querés qui face le surplus,
Ysengrin et moy nous rendons :
Malle joye ait on des lardons,
Des allennes et des picquos,
Quant en brochant nous nos perdons,
Nous sommes assommés de cops.

RICTIOVAIRE

Comment ?

YSENGRIN

Regardés sus mon dos,

17526 lonye.

* *289° A.* — ** *284 B.*

17544 scorpion. — 17553 mesericors. — 17564 ces garsons.

290 A. — ** *284° B.*

Les broches dont on les poindoit
Ont dessus nous pris leurs raddos,
J'en ay une grosse en mon doit.
Layant, Escorpion tout droit
En ont les ames desrobees :
Ilz sont mors, l'ung froit, l'autre roit,
Ilz gisent la lez geulles bees.

RICTIOVAIRE

Mauldites raiges foursenees,
Venés a moy soudainement,
Que mes doleurs soient senees,
*Se mouray plus legierement.
Voiés vous pas l'enchantement
De ces deux prevaricateurs,
Comment ilz ont piteusement
Mis a mort mes bons serviteurs ?

HONORÉ

Ha, les faulx pervers seducteurs.
Ilz ont par leur grant deablerie
Enchanté les coadjuteurs
De nostre grant chevalerie.

TARQUIN

Sans faire longue songerie,
Quant le fer est si chault qu'i bout,
Vengiés vous de leur sorcerie,
Une fois en arons le bout.

**TORQUATUS

Querés gens de fait et de coust
Qui les puissent bien matiner,
Ceulx la perdent sens et escout,
Ilz ne peulent plus hutiner.

RICTIOVAIRE

Or ne cesse de cheminer,
Diamant, prie au hault Cesaire
Qu'il m'envoye pour les miner
Des bouchiers, il est necessaire

DIAMANT

Pruvost begnin et debonaire,
Je les aray, s'il sont en place.
Je vois son palais ordinaire
Doré d'or, plus cler que n'est glace.

17577 roidde. — 17578 lez *mq.* — 17581 fenees. — 17592 si *mq.*

* 290° *A.* — ** 285 *B.*

ASTAROTH

Sathan, as tu point de besace ?
Il nous fault ces ames sacquiers :
Se tu as riens, que je le sace,
Affin qu'on les puist ensacquier.

SATHAN

Il n'y fault aultre besachier
*Que moy qui les recoeulle et glenne,
On doit prisier ung fer d'alenne
Qui telz tirans nous rend conffus.

ASTAROTH

Portons les es infernaulx fus,
Dessoulz nostre chaudiere noire,
Bruyans, soufflans comme tonnoire,
En faisant de maulx ung grant tas.

SATHAN

Deables, attolité portas,
Beés les geule, ouvrés les dens,
Leissiés nous ruer cy dedens
Ces deux ames noires que tauppes,
Assamblés toutes fines gauppes,
Truandes, paillardes, sorcieres
Et macquerelles quilz sont grans chieres
Pour festoier nostre butin.

LUCIFER

Que vous menés ung grant hutin
La dessoulz, qu'esse de nouvel ?
**Apportés vous l'ame Quentin
Pour faire ung gracieulx revel ?

ASTAROTH

Nennil, nennil, le laroncel
Nous est eschappé de pieca,
Le roy qui crea le ront ciel
Le prist, se nous en depescha,
Mais depuis ung peu en encha
Nous avons happé a Soissons
Ces deux galans qui sont sochons
De Riagal, le despité,
Varlés du pruvost sans pité
Plus puant que vielle charongne.

17608 en sacquiers. — 17611 ne. — 17618 des. — 17637 *en marge : compaignons.*

* 291 *A.* — ** 285° *B.*

LUCIFER

Vous avés bien fait la besongne,
Donnés leur des biens de chiens,
Boullés les en fu et en fiens,
Qu'elles soient bien matinees.

*BELZEBUS

Boutons le feu es cheminees,
Affin qu'on les puist reschauffer.

SATHANT

Avant, avant, deables d'enffer,
Demenés grant gaudeamus,
Entreux que nous sommes esmus,
Sans sejourner et sans repaistre,
Nous vous allons querre le maistre,
Faictes bien fermer nostre porte.

LUCIFER

Allés, le deable vous emporte.

DIAMANT

Venus, qui les amans supporte,
Vous veille enflamber de son dart.

Soudainement je me transporte
Soubz vostre imperant estandart,
Suppliant que quelque saudart
A vostre pruvost envoyés,
Car les sciens sont tous desvoiés
Et piteusement atournés.

**MAXIMIEN

Ou sont ceulx qu'il a enmenés
Puis nagaires de nostre hostel ?

DIAMANT

Il ont paié tribu mortel
Pour estre trop fiers et trop baulx.

MAXIMIEN

Comment sont ilz mors, les ribaulx ?
Quel grant deable les a tués ?

DIAMANT

Ilz ont estés esvertués
Et reversés sus les gautiers
Par ces deux puans savetiers
Que mon maistre fait craventer.
Les vostres, pour les tormenter,
Poindans allennes leur boutoient
Es dois qui cler sang degoutoient,
*Lesquelles prestement saillirent
Sur ceulx qui les persecutoient,
Desquelz les ungz a mort metoient
Et aulx aultres les ceurs faillirent.

MAXIMIEN

Nous renoyons dieux qui nous firent
Et les deables qui les calengent,
Se de ceulx quil les desconfirent
Tout soudainement ne se vengent.
Comment seuffret ilz qu'ilz laidengent
Leur tres sainte loy dominicque
Par les crueulx mos qu'il desrengent,
Parlans de leur dieu erronicque ?

GALICAN

Ilz sont premunis d'art magicque,
Dont ilz sont ducteurs et regens.

EIULASE

Vous avés perdu de vos gens
Deux saudars a testes houssues,
Qui estoient grosses machues
Pour assommer ces gros villains.

CROMACUS

**Helas, Layant, que je te plains,
Helas, Escorpion poindans,
Tu estois archier attendans,
Mais ta gloire est tantost estainte.

AGRICOLAN

On doit faire une grosse plainte
Sy tost que bonnes gens ont mal.

MAXIMIEN

Pour vengier ce fait anormal
Il fault deux ou trois aggrippars
Fors que lyons, fiers que luppars
Et hideux pour gens espanter.

17642 de *mq.* — 17649 entrement *B.* — 17660 *corr :* siens ? — 17662 oou.— 17664 prie *A.*— 17665 trop *mq.*

* *291° A.* — ** *286 B.*

17681 qui.— 17683 souffres vous.— 17690 sourdars. — 17701 fors que hours.

* *292 A.* — ** *286° B.*

LUCINIEN

Sire, je m'ose bien vanter
Que nous en avons quatre espars,
*Les plus malgracieux poupars
Quilz soient en la terre ronde.

MAXIMIN

Ilz sont legiers comme une aronde,
Ne demandent que le hutin,
Le sang de gens et le butin,
Car ilz sont d'argent assés cours.

MAXIMIEN

Envoiés les dont a secours
Au pruvost, qu'il se puist ressourdre.

SEVERE

Sus, Esclitre, Tonoire, Fourdre
Et Tempeste, il vous fault aller
Avecq ce noble bacheler
Pour tourmenter les cristiens.

ESCLISTRE

Ou sont il, que je ne les tiens
A dix graus de mes noires pates ?

TONNOIRE

Puis qu'en santé je me soustiens,
Ou sont ilz, que je ne les tiens ?

FOURDRE

Il aront, se je m'entretiens,
Les testes plus molles que pastes.

** TEMPESTE

Ou sont ilz, que je ne les tiens
A dix graux de mes noires pates ?

ESCLITRE

A dix graux de mes noires pates
Seront ilz pourboulis en fiens.

TONNOIRE

Je leur torderay les gargates
A X graux de mes noires pates.

FOURDRE

Je rempliray quatre ou V gattes
Du sang de ces faulx ruffiens.

TEMPESTE

*A X graux de mes noires pates
Seront ilz pourboulis en fiens.

DIAMANT

Cesar, ne vous plait il plus riens ?
Je voy mener ces sacquemans
Devers le pruvost que je criens.

MAXIMIEN

A tous nos dieux te recommandz.

RICTIOVAIRE

Desloiés ces deux vuitremans
Pour leur donner nouvel chatoy,
Ysengrin, je le te commans
Et prens Clacquedent avecq toy.

YSENGRIN

Parlés a ung aultre qu'a moy,
Je sens ces allennes perchans,
Je renonce a tout vostre armoy
Sans aller par bois ne par champs.

CLAQUEDENT

En josnes tamps fusmes engrans
D'obeir a vostre cautelle,
Dont nous serons ribaux recrans
En nos vieulx jours, no fin est telle.

RICTIOVAIRE

Bouche a court ou riche cotele
D'honneur vous sera delivree.

YSENGRIN

Se nous avons playe mortelle,
Il souffit, c'est assés livree.

CLAQUEDENT

**Dens agus, chausses dechiree
Nous convient avoir desormais,
Mol lit et parffonde esculee
Nous seroit meilleur entremés.

DIAMANT

Vecy quatre galans bien fais
Pour ces cristiens exillier.

17725-17726 *mq.* — 17729 o *A.*

* *292° A.* — ** *287 B.*

17748 nostre fin.— 17753 deschirees *B* ; *s final biffé A.*

* *293 A.* — ** *287° B.*

*RICTIOVAIRE

Sont il dont malvais, bien malvais ?

DIAMANT

Les pires qu'on m'a sceut baillier.

ESCLISTRE

Vous le scarés a l'essaier,
Bailliés nous quelque chose en main.
Soit pour mordre ou pour abaier,
Nous nous emploirons soir et main.

RICTIOVAIRE

Je veuil, sans attendre a demain,
Que ces deux cristiens maldis,
Pour vengier le tort inhumain
Qu'ilz font a nos dieux plus de dis,
Soient par vous V ou vous VI
Rués en la riviere d'Enne :
La seront noyés et transsis,
Sans trouver rive ne dodenne.

TONNOIRE

S'ilz ne sont plus durs que dos d'asne,
Nous les scarons bien corrigier,
Mais s'il scevent l'art de nagier
Au revenir seront enclins.

RICTIOVAIRE

Vous querrés moeulles de molins
Que vous leurs penderés au colz,
De cordelles et de licolz,
Affin que chascun se deglace
Au fons ainsi que dessoubz glace
Et noyés en grief desconfort
Sans respit nul.

FOURDRE

**C'est le plus fort
De trouver ces meulles pesantes,
Ce sont chose moult empeschantes
Qu'on ne peult porter a chiviere.

VALOIS

Allés juer sus la riviere,
***Vous trouverés moeulles assés,
Se ne serés gaires lassés
Pour les porter ne manier.

TEMPESTE

Querons ces moeulles de mannier,
Nous nouveaux venus seens.

RIAGAL

Nous vous menrons les paciens,
Arsenicq et moy.

ARSENICQ

Trestous nudz
Seront menés et court tenus,
Nous les allons prendre et deffaire.

RICTIOVAIRE

Chascun face ce qu'il doit faire
Pour acquerir honneur et proye.

ESCLISTRE

Or ca, chascun de nous s'aroie
A mettre avant ces grandes meulles,
Mieulx souhaidier je ne saroie,
Les vecy espesses que feulles.

TONNOIRE

Il ne nous en fault que deux seules,
Mettons les, qu'on les puist espoindre
Dedens l'eaue.

FOURDRE

Il ne s'i fault faindre,
Ceste poise plus que balaine.

ESCLITRE

Sus.

TONNOIRE

Sus.

FOURDRE

Ensamble d'une alainne.

*ESCLITRE

**Une goute me sault en l'aine,
Sus.

TONNOIRE

Sus.

FOURDRE

Ensamble d'une alainne.

17764 et matin.— 17765 a *mq.* — 17769 ou par vous.

* *293° A.* — ** *288 B.* — *** *294 A.*

17792 *suppléer :* tous ? — 17798 acquirer. — 17801 saroire *A.*— 17802 escesses.— 17803 que *mq.*— 17806 que *mq.* — 17809 ma.

* *288° B.* — ** *294° A.*

Nous les maistrirons comme lamme.

ESCLITRE

A l'autre, ne nous faindons point,
Sus.

TONNOIRE

Sus.

FOURDRE

Ensamble d'une alainne.

TEMPESTE

Elle sera tantost en point.
Le vela mise a contrepoint,
Ne fault que ces deux guifaudeurs.

RIAGAL

Les vecy simples que fondeurs
De clocques

ARSENICQ

Il fault qu'on les loye
A ces moeulles, chascun s'emploie
A leur donner oppression.

CRISPIN

Jhesus qui souffry passion,
S'il te plaist, par compassion,
Nous secourras
Et aprés ceste affliction
De l'eaue de refection
Nous norriras.

CRISPINIEN

Nostre refrigefaction
En doulce calefaction
Tu changeras.

CRISPIN

*Jhesus qui souffris passion,
S'il te plait, par compassion,
Nous secouras.

CRISPINIEN

**Joye pour tribulacion,
Confort pour desolacion
Tu nous donras
Et aprés ceste affliction
De l'eaue de refection
Nous nouriras.

RIAGAL

Je cuide que point ne ruiras,
Mais que tu soies la rués.

ARSENICQ

Affin qu'ilz soient bien bués,
Boutons les au fin fons de l'eaue.

RIAGAL

On me puist estordre le maue,
S'en boutant je ne les espautre.

ARSENICQ

Or en boute l'ung et moy l'autre,
Ensamble chascun a son lés.

RIAGAL *en boutant*

Allés de par le diable, allés,
Crevés vous et se vous noyés.

ARSENICQ

Croy qu'ilz seront bien avoyés,
Ilz ce sont rompu les visaiges.

ESCLISTRE

Ne sont ce point les personnaiges
De ceulx que vous avés gettés
Dedens ce parfont marescage ?

TONNOIRE

Si sont, ilz sont ressuscités
Par tous nos dieux qui sont limages,
Vecy grandes habilités.

FOURDRE

*Ilz sont arivés aux rivaiges
Sans avoir de leurs corps dommaiges
Et sans estre debilités.

TEMPESTES

Ils ont deffait de leurs corssaiges
Les grandes meulles de molaiges
Dont ilz estoient attintés.

17833 Jay.

* *295 A.* — ** *289 B.*

17847 *en marge :* III[e] martyr. — 17857 aives. — 17860 corps saiges.

* *295° A.*

RIAGAL

*Or sommes nous tous espantés,
Oncques ne vis chose parelle,
Les quoquins nous ont enchantés
Et bouté le deable en l'oreille.

ARSENICQ

Je voy raconter la merveille
Au maistre dont je suis sequelle.

CRISPIN

Loenge eternelle,
Gloire supernele
Soit au bon Jhesus,
Quant par sa tutele,
Sans paine mortele,
Nous a remis sus.

CRISPINIEN

L'espirituele
Grace, Dieu scet quelle,
Nous a soustenus.

CRISPIN

Loenge eternelle,
Gloire supernele
Soit au bon Jhesus.

CRISPINIEN

Sans vent, sans nacele,
Sans picq, sans acele,
Sans cordeaulx menus,
Sans doleur cruele,
Sans mort criminele
Sommes revenus.

**CRISPIN

Loenge eternele,
Gloire supernele
Soit au bon Jhesus,
Quant par sa tutele,
Sans plaie mortele,
Sommes remis sus.

ARSENICQ

Ho, pruvost, nous sommes confus,
Criés le harau a tous bous,
Allumés vous plus chaulx que fus,
Brayés, urlés, tempestés vous,
Car oncque mais ne fusmes nous
Si bien remy comme nous sommes.

*RICTIOVAIRE

Comment va ?

ARSENICQ

Ces deux deables d'hommes
Qu'on avoit de grans cavestreaulx
Acouplés par leurs ors hatreaulx,
A meules de molins bien grosses,
Et rué es parfondes fosses
De la riviere icy emprés
Sont revenus marchans sus prés,
Sans mort, sans plaie, sans froidure,
Bagniés comme en noble verdure,
Tous joieulx et tous consolés
Et les meules a l'autre lés
Ne leur ont fait quelque grevance.

RICTIOVAIRE

Viens, deable d'enffer, et m'avance
La mort soubite tres soudaine,
Car en ceste vie mondaine
Je n'ay plaisance ne solas
Venés, deables, tendés vos las,
Perciés mon ceur plain de venin.

SATHAN

Le turay je, Astaroth ?

**ASTAROTH

Nennin,
Il mouroit trop legierement,
Mieulx vault que de cruel torment
Il ait les membres capigniés,
Car s'il avoit les yeulx clugnés
Il n'amasseroit point de paine,
Laquelle il ara s'il se paine
De tourmenter ces cordonniers.

SATHAN

Affin que par ses pautonniers
Quelque torment leur renouvelle,

* 289° B. — ** 296 A.

* 290 B. — ** 296v° A.

Boutons lui tost en la cervelle
Quelque espece de paine roide.

ASTAROTH

Soufflons fort, qu'il ne se refroide,
C'est la chose que plus je criens.

ARSENICQ

Sire, vous ne respondés riens,
Pensés vous quelque phantasie ?

*RICTIOVAIRE

Je suis ainsi qu'en extasie
Du courroux qui me monte au chief.
Allés moy garder de rechief
Ces deux garchons qui nous seduient,
Loyés les bien qu'ilz ne s'en fuient
Et m'envoyés ces quatre hars
Nouveaulx venus, ilz seront ars,
Se je vieng a fin de propos.

ARSENICQ

Je feray venir vos suppos,
Ilz venront que tous forcenés.

RICTIOVAIRE

Seigneurs, comment suis je menés
De ces deux cavetiers vilains ?

HONORÉ

Ilz sont de l'art du deable plains,
Puis qu'ilz ont eschappé ce dacq.

**TARQUIN

Qui les eust bouté en ung sacq,
Ilz ne fussent pas sally hors.

TORQUATUS

Il n'y a riviere ne bacq
Qui vaille riens contre leurs sors,
Mais puis qu'ilz n'ont point estés mors.
Par eaue qui point ne les noye,
Par grant fu, se je les tenoye,
Mouroyent ilz plus tost ung tiers.

RICTIOVAIRE

Or leissiés venir mes putiers,
Je scay bien que j'ay en la teste.

ARSENICQ

Esclitre, Tonnoire, Tempeste
Et Fourdre, allés a nostre maistre,
Il vous donra bien a repaistre
Et a souffler dru et souvent.

ESCLITRE

J'espanteray tout le couvent.

TONNOIRE

Je m'en vois bruyant que tonnoire.

FOURDRE

Je m'en iray soufflant que vent.

TEMPESTE

Et je m'en vois plus fort que loire ;
La terre sera toute noire
De nos crueulx espantemens.

*ESCLISTRE

Sire prevost, dieu vous doint gloire.
Quelz seront vos commandemens ?

RICTIOVAIRE

Puis qu'eaue ne purs elemens
Ne pevent riens adomagier
Ces quoquins, ilz s'en fault vengier
Par metal ; assamblés du ploncg,
Se le fondés et tout du long
Les plongerés en leurs chaudieres.

**ESCLITRE

Destruisons teraces, gouttieres
Et machues a tuer chiens.

TONNOIRE

Sans querir ploncg par les gaquieres,
Destruisons teraces, goutieres.

FOURDRE

Faisons cler fu, faisons fumieres,
Faisons deable tout sus cheens.

TEMPESTE

Destruisons teraces, goutieres
Et machues a tuer chiens.

17935 de *mq.* — 17949 rivire *A.*

* *290° B.* — ** *297 A.*

17977 *placé après* 17980. — 17978 *mq.*

* *291 B.* — ** *297° A.*

ESCLITRE

Pour boulir Crispin et les siens,
Vela je croy assés d'estoffe.

TONNOIRE

Soufflons fort, affin qu'il s'eschoffe,
Quant il doit boulir, si regarde.

Ilz soufflent le fu
soubz la chaudiere.

ARSENICQ

Riagal, il fault prendre garde
A nos ribaulx, qu'ilz ne s'en voyent.

RIAGAL

Ilz ont tel peur, quant il nous voient,
Qu'ilz commencent a s'imploier.

ARSENICQ

Touteffois les fault il loyer,
Aultrement je seroy infame.

ESCLITRE

Regarde cy la grande flame,
Or soufflons, le ploncg s'avoye
A boulir, il s'en va sa voie
Par gros boullons qui sont saillans.

RICTIOVAIRE

*Est ce ploncg chaulx et boullans ?
Faictes vous bon fu sur les rens ?

FOURDRE

Le plonc est cler, frecq et moullant,
Il ne les fault que ruer ens.

**RICTIOVAIRE

Or soiés doncques diligens
D'y plongier ces villains felons.

TEMPESTE

Riagal, amenés vos gens
A cop, tandis que nous soufflons.

RIAGAL

Sus, ribaulx, picquiés des talons,
Vous serés bagniés sans deffault.

CRISPIN

Tres volentiers nous y allons,
C'est tout le souhait qu'ilz nous fault.

ARSENICQ

Entrés dedens, le baing est chault,
Vela le plonc qui bout et font.

CRISPINIEN

De tres bon ceur, soit bas, soit hault,
Nous plongerons au plus parfont.

RICTIOVAIRE

Or regardés quel chiere il font,
S'il se noient ou se mehaignent.

RIAGAL

Par Mars, il samble qu'ilz se baignent
En roses et en violettes,
Ilz ne se tempestent n'engaignent
Non plus que belles pucelettes.

RICTIOVAIRE

Ilz sont aussi a leurs gogettes,
Pour ce que mal vous emploiés,
Ratisiés le feu de fourchettes,
Hault et bas, a bras desploiés.

ESCLITRE

Cent mille deable desloyés
Ne feroient devoirs si bons,
Nous soufflons tant en ces charbons
Que nos culz sont tous esventés.

*RICTIOVAIRE

Ha, vieulx quoquins, vous en menlés,
**Il n'y a ne charbon ne cendre,
Je voy bien qu'il me fault descendre
Pour vous resveillier a tous boux.
Vous gastés tout.

HONORÉ

Ou allés vous ?
Ilz font si bien leur personnaige.

RICTIOVAIRE

Je voy resveillier le maisnaige,
Mais que j'aye baston ou fourche.

17986-17987 *Ind. scén.* nt le — la *mq. B.* — 17994 *suppléer :* ca *après* or *?* — 17997 *suppléer :* sus *?* — 18000 dedens.

* *291° B.* — ** *298 A.*

18009 et *A.* — 18011 *en marge :* [4e] martyr. — 18017 ne te *A*, ne ce *B.*

* *292 B.* — ** *298° A.*

A peu que je ne vous enfourche,
Ribaulx, vous lessiés tout estaindre ?
Or me leissiés ung peu attaindre
Vos cervelles qui sont bien dures.
Tenés ces coups et ces hurtures
Or, vieulx larrons.

ESCLITRE *et les siens ensamble*

Mercy, mercy.

RICTIOVAIRE

Regardés, quoquins, c'est ainsi
Qu'on doit ratisier feu et flame
Dessoubz cristiens qu'on enflame.
Regardés, sergans, a tout bout,
Je cuide et croy que le plonc bout,
Ils ne sont gaire resleciés.

CRISPIN

Aide nous, Dieu, nostre salut,
Pour l'amour de ton nom eslut,
Et nous pardonne nos pechiés.
Fay que nous soions despechiés
De ce grant torment dissolut.

CRISPINIEN

Que gens ne dient par meschief,
Ou est leur dieu qui tant valut ?
Fay que nous soions despechiés
De ce grant torment dissolut.

CRISPIN

*Affin que nous soions vengiés
Du faulx tirant noir et polut,
Fais que nous soions despechiés
De ce grief torment dissolut.

Icy doit saillir une goute
de plonc en l'oeul Rictiovaire.

RICTIOVAIRE

**Harau, harau, deables dampnés,
Deables maudis et deschainés,
Venés a moy qui voy morant,
En emportés le demourant,
J'arraige, je suis tout dervé.

RIAGAL

Comment va ?

RICTIOVAIRE

J'ay ung oeul crevé,
Je ne voy ville, champs ne prés.

ARSENICQ

Se n'eussiés point allé si prés,
On se passoit tres bien de vous.

RICTIOVAIRE

Helas, sergans, que ferons nous ?
Je suis trop pis que mis en biere.

RIAGAL

Esraillés ung peu la paupiere,
Je croy que ce n'est q'une busque,
Il m'y fault souffler.

Il souffle en l'oeul
de Rictiovaire.

ARSENICQ

Busque, busque.
Il ne s'en va point pour escourre.

RIAGAL

Il n'y a ne busque ne pourre.
L'oeuil est trestout esbourbelé.

RICTIOVAIRE

Deables, je vous ay appelé,
Qui vous tient que vous ne venés ?
Venés, deables tous forsenés,
Venés moy le corps fourdrier.

HONORÉ

*On oit nostre pruvost crier,
Allons voir quel gibet il a.

TARQUIN

Ho, pruvost, qu'esse qu'il y a ?
Vous estes en piteux amés.

RICTIOVAIRE

Je suis perdus a tousjours més,
Nobles seigneurs, ou que je soye.

18040 [ensamb] le *mq B.*— 18052 ne gens.— 18059-18060 *Ind. scén.* e goute — Rictiovaire *mq A* ; e de — ire *mq B.*

* *299 A.* — ** *292° B.*

18066 ne champs. — 18070 suis *mq.* — 18078 vous le.

* *299° A.*

Ainsi que le fu ratisoie,
*En ce fourneau comme vaillant,
Une goute de plonc boullant
M'a sailly en l'oeul qui le criesve.
Je n'eulx oncque doleur plus griefve,
Je suis borgne et ma veue vaire
Est perdue.

HONORÉ

Rictiovaire,
Aiés esperance en vos dyeulx,
S'ils garissent malades d'ieulx,
Vous arés des premier santé.

TORQUATUS

Les garchons vous ont enchanté,
Vengiés vous d'eulx.

RICTIOVAIRE

Ossi feray je,
Affin ce qu'en mortel oraige
Finent leurs jours, Tonnoire, Esclitre,
Fourdre et Tempeste, leur ministre,
Querés moy huyle, ploncq et crasse,
Entremellés ainsi qu'on brasse
Et faite boullir tout ensamble.

ESCLITRE

Ca, Tonnoire, affin qu'on assamble
Ce brouet, tieng moy compaignie.

FOURDES

Allés vous deux d'une partie,
Tempeste et moy ferons le fu,
Du baing qui est chault a moitié.

** TEMPESTE

Oncques si bon brassin ne fu.

RIAGAL

Vieng ca, Arsenicq, que fais tu ?
Tirons ces gars hors de ce ploncq.

ARSENICQ

Il ne leur vault point ung festu,
Nostre maistre en a tout du long.

Icy les retirent hors de la chaudiere.

QUENTIN *in spiritu*

*Roy des roys, puissant des puissans,
Regarde tes obeissans
Crispinus et Crispinien,
Mes deux confreres en mon tamps,
Qui griefz tormens sont attendans
Pour ton hault nom celestien :
Delivres les par ton moien
De leur paine qu'on leur apreste
Et les tire de ton loyen
En ta gloire ou tout bien s'areste.

DIEU

Quentin, mon tres leal servant,
Ilz seront des ore en avant
En tous leur besoingz confortés.

Michiel, mon angle et mon enffant,
Partés de ce lieu triumphant
Et leurs grans doleurs supportés
Et aprés leur mort aportés
Leurs ames en lieu celitoire.

MICHIEL

Celestien imperatoire,
Nous ferons vostre bon voloir.

LE PREMIER ANGLE

Allons au bas lieu territoire
Ensamble pour en mieulx valoir.

ESCLITRE

Le feu est dedens la fournaise,
Bien ratisié et bien ardant,
La poie et la gresse punaise
**Mellés avec huylle fondant,
Boullant, saillant, crocquant, cracquant,
Comme le tonnoire espantable.

RICTIOVAIRE

Rués les dont boutant, sacquant,
En ce grief torment espantable.

18090 griesve *corrigé en* criesve *A* ; griefve *B*.

* *293 B.* — ** *300 A.*

18114-18115 *Ind. scén.* rs *mq ms.*— 18118 et mon.— 18123 ton *mq.* — 18135 en bas.

* *293° B.* — ** *300° A.*

RIAGAL

Or entrés ens, de par le diable,
Entrés en ces paines horribles,
Vecy vostre mort condampnable,
Se vous n'avés corps impacibles.

*ARSENICQ

S'ilz ne sont fais par impossibles
Comme sont lutons et chimeres,
Ou comme deables invisibles,
Ilz mouront en paines ameres.

CRISPIN

Tu és puissant, Dieu, nostre sire,
Pour nous delivrer du torment
Du faulx tirant qui nous deschire.
Comme dont tu veulx plainement
Pour ton nom et avancement
Que nous endurons passion,
Veulle a la confusion
Du deable et de son satellite
De celle paine non petite
Nous tirer comme non bleciés.

MICHIEL

Enffans, vous estes essauciés,
Yssiés hors de ceste penance,
Car la divine proveance
Veult que ne sentés la doleur
Du feu ne de quelque chaleur,
Mais ayés consolacions.

CRISPINIEN

Mon Dieu, nous te remercions,
Qui par ton saint et divin angle
**Nous visites et donnes change
De chaleur et de refrigere.

RIAGAL

Haultain pruvost, noble armigere,
Tués vous maintenant, tués,
Esragiés et vo sang sués,
Fronquiés de nés et de narine,
Appellés la gent tartarine,
Berich, Burgibus, Cerberon,
Crocquet, Rocquet, Pluton, Noiron
Et toute sa pute couvee.

Il y a cause bien prouvee,
Vela Crispin et Crispinet,
Gens de corps, il n'est riens si net,
Malgré nos dens, hors de labite,
Sans mal avoir, dont j'en soubite,
Respités de mort angoisseuse.

*ARSENICQ

Ilz ont face et chiere joieuse
Et j'ay ceur triste et desconfit.

RICTIOVAIRE

Las, que diray je en plaintis et en dis,
Chetif, maudit, o tres maleureux home ?
Mettre povoie a mort par mon edit
Grant et petit, tout home sans respit,
Qui contredit au saint sacre de Rome.
Mais je n'assomme en paine ne consomme
Ces deux en Somme, eschappés de la mort,
Ne moy ossi qui vouldroie estre mort.
Rouge raige,
Fourdre, oraige,
Murdre, oultraige,
Grief armoy,
Vent, umbraige,
Esclitraige,
Tost j'arraige,
Tués moy.

**Vivre m'est mort et morir je ne puis,
Ne choir es puis du bas roy Lucifer,
Je fris, je cuis, je suis demy murdris,
Honnis, noircis et flatris et pestris
Ou bas fournis, pour m'ardoir et chauffer,
Par feu, par fer, venés, deables d'enffer,
Venés griffer mon ame et ma charongne,
C'est vostre proye et conquest, qui qui grongne.
Venés ducz.
Descendus
Es palus
De Pluton,
Eacus,
Sisiphus,
Tantalus.
Ysion.

18145 dedens. — 18152-18153 *en marge :* potens es domine etc., *ms.* — 18162 tires *ms* ; *corr :* tirer ? — 18166 ne *mq.* — 18175 vostre. — 18176 frongnies.

18189 plaintes.— 18211 charonge *A.*— 18217 racus.

* *294 B.* — ** *301 A.*

* *294° B.* — ** *301° A.*

Ratisiés ces fus
De fer, de paffus,
Faulx tirans conffus,
Du monde reffus.
Tous camus,
*Tous esmus,
Esperdus
Et perdus,
Par gent papelarde,

Car puis que venus
Ne sont les cornus,
Ennemis chenus.
Sans attendre nulz,
Ne crochus,
Ne bochus,
Ne houssus,
Ne fourchus,
Il fault que je m'arde,

Et que je me darde
En flame paillarde,
Soubz l'arrieregarde
Sathan, qui m'esgarde,
**Qui m'escarde,
Qui me larde,
Qui me farde
Et raffarde.
Se fault au surplus

Que l'ame pinarde,
Puant que laisarde,
De tout bien bastarde,
Maudite musarde,
Trop courarde,
Trop couarde,
Voit sans tarde
En la garde
Des deables velus.

Icy se boute Rictiovaire en la fournaise.

ARSENICO

Tost, tost, Riagal, sallons sus,
Nostre maistre se va bruller.

RIAGAL

Ne te chault, non, laisse le aller,
Il n'y a point trop grant dommaige.
Il est de si malvais plumaige
Que le fus ne le peult esprendre.

HONORÉ

Regardés la, qu'on vous puist pendre
Et estrangler d'un fin chevestre.
Vous laissiés ardoir vostre maistre
Qui s'embrase et art a tous bous ?

RIAGAL

*Par Jupin, ossi faictes vous.
Mais s'il vous samble que trop art,
Si en rescoués vostre part,
Je veuil la mienne avoir rostie,
Et ossi fait il en partie,
Car de sa franche volenté
Il s'est en se fourneau bouté
Pour soy estimer a son aise.

TORQUATUS

**Regardés en ceste fournaise
Nostre maistre qui brule en flamme,
Je fay tres grant doubte que l'ame
Se soit mises en voyes dampnables,
Il samble què cent milles deables
Soient la dedens athelés ;
Ainsi tonnent ilz a tous lés.

TARQUIN

Harau, je ne puis plus veoir
Ceste home cy, faisons devoir
De raconter cest accident
A l'empereur.

PANTHEON

Hault president,
Ce nous est infame reproche.

18246 *mq.* — 18255 ou. — 18256-18257 *Ind. scén.* Rictiovaire *mq.*

* *295 B.* — ** *302 A.*

18258 sen va. — 18266-18267 Riagal *mq.* — 18269 recouvres. — 18270 avoir *placé après* veuil. — 18272 ca de. — 18277 doubte de.

* *295° B.* — ** *302° A.*

Tarquin et Pantheon
vont conter les
nouvelles a Maximien.

SATHAN

Tost, Astaroth, aproche, aproche,
Il nous fault juer de nos jus,
Vecy son ame qui descoche.

ASTAROTH

Atteng ung peu qu'elle soit jus.
Penssons d'avoir sausse et vergus,
Nous arons tantost notre proye,
Trop plus riche que une lamproie,
Gardons bien qu'elle nous eschappe.

SATHAN

Elle s'en volle.

ASTAROTH

Happe, happe,
Que nous en aions piet ou elle.

*SATHAN

En penance perpetuelle
S'en venra, puis que je le grippe.

ASTAROTH

Et je happeray quelque trippe
De son corps, se je ne m'eschaude.
Pour souvenance toute chaulde,
**Portons dedens nostre pourprise
A grant triumphe nostre prise,
Faisons corner les menestreulx
D'enffer et se viengnent entre eulx
Contre l'ame, trippe et vessie.

LUCIFER

Deables, je sent grant pugnaisie
Qui approche en ces manssions,
Appointiés vos processions,
Sonnés chaudieres a volee,
Toute fiertre soit avalee
Pour faire grant gaudeamus.

BELZEBUS

Maistres, nous sommes tous esmus,
Vecy vostre infernal couvent.
De quel lés apporte le vent
Ceste pugnaisie et ordure ?
Dictes le nous, par grant ardure
Y courrons, moy et mes sochons.

LUCIFER

Deables, il vient devers Soissons,
Je croy que c'est Rictiovaire.

BERICH

Encore se peult il bien faire,
Ce n'est aultre, comme je cuide.

SATHAN

Deables d'enfer, aide, aide,
Vecy le plus riche present
Qu'il arriva au lieu present,
Puis que Dieu fut crucifiet.

LUCIFER

Il en est tout fondefiet,
Pour dieu, soustenés luy les bras,
Il le fault couchier en nos draps,
C'est Rictiovaire, n'est mye ?

*SATHAN

Je n'ay pas la teste endormie,
**Quant j'ay pechiet une tel troite,
Dedens une fournaise estroitte,
Apprés qu'on luy a l'oeul crevé,
L'ay fait saillir comme dervé
Et ardoir en pourre et en cendre,
Tant qu'en fin je l'ay fait descendre
Dedens cest infernal manoir.

LUCIFER

Sathan, freres, tu és mon hoir,
S'en aras pour toutes saudees
Le cul et fesses eschaudees
Et aras pour ton haultain fet
Le chief couronné d'ung truvet
Rouge et boullant comme metal,
Ainsi q'ung juge capital,
Ou comme ung roy de Toreloire,
Seant en triumphe et en gloire,
Sus ung dragon de feu ardant.

18294 elle ne *A*. — 18301 souverance *A*.

* *296 B*. — ** *303 A*.

18318 mes compaignons.

* *296° B*. — ** *303° A*.

SATHAN

Je te mercy, deable dardant.
Que feran de ceste ame immonde ?
Elle a fait tant de mal au monde
Qu'il nous la fault sepulturer.

LUCIFER

Il nous fault tout adventurer
Pour festoier ung tel novice.

Deables, sonnés luy son service
Et boutés hors de nostre casse
Le gonfanon de la ducasse ;
Il le nous faura castillier,
Grillier, toullier, soullier, moullier,
Toter, froter, hurter, larder,
Traisner, bruller et tormenter,
Dont, pour nostre fait augmenter,
Puis que le ceur tant joyeulx ay,
Je descenderay pour chanter.
Long tamps a que je ne danssay.

Icy descent Lucifer.

*ASTAROTH

Venés, venés, je fay l'assay
Sus ung parchemin d'une graffe,
Pour mettre en escript l'epitaphe
**Rictiovaire, le pruvost,
Affin que tout deable devot,
En passant, en lieu de priere,
Luy donne ung grant coup par derriere.

LUCIFER

Deables plus velus que singos,
Appointiés pippes et flagos
Pour faire une note cornue,
Nous dansserons a la venue
Du pieur de ce bas empire
Et de qui toute bouche empire
Qui de luy sermonne et parolle.

CERBERUS

Danssés une ronde carolle,
Sans avoir pipe ne musette,
Je feray une chansonnette
Au son du bachinet clicquant.

Icy danssent les deables et Cerberus fiert sus ung bassin.

LEVIATHAN

Que brasse ce maistre applicquant,
Qu'il ne vient dansser a la feste ?

ASTAROTH

J'escrips du grant sens de ma teste
Qui me degoute par l'oreille
Une epithaphe non pareille
Pour atachier dessus la tomble
Ou ce Rictiovaire tombe,
Affin qu'il en soit ramembrance.

LUCIFER

Or conte nous de branche en branche
La lecture du parchemin.

ASTAROTH, *en lisant.*

Cy gist dampné a tousjours mais sans fin,
Rictiovaire, ung pruvost sans pité,
*Le faulx, le fier, le felon et le fin,
*L'effroy des Frans, le fourde despité,
Le ravisseur de paix et de unité,
L'ardan dragon, spectacle detestable,
Le chien raby, plain d'inhumanité,
L'orreur d'enffer et la fierté du deable.

Cy gist le rude ennemy de Quentin,
**Flayau terrible en la cristienté,
Gouffre de guerre, abisme de hutin,
Roche de murdre et troncq de cruaulté,
Le bras de fer, le poing ensanglenté,
Le grant glouton, de sang insaciable,
Le sacq puant, remply de malvaisté,
L'orreur d'enffer et la fierté du deable.

Cy gist en cendres et tres orrible arsin
L'oyr de Sathan et son enffant gasté,
Le gros crapault, le venimeux farsin,

18358 le *mq*. — 18359 toullier *mq*, soullier *bis*.

* *304 A*. — ** *297 B*.

18383-18384 *Ind. scén.* ables — [s] us *mq A*, eables — sus *mq B*. — 18384 on brasse. — 18395 *en marge :* Epitaphe de Rictiovaire. — 18411 oyt.

* *304° A*. — ** *297° B*.

L'ombre de mort, le tirant redoubté,
Qui pour avoir les bons persecuté
Art et bruyt en flame pardurable,
De Dieu maudit, du monde rebouté,
L'orreur d'enffer et la fierté du deable.

Prince dampnés, il a tant disputé
Pour trouver chois de torment miserable,
Qu'i se noye ens et en est reputé
L'orreur d'enffer et la fierté du deable.

LUCIFER

L'epithaple est belle et notable,
De grans biens plaine et bien couchie,
Il fault qu'elle soit atachie
Sus son sepulcre desplaisant,
Et tous deables qui en passant
Luy donront en lieu de salut
Ung cop de canon dissolut,
Ilz aront en lieu de pardon
Fievres quartaines en pur don,
Le mal des yeulx, la main crochue
Et L cop de machue.

*CRISPIN, *a genoulx*

Nous te louons devotement,
Mon Dieu, mon pere glorieulx,
Qui sus le tirant plainement
Nous fais estre victorieulx.

CRISPINIEN, *a genoulx*

Mon Dieu, mon bien delicieux,
Il te plaise, aprés ceste luite,
Dedens ton regne precieux
Nous appeller soubz ta conduite.

CRISPIN

**Vous voiés que le jour anuyte,
Frere, reposons ung petit;
Les tirans qui sont mis en fuite
De mal faire n'ont appetit.

Ilz dorment.

TARQUIN

Prince exalté jusque a la nue,
Glorieux Cesar dominant,
Oyés la piteuse advenue
De vostre gentil lieutenant.

MAXIMIEN

Qu'esse qu'il y a ?

TARQUIN

Maintenant
Rictiovaire tourmentoit
Ces cordonniers, on les mettoit
Boullir en huille toute chaude,
Mais nul ne s'en brule n'eschaude,
Ilz sont, je ne scay par quelz sors,
Sans estre bleciés, saillis hors,
Pour quoy le pruvost descendit,
Voiant ce miracle maudit,
Par courroux, comme tout fumé,
Sailli au brasier alumé
Et s'est brulé en cendre noire.

MAXIMIEN

Par Vulcan, qui fit le tonnoire,
Vecy merveillese aventure,
*La plus estrange et la plus dure
Qu'il advint passé a mille ans.
O le plus vaillant des vaillans,
Nostre filz, nostre bien amé,
Nostre bon vassal renommé,
La verge et le reboutement
Des cristiens.

GALICAN

Certainement,
Nous perdons le bon champion,
Le bon rocq, le vaillant pion,
Cil qui les batoit plus que plastre.

EIULASE

**Quoy, plaindiés vous ung tel folatre,
Qui s'est ainsi laissiet bruler ?
Ne vous chault, non, laissiés le aller,
Il est pugny pour ses meffais.
Les aultres seront bien malvais,

18415 buyt. — 18419-18420 *intervertis B ; ordre rétabli après coup A.* — 18437 delicieulx.

* *305 A.* — ** *298 B.*

18452 wille *A.* — 18459 saillir. — 18472 celuy. — 18473 vous *mq.* — 18477 bien *mq.*

* *305° A.* — ** *298° B.*

Se vous ne trouvés ossi bon.

CROMACUS

Il s'est brulé en son charbon,
Plus desesperé que ung jaloux.

AGRICOLAN

A char de chien sausse de loups,
Tout son desir, aprés espees,
Estoit de fus et de flambees,
Il en a pour lors plain son coffre.

MAXIMIEN

Qui luy meschief, il luy mesoffre.
Nos dieux luy veuillent pardonner
Son pechiet et le guerdonner
Selonc ses glorieux merites.

TARQUIN

Que ferons nous des ypocrites
Qui sont en ce point respités ?

MAXIMIEN

Ilz en seront decapités.
*Par Palas, la tres saige vierge,
Tarquin, nous vous en donnons cherge,
Par forme de commandement.

TARQUIN

Je le feray joieusement,
Vous en orrés tantost nouvelles.

Pour faire trenchier ces cervelles,
Pantheon, metons nous a voie.

PANTHEON

Allons, Jupiter nous convoye
Pour conquerre honneur et vaillance.

LUCINIEN

S'il plait a vostre bienveullance,
De vostre court departirons
Nous trois et nous repatrirons
Pour aller au palais romain.

MAXIMIEN

Il nous convient tenir la main
A ces faulx papelars meschans.

* 306 *A*.

*Cela fait, nous tenrons les champs
Pour tenir nostre gravité
Au jour de la nativité
Dioclés, la serons en bruit.

MAXIMIN

Serés, qui fait croistre le fruit.
Vous y amaine a sauveté.

SEVERE

Pour opprimer la malvaisté
Des cristiens par crueulx dars,
Nous vous laissons quatre saudars
A vos plaisirs et volentés.

MAXIMIEN

Allés, seigneurs, ne vous doubtés,
Ilz seront bien entretenus.

Icy s'en revont a
Rome les dessusdits.

MICHIEL

Crispin et Crispinianus,
Le jour venu perceverés
** Et le loyer recepverés
De vos labeurs, soiés certains.
Comme triumphateurs haultains.
De Jhesus serés guerdonnés.

Crispin et Crispinien
s'esveillent et l'ange
se tire arriere.

CRISPIN

Nos loyers nous seront donnés :
Je scay par revelacion
Divine, faisant mention
Que celuy jour qui ja commence
Dieu par sa tres sainte clemence
En son ciel nous appellera.

CRISPINIEN

Il fera ce qu'il lui plaira.
Ceste pareille vision

18518-18519 *Ind. scén.* sdits *mq.* — 18521-18525 *Ind. scén.* nge *mq.*

* 299 *B*. — ** 306° *A*.

Dont vous faictes narration
M'est advenue en mon dormant.

CRISPIN

Dieu qui tout tient en son command
Nous entretiengne en bon espoir.

TARQUIN

Seigneurs, j'ay obtenu povoir
Par l'empereur Maximien
De mettre a mort Crispinien
Et Crispin, son frere germain.

*HONORÉ

Querés ung putier inhumain
Qui a cop les despechera.

TARQUIN

Qui esse qui leur trenchera
Les testes jus, d'ung seul revers ?

TORQUATUS

Pour ung bourreau dur et pervers,
Il n'est home que Riagal.

RIAGAL

Je vous requier, beau cheneschal,
A jointez mains et a genoulx,
Ne les bailliés a nulz qu'a nous,
**Arsenicq et moy, qui cy sommes,
Fusmes les mignons et les homes
Rictiovaire au tamps passé ;
Dieux ait l'ame du trespassé ;
Je fus l'ung des plus avanciés.

TARQUIN

Allés doncq, se le despechiés,
Arsenicq et toy.

ARSENICQ

Tout a cop ;
Encore avons nous jocquiet trop,
J'en ay bien grant mal en ma teste.

RIAGAL

Esclitre, Tonoire, Tempeste
Et Fourdre, qui le ciel espart,
Se vous volés ou hart ou part
Avoir a la despoulle d'eulx,
Si les amenés deux a deux,
Que je les puisse administrer.

ESCLITRE

Querons les, qu'on les puist oultrer
Deux et deux, de la et de ca.
Or ca, de par le deable, ca,
Nous vous menrons a l'escorchoir.

TONNOIRE

Mors devés estre des piecha,
Or cha, de par le deable, cha.

FOURDRE

Celuy qui Quentin despecha
Vous servira de son trenchoir.

*TEMPESTE

Or ca, de par le deable, ca,
Nous vous menrons a l'escorchoir.
D'espee ou de coutel michoir
Arés les testes escrollees.

RIAGAL

Baissiés vous, s'arés les collees,
Je les vous es donray gaillardes.

**ARSENICQ

Ateng un peu que nos taillardes
Soient cleres et aguisies ;
Elles sont taintes et musies
Du sang de ceulx dont nous avons
Trenchiés les chiefz.

RIAGAL

Or fourbissons
Dont ung petit nos alemeles,
Pour trenchier coppeurs de semeles,
Il en mouront plus gentement.

CRISPIN

Sire Dieu, puissant, tres clement,
Grace te rendons humblement,
Par vraie amour qui nous emflam-
me,
Quant du ciel et bas element

18557 choque.

* 299° B. — ** 307 A.

18578 Je vous les. — 18589 enfamme A.

* 300 B. — ** 307° A.

Tu nous delivres plainement
Pour venir a ton hault royalme.

CRISPINIEN

Ton nom par ton commandement
Avons exaucié plainement
A Soissons, ou mort nous entasme.

CRISPIN

Sire Dieu, puissant, tres clement,
Grace te rendons humblement,
Par vraie amour qui nous enflame.

CRISPINIEN

Veullies a ce departement,
Par ta bonté, benignement,
De chascun recepvoir son ame,
Quant du siecle et bas element
Tu nous delivres plainement
Pour venir a ton hault royalme.

RIAGAL

*Mon espee est clere que flame
Et clicquant que cop de bombarde,
Apprens, Arsenicq, et regarde
Comment on ceppe ung gorgueton.
**Tu verras ung tour de Breton,
Se fortune ne m'est contraire,
Et pappeter et langue traire
Et sang suer et ceur faillir
Et la teste bien loing saillir.
Regarde la, car je te moustre,
Se je suis clericus.

Il coppe.

ARSENICQ

Passe oultre,
Je voy juer mon personaige.
Ha, maugré nos dieux, que n'en ay je
Deux ou trois tout d'une rengie,
Nostre loy en seroit vengie,
D'ung cop de revers seullement
Tout iroit sus le pavement.
Vecy Brisepierre, ma glave,
Qui de maint larroncel esclave
A livré la teste a martire.

Arriere, chascun se retire,
Car je voy juer de mes jus.
Je croy que la vela bien jus.

Il coppe.

MICHIEL

Portons es trosnes azurés
Les ames des corps bienheurés
Qui ont souffert mort tres dolente.

LE PREMIER ANGLE

Il ont mery gloire excellente
En qui toute joie s'amplie.

RIAGAL

Seigneurs, justice est acomplie,
Leurs charrongnes et leurs museaux
Sont habandonnés aux oyseaux
Et aux chiens pour les engloutir.

TARQUIN

Penssons dont de nous revertir
Au palais Maximianus,
*Tous ensamble, grans et menus,
Arrivons y a grande flotte.

**HONORÉ

Sire, prendés congié a l'oste
Qui nous a presté mansions.

TARQUIN

Valois, nous vous remercions.
Se jamais vous trouvés en Rome,
Demandés Tarquin et son prosme,
Logié serés en hault degré.

VALOIS

Beaux seigneurs, aiés pris en gré,
Le logis est vostre a toute heure.

Icy s'en vont tous vers
le logis Maximien.

MICHIEL

En ceste angelique demeure
Amenons du lieu terrien

18603 *en marge :* Le V^e^ martyr. — 18610 nest *ms.* — 18620 cop *mq ms.*

* *300^v^ B.* — ** *308 A.*

18631 merite. — 18647 en *mq.*

301 B. — ** *308^v^ A.*

Crispinus et Crispinien,
Qui pour vostre nom benedict
On souffert maint torment afflict
En Soissons le bas tenement.

DIEU

Colloquiés les triumphamment
Avecq Quentin, mon bon servant.
Chascun d'eulx est bien desservant
D'avoir participacion
A mon regne et reception
D'aureole treble et divine
Et gloire qui jamais ne fine.

TARQUIN

Roy des roys, Cesar des Cesaires,
J'ay fait maintenant decoler
Ces deux cordonniers traversaires
Aux dieux que devons immoler.

MAXIMIEN

Nous vous donrons riche coller
De gemmes, pour vous accoller,
Car vous l'avés bien deservi,
Puis que vous avés desservi
Par mort la secte ravalee
En la soissonneuse valee.
*A Rome nous fault retourner,
Chascun pensse de s'atourner
D'onneur et de richesse aulcune,
Seloncq son estat et pecune.
Nous irons en triumphant bruit ;
Affin qu'on en oye le ruit
Par aulcuns melodieux signes,
Sonnés, trompettes et busines.

Icy s'en retourne Maximien a Romme et tous ces gens, et les trompettes sonnent.

LUCINIEN, *a Rome*

Seul empereur sus imperant,
Pere sans per, prince invincible,
De nos dieux vous soit apparant
L'immortele gloire invisible.

DIOCLESIEN

Lucinien, vassal paisible,
Maximin, aussi vous, Severe,
Sees vous. Se Quentin persevere
En sa loy, si le nous contés.

MAXIMIN

Glorieux princes, escoutés
Ce que de luy est advenu,
Ainsy comme je fus venu
En Aouste, vostre cité,
Ou vostre pruvost fut cité,
Pour le delivrer en nos mains,
Deux jours devant, ne plus ne mains,
Le loudier l'avoit mis a mort
Et avoit, ains qu'il fusist mort,
Souffert tant de torment en conte
Qu'il n'est roy, duc, prince ne conte,
Tant ait dur ceur, qui ne larmoye
D'oyr l'orreur dont on l'armoye
Et dont il fut brasé et point.

ZENON

Or, beaux seigneurs, faites la point,
Jusque je seray la dehors,
Car souspirs et piteux rihors
*Me viennent le ceur agresser,
Lesquelz je ne puis transgresser,
** Quant j'os sa doloureuse fin.
Vieng, Zenet, vieng, mon chier affin,
Vieng moy conduire en mon hostel,
Pour plourer d'otant et d'otel,
Sans plus espargnier larmes d'oeul.

ZENET

Chier sire, appaisiés vostre deul
Et le mettés en nonchaloir.

Zenon s'en va en son hostel.

CONSTANT

Puis qu'il n'avoit aultre voloir,
Il n'y a pas trop grant domaige.

GALERIEN

Par Venus, dont j'aime l'imaige,

18654 la *ms.* — 18679 tromppes *ms.* — 18679-18680 *Ind. scén.* e Maximien a Romme et les — nnent *mq A.* — 18681 sans pere.

* *309 A. 301v° B.*

18707 joy. — 18711 plus *mq.* — 18714 navoir *A.* — 18715-18716 galeriel *ms.*

* *309v° A.* — ** *302 B.*

Je l'aime autant mort qu'aultrement.

DIOCLESIEN

Comment fait nostre garnement,
Ce tres criminel espantaille,
Rictiovaire, qui detaille
Ces maudis cristiens sus Somme ?

SEVERE

Il est mort, le vaillant preudome.

MAXENCE

Il est mort, voire, d'une puce,
Comment est il mort ne quant fut ce,
Ne de quel mort ? Qu'on le nous die.

SEVERE

De mort de chaude maladie ;
Il fit Crispin et Crispinet
Boullir en poy, non pas trop net,
En huille et en aultre bagaige,
Lesquelz par magicque langaige
Saillirent hors, sains et haitiés.
Le pruvost qui les a gaitiés
En si grant desespoir en fu,
Qu'il sailli en flambe et en fu
Et la se brula char et os.

* CONSTANT

Vela l'un des plus meschans sos
Qui oncques porta couleur jaune.

** DIOCLESIEN

Ho, le quoquart, balourt, infame,
Se devoit il bruler pour tant ?
Ilz sont de tormens tant et tant
Pour tous cristiens corrigier.

PROPHIRE

Puis qu'il s'est la volu logier,
Jamais je n'en prendroye envie,
Il fut de si paillarde vie
Que la fin n'en peult estre belle.

LA MERE

Zenon, je vous pry, quel nouvelle ?
Vous souspirés amerement.

ZENON

Ha, dame, il va piteusement :
Oncques ne fus si desconfis.
Quentin, nostre tres amé filz,
Est mort de mort la plus honteuse,
La plus laide et la plus hideuse
Qu'oncques fit home.

Icy la mere Quentin
chiet comme pasmee.

PAULINE

O povre mere,
Quelle plainte dure et amere
Poura ce grief deul confacier ?

LA MERE

O Quentin, mon enffant chier,
Je te soloie embracier,
Nourrir, tenir, appaisier,
Couchier, lever et baisier,
Bouche a bouche, face a face ;
As tu volu delaissier
Amour de mere et tracier
Pour toy faire detrenchier,
Lancier, percier et troncier,
D'ung tirant qui tout defface ?
* O plaisant figure,
Beauté de nature,
Doulce nourriture,
Riche flouriture,
Fleur tres gente et monde,
** Noble geniture,
Humble creature,
Fine pourtraiture,
Tres vive painture,
És tu morte au monde ?

S'il est dame maleuree,
Au monde plus emplouree
De moy, d'angoisse paree,
Infame, desesperee,
Plus perdue et plus deserte,
Viengne et gaigne sa journee
A plourer ma destinee,
Maudissant la matinee

18718 gouvernement. — 18719 cruminel. — 18729 wille *A.* — 18731 hors *mq.*

* *310 A.* — ** *302° B.*

18753 vit. — *Ind. scén.* [pasme] e *mq A.*

* *310° A.* — ** *303 B.*

Qu'oncques je fus matinee
De tel anoy sans desserte.
Dames, damoiselles,
Bourgoises, pucelles,
Virgines, ancelles,
Belles jovencelles,
Soyez en larmoy :
Plourés mes morteles
Doleurs criminelles,
Poindans, dieu scet quelles,
Mes gens, mes sequelles,
Plourés avecq moy.

O mort, angoisseuse mort,
Mort qui chascun point et mord,
Mort qui a chascun s'amort,
Mort par qui mon filz est mort,
Ta glave soit apportee,
Se tu as pooir n'effort,
Perce mon ceur dur et fort
* Et le plonge pour confort
En biere de desconffort,
Avec ma doulce portee.
O ceur desplaisant,
Desplaisir meschant,
Meschante poindant,
Pointure fendant,
Fens ma doleur griesve,
Grive toy plourant,
Pleure en souspirant,
** Souspire en morant,
Meurs en expirant,
Expire et te criesve.

MAXIMIEN

Entrons en la cité romaine,
En triumphant bruit et demaine,
Chascun en point pour gorgier
Et pour nos ceurs solacier,
Sonnés clarons a l'entrer ens.

ORIENT

Maximien est sus les rens,
Noble Cesar, je croy qu'on ot
Son triumphant bruit et son ost
Approchant vostre grant palais.

DIOCLESIEN

Par nos dieux qui ne sont pas lais,
Ensamble l'irons bienvegnier,
Venés nous tous acompaignier,
Car nous le serons guerdonneurs
De haulx triumphes et d'honneurs
Qu'il a concquis sus les Gaulois :
Sonnés clarons, gentilz galois,
Et menés grant bruit solennel.

Icy s'en vont au devant de Maximien et claron a sonner.

MAXIMIEN

Gloire et honneur sempiternel
Soit a vous, prince paternel,
Qui du monde avés la gouverne.

* DIOCLESIEN

Bien vegnant, nostre amy charnel,
Nostre compaignon fraternel,
D'occident la clere lucerne.

MAXIMIEN

En Gaule, pais de renon,
Avons destruit le meschant nom
De Jhesus et des ypocrites.

DIOCLESIEN

C'est bien fait, ne plaindons sinon
Quentin le filz qui fut Zenon
Mis a mort pour ses demerites.

** MAXIMIEN

Nous venons plus tost que le pas
Affin qu'au jour ne faillons pas
De vostre naissance avenue.

DIOCLESIEN

Demain en tenrons les esbas,
Mais premier ferons hault et bas
Grant feste a vostre bien venue.

---

* *311 A.* — ** *303° B.*

18832-18833 *Ind. scén.* vant — laron *mq A.*— 18850 *Après ce vers :* Et fin de la passion saint Quentin *A*, s'ensieut l'invencion monsieur saint Quentin *A*. Est fin *etc.*— s'ensuict *etc. B.*

* *311° A.* — ** *304 B.*

L'INVENCION DU CORPS

DE

MONSIEUR SAINT QUENTIN

PAR EUSEBE

---

*SAINT-QUENTIN *en paradis*

Glorieux Dieu, refulgente lumiere,
Cause premiere, essence pardurable,
Tu m'as logié en ta gloire sommiere,
Mais en riviere, en palus, en bourbiere,
Mon corps sans biere est gisant lors durable.
Par ta loable ordonnance admirable,
Gent, net, palpable est il et sans rompture,
Puis L ans ; donne luy sepulture.

DIEU

Quentin, amy, la bonté de mon ame,
En mon royame, estoille reluisant,
Sera cognue en glorieuse fame
D'home et de fame, et veuil q'on te reclame
En basse lame, ou ton corps est gisant,
Maint languissant : tu seras guerissant
Et souffissant pour santé impetrer
D'ame et de corps sans vice perpetrer.

EUSEBE, *en son oratoire*

Dieu eternel, divine sapience,
Ta providence ou ciel suppellative
Regit soleil, lune et toute influence,
Dont l'affluence, en germe et en semence,
Par ta clemence, est en terre cultive,
Mais la chetive, estrange, maladive,
Fresle et doubtive humaine creature
Dechiet souvent de loy et de droiture.
Nature regente
Arbrisseaux croissans,
Floriture gente,
Poissonceaux nagans,

Mais l'home cré a la divine ymage,
De hault linnage et d'excelse facture,
Vit soubz la main de fortunal dimage,
Dont c'est dommaige et trop j'en plainsl'ommaige,
Car trop ramaige en est la couverture,
Tres dure ardure et ordure et froidure,
Quant le froit dure, endurent miserables.

18853 tu ma.

* *312 A, 305 B.*

18875 *en marge:* on retourne ces petits vers qui veult *ms.*— retoure *B.*— 18880 limage *A.*— 18885 en durant.

* Mais aulx ungz sont ses grans dons favou-
[rables.
** Fortune rabaisse
Meschans et chetifz,
Pecune et richesse
Puissans ont toudis.

Loenge a toy, car de tous biens mondains
Assés soudains tu m'as habilitee
Et fait naistre des plus grans des Romains,
Mais soirs et mains, de corps, de bras, de
| mains,
Sus tous humains je suis debilitee,
Precipitee a mort et alitee,
Peu respitee, aveugle de mes yeulx,
Depuis IX ans, sans voir terre ne cieulx.
Tristesse m'est joie,
Langueur m'est vigeur,
Destresse m'est proye,
Maleurs m'est valeur.

Dieu tout puissant, o clarté supernelle,
Pure, eternelle, immobile, impartie,
Donne a mes yeulx force spirituelle,
Ma corporelle organe sensuelle
Soit actuele et puissante en partie,
Pour voir l'ostie et digne eucaristie,
Plus que saintie ou temple catholicque,
Et je loray ta bonté magnificque.
Marie benigne,
Secours et confort,
Flourie virgine,
Tousjours vray support.

Elle doit faire semblant
de dormir.

NOSTRE DAME

Mon createur, mon filz, mon pere,
Je te pry que ta grace appere
A Eusebe, noble matrosne,
Donne luy sanité prospere
De corps et d'ame qui espere
Parvenir en ton haultain trosne.

DIEU

Mere, ma tres chiere mere,
*En change de doleur amere,
Elle ara prosperité bonne ;
Par hault et divin ministere,
Le corps Quentin sera matere
** De son bien, l'adresse et la bone.

Gabriel, je vous preordonne
Pour ceste nouvelle exaucier :
A Eusebe vous fault noncier
Que pour appaisier sa souffrance
Il convient qu'elle quiere en France
Le corps Quentin rué en Somme,
Apprés qu'il a rechut grant some
De tormens en pourprise auguste :
Cela fait, sa doleur auguste
Prendra fin par santé pristine.

GABRIEL

Sainte deité celestine,
Par moy sera toute esjouye.

Eusebe, ta voix est oye,
Lieve toy et va promptement
En Gaule et quiers songneusement
Ung lieu ou sejourner tu dois,
Nommé Aouste en Vermendois,
Emprés Somme, ung fleuve autenticque,
Ou passe la voie publicque
Venant d'Amiens, noble cité,
Contre Laon : ou lieu recité
Diligamment tu encquerras
Et finablement trouveras
Le precieux corps saint Quentin,
Martir de Crist, Dieu celestin,
Ja pieca bouté es palus
De l'eaue par tirans polus,
Lequel se par toy est osté
Et au peuple manifesté
Tantost recepveras la veue
Par tes yeulx et seras proveue
*** Sans avoir imbecilité
Au corps de vraie sanité.

18887 *en marge :* A revers qui veult *ms.* — 18899 *en marge :* A revers *A*. A revers qui veult *B*. — 18904 immoblle *A*.

* *305° B.* — ** *312° A.*

18926 jadresse. — 18958 imbelcilite.

* *313 A.* — ** *306 B.* — *** *313° A.*

Toy ainsi doncques restauree
De santé, comme bienheuree,
Avec ce qui est pertinent,
Retourneras incontinent
En ton propre lieu.

EUSEBE, *en soy esveillant*

*Sadinette,
Regardés en ce lieu honeste
S'on y percoit personne estrange.

SADINETTE, *chambriere*

Nennil voir.

EUSEBE

Porroit ce estre ung ange,
Qui ces nouvelles me raporte ?

VIRGINE, *chambriere*

Je ne voy en sale n'en porte
Ame partant de ce pourpris.

EUSEBE

Touteffois, n'ay je point apris
De songier choses si haultaines ;
Elles samblent estre certaines
Pour restaurer mon grant meschief.

SADINETTE

Ce n'est que vuidenge de chief
Qui s'espurge par maladie,
Pour venir d'ung tel mal a chief
Le humer est bon, quoy qu'on die.

VIRGINE

Ne penssés a quelque estudie,
Car grande ymagination
Traveille fort la phantasie
Et samble a la fois d'extasie
Que ce soit clere vision.

SADINETTE

Dame, ce n'est que illusion
Qui de vostre grant mal provient.

**EUSEBE

Sadine, puis qu'il m'en souvient,
Dictes a mon maistre d'ostel
Qu'il donne d'otant et d'autel
De mes biens a tous indigens.

SADINETTE

Il en sera bien diligens.
Reposés, soiés hors de soing,
De ce qu'il leur sera besoing
On leur donra sans nul remede.

GAUVAIN, *maistre d'ostel*

Comment fait madame ?

*VIRGINE

Elle redde
En disant qu'elle a veu merveille.

SADINETTE

Or, parléz bas, qu'on ne l'esveille,
Someil l'oppresse et fort l'entasme.

GAUVAIN

O la tres bonne et vaillant dame,
Elle endure grant doleance,
Dieu par divine proveance
Luy veulle son mal allegier.

DROGUET, *povre*

Minchet, nous sommes en dangier
De nostre vie, beau compain.

MINCHET, *povre*

Il nous fault abatre le pain
Par faire le baston trambler,
Penssons de brebes assambler,
Nous tenons tous deux de l'abye.

DROGUET

Allons a l'ostel Eusebie,
Droit la ne faudrons nous point, més
On nous servira de tous més,
Se nous scavons venir a point.

MINCHET

Dont ne le perderons nous point
Par faulte de piteux mos dire,
**Car pour une fois escondire
Je ne me pars jamais d'ung lieu.

18973 sambles. — 18975 que une. — 18983 que *mq* — ce ce.

* *306° B.* — ** *314 A.*

19006 brbes *A.* — 19009 fauderons. — 19012 perdrons *A.*

* *307 B.* — ** *314° A.*

DROGUET ET MINCHET, *ensamble*

L'aumosne, pour l'amour de Dieu ?

GAUVAIN

Tenés, enffans, il vous souviengne
De prier qu'en santé reviengne
Eusebe, nostre chiere amye.
Sachiés de vray qu'elle n'a mie
Sa plaisance delicieuse.

DROGUET

Dieu et la vierge precieuse
Luy doint santé, de mains, de bras,
D'ieulx et de corps.

MINCHET

Happe ce cras,
Nous avons assés pour humais.

*GABRIEL

Eusebe, ne cesse jamais
Jusques tu ara achevé
Le voloir de Dieu et levé
La glorieuse corpulence
Saint Quentin, de qui l'excellence
Est absconse en fleuve courant,
Car il te sera secourant
En tes doleurs.

EUSEBE

Dieu qui tout vois,
Dont procede la sainte voix
Que j'ay en mon dormant oye ?
J'en suis a demy resjouye
Et croy que c'est chose divine.
Appellés moy Gauvain, Sadine,
Je lui veul raconter mon fait
Tout au long.

SADINETTE

Dame, il sera fait.
Gauvain, parlés a ma maistresse.

**GAUVAIN

Dame, devers vous je m'adresse
A vostre command.

EUSEBE

En secret
Je vous dis, mon amy discret,
Que j'ay oy en mon dormant
Une voix qui m'est affermant
Qu'emprés Aouste, ville grande,
Gist ung corps saint, dont suis engrande
De trouver la digne presence,
Car la veue dont j'ay carence
Me restaura comme devant.

GAUVAIN

Dame, vous ne povés avant.
Vous scavés la fragilité
De vostre corps debilité.
Aouste est ville tres loingtaine
Et nation oultremontaine
Et peult estre este vous dechupte
De ceste voix qu'avés conchupte :
C'est phantosme, grant rédderie
* Ou quelque faulce enchanterie
De quelque anemy anormal ;
S'i peult avoir autant de mal
Que de bien, le deable est subtil.

EUSEBE

Vous dictes tres bien, tel est il,
Mais j'ay oy ja par deux fois
Ceste merveille, mais touteffois
G'y ajouste foy et credence
Et me donnent grant recreance
En haulte esperance de bien.

GAUVAIN

Je vous conseilleray tres bien.
Pour oster toute abusion,
Affin que par infusion
Obtenés grace meritoire.
** Priés a Dieu, roy celitoire,
Que du fait au vray vous informe ;
Se c'est chose estrange ou difforme,
Jamais plus n'en sera nouvelle,
Et se la voix se renouvelle
En meisme persecucion,
Mettés a execution
Le fait, soit joyeulx ou moleste,

19030 Quentin qui d'excellence *ms.* — elxcellence *A.* — 19031 flame *A.*

* *307° B.* — ** *315 A.*

* *308 B.* — ** *315° A.*

Car se sera chose celeste
Pour adjouster foy et credence.

EUSEBE

Dieu me doint tel sens et prudence
Que dignement le puisse faire.

GAUVAIN

Dame, pensés a vostre affaire,
Je voy regir vostre maisnaige.

EUSEBE

Mon Dieu, tu cognois mon coraige,
J'ay prins voloir en aage tendre
De toy servir et encore ay je,
Tant que je pouray les mains tendre,
Et tousjours y voray entendre
De corps, de biens et de chevance,
Autant qu'elle se peut estendre,
Mais garde moy de decepvance.

*GABRIEL

Chemine, Eusebe, et si t'avance
D'aller en Gaule droite voie :
Jhesucrist, qui les siens pourvoye,
Veult que le glorieulx corpsage
De Quentin, misericors, saige,
Viengne par toy a cognoissance
Et que vermendoise naissance
Soit de son ray illuminee,
Tu és ad ce preordonnee
Du celestin gubernateur.

EUSEBE

**O mon souverain createur,
A toy servir mon ceur s'applicque,
Quant me transmés voix angelique
Pour le corps de ton saint trouver,
Auquel je me veuil esprouver,
Jassoit ce que j'en soie indigne.

Faictes venir Gauvain, Virgine.

VIRGINE

Gauvain, ma dame vous appelle,
La vela dedens sa chappelle,
Qui fait assés joieuse chiere.

GAUVAIN

Comment vous est, ma dame chiere ?
Est il quelque chose advenue ?

EUSEBE

Gauvain, la chose est revenue
La tierce fois signifiant
Que je me soie confiant
En la sainte bonté divine
Et non pas que je la devine :
M'a sommé par trois divers mandz
Que je voye devers Vermans
Et la trouveray le saint corps
Que mon vray Dieu misericors
Veult manifester en ce monde,
Puis ara clarté nette et monde
Et seray de santé doee.

GAUVAIN

La trinité en soit loee
De la grace qu'il vous envoye :
Il est bon, avant qu'on s'en voye,
*D'en advertir nostre saint pere,
Affin que devers vous s'appere
Sa sainte benediction,
Pour avoir introduction
Comment conduire il nous faudra.

EUSEBE

**J'ay espoir qu'il ne nous faudra
En ce cas, allons a sa court
Et si prenons le chemin court,
A cause que je n'y voy goute.

Lucquet, vieng avant, si m'escoute,
Maine moy le beau cheminet.

LUCQUET, *serviteur*

Madame, vecy le plus net,
Marchiés aprés moy pas a pas.

EUSEBE

Gauvain, ne vous oubliés pas,
Compaigniés moy a ce besoing.

GAUVAIN

Madame, n'en soiés en soing,
Je vous secourray.

19094 estendre entendre. — 19099 cops sage. — 19111 suis.

* 308° *B.* — ** 316 *A.*

19128 *corr :* aray ? — 19129 doree. — 19141 ne.

* 309 *B.* — ** 316° *A.*

EUSEBE

Virginette,
Et vous, tres belle Sadinette,
Venés avant, se bon vous samble.

VIRGINE

Ma dame, nous irons ensamble,
Vous en serés trop mieulx prisie.

SADINETTE

Puis que de nous chascun s'assamble,
Ma dame, nous irons ensamble.

VIRGINE

N'est Romaine qui vous ressamble,
Tant estes vous auctorisie.

LE FOL

Ma dame, nous yrons ensamble,
Vous en serés trop mieulx prisie,
Je m'en iray, gambe croisie,
Devant tous faisant la priere,
Sus l'escaillon d'une chiviere,
* Et ma demoiselle Marote,
Ainsi qu'une belle chambriere,
Verra tout haussant par derriere
** Sa chemise, qu'el ne se crote.

Beaussire Jennin, va, se frote
Tes yeulx qui sont estartinés,
Il y a bien deux poux de crote
Qui te pendent au bout du nés.

GAUVAIN

Nostre saint pere est il en point ?
Porroit on avoir audience ?

OVIDIANUS, *cubiculaire du pape*

Oy, seigneurs, quant il vous point,
Vous luy ferés obedience,
Mais je luy donray advertance
Que ciens estes arivés,
Affin telle qu'il ne me tence,
Quant il sera a son privé.

Bone pater santissimé,
Vecy Eusebe et sa maisnie
Qui en ce saint lieu renommé
Attent vostre grace benye.

JULIUS, *pape de Rome*

Fay le venir.

OVIDIANUS

Dame Eusebie,
Entrés au lieu de saintité.

GAUVAIN

Glorieuse paternité,
Vecy Eusebe, la tres noble,
Tres riche d'or et de vignoble,
Mais tres povre de sanité,
Qui pour cas de divinité
Est venu avec sa famille.

JULIUS, *pape*

Eusebe, ma tres chiere fille,
Levés vous et puis me dirés
Vostre fait.

EUSEBE

Vous me pardonrés
* Se je suis difforme de vis,
IX ans y a que je ne vis
Et que je n'eulx jour de santé,
Pour tant je dis, pater sancté,
Que n'a gaires fis oraison
A Dieu, querant ma garison,
Mais ung angle resplendissant
Me vint consoler en disant :
Eusebe, se tu veulx avoir
Sanité qui vault mieulx qu'avoir,
En Gaule quiers le corps precis
De saint Quentin qui fut ochis
En Aouste et rué en Somme,
En fange qui ne le consomme,
Vers le chemin qui vient d'Amiens
Contre Laon : cela fait, les miens
Et moy, comme toute garie
Du cruel mal qui me guerrie,
Retournerons a nostre marche :
Pour tant, ains que plus loing je marche,
Saint lieutenant de Dieu en terre,

19153 series.— 19168 escartines.

* *309° B.* — ** *317 A.*

19184 en. — 19188 de *mq.* — 19213 loing ne marche

* *310 B, 317° A.*

Je vieng par devers vous grant erre
Pour avoir conseil et advis
Sur cestui fait, car se je vis
Par vostre bon commandement,
Je le feray.

JULIUS

Tres grandement,
Vous et moy et tout cristien,
Devons le Dieu celestien
Regracier, quant il luy plait,
Comme j'entens, par vostre plait,
Revelé le corps du saint home.

LYON, *cardinal*

Gardés que ce ne soit phantosme
Ou vision deabolicque.

EUSEBE

* J'ay oy la voix angelique
Trois fois continuant propos,
Lors qu'en dormant prens mon repos :
Mais par avant cest accident,
** Aouste, ville en Occident,
Ou de Somme, ou je doy aller,
N'avoye a nul oy parler :
Regardés en vos sains chapitles
Ou sont les haulx fais et les titles
De Dieu les tres loyaulx amis,
Vous verrés bien s'on y a mis
Quentin que je vous ay nommé.

TAMASIUS, *evesque*

Quentin fut de Dieu bien amé :
Nous trouvons en ce matrologe,
Ou maint glorieux saint on loge,
Que Quentin fut natif de Rome,
Filz de Zenon, de noble prosme,
Il exauca le nom Jhesus
En Amiens nommé dessus
Et rechut mort honteuse et vile
En Aouste, la gente vile,
Et fut son corps rué de nuit
En Somme et fange qui le nuit :
Ainsy l'avons ratiffiet.

EUSEBE

Tu soies dont manifiet,
Mon Dieu, quant la lettre consone
A la voix de qui ma personne
A eu la revelacion.

LYON

N'en fault aultre aprobation
Que de ceulx qui encoire vivent,
Qui recitent et qui escripvent
Les signes et fais glorieux
Que le martir victorieux
Moustroit devant ceulx clerement,
* Et que bien scay, n'a pas gramment,
Que Zenet, le bon serviteur
Zenon, son pere senateur,
Trespassa du monde et encoire
Vivent gens dignes de memoire,
Qui le cognurent en josne aige.

** JULIUS

Il n'y fault plus de tesmoignaige,
La chose est assés averie.

EUSEBE

De cela plus je ne varie,
Mais je redoubte ung pou le fais,
Je ne me cognois en ces fais,
Pour quoy je vous pry maintenant
Affin qu'on soit la main tenant
A ce fait honeste et tres gent :
Ordonnés moy de vostre gent
Quelque legat ou secretaire
Qui sache nostre secret taire
Pour nous mieulx informer du cas.

JULIUS

Se vous donniés mille ducas,
Vous ne pouriés mieulx adrescier
Qu'a Felix, mon amy tres chier,
Il est austere, solitaire
Et aime tout bien salutaire ;
Pour ces besongnes encquerir
Nous l'avons fait prothonotaire,
Se vous porra bien secourir.

19217 ca. — 19234 chapeles. — 19235 et titles.

* 318 *A*. — ** 310ª *B*.

19267 ne.

* 318ª *A*. — ** 311 *B*

FELIX, *prothonotaire*

Je le feray pour acquerir
L'amour de Dieu premierement
Et d'Eusebe.

EUSEBE

Tres humblement
Je vous mercy, noble seigneur.

JULIUS

* Soiés luy pere et enseigneur,
En cestui cas je vous ordonne
Mon vicaire et povoir vous donne
De disposer du saintuaire,
De sepulture et de suaire,
Tout a vostre discretion.
Recepvés benediction,
Tous ensamble ains le congié prendre.

Jhesucrist qui pour nous vault pendre
En l'abre de la vraye crois,
Qui fut trouvee, ainsi le crois,
** De Helaine entour Jherusalem,
Vous face trouver de sourcroix
Le corps de saint Quentin.

EUSEBE *et les siens ensamble*

Amen.

FELIX

Pour querir francoise partie
Tamps est de faire departie :
Chascun s'i dispose et habille.

EUSEBE

Adieu, pere saint.

JULIUS

Adieu, fille.

GAUVAIN

Adieu, colliege venerable.

EUSEBE

Priés pour toute ma famille,
Adieu, pere saint.

JULIUS

Adieu, fille,
Vivés selonc sainte euvangille.

EUSEBE

Je tenray chemin honorable,
Adieu, pere saint.

JULIUS

Adieu, fille.

* FELIX

Adieu, colliege venerable.

EUSEBE

Gauvain, mon ami favorable,
Solicités sans plus d'arest
Que nostre chariot soit prest
Et furny par voies subtiles
De choses propres et utilles,
Je veuil partir incontinent.

GAUVAIN

Tout ce qui sera pertinent,
Vous l'arés sans quelque deffault.

EUSEBE

Felix, mon chier amy, il fault
Que ung petit vous me soustenés.

** FELIX

Je vous pry que vous me tenés
Par le bras, venés ou je voy.

EUSEBE

Pardonnés moy, car je ne voy
Chemin, sente ne pierre bise.
Dieu en soit loé.

GAUVAIN

Hurtebise,
Tost, tost, abille tes chevaulx
Pour charier bas en ces vaulx ;
Ma dame veult son car user.

HURTEBISE

Madame veult toujours beser :
En quel pais le charirai ge ?

GAUVAIN

En France.

19304 de *mq ms.* — 19308 ma fille.

* *319 A.* — ** *311° B.*

19314 ma fille *ms.*

* *319° B.* — ** *312 A.*

HURTEBISE

En France, vecy raige,
En France, benoit sire Dieux,
Ce n'est mie au bout des courtieux.
J'aroye plus chier a mengier
Du lait bouly, sans moy bougier,
Qu'aler en France ou vous tendés.

*GAUVAIN

Abrege toy.

HURTEBISE

Heu, attendés,
Sambieu que vous estes hastieux,
Mais cuidiés vous que mes hostieux
Soient ossi pretz que les vostres ?
On diroit bien dix paternostres
Ains que j'aye toutes mes bagues,
Car il me fault chaussier mes wagues,
Affourrer Grison et Moreau
Et rembourrer mon vieux gorreau
Qui n'a locque tenant ensamble.

GAUVAIN

Maistresse dame, il me samble
Que vostre chareton s'appointe.

EUSEBE

Mettés cousins et quieutepointe
En nostre chariot plaisant.

**LUQUET

Tout ce qui nous sera duisant
Y sera mis.

EUSEBE

Et vous, femmes,
Prenés coeuvrechief et achemmes,
Heures, paternostres, joyaulx
Et tous atours especiaulx,
Qui sont de salut et de fruit.

SADINETTE

Ma dame, nous yrons en bruit
En France, le joieux repaire.

EUSEBE

Allés, querés deux ou trois paire
De drapz linges les plus delis,
Odorans comme fleurs de lis,
Qui soient dedens nostre coffre,
Il sera besoing qu'on les offre
Au corps saint pour l'ensevelir.

* VIRGINE

Dame, g'y vois sans point faillir,
Se je les puist tenir en palme,
Nous les arons sentans que balsme,
Blans et nés, legiers a porter.

GAUVAIN

Madame, vous plait il monter ?
Vela les chevaulx attelés.

EUSEBE

Or aidiés moy a tous lés,
Je ne voy amis ne parens.

Elle monte au chariot.

Vous plait il ossi entrer ens,
Felix ?

FELIX

Nennil, ma chiere dame,
Pour grace avoir de corps et d'ame,
J'acompliray ce saint voiaige
De piet, puis que tel ennoy ay je
A sueur de face et de bras.

VIRGINE

Dame, vela les linges drapz,
Les meilleurs que j'ay sceut trouver,
Vous le scarés a l'esprouver,
Je ne saroie mieulx choisir.

**EUSEBE

Il sont tres bien a mon plaisir,
Je les cognois bien a sentir.

LUCQUET

Ma dame, il est tamps de partir.
Je tenray main au chariot,

---

* 13357 *corr :* tost mis ?

* *320 A.* — ** *312° B.*

19364 quieres.

* *320° A.* — ** *313 B.*

Qu'il ne tresbuche en ung ruyot,
En bourbe, en herbette ou en wain.

GAUVAIN

A l'aventure voit Gauvain,
Mais que ma dame soit guerie.

LUCQUET

Charie avant, charton, charie.

HURTEBISE

*Est tout mis a point ? a, jo, jo,
Hureho, ha, da, hureho,
Tire, Moreau, tire, Grison,
Hay avant, os tu point le son
De celle terrible escorie ?
Ho que du.

EUSEBE

La vierge Marie
Et son filz nous veuille conduire.

LUCIFER

Tout le monde nous veult seduire,
Deables dampnés, noirs que chavatés,
Grignés les dens, mordés vos pates,
Roulliés les yeulx et boutés hors
Les langues pour crier ahors,
Eusebe, la noble romaine
Se fait charier et se maine
Sa maisnie au pais de Gaule
Pour trouver le corps et l'espaule
De Quentin, nostre ennemy noir,
De qui l'ame est au hault manoir.
Deables d'enffer, allés apprés,
Vollés en l'air, courés aux prés,
Rompés charios et roelles,
Tués dames et damoiselles
Et le haria quaria.

SATHAN

**Oncques nulz ne les charia,
Si bien que nous les charirons,
Car moy et Astaroth irons
Reverser traneaulx et charettes.

ASTAROTH

Il s'en venront les langues trettes
En nostre infer le cul devant.

BELZEBUS

Ains que vous allés plus avant,
Demandés a Rictiovaire
*Dont l'ame noire, non pas vaire,
Repose en nostre cimentiere,
Ou est la pel du corps entiere
De ce Quentin qu'i vont querant.

LEVIATHAN

Attendés moy, g'y vois courant,
Tantost le vous saray a dire.

BERICH

Deables, vecy pour crever d'ire :
Se son corps est manifesté
Au monde, nostre poesté
S'anientira en tous endrois,
Car les boiteux demouront drois,
Crochus, bochus seront onnis
Et les nostre seront honnis,
S'il fait miracles a plenté.

LEVIATHAN

Deables, j'ay esté bien planté,
Car je reviens du plus parfont
D'infer, ou les deables parfont
Grant paine au pruvost sans pité,
Rictiovaire despité,
Lequel m'a dit bas en l'oreille
En ung fu ou il se traveille,
Qu'aprés qu'il ot fait decoller
Quentin, qu'on ne peult acoller,
Il fist ruer corps et caboce
En Somme et puis la fiere boce
Le fit couvrir de grant ordure.

LUCIFER

**Deables d'enffer, plains de lourdure,
Il fault nagier entre deux eaues
Ainsi que font loutres et aues,
En gardant qu'on ne le descoeuvre :
Mieulx vaudroit perdre ung pot de coeuvre

19421 les *mq ms.*

* *321 A.* — ** *313° B.*

19433 je vous. — 19450 ne *mq.* — 19456 et *mq ms.*

* *321° A.* — ** *314 B.*

Ou ung chauderon plain de raige,
Que le trouver.

*SATHAN

M'espainderay je
Avec Astaroth, le harouge,
Pour y tapper ung clou tout rouge
Et brasser deux deables cornus?

ASTAROTH

Vous n'en avés encore nulz
Ossi vaillans comme nous deux.

LUCIFER

Allés dont et en despit d'eulx
Faictes du pis que vous povés,
Si qu'il soient tous appovés
De fourdre et de mendicité.

CERBERUS

Faictes le benedicité,
Ains qu'on serve du premier més,
Affin que chascun desormais
Soit de hardiesse adoubé.

LUCIFER

Sus, deables, sus, dictes jubé.

SATHAN *et tous les deables ensamble*

Domine, benediceré.

LUCIFER

D'ung haubregon tout deschiré
De mors soubites et soudaines,
Enmaillet de fievres quartaines,
Avecq ung healme de tigne,
Du mal saint Jan de quoy on grigne,
Des gambieres de saint Anthoine,
Du mal saint Achaire ung noir moisne,
Puissiés vous porter gorgias
Et escut.

SATHAN *et les deables ensamble*

Deo gracias.

**FELIX

Long tamps a que nous sommes jus
Des Alpes et mons de Monjus
Et sommes aprés grant souffrance
*Arrivés au pais de France,
Mais quel chemin nous devons prendre,
Je n'en scay plus.

EUSEBE

Il fault apprendre
A quelque ame, s'on le rencontre,
Ou est Vermendois.

GAUVAIN

A l'encontre
De nous vient ung viel preudommel,
Issus de ce petit hamel :
Espoir qu'il cognoit le teraige.

ERACLE

Dieux, que vecy grant cariage
De dames et de damoiselles,
Dieu mette en mal an les plus belles,
Il faura que je me deffule
A grant paine, ou que je recule
Arriere du quaribary,
J'aprocheray tout le hari,
Et fussent d'Inde la maiour.

Mes dames, Dieu vous doint bon jour
Et bon matin.

EUSEBE

Vien ca, bon home,
Ou est le lieu lequel on nomme
Aouste ?

ERACLE

En Vermendois :
Tenés tousjours envers mes dois
La bonne main, sans tromperie,
Vous irés prés.

EUSEBE

Et je te prie,
Dis moy se tu as aultreffois
Cognu par renom et par voix
Ung home Quentin appellé,
**En ce lieu jadis decolé
Par les payens.

19474-19475 ble *mq.* — 19477 et de.

* 322 *A.* — ** 314° *B.*

19488 arvives *A.* — 19501 carivari. — 19508 mon *corrigé en* mes *A.*

* 322° *A.* — ** 323 *A.*

ERACLE

*Ma dame, oy,
Je vous promés que je l'oy,
Mais il y a si loing tempoire,
Que de son fait je n'ay memoire,
Ne riens au vray je n'en propose.

EUSEBE

Scés tu point ou son corps repose?

ERACLE

Nennil voir.

EUSEBE

En l'onneur de Dieu,
Je te pry, moustre moi ung lieu
Lequel on dit voie publicque
Venant d'Amiens, allant sans plique
A Laon, en laquelle espace
La riviere de Somme passe,
Car droy la je descenderay.

ERACLE

Sievés moy, je vous y menray;
Ma dame, ad ce que mon ceur sent,
Vous demandés l'adolescent
Quentin, le prudent et le saige,
Qui fina pres de ce passaige?
Jamais parler je n'en saroie,
Que plourer mon ceur ne s'aroye:
Tousjours me cheent larmes d'oeul,
Quant il me souvient de son deul
Vecy le lieu que vous querés,
Ma dame, vous y enquerrés
Tout ce que vostre ceur desire.

EUSEBE

Grammercis, mon amy, beau sire,
Nous sommes en vostre command.

ERACLE

**Or a Dieu je vous recommand,
Je voy parfaire mon emprise.

EUSEBE

Vecy le lieu et la pourprise
Que l'ange m'a signifié,
Mon Dieu en soit magnifié,
Je m'esjouye de corps et d'ame.

GAUVAIN

*Vous plait il descendre, ma dame?

EUSEBE

Oy, Gauvain, vostre secours.

LUCQUET

Hurtebise, cesse ton cours:
Ma dame descent du charoy,
Més ton chariot en arroy
Et si va desteler tes bestes.

HURTEBISE

Hureho, que Dieux en ait festes,
Mes chevalés baillent de soif:
S'il ont but dessoubz une souf,
Leur donray deux ou trois fais d'orge
Et puis les menray a la forge,
Ilz sont ainsi que defferrés.

FELIX

Je vous diray que vous ferés,
Ma chere dame gracieuse,
L'eaue est tres large et spacieuse,
Se fault avoir une naicelle
Et vous enterés en icelle,
Attendant la misericorde
De Dieu et du saint.

EUSEBE

Je l'accorde:
Gauvain, querés ung navieur,
J'aray tousjours de ma vie eur,
Se nostre fait peult adrecier.

GAUVAIN

**Venés, ca, mon amy tres chier,
Vous gaignerés vin de vignoble
A mener ceste dame noble
Juer en l'une de vos nefz.

MATHELOT, *navieur*

J'ay bouche, dens et vis et nés
Et la langue toute essappie,

19517 il *mq.*

* *315 B.* — ** *323° A.*

19547 mesjouyr, *corr:* m'esjouis?

* *315° B.* — ** *324 A.*

Tous mes sens seront fortunés
Se je ne crocque celle pie.
Ou est celle dame jolye?
Faicte moy gaigner demi lot.

GAUVAIN

Dame, vecy ung matelot:
Pour vous servir du tout s'areste.

*MATHELOT

Quant on veult, ma nacelle est preste,
Mes crocqz et tous mes navirons:
Entrés ens, montés sus la creste
Et puis a cop nous navirons.

LUCQUET

Ma dame, nous vous servirons
A l'entrer ens.

EUSEBE

Il est besoing,
Si aprés le desservirons
Grandement, n'en soiés en soing.

Elle entre en la nef.

MATHELOT

Dame, volés vous aller loing?

EUSEBE

Nennil, naviés ung petit,
Si tost que j'aray appetit
De sejourner, vous ferés point.

MATHELOT

A cela ne faudray je point,
Il ne fault que lever le doy.

EUSEBE

Il souffit: vecy ou je doy
**Trouver le glorieux martir,
Pour qui nous a falu partir
De Rome, imperiale marche,
Et venir en Gaule ou je marche,
Endurant les grandes froidures
De neges et de roches dures.
Pour tant, mes amys chiers tenus,
Qui grans fais avés soustenus
Avec moy de paine et mesaise,
Je vous pry que pour lors vous plaise
Implorer la grace divine
De Dieu, en qui tout bien s'avine,
Si qu'en fin nous puissons saisir
Le parfait de nostre desir,
Et moy la povre femmelette
Feray mon oroyson simplette,
Disant au millieu de ce bacq:

Sire Dieu d'Abraham, d'Ysacq,
Dieu de Jacob, Dieu createur
De toute chose et largiteur,
*A qui tout haultain bien pretend,
Je te pry, Dieu omnipotent,
Exauce l'humble pecheresse
Et me moustre par quelque adresse
Le corps du martir que je dis,
Comme tu acomplis jadis
Le desir de ta serve Helaine
En luy moustrant emmy la plaine
De ta sainte croix la baniere,
Je te pry qu'en telle maniere
Il te plaise moy maintenant
Moustrer en ce present tenant
Le saint venerable tresor
Des long tamps muchié et tres or
Ou corps du martir glorieux,
Qui pour ton saint nom precieux
A souffert mort et ne me lesse
**Partir de ce lieu qui m'eslesse,
Jusques j'aray aulcunement
De mon desir l'ensaignement,
Affin que par moy soit cognu
A tout peuple, gros et menu,
Ce qui est passé long tempoire,
Mussiet en ce lieu, a la gloire
Et loenge de ton saint nom,
Qui est benoit comme on doit croire
In secula seculorum.

Lors se doit fort mouvoir
l'eaue ou le corps est.

19587 a entrer dedens. — 19589-19590 *Ind. scén.* nef *mq A*; f *mq B.*

* *316 B.* — ** *324° A.*

19608 saminne. — 19643-19644 *Ind. scén.* ouvoir — est *mq. A.*

* *316° B.* — ** *325 A.*

MATHELOT

O Jhesus, nostre bon patron,
Que devenrons nous ? Que feray je ?
Il ne fait vent, pluye n'oraige
Et touteffois l'eaue se meut
Plus fort que d'ung molin qui meut
Et vont croissant wages et ondes
L'une sus l'autre, toutes rondes,
Oncques ne fus si merveilliés.

FELIX

Chiere dame, or vous apparliés
Au glorieux corps recepvoir,
On le commence a percevoir,
Blanc que nege, tout descouvert
*Et sentant qu'englentier tout vert.
Le plus bel de tous les humains
Vous approche, tendés les mains,
Affin que vous le puissiés prendre.

EUSEBE

O Jhesus, je te doy bien rendre
Graces, loenges et mercis,
Quant je tiens le saint corps precis
Ou gist mon singulier espoir.

MATHELOT

Dame, se vous avés pooir,
Il convient que vous le bougiés,
Eslevé le et si le logiés,
En ceste nacelle plaisante.

**EUSEBE

Il fault que vous me soulagiés,
Car je suis tres foible et meschante.

A l'aide de Mathelot
elle met le corps
en la nacelle.

Gloire a la trinité puissante,
Nous en sommes venus a chief.

GAUVAIN

Dame Eusebe, vela le chief
Tres glorieux, saint et beat,
Venant par ung aultre noat,
Nagant dessus l'eaue et flotant.

MATHELOT

Ma dame, soions nos hastant,
Affin que le puissons avoir,
C'est le plus gracieulx avoir,
Que je vis oncques en ma vie.

FELIX

Navie, Mathelot, navie,
Affin ce qu'elle le puist prendre.

MATHELOT

Ne luy fault que les mains estendre
Et mestre avec sa corpulence.

EUSEBE, *en prenant le chief*

O glorieux chief d'excellence,
Sainte face doulce et benigne,
Je scay bien que je suis indigne
De toy prendre et de toy touchier,
Mais puis que le hault justicier
A ce faire m'a ordonnee,
Je me tiengz la mieulx guerdonnee
Qu'il en soit nulle au present monde.

*FELIX

O chiere dame, pure et monde,
Amenés a port de salut
Le martir qui tant a volut
De tourmens pour Jhesus souffrir.

MATHELOT

Tantost le vous allons offrir,
Nous navyons sans desriver
Devers vous.

**GAUVAIN

Faictes arriver
Devers nous son plaisant corsage.

EUSEBE

Virgine, ma fille tres saige,
Allés moy querir les drapz linges,
Blancqz et netz, sans tache et sans fringes,
Lesquelz je vous fis apporter
Du clos romain pour supporter

* 317 *B*. — ** 325° *A*.

19676-19679 *mq*.— 19698 arviver *A*.— 19703 fis *mq*.

* 317° *B* — ** 326 *A*.

Cestui fait et l'ensevelir.

VIRGINE

Ma dame, je voy acomplir
Vostre commandement et gré.

EUSEBE

Vecy le saint corps bienheuré,
Quentin, champion immortel.

Felix, or estes vous sacré,
Mettés le hors de ce batel :
Tantost ara riche mantel
De drapz flairans soef que graine.

FELIX

Ma chiere dame souveraine,
Je le prenray entre mes bras.

VIRGINE

Vecy gracieux linges drapz,
Deliz que soie.

FELIX

Estendés lés,
Le saint corps qui n'est pas des lés
Y feray poser et gesir.

EUSEBE

Lucquet, aide moy pour issir
Hors de ce navire present.

LUCQUET

Volentiers.

EUSEBE

Tenés ce present,
Nostre beau pere bien amé,
**C'est le chief du corps renommé
Trouvé miraculeusement.

FELIX

C'est ung vaissel qui dignement
A bien desservi qu'on l'onneure.

MATHELOT

Ne vous plait il plus riens pour l'eure?

GAUVAIN

Nennil, mon amy, s'il te plait
Avoir le vin a pou de plait,
Tu l'aras

MATHELOT

Nennil, quite, quite,
Je ne veuil une pome quite,
Car au benoit saint suis soumis.

EUSEBE

Mes freres et loyaux amis,
A Dieu devons rendre loenge,
Quant champion de si noble enge
Avons trouvé par fait mirable.
Ains que ce tresor honorable
Soit volepé en drap de soie,
Je vous pry que pres de luy soie
Pour le sentir et l'atouchier,
Car posé que point ne le voie,
L'odeur de son corps en la voie
M'a fait grant bien a le touchier.

FELIX

Son corps, pour le vray anoncier,
Plain de suavité fragrant,
Nous rend vive odeur si tres grant
Que nous oublions tous delis
Mondains de roses et de lys,
Jassoit ce qu'il fusist soullié,
De pervers tirans enroullié
Qui le ruerent en la bourbe,
Il n'a tache qui le destourbe,
*Mais sent que rose redolente
Et a blancheur tant redolente
Qu'i samble mieulx divin que humain.

EUSEBE

Helas, sire, mettés ma main
Dessus son chief que je l'atouche
Et que j'en raporte la touche
De mes mains et dois affoiblis
A mes yeulx qui sont aveuglis.
O bienheurees creatures,
Vous voiés ces belles faitures,

19724-19725 *mq*.

* *318 B*. — ** *326* A*.

19731 quite aquicte. — 19732 poinne. — 19733 sommis *ms*.

327 A, *318* B*.

Son precieux corps et ymaige,
A qui je quiers a faire homaige,
Et moy, maleureuse chetive,
Qui en suis premiere inventive,
N'en voy ne corps ne chief ne face,
Car je n'ay oeuil qui bien me face.
Neantmains en mon ceur solitaire
Esperant grace salutaire
Et santé en saison future,
Par son divin electuaire
Je diray en mon chantuaire
Par joye et sans desconfiture :

O glorieux saintuaire,
Digne chief, digne viaire,
Debonnaire,
Tres doulce et plaisant figure,

Vif soleil, vif luminaire,
Vif miroir, vif exemplaire,
Qui doit plaire,
N'est riens qui te deffigure.

Dieu, seigneur dessus nature,
A gardé ta portraiture
De rompure,
O glorieux saintuaire,

Digne corps sans corrumpure,
Ou formosité s'apure,
*Nette et pure,
Digne chief, digne viaire.

GAUVAIN, *a genoux*

**Chascun te doit honneur faire,
Car ton corps de noble affaire
A beaulté sans mespresure :
Tu n'as tache ne morsure
Qui en riens te puist deffaire.

LUCQUET, *a genoulx*

Se tu as rechupt mort sure,
Jhesus l'a volut reffaire,
Tu n'as tache ne morsure
Qui en riens te puist deffaire.

VIRGINE

Gloire a Dieu qui tout mesure,
En toy n'est riens a parfaire,
Tu n'as tache ne morsure
Qui en riens te puist deffaire.

SADINETTE

Chascun te doit honneur faire,
Car ton corps de noble affaire
A beaulté sans mespresure:
Tu n'as tache ne morsure
Qui en riens te puist deffaire.

FELIX

Beaux seigneurs garnis de vertus,
Regardés les deux cloux pointus
Que le tirant plains de discors
Luy fit fichier dedens le corps,
Vecy rudde et grosse feraille,
Se c'estoit pour percier muraille,
Se sont ilz crueulx et terribles.

GAUVAIN

Je ne vis oncques si horribles,
Ma dame, sentés quel barrel.

EUSEBE

Ne scay comment corps naturel
Povoit porter ce grief oultraige.

*GAUVAIN

Chiere dame, ou les meteray je ?

EUSEBE

Gauvain, boutés les en mon coffre,
Nous en ferons present et offre
A la sainte esglise romaine,
Ou il convient qu'on me remaine,
**Pour donner foy et tesmoignaige,
Qu'en l'eaue de Somme, ou on naige,
J'ay trouvé ce tresor tres gent.

FELIX

Chascun de nous soit diligent
De l'ensevelir, il est tamps.

SADINETTE

Nous y serons les mains metans,

17766 moi *mq.* — 19769 *mq.* — 19788 digne de. — 19792 *en marge :* respons *ms.* — 19795 tache de *A.* — 19796 de puist *A.* — 19797 *en marge :* vers [et] *ms.* — 19800 de puist *A.*

* *327° A.* — ** *319 B.*

* 19801 *en marge :* gloria *ms.*

* *328 A.* — ** *319° B.*

Nous avons aguille enfilee,
Bien poindante et bien affilee,
Dont le suaire couserons.

VIRGINE

Espoir que tout a cop serons
Au debout de ceste lisiere.

EUSEBE

Chascune de vous soit legiere
Et apperte en cela faisant.
Son tres saint chief resplendissant
Sera par moy en ce drap mis,
Puis que mon vray Dieu m'a transmis
A ce faire. Hé, Sadinette,
Voy se mon œuvre est toudi nette,
Je ne voy riens qu'a l'aventure.

SADINETTE

N'y fault q'une seulle cousture,
L'ouvraige est plaisant et joly.

FELIX

Ma dame, il est enseveli :
Tamps sera de le mettre en terre.

EUSEBE

Il nous fault quelque part enquerre
*Ou est la cité de Vermans :
C'est du pays la clef fermans
Et le chief de ceste contree,
Se veuil qu'elle soit rencontree
De ce glorieux corps saintisme,
Qui sera patron legitime,
Sauvegarde et protection
De vermendoise nation,
Car puis que nous avons trouvé
**Tresor tant riche et esprouvé
Dessoubz sa haute seignourie,
C'est raison qu'elle en soit nourrie
Et que droy la gise et repose.

FELIX

Vous dictes bien : sans longue pose,
Ma dame, entrés premierement
Au chariot et promptement
Vous donrons le reliquiaire,
Le saint corps a tout le suaire
Pour mener au noble chastel.

EUSEBE

Lucquet, et vous, maistre d'ostel,
Secourés nous.

GAUVAIN

Nous y courons.

LUCQUET

Madame, nous vous secourons,
Face pluye ou grant vent de bise.

GAUVAIN

Lieve sus, lieve, Hurtebise.
Va athelés tes chevalés,
Car madame avec ses varlés
Yra a Vermans droite pointe.

HURTEBISE

Se fault que mon harnois j'appointe.
Je n'ay roe qui soit trop ointe.
Il me fault estre gent et cointe
Puis qu'au dames suis charton.

On met le corps seigneur
Quentin au chariot.

*QUENTIN

Jhesus, nostre redemption,
Par divine operation,
Concheupte eu perdurable celle,
Tu as fait demonstracion
De mon corps sans corruption
A Eusebe, ta bonne ancelle,
Qui du tout s'enforce et est celle
Qui le veult a Vermans mener :
Ne le soeuffre oultre cheminer
Du lieu auquel mort enduray,
Car puis que je le consacray
**De mon sang, a mon desrain pas,
Mon vray Dieu, ne delaisse pas
Que mon corps n'y ait sepulture.

DIEU

Quentin, c'est raison et droiture

---

* 328° *A*. — ** 320 *B*.

19868 menel. — 19880 *suppléer :* je *ou écrire :* que aux *?*. — 19880-19881 *Ind. scén.* eigneur *mq*.

* 329 *A*. — ** 320° *B*.

Qu'en Aouste aiés mansion,
Illec ferés vous stacion.

Angles, partés en noble arroy,
Faictes arester le charroy
D'Eusebe, la noble matrone.

GABRIEL

Pere triumphant en hault trosne,
Tantost luy donrons arestance.

RAPHAEL

Deppartons nous sans quelque instance,
Affin qu'il ne voient avant.

EUSEBE

Mes tres chiers amis, Dieu devant,
Nous menrons ce corps precieulx
Au noble chastel gracieux
Dessusdit.

GAUVAIN

Ainchois qu'on voit oultre,
Il fault que quelque ame nous moustre
De Vermans la ville et paroche.

Vieng cha, vieng, mon amy, aproche,
*Combien conte on jusqu'a la ville
De Vermans ?

ORENGOIS, *serviteur au seigneur d'Aouste*

Il y a cinq mille :
Prumier vous fault monter ce mont
Et comme le chemin se mont,
Tirés en voie.

GAUVAIN

Grand mercis.

ORENGOIS

Seigneurs, qu'esse la de precis
Que vous venés ? esse butin ?

FELIX

C'est le corps monsieur saint Quentin,
Dont on a fait l'invention.

ORENGOIS

* O Jhesus, pere de Sion,
Avés vous ce tresor conquis ?
Les plus grans du pais l'ont quis
Et ne l'ont sceut trouver jamés :
Vous avés le plus riche més
De Vermendois.

EUSEBE

Quant il te plest,
Charie avant.

HURTEBISE

Hurho, Baillet,
Hay, avant, ou tu l'aras belle.

ORENGOIS

Chier sire, entendés la nouvelle
Qui maintenant est advenue.
Une dame aveugle venue
En ung beau chariot de Rome,
Acompagnie de son prosme,
A trouvé le corps redolent
De Quentin, martir excellent,
Rué dedens Somme jadis.

** LE SEIGNEUR D'AOUSTE

S'il estoit ainsi que tu dis,
Heureuse seroit la journee.

SANSON, *escuier*

Ce n'est que une bourde empenee,
Je ne puis croire telle histoire.

BALAN, *escuyer*

C'est chose moult contradictoire :
Comment pouroit femme aweuglee
Romaine ici estre enanglee
Et trouver, quant el ne voit goutte,
En Somme, fleuve qui degoute,
Ung corps abscons des L ans ?

ORENGOIS

Beaulx seigneurs, n'en soiés doubtans,
J'ay veu ce que je vous compte,
Dont pour mieulx averer mon compte,
Maintenant devant vostre porte

19911 amy *mq.* — 19912 conton *A.* — 19913 cincq *mq.*

* *329° A.*

* *321 B.* — ** *330 A.*

Passera le car qui le porte
A Vermans, pour sepulturer.

GUICHAR, *serviteur*

* Il dit voir, je l'ois tamburer,
Vecy chevaulx, car et harnas.
Dames sus et romains penas
Et le corps dont il vous parla.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Beaulx seigneurs, que menés vous la ?

FELIX

Noble seigneur, hault, somptueux,
C'est le tres saint corps vertueux
De Quentin, le fils de Zenon,
Que ceste dame de renom
A quis par miracle evident.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Est il ainsy ?

GAUVAIN

Hault president,
N'en doubtés.

** LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Ou le menés vous ?

GAUVAIN

A Vermans, la l'enterrons nous.

LE SEIGNEUR

Pleust a Dieu qu'il me fut cousté
L'espee que j'ay au costé
Et il n'alast avant d'icy ;
Aouste en vauroit mieulx ossy,
Plus redoubté on m'en tenroit.

GAUVAIN

Charie avant, le mont est roit.

GABRIEL

Raphael, arestons ce car
Ou est le precieulx corps, car
Le voloir de l'altissonant
Est du tout a ce consonant,
Qu'il repose en celle pourprise.

RAPHAEL

Achevons dont nostre entreprise
Affin que de cy ne se part.

Lors arestent les
angles les chevaulx.

HURTEBISE

*Hay, avant, que Dieu y ait part,
Tire, Moreau, tire, carongne,
Tire, Grison, senglante rongne,
Que mau leu te puist estrangler
Et que tous deux puissiés baller
Du mau saint Jehan tout a plain.

FELIX

Tu és ung rebelle villain,
Ne scés tu parler doulcement ?

HURTEBISE

Quel grant deable d'empechement
Poons nous maintenant avoir ?
Le charoy ne se peult mouvoir
Avant n'arriere de ce lieu :
Hureho, ung cop, de par Dieu
Qui pour nous souffrit mort amere.
**Il n'y a ne Dieu ne sa mere,
Il n'en bouge car ne rouet.

GAUVAIN *

Frappe du gros de ton fouet
Tes chevaulx, se les fais hichier.

LUCQUET

Chiffle, chiffle, ilz veullent pissier.

HURTEBISE

Ilz veullent les senglante fievres,
Ilz estoient ores plus mievres
Que ne sont singes nouveaulx nés :
Gauvain et Lucquet, cha, venés.
Boutés avant a la carette.

GAUVAIN

Ensamble que plus ne s'areste,

19970 au mien terroir.

* *321° B.* — ** *330° A.*

19994 ne fouet, rouet.

* *322 B.* — ** *331 A.*

Moustre a ceste fois ta maistrise.

HURTEBISE

Hureho, Moreau, fieu de Grise,
Hureho, Grison, fieu de Baye,
Hureho, que soubz une haye
Vous puist on tous deux escorchier.

Riens n'y vault batre n'emfforcier,
Ilz ne s'en bougent peu ne point.

EUSEBE

Ho, mes amis, faictes la point :
J'entens nostre fait clairement,
*Mettés moy jus et prestement
Je vous en diray mon entente.

Lors descent Eusebe.

FELIX

Ne scay se l'ennemy nous tempte,
Comme envieulx de nostre bien.

EUSEBE

Nennin certes, mais je voy bien
Que Dieu rengnant en hault degré
Veult qu'en ce saint lieu consacré
Du sang de son martir tres or,
Ne soit privé de son tresor,
** Mais en possesse a tousjours mais
Et pour tant n'alons avant, mais
Deschergés le et si l'enterrons
En ce saint lieu.

FELIX

Nous le ferons,
Je cuide que Dieu nous inspire
De son celestial empire,
Car vostre conseil est loable.

GAUVAIN

Chascun de nous soit prompt et able
A mettre jus ce saintuaire.

ORENGOIS

Sire, se saint reliquiaire
Qui passoit ore icy devant
Se retarde et ne peult avant,
Je ne scay pour quelle raison.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Guichart, Baalan, et vous, Sanson,
Allons, veoir que ce veult estre.

Serés vous en ce lieu terrestre
Maishuy ? Dont viennent ces obstacles ?

FELIX

Ha, sire, ce sont vrais miracles,
Nostre intencion et propos
Estoit de mener en repos
A Vermans ce glorieux saint,
Mais non plus que s'on l'avoit chaint
De cent chaines, pour plus peser,
Nous ne povons avant passer
* Et dit ma dame souveraine
Qu'en ce lieu, ou l'eure derraine
Par mort vault terminer ses jours,
Il y doit faire ses sejours
Et non ailleurs : s'avons conchut
Qu'en ce saint lieu de Dieu eslut
Luy ferons sepulcre honnourable.

**LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Louenge en gloire pardurable
Devons a Dieu rendre et donner,
Quant il nous veult guerredonner
De ce hault tresor venerable
Par miracle vray et creable
Dons pluseurs seront esbahis.
C'est l'onneur de nostres pais,
Le cler lume et soleil luisant
Et le protecteur tres puissant
Contre tout l'infernal couvin.

EUSEBE

Pour reposer son corps divin
En ce lieu honorablement,
Il fault querir ung monument
Qui soit tout plaisant et tout bel.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Chiere dame, j'ay ung tombel
Moult bel et riche en ma maison,
De quoy j'ay fait provision

20014-20015 *Ind. scén.* [Euseb] e *mq A.*

* *322° B.* — ** *331° A.*

20049 y *mq.* — 20050 *corr :* conclut ?

* *323 B.* — ** *332 A.*

Pour mon corps, quant la mort venra ;
Se bon vous samble, on le verra
Pour vous secourir sus ce pas.

EUSEBE

Sire, nous n'y reffusons pas,
S'on en peult finer pour argent,
Que nous l'aions.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Il est tres gent,
Alés le querir, Orengier,
Et vous, Guichart.

ORENGOIS

Sans prolongier,
Chier sire, nous l'aporterons.

*GUICHART

Or alons tost, nous partirons
En portant ceste pierre bise
A ses merites.

**GAUVAIN

Hurtebise,
Destoille, car en ceste place
Nous demourons.

HURTEBISE

Plus frois que glace
Sont mes chevaulx de tant jocquier,
On ooroit bien les dens clacquier,
C'est de trop tirer au coller,
Il le mes convient acoller
D'une flassarde sus leurs dos
Et les pourmener au rados,
Qu'ilz ne deviengnent morfondus.
Helas, Moreau, tu és perdus,
Helas, Grisonnet, tu te rens.

ORENGOIS

Apporté avons sus les rens
Ung sarcus joieulx et plaisant.

GUICHART

Il est bel, mais il est pesant,
Nous suons de paine et doleur.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Regardés s'il est de valeur.

FELIX

C'est ce qu'il nous fault justement.

EUSEBE

Or y mettons devotement
Ce glorieux saint reposer.

FELIX

Ma dame, je luy voy poser ;
De cela ne vous fault songnier.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Se vous volés bien besongnier,
Il fault faire une fosse en terre,
Affin qu'on luy mette et enterre
Gentement, comme il appartient.

Lors le mettent
en sepulture.

HURTEBISE

*Beaulx seigneurs, s'a cela ne tient,
**Volentiers je m'y emploiray,
L'eschine de mon dos ploiray
A faire une fosse parfonde,
J'ay peur que je ne me morfonde,
Pour ce que je suis reffroidié.

EUSEBE

Mon amy, tu seras aidié,
Bailliés luy hauel et louchet
Et puis se luy moustrés ou c'est
Qu'il doit fouir.

GAUVAIN

Droit au millieu
De ce parquet, c'est le saint lieu
Ou le chariot s'aresta,
Picq et hoel sans arest a,
Face debvoir.

HURTEBISE

Ossi ferai ge,
Pour avoir merite et souffraige

20087 *corr :* les me ?

* 323v° *B.* — ** 332v° *A.*

20119 hoiaulx.

* 324 *B.* — ** 333 *A.*

Du saint dont je puis mieulx valoir.

EUSEBE

Encore n'est il prins voloir
De faire lever une celle
Sur sa tombe, ce sera celle
Qui le garandira souvent
De nege, de pluye et de vent.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Ma dame, ce sera bien fait :
Pour commencier ce noble fait,
Guichart, quiers machons et telz gens
Que charpentiers, et diligens
Soient d'apporter leurs hostieux.

GUICHART

Je le feray, beau sire Dieux.

Ou trouveray je la maison
De Watebos ? hau, beau sochon,
Ou est l'ostel du charpentier ?

*LE FOL

Demandés vous ung carpe entier ?
Par saint Jeham, c'est bonne viande,
**Mainte personne bien friande
Prisent pour tres riche amés
La teste d'ung carpe entier, més
Je n'aime que les papillons,
Ilz vallent mieulx que pavillons,
Qui vont volant a val la rue.

GUICHART

Tu n'entens non plus que une grue,
Se sont carpentiers et machons,
Que je demande.

LE FOL

Or en machons:
Ung carpe entier est bonne beste,
Il vault mieulx que ces limechons
Qui ont les cornes en le teste.

GUICHART

Ha, que tu és une orde beste,
Tu n'as de sens nes q'une mande.

Vecy l'oste! que je demande.

Estes vous a l'ostel, Taillant ?

TAILLANT, *carpentier*

Guichart, nostre escuier vaillant,
Que vous plaist ?

GUICHART

Sans prendre repos,
Allés, s'amenés Watebos
Avecq vous devers mon seigneur
Tout vostre ouvraige.

TAILLANT

Je m'en vois,
Watebois, nous arons l'envois,
Prens tes broches et tes cuignies
Et aultres fatras par pugnies,
Je prendray mes hostieux menus.

*WATEBOS, *varlet*

Maistre, je n'en oubliray nulz,
Allés marchander de l'ouvraige,
Je vous sievray.

GUICHART

**Ou trouveray je
Brisepierre, ung machon gentil ?

WATEBOS, *varlet*

Le vela a tout son outil.

GUICHART

Brisepierre, peult on finer
De vous meshuy pour machonner ?

BRISEPIERRE, *masson*

G'y pense.

GUICHART

Beau sire, octroié le,
Prendés ligne, marteau, truelle
Et trestout vostre abillement.

BRISEPIERRE

Or allons dont abillement,
J'ay trestout ce quil m'est mestier.

20125-20126 *intervertis.*— 20135 beauchon.— 20145, 20151 *etc*, Guisart.

* *333° A.* — ** *324° B.*

20172 octroielle *ms.*

* *334 A.* — ** *325 B.*

GUICHART

Sire, vecy gens de mestier
Bien expers que je vous amaine.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Enffans, ceste dame romaine
Veult icy faire une chapelle
Et pour cela je vous appelle,
Volés vous ce fait entreprendre ?

TAILLANT

Volentiers, mais il fault apprendre
De quelle altitude et grandeur.

EUSEBE

De long, de large et de haulteur
De douze piés il souffira,
Cela fait, on l'ediffira
De couverture en son estaige,
Allés faire le charpentaige
Et je vous pairay tout content.

*TAILLANT

Chiere dame, nous ferons tant
Que vous serés toute contente.

WATEBOS

Allons, maistre, sans longue attente,
Premier nostre ouvraige esblocquier.

**HURTEBISE

Ma dame, j'ay de cuer entier
Fay ceste fosse longue et large,
Faictes collocquier en la marge
Le corps que vous avés trouvé.

EUSEBE

Machon, se tu és esprouvé,
Besongne ung petit tout autour
De ceste fosse, que le retour
De la terre jamais n'empesche
Nostre sarcus.

FELIX

Or, te despeche,
Tant est de le sepulturer.

BRISEPIERRE

Sire, je vois adventurer
Mes houstieux a faire ung chief d'œuvre,
Avant que terre le descœuvre :
La tombe en sera plus durable.

Ils commenchent a besongnier.

LUCIFER

Sathan, faulx deables miserables,
Et Astaroth, ton compaignon,
Venés avant, que d'ung caignon
Vous puist on le col estrangler.

ASTAROTH

Sathan, je commence a trambler
De peur que je ne soie escous.

SATHAN

Se nous deux ne sommes rescous,
Nous serons batus.

ASTAROTH

Nous vecy,
*Maistre Lucifer, le noircy,
A tout nos ors museaulx de faces.

LUCIFER

Venés ca, vielles chicefaces,
Qu'avés vous tant brassé sus Somme
Sans nous raporter quelque some
De ces Picars?

SATHAN

**Par mon grouvet,
On a brassé ung ort brouet
Contre nous, de quoy j'esrabie.
Celle faulce vielle Eusebie
A pechiet en Somme ung poisson,
C'est Quentin, ce malvais garson,
Qu'elle a bouté en ung sarcus,
Se garira boiteux tortus,
Car de fait elle luy fabricque
Chappelle de bois et de bricque,
La fera miracles a tas
Et pluseurs gens de tous estas
Seront garis incontinent.

20182 vous *mq.* — 20190 content *corrigé en* contant. 20204 *corr :* Tamps ?.

*334° A. — ** 325° B.

20208 tomble. — 20224 asrabie.

*335 A. — ** 326 B.

LUCIFER

Deables, il fault viser comment
On pourra reverser par terre
Ceste chapelle ou on enterre
Quentin, nostre ennemy cornu.
Cerberus, tu és tout chenu
De viellesse et congnois l'usaige
D'enfer, comme tout le plus saige,
Conseille moy sus cest affaire.

CERBERUS

Lucifer, on ne peult mieulx faire
Que de mettre en jeu les Romains,
Ilz sont maintenant en nos mains,
L'empereur, filz de Constantin,
Ne demande que le hutin :
Julien, apostat indigne,
*A regnié la loy cristine
Et ne demande que combatre,
S'il se scavoit sur quoy embatre ;
Ne fault q'une seulle estincelle
De feu pour ardoir une celle
Et leur souffler en la gargate
Qu'ilz saillent avant, si qu'on gaste
La franchoise cristienté.

LUCIFER

Sus, deables, c'est ma volenté,
Que ces Franchois aient l'assault,
Faictes soudainement ung sault
Jusqu'en Rome et si desbocquiés
Julien, tant qu'il soit crocquiés.
** Astaroth, Cerberus, Sathan,
Belzebus et Leviathan,
Courés y sus piés ou sus mule,
Mais je veuil que Sathan recule
Avecq moy, que je ne m'anoye.

BELZEBUS

Donnés moy, que je ne me noye,
Vostre benichon sus me hure,
De venin, de fourdre, d'arsure
Ou de maleureux advenir.

LUCIFER

Vous humerés au revenir
Ung chaudelet de tormentine,
Ung brouet d'une serpentine,
Ung humitis deabolique
Et ung potaige basilicque :
Allés, que deables et deablos
Vous puissent assommer de blos.

CONSTANTIN, *filz de Constantin le grant empereur de Rome*

Or est le saint septre sacré
Que tint Constantin, nostre pere,
En nostre beau point enancré,
*Imperant sus mondaine spere,
Gloire, honneur et salut prospere
Seroit en triumphant empire,
S'on reversoit en vitupere
La loy Jhesus qui nous empire.

JOVINIEN

Vous ne le prendés pas a cuer,
Comme on fait vos predicesseurs,
Maximien, le fort vainceur,
Dioclesien et plusieurs
Qui avoient pruvostz, preteurs
Felons de chiere et veue vaire,
Dont la fleur des persecuteurs
Fut le vaillant Rictiovaire.

VALENTINIEN

Constantin, vostre pere, fu
Hardi au prumier en ce cas,
Mais Silvestre estaindit le fu
Par preschier trop mieulx qu'avocas :
Vous estes rescoux de ce pas
**Par la secte des Arreans ;
Louenge aux dieux, vous n'estes pas
De ces cristiens mescreans.

VALENT, *frere a Valentinien*

Faictes tombir, faictes voler
Vostre fame par le pais,
Rougir eaue, terre croler
Et susciter les enfouys,
Se ces faulx cristiens maudis
Ne craindent vos grans horions.

20244 jus.

* 335° *A.* — ** 326° *B.*

20281 mondain *ms.* — 20284-20285 *mq.* — 20299 le secte. — 20301-20302 [en *mq.* — 20307 craindes.

* 336 *A.* — ** 327 *B.*

De vos lois ne de vos edis
Ne tenront ilz deux porions.

HECTORIN, *chevalier Constancius*

Mettés sus vos centurions,
Vos consules et vos pruvos,
Abatés les tugurions
Des cristiens qui sont devos.

*PARISET, *chevalier a Constancius*

Par mon dieu Jupiter, qui m'ot,
Je couroie leurs appatis
Secretement, sans dire mot,
Sans espargnier grans ne petis.

LEONET, *chevalier a Constancius*

Nous sommes icy assourdis
Sans guerroier ne militer,
Josnes sommes et estourdis,
Se nous y fault habiliter.

LUPARDIN, *chevalier a Constancius*

Il nous fault honneur conquetter,
Puis que nous sommes fors et rades,
Trouver, querir et enquester
Ou nous pourons faire virades.

CONSTANCIUS

Sans faire longues ambassades,
Dictes nous par quelle raison
Ces cristiens qui sont mausades
Seront occis a grant foison.

VALERIEN

Sire, vous avés accoison:
Dame Eusebie, citoienne
Romaine, tres noble, ancienne,
Acompaignie de ses gens,
**En Gaule, ou sont pluseurs regens,
Est allee secretement
Pour trouver ung fin garnement
Nommé Quentin, filz de Zenon,
Jadis grant senateur de nom.
Il est mort passé cincquante ans,
Mais par aulcuns deables chantans
Dont le sort sur elle degoute,
Et se n'y voit ne grain ne goutte:
Maintenant est en la contree
De Vermendois, car rencontree
L'ont pluseurs sergans et vallés
Qui cognoissent ses chevalés.
*S'est besoing qu'on y remedie,
Elle destruit, quoy qu'on en die,
La loy de nos dieux seurement.

CONSTANCIUS

Par tous les dieux du firmament,
Nous en verrons tres bien a chief,
Se vous eussiés dit ce meschief
Plus tempre, il fut ore fait.

Aigle d'or, va querir de fait
Julien, nostre beau cousin,
Et s'il a quelque Sarrasin,
Barraguin de Tartarie
Ou Beduin de Barbarie,
Amaine tout a nostre court:
Abresge toy et le fais court,
Il est tamps de s'en despechier.

AIGLE D'OR, *messager*

Tres noble et puissant justicier,
Je voy tant faire qu'on l'ara.

Il s'en va a Julien.

BRISEPIERRE

Ma dame, quant il vous plaira
D'avaler ce sepulcre en bas,
J'ay emploié tamps sans esbas
A faire ung joieux artifice.

EUSEBE

Beau pere, faictes vostre office,
Prendés livre, asperge et estolle,
**Comme vicaire a l'apostole,
Et faictes vos cerimonies.

Seigneur d'Aouste, baronies
Et vous, mes serviteurs privés,
Affin que ne soiés privés
De grace et divin sauvement,
Mettés main a ce monument.

20308 ne vos. — 20342 *corr*: Elle n'y ?

* 336° *A*. — ** 327° *B*.

20348 drestuit. — 20363-20364 *Ind. scén. mq.* — 20374 *mq.*

* 337 *A*. — ** 328 *B*.

Et moy, qui n'ay veue, lumiere
Ne santé, toute la premiere,
M'y emploiray sus bon espoir.

*GAUVAIN

Ma dame, vous n'avés povoir
A pou de lever ung festu,
Que ferés vous ?

EUSEBE

Dia, la vertu
De mon ceur n'est pas affoiblie,
Mon vray Dieu, qui les siens n'oublie,
Par le merite glorieux
De son martir victorieux,
M'envoira le tres riche don
De lumiere, pour mon guerdon,
Seloncq l'angelique recort.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Cha, beaux seigneurs, tout d'ung accort
Devalons ce tombel ensamble.
Il est bien et bel, ce me samble,
Ne fault que ruer terre sus.

Icy devalent le sepulcre
en terre et lors Eusebe
recœuvre la veue.

EUSEBE

O mon tres doulx sauveur Jhesus,
Exelse ray de relucense,
Loer doy ta magnificence,
De toy et de ton famillier
Quentin, le vaillant chevalier,
Car en la faveur et merite
De ceste gemme et marguerite,
Luisant en gloire celestine,
J'ay recouvré santé pristine
Et suis garie, si m'ait dieux,
De bras, de mains, de corps et d'ieulx,
Dont j'ay la speciosité.

GAUVAIN

Vecy grant preciosité,
Eusebe, pour son benefice,
*En faisant ce saint sacrifice,
Recœuvre a toujours mais santé :
Elle a perdu la meschanté
De maladie qu'elle avoit
**A cause des yeulx, elle voit
Aussi bien ou mieulx que devant.

FELIX

Regraciés d'or en avant
Le vray Dieu qui mort a soufferte,
Au nom de Quentin, son servant,
Par qui santé vous est offerte.
De la terre et de l'erbe verte
Sera sa tombe avironnee,
Puis qu'elle sera recouverte
Et notablement ordonnee.

EUSEBE

Noble splendeur, o glorieux Quentin,
Ray celestin, angelicque fenestre,
Tu és mon eur, mon attente, ma fin,
Mon medecin, mon hault espoir divin,
Mon pain, mon vin, mon retour et mon estre ;
Tu m'as donné en ce bas lieu terrestre
Santé de corps, d'ieulx, de mains et de dois,
Tres cler soleil, patron de Vermendois.
Feu, eaue, ayr, terre
Et tout element,
Devant toy grant erre,
Font enclinement.

Esjoys toy, franchoise region,
Esjois toy, Vermendoise naissance,
Esjois toy, par admiracion.
Noble Aouste, salubre mansion,
Divin climat, fais ton esjoissance,
Tu as l'onneur, le chois, la joissance
D'ung champion gisant en basse lame,
Sauveur du corps et protecteur de l'ame.
Benoit est ton ventre,
Ta semence est sainte,
Puis que tel fruit entre
Dedans ton enchainte.

Doulce liqueur, o riviere de Somme,

20393-20394 *Ind. scén.* I [cy-] — e [n] — r [ecoeuvre] *mq. A.* — 20404 et de corps et des yeulx.

* 337" *A.*

20428 des yeulx. — 20441 *mq.*

* 328" *B.* — ** 338 *A.*

*Eaue benoite, eaue tres clere et saine,
Puis qu'en ton plain a reposé grant somme,
Ce hault tresor, tu és, je le te somme,
Plus excellente et plus digne que Saine,
Tu m'as livré et moy, de toy prochaine,
Ay recoelliet le saint corps sans amende,
De qui ma bouche au parler en amende.
Dieu le veult doer
De si haulte gloire
Qu'a le bien loer
Pers sens et memoire.

TAILLANT

Chiere dame, vostre oratoire
Est toute preste et charpentee.

EUSEBE

Faictes qu'elle soit apportee
Et drechie ains que je m'en voye.

TAILLANT

Il est tamps dont que je m'avoie
Pour la besongne expedier;
Cha, Watebos, vieng moy aidier
A porter tout ce carpentaige.

WATEBOS

Vous me verrés de bon couraige
Tantost le tres bien manier.

AIGLE D'OR

Saturne, de grace ausmonnier,
Vous doint bruit et grace ensievant.

JULIEN, *apostat*

Bien vegnant, gentil poursievant,
Quelz nouvelles ?

AIGLE D'OR

L'imperateur,
De ce monde gubernateur,
Vous mande que sans sejourner
Venés a court et attourner
Faictes vos gens de piet en chappe,
**Qu'il ne soit nulz qui en eschappe,
Soient Mores, Turcqz ou Pragois,
Ilz joyront a leurs degois
Des gaiges, se la sont cités.

JULIEN

*Nous serons tous resussités
Par armes et force de guerre,
Se pourons bruit et los acquerre
Soubz l'empereur Constancien,
Galican et Terencien.
Estes vous prestz ?

THERENCIEN, *chevalier a Julien*

Je suis en point.

GALICAN, *chevalier a Julien, princeps milicie*

Et moy ossy, n'en doubtés point.
Pour occir tous faulx cristiens,
Despitans dieux celestiens,
Je n'ay pas la chiere endormie.

JULIEN

Et vous, Martin ?

MARTIN, *militant soubz Julien, qui depuis fut saint Martin evesque de Tours*

Je ne dors mye
Pour courir a mont et a val :
Monter me fault sus mon cheval.

Maillotin, et vous, Martelet,
Regardés ou mon mantel est
Et si m'aiderés a houser.

MAILLOTIN, *serviteur*

Sire, je ne veuil reffuser
A vostre bon commandement.

MARTIN

Seelés mon cheval prestement,
Martelet.

MARTELET

S'il a son avaine,
Tout a cop sans parolle vaine,
Je le vous brideray tout net.

**JULIEN

Rubis, Blanchardin, Griffonet,

20449 te *mq.* — 20461 dechie *A*, dressee *B* ; *corr :* drechie ? — 20471 nouulles *A*.

* *338° A, 329 B.* — ** *339 A.*

20490 *Ind. scén.* fut *mq.* — 20502 Rabis — Guissonet.

* *329° B.* — ** *339° A.*

Ilz vous fault mettre main aux armes.

RUBIS, *chevalier a Julien*

*Ne nous fault lances ne guisarmes,
Nous sommes le mieulx de jamés.

THERENCIEN

Or soiés en point desormés,
Salpetre et Canon.

SALPETRE, *serviteur a Terencien*

Si feray je,
Je seray bien pres du pillaige
Et bien loingtain des horions.

CANON, *serviteur*

Soit a plains champs ou au vilaige,
Je seray bien pres du pillaige.

SALPETRE

J'aray or argent ou bagaige,
Ou g'y laray les corions.

CANON

Je seray bien pres du pillaige
Et bien loingtain des horions.

JULIEN

Puis que de nos centurions
Et tribus l'armee s'apointe,
Romarin, dresse toy en pointe,
Va dire au duc de la Moree
Qu'il viengne icy sans demouree
Avecq sa noire progenie.

**ROMARIN, *messager*

J'amenray toute sa maisnie,
Noble prince, je voy aprés,
Son logis doit estre icy prés.

Morillon, hault duc renommé,
Je suis messaigier renommé
De Julien, prince invincible,
***Lequel vous prie en son possible
Que vous venés a sa demeure
Et amenés plus noir que meure
Vostre ost, plain de brune merdaille.

MORILLON, *duc de la Moree*

Je le feray, sus, crapaudaille,
Maubué, Noiroul, Brusnefer,
Huruburu, noir comme fer,
Caramara et Brunehault,
Sallés, venés de bas en hault,
Aussi drus que sont fromions,
Plus remouvans que camions.

BRUNEHAUT, *Morien*

Ne nous fault que chascun ung [dart]
Et ung pavais devant nos faces,
Nous ne cremons deux cicefaces,
Trait de canon ne de saudart.

MAUBUÉ, *Morien*

Furnis sommes de sens et d'art,
Pour resister a coups de haches,
Ne nous fault que chascun ung [dart]
Et ung pavois devant nos faces.

BRUNEHAULT, *Morien*

Ne nous fault harnois ne cuirasses,
Ne locquette ne jacquemart,
Nous ne cremons deux cicefaces
Trait de canon ne de saudart.

NOIROULET, *Morien*

Nous sommes noirs de part en part,
Pres aussi cornus que limaches,
Quant on voit nos laides grimaches,
On s'espante et fait on depart.

*TARAMARA, *Morien*

Ne me fault que mon bracquemart
Pour fendre nasses et crevaces,
De batures ne de menaces
Ne me chault ung lot de briesmart.

HURUBURU

**Ne nous fault que chascun ung [dart]
Et ung pavais devant nos faces
Nous ne cremons deux cicefaces,
Trait de canon ne de saudart.

20524 estre *mq.* — 20529 a son.

330 *B.* — * 340 *A.* — *** 330° *B.*

20549 citofaces. — 20558-20559 Hurubaru. — 20559 ung chascun dart.

* 340° *A.* — ** 331 *B.*

MORILLON

Brunehault, porte l'estandart,
Allons voir les haulx terriens.

LE FOL

Sang bieu, quelz noirs de Moriens,
Qu'ilz ont les mains empotinees,
Quelz galans, quelz belitriens,
Quelz sanglantes crapaudinees,
Comment ilz vont jambes levees ?
Se sont noirs dehors et dedens,
Ilz ont les braies avallees,
Se n'ont riens de blanc que les dens.

ROMARIN

Vecy Morillon et ses gens
Assés bien en point, ce dit on.

MORILLON

Vecy mes saudars fors et gens,
Prouveus d'escut et de baston,
Plus drus que pilers de leston
Et puissans selonc leur degré.

JULIEN

Hault duc, je vous en scay bon gré,
Ilz seront vaillant au butin.
Cha, estes vous montés, Martin ?
Partirons nous de cest hostel ?

MARTIN

Quant il vous plaist, j'ay mon mantel
Pour doubte de froit et de pluye.

*JULIEN

Archiers devant, Mars nous conduie,
Sonnés trompettes et clarons,
Au departir.

Ilz s'en vont et trompettes sonnent.

TAILLANT, *charpentier*

Tantost arons
Achevé nostre chappelette,
N'y fault riens que une chevillette,
Que nous parferons tout d'ung train.

*EUSEBE

Il fault, soit de treulle ou d'estrain,
Qu'on le nous cœuvre a grant effort.

TAILLANT

Dame, l'ouvraige n'est pas fort
Pour soustenir treulle n'adoise,
Il tramble, quant on y adoise,
Je vous conseille qu'on le coeuvre
De tres bon gluy, on le recoeuvre
A grant plenté en ceste marche,
Et sans que plus avant on marche,
Pour avoir ces manifestus
Couvreurs d'estrain qui desvestus
Coeuvrent fournos et maisoncelles,
Or me bailliés gluy et harcelles,
Noblement je le couveray.

WATEBOS

Mon maistre, je vous serviray
De tout, je seray recouvreur.

Bonnes gens, je sers le couvreur,
Se mort vient, je n'y puis entendre.

GROSSET, *malade de Saint-Quentin*

Se grace se voloit estendre
Sus nous, comme elle a fait sus elle
Qui edifie ceste celle,
Je priseroie nostre affaire.

MAIGRET, *malade de Saint-Quentin*

Las, frere, se pouroit il faire ?
Nos maladies sont diverses,
**Tu és tant enflé que tu verces
Et je suis plus secq que une atele,
Sus le dos et dessoubz l'aisselle
A peu se soustenir me puis.

GROSSET

Vecy la fontaine et le puis
De grace et de fruit celestin,
C'est le corps monsieur saint Quentin,
Qui repose en ce territoire.

20564 haulx mores terriens. — 20569 lentes. — 20574 et dict. — 20587 *Ind. scén.* ompettes *mq A* — ettes *mq. B.*

* *341 A.*

20594 *corr :* ardoise ? — 20599 *mq.* — 20610-20617 *à intervertir ?* — 20619 Gosset.

* *331° B.* — ** *341° A.*

MAIGRET

Impetrons grace celitoire,
Tant que pardon nous soit donné.

*GROSSÉ

Precieux martir couronné,
Subvieng aux povres maladis.

MAIGRET

Tu és d'honneur avironné,
Precieux martir coroné.

GROSSET

Par toy je soye acoronné
Du mal que j'endure toudis.

MAIGRET

Precieux martir coroné,
Subviens aux povres maladis.

GROSSET

Mon frere, nous sommes garis,
Remercions Dieu de bon coeur.

MAIGRET

Oncques ne fusmes si maris,
Mon frere, nous sommes garis.

GROSSET

Je fus plus gros que deux baris,
Mais je ne sens quelque langueur.

MAIGRET

Mon frere, nous sommes tous [garis],
Remercions Dieu de bon coeur.

**AIGLE D'OR

Dompteur de ce monde et vainceur,
Je vous amaine Julien.

JULIEN

Gloire et honneur celestien
Vous octroit ma dame Venus.

CONSTANCIEN

Beau cousin, bien soiés venus,
Vous et moy sommes, ce me samble,
Tout d'ung sang et parans ensamble
Aussi pres que cousins germains,
De quoy vous ne valés pas mains.
Pour doubte de la mort Galus
Long tamps avés esté renclus,
Moinne et cristien que pis vault.
Mars vous pardonne de deffault,
Nous ne sommes pas anoyé
Que vous avés tout renoyé,
*Mais sommes joieux en coraige,
Que vous les heés plus que raige.
Presens consules, ducz, haulx princes
Et barons de divers provinces,
Nous vous creons nouvel Cesaires
A cause qu'il est necessaires
De subjuguier les faulx Gaulois,
Qui vont vilipendant nos lois,
Nous volons que vous y allés
A grant ost et que vous brulés
Moustiers, temples, hommes et fames
De tous faulx cristiens infames,
Autant qu'on en treuve par voie.

JULIEN

Par Pluton, il fault que g'y voie,
G'y feray si terrible essecq,
Que de cy jusque l'arbre secq,
Vous en orrés le bruit courir.
Baillés mey pour moy secourir
Gens seloncq mon equivalent.

**CONSTANCIEN

Valentinien et Valent
Vous compaigneront volentiers.

VALENTINIEN

Je garderay bien mes quartiers,
S'on me vient gaires tempestant.

VALENT

Mon frere, je n'aime riens tant
Que bataillier.

CONSTANCIEN

Vous, Hectorin,
Pariset, Lyon, Lupardin,
Fourrés vous dedens ceste armee.

20639 tous *mq.*

* 332 *B.* — ** 342 *A.*

20649 poinct mains. — 20657 haies. — 20673 *mq.*

* 332° *B.* — ** 342° *A.*

HECTORIN

Il seront tous mis a l'espee,
Sans espargnier grans ne petis.

PARISET

Sans espargnier teste huppee,
Ilz seront tous mis a l'espee.

LEONET

*Mainte geule y sera coppee,
Se nous en avons appetis.

LUPARDIN

Ilz seront tous mis a l'espee,
Sans espargnier grans ne petis.

JULIEN

Nous courrons sus leurs appatis,
Puis que la chose est la venue,
Vous, seigneurs de ma retenue,
Mettés vous aux champs en bataille,
Pour ferir d'estocq et de taille,
Il est besoing qu'on les mehaigne,
Tant en France qu'en Alemaigne.
Adieu, Auguste.

CONSTANCIEN

Adieu, Cesar,
Le dieu du saige Albumasar
Vous ramaine au port sans dangier.

**JULIEN

Sonnés clarons au deslogier.

Ilz sonnent trompettes
et clarons au partir.

TAILLANT

Ma dame, nous avons couvert
De secq gluy, qui vault mieulx que vert,
Ce tugurion bel et gent.

EUSEBE

Maistre d'ostel, tirés argent,
Si les paiés.

GAUVAIN

Que leur donrai ge ?

EUSEBE

Trente ducas pour tout ouvraige,
Ilz les prenront bien volentiers.

GAUVAIN

Machons, couvreurs et charpentiers,
Tenés, vela pour aller boire.

TAILLANT

Grand mercis ; Dieu en qui j'espoire
Le vous face a l'ame valoir.

EUSEBE

Seigneur d'Aouste, mon voloir
Est de laissier riche doaire
Au glorieux saint debonnaire,
*Que j'aime, regrette et appelle,
Pour entretenir sa chapelle ;
Nous vous lairons trois cens besans
D'une parure assés pesans.

Maistre d'ostel, faictes debvoir
De les baillier.

GAUVAIN

Sachiés de voir
Qu'il sont tirés, je les vous lesse.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Crés sus ma foy et gentillesse
Que bien les saray convertir.

GAUVAIN

A Rome nous fault revertir ;
**Hurtebise, sont attelés
Tes chevaulx ?

HURTEBISE

Oy, fardelés.
Ne fault que tourner mes timons;
Montés, dame, nous estimons
D'avoir le vent a l'avantaige.

EUSEBE

Jusques a mon propre heritaige,
Iray de piet sans chariot.

20689 seron. — 20697 Almaigne *ms.* — 20699 albumaser. — 20701-20702 *Ind. scén.* ttes — ir *mq. A* ; ettes *mq. B.*

* 333 *B.* — ** 343 *A.*

20719 *en marge :* ...] sens, *et au-dessous :*] uis.

* 333° *B.* — ** 43° *A.*

FELIX

Et moy, vostre compatriot,
Vous compaigneray volentiers

LU'CQUET

Servir nous veuil sus les sentiers
En tous cas licite et honneste.

EUSEBE

Mes filles, je vous ammoneste
Que vecy le departement.

SADINETTE

Ensamble irons joieusement,
Chantans tres doulces chansonnettes.

VIRGINE

Nous dirons fables et sornettes,
En lieu de souffler en nos dois.

EUSEBE

Adieu, noble seigneur courtois.

*LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Adieu, dames et demoiselles.

FELIX

Adieu, Aouste en Vermendois.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Adieu, nobles seigneurs courtois.

GAUVAIN

Chareton, fais ce que tu dois.

HURTEBISE

Hureho, chevaulx et roelles.

**SADINETTE

Adieu, nobles seigneurs courtois.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Adieu, dames et demoiselles.

Ilz s'en vont.

JULIEN

Gloire aux deesses immortelles,
Nous sommes arivés en France:
Visons a quel paine et souffrance
Menrons ceulx qui ont despité
Les lois de nos dieux.

VALENTINIEN

Sans pité
A l'espee les fault conquerre,
Mais premier envoyés encquerre,
Par espies secretement,
S'ilz ne font nul preparement
De guerre pour nous rembarrer,
Pour fortiffier et barrer
Leurs fors, attendant le hutin.

JULIEN

Therencien, et vous, Martin,
L'ung de piet, l'autre de cheval,
Courés pais icy aval,
Secretement, sans faire noise,
Entour la cité amiennoise
Et les confines territoires,
Vous verrés leurs preparatoires
Et la conduite du pais.

THERENCIEN

Nous ne serons pas esbahis
D'entrer dedens tout bandement,
S'il est besoing.

CANON

Pareillement,
Salpetre et moy vous compaignons.

*MARTIN

Cheminés devant, compaignons,
Tout droit au portes d'Amiens,
**Je vous sievray avecq les miens
Par ung chemin couvert tout rade.

SALPETRE

Chevauchiés ung peu a l'estrade,
Se vous trouvés a ce matin
Quelque ribaut vilain matin,
Si le perciés travers le corps.

MARTIN

Mes serviteurs, soiés recors

20747 charton *ms* : *corr :* chareton ?

* *334 B.* — ** *344 A.*

* *334° B.* — ** *344° A*

De repaistre les indigens,
Les mendians et povres gens
D'argent ou de biens temporeux.

MAILLOTIN

Sire, nous n'avons rien pour eulx,
Nous sommes tous nés de monnoye.

MARTELET

C'est la chose dont il m'anoye,
Que vous donnés ainsi le vostre.

MARTIN

Nous n'avons chose qui soit nostre,
Dieu le preste et nous luy rendons,
Par ausmones et aultres dons,
Pour gaignier son regne immortel.

MAILLOTIN

Martin, prendés vostre mantel
Contre la pluie et la froidure.

Il vest son mantel.

MARTIN

Je scay tres bien que le froid dure,
Je l'ay vestu tout a propos :
Compagnons, sans prendre repos
Sievons nos gens.

BERTRANDON, *chevalier au comte de Vermendois*

Tres noble conte,
J'entens par veritable compte
Que Julianus, l'apostat,
Avecq Romains de hault estat,
Descend en France en grant effort,
*Laquelle il demolist tres fort.
S'a se fait on ne remedie,
Il destruira, quoy qu'on en die,
Vostre conté entierement.

LE CONTE DE VERMENDOIS

Beaulx seigneurs, regardons comment
Nous remedirons sur ce pas.

CLARENTIN, *chevalier*

Faictes tant qu'ilz ne mettent pas
Le piet en vostre seignourie,
Ou la loy Jhesus est nourrie,
S'il peult trouver tour ou passaige,
Il brulera par son haussaige
Esglises et sains monasteres,
Ou nous faisons divins misteres,
Et fera grant effusion
De sang humain.

GRACIEN, *escuier*

Provision
Doit on mettre au hault bien publique,
Touchant sainte foy catholicque,
Dont nostre Dieu fut enseigneur.

HUTIN

Mandés d'Aouste le seigneur :
Il a gens assés bien en point,
Qui, je croy, ne vous faudron point,
Avecq ceulx de vostre ordonnance.

GORGUET

Desploiés argent et chevance
Pour donner gaiges et saudees,
Vous arés sans quelque grevance
Villes et terres bien gardees.

RICARDIN, *escuier*

Les Romains font grans assamblees
Pour courir sus nos appatis,
Ilz nous vendront prendre aulx emblees
Dessoubz nos tois et appentis.

*LE CONTE

Pour garantir grans et petis,
Affin que nul ne soit deffait,
Mouchet, tu en iras de fait
Au seigneur d'Aouste nonchier
Qu'il se veuille icy adrechier,
**Avecq ses nobles et fievés,
Car par eulx seront achevés
Les armes de nostre entreprise.

MOUCHET, *messaiger*

Je m'en vois devers sa pourprise,

20792 prestre. — 20806 si. a.

* *345 A. 335 B.*

20820 on *mq.* — 20825 point *mq.* — 20826 ordinaire.

* *345° A.* — ** *335° B.*

Affin que vers vous se trasporte.

THERENCIEN

Martin, nous sommes a la porte
D'Amiens, la cité de grant moustre.

MARTIN

Entrons dedens et passons oultre,
Pour regarder leur contenance,
Sans y demander retenance
Affin que ne soions souppris.

THERENCIEN

Sievés moy, serviteurs de pris,
Allons devant et luy derriere,
Il sera nostre garde arriere
Et bon compaignon secourable.

POVRET, *nud mendiant a la porte*

O chevalerie honorable,
L'ausmone a moy qui murs de fain,
L'aumosne au povre miserable.
Qui la nuit couche sus le fain,
Aiés pité du corps humain
Qui n'a quelque bien terrien,
Je suis aussi nud que ma main,
Je n'ay ne vestement ne rien.

THERENCIEN *et les siens dient*

Mon amy, Dieu te face bien.

CANON

Nous n'avons argent ne pecune.

*POVRET

Las, je suis tout nud

SALPETRE

Je le voy bien,
Mon amy, Dieu te face bien.

**POVRET

Donnés moy, ne me chault combien,
Mais qu'on me donne aulmone aulcune.

MAILLOTIN

Mon amy, Dieu te face bien.

MARTELET

Nous n'avons argent ne pecune.

POVRET *a saint Martin*

Las, regardés mon infortune,
Noble chevalier bien monté,
En l'onneur de cristienté
Et du Dieu qui morut en croix,
Se vous avés riens de surcroix,
Donnés aux mains qui vers vous tendent.

MARTIN

Je voy bien que mes gens s'atendent
A moy et ne te ont rien donné,
Tu ne seras habandonné,
Je penseray a ton affaire.

Tiens la.

Saint Martin tire son espee pour luy departir mantel et luy baille a le tenir pour le copper.

POVRET

Las, que volés vous faire ?
Sire, me volés vous ferir ?
J'ay du mal assés a souffrir,
Sans atendre le cop mortel.

MARTIN

Je te donray de mon mantel,
Pour toy vestir, une partie,
L'autre me sera departie,
Prie pour moy et prens en gré.

POVRET

Jhesus qui siet en hault degré
Le vous rende en son saint royalme.
*Il n'y a dessoubz le roy ame
A qui il ne deusist souffire.

THERENCIEN

**Regardés, esse bien pour rire ?
Martin, le bon chevalereux
A donné a ce malereux
De son mantel l'une des pieces.

20845 Cherencien *ms.* — 20856 a moy *mq.* — 20865 *supprimer* le ?

* 346 *A.* — ** 336 *B.*

20881 *Ind. scén.* son — ir — le a le — er *mq A* ; [espe] e — anteau — tenir *mq B.* — 20888 en *mq.*

* 346° *A.* — ** 336° *B.*

MAILLOTIN

Croy qu'il ne leur fauldroit a pieces,
Quant il treuve telz gens meschans,
Soit par la ville ou par les champs,
Tousjours en emportent les plumes.

MARTELET

S'il n'avoit riens que deux alumes,
Se l'emportent telz quetinailles.

THERENCIEN

De leur donner chose qui vaille
Pour en avoir disette aprés,
C'est folye.

MAILLOTIN

Il y a de si prés
Coppé, qu'il n'en a point d'honneur.

THERENCIEN

Cha, maistre Martin, le donneur,
Que dictes vous des Amiennois ?

MARTIN

Ilz n'ont armures ne harnois
Et ne sont encore advertis
Que nous soions ossy vertis.

THERENCIEN

Au mains sommes nous eschappés
Du dangier, sans estre occupés,
En voiant toute leur condruite.

MARTIN

Affin qu'on ne nous mette en fuite
Et qu'on leur puist tourner le dos,
Querons quelque cense ou rados
Ou nous puissons passer la nuit.

*MAILLOTIN

Il est tamps, car le froit nous nuit,
Couchons vestus soubz ce hangart.

**MARTELET

Maistre Martin, se Dieu vous gard,
Descendés de ce chevalet,
Nous trouverons en ce vallet
Fourraige assés pour le repaistre.

THERENCIEN

Dormons chascun. Mars, nostre maistre,
Nous tiengne en sauveté et garde
Et qui fait le guet se regarde
Que ne soions souppris dormans.

Ilz font samblant
dormir.

MOUCHET, *messaiger*

Sire, le conte de Vermans
Vous mande que sans nul arrest
Le venés voir et soiés prest
D'amener gens de fait autant
Qu'on en pourra finer, pour tant
Qu'i touche la tuicion
Du pais.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Sans dilacion,
Je feray mes gens arrengier
Pour le servir. Sus, Orengier,
Baalam, Guichart, et vous, Sanson,
Partons secretement sans son,
Estoffés d'armures gaillardes,

SANSON

Nous avons bastons et taillardes
Pour rembarrer nos ennemis.

BAALAM

Sans avoir canon ne bonbardes,
Nous avons bastons et taillardes.

ORENGOIS

Nous copperons testes lombardes,
Puis qu'a cela sommes commis.

*GUICHART

Nous avons bastons et taillardes
Pour combattre nos anemis.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

**Or sus doncq, sans estre endormis,
Servons le conte palatin,
Dieu et Monseigneur saint Quentin
Nous garde qu'on ne nous traveille.

20899 soit ou par — 20902 lemprtent *A.* — 20910 advertir *ms.*

* 347 *A.* — ** 337 *B.*

20928-20929 *Ind. scén.* ant *mq B* — de dormir. — 20933 pourroit. — 20947 Guysart.

* 347° *A.* — ** 337° *B.*

LE MAIEUR D'AMIENS

Seigneurs, je me donne merveille
Qui sont ces chevaliers pietons,
Portans armures et bastons,
Lesquelz passoient devant nous,
Maintenant. Les congnoissiés vous,
Fromiondin ?

FROMIONDIN, *echevin d'Amiens*

C'est la baronie
De l'empereur de Romenie,
Il y a L ans passés
Que j'en ay veu de telz assés,
Des le tamps que Rictiovaire,
Le faulx tirant de puté affaire,
Tormentoit en ceste cité
Quentin a qui sommes cité :
Si fais chevaliers romions
Plus rechigniés que camions
Oppressoient fort le pais.

JUSTIN, *eschevin d'Amiens*

Toutteffois, je suis esbahis
Du chevalier de hault effroy,
Monté sus ce beau pallefroy,
Il sambloit qu'on luy eust tolu
Et coppé d'ung dart esmolu
Le riche mantel qu'il portoit.

RODIGON, *bourgois*

Cela tres fort me deshaitoit,
Je ne scay s'il l'aroit perdu.

DESIRÉ, *bourgois*

*Frere, n'en soiés esperdu.
Ainsi qu'il entroit en la ville,
Ung povre home nud, lait et ville
Luy demandoit au nom de Crist
L'aumosne et celui tantost prist
**Son espee et luy decoppa
Son mantel, dont l'enveloppa :
Je vis le tu autem du fait.

ARTUS, *bourgois*

C'est ung vray cristien parfait,
Droit en ceur, qui point ne se moustre,
Luy et les siens sont passés oultre,
Ne scay quel chemin vont tirant.

HARDEMTIM, *bourgois*

Ilz sont complices au tirant
Julien, cesaire romain,
Qui veult subjugier soubz sa main
François, Picars et Alemans,
Les pais d'iceulx alumans,
Reboutans la loy de Jhesus,
Que saint Quentin nommé dessus
Nous apporta du romain clos,
S'ils pevent, nous serons enclos
Et livrés a dolent meschief,
Car Julien qui est leur chief
Het nostre loy oultre mesure.

FLORIMOND, *bourgois*

Pour eviter ceste morsure,
Je n'y voy millieure maniere
Que nous bouter soubz la baniere
Du conte de Vermans cy prés.

HEMART, *bourgois*

Il est humble et doubz que ciprés
Et fait assamblee de gens
Qui sont apprés et diligens
D'y mettre obstacle et resistence.

LE MAIEUR

*Il lui faura faire assistence
Et donner confort et secours :
Allés y plus tost que le cours,
Artus, Desiré, Rodigon,
Hardentum, Emart d'Aragon
Et Florimond, il est besoings.

RODIGON

**Nous sommes armés de tous poins
Pour tost courir a la rescousse.

DESIRÉ

Attains seront au vif et poins,
Nous sommes armés de tous poins.

ARTUS

Nous avons haubers, fors pourpoins,
Salades, bastons, arcz et trousse.

20961 veu *mq.*

* *348 A.* — ** *338 B.*

21006 assambler des.

* *348ᵛᵒ A.* — ** *338ᵛᵒ B.*

HARDENTUM

Nous sommes armés de tous poins
Pour tost courir a la rescousse.

EMART

Il ne nous aront pas d'escousse
De bras ne par beau langaigier.

FLORIMONT

Allons et pensons de vengier
La mort de nostre redempteur.

LE MAIEUR

Allés, soiés leur conducteur,
Rodigon, en tout leur affaire.

RODIGON

Chier sire, j'en saray bien faire,
Nous en courons plus fort que loire.

DIEU *et doit avoir vestu la partie du manteau saint Martin et dit :*

Angles bien heurés en ma gloire,
Demenés jubilacion,
Joieuse modulacion
Par son musical, car Martin
Encore estant cathecumin
Me couvrit de ce vestement.

*LE PREMIER ANGLE

Angles, chantons joieusement,
Puis que Martin, le noble enffant,
A couvert le Roy triumphant
De son mantel nouvellement.

MARTIN *en soy evillant*

Je te remercye humblement,
Jhesucrist, Dieu des cristiens,
Qui daignes mon abillement
Porter es cieulx celestiens.
**C'est le mantel dont l'ung des tiens
En passant le revestis hier,
Tu és mon Dieu, a toy me tiens
Et si me feray baptisier.

THERENCIEN

Levons nous sans plus sommeillier,
Car l'aube du jour est crevee.

MAILLOTIN

Pensons de nous assemillier,
J'ai fait une laide levee.

MARTELET

J'ay cheval et bride trouvee,
Venés monter sus ce destrier.

MARTIN

De cheval, d'armes ne destrier
Ne m'est il maintenant besoing.
Monte sus et en prens le soing,
G'iray de piet.

MARTELET

Puis qu'il vous plet,
Je monte sus a peu de plet,
Car du piet sui ge trop pesant.

THERENCIEN

Vostre maistre va fort penssant ;
A quoy tient il, hé, Martelet ?

MARTELET

Oncque puis que son mantelet
Donna au maleureux chetif,
*Il ne fust de bon trait natif
Ainsi qu'il estoit.

THERENCIEN

Cha, Martin,
Vous voiés a ce cler matin
Que cytoiens et paisans
Et gens d'armes obeissans
S'assamblent par tas et par mons
Contre nos gens que nous amons.
Ilz scevent de nostre venue :
Ains que perte en soit advenue,
Retournons a nostre princhier.

MARTIN

**Ung seul Dieu, le vray justicier,
Nous doint sa lumiere certaine.

EUSEBE

Moiennant la grace haultaine
De Dieu qui souffry passion,

21041 remecye.

* *349 A.* — ** *339 B.*

* *349° A.* — ** *339° B.*

En nostre propre mansion
Sommes retirés sans dangier.
Je ne veuil boire ne mengier
Jusque ce que nostre saint pere
Ara veu la sancté prospere
Que j'ay acquis puis mon partir
Et les grans cloux dont le martir
Ot corps et membres tresperciés.

FELIX

Ma dame, je les ay chergiés
Et mis en precieuse toille
Pour les porter.

GAUVAIN

Va, se destoille,
Hurtebise, il est tamps humais.

HURTEBISE

Je croy qu'il est tamps ou jamais,
Aultre chose je ne desire.

Pose.

EUSEBE

* Pere saint, Jhesus, nostre sire,
Vous donne en fin son haultain trosne.

JULIUS, *pape*

Bien vegnant, tres noble matrone,
Bien vegnant, Eusebe, ma fille,
Bien vegnant, tres noble famille,
Mes dames et mes demoiselles :
Sergans et varlés, quelz nouvelles ?

EUSEBE

Par saincte revelacion
Et angelicque vision
J'ay trouvé au fleuve de Somme
Le corps saint Quentin qui la somme
De cincquante cincq ans avoit
Avec le chief, comme on le voit,
Reposé en basse bourbiere.
** Net, odorant, sans mettre en biere,
Envelopé en noble arroy,
Le chargay dessus mon charroy,
Pour mener a Vermans tout droit,
Mais quant nous fusmes a l'endroit
Du lieu ou passion souffry,
Quant son corps a la mort offry,
Les chevaulx ne vouldrent tirer,
Pour batre ne pour martirer :
Ainsy fust glorieusement
En Aouste honnorablement
Sepulturé sans vanité
Et lors je recouvray santé
De corps, de membres et de veue :
Si reviens, grace Dieu, pourveue
De precieux reliquiaire,
C'est des cloux que Rictiovaire
Luy fist percier parmy le corps.

FELIX

Pour verifier ses recors,
Vecy les cloux et les taringes
* Envelopés en ces sains linges,
Dont elle fit invencion ;
C'est tres vive approbacion
De ce qu'a volut proposer.

JULIUS

Ma fille, veuillés vous reposer
A salut, a gloire et a joye,
Vous avés concquis la monjoie
De bien et de salvation.

Elle s'en retourne
a son logis.

MOUCHET

Vers vostre dominacion
Vient le noble seigneur d'Aouste,
Qui vous secoura, quoy qu'il couste,
En tout cas licite et possible.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

Dieu vous gard, hault prince invincible.

LE CONTE

**Bien vegnant, seigneurs, tous ensamble.

21086 avoit au corps.— 21092-21093 *Ind. scén.* Pose *placé à la hauteur du vers* 21100. — 21107 ordoiant.

* *350 A.* — ** *340 B.*

21114 voulurent. — 21132 a joye et a gloire. — 21134-21135 *Ind. scén.* ne *mq.*

* *350° A.* — ** *340° B.*

J'entens et assés il me samble
Que les Romains veullent entreprendre
Sur nous, ou n'a riens que reprendre,
Destruisans cristiens et temples
De Dieu dont tenons les examples :
Se nous y fault remedier.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE

D'autant que je vous puis aidier,
Je suis vostre.

RODIGON

Prince haultain,
Ceulx d'Amiens, soiés tous certain,
Nous envoye vers vous courant,
Pour vous estre brief secourant
En forte guerre encommencee.

LE CONTE

Humblement je vous remercye,
Nobles bourgois, c'est du bien d'eux.
Contre Romains furibondés
* Nous convient gardés les passaiges,
Aultrement ne serons pas saiges.
S'ilz ont une fois le piet ens,
Ilz feront tant par leurs contens,
Qu'ilz nous tenront en leur loyen,
Car c'est l'apostat Julien :
Est plus rabi et forcené
Que n'est ung anemy dampné.
Gardons les passaiges sommois,
Avant qu'il ait parfait son mois,
Il reploira ses romains signes.

Sonnés trompettes et busignes.

Trompettes sonnent et
vont sus le rivage
garder le passaige.

THERENCIEN

Prince invaincu, cuer de lion,
Nous avons veu ung milion
Des plus nobles de Picardie,
Qui pour entreprise hardie
Gardent les passaiges et pons
Pour vous donner ung brief respons
Et garder rivieres et fors.

*JULIEN

Tousjours serons nous les plus fors
Et des plus rouges de la taille.

VALENTINIEN

Sire, ordonnés vostre bataille
Et vous pourvés de sens et d'art.

JULIEN

Martin portera l'estandart,
Il est vert, josne : ai ge le point ?

MARTIN

Cesar, tracés moy de ce point,
Je n'ay ne ceur ne volenté
De destruire cristienté,
Dont le precieux fondement
Est Jhesus, dieu du firmament,
En qui j'ay mis ma vaillandise.

JULIEN

** Martin, Martin, la couardise
De vostre corps vous fait parler,
Car vous commenciés a trambler
De piet en chappe, de plaine brace.

MARTIN

Noble Cesar, sauf vostre grace,
Pardonnés moy pour ceste fois,
Je suis a cela.

JULIEN

Touteffois
Fault il desploier la baniere.

HECTORIN

J'en scay trestoute la maniere,
J'en prens le soing et y regarde.

JULIEN

Morillon tenra l'avangarde
Avecq les siens d'estrange marche.

MORILLON

Sire, quant on veult que je marche,

21142 *corr :* emprendre *? ou supprimer :* les *?* — 21167-21168 *Ind. scén.* nt et — ge — [passaig] e *mq A* : sus *mq B.* — 21168 inmanien.

* *351 A.*

21178 pourvoies. — 21180 vert *mq.* — 21183 drestruire.

* *341 B.* — ** *351° A.*

Faictes signe, je m'abandonne.

JULIEN

Therencien, je vous ordonne
Que vous soiés ma sauvegarde
Et Valent, mon arriere garde.
Ainsi povons nous assaillir
*Les cristiens et puis saillir
Oultre la Somme et tout tuer :
Pensons de les esvertuer
Sy qu'ilz soient a nous submis.

LE CONTE DE VERMENDOIS

Seigneurs, vecy nos ennemis,
Soiés moy loiaux et preudons,
Car vous scavés que nous prendons
Bastons pour nostre loy deffendre
Contre ceulx qui tout veullent fendre :
. . . . . .
Sonnés trompettes a l'assault.

Lors combatent les ungz a ung lés de l'eaue et les aultres a l'autre a la volenté du wainceur sans adommagier l'un l'autre.

JULIEN

**Ho, seigneurs, reprenés coraige,
Ils ont sentu le grant oraige
De nostre puissance romaine,
Il fault entrer en leur demaine,
Quoy qu'on face par aulcun tour.
S'on devoit brisier une tour,
Soit par ponceaulx ou par planchettes,
A l'assault, clarons et trompettes.

Lors combatent de rechief, les Romains passent l'eaue et ruent aulcuns des cristiens dedens et les aultres sont reversés par terre et dit Julien :

Avant, enffans, deffendés vous,
Ilz sont nostres, metés les tous
Aux espees et faictes rens.

LE CONTE DE VERMENDOIS

Helas, seigneurs, que ferons nous ?
Nous sommes vaincus a tous bous,
Sauvés vous, amis et parens.

THERENCIEN

Rendés vous, seigneur.

LE CONTE

Je me rens :
Estes vous chevalier ?

* THERENCIEN

Oy,
Redoubté, cremu et oy
Dedens l'imperial palés :
Salpetre et Canon, mes varlés,
Mettés main a ce prisonnier.

SALPETRE

Nous y concquerrons main denier,
C'est le conte de Vermendois.

CANON

S'il peult venir devers mes dois,
Il sera ainsi qu'une poulle
Entre regnars.

JULIEN

A la despoulle,
**Prenés armures, brigandines,
Bastons qui sont aux bringans dignes,
Se les tués ainsi qu'aingnaulx.

BRIMEFER

Coppons dois, s'arons les agneulx,
Se leurs mains ne veullent baillier.

MAUBUÉ

Se j'en voy ung tout seul baillier,
Derraine grimace faisant,
Je le turay comme ung faisant,
Et puis en prenray le plumaige.

JULIEN

Regardons quel perte et dommaige
En la bataille est demouree.

21213-21214 *Le vers 21214 est sans rime ; pour le sens et pour la rime, il faudrait supposer un vers de ce genre ci :* Contre eux point defaillir ne fault.

* *341° B.* — ** *352 A.*

* *342 B.* — ** *352° A.*

GALICAN

Le noble duc de la Moree
Et grant partie de ses Mors,
Plus noirs que taupes, sont tous mors :
Mais cristiens sont tous peris,
Noiés, navrés, en grand perilz
De mort et comme tous confus.

JULIEN

Avant, saudars, boutés les fus,
Se brulés pais et contés,
Vermans, Aouste, a tous costés :
Ne soit esglise ne chappelle,
Ou le nom de Jhesus s'apelle,
Qui ne soit en cendre et en pouldre.

* BRIMEFER

Cha, Maubué, faisons grant fourdre
De feu, se seront desconfis,
Ardons moustiers et crucefis,
Sains et saintes et marioles.

MAUBUÉ

Leurs clochiers et leurs banerolles
Seront mis en feu et en flamme.
Regardés la comment j'enflamme
Temples fais de caillaux cornus.

Lors doibvent bouter le fu en la chapelle que fit faire Eusebe.

** LE FOL

Benedicité dominus,
Escoutés ruire ces malos,
On met a mort grans et menus,
Se coppon testes et cifflos.
Je cuide qu'on fait le fu d'os
Pour ce que la saint Jehan aproche,
Se brullons pourceaulx sus le dos
Pour rotir andoulles en broche.
Le monde, qui va tres mal, cloche,
Dieu en recharpente ung nouvel :
Cestui qui si tres fort biloche
Ne tient qu'a la queue d'ung vel.

SATHAN

Deables, menons joyeulx revel,
Emportons ces ames dampnees,
Noires que vielles cheminees,
Nous en arons pour mestre en rost
Et pour boullir.

LEVIATHAN

Hé, Astaroth,
Boutons les en pans et en manches,
Tantost leur fourbirons leurs pances
De nos terribles ramonnoires.

ASTAROTH

Deables, ne prendons que les noires,
Laissons les blanches au grant maistre.

CERBERUS

Vecy viande pour repaitre
Tous les senglens deables d'enffer.

* BELZEBUCH

Demenés joye, Lucifer,
Et se riés du bout du dent,
Car ung tres joieulx accident
Nous est trebuchiet sus les bras.

LUCIFER

Conment va ?

(BELZEBUCH)

** Nous sommes tous cras,
Il fault rehaucier nostre estat.
Julien, ce fier apostat,
S'en est venu a grant puissance
En Gaule pour donner nuisance
A ceulx qui tiennent du prophete :
S'avons esmut si orde feste
Que pluseurs de ses demoiseaulx
Y ont laissiet corps et houseaulx :
Les aultres qui sont eschappés,
Sans estre bleciés n'escloppés,
Boutent fus, s'ont brulé de fait
La celle qu'Eusebe avoit fait

21281 viloche *A*.

* *342° B.* — ** *353 A.*

21288 panches. — 21299 Belzebuch *my ms* ; *mais* N *de* Nous *est teintée de rouge comme aux débuts des tirades ; il faut attribuer celle-ci à Belzebuch, à moins que ce ne soit à Sathan.* — 21300 nostre est.

* *343 B.* — ** *353° A.*

A Quentin, qui faisoit miracle ;
De luy ne de son tabernacle
Ne souvenra dedens mille ans.

LUCIFER

Deables, vous estes tres vaillans,
Roulliés les yeulx, grignés les dens,
Rués ces ames la dedens
En tenebres exterioires
Et les livrés aux presidens
Des regions inferioires.

JULIEN

Puis que sus nostre glave et pointe
Sont tumbés Francois et Picars,
Et que par feu on desapointe
Leurs temples qui valent pis que ars,
Retournons es romions parcqs,
A tout prisonniers et butins,
Desquelz vous arés grande pars,
Sans faire noises ne hutins.

Lors retournent les Romains a Rome.

* DIEU

Descendés des lieux celestiens,
Michel, archangle, et allés querre
Les ames de ceulx qui par guerre
** Ont passé les fins de leurs jours
Pour exaucer mon nom tousjours
Et la foy de cristienté.

MICHEL

Je feray vostre volenté,
Mon glorieux pere eternel.

LE PREMIER ANGLE

Partons de ce lieu supernel.
Michel, je vous compaigneray.

LE SECOND ANGLE

Espoir que gloire gaigneray,
Se je vous tiens societé.

Ilz s'en vont.

LE SEIGNEUR D'AOUSTE, *couchié entre les mors*

O glorieuse trinité,
Trois personnes en unité,
Ung seul Dieu, une deité,
Divinité
Sans fin et sans commencement,

Regarde la crudelité,
La guerre, la mortalité
Du tirant d'infidelité,
Dont alité
Je suis au lit de grief tourment,

Plourant, souspirant tendrement,
Navré a mort piteusement,
Sans espoir, sans amendement
Et tellement
Qu'a la mort je suis limité.

Je pers ma vie, mon corps gent,
Mon pays, mon roy, mon regent,
Ma femme, mon estat, ma gent
Et mon argent
Pour acquerre sublimité.

* Je suis d'Aouste le seigneur,
Des Vermendois vray enseigneur,
** Apres le conte, le grigneur
Et le gaigneur
De noblesse au siecle mondain.

En ma seignourie et haulteur,
Gist Quentin, mon vray protecteur,
Filz de Zenon, le senateur,
Mais ce hault eur
Est chut en ung moment soudain.

Julien, tirant inhumain,
Acompagniet de l'ost romain,
A brulé le lieu de sa main
Ou soir et main
Reposoit du pais l'onneur.

21313 de *mq après* ne. — 21328-21329 *Ind. scén.* [rom] e *mq*.

* *343° B.* — ** *354 A.*

21348 du grant d'infidelité.

* *344 B.* — ** *354° A.*

O Quentin, mon espoir certain,
Tire mon ame au lieu haultain
Du feu chaudain,
Dont Sathan est guide et meneur.

MICHEL

Menons au tres hault guerdonneur
Ces ames des corps separees,
S'en seront les salles parees
De glorieuse court celeste.

LE PREMIER ANGLE

Ilz ont souffert paine et moleste
Pour la sainte foy catholicque.

LE SECOND ANGLE

Menons les au trosne angelicque
Pour les merir et releschier.

JULIEN, *a Rome*

Aigle volant, hault justicier,
Bruit vous doint Palas, ma princesse.

CONSTANTIN

Noble Cesar, noble princhier,
Gloire a vous, honneur et richesse.

JULIEN

*J'ay subjuguiet par ma haultesse
Gaule, Vermendois, Picardie
Et fait trambler conte et contesse
** Devant mon espee hardie,
Mis en flambe et cendre pourrie
Les temples et les artifices
De Crist, dont la loy est perie,
Sans jamais avoir sacrifices.

CONSTANCIEN

Vous arés pour vos benefices
Triumphe d'honneur et guerdon,
Dignités de Rome et offices
En particulier habandon,
Pour les octroier en pur don
Aulx vostres qui les acquerront
Et pour fâire grace et pardon
A tous ceulx qui le requerront.

21384 souvert. — 21389 doint *mq*.

21390 princher *A*. — 21394 tambler.

* *355 A*. — ** *344" B*.

FIN DE L'INVENCION DU PRECIEULX CORPS SAINT QUENTIN

L'INVENCION DU CORPS

DE

SAINT QUENTIN

PAR ELOI

*DAGOBERT. *Roy de France*

Franchiolus, de troienne origine,
Apres ruyne et auguste souffrance,
France afranchit, de francise y mist signe,
Une racine, odorant medecine,
Doulce, tres digne, y planta, lige et france ;
Ainsy est France en fleur, en flourissance,
En acroissance, en triumpheur franchois,
France est honneur du monde et le francq
[choix.
France est l'eritaige,
La terre et paraige
De promission,
En qui jardinaige,
Manne du ciel naige
Par emission.

*France fust France et non franche et fust
[serve
A la leuserve et prophane heresie,
Dieu y transmet angelicque conserve
Qui la preserve et veult qu'elle desserve
Grace ou s'aserve et soit auctorisie :
France est begnie et faulce zizanie
En est banye et Crist y est enté :
France est le fruit de toute cristienté.
France se illumine
De foy qui domine,
Dont elle est paree,
Et est si divine
Que pute vermine
En est separee.

France est l'effroy des Saxons, des Ger-
| mains
Qui soirs et mains l'ont a glave incitee :
France est la verge et flayau des Romains,
Qui de ses mains bat tirans inhumains
Et est du mains Troye ressussitee,
Excercitee, a guerre habilitee,
Nobilitee, autant que peult terre estre :
France est au siecle ung paradis terrestre.
*France prent delis
En rainceaux de lis,
**Trop plus doulx en voie
Que plumes de lis :

21417 la terre l'eritage *ms : corr :* et paraige ?

* 356 *A*, 345 *B*.

* 350° *A*. ** 345° *B*

Ce sont fleurs de lis
Que Dieu luy envoye.

EREMBERT, *seneschal de France*

France est dont on doit faire joye,
Chef d'oeuvre de mondaine fabricque,
Tant en sanctité qu'en monjoye,
D'honneur et d'armes qu'on fabricque,
Puis que erreur paganicque
Abolit par haulte influence
Et prent sainte foy dominicque,
De tous biens arons affluence.

CONEBERT, *marissal de France*

Dieu moustra grant signe d'amour
A l'avé de vostre grant pere,
Quant luy envoya sans demour
L'ampoule de sa saincte spere,
Que rechupt a joye prospere
Saint Remy qui le baptisa :
Ce fist Dieux affin qu'il apere
Qu'amour aux Frans sans faintise a.

SIGEBERT, *souverain du palais*

N'a gaire que le roy Lotaire,
Vostre pere, dont Dieu ait l'ame,
Maintint nostre loy salutaire,
Dont il ot glorieuse fame :
Maint sarcus, mainte riche lame
Fist forgier pour repositoire
Aux sains corps qui par mort infame
Gisent au francois territoire.

DAGOBERT, *Roy*

Nobles barons, tout nostre espoir
Est d'augmenter la loy de Crist,
Autant seloncq nostre pooir
*Que nul dont vous avés descript,
**Et est assés nostre appetit
D'avoir mainte fiertre et forgier,
S'on treuve ouvrier grant ou petit
Qui les sache faire ou forgier.

BOBBON, *tresorier du Roy*

Pour avoir ung soubtil ouvrier,
Il ne fault parler que d'Eloy :
C'est le patron et recouvrier
De tous ceulx qui forgent d'aloy,
Vostre pere l'a mise em ploy
D'honneur par son orphaverie.
On voit son oeuvre et riche employ,
La chose en est toute averie.

DAGOBERT, *Roy*

Il est vray, nostre tresorie
Est garnie de ses haulx fais,
De vaisseaux, de riche pierrie
Et joyaulx qui par luy sont fais,
C'est l'oultrepasse des parfais.

Fleur de lis, va le nous querir.

FLEUR DE LYS, *messagier*

Chier sire, j'encharge le fais
Pour begnigne grace acquerir.

ELOY, *forgant*

Vandericq, pense de brunir
Ceste croix richement doree,
Affin ce qu'on le puist benir
Pour estre du peuple adoree.

VANDERICQ, *serviteur a Eloi*

Se de dorure est achevee,
Propre sera comme de cire.

FLEUR DE LIS

Dieu gard celle noble assamblee.

ELOY

Bien vegnant, Fleur de lis, beau sire.

FLEUR DE LIS

Le roy, nostre sire, desire
A parler a vous.

*ELOI

Je m'en voy.

Thillion ?

**THILLION, *famillier d'Eloi*

Maistre ?

21451 *corr :* mondain ? — 21453 honner *A*. — 21454 *suppléer :* toute ? — 21456 sancte. — 21466 nagaire vostre per lotaire.

*357 *A*. — ** 346 *B*.

21480 mist : *corr :* en ung ploy ? *ou :* en bon ploy ? — 21490 Roy *mg. A*.

* 357° *A*. — ** 346° *B*.

ELOY

Romps et deschire
La masse d'argent que j'envoy
Pour le fondre, s'aras l'envoy
De faire ung precieulx vaissel
Je voy a court.

THILLION

Vostre convoy
Voye le haultain roy du ciel.

FLEUR DE LYS

Vecy l'orfevre solennel
A vous servir tout resolut.

ELOY

Chier sire, le roy supernel
Vous acroisse honneur et salut.

DAGOBERT

Eloy, pour ung mot absolut,
Levés sus et donnés escout
A ce que nous avons conclud,
Qui sera de grant frait et coust :
Vous estes renommés par tout
Nostre royalme en l'art fabrile,
Tres imbuit et expert sur tout
Aultre qui se veult faire habille.
S'en avés acquis grace humile
Devant les yeulx de nostre face,
Bien amé fustes entre mille
De mon pere que Dieu parface.
Celles de mirable artifice
Et riche speciosités,
Vaisseaulx a faire sacrifice
A sainctez preciosités,
Ymaiges et formosités
*Et maint aultre joiel d'argent
Avés fait, dont famosités
Et bruit vous donnent toute gent.
Pour quoy desirons exaucier
Nostre saincte foy catholicque,
Nous ferons lever et haussier
**De mainte esglise et basilicque
Les sains corps, de qui la cronicque
Nous demoustre narracion,
Abatus par fais tirannicque
En la francoise nacion.
Se volons que vous fabricquiés
Casses, fiertres et sains vaisseaulx
Esquelz ilz seront colloquiés,
De corps, de membres et d'osseaulx :
Vous arés gemmes par monceaulx,
Or, argent, fretin plus qu'assés,
Hennas brisiés et larges seaulx
Esquelz ilz seront encassés.

ELOY

Tres noble roy, j'acompliray
Vostre desir et bon voloir ;
Sens et force multipliray
Pour merir grace et mieulx valoir.

DAGOBERT, *Roy*

Donnés luy finance et avoir,
Tresorier, qu'il puist besongnier.

BOBBON

Assés luy en feray avoir,
De ce ne luy en fault songnier.

Venés, Eloy, venés chergier
D'or et d'argent une grant masse,
Prenés icy sans prolongier
Ce qui est bon.

ELOY

Je l'amasse.

BOBBON

*S'il y a turquoise, topasse,
Fins rubis, saphir, diamant
Ou escarboucle qui tout passe,
Elles sont en vostre command.

ELOY

J'ay trouvé ce qui m'est duisant,
C'est la pesanteur de cent mars,
Lesquelz, se Dieu m'est conduisant,
Seront mis, ains qu'il soit my mars,
**En oeuvre en plus de mille pars.

21509 que je vous *ms* : *corr* : que j'envoy ? — 21510 seras. — 21535 loiel.

* *358 A.* — ** *347 B.*

21546 vous *mq.* — 21558 Roy *mq A.* — 21565 *suppléer :* Or *devant* Je ?

* *358° A.* — ** *347° B.*

Tres excellente majesté,
A vostre command je me pars ;
En la tresorie ay je esté
Ou j'ai tout mon fait pourjetté :
J'ai de fraitin et de chevance,
De maint riche coffre argenté
Pour besongnier sans decepvance.

DAGOBERT, *Roy*

Or desploiés sens et savance
Au fabricquier.

ELOY

Sachiés de voir
Qu'affin que nostre fait s'avance
Je voy bien tost faire devoir.

VANDERICQ

Grand soing nous convient recepvoir
Pour labourer de grant coraige,
Car je commence apercevoir
Eloy qui nous aporte ouvraige.

ELOY

Le roy, a qui on fait homaige,
M'a fait baillier riche tresor,
Pour emprainter maint bel ymaige,
Se nous fault commencer tres or ;
Emplissiés la fournaise d'or,
Autant qu'on en poura finer,
Jhesus a qui on fait ador
*Nous doint grace de l'affiner.

THILLION

Souffle pour le feu alumer,
Je m'en voye a la charbonniere,
Sans plus marteler n'englumer.

VANDERICQ

De souffler sai ge la maniere.

MORANT, *chantre du Roy*

Le roy par largesse aumonniere
Au tres vaillant Eloy or donne
Et fin argent pris en miniere
*Affin que fiertres luy ordonne,
Pour y collocquier en personne
Des martirs les bienheurés corps.
Comme le bruyt en apert sonne
Et qu'on scet par communs recors.

AMOURET, *chantre du Roy*

O que ceulx seront bien amés
Qui leur sens vouldront exposer
A trouver ces sains renommés
Pour mettre en fiertre reposer.

MAURIN, *chantre du Roy*

Se je me voloye esprouver,
Je scay tel corps saint par le monde
Qui m'est tres legier a trouver,
Gisant en fosse bien parfonde.

MORANT

Querés le et gloire pure et monde
Arés du roy et de son prosme
Et serés enfin, je me fonde,
Cardinal ou pape de Rome.

AMOURET

Avanciés vous, ains que nul home
Y mette main pour y houer,
On vous tenra pour bon preudome
Et chascun vous vora louer.

MAURIN

Se le roy nous veult avouer,
**Nous irons le fait entreprendre.

AMOURET

Oy, et richement doer,
Alons devers luy congié prendre.

MAURIN

Dieu qui recheut maint hostelain
Vous doint rengne en haulte demaine.

DAGOBERT, *Roy*

Morin, nostre beau chapelain,
Et vous aultres, qui vous amaine ?

MAURIN

J'entens par parolles certaines
Qu'Eloy, sans prendre nulz esbas,

21582 Roy *mq A.*

* *359 A.*

21605 fiertes. — 21610 [R]oy *mq.* — 21614 [Ro]y *mq.* — 21623 la main. — 21625 lour. — 21626 alouer. — 21627 entreprenderay.

* *348 B.* — ** *359° A.*

Forge mainte fiertre haultaine,
Pour les corps sains gisans en bas,
Desquelz, je croy, vous n'estes pas
Asseuré d'y povoir ataindre :
Si vous requiers que sus ce pas
Puisse besongnier sans moy faindre.

DAGOBERT, *Roy*

Morin, vous samble il par vostre ame
Que vous en venrés bien a chief ?

MAURIN

Non plus que de boire une drame,
Je ne me doubte du meschief
A trouver le corps et le chief
Du tres glorieux saint Quentin
Et de maint aultre de rechief,
Dont l'ame est au lieu celestin.

EREMBERT

Maurin entent bien son latin :
Il n'est pas de ces clers royés
Qui contreffont le viellautin
Et sont parfois tous desroiés.
Il est sur tous auctorisiés,
Bon artiste et samblabement
En vertus, dont gens sont prisiés,
Bien instruit, ou son samblant ment.

*CONEBERT

Maurin est le treffort piler
Ou s'apoie dame musicque,
Querant doulceur pour compiler,
Exedant art pictagoricque,
Proporcion trepple, duplicque
Et tout ce que scavoir on doit :
De son conquave et organicque
Il scet tout sus le bout du doit.

**DAGOBERT, *Roy*

Pour ce que chantres par usaiges
Sont plains du vent de vaine gloire,
Presumptueux et fort volaiges,
A peu ce nous le poons croire.

SIGEBERT

Il a prudence, art et memoire
Et est conté entre les saiges :
Il tire bien d'ung autre loire
Que ceulx dont on voit les visaiges.

DAGOBERT

Maurin, Morant et Amouret,
Dictes une seulle chansson,
En ceste salle ou amour est,
Moustrés vostre resonant son.

MORANT

Nostre sire, c'est bien raison,
Vous orés nostre melodie.

MOURET

Par bien chanter les gens prison.

MAURIN

Chantons dont par grant estudie.

Lors ilz chantent une chanson devant le Roy.

DAGOBERT

Vela tres joieuse armonie,
Maurin est digne qu'on le prise.

MAURIN

Ensamble allons d'amour vive
En la vermendoise pourprise.

DAGOBERT, *Roy*

Se vous falés a vostre emprise,
*Vous n'y arés gaire d'honneur
Et se vous adreciés a prise,
Nous vous serons guerredonneur.

LUCIFER

Deables loingtains, deables privés,
Dyables de lumiere privés,
Faictes ciel et terre mouvoir,
Tonner, venter, negier, plouvoir,
Gresillier, tombir, esclitrer
**La mer et les eaues rentrer
Dedens leurs abismes parfons :
Nous perdons le chief et le fons

21642 samblil *A*. — 21652 viellatin. — 21655 samblablent. — 21663 ce quon. — 21664 conquaire. — 21666 Roy *mq A*.

* 360 *A*. — ** 349 *B*.

21679 oies. — 21681-21682 *Ind. scén.* [un] e *mq A* ; ent — ant le *mq B*. — 21686 Roy *mq A*. — 21694 grisillier — esclitter *A*.

* 360 *A*. — ** 349 *B*.

De nostre heritaige mondain ;
Le roy de France moult soudain
Fait forgier fiertres et relicques
Et aultres riches mirificques
Par Eloy, qui fait feu et fer
Et plus fort q'un deable d'enfer :
Car luy et aulcuns josnes fos
Font casses a bouter les os
Des corps ja enterré, pourris ;
S'en venront terribles espouris
Contre tous faulx demoniacles,
S'ilz font nulz apparans miracles,
Gens y courent plus fort que lievres.

SATHAN

Ilz feront vos senglante fievres,
Nous cuidions vous esmerveillier,
Lessiés dormir, leissiés veillier,
Vous n'avés garde de ce cop,
Il aront du meschief biencop
Ains qu'ilz en viennent a choron.

LUCIFER

Je voy ung maistre Aliboron
Ossy emflé q'une sansue,
Qui goutte d'eaue et cler sang sue
De force d'aler en Aouste,
*Il emportera quoy qu'il couste
Du corps Quentin ung grant esquart.

ASTAROTH

Lessiés le aller, c'est ung coquart,
Ung clerc royé de burelure
Aussy creux q'une turelure
Et ung orguilleux demoisel,
Que nous arons par le musel
S'il se va bouter au brouet.

BERICH

Se g'y vois a tout mon grouet,
J'en aporteray piet o ele.

**BELZEBUS

Il ara pis que d'ung fouet,
Se g'y vois a tout mon grouet.

LEVIATHAN

Boutés sa teste en ung coet
Et s'il veult rebeller tués le.

CERBERUS

Se g'y vois a tout mon grouet,
J'en aporteray piet ou ele.

LUCIFER

Courés plus tost q'une arondelle,
Sathan, Astaroth, Belzebus,
Vous trois estes assés phebus,
Il soit par pieces despeciés,
Il est tout emflé de pechiés.

SATHAN

Se le grant maistre le permet,
Soit par chimere ou soit par met,
Nous l'amenrons a vostre porte.

LUCIFER

Alés, le deable vous emporte.

MAURIN

Saint Quentin en ce propre lieu
Fust enterré par Eusebie,
On y a fait droit au meillieu
Une tres belle et riche abye.

*MORANT

Se vous tenés de ma partie,
Vous et moy ne serons si niches
Que n'y logons ceste nuitye,
Si mengerons des chaudes miches.

AMOURET

Ilz sont tenus pour les offices
Que nous avons dessoulz le roy
De nous faire grans benefices
Et nous logier en grant arroy.

MAURIN

Entrons dedens a peu d'effroy.

MORANT

Il fault demander au portier,
Qui garde portail et beffroy,

21712 cuides. — 21724 burelure *ms.*

* *361 A.* — ** *350 B.*

21757 erroy.

* *361° A.*

Ou est l'abé de ce moustier.

*MAURIN

Vien ca, portier, je te requier,
Fay venir abbé et couvent.

LE PORTIER D'AOUSTE

S'il vous plaist ung petit jocquier,
Il venra, je vous ay couvent.

Seigneurs, vecy un president
De Paris ou de court realle,
Qui veult estre icy resident :
Moustrés luy chere tres lealle.

L'ABBÉ D'AOUSTE

Ma societé parciale
Luy sera preste, s'i luy plaist,
C'est pour besongne especiale
Qui vient, s'irons a peu de plest.

LE PRIEUR D'AOUSTE

Ho, je congnoy tres bien que c'est,
C'est ung chantre de la chapelle
Du roy, que j'ay veu bien minchet
Et je croy que Maurin s'apelle.

LE TRESORIER D'AOUSTE

**Comment il vole de haulte ele ?
Se samble ung roy de Torelore,
Il a vestu riche cotelle,
Qui vault l'argent d'ung mandeglore.

LE SOUPRIEUR D'AOUSTE

Puis que du roiail territoire
Est en nostre hostel descendu,
Faisons luy honneur transitoire,
Plus que tant avons nous perdu.

L'ABBÉ

Monseigneur, bien soiés venu.

MAURIN

Et vous bien trouvé, mettés sus.

LE PRIEUR

De Dieu soiés vous soustenu,
Monseigneur,

LE TRESORIER

Bien soiés venu.

MAURIN

*Que vous scavés d'honneur menu,
Couvrés vous au nom de Jhesus.

LE SOUPRIEUR

Monseigneur, bien soiés venu.

MAURIN

Et vous bien trouvé, mettés sus.

L'ABBÉ

Nous ferons alumer les fus,
S'il vous plaist, et mettre les tables,
Tirer les vins, perchier les fus,
En grant chiere avecq gens notables.

MAURIN

Nennin, seigneurs, il me fault faire
Prumiers ung glorieux mistere
Qui touche grandement l'affaire
De vous et de ce monastere
Et pour entendre la matere,
Je viens icy pour eslever
**Quentin, qui fust de vie austere,
Qu'on vault en ce lieu enclaver.

L'ABBÉ

Noble seigneur, tant qu'a ce point,
Bien scavés qu'il est en ce clos
Pres ou loings, mais ne scavons point
Le vray centre ou il est enclos.
Eusebe l'esleva des flos
De Somme et fust en ce lieu mis,
Depuis Romains, qui quierent los,
Vindrent fendant comme ennemis,
Par qui nos gens furent remis
Et le pais tout alumé :
Ainsi fust ce saint lieu obmis
Qui lors estoit moult renommé.
Ce saint monastere est fondé
Au plus pres qu'on a peu choisir,
Que le martir recommandé
De Dieu peult couchier et gesir :
Chascun en parle a son plaisir,

21768 icy estre resident. — 21779 de *mq*.

* 350° *B* — ** 362 *A*.

21806 tant a ce. — 21807 est *mq*. — 21808 mains *A*.

* 351 *B*. — ** 362° *A*.

*L'ung dit qu'il n'y a corps ne cuer,
L'autre dit qu'on le vault assir
Entre le portail et le coeur.
Nienmains pluseurs de leurs langueurs
Ont esté garis sans sejours,
Qui ont de bouche et de langue heurs
Et encore advient tous les jours :
Ainsi quant veons si fais tours,
Nous disons qu'il y est, combien
Qu'on ne scet soit en murs n'en tours
Le vray du lieu.

MAURIN

Je le scay bien,
Car je ne me doubte de rien,
Que je ne le vous moustre au doy.
Cha, hoel, picq et tel marien,
**G'iray faire ce que je doy.

LE PRIEUR

Tousjours arés vous bien de quoy,
Mais ains que facés ce saint oeuvre,
Priés Dieu en quelque requoy,
Que sa grace, qui clot et oeuvre
Tout coeur, qui a luy se descoeuvre,
Vous veille des cieulx envoyer,
Pour trouver cil ou on recoeuvre
De santé sans luy desvoyer.

MAURIN

Ne me fault saingnier ne croisier
Jeunes ne benedictions,
Que me fault il plus ensegnier ?
Je scay par coeur mes actions,
Mais preparés processions
Et sonnés cloches a volees ;
Toutes gens faisans cessions
Venront a mont de la valee.

LE TRESORIER

Fais que la croix soit apportee,
Eaue benoite et comphanons.
Clericé, a tu aprestee
La procession ?

***LE CLERCQ D'AOUSTE

Nous venons.
Portier, je te prie, prendons
Ceste esperge et ce benoitier
Et allons voir les sains preudons
Qui le corps saint veullent guettier.

LE PORTIER

Clericé, je te vois aidier,
Pour tant suis je icy affuy,
Nous arons tamps a souhaidier,
Se le corps saint est deffouy.

LE SOUPRIEUR

*Vecy picq et houel ossi,
Bien affilé, je vous asseure.

MAURIN

Seigneurs, ne soiés en soussi,
Je venray bien a mon desseure.

AMOURET

Vostre fait ne vault une meure,
Se ne desvestés vostre robe.

MAURIN

Se je meurs, elle vous demeure,
Gardés qu'on ne le vous desrobe.

Il se desvet.

ASTAROTH

Vien ca, Sathan, je me desobe,
Quant je voy ce maistre emplumé,
Si oultrageux, si presumé
De cuidier trouver ce corps saint :
Il est bon a voir qu'il est chaint
D'orgueil et de presumption.

SATHAN

S'il mest main au manubrion
Et le grant maistre de la hault
Le permet, il ara le sault,
Nous enterons dedens son ventre.

LEVIATHAN

On me pende, se je n'y entre,
Pour luy tormenter les boyaulx
Et cent mille maux desloyaulx

21835 ne *mq.* — 21839 mains *ms.* — 21842 descouvre *A.*

* 351° *B.* — ** 363 *A.* — *** 352 *B.*

21864 a *mq.* — 21873-21874 *Ind. scén.* et *mq.* — 21884 my.

* 363° *A.*

Luy feray gehir et congnoistre,
*Il n'y ara moisne en ce cloistre
Qui s'ose trouver sus les rens.

SATHAN

Soie tout prest de sallir ens
Et si le fais plus frois que glace.

MAURIN

Vecy le saint lieu et la place
Ou le vray martir fut posé,
**Pour quoy je me suis disposé
Et de le querir suis engran.

Icy hoe sus la terre et le fer du hoeau doit sallir contre terre.

Seigneurs, vecy merveille grant,
Le fer du picq qui le desterre
Est sailli a cop contre terre
Et la manche me tient es mains.
O le plus confus des humains,
Meschant, malheureux, qu'ay je fait ?
Deables d'enffer, venés de fait,
Si me partués, car j'esraige
De feu et de senglante raige,
Qui me tourmentent. Ahors, ahors,
Vecy les vers qui saillent hors
De mon corps et sont en mes poins ;
Je meurs, je brule, je suis poins
De forcenerie eternelle,
J'arage, j'arrage.

L'ABBÉ

Tené le, tené le,
Il est tout plain de l'anemi.

MORANT

Que ferons nous, helas, amy ?
Nous et luy sommes fortunés.

AMOURET

Les vers luy saillent hors du nés
Et s'a la langue toute noire.

LE PRIEUR

Je le crains plus que le tonnoire,
Pour Dieu, gardons qu'il ne nous blesse ;
Il a volut de sa noblesse
Trouver le saint corps mort par fer,
Se treuve l'anemy d'enfer,
Qui l'art comme feu en brasier.

*LE TRESORIER

Donnés luy la croix a baisier,
Le diable le tient en ses filz.

**MAURIN

Arriere, arriere, crucefis,
Arriere que je ne vous trauue,
Bigot, breladis, bimartrauue,
Venité, ma doulce amya.

On le doit mener hors de l'esglise.

LE SOUPRIEUR

Je cuide que l'anemy a
Dedens le corps, en sept anglés,
Car il parle latin, anglés,
Ensamble flament et lombart.

LE CLER

C'est ung malgracieux poupart,
Il porte veue appre et fiere.

LE PORTIER

Tenés le bien, qu'il ne nous fiere ;
Vray Dieu, qu'il a la langue grosse,
Asseons le dessus ceste fosse,
Affin que s'il rent l'esperit,
Il soit boutés ens.

MAURIN

Berich, Berich,
Bal, Bel, Baratron, Belzebus,
Minos, Eacus, Cerberus,
Lethés, Acheron, Flegeton
Stix, Cochitus, Noiron, Pluton,
Proserpine, Astaroth, Sathan,
Danaydes, Leviathan,

21895-21896 *Ind. scén.* [sabli] r *mq A* — 21912 emy *A*.

* *352° B.* — ** *364 A.*

21917 ne *mq.*— 21919 touver — de fer.— 21927-21928 *Ind. scén.* ner — se *mq.* — 21934 ne *mq.* — 21938 dedens ; *corr :* dedens *et biffer une fois* Berich *?* — 21941 glegeton.

* *353 B.* — ** *364° A.*

Ceyx, Ysion, Sisiphus,
Ydra, Megera, Thicius,
Thisophoné, Roth, Lucifer
Et tous les grans deables d'enfer,
Si m'emmenés les langues traictes.

LE PORTIER

Je cuide qu'il fait ses aprestes
Pour morir et riens ne gaignons
A le garder.

LE CLERC

*Ses compaignons
**L'emporteront en basse lame :
Le vela mort.

LE PORTIER

Dieu en ait l'ame :
S'il veult qu'on en face priere,
Desvalon le en ceste quarriere,
Puis qu'il n'est digne d'estre en latre,
Il vault autant en celle enclastre
Qu'emmy les champs.

Ilz avallent en la fosse.

LE CLERC

Laissons le la.
Allons conter la fin qu'il a
Au couvent de nostre maison.

LE PORTIER

Sans sens, sans foy et sans raison
Est Maurin mort cheant, batant,
Maugroiant Dieu et appellant
Deables par cens et par milliers.

L'ABBÉ

Dieu qui aime ses familliers
Luy a donné pugnission
De sa faulce presumpcion :
C'est ung merveilleux exemplaire.

MORANT

Seigneurs, ne vous veuille desplaire,
Se poise nous qu'il est ainsy,
Nous estiemmes venus icy
Pour cuidier qu'il eust inventé
Le saint corps dedens terre enté,
Mais il a miserablement
Finé ses jours, dont grandement
Il nous desplait.

LE PRIEUR

Si fait il nous.

AMOURET

Adieu, je prens congiet a vous,
Nous alons pour le faire court
*Porter les nouvelles a court
De ce piteux advennement.

** LE TRESORIER

Dieu vous conduie seurement.

LE DOYEN DE NOYON

Freres, il y a ja passé
Ung mois que le bon Acquarie
Et no pasteur est trespassé
Du siecle qui tousjours varie :
Jhesucrist, le filz de Marie,
Luy doint de ses meffais pardon,
Noion en est triste et marrie,
Si sont pluseurs vaillans preudons.

AUBERTIN, *chanoine*

Il est tamps que nous aprendons
A fairé quelque election
Et que l'ung d'entre nous prendons
Pour evesque et prelacion.

MOYSET, *chanoyne*

Sauve meilleur oppinion,
Mieulx vault que le roy nous pourvoye ;
Il aime paix et union
De l'esglise et peu se fourvoye
Et me samble, s'on y envoye
Maistre Alphons pour luy requerir
Qu'i nous mette ung preudons en voye,
Grant pourfit pourons acquerir.

MAISTRE ALPHONS

S'il vous plait doncques consentir

21957 digne *mq.* — 21963 seant.

* *353° B.* — ** *365 A*

21984 acquart.

* *365° A.* — ** *354 B.*

A ce que Moyset propose,
Je vois de ce fait advertir
Le roy sans faire longue pose.

LE DOYEN

Oy, maistre Alphons, je suppose
Que vous sarés bien besongnier.

Va avecq luy et te dispose,
Zelandrin, pour l'acompagnier.

*ZELANDRIN, *notaire*

Je ne veuil mes pas espargnier
Pour le bien de ceste contree,
Espoir que je pouray gaignier
Ung marcq d'argent a son entree.

MORANT

Nostre sire, oiés la nouvelle
La plus piteuse qu'onque fu.

**DAGOBERT

Je te pry qu'on le nous revelle,
Soit dommaige d'eaue ou de fu.

MORANT

Maurin, vostre chantre, est perdu :
N'est ame qui l'en puist aidier,
Il vault, comme fol esperdu,
Plain d'orgueil et d'oultrecuidier,
Eslever de terre et vuidier
Le corps monseigneur saint Quentin :
S'est mieulx pugny qu'a souhaidier,
Il est mort des huy au matin,
Raby comme ung viel chien matin :
Desesperé et hors du sens,
Le glorieux Dieu celestin
L'a pugny, a ce que je sens.

DAGOBERT

Entendés vous, seigneurs presens ?
Vous teniés Maurin pour discret,
Vaillissant d'or mille presens,
Et vous en voyés le secret.

EREMBERT

Par les sains, ou j'ay mes regrés,
Oncque ne fus sy abusé
D'omme, tant sceut de decret :
Se n'estoit q'ung fol amusé.

CONEBERT

Il estoit tant fort eslevé
En son chant, dont il scavoit l'art,
Qu'il est maintenant devalé
En feu eternel, ou il art.

*SIGEBERT

C'estoit ung tres fin papelart,
Ung butor et ung ypocrite,
Ung gros boudin et ung paillart,
Sans avoir vertu ne merite.

DAGOBERT

Allés, Morant, sans contredicte,
Priés pour nous et soiés saiges.

MORANT

Mainte orison en sera dicte.

**AMOURET

Nous en scavons bien les usaiges.

MAISTRE ALPHONS

Chier sire, doyen et chapitle
De Noyon, la noble cité,
A vostre grace dont le title
Est icy dessus recité,
Soubz crainte et en humilité,
Se recommandent humblement
Et a la grant nobilité
De vos barons pareillement.
Acharius, n'a pas grandement,
Evesque de predit Noyon,
A paié naturelement
Tribu de corps, dont s'anoyon,
Si prient que provision
Veuillés mettre a ce benefice,
A la saincte exaltacion
De Dieu et du saint sacrifice.

DAGOBERT

Lessiés nous faire et vous souffice :
Nous y pourverrons de pasteur,

22015 les nouvelles.

* 366 *A*. — ** 354° *B*.

22050 Mouret. — 22059 *corr* : grammment ?

* 366° *A*. — ** 355 *B*.

Saint home et expert en l'office,
S'il plait Dieu, nostre createur.

MAISTRE ALPHONS

Je seray bon solliciteur
Vers vostre grace, tres chier sire.

ZELANDRIN

Et pour estre vostre inciteur
*Content suis de choffer la cire.

DAGOBERT

Nobles chevaliers, je desire
A voir Eloy fiertres forgier
Et passer tamps joieulx sans ire
Et querir d'esbat le forgier.
Seneschal, et vous, tresorier,
Alons y a prive maisnie ;
Il rechut tresor hier,
Voions comment il se manie.

EREMBERT

Roy des Frans, que honneur glorifie.
Je vous serviray loyaument.

**BOBBON

Vostre humble suis, en vous me fie,
Roy des Frans, que honneur glorifie.

DAGOBERT

Monjoye, va, et signifie
Que nous venons presentement.

MONJOYE

Roy des Frans, que honneur glorifie,
Je vous serviray loyalment.

MAISTRE ALPHONS

Sievons le roy habillement,
Zelandrin, querons delivrance.

ZELANDRIN

Boutés vous avant hardiment,
Tant qu'il ait de nous ramembrance.

MONJOYE

Eloy, vecy le roy de France,
Qui descent en vostre closture.

DAGOBERT

Besongniés de volenté franche,
Enffans, sans quelque entrerompure.

ELOY

Noble sang, noble geniture,
Roy regnant au monde mortel,
Comment daigne vostre estature
Arriver en si povre hostel ?

* DAGOBERT

Tout y est bien gent et tout bel,
Vostre ouvraige est net et plaisant.

ELOY

Chier sire, voiés se tombel
D'or et d'argent, s'il est duisant.

DAGOBERT

Il est riche, resplendissant,
Bien pourtrait et bien entailliet,
Combien peult il estre pesant,
Ains qu'il soit ainsi abilliet ?

ELOY

**Il poise autant qu'on m'a baillet
De matere totalement,
Cent mars, je n'y ay riens pilliet,
Votre poix y est largement.

DAGOBERT

Tresorier, pesés sagement
Celle fiertre excellente la.

BOBBON

Elle poise tout justement
Cent mars, autant qu'on luy bailla,
Par ainsi voit on bien qu'il a
Tres bien emploié vostre argent.

EREMBERT

Oncques mieulx nul ne soutilla,
Elle est faicte de vif art gent.

22081 *suppléer :* ung ? — 22085 Robbon.

* 367 *A.* — ** 355° *B.*

22098 entrepure. — 22117 Robbon.

* 367° *A.* — ** 356 *B.*

DAGOBERT

Tu és des fevres le regent.

ELOY

Est elle bien ?

DAGOBERT

Bien a merveille,
C'est un chief d'oeuvre a toute gent,
Qui tout aultre passe et resveille,
Ou toute beauté s'apareille,
Au monde n'en est une telle.
*Regardés, vela sa pareille,
De meisme estoffe et ossy belle.

DAGOBERT

Vecy chose la plus nouvelle
Que je vis oncques, si m'ait Dieux,
Bonté sus bonté renouvelle,
La plus belle qu'on puist voir d'ieux.

EREMBERT

Chier sire, il vous emploie mieulx
Que ne cuidiés vostre pecune,
Par le voloir du roy des cieulx,
Il vous en livre deux pour une.

BOBBON

**Vecy la plus belle fortune
Qu'il avint, passé a cent ans,
Il a divinité aulcune
En son fait, n'en soiés doubtans.

DAGOBERT

Ce sont miracles vrais et grans
Par le voloir du roy divin.

TILLION

Sire, nous sommes moult engrans
De vous servir, pensés du vin.

DAGOBERT

Vous l'arés, nostre chier affin.
Tresorier, donnés luy dix frans,
Pour recreer ensamble, affin
Qu'ilz soient saiges et souffrans.

BOBBON

Tenés, vela pour boire, enffans,
Faictes ensamble bonne chiere.

VANDERICQ

Jhesus, roy des roys triumphans,
Le vous rende en sa gloire chiere.

MAISTRE ALPHONS

Realle magesté sommiere,
Souviengne vous de l'evesché
*De Noyon, dont ja la premiere
Requeste vous ay pronuncé.

DAGOBERT

Tu seras a cop despeché.

ZELANDRIN

Nostre fait je vous recommande.

DAGOBERT

Tu és innocent de pechié,
Eloy, que Dieu tient en commande,
Je veuil ossy, je te commande,
Que pasteur soies en l'esglise
De Noyon, que cestuy demande,
Et que nul aultre on n'y elise.

ELOY

**Noble roy de haulte franchise,
Je n'ay en moy divinité,
Grace ne science precise,
Pour avoir telle dignité,
Je suis rude, inhabilité,
Sans lettre et sans vertu qui point,
Pour tant, fleur de nobilité,
Excusés mon fait sur ce point.

DAGOBERT

Eloy, Eloy, Dieu ne t'a point
Donné si grant art sensuel,
Que ce ne soit si chiet a point
Pour regir l'espirituel.

ELOY

Il me souffit de mon martel,
Sans embrasser mittre ne croche.

DAGOBERT

S'il plait a mon Dieu immortel,

---

* 368 *A*. — ** 356° *B*.

22158 que vous. — 22167 frachise *A*.

* 368° *A*. — **357 *B*.

A l'eveschié ferés aproche.

Huissier, quiers en quelque paroche
Bien tost l'evesque de Paris.

MONJOYE

Il venra par mon ou par roche,
Se ce non, je n'aray pas ris.

* EREMBERT

Eloy est ung gracieulx filz
Pour avoir croche episcopalle.

MONJOYE

Sa haulte majesté royalle
Vous mande que le venés voir,
Pour besongne juste et lealle
Et tres sainte, sachiés de voir.

L'EVESQUE DE PARIS

Amis, je feray mon devoir,
Va devant et je te sievray.

EMANUEL, *clerq de l'evesque*

Pour la grace du roy avoir,
Avecq vous je m'aventuray.

** MONJOYE

Sire, j'ay tant randy que j'ay
Amené le parisien.

L'EVESQUE DE PARIS

Salut au roy.

DAGOBERT

Je vous diray
Nostre fait, beau pere ancien.
Nostre chapitre et le doyen
De Noyon, cité de grant heur,
Nous prie que trouvons moien
De leur donner ung bon pasteur :
Se volons que mon serviteur
Eloy ait la croche en saisine.
Car Jhesus, nostre createur,
Moustre pour luy moult haultain signe.
De grace, de bonté divine
Est il du tout avironné,
Toute sainte vertu s'avine
En luy, dont il est couronné.
Se volons qu'il soit ordonné
Des sainctes ordres de prestrises
Et quant ce luy arés donné,
Sacré sera en grant maistrise.

L'EVESQUE DE PARIS

Eloy, venés en ma pourprise,
* Je vous donray ensaignement
De la messe qu'on chante et prise.

ELOY

J'en suis indigne vraiement.

DAGOBERT

Faictes nostre commandement,
Car grans biens en pourons sentir,
Nous envoirons hastivement
A Rome pour le consentir.

ELOY

Enffans, veuilliés entretenir
Mon ouvroir en prosperité
Et la main a l'euvre tenir.

THILLION

Nous ferons vostre volenté.

** L'EVESQUE DE PARIS

Adieu, haulte regalité.

DAGOBERT

Eloy, pensés a vostre affaire,
Fondés vous en humilité.

ELOY

Dieu doint que je le puisse faire.

DAGOBERT

Pensés doncques de vous retraire,
Vous, de Noyon les supplians,
Eloy sera sans nul contraire
Evesque, tous biens amplians.

MAISTRE ALPHONS

Noyon et tous les habitans
Feront crier joye gaingnye,
Qui priront pour vous en tous tamps
Et pour vostre noble lignie.

22184 evesue *A*.

* *369 A*. — ** *357° B*.

22220 indaigne. — 22235 sans met. — 22239 vous joye en. — 22240 noblie.

* *369° A*. — ** *358 B*.

DAGOBERT

Puis que la chose est la couchie,
Retournons en nostre palais.

ZELANDRIN

Noble roy, je vous remercye,
Puis que la chose est la couchie.

*MAISTRE ALPHONS

Allons de piet sus la chaucie
A Noyon.

ZELANDRIN

Le fait n'est pas lais,
Puis que la chose est la couchie.

LE FOL

Retournons en nostre palais,
Se metons le siege a Calais.
On dit qu'il y a ja venus
Six navees de cas cornus,
Arivés sus le mont de Laon,
Qui ne bougeront de cel an
Et c'est venue une Escochoise
Sus ung beau mimonnet joly,
Toute armee de lait bouly,
Qui a mandé au roy Basac
Qu'il boute sa teste en ung sac,
Ou il ara guerre a journee.
**Les bledz seront chiers ceste anee,
Car on les a mengié si vers
En ce dur haresme divers,
Pour faire celle verde sausse.
Qu'il convenra courir en Beausse
Pour en trouver, s'ycy ne croit :
Dieu mette en mal an qui ne croit
Ce que je dis et en mal heur
Que je puisse morir tout roit,
Se je mens non plus q'un jongleur.

MAISTRE ALPHONS

Nous arons pasteur de valeur,
Seigneurs, demenés feste et joye,
De Franchois l'eslite et la fleur
Et de tout hault bien la monjoye,
De quoy le roy tres fort s'esjoye.

LE DOYEN

Et son nom, comment ?

MAISTRE ALPHONS

C'est Eloy.

LE DOYEN

Tout ainsy que je le pensoye,
*Est il advenu par ma loy.

AUBERTIN

Il est saige, de bon aloy
Et a souverain bien pretent.

MOISET

Puis qu'il est bouté en ce ploy,
Gracions Dieu omnipotent.

ZELANDRIN

L'evesque de Paris l'aprent
Et le fait prestre en sa chapele
Et le roi Dagobert emprent
D'en avoir bulle sollempnelle.

DAGOBERT

Vien cha, Monjoye, et nous apelle
Trois freres germains, c'est Adon,
Radon et Dadon.

MONJOYE

**L'eternelle
Majesté vous octroit guerdon,
Noble roy, qui donnés pardon ;
Je les vous amenray tous trois.

Adon, Radon, et vous, Dadon,
Lessiés labeur en ces destrois,
Car le tres redoubté de roys
Veult que venés a luy parler.

DADON, *refferendaire du Roy qui depuis fut saint Avain*

Va devant, sans faire desrois,
Nous te sievons.

---

* 370 A. — ** 358° B.

1 22289 ortoit.

* 370° A. — ** 359 B.

RADON, *frere a Dadon*

Veuillons aler
Devers le roy sans rebeller.

ADON, *frere*

Obeir nous fault soirs et mains
. . . . . .

MONJOYE

Le Dieu qui regit les humains
Vous acroisse joye et honneur.

*DAGOBERT

Bien vegniés, vous, freres germains,
Nous vous avons pris en faveur
. . . . . .
D'Eloy, nostre tres bien amé,
Qui de grace a plaine saveur
Et est saint home reclamé,
Car par son moyen fut formé
Dadon, nostre refferendaire,
Discret, sage, bien informé
En toute vertu solitaire,
Pour quoy vous ly devés complaire,
Desirant sa promocion.
Dont affin qu'il soit exemplaire
De bien et de salvacion
Et prende la possession
De Noyon, royal eveschiet,
Il convient sans dilacion
Que vostre chemin soit dreciet
A Rome, ou le saint pere siet,
Pour impetrer qu'il puist avoir
Telle bulle qui luy eschiet,
Sans espargnier tresor n'avoir.

**DADON

Nous sommes content de mouvoir
Toutes les fois qu'il vous plaira.

RADON

Affin qu'on le veuille recepvoir,
Nous sommes contens de mouvoir.

ADON

Vous pourés bien apercevoir
Comment chascun s'i emploira.

DADON

Nous sommes content de mouvoir
Toutes les fois qu'il vous plaira.

DAGOBERT

Le tresorier vous baillera
Deux couppes d'or, faictes du stille
D'Eloy, futur pasteur utile.
Donnés l'une au pape Martin,
Pour qui le hault roy celestin
*Demoustre maint signe et miracle,
Et l'autre a l'empereur Eracle,
Nostre regnant contemporain,
Du monde seigneur souverain,
A qui nous recommanderés.
Baillés leur ces vaisseaux dorés,
Tresorier.

BOBBON

Les vecy polis.

DAGOBERT

Portés ces couppes, Fleur de lis,
Et Monjoye, d'aultre partie,
En compaignant, sans departir
Ces trois vassaulx icy presens.

FLEUR DE LIS

Nous porterons ces deux presens,
Puis qu'il vous plait qu'ensy se face.

MONJOYE

Il seront mis devant la face
Du pape et de l'emperateur.

DAGOBERT

Vous serés chief embassadeur,
Dadon, vous avés eloquence,
Besongniés tant en consequence
Que nous aions bulle papale,
Car c'est la cause principale
Pour quoy a Rome on vous envoye.

**DADON

Nous le ferons.

22299 matins. — 22299-22300 *Le dessin des rimes, pour être régulier, exigerait-il ici deux vers rimant respectivement avec* rebeller *et* mains *?* — 22303-22304 *Le dessin des rimes et le sens semblent exiger ici un vers rimant avec* saveur *?* — 22318 deciet *ms* ; *corr :* dreciet *?*

* *371 A.* — ** *359° B.*

22329 commes *ms.* — 22342 Robbon. — 22357 serons.

* *371° A.* — ** *360 B.*

RADON

Tirons en voye.

ADON

Nous prenons congié par humblesse.

DAGOBERT

Nous prions Dieu qu'il vous convoye.

DADON

Adieu, haulte fleur de noblesse.

*ERACLE, *empereur de Rome*

Haultains barons, qui soustenés
Avecq nous la chose publicque,
Qui le certain chemin tenés
De Crist, sans tenir voye oblicque,
En ce palais salomonicque,
Paré de glore et de hault bruit,
Oyés ung record tirannicque
Ou nous n'arons gaire de fruit.
Nous avons visité les cours
Des planettes du firmament,
Les chambres, les lieux et les cours
Ou ilz se logent plainement.
Se trouvons par vray jugement
Que gens meschans et circuncis
Degasteront villainnement
Nostre empire sains et precis.

CONSTANTIN, *fils d'Eracle*

Noble empereur, n'ajoustés pas
Grant foy au fait d'astronomye,
De guerre, de mort, de trespas
Ne de quelque chose anemye.
Mettés en Dieu vostre estudie,
Rompés de sors les brunes toilles ;
L'omme sapyent, quoy qu'on die,
Dominera sus les estoilles.

HERACLANAS, *prince*

Prince benoit, de Dieu donné,
Bienheuré homme glorieux,
Dieu ne vous a pas ordonné
D'estre sur tous victorieux,
Pour estre en la fin maleureux
*Et piteusement heraudés,
Vos puissans fais chevalereux
Sont par trop fort recommandés.

HELENON, *chevalier*

Vous avés conquis Cosdroé
Qui comme Dieu se fist aourer,
Par vous fust de la mort groé
Au temple qu'i fist suraurer
**Et avés volut restaurer
La croix de Crist qu'il emporta
Et mainte esglise reparer
Qui pour lors tres grant raport a.

MIRMIDON, *conseillier*

Vous avés conquis Medasam,
Filz de Cosdroé dessus dit,
Plus orguilleux q'un roy Basam
Et maint aultre payen maudit ;
Tout home entretient vostre edit ;
Dieu conduit vostre fort bras dextre,
Fortune craint vostre heur et dict
Et s'encline devant vostre estre.

ERACLE, *empereur*

On doit cremir la retrograde
Des divines permissions,
Il n'est rengne qu'on ne degrade
Par guerres et divisions :
Les haultes constellacions
Moustrent a l'œul tout clerement
Que nos grans exaltacions
Iront brief a declinement.

CONSTANTIN

Pere, vivés en bon espoir,
Soulz crainte de Dieu pure et monde,
Encore avons nous le povoir
De resister a tout le monde :
Lessiés ruer canons et fonde
De Persans et de Barbarins,
Avant que ce hault palais fonde,
Les vens seront durs et marins.

DADON

Freres, vecy la basilicque

* 372 A.

* 360° B. — ** 372° A.

Saint Pierre, des cieulx janitoire,
Ou le saint pere apostolicque
Tient son hault siege meritoire,
*De qui nous ferons repertoire,
Monjoye et moy, querans pardons.
**Allés a court imperatoire,
Vous aultres, porter vostre don.

ADON

Nous y allons, moy et Radon.

DADON

Pensés bien de genoulx ploier.

RADON

Nous le ferons de grant randon.

MONJOYE

Je vois mon joiau desploier,
Affin qu'on le puist emploier
Au saint pere en divinité.

DADON, *a genoulx*

Glorieuse paternité,
Dieu en terre, en dignité chois,
Dagobert, le roy des Franchois,
Tres humblement se recommande
A vostre sanctité tres grande,
Vous priant que prenés en gré
Se joyel, seloncq son degré,
Tel qu'il est.

MARTIN, *pape*

Je vous remercye ;
La couppe est d'or moult enrichie,
Jasoit ce que de biens mondains
Qui sont muables et soudains
Je ne face gaire de conpte :
Nientmains dont de roy et de conte
Doit on tenir pour hault estime.

DADON

Verité est, pere saintisme,
Qu'il a a sa court autenticque
Ung sien famillier domestique
Nommé Eloy, que nous clamons
Le plus expert de la les mons,
Qui jamais puist porter martel
En art fabrile et aultre tel
Et s'il est en art mecanicque
*Subtil, singulier et unicque,
Aussi est il en sapience,
**En vertu, en obedience,
En charité de povres nudz,
Le plus large qu'il en soit nulz,
Pluseurs miracles apparans
Moustre Dieu par mois et par ans
A sa seulle intercession,
Pour quoy le roy sans cession,
Veant en luy maint haultain signe
Et le bien qui en luy resine,
Nous envoye vers vous courant
Et vous est par nous requerant
Que luy octroiés l'eveschié
De Noyon, ou il est huchié,
Car le lieu est pour lors vacant
De propre evesque et souffragant :
Tout le pais de Vermendois
Veult estre benis de ses dois
Et luy dira proficiat
A sa bien venue.

MARTIN, *pape*

Fiat.

DADON

Je vous remercy humblement,
Tres saint pere, certainement
Vous y acquerrés grant merite.

EUGENE, *cardinal*

Vostre bulle sera escripte
A cop et arés delivrance,
Car pour l'honneur de roy de France,
Qui aultrefois grant bien m'a fait,
Je m'en charge et emprens le fait.
Ysore, prens ton parchemin :
Escrips, sans aller par chemin,
Ceste bulle.

***YSORE, *secretaire du pape*

Je me dispose
A cop, sans faire longue pose :

---

* *361 B.* — ** *373 A.*

22458 puist *mq.* — 22485 scripte. — 22489 empres : *lire :* en prens ?

* *373° A.* — ** *361° B.* — *** *374 A.*

Je suis tout informé du cas,
G'y gaignerai quatre ducas
Et deux gros que j'eux du pape hier,
C'est pour avoir encre et papier.

ADON, *a l'empereur*

*Aigle volant au cercle d'or,
Septre de vertu flouronné,
A qui tout homme fait ador,
Tant soit d'honneur avironné,
Dagobert, le roy couronné
En France, terre utile et grasse,
Ou maint fait est acoronné,
Se recommande en vostre grace,
Querant soubz fais triumphal
Acquerre vostre bienveuillance,
Sans vous envoyer Bucifal
N'aultre cheval de grant vaillance,
Par forme de recognoissance
A vous, tres vertueulx sans coulpe,
Imperant sus toute naissance
Il vous envoye ceste couppe.

ERACLE, *empereur*

Nous sommes au roy Dagobert
Tout sien de corps et de puissance,
D'escut, de lance et de haubert ;
S'on luy faisoit quelque nuisance,
Puis qu'il a de nous souvenance,
Tout est sien et tout on luy offre.

Tresorier de nostre finance,
Mettés ce riche don en coffre.

HELENON, *tresorier*

Noble auguste, il y sera mis,
Il est bien digne qu'on le garde,
**Grans dons multiplient amis,
Comme on voit, qui bien y regarde.

ERACLE

Donnés a boire a l'embassade,
Aportés vaisseaulx, dragioir,
Vin frés et espice d'Engade,
Escuiers, allés au drechoir.

* 362 *B.* — ** 374° *A.*

BUCIFAL, *escuier*

Vecy vin frés en plain godet,
Plus odorant que n'est fin basme.

GALIOT, *escuier*

Et vecy friant mouscadet
Et doulz a boire qu'on se pasme.

*BUCIFAL

Chascun apoingne en lieu de palme
Une tasse clere et serie.

ERACLE

Seigneurs, dictes nous, je vous prie,
Des nouvelles de vostre marche.

RADON

La loy du diable y est perie,
La foy de Jhesuscrist y marche,
Dagobert, qui tient la monarche
De la franchoise region,
A mis foy catholicque en l'arche
De tres sainte religion,
Tout par la predicacion
De preudommes de saint couvent.
Aubert prent pour sa porcion
Cambray et Amant, aultrement,
Landelin, Hainnault et souvent
Presche Oain, mon frere, la loy ;
Vast en Arras, mais le solvent
De tous aultres se nomme Eloy,
Tres humble, vertueux et quoy,
Plain de celeste infusion
** Et du saint esperit, pour quoy
Evesque est par election,
Pour tenir la prelacion
Flandre, Vermendois, Tournesis
Et maint aultre habitacion,
Marchant auprés de Cambresis.

ERACLE

Loé soit Dieu de paradis
Que la loy catholicque y court :
Fait on joustes ou behourdis
Ou mal tournoy, a vostre court ?

22532 muscadet. — 22533 poire *A.* — 22548 landelain.

* 362° *B.* — ** 375 *A.*

ADON

Nennil, sire, car lors y sourt
Tout bien tres honneste et utile :
Orgeul y est tenu pour sourt,
On l'abat par voie soubtille,
Maurin qui estoit entre ung mile
* Chantre du roy, grant et pompeux,
Presumptueux sans estre humile,
De pechié tachiet et ripeulx,
S'avancha comme despiteux
Et trouver saint Quentin en terre,
S'en est mort meschant et honteux,
Ainsy qu'un fol mescreant erre.

ERACLE

Quentin doncques ala conquerre
Les Vermendois au tamps jadis ?

RADON

Oy, sire, on luy vient requerre,
Il y garist tous maladis.

ERACLE

Le roy ne tient il nulz juifz
En son rengne ?

RADON

Oy, par treuvaige.

ERACLE

Au cours du ciel sommes imbuis,
Ou nous veons ung tour sauvaige ;
** Nous trouvons par vray calculage
Que circuncis, fiers que lyons,
Nous debouteront en viel aige
Du hault regne ou nous triumphons ;
Pour quoy expressement volons
Que le roy face baptisier
Ces juifz de quoy nous parlons,
Qu'ilz ne nous viengnent ratisier.

RADON

Il ne nous fault que souhaidier ;
Le roy le fera liement,
S'en ce cas nous povons aidier,
Nous ferons le commandement.

HEROCLONAS

Pour faire plus honnestement,
Envoyés au roy qui regente
Une embassade prestement,
Qui vostre desir diligente.

ERACLE

La chose en sera trop plus gente,
Sire Helenon et Mirmidon,
* Bucifal, plain d'honneur vigente,
Et Galiot de mont guerdon,
Compaigniés Adon et Radon,
Allés en France embassader
Et lessiés Rome en habandon,
Nous le ferons tres bien garder.

HELENON

Il ne vous fault que commander,
Nous acomplirons le voiaige.

MIRMIDON

S'il vous y plait plus riens mander
Il ne vous fault que commander.

BUCIFAL

Affin que j'en puisse amender,
G'iray q'ung cheval de louaige.

GALIOT

** Il ne vous fault que commander,
Nous acomplirons le voiaige.

ERACLE

Portés au roy la noble ymaige
Et la representacion
De la croix, ou on fait homaige,
Mise en haulte exaltacion ;
Se sera recordacion
De nostre excellente victoire
Sus le filz de perdicion,
Par la croix, signe celitoire.

HELENON

Nous luy reciterons l'istoire
De Cosdroé, vecy la croix
Que nous portons, dont on lit ore :
Donner luy faura des surcrois.

22573 *corr :* de trouver *?* *ou :* et vault trouver Quentin *?* — 22581 treuviaige. — 22590 plons *A.* — 22594 sans ce.

* *363 B.* — ** *375° A.*

22627 des des *ms.*

* *363° B.* — ** *376 A.*

FLEUR DE LIS

Sievés moy, sans faire desrois.

ADON

Adieu, excellente lumiere.

ERACLE

Adieu, seigneurs : le roy des rois
Vous doint du ciel grace sommiere.

Ilz s'en vont.

EUGENE

Selong la mode coustumiere
D'escripre en nostre court romaine,
* Escuier de franchois demaine,
Vela vostre grace bullee,
N'est vicieuse, maculee
Ne de quelque tache empeschie.

DADON

Tien, clercq, tu le m'as despechie,
Je te donray pour ton salaire
XII ducas.

YSORE

Je vous mercye :
Dieu doint qu'au roy elle puist plaire.

** DADON

Monjoye, il nous est necessaire
De rataindre nos compaignons.

MONJOYE

Sievés moy, gentil commissaire,
Il fault que chemin nous gaignons.

L'EVESQUE DE PARIS

Eloy, frere, vous estes prestre :
N'a gaires avés celebré
Tout secretement en mon estre,
Sans estre du peuple encombré,
Vous serés evesque sacré,
Mais que la bulle soit venue.

ELOI

Loés soit Dieu en son degré
De ceste joieuse avenue.

EMANUEL

Tirons nous vers la maintenue
Du roy et nouvelles oyons :
Il ara en sa main tenue
La bulle, ains que nous y soions.

L'EVESQUE DE PARIS

De cheminer nous avoions
Au palais, ou le roy impere :
J'ay grant desir que nous voions
La grace de nostre saint pere.

RADON

Salut, joye et sancté prospere
Vous doint le roy du hault empire.

* ADON

Dieu vous doint de sa haulte spere
Salut, joye et santé prospere.

DAGOBERT

Gloire des cieulx a vous appere.

HELENON

Affin que vostre bruit n'empire,
Salut, joye et santé prospere
** Vous doint le roy du hault empire.
A vous mille fois, tres chier sire,
Se recommande l'empereur
Eracle, qui tres fort desire
Vostre bien, dont il espoire eur :
Par moy, son humble serviteur,
Vous donne la similitude
De la croix, quise par haulteur
Sus Cosdroé et multitude
Des siens hors de beatitude,
Laquelle a piet nuldz, sans chemise,
Sans orgeuil et sans altitude,
En Jherusalem l'a remise.

DAGOBERT

La croix est tres digne et exquise :

22638 clecq.

*364 B. — ** 376° A.

22674 par mon.

* 364° B. — ** 377 A.

C'est ung joiaulx moult somptueux
Et l'empereur qui l'a conquise
Est sur tous aultres vertueux,
Car par ses fais victorieux
A concquis le precieux signe
Ou le roy des rois glorieux
Vault paier nostre medicine.
Seigneurs Romains, ou la rachine
De haulte noblesse est nourrie,
Prenés lieu, estat et saisine
En nostre court et seignourie.

Bobbon, porte en la tresorie
Ceste croix sainte et amirable.

BOBBON

Elle est d'or et d'azur flourie,
Riche, plaisant et moult durable.

DADON

Roy tres cristien, honorable,
En qui honneur a pris sa tente,
Nostre saint pere venerable
* Par moy vous salue et presente
Ceste grace et bulle patente
Pour confermer Eloy evesque.

DAGOBERT

** Nous envoirons sans plus d'atente
A Rains pour avoir l'arcevesque
Saige et prudent comme Senecque.

Fleur de Lis, quiers le bon preudomme.

FLEUR DE LIS

Roy sapient comme Rebecque,
Je l'amenray avecq son prosme.

L'EVESQUE DE PARIS

Sire, vecy Eloy, vostre home,
A qui j'ay fait messe chanter.

DAGOBERT

Et vecy la bule de Rome
Que nous avons fait aporter.
Beau pere, veuilliés visiter
Cest escript sellé et bullé.

L'EVESQUE DE PARIS

Tout ce qui se fait a noter
Sera veu du long et du lé.

DAGOBERT

Sire Eloy, vous serés sacré
Et mis en estat pontificque.

ELOY

Loenge a Dieu qui nous a cré,
L'estat m'est par trop autenticque.

DAGOBERT

Seigneurs du pais romanicque,
Quel heur a vostre court, quel bruit ?
Nostre sainte foy catholicque
Y croist elle en fleur et en bruit ?

MIRMIDON

Nennil, chier sire, on le destruit
Vers orient, dessoubz le rengne
Eracle Auguste, car lors rengne
Une heresie magnifeste
Par le moien d'ung faulx prophete,
Lequel s'apelle Machomet,
Vray Messias comme il se met,
* Du hault ciel au monde envoyet
** Pour adrechiet maint devoyet.
Ce Machomet est descendu
D'Ismael, dont j'ay entendu
Que premier menoit sus cameaulx
Mercerie en pluseurs hameaulx
Et se hantoit, comme je tiens,
Entre juifz et cristiens,
Desquelz il aprist plainement
Le viel et nouvel testament.
Il veult par son command precis
Que ses gens soient circuncis
Et deffent a mengier pourceaulx
Ors de groing, gastés de morceaulx,
De toute ordure le refuge
Et creés aprés le deluge
Et dit pour donner recreance
A nostre excellente creance
Que Moyses prophetisoit
Grandement, mais Crist le passoit,
Et presche ung seul Dieu triumphant
Disant que Jhesus, son enffant,

22694 Rabbon. — 22696 Robbon. — 22699 sa *mq.*

* 365 *B.* — ** 377° *A.*

22723 heur quel bruit a vostre court.

* 378 *A.* — ** 365° *B.*

Nasquit de la vierge Marie
Entiere, sans estre amenrie,
Mais il dit en son Alcoran
Que j'ay veu, n'a pas encore an,
Que pas ne rechut mort penable,
Mais fut ung aultre a luy samblable.
Ainsy par faulce ypocrisie
Seduit a sa loy peu prisie
Cristiens, Juifz, Sarasins,
Et paiens, qui font leur arsins
De bestes, quant ilz font omaige.

DAGOBERT

Vela le plus cruel domaige
Qu'il avint passé a cent ans.
Est il vray ?

HELENON

* N'en soiés doubtans :
Dessoubz nostre empereur Eracle
A fait ce meschief.

** DAGOBERT

Quel miracle
Faisoit il pour prendre a son mors
Simples gens ? suscitoit il mors
En samblance de Lazaron ?

HELENON

Nennil, il avoit ung coulon,
Tant bien affaitié que merveille,
Qui luy bechoit dedens l'oreille
Grains de bled, qu'il y avoit mis
Et disoient ses bons amis
Que le saint esperit parloit
A luy toutes fois qu'il voloit :
Par quoy de peuple infinité
Cuida qu'il eust divinité.
Caducam, la vesve matrosne,
L'espousa pour avoir son trosne ;
Il fut grant maistre en Arrabie,
Mais le mal dont on esrabie,
Epilence apellé caducque,
L'asailly, dont la terre busque,
Et sa femme, quant entechié
Le vit de ce mal trebuchié.
Demanda comment peult il estre
Que ung dieu de paradis terrestre
Puist porter ung mal tant estrange ?
Et il respondit que l'archange
Gabriel parloit face a face
A luy, se fault qu'ensi se face,
Ne povoit porter la splendeur
De son viaire plain d'ardeur
Sans choir et tumber enmy l'estre.
Ainsi dechoit par faulce lettre
Pluseurs gens simples que brebis,
Durs d'engiens plus que mabre bis,
Enclins a volupté charnelle,
Privés de lumiere eternelle
* Et veult que par ses lois infames
Ung home espouse quatre femmes
Et les reprende quatre fois
S'elles meffont, mais touteffois
Il en ot plus de X et VII,
** En disant que Dieu qui tout scet
Lui avoit octroié le don
D'en avoir en son habandon
Et promit aux siens paradis,
Qui tenront ces commandz predis,
Ou il buveront miel et let
Et vin friant et nouvelet
Et aront abit bel et gent
De soye et sainture d'argent
Et espouseront saintes vierges
Qui de paradis sont consierges
Et verront les angles des cieulx
Si grans, qu'ilz ont entre deux yeulx
De long bien prés d'une journee.

DAGOBERT

Vela la loy pis ordonnee
Qui soit escripte en nul edict,
Car totalement contredit
A raison et philosophie :
Est il noble home qui s'i fye
En tel faulx prophete indiscret ?

MIRMIDON

Je vous dis icy en secret
Que nostre empereur exaucié
En est ung petit entechié,

22760 samblabe *A*. — 22770 Dagodebert. — 22787 silence. — 22808 feffont *corrigé en* meffont, m *à l'encre rouge au-dessus de* f, *A*. fessont *B*. — 22810 que dieu *bis*.

* *378° A*. — ** *366° B*. — * *379 A*. — ** *367 B*.

Jassoit que de Dieu tout puissant
Par hault miracle flourissant
Luy ait donné victoire plaine
Sus Cosdroé, enmy la plainne
Desploiant banniere croisie.
Neantmains aprés guerre accoisie,
Il se commence a deffier
De Dieu qu'on doit glorifier
* Et craint que de gens circuncise
Sa lignie ne soit occise :
Pour quoy nostre legacion
Faisons en vostre mansion,
Prians de par luy qu'il vous plaise
Faire baptisier tout a l'aise,
Juifz, profugues et fuitis,
En ce rengne, en pluseurs partis ;
Il a ymaginacion
** Qu'ilz metront a destruction
Son sacré sceptre imperial.

DAGOBERT

Seigneurs du palais curial,
En ce faisant n'y a que bien
Et ainsi le ferons, combien
Que Juifz sont lors fors dispers,
Mal convenables et apers
Pour faire une si folle emprise
Et seroit tant plus tost comprise
La gent de circumcision
Par ceste renovacion
De loy que Machommet charpente
Que pour Juifz d'estrange pente,
Car, comme on entent par leurs sors,
Ces Machomistes lais et ors
N'ont pas le circuncir estaint.

HELENON

Sire vous avés tout ataint,
Il y a trop plus d'aparence
Qu'i luy donront ceste carence
Que Juifz menans vie austere.

DAGOBERT

Passons oultre ceste matere,
Tant qu'Eloy sera prelaté,
Duquel vous orrés le mistere,
Se dirés la nouveleté.

FLEUR DE LIS

* Sancté pater reverendé,
Plains d'ans, de meurs et de science,
De cil soiés reconmandé
Qui pour nous souffry pascience.
Le roy qui tient sa residence
A Paris, en estat royal,
Desire avoir vostre prudence
En noble atour pontifical.

L'ARCHEVESQUE DE RAINS

Fleur de Lis, va tousjours devant,
Nous te sievrons incontinent.

Fleur de Lis retourne a Paris.

Pharon et Sortés, mon servant,
Prenés ce qui est pertinent,
Servons le roy abillement
Pour avoir sa begnivolence.

** PHARON, *secretaire a l'archevesque*

Nous le ferons joieusement,
Pour veoir sa haulte excellence ;
Vien avant, Sortés, car je pense
Qu'a Paris se va nostre maistre.

SORTÉS, *clercq a l'arcevesque*

Je serai clerc de la despense,
Se vouldray les povres repaistre,
Affin que Dieu me face naistre
En sa gloire excellente et ronde :
Sievés le, il est pesant qu'ung aistre,
Je suis legier comme une aronde.

FLEUR DE LIS

J'ay cheminé le mieulx du monde
Et me suis hasté de venir,
Car vecy sente nette et monde ;
Se le me convient bien tenir.

22841 circuncist. — 22842 lagnie.

* 379° *A*. ** 367° *B*.

22882 Rrains *A*. — 22883-22884 *Ind. scén.* ourne *mq A*. — 22888 le *mq*.

* 380 *A*. ** 368 *B*.

Sagement me fault maintenir
Et me moustrer gent non pas lais,
Car le roy est en son palais.

Roy regnans sus ducz souverains,
Vecy l'arcevesque de Rains
Qui presentement vous salue.

*L'ARCHEVESQUE

Puissant roy de haulte value,
Dieu vous doint de pais recouvrance.

DAGOBERT

Bien vegnant, noble per de France,
Reverend pere en Dieu tres digne.

L'ARCHEVESQUE

Je vous viens servir d'amour franche.

L'EVESQUE DE PARIS

Bien vegnant, noble per de France.

L'ARCHEVESQUE

A traveil de corps et souffrance,
Acquiers vostre grace begnigne.

ELOY

Bien vegnant, noble per de France.

DAGOBERT

Reverend pere en Dieu tres digne,
En ceste sale palatine
Presens barons, contes et princes
De divers pais et provinces,
Volons qu'Eloy soit consacré
**Evesque de Noyon, au gré
Du pape, qui l'esglise esclaire,
De nous et de tout populaire,
Qui luy tendra foy et promesse.

L'ARCHEVESQUE

Est il prestre ?

L'EVESQUE DE PARIS

Il a chanté messe
Dedens ma chapelle ordinaire,
Il est tres humble et debonnaire
Pour possesser tel benefice.

L'ARCHEVESQUE

Secretaire, et vous, de l'office,
Preparés nous tous ornemens
Qu'i nous fault.

PHARON

Pour commencement,
*Vecy sarot, mittre autentique,
Croce, tunicque et domatiçque,
Casule, aigneaulx, estolle et gans,
Bien gens, bien beaulx et bien fringans,
Pour luy donner et departir.

L'ARCHEVESQUE

Eloy, il vous convient vestir
Ces beaux aornemens de soye.

ELOY

Jassoit ce qu'indigne je soye,
Puis que l'esglise s'i consent,
Mettés moy en estat decent
En l'onneur de Dieu.

L'ARCHEVESQUE

Tout premier.
S'il plait au createur sommier,
Vestirés ce blancq sarot net,
Lequel aultre chose si n'est
Que vous devés estre entre ung cent
Simple, caste, pur, ignocent,
Sans pechié, vice ne macule.
Estole, tunicque, casule
Sont les armes du hault princier,
Jhesucrist, le hault justicier
**Contre tout ennemy temptant,
Senefiant et devotant
La passion de branche en branche
Dont on doit avoir ramembrance.
Prenés les gans et les aneaulx,
Eloy, bon pasteur des aigneaulx,
Il fault qu'espoux je vous eslise
De nostre mere saincte esglise,
Pour le garantir et deffendre
Contre ceulx qui vouldront offendre
Sa majesté auctorisie
Par sortilege ou heresie.

22910, 22913, 22916 pere. — 22913 vegant *A*.

* *380° A*. — ** *368° B*.

22954 signifiant.

* *381 A*. — ** *369 B*

Eloy, affulés ceste mittre,
Car vous serés juge et arbitre
*En la court espirituelle
. . . . . .
Ce mosayque affullement
Denote le viel testament
Qu'au nouvel on doit comparer,
Qui de vertu se veult parer.
Prenés ce baston pastoral,
Dont le sens est grant et moral,
C'est la digne et benoite croche,
La verge d'Aron sans reproche,
Laquelle est au debout pointue,
Affin qu'on poinde et esvertue
Les heresies et loupz famis
A nos oeilles anemis,
Et est tortue a l'autre lés,
Affin que soient rapellés
Les moutons et aigneaulx petis
Et remis en leurs vrais pastis :
La saincte benediction,
Garde et sanctification,
Que Dieu voult donner a Jacob
Et aux patriarches a cop,
Dessus vous descende et apere
Comme rousee, ou nom du Pere,
Du Filz et du Saint Esperit,
Pour avoir regne en haulte spere
Ou rengne qui point ne perit.

L'EVESQUE DE PARIS

** Roy de vertus glorifié,
Vostre evesque est pontifié
Et consacré tres dignement.

DAGOBERT

Jhesus en soit magnifié
Et haultement glorifié
A son joieux advennement.

L'ARCHEVESQUE

Sire Eloy, vivés saintement
Et vous maintenés tellement
Que vous y acquerés honneur.

*ELOY

Beau pere, mon entendement
Sera fichiet totalement
En Dieu, mon espoir et mon coeur.

L'ARCHEVESQUE

Je vous donne ce serviteur
Qui sera vostre conducteur
Et ung tres vaillant secretaire.

ELOY

J'ay besoing d'ung tel enseigneur.

PHARON

Je suis tout vostre, monseigneur,
Et bien saray le secret taire.

SORTÉS

Au puissant roy de noble affaire
Prenés congié pour depart faire,
Alieurs fault faire residence.

L'ARCHEVESQUE

Adieu, noble roy salutaire,
Je vois en mon lieu solitaire
Pour donner aux miens assistence.

DAGOBERT

Adieu, circunspecte prudence.

L'ARCHEVESQUE

Adieu, honneur sans decadence.

DAGOBERT

Adieu, vaissel d'election.

L'EVESQUE DE PARIS

**Adieu, illustre relucense.

DAGOBERT

Adieu, tres haulte sapience.

L EVESQUE DE PARIS

Adieu, paisible vision.

L'ARCHEVESQUE, *a Eloy*

Adieu, haulte prelacion.

ELOY

Adieu, sainte perfection.

22965 mettre *A* — 22967 *est sans rime ; il manque aprés lui un ou peut-être trois vers.* — 22979 oeilleis *A*. 22987 partriaches.

* *381v° A.* — ** *369° B.*

* *382 A.* — ** *370 B.*

L'ARCHEVESQUE

Adieu, de tous biens le larris.

*ELOY

Adieu, des fois ung milion.

L'ESVEQUE DE PARIS

Adieu, monseigneur de Noyon.

ELOY

Adieu, monseigneur de Paris.

ENMANUEL

Pluseurs gens ont esté marris
Ou nous faisons nostre diette ;
Orphenins, vesves sans maris
Aront de vous tres grant disette.

L'EVESQUE

Prenons ceste gente voiette,
Nous irons a nostre demeure.

DAGOBERT

Eloy, ce soit a la bonne heure,
Vous estes crochés et mittrés :
Le peuple qui en vain labeure
Doit par vous estre administré :
Aultre fois m'avés vous moustré
Fiertres et casses bien polies,
Chief d'oeuvre d'art riche et oultré,
Se fault qu'elles soient emplies.
Tout premier, ferés vostre entree
En Noyon, royale cité,
Et menrés par vostre contree
Ce tresor par nous recité :
S'il y a corps saint suscité
Es mettés de vostre eveschié,
** Sans gesir en mendicité,
La sera mis et redrecié.
De nostre tresorier Bobon
Arés vous la societé
Et de Radon, l'escuier bon
Singulier de vostre amité.

BOBON

Chier sire, j'ay grant volenté
De le compaignier lealment.

* Mon coeur dedens luy est enté,
Tant l'aimmé je parfaitement.

RADDON

Sire, a vostre commandement
G'iray querir le charton,
Qui nous menra joieusement
Les fiertres sur qui s'areston.

DAGOBERT

Or les alés querir, Radon,
Se les chargés presentement.

RADDON

Sire, je voy de grant randon.

Se tu as cheval ou jument,
Vien avant, dy, hé, Taillevent,
A tout chariot et charette.

TAILLEVENT, *charton*

Pour servir le royal convent,
Vecy le charroy que j'apreste,
Je n'ay ne Margot ne Mourette,
Galathee ne Buchifal,
Mais j'ai ung tres vaillant cheval
Qui se nomme Trenchemontaigne,
Le coursier, le jevet d'Espaigne,
Celuy dont encore parlon,
Regardés quel thuribulon,
Comment il s'estricque et se dresche,
Crés que ce n'est point par presche,
C'est par fine force d'avaine
Qui luy remplit du corps la vaine,
Ce n'est point ung foible escorfault.

**RADON

Or l'amaine dont sans deffault
A l'ostel Eloy.

TAILLEVENT

Si feray je,
G'y menray tout le chariaige.
Dechargiés, soiés diligent.

Ilz s'en vont a l'ostel Eloy.

23025 biens *mq.* — 23038 estre *mq.*

* *382 A.* — ** *370 B.*

23060 *Peut-être faut-il lire* chareton *pour la mesure du vers?* — 23071 Margot et ne. — 23075 cousier. — 23079 *suppléer :* ung?

* *383 A.* — ** *371 B.*

RADON

* Bailliés moy ces fiertres d'argent
Qu'Eloy fabricquoit avant hier.

TILLION

Tres volentiers, s'il est mestier,
Nous les porterons avecq vous.

RADON

Nennin, faictes vostre mestier,
Sus ce car les chargerons nous.

BAUDRICH

Se son cheval estoit rebous,
Il le nous pouroit donner belle.

TAILLEVENT

Nennil non, chargiés a tous bous,
Il n'est catilleux ne rebelle.

RADON

Or single ung peu de ta cordelle,
Se va a Noyon droite voye.

TAILLEVENT

G'iray plus tost qu'une arondelle,
Il ne fault fors que je m'avoye :
Hureho hay, que je te voye,
Trenchemontaigne, en ce vallet,
Tu és le plus franc chevalet
Qui jamais puist servir le roy.

RADON

Sire, vela vostre charroy
Qui tire a Noyon le bon pas.

ELOY

Sievons le et si n'arestons pas :
Vous qui estes de ma parture,
Trosne asuré et flouriture
Du ciel transmise en ce franc chois,
Roy regnant sus nobles Franchois,
De nous se fait la departie,
Je vois labourer en partie
Sus ce que m'avés commandé.

** DAGOBERT

A Dieu soiés vous commandé,
Vivés si gracieusement,
* Priant pour nous devotement,
Sicques aprés la mort quelle ou telle
Vous puissons voir visiblement
Lassus en la gloire immortelle.

FLEUR DE LIS

Pour vous raporter la nouvelle
De quelque miracle joly,
Se Dieu par grace luy revelle,
Souffrés que je voye avec ly.

DAGOBERT

Or va dont, il me plait ainsy,
Fay sonner cornes et busines
A son depart, car sans nul cy
Moustrer fault de joye les signes.

Cornes.

FLEUR DE LIS

Nostre evesque vient pesanment:
En l'ombre de ce vert buisson
L'atenderay joieusement
Et si m'endormiray au son
Du roussignol et du pinchon,
Mon dart au poing pour les peris :
Cil me gart de faulx esperis
Qui de la mort nous rapella.

Il dort.

LE FOL

Voire, galant, dormés vous la,
La guelle bee sans ronquier ?
Saint Jehan, je pouray bien drinquier
A la boutaille pour recourse
Et regarder en vostre bourse
Pour scavoir s'il y a nulz dés :
Il fault qu'il soit debrigandés
De sa lance et que je luy rotte
Et puis luy planteray marotte
Entre deux bras, le vela bien.

23101 je mavoye.

* 383° *A*. — ** 371° *B*

23131 j'attenderay.

* 384 *A*.

Le Fol luy oste son baton
et luy met sa marotte
en sa main.

Je suis ung messaiger de bien
* Pour dire les mos sans escripre.
** Marote, tien toy bien de rire,
Au mains tant que je sois arriere,
Je me tiray ung peu arriere
Pour gaitier s'il ara houchue.

FLEUR DE LIS, *en soy evillant*

Dieu, dont me vient celle machue
Dedens mes poins, quant je m'esveille ?
Benedicité, quel merveille ?
Suis je ung bennis ? suis je ung cocart ?
Suis je ung dervé ? suis je ung chouquart ?
Suis je ung fol en char et en os,
Ou suis je au paradis des sos ?
Dieu mest en mal an qui ce fait,
Je ne scay entendre ce fait,
On luy puist rompre les deux bras
D'ung gros baston.

LE FOL

Happe ce cras.

FLEUR DE LIS

Se je vois en ce point a court,
Le roy me tenra pour ung lourt,
Pour ung asne et pour ung folatre,
Je seray bastu plus que plastre
Et de horions revidé.

LE FOL

Hé, bona jourmis coquidé,
Baillare michi machuas,
Ego donavit lancias
Cum gladiorum fustibus.

FLEUR DE LIS

Voire, dia, maistre Coquibus,
Tu m'as volu prendre a la trappe,
Cha mon baston, qu'on ne me frappe.

LE FOL

Cha, dont, demoiselle Mehault,
Ou je sauray des piés en hault
Et sy vous diray grant reproche.

*FLEUR DE LIS

L'evesque de Noyon aproche,
Il entre tantost es fourbours.
Je voy crier par les carfours
Sa venue en riche estature,
**Affin que toute creature
Face honneur chascun endroy soy.

Esjoys toy, prospere sans anoy,
Noble Noyon, o cité bienheuree,
En ton vergier, en ton plaisant annoy
Vient ton pasteur prendre son esbanoy,
Pour toy donner leesse imcomparee :
Rechoy en choeur de l'esglise paree
Le fort pilé de foy ou s'apoion,
Eloy te quiert, avance toy, Noyon.

L'onneur des Frans, le tres cristien roy,
Armoyé d'or sus couleur asuree,
Te donne espoux de si tres saint arroy
Que tu ne peulx sentir quelque desroy.
Tant est sa vie en vertu mesuree :
Cité benoiste, or és tu asseuree
De grace avoir dont Sathan anoyon,
Eloy te quiert, avance toy, Noyon.

Tu és Noyon, nom de tres riche aloy,
Sainte cité, diocese mittree,
Ton nom contient grant part du nom Eloy,
Dieu en a el et ton nom en a oy :
De Eloy, l'eslut, seras administree :
Noyon trouvon en fin et en entree,
Tant tournoyon qu'en ton nom se noyon,
Eloy te quiert, avance toy, Noyon.

Doyen, chapitre ou grace est apuree,
Venés avant, et toy, cité muree,
Encline toy devant ton champion,
Eloy te quiert, avance toy, Noyon.

23146-23147 *Ind. scén. A écrit :* son p [?] : tte *mq. A.* — 23156 ung venus. — 23168 ruide.

* 384° *A.* — ** 372 *B.*

23181 crier *mq.* — 23190 resjoir toy en. — 23206 et entree.

* 385 *A.* — ** 372° *B.*

LE DOYEN

Seigneurs, faisons devoir,
*Car je scay bien de voir
Que nostre prelat vient.
Bienvegnier le convient
Pour son bon gré avoir.

AUBERTIN

Puis que le cas advient,
N'espargnons or n'avoir.

MOYSET

Bien vegnier le convient
Pour son bon gré avoir.

**MAISTRE ALPHONS

Tandis qu'il en souvient,
Alons le recepvoir.

ZELANDRIN

Bienvegnier le convient
Pour son bon gré avoir.

LE DOYEN

Bienvegnant, nostre bon pasteur,
Nostre support, nostre recteur,
Et l'espoir de nostre contree.

ELOY

Et vous bien trouvé, beau seigneur,
Dieu doint que chascun soit gaigneur
De son salut a mon entree.

LE DOYEN

Vecy vostre esglise loee,
A Dieu par charité noee,
Temple de Dieu sempiternel.

ELOY

De Dieu soit benoite et doee,
Ma promesse luy ay voee,
Pour avoir loier supernel.

AUBERTIN

Crions tous ensamble Noel.

Ilz crient Noel tous ensamble.

ELOY, *devant l'autel*

Pere plentureus, puissant,
Precieulx pasteur plaisant,
Par pluseurs pastis passant
*Et paissant
Aignelés en haulte closture,

Ta grace nous est duisant,
Soiés nous tous conduisant,
Que l'ennemy seduisant
Trop nuisant
Ne fiere en nostre pasture.

Garde nous de corrumpure,
De clavel, de rompeture :
Donne nous la nourreture
Et l'ointure
De vertu resplendissant.

Affin qu'aprés la mor sure
Ou cielz, ou nul n'a morsure,
**Nous aions sans mespresure
Grant mesure
De biens, dont joye est issant.

LE DOYEN

Sire, s'il vous plest arester,
Je feray tables aprester
Et vous seray humble et courtois.

ELOY

Nennil, il nous fault visiter
En nostre office et visiter
Les esglises de Vermendois
Fleur de lis, fay ce que tu dois,
Dresse en Aouste le chemin.

FLEUR DE LIS

Je le vous mousteray au dois,
Il est blanc comme parchemin.

TAILLEVENT

Demourons nous icy ?

23215 *mq.* — 23230 ay *mq.* — 23238-23239 *Ind. scén.* ous *mq.*

* *385ᵛᵒ A.* — ** *373 B.*

23243 *corr :* aigneaux ? — 23256 nous *bis* — aions *mq.*

* *386 A.* — ** *373ᵃ B.*

RADON

Nennin,
Tire en Aouste droit coler.

TAILLEVENT

J'ameroie mieulx acoler
Ung pot plain de vin par la manche
Et faire plouvoir en me pance
*Que charier icy a val.
Trenchemontaigne, mon cheval
Est moult doloureux qui se part,
Hureho, que Dieu y ait part
Et le bon sain ou nous alons :
Il nous fault broquier des talons
Hastivement, sans dire adieu.

ELOY

Alons visiter le saint lieu
Ou le corps saint Quentin repose.

BOBBON

Je vouldroie ore estre au millieu,
Alons visiter le saint lieu.

RADON

Il garit tout coeur maladieu
Qui pour le servir se dispose.

**PHARON

Alons visiter le saint lieu
Ou le corps saint Quentin repose.

ELOY

Nous departons sans faire pose,
Messeigneurs, doyen et chapitle,
Mercy Dieu, le nom et le title
De vostre esglise est en bon gien ;
Se n'est besoing que mon engien
Pour lors plus avant se traveille,
Mais convient qu'altre part je veille.
S'il y avient quelque accident,
A vous, doyen et president,
En baille la commission
D'en faire a la discrecion
De chapitle, soit mal ou bien.

LE DOYEN

Pere en Dieu, nous ferons si bien
Que nulz maulx n'en serons passibles.

ELOY

Adieu, seigneurs, soiés paisibles
En chapitle et en vostre choeur
Et en toutes choses possibles
Amés l'ung l'autre de bon coeur.

*AUBERTIN

Adieu, nostre vray protecteur,
Nostre vif et cler luminaire,
Nostre pere et gubernateur
Et nostre prelat debonnaire.

Ilz s'en vont en Aouste.

HELENON

Septre real intronisié
De gloire et de vertu celeste,
Prince inclit, prince intronisié
En l'arche de francois majeste,
Nous avons faicte nostre enqueste
Devers vostre magnificence,
S'il vous plait, par vostre licence,
Retournerons au saint empire.

MIRMIDON

Chier sire, ains que la chose empire,
Faictes baptisier les Juifz
**En vostre realme affuis,
Affin ce que nostre empereur
Soit hors de l'extreme fureur
Qui voit par constellacion.

DAGOBERT

Vous voiés que l'eslection
D'Eloy, nostre recommandé,
Nous a grandement retardé,
Mais ains que viengne le doulz tamps,
Les Juifz, n'en soiés doubtans,
Seront reduis a nostre loy,
A vray centre et cristien ploy.

HELENON

Adieu, tres noble roy francois,
Le plus redoubté des humains.

23276 qu'il.

* *387° A.* — ** *374 B.*

23310-23311 *Ind. scén.* ste *mq A*, te *mq B.* — 23317 lecture.

* *388 A.* — ** *374° B.*

DAGOBERT

Adieu, haulx chevaliers romains,
Du monde l'eslite et le chois.

MIRMIDON

Dompteur d'Englés et d'Escochois,
Dont on craint les bras et les mains,
Adieu, tres noble roy francois,
Le plus redoubté des humains.

*EREMBERT

Adieu dont, les gentilz galois
Des bons pais oultremontains.

BUCIFAL

Adieu, contes, barons haultains
Et nobilité des Gaulois.

GALIOT

Adieu, tres noble roy franchois.
Le plus redoubté des humains.

DAGOBERT

Adieu, haulx chevaliers romains,
Du monde l'eslite et le chois.

Ilz s'en vont.

FLEUR DE LIS

Venerable abbé et convent
Et vous aultres du pais plat,
Venés tost en estat solvent
Reverender vostre prelat.

**L'ABBE

Nous serons tantost en estat
Pour faire ce que nous debvons.

LE PRIEUR

Il seroit bon qu'on apointat
La procession.

LE CLERCQ

Nous avons
Baniere et croix que nous portons,
Sievés nous ensamble a compas.

LE PORTIER

Je te pry que nous nous hastons,
Affin que nous n'y faillons pas.

LE MAIEUR D'AOUSTE

Ains que jamais prenons repas,
Eschevins, bourgois et manans,
Hastons nous plus tost que le pas,
Ensamble soions cheminans,
Comme catholicque servans,
Pour bienvegnier nostre pasteur,
Affin que soions deservans
L'amour de nostre createur.

* *AUDEMER, *eschevin d'Aouste*

Recevoir le convient a joye
Sans luy moustrer face ennemye,
Car c'est la perle et la monjoye
De vertu et de preudommie.

FAUTILLIETTE, *sergant d'Aouste*

Perchant, ne nous oublions mie,
Vien avant et sievons le tresque,
Nous devons gaingnier crouste et mie
A la venue de l'evesque.

PERCHANT, *sergant d'Aouste*

Tu dis voir, car qui va, il lecque,
Qui siet, il secque aulcunement :
Se nous n'avons une herecque,
La chose ira piteusement.

L'ABBE D'AOUSTE

Pere en Dieu, seigneur reverend,
Vous soiés le tres bien venu.

LE PRIEUR D'AOUSTE

A vous nostre esglise se rend,
Pere en Dieu, seigneur reverend.

*LE MAIEUR

La ville ou je suis adherend
Est vostre et tout peuple menu.

AUDEMER

Pere en Dieu, seigneur reverend,
Vous soiés le tres bien venu,
Chascun de nous est bien tenu

23337 crins.

* 388° *A*. ** 375 *B*.

* 380 *A*. ** 375° *B*.

A vous servir, se vous honneure.

ELOY

Enfans, Dieu doint qu'a la bonne heure
Je soie entré en vostre ville,
Pour faire oeuvre saincte et non ville :
Entrons en l'esglise premier,
Prions au createur sommier
Qu'il nous doint sa grace benigne,
Sicques par moy, pasteur indigne,
Aiés le vray chemin eslut
Pour venir a port de salut.

* *A genoulx.*

Mon Dieu, mon desir,
Vecy la pourprise.
Ou je dois choisir
Le corps saint qu'on prise,
Conduis mon emprise
Tant qu'a mon plaisir
J'aye place aprise
Ou il veult gesir.

L'ABBÉ

Pere en Dieu, vous prenrés loisir
S'il vous plaist de refection.

ELOY

Beau pere, mon affection
Est aultre que vous ne cuidiés,
De Noyon nous sommes vuidiés
Pour trouver, sans point departir,
Le corps du glorieux martir
Saint Quentin, bien amé de Dieu,
Lequel n'est pas au propre lieu
Ou le peuple fait reverence,
Mais allieurs est son apparence ;
S'enquerray ains qu'on chante ou lise
Par le pavement de l'esglise,
**Cha et la, partout atemptant,
Diligentement, jusques a tant
Aray trouvé le saint tombel.
Tout gent, tout gracieux, tout bel,
Ou Eusebe le tumula,

Se regarderay cha et la
Pour ma haulte emprise parfaire.

L'ABBE

Pere en Dieu, que volés vous faire ?
Il vous souviengne du desroy
Que Maurin, le chantre du roy,
Acquist par sa presumpcion
En cuidant faire invencion
Du tres saint corps ou vous tendés.
* Il morut, se bien l'entendés,
De mort miserable et honteuse,
Tant detestable et tant honteuse
Que bouche au parler en ordoye
Et ne scay home qui lors doye
Emprendre ung si cruel oultraige,
S'il n'est hors d'enffance ou oultre aige,
Oncques puis home tant fust saint,
De grace ne de vertu saint,
N'y osa mettre main ne doit
Et aussi chascun savoir doibt
Que puis trois cens XXV ans,
Avecq des jours je ne scay quans,
Que le corps saint tres renommé
Fust icy mys et consumé
Et reduit en pouldre et en cendre.

LE PRIEUR

Noble pasteur, veilliés entendre
A vostre salubre conseil,
Car aultrement arés exil
De corps et de vie perie.

ELOY

Ne veilliés, freres, je vous prie,
Ne veilliés en riens empecher
Ma devocion ne blecier,
Car je croy que mon createur
** Me fera certain inventeur
Et ne me daignera frauder
De mon desir, que sans tarder
Je ne treuve ce saint tresor :
Pour ce je commande tres or
Que tout home moien ou grant,
S'il est en estat, soit engrant
De juner trois jours continus.

23398-23399 *Ind. scén.* a *mq.* — 23421 diligemment.

* *389° A.* — ** *376 B.*

23427 vous *mq.*— 23430 et ordoie.— 23444 *suppléer* a *après puis ?* — 23445 dix jours.— 23461 *mq.*

* *390 A.* — ** *376° B.*

LE TRESORIER D'AOUSTE

Puis que nous y sommes tenus,
Nous ferons le commandement.

LE SOUPRIEUR

Il n'en convient excepter nulz,
Puis que nous y sommes tenus.

* LE MAIEUR

Tous ensamble, gros et menus,
Junerons tres devotement.

AUDEMER

Puis que nous y sommes tenus,
Nous ferons le commandement.

ELOY

Soiés aussi pareillement
En orison, je le vous cherge,
Et priés a la doulce vierge
Que son doulz enffant vous revele
Vostre patron et vray consierge,
Advocat de vostre querelle,
En la court espirituelle
Et qui tant vous a honoré
Que son corps vous est demouré
Comme vray tresor et chevance :
C'est vostre bien, c'est vostre avance
Et vostre ducteur celitoire.

GADEBERT

Pere en Dieu, l'oeuvre est meritoire,
Se ferons devoir, se Dieu plaist.

TAILLEVENT

Helas, mon gentil chevalet.
Tu és plus heureux que ton maistre,
Juner me fault, sans moy repaistre
Trois jours entiers, enmy la plaine,
Mais par celuy qui me fist naistre
Tu mengeras ta pance plaine.

ELOY

** Mon Dieu, pour ta grace implorer,
Je veue a ta divinité,
En larmes d'oel qu'on doit plourer,
Qu'en ceste corporalité
N'entera quelque qualité
De vivre pour ma nourissance.
N'aray perchut et medité
Le vray desir de ma plaisance.
Sire Jesus, qui toute chose
Cognois avant ce qu'on le face,
Tu scés qu'en coeur proposer j'ose
Que ce ne me moustre en face
* Le saint corps, qui en ceste marche
Pour ton hault nom fust detrenchiet,
Je ne suis digne que je marche
Plus avant en ton eveschié,
Se ne me veulx magnifester
Ton tesmoing et mon examplaire.
Je ne suis digne d'acepter
L'eveschié de ton populaire,
Mais forbani me vœul soustraire
De ce province ou je demeure
Et avecq les bestes moy traire
Bien loing ou il fault que je meure.
Saint Quentin, martir glorieux,
Qui arousas par ta bonté
De ton sang meritorieux
La terre ou ton corps est bouté,
Regarde ton peuple en pité,
En pleur, en lamentacion,
Fay luy voir en necessité
Ton sepulcre en ta mansion.

Silete.

SAINT QUENTIN, *en paradis*

Mon Dieu, qui par bonté divine
Me donnas Aouste en ma part,
Pour exaucier ta loy divine,
Qui par tout le pais s'espart,
Voy ton peuple et y prens regard
Et luy soie misericors,
Sicque Eloy, qui ton command gard,
Puist estre inventeur de mon corps.

** DIEU

J'aperchoy la devocion
Du peuple qui fait abstinence
Et la lealle affection,

23484 ductor. — 23492 la.

* *390° A.* — ** *377 B.*

23534 fait *mq.*

* *391 A.* — ** *377° B.*

D'Eloy vivant en continence :
Se veuil que vostre corpulence
Luy soit plainement demoustree
Et exaucie en excellence
Par la vermendoise contree.

Gabriel, vous savés la place
Ou il a reposé grant somme,
* Moustrés le, ains que la nuit deplace,
Au tres saint et vaillant preudomme.

GABRIEL

Mon vray Dieu, qui creastes l'omme
A vostre divine samblance,
Je voy en Aouste sus Somme
Acomplir vostre bienveillance.

Gabriel s'en va vers Eloy,
mais il ne se moustre
point encore.

ELOY

Peuple devost, de Dieu amé,
Il est tamps que nous commenchons
A querir ce corps reclamé
Ains que nous buvons ne mengons.

L'ABBÉ

Il n'est riens que nous ne fachons
Pour vous complaire, si m'aist Dieux,
Dictes nous par quelles fachons
Nous emploirons de corps ou d'ieulx.

ELOY

Il fault fouir en pluseurs lieux
De ce pavement bas et hault,
Tant aulx deboux comme au millieux,
Prenés ostieux telz qu'ilz vous fault
Pour faire devoir.

LE CLERCQ

Sans deffault
J'ay trouvé en ceste chapelle
Houel, loucet, fer, picq et pelle,
Les vecy tous amoncellés.

ELOY

* Commence a fouir a ce lés
Pour voir s'il est en ces quartiers.

LE CLERCQ

Reverend pere, volentiers,
Je feray la prumiere espreuve :
Se d'aventure je le treuve,
Je vous feray crier Noel.

Il hoe a ung bout.

ELOY

** Radon, prenés picq et hoel,
Atemptés a ce debout la,
S'i y est pas.

RADON

Je croy, s'on l'a
Dessoulz ceste pierre muchiet,
Qu'il sera tantost desbuchiet,
J'en prendray la cure et le soing.

Ilz hoe a l'autre lé.

GADEBERT

Noble pasteur, s'il est besoing,
Je me metray aussi en point,
Soit en jacquette ou en pourpoint,
Pour trouver la sacree lame
Du glorieux corps de qui l'ame
Regne es cieulx.

ELOY

Devers ce piler
Fault fouir et terre piller,
Pour y trouver sa sepulture.

GADEBERT

Je feray premier ouverture
D'ung cisel comme machons font,
Puis feray ung trou bien parfont
De picq, de fer ou de barreaux.

LE CLERCQ

Nous levons pierres et quarreaux
Pour faire fosses et fossettes.

23542 gant *A*. — 23553 nest nest. — 23554 mest. — 23563 loucel.

* 391r° *A*.

23574 priere. — 23578 me *mq*. — 23580 oisel.

* 378 *B*. — ** 392 *A*.

ELOY

Chascun face ces apparaux.

RADON

Nous levons pierres et quarreaux.

GADEBERT

* Nous sommes ouvriers non paraulx,
Nous avons toutes nos chosettes.

LE CLERCQ

Nous levons pierres et quarreaux
Pour faire fosses et fossettes.

ELOY

** Et vous aultres, qui riens ne faictes,
Priés a Dieu du firmament,
Createur des choses parfaictes,
Qu'il nous demoustre ensaignement
Par lequel trouvons promptement
Ce saint corps en ce territoire :
Pour le servir secretement,
Je vois dedens mon oratoire.

Il entre en son oratoire et prie Dieu a genoulx et tous les religieux.

GABRIEL

Eloy, Dieu prent misericorde
De toy et du peuple junant
Et a ta volenté s'acorde
Le roy des rois lassus rengnant ;
Emprés ung huis le choeur fermant,
X piés en terre, a main senestre,
Trouveras, je suis affermant,
Le saint corps qui gist en cest estre.

Gabriel s'en reva en paradis.

LE CLERCQ

Quant j'ay fouy plus d'une destre,
A grant paine et a grant meschief,
Je ne treuve ne corps ne chief :
Seigneurs, nous labourons en vain.

RADON

Nous ne venons de riens a chief,
Je ne treuve ne corps ne chief.

GADEBERT

Que ferons nous plus de rechief ?

LE MAIEUR

N'est il pas en ce bas cavain ?

LE CLERCQ

* Je ne treuve ne corps ne chief :
Seigneurs, nous labourons en vain,
Ce fait cy nous est fort grevain
Et se n'est riens qu'on y conqueste.

L'ABBÉ

Riens n'y vault, jeune ne requeste,
De sain cœur ne de cler engien,
Eloy nous a mis en ce gien,
** En ce fait et en ce grant coust :
Si j'eusse peu avoir escout,
Il eusist fait ung tres grant bien,
Car tousjours luy disoye bien
Qu'il estoit perdu et pery.

RADON

Dictes luy que tout est pourry
Et qu'on n'y voit corps ne chevel,
Affin que plus n'aions travel
Desormais de servir au temple.

LE MAIEUR

Ou est nostre evesque ?

BOBON

Il contemple
Et prie pour vous et pour nous
A nulz queutes et a genoulx,
Comme tres vertueux et bon.

LE MAIEUR

Tres noble tresorier Bobon,
Vous estes son tres chier amy,
Soit veillant ou soit endormy,

23612-23613 *Ind. scén.* sen jena.

* 378° *B.* — ** 392° *A.*

23630 gran *A.* — 23632 peril. — 23635 travail.

* 379 *B.* — ** 393 *A.*

Nunciés luy ceste dure perte
Qui est evidente et aperte
Entre ces compaignons gentilz.

BOBON

Sievés moy a tout vos oustilz :
Tout a cop y remedira.

LE CLERCQ

Alons oir qu'i nous dira,
Affin que sa grace gaignons.

BOBON

Sire, vecy ces compaignons
Sur le terme de desespoir :
Il ont fouy a leur povoir,
Sans trouver corps ne residence.

ELOY

* Mes freres, aiés confidence
En Dieu, nostre souverain sire
Et ne mettés en decadence
Espoir, le tres gracieux mire,
Car on a point ce qu'on desire
Tousjours a son premier voloir,
Mais ung vray coeur qui riens n'admire
Pense tousjours a mieulx valoir.
Le saint tresor que vous querés
Est une richesse tant chiere
Que quant en querant l'acquerrés
En Dieu ferés joieuse chiere :
Il est bien digne qu'on le quiere
Et de gens bien recommandés :
S'est besoing que je vous requiere
Que pour si peu ne vous rendés :
Venés, mes chiers amis, venés,
Venés et sievés mon escolle,
Par moy serés bien assignés,
Je scay le lieu et m'en recole.

GADEBERT

Vostre doulz parler nous recole
Et nous donne ferme esperance,
Sans que quelques riens nous desole,
D'en avoir vraye recouvrance.

ELOY

Adjoutés foy dont et creance
A mon dit, car il est notoire
Que cy gist nostre recreance,
Le saint corps dont avons l'istoire.

L'ABBÉ

Pere en Dieu, nous ne povons croire
Qu'i soit icy dedens includz,
Sus tous lieux dont on a memoire,
Cestuy cy en doit estre exclus.

LE PRIEUR

Il n'est devine ne renclus,
Tant soit saigne ne tant bien mente,
*Qui nous ait dit par mot exclut
Qu'il y ait quelque osselemente.

LE MAIEUR

**Je vous pry, seigneurs, qu'on attempte,
S'il est vray.

ELOY

Il est tout certain.

LE CLERCQ

G'y vois fouir sans longue attente,
Pour avoir merite haultain.

RADON

Ainchois haurons jusques a demain,
Que nous n'aions quelque relicque.

ELOY

Mettés y dont tous trois le main.

GADEBERT

On voit comment je m'y aplicque.

LE CLERCQ

En ceste place romaticque
Ferons fosse parfonde et large,
Pour querir le corps autenticque
Dont on ne scet trouver la marge.

Ilz feuent tous trois
en ung lieu.

23652 despoir. — 23655 *bis A* (*au recto et au verso du folio* 393). — 23663 querer *A*.

* *393v A, 379v B.*

* 23684 ainsi. — 23688 signe — mence.

* *394 A.* — ** *380 B.*

HELENON, *a Rome*

Chief d'honneur, auguste Cesaire,
Dieu vous doint pardurable joye.

MIRMIDON

Dieu vous doint tout heur necessaire,
Chief d'honneur, auguste Cesaire.

BUCHIFAL

Dieu vous doint sur tous adversaire
Victoire, qui le coeur resjoye.

GALIOT

Chief d'honneur, auguste Cesaire,
Dieu vous doint pardurable joye.

ERACLE, *empereur*

Seigneurs, Dieu vous doint la monjoye
De vertu, se serés souffrans,
*Humbles, aimables, offrans,
Larges, doulz a tous indigens.

HELENON

Dagobert, noble roy des Frans,
A vous, dompteur de toutes gens,
Roy rengnans sur roys et regens,
Se recommande des fois mille :
Il nous a moustré face humile
Comme a ses chiers et bons amis
Et de bon coeur nous a promis
Qu'avant qu'il soit ung mois entier
N'y ara Juifz sus sentier
**Qui ne soit tenus sus les fons :
Ses affaires sont moult parfons
Et grans sus ce nouvel esté.

CONSTANTIN

Je vous pry, quel nouvelleté
Dit on en ce pais franchois ?

MIRMIDON

Nous avons veu le plus franc chois
D'onneur qu'on puist dire de levre :
Eloi, le souverain orphevre
De tous les climas francigenes,
Ne scay si bon jusques a Gennes,
Est prelat mittré et crochié
De Noyon et son eveschié
Visette en estat pontificque
Et quiert le corps saint magnificque
De Quentin, romain citoyen,
Jadis trouvé par le moien
Dame Eusebe aux yeulx cacieux.

HEROCLONAS

O le saint martir precieux.
Il endura mort tirannicque
Par Dioclés, le vicieux,
Comme on treuve en nostre cronicque.

ERACLE

*Chevaliers du clos romenicque,
Reposés vous tout a loisir
En ce palais tres magnificque.

HELENON

Monseigneur, a vostre plaisir.

Pose petite.

LE MAIEUR

Gentilz sergans, je voy venir
La nuit qui sera tres obscure
Et si ne povons avenir
Au saint corps dont on prent la cure.
Pour doubte de male adventure,
Allés veillier a mon hostel,
Prenés garde a la fermeture,
Je demouray vers cel autel.

PERCHANT

Nous veillerons sus le crestel,
Pour atrapper les larronceaux.

**FAUCILLETTE

Pour faire bon guet au castel,
Nous veillerons sus le crestel.

PERCHANT

Je prenderay espee ou coustel,
Pour les tuer comme pourceaux.

FAUCILLETTE

Nous veillerons sus le crestel,
Pour atrapper les larronceaux.

23705-23706 *mq.* — 23707-23708 *attribués à Mirmidon.* — 23730 lheure. — 23732 francegenes.

* *394e A.* — ** *380e B.*

23737, 23747 manifique.

* *395 A.* — ** *380 bis B.*

AUDEMER

Gardes, portés pons et ponceaux,
Je sejourneray une espasse
Avecq bourgois et jovenceaux
Pour voir ce qu'on fait et compasse.

Le coq chante une fois ou deux.

LE CLERCQ

Je n'ay membre qui ne me casse
A ces caillaux que je desserre,
Nous ne trouvons ne corps ne casse,
S'avons fouy X piés en terre.

RADON

*Je ne scay qu'on nous y fait querre :
Se ne me samble q'une folie,
N'est chose qu'on y puist conquerre,
Mon esperance y est faillye.

GADEBERT

Vecy la troisime nuitie
Que nous junons et traveillons
Nos corps par labeur et sotie,
Dont nous sentons les aguillons.

LE CLERCQ

Les cocqs chantent et nous veillons
Et si sera tantost minuist,
De fain et de froit nous baillons
Et de froidure qui nous nuit.

ELOY

Pharon, devestés mon abit
Pontifical et mittre et croche,
Car pour besongnier en soubit,
Sus cestuy fait fault que j'aproche.

PHARON

Pere en Dieu, gardés que reproche
Ne nous enviengne aulcunement
Et n'y boutés ne picqz ne broche,
Se vous redoubtés nullement.

ELOY

*Je m'y conduiray saigement,
S'il plait a mon Dieu debonnaire,
Aportés moy hastivement
Lampes, cierges et luminaire.

LE CLERCQ

Devot prelat, vif exemplaire,
Pour vous nostre corps deschirons,
Nous porterons pour vous complaire
Des boux de torces et cirons.

GADEBERT

Vecy ce que nous desirons,
Alumons torches et flambeaux,
Puis ensamble tous deux irons.

**LE CLERCQ

Mieux vauroit a mengier flans beaux.

L'ABBÉ

Freres et amis principaux,
Regardés la, nostre pasteur
Devest abis episcopaux
Pour y besongnier de radeur.

LE MAIEUR

S'il plait a Dieu, mon createur,
Mon refuge et mon seul garant,
Il sera le propre inventeur
Du corps que nous alons querant.

ELOY

Bailliés moy louchet souffissant,
Pour nostre queste parfurnir.

RADON

Vela ce qui vous est duisant,
Dieu vous en doint bien convenir.

ELOY

J'aray la fin de mon desir,
S'il plait a mon Dieu sempiterne :
Pour mieulx a mon gré le choisir,
J'enteray en ceste caverne.

Eloy se devale en la caverne.

23768-23769 *Ind. scén.* ne *mq.* — 23774 *corr :* qune *en* que *?*

* *395° A.*

23820-23821 *Ind. scén. mq. B* ; [ ] a *mq A.*

* *380° bis B.* — ** *396 A.*

L'ABBÉ

Aportés lumiere et lanterne,
S'eclarons se seigneur tres chier,
Car haultement il se gouverne
Pour voloir ce fait atouchier.

ELOY

*Enffans, veillés vous releschier,
Je treuve ung ancien tombel
Qui tout coeuvre, sans rien lessier,
Le saint corps tout gent et tout bel.

L'ABBÉ

Gloire a Dieu, mon pere eternel,
Le tombel est de gros marien ;
Rompés son sarcus solempnel,
Si regardés s'il y a rien.

ELOY

**S'il plait au Dieu celestien,
Brisié sera de ce hoel.

Eloy doit brisier
le sarcus.

LE MAIEUR

Je voy son sain corps castien,
Menons joye et crions Noel.

Ilz crient tous Noel
et doit issir globel de
feu et fumee d'encens.

ELOY

Vela le saint corps et sarcus
Dont ist odeur inenarrable
Et la clarté dont suis parcus,
Partant du sepulcre admirable.
Louons Dieu du ciel admirable,
Louons son champion saintisme,
Quant en ce saint lieu honorable
Trouvons tresor de hault estime.

L'ABBÉ

Je sens l'outrepasse et l'abisme
D'odeur par tout le monument,
Oncques ne senti a la disme
Rose tant doulce ne pieument.

LE PRIEUR

Mirre, enchens sentant doulcement,
Cynamoine, basme flairant
Ne chose qui soit d'element
Ne sont plus odoriferant.

LE TRESORIER

Or est moult aromatisant
La suavité que je flaire.

LE SOUPRIEUR

*Aussi est moult resplendissant
La lumiere qui nous esclaire.

AUDEMER

N'a gaires qu'on ne veoit ame,
Picq, loucet, hoel et palot,
Mais haulte splendeur nous entasme,
Ne nous fault torce ne falot.

ELOY

**Gracions Dieu, peuple devot,
Ensamble sans nulz excepter,
Qui nostre jeune et nostre vot
A daignié prendre et acepter,
Quant il luy plait manifester
Le saint corps, le tresor exquis
Du bon martir qu'on doit fester,
Que nous avons trouvé et quis.
N'esse pas ung miracle grant
Quant de sa tombe basse et creuse
Ist odeur tant basse et parant
Et que ceste nuit tenebreuse,
Tres obscure et caligineuse,
Est plainement illuminee
De splendeur plus clere et ygneuse
Que n'est cler feu en cheminee ?
Clercq, Gadebert, et vous Radon,
Puis que vous avés commencié,
Faictes pour acquerir pardon
Que ce tombel soit desmucié.

LE CLERCQ

Nous l'arons tantost despechié.
Il sera mis sus une table.

23833 a. — 23836-23837 *Ind. scén.* [glob] el — ens *mq.* — 23846 mouvement.

* 381 *B.* — ** 396° *A.*

23856 eslaire *A.* — 23858 louchet. — 23866 et le tresor. — 23871 est — tant *mq.* — 23873 malignieuse.

* 381° *B.* — ** 397 *A.*

RADON

Il nous garira de pechié.

GADEBERT

Metons le en hault atour notable.

ELOY

Bobon, tresorier venerable,
Querés fiertre et reliquiaire
Pour mettre en hault lieu venerable
Ce saint corps avecq le suaire.

*BOBBON

Reverend pere salutaire,
Je le feray joieusement.

Fleur de lis ?

**FLEUR DE LIS

Seigneur solitaire,
Quel est vostre commandement ?

BOBBON

Querons casse d'or et d'argent
Pour ce saint corps intronisier.

FLEUR DE LIS

Il le fault, affin que la gent
Le viengnent servir et baisier.

ELOY

Pere abbé, seigneur et menistre
De ceste esglise et monastere,
Prenés casule, croche et mittre
Pour nous aidier a ce mistere.

L'ABBÉ

Si feray je, reverend pere,
Tantost seray en estat mis.

L'abbé prent croce et mittre et les moisnes chascun une chappe.

LE PRIEUR

Affin qu'en noble estat j'appere,
Si feray je, reverend pere.

LE TRESORIER

Je porteray ce jour prospere
Chappe de soye en lieu d'amis.

LE SOUPRIEUR

Si feray je, reverend pere,
Tantost seray en estat mis :
Il n'est service que d'amis,
Quant ils se veullent emploier.

PHARON

Pere en Dieu, j'ay mis vos abis
Episcopaux, sans les ploier,
Sus ung autel de mabre bis.
Je suis prest, sans moy simploier,
Pour vous secourir et aidier.

ELOI

Aidiés moy doncques a vestir.

Eloi se met en abit pontificque.

PHARON

*Vous avés tamps a souhaidier,
Pour eslever le saint martir.

TAILLEVENT

Bieau Dieu, vecy grant desplaisir.
Heu, comment est il si tost jour ?
Je me cuidoie aller gesir,
Mais la nuit n'a point de sejour,
Par le Dieu du trosne majour,
Je ne me congnois en ce tamps.

Le cocq chante une fois ou deux.

Il n'est riens que les cocqz chantans
Et le soleil est en midy.
Je suis fol, ivre ou estourdy,
Ou le tamps est fort desnoiet.

BOBBON

L'evesque nous a envoiet
Pour porter ces fiertres dorees.

23885 Robon. — 23889 Robbon. — 23902-23903 *Ind. scén.* [moisne] s *mq A* : et [mittre] — [moisn] es *mq B*.

* *382 B.* — ** *397° A.*

23916-23917 *Ind. scén.* [abi] t *mq.* — 23924-23925 *Ind. scén. mq B* : fois *mq A.*— 23926 en *mq.*— 24929 Rabbon.

* *398 A, 382° B.*

FLEUR DE LIS

Ce sont precieuses denrees
Qui d'argent poisent mainte busque.

TAILLEVENT

Hola, ho, qui esse qui busque
A mon chariot par derriere ?

BOBBON

Ce n'est riens, non.

TAILLEVENT

Arriere, arriere,
Que vous n'aiés dure souffrance.

FLEUR DE LIS

Pais, c'est le tresorier de France,
Ton maistre qui point ne te nuit.

BOBBON

Amy, Dieu te doint bonne nuit.

TAILLEVENT

Bonne nuit, il est jour assés
Pour dire, puis que le soleil luit,
Bonjour a ceulx qui sont passés.

FLEUR DE LIS

*Esse tout ce que tu en scés ?

TAILLEVENT

Oy, dont vient ceste lumiere ?

FLEUR DE LIS

**C'est ung ray de clarté sommiere
Que Dieu par sa begnivolence
Transmet dessus la corpulence
Saint Quentin sus terre gisant.
Ce n'est pas le soleil luisant,
Comme tu dis.

TAILLEVENT

Je le cuidoye :
Bonne nuit dont, jusques a tant
Que le soleil lever se doye.

FAUCILLETTE

Resveille qui dort.

23935, 23939 Rabbon.

* *398ᵛ A.* — ** *383 B.*

PERCHANT

Je dormoye
Comme ung lou sans estre esbahis.

FAUCILLIETTE

Regardés cy la grosse moye
De feu qui lume le pais.

PERCHANT

Glorieux Dieu de paradis,
Esse point l'ung des XV signes ?

FAUCILLIETTE

Ce sont visions celestines
Et riches dons que Dieu envoye
Aux bons preudomes qui sont dignes
D'ambuler, affin qu'on les voye.

BOBBON

Vecy tres riche fiertre et casse
Que meismes avés fabricquiet,
Assés entiere et non point casse,
Ou ce corps sera colloquiet.
J'ay porté riche drap de soie
Ou il sera mis et plicquiet,
*S'il fault qu'on les desmembre et soie.

ELOY

Il est besoing qu'on le desploie
Pour l'eslever sans plus tarder,
Premier le veuil reverender
Et dire en mon sens qui s'imploye :
**Quentin, je pleure et larmoye,
Quant je voy ta doulce face.

Quentin, je pleure et larmoye,
Tu és l'onneur et la moye
De Vermendois, quoy qu'on face.
Pour l'amour dont je t'amoye,
Mon Dieu que je reclamoye
Me demoustre la sainte arche
Ou tenoit la monnarche
De ton corps qui me resjoye
Et qui tout emmy m'efface,
Car je souspire de joye,
Quant je voy ta dulce face.

23956 alume. — 23961 peudomes. — 23982 *suppléer* se ?

* *399 A.* — ** *383ᵒ B.*

Quant je voy ta doulce face,
Quentin, je pleure et larmoye.

Quant je voy ta doulce face,
Je pry Dieu qu'i me parface,
Affin que ton ame voye
Ou saing du bon patriarche,
Car tu és en ceste marche
De foy cler pont et l'apoye
Ou mon eveschié s'apoye :
Se convient que je t'embrasse,
Que je te baise et reploye,
Quant j'atouche chief et brache,
Quentin, je pleure et larmoye.

L'ABBÉ

Si tost qu'i vous plait eslever
Ce saint corps en joiaux entiers,
Ainsi qu'on la volut trouver,
Je vous aideray volentiers,
Soit par moitié ou par quartiers,
Ainsi que bon vous samblera,
L'odeur sent trop mieulx qu'englentier
Qui pluseurs gens assamblera.

*ELOY

Devote gens, vecy le corps
Saint Quentin, qui anciennement
Pour nostre Dieu misericors
Endura mort paciamment.
**Je le veul mettre entierement
En ceste casse, fors ung bras
Que je reserve seullement
Pour mettre en aultre fiertre et draps.
Pareillement, j'ay advisé,
Puis que j'ay maint riche vaissel,
Que le chief sera divisé
En aultre precieux vaissel,
Mains ains qu'i soit mis sus l'autel
Je voüldray separer les dens,
Pour garir de peril mortel
Ceulx qui aront durs accidens.
Premier vorai ge destachier
Ce plaisant dent de sa rachine.

24020 *corr :* mais ?

* 399° *A*. — ** 384 *B*.

Regardés le cler sang lancier,
Vecy ung tres merveilleux signe.

Lors sault sang
par le trou du dent.

L'ABBÉ

O tres glorieuse virgine,
Vecy haulte admiracion,
Quant par la volenté divine
Le sang y prent effusion.

LE MAIEUR

C'est certaine approbacion
De nostre foy, puis q'une goutte,
Comme on le voit par vision,
De son dent distille et degoutte.

ELOY

Les cheveux aussi, quoy qu'il couste,
Reluisans comme or precieux,
Seront mis par ordre et par routte
Dedens ces joiaux gracieux.

L'ABBÉ

Couvrons le saint corps glorieux
En sa fiertre de drap plaisant
Et soions tres laborieux
De le servir tout quoy taisant
Et qui volra estre baisant
*Le chief au nud et descouvert
A tout pelerin et passant
Sera moustré, mis et offert.

**ELOY

Freres, portons ce sainctuaire
Vers le grant autel de l'eglise,
Le chief et le reliquiaire
Avant ce qu'on y chante ou lise.

LE PRIEUR

La fiertre y sera tantost mise,
Prenez ce debout, souprieur.

LE SOUPRIEUR

J'ay ceur et volenté submise
A luy servir et suis prieur

24047 *le manuscrit A continue ici avec une écriture du XVIII^e siècle.* — 24050 reliquaire *A*. — 24051 ce *mq. A*.

* 384° *B*. — ** 400 *A*.

Qu'il soit mon vray mediateur
Vers mon Dieu, pour en mieulx valoir.
Je ne sens point la pesanteur,
Tant le fais de joyeulx voloir.

Lors portent la fiertre et les reliques emprés l'autel.

ELOY

Colloquiéz tres honnestement
Ce tres saint et precis tresor
En place bien devotement,
Qu'on luy face honneur et ador
Et je vous promets que tres or
Sa tombe feray fabriquier
Tant de gemmes, d'argent que d'or
Pour son tres saint nom invocquier.
C'est mon voloir et appetit
D'amplier ceste eglise en temple,
Pour ce que le lieu est petit
Et de plusieurs pelerins s'emple :
Ce je fais ce que je contemple,
J'y feray mirable artiffice
Qui sera miroir et exemple
De tout somptueux edifice.
Venéz baisier et faire umaige
Au chief du glorieux martyr,
Venés voir le corps et l'imaige
Dont on voit miracle partir.
Vecy celuy qui vault issir
*De la romaine region
Et foy catholique obtenir
De ceste basse nacion.
Vecy la splendeur et lumiere
Que votre grant pere et tayon,
Par la grace de Dieu sommiere,
Illumina de son rayon.
Il garit le noble Bayon,
Il recheut les grans cloux divers
En ce terroir, dont s'esmaion
Tourmens de chaines et de travers.
Enfin vostre ville arousa
De son propre sang a la mort,
En Somme son corps on mucha,
Mais par Eusebe vint a bort,
Et par ainsi ne vif ne mors
Oncques il ne vault passer oultre.
Aimer debvéz ung tel support,
Puis que tant d'amour il vous moustre,
Noble pays de Vermandois,
Et toy, France, chief du royaulme,
A grant joye posseder dois
Ung tel tresor sentant que basme.
Tu as son corps, Dieu a son ame,
Son corps vif ne mort ne te lesse,
Se tu n'as ceur plus dur que lame,
Tu dois plourer de grant leesse.
Aime celui qui t'a aimé,
Sers celui qui peut guerdonner,
Aime celui qui t'a lumé,
Donne a celuy qui peut donner,
Affin que tu puisse regner
En haultain regne celestin,
Ens ouquel nous veuille mener
Le benoit martyr saint Quentin.

24059-24000 *Ind. scén.* Ils portent — vers l'autel *A.* — 24009 et temple. — 24071 peleriner *A.* — 24082 tissir.

* *400 A. 385 B.*

24090 sesmaison *A.* — 24102 possesser. — 24114 en ce lequel *A.* — 24115 Amen *mq. A ;* Fin de l'invencion, *etc. mq B.*

AMEN

FIN DE L'INVENTION DU CORPS DE SAINT QUENTIN

PAR SAINT ELOI

GLOSSAIRE

Ce glossaire ne contient, en règle générale, que les mots et les acceptions qui ne se retrouvent pas dans le français de nos jours. Les substantifs, adjectifs, verbes s'y trouvent sous le nombre, le genre, le temps et la personne qu'ils avaient dans le texte. Les mots précédés d'une astérisque manquent dans le dictionnaire de Frédᵈ. Godefroy.

Le signe « : » devant un mot entre parenthèses signifie « qui rime avec ».

A

abalestes, arbalètes, 1685.
abalestrier, homme d'armes, 14264.
abayer, abaillier, atteindre (?), 7548.
abillement, rapidement, 20175.
abillement, ensemble des outils, 20174.
abilles, rapides, 478.
abillier (: chevalier), équiper, 549.
abis, habits, 23807.
abismeux, p. 146, *d*, l. 8.
ablasmés (: animés), déshonorés, 9853.
able (: loable), habile, 20029.
aboutis (: departis), serrés, 4431.
abregier, (s') (: prolongier), aller vite pour terminer, 1349 ; *v.* 475.
absconsa (: esconsa), rendit invisible, 3109 ; absconse, cachée, 19031 ; abscons, 19946.
abuseur (: predicesseur), qui trompe, 9681.
abusion (: exaltation), erreur, 7176; 7476; 9992 (abusions : religions) ; *v.* 12378.
abye (: Corbie), abbaye, 1260 ; 4872.
accointes de, *adj.* (: pointes), en relations avec, 7281.
accoisie (: croissie), 22838, *part. passé fém. du suivant.*
accoisier, calmer, faire taire, 17021.
accoison, occasion, 2393, 10382, (: foison) 20330.
acele (: nacele), *pour* hachelle *ou* hastelle ? 17882.
achasse, poursuit, obsède, 1102.
acerés, fermes comme l'acier, 11498.
acerés, d'acier, 11500.
achemmes (: gemmes), parures, 2443, de femme, 19358.
achemmer (: semer), couvrir de fleurs *(fig.)*, flatter, 11152.
acherés, acérés, 14937.
Acheron, *nom de diable*, 21941.
achilienne (: herculienne), d'Achille, 13.
acoeuil (: oeuil) (de bel —), d'abord agréable, 604.
acoeuillier (: chevalier), prendre, attaquer, 6030.
acointable (: notable), d'abord facile, 1242.
acointance (: constance), compagnie, 369 ; 618.
acolle (: escole), embrasse, 2915; 7867 (ydoles : acoles).
acoller qqⁿ (de qqᵉ), garnir le cou de quelqu'un, 20087.
acompaigneurs (: seigneurs), 6325.
acompare (: pare), compare, 7976.
acomblé (: assamblé), achevé, parfait, 14849.
acompignié, accompagné, 2000.
acoronné (: coroné), débarrassé, quitte, 20629 ; accompli, 22504.
acostés (: costés), accompagnés, flanqués, 4335.
acouchie (: despechie), accouchée, 193, (: reslecie) 838.
acouré (: devouré), percé au cœur, 4302 ; *cf.* acourer, 16026.
acoust (avoir) (: coust), être écouté, 12724.
acoutans (: habitans), écoutant, 1316.
acouvettés, frappés d'une escouvette, d'un balai, 4452.
acquere (: terre), acquérir, 3007.
ad, à, 559.

adepter, obtenir, 9469 ; *v.* adeptrés, recevrez, 10284.
***adisne** (: indigne), approche (?), 16470.
adjuteur (: persecuteur), aide, 11276.
adjutoire (: concitoire), aide, secours, 281, (: excusatoire) 695 ; 12369 ; 9424.
adjutorium (: horion), auxiliaire, 7700.
admoustrer (: administrer), avertir, 12400.
adnichila (: consola), détruisit, 16914 ; adnichile, 17057.
adoise, ardoise, 20594.
adoise à (*de* adeser), touche à, 20595.
adolés (: lés), affligés, 8045.
adomagier (: vengier), endommager, 17970 ; *v.* 4651.
ador (: d'or), adoration, *et en général*, culte, déférence, 399 ; 22500, 24063.
adorement (: commandement), *id.*, 7149.
adoubé (: jubé), armé, 19473.
adreciet (: dreciet), bien conformé, 603.
adresse (: tristesse), guide, 12994.
adurer (: endurer), prolonger, 17233.
advennement (: longuement), arrivée, 2743.
adversier (: coursier), adversaire, 10170.
advertance *et* **advertence** (: sentence), notification, rapport, 1075, 3829.
advestus (: vertus), pourvus, ornés, 17151.
aerin (: aurein), aérien, 12583 ; *v.* aerine, 9399.
affaire (: faire), condition sociale, 3211.
affaitié, arrangé, 22775.
***affamenterie** (: idolatrie), mensonge (?), 4623.
affecte (s') (: infecte), s'occupe, 1022.
affermant, affirmant, 19046.
afficques (: manificques), bijoux fixés par une broche, 2162.
affie (: philozophie), affirme, assure, 2988.
affie (m') à (: sacriffie), m'engage à, me risque à, 7489.
affin (: affin, *à fin*), parent, 289 ; ami, 2334.
affiner (: finer), accomplir, 2941.
affistole, arrange, accommode, 15280.
affistolés (: affilés), trompés, 14989.
afflict (: benedict), misérable, 18653.
affoiblie (: amplye), s'affaiblit, 12679.
affonsser (: esconser), enfoncer, 16619.
affourrer, fournir de fourrage, 19349.
affreans à (: crians), disposés, bons à (*de* s'afroier, avoir affaire avec quelqu'un ?), 4404 ; *peut-être faut-il lire* effreans, effrayants ?
affricquans, africains, 2245.
affulement (: testament), vêtement, 22968.
affulé (: compilé), revêtu, 1163 ; *v.* 1140 ; *verbe pronom.*, 4498 (t'affule : nulle).
affuy (: deffouy), accouru, 21863, 23321 (affuis : Juifz).
afistolé (: desolé), trompé, 8070.
agace (: mefface), pie, 10441.
Aganon (: nom), 5657, *sus la Rone, nom de lieu.*
agencil (: ainsi), agencé, 11067.
agés (: subgés) (*p.* agait), vigilance, 12720 (*sans y faire plus d'agés*, sans y mettre plus de défiance).
aggrappart (: part), larron, 16015.
agrippars (: luppars), larrons, 17700.
agneulx (: aingnaulx), anneaux, 21243.
agoubilles (: billes), chiffons, bibelots, 4337.
agouste (: gouste, *goutte*), goûte, 12854.
agregis (: rafrechis), rassemblés, 1941.
agressee (: pensee), frappée, atteinte, 3616 ; *cf.* 4451.
Agricolan de Roddes, 12153.
agrippe (: trippe), attrape, 2030.
agu (: argu), aigu, 3843 ; *cf.* 6703, *prie de cuer tres agu.*
aguet (: muguet), par aguet, en guettant, 13591 ; en aguet, 16737.
aguille, aiguille, 19832.
aguillonnés, aiguillonnés, 4450.
aguisier (s'), s'exciter, 1637.
aherité (: verité), héritier, 10287.
ahors, (: hors : ors), *s. m.*, clameur, 3691, 6500.
aigneaulx (: aneaulx), agneaux, 22958.
ainchois, avant, 129.
aingnaulx (: agneulx, *anneaux*), agneaux, 21242.
ains, avant, 19298.
aisance (: plaisance), 622.
Aise (: punaise), Asie, 8728.
aisier (s') (: baissier), se mettre à l'aise, 2212.
aistre (: naistre), porche d'église, 22896.
ajutte (: juste), couchée (*de* agesir), 831.
Albumasar (: César), *astronome arabe du IX^e^ siècle*, 20699.
Alcoran, 22757.
alemelle (: cervelle), lame d'épée, 1872 ; 4255.
alenne (: barbaquenne), alène, 1638.
alexandrine (: hectorine), d'Alexandre, 12.
alicier (: remercier), attirer, 816.
Alipantin (: latin) (maistre —), *sobriquet*, 6469.
altissonant (: consonant), 13773, 19974.
***alume**, *s. f.* (: plume), torche (?), 20901.
alumee (: enfermée), « teste alumee », 1248.
aly, *cri de guerre*, 7801, 11362 (répété).
amant à, affectionné pour, 815.
amaritude (: ingratitude), amertume, 6454.
ambuleray, avancerai, 12977 ; *v.* 10676.
amé, aimé, 191.
amelottes (: mottes), ames, 10015.
amene, agréable, 5659.
amenrie (: Marie), amoindrie, 3107, 4924 (amenrir : remerir).
amer, *s. m.* (: amer, *aimer*), amertume, 3679.

amés (: jamais), piège, ruse, 7033 ; 10775.
***amés**, bout de cuir (?), 10407 ; (: entremés) *povre et de petit amés*, 13610.
amiennoise (: noise), 4821.
amiette, 13219, amie.
aminer (: examiner), détruire, 1399 ; aminee, 10368.
amisté (: magnanimité), amitié, 2577.
ammoneste (: honneste), avertis, 20737.
amoderoie (: manderoye), modèrerais, 15739.
amolié (folié), amolli, 5473.
amort (s') à (: mort), se risque à, s'applique à, 12988.
amourette (: flourette), 637.
amplians (: supplians), augmentant, 22236.
amplie (s') (: emplie), s'accroît, 7013 ; amplye, s accroit, 12681.
amy, droit a l'amy (: demy), 3983, de la bonne façon ; 6802.
anathematisement (: mandement), excommunication, 10204 ; (: enterrement) 12465.
ancelle (: celle), servante, 19886.
anchiseurs (: predicesseurs), ancêtres, 123.
***andenier** (: payer), *lire* un denier (?), 8514.
aneaulx (: aigneaulx), anneaux, 22957.
angelin (: Marcellin), angélique, 9386.
angeline (: Pauline), égale aux anges, 14709.
angles, anges, 2060 ; *cf.* 9596, 10489.
anichilee (: brulee), réduite à néant, 2080, *cf.* 4451.
anientie (: convertie), anéantie, 3264.
animé (: envenimé), fâché, irrité, violent, 6527 ; *cf.* 9852.
anitallié (: taillié), *p.* envitaillé, approvisionné, 3789.
anoy (: esbanoy), ennui, 3585 ; *v.* anois, 10485.
anoyer (: desvoyer), ennuyer, 1111.
anoyeulx (: joieux), ennuyeux, 7041.
antecedentes, *adj.* (: consequentes), précédentes, 406.
antan (: Leviathan), des antan, il y a un an, 7100.
anteceder à (: exceder), prévenir, obvier d'avance à, 1041.
antrognes (: trognes), moquerie, 4395 (entroigne).
anuit (: nuit, *lat. nocet*), cette nuit, aujourd'hui, 3649, 4946.
anuyeuse (: armonieuse) ennuyeuse, 2177.
anuyte (le jour) (: conduite), le jour tombe, 2754.
aombre (s') (: encombre), se reflète, 3125.
aornemens, ornements, 22939.
aourés, adorés, 1565.
apairient (: remarient), apparient, 978.
apaly (: alyaly), pâle, consterné, 7800 ; apalice (: malice), dissipe, 10851.
***apareux** (: corporeux), d'apparence ? *ou* appareillés pour ? 4023.
apert, en apert, d'une façon évidente, 21608.
aperte (: perte), adroite, 3598.
apoés (: vous poés), frappés, 6145 (*pour* apoiés).
apoiaige (: voiaige), appui, soutien, 4975.
apoion (s') (: Noyon), nous appuyons, 23191.
apoigniet (: capoigniet), empoigné, 6433 ; apoignier (: clugnier), 17086.
apointe (: pointe), commande, dispose, 2710.
apostle, apôtre, 1407, 3318.
apostole (: capitole), apôtre, 3917, (: estolle) 20370 ; (apostoles : ydolles), 9801.
apostumes, abcès, 9782.
appalis (: assaillis : assourdis), 4451, *v.* apaly.
apparaux (: quarreaux), préparatifs, 23591.
apparfondir, enfoncer, p. 146, *e*, l. 4.
appariteurs (: malfaiteurs), 10216.
apparliés (: conseilliés), préparés, 5806.
apparliés (vous) (: merveilliés), préparez-vous, 19652.
apparoir (: povoir), 741.
appartenir (: maintenir), a mon appartenir, pour ma part, 14230.
appatis (: appetis), appât, butin, 11288, (: petis), domaines, 20691, (: appentis), *id.*, 20832.
appentis (: petis), 11291, 20834.
appere (: pere), apparaisse, 305 ; 4768.
appers, adroits, 456.
appetis (rihoteux —), 791.
appointement (: rudement), arrangement, 15412.
appointier, 216, *v.* apointe.
Appole, Apollon, 13691.
Appollin (: enclin), Apollon, 14303.
appotiquaires (: vicaires), suppôts, 17136.
appovés (: povés), 19468, *lire* apoés *et* poés, *v.* apoés.
appoye (: monjoie), appui, 3423 ; *écrit* appoy, 9391.
aprestes (: traictes), préparatifs, 21950.
arabyer (j'arabye : coppie), enrager, 14979.
araigne (: engaigne), araignée, 4186.
arch, arc, 1138.
arcigayes (*p.* archegayes), sorte de javelot, 1674.
ardoir (: povoir), être en flammes, 749.
ardresciés (: merciés), droits, de bonne conformation, 863 ; *v.* adreciet.
ardure (: endure), désir brûlant, 3493, (: froidure) 4251 ; 4810.
arecques (: flamecques), arêtes, 2061.
arestance (: instance), donner arestance à, arrêter, 19902.
arester, tarder, 1331.
argu, peine, angoisse, 3411, 6701 (: agu) ; *cf.* 15599 ; raisonnement, 3730, 3844.
Argus (: Pegasus), 15596.
arignier (: enragier), *pour* araisnier, interpeller, gourmander, 8613.

armatif, bras armatif, bras guerrier, 8547.
armigere (: ingere), de guerre, 317, 12321.
armoy (: moy), armée, 4721 ; combat (?), 7785 ; écu, 12957.
armoyé, portant comme écusson, 23194.
aronde (: monde), hirondelle, 10155.
arondelle (: cordelle), hirondelle, 470.
arpent (: serpent), 14950.
arragier (j'arraige : rage), enrager, 7796.
arraisonner, interpeller, 1100.
Arreans (: mescreans), Ariens, 20299.
arroy (: roy), équipage, 588 ; 4772.
arroient (s') (: roye), s'équipent, 1776 (*lire* s'arroie ? *avec* maint *au singulier ? ; cf.* 4515 (arroiés : croyés).
arsin (: farsin), incendie, 18410 ; (arsins : Sarasins), sacrifices aux dieux, 22764.
arsure (: me hure), brûlure, 20269 ; *v.* 16279.
Arthophilax, 12309.
Asclepe, Esculape, 12764.
asperge, aspersoir, 20369 (*ms.* esperge).
assaie (: haie), essaie, 5534 ; 6680.
assavouree (: enamouree), goûtée, 8392.
assegiet, assiégé, 2219.
assemilliés (: atrenquilliés), prêts de pied en cap, 568 ; s'assemille (: famille), s'apprête, 4244.
assenat (: senat), saisit, attrapât, 3714.
assenter (s') (*je m'y assente : la sente*), consentir, 6904.
asseur (: predicesseur), assuré, 12421.
assir (: plaisir), établir, installer, 21824.
assochons (: Soissons), associons, 6386, 6035 (assoichons).
assoté, petit sot, 7423.
assouffire (: Prophire), contenter, 3734, 5700 ; *p. passé* assouffie (: assouvie), 7195.
assourdis (: appalis), rendus sourds, 4452.
ataintes (: faintes), entreprises, 8318.
atele (: aisselle), *pour* acele, esselle, latte, 20616.
atelee (: brulee), attelage, 2077.
atempré, réglé, 2106.
atendés (: bendés), retards, 16200.
athelés, *pour* atteler, 19874.
atinté (: pruvosté), équipé, 556, *cf.* 1703, 4267.
atournee (: tournee), équipée, parée, 543, *cf.* 704, 711.
atrempré, 13093, *v.* atempré.
atrenquilliés (: assemilliés), tranquillisés, 569.
Attroppos (: suppos), 12314.
attaintes (: saintes), obtenues, 2048.
attappé (: huppé), blotti (?), 12729.
attargans (: sergans), empêchant, retardant, 8016.
attemprance (2574, attrempance (2583), atrempance (: brance) 2600), tempérance.
attemprer, machiner, régler, 7376.
attendeurs (: ambassadeurs) ma relation, attendant mon rapport, 4523.
attenroye, attenterais, 7838.
attendre (s') à quelqu'un, compter sur lui, 12954.
attraire, attirer, 67.
aucouges (: bouges), *terme d'injure*, 15198.
audience (: science), réputation, 128.
audivit, *s. m.* (: creavit), audience, 2400, (: David) 9184 ; 9442.
aues (: eaues), oies, 19456.
augurienne (: mercurienne), d'augure, 25.
aultruy, d'un autre, 9050.
aumosner, *v. tr.*, 10792.
aumuche (: escarmuche), aumusse, 16005.
auné (: dampné), mesuré, 11629.
aureine, d'or, 778 ; aurein (: aerin), 12585.
aurificque (: office), 13831.
aurer, adorer, 5486, 16155.
autel, tel, 9554, *v.* otel.
autenticque (: publique), 18944.
auteulx, *plur. d'*autel, 16591.
aux (: consaulx), *plur. d'*ail, 14295.
avaine (: vaine), avoine, 662.
aval, reculez l'aval, redescendez en arrière, 1238.
avalée (: valée), descendue, 13636.
avance, progrès, avancement, 766.
avant, parmi, 5199, *cf.* 6760.
avantageux (: courageux), 3970.
avantaige de (: potaige), faculté de, 2859.
avaricieux, avide, 12867.
avé, salut, 21459.
averer, vérifier, 19949.
averie (: tresorie), prouvée, 21489, (: varie) 19268.
avine (s') (: divine), s'incorpore *(comme la divinité du Christ dans le vin de la Messe)*, 4637, 19608, 22211.
avironné, environné, 4176, avironnee (: nee), 1836.
avoia (: envoia), mit *ou* remit dans la voie, 3274, *cf.* 7210 (avoye : voye).
avoier (s'), se mettre en route, 1342, 4122.
avoiés (: desvoiés), en bon point, 5784.
avolés (: volés), arrivés, 16493, 17400.

B

bacheler (: appeller), bachelier, 355.
bachinet (: cheminet) *comme* bassinet, 13572, 15583 ; au son du bachinet clicquant, 18383.

Bacquin (: quoquin), l'amiral Bacquin, 14279.
bagnie (: gaignie, en couches), alitée, 1958.
bahus, coffres, 12647.
bahutes (: flehutes), *sorte d'armes*, 4132.
baignerie (: sorcerie), bain, 10178.
baille (: tel conseil baille), palissade, 3758, 11301.
baisecul, *terme d'injure*, 6725 (*baisecul a deux flagos*).
baisier (: baissier) paix, conclure la paix, 1446.
balaines, 3510.
Bal, *nom de diable*, 21939.
baler (: parler), sauter, 7813; *cf. baller du mau Saint Jehan*, 19983.
balesteaux (: cresteaux), arbalètes, engins, 1505, *cf. balesteaux d'artillerie*, 1655, 4282, 7716, 11540; *peut-être pour* batestaux?
balevres (: fevres) levres et —, 10055.
balochoire (: cachoire), balançoire, 15531.
balourt (: behourt), 11795.
balsme (: palme), baume, 19372.
bancquier (: colloquier), housse de banc, 5944.
bandement, 20772, *lire* baudement.
banerolles (: marioles), banderolles, 21267.
baniere (riviere), *lire* baviere, menton, 16631.
baptisement (: tourment), baptême, 10908.
bar, poisson, 13886.
Barathron (: Noiron), *nom de diable*, 5520, *écrit* Baratron, 21939.
barbaquenne (: alenne), barbacane, *ouvrage de fortification*, 1639, 17406, (: caverne) 6502.
barbarine (: marine), *adj.*, barbare, 3522.
Barbarins (: marins), Barbares, 22422.
barbeter, grommeler, 1782, 5514, 6858, 11428.
barbeteur (: createur), qui murmure des prières, 9925.
bardes (: bombardes), *instrument de charpentier*, 1673, *id.* 1828?
barge (: large), barque, 14232.
barillet, 11725.
baris (: garis), barils, 20637.
baritonant, *s. m.*, chant de baryton, 7077.
Barraguin de Tartarie, 20357.
barrel (: naturel), barre, barreau, 19818.
barrette (: apreste), 210.
barronie (: Romenie), ensemble des nobles, 779.
barsé, 12249, *v.* berser.
Baruch, *nom de diable*, 5518.
Basac (: sac), Bajazet, sultan des Turcs, 22257.
Basam (: Medasam), *roy Basam*, 22403
basenne, basane, 7324.
basile, un cocq basile, 11899.
basilicque, *adj.* (: diabolique), fait avec du venin de basilic, 20275.
basilique (: catholique), basilic, 79.
basme, baume, 4637.
bassé, saturé, 14922.
basset, voix de basse, 10303.
baston (: pouroit on), commandement, 3986.
bastonnades (: espringades), canonnades, 1675.
bastonnees (: cheminees), coups de bâton, 11380.
bastonniers (: pautonniers), 17417.
bastures (: coustures), action de battre, 17427.
batant (: esbatant), immédiatement, 1224, 4731.
batel (: mantel), bateau, 19711.
bateurs, frappeurs, 8837.
batice, *adj.* (: sortice), de métal battu, 9736.
batiller (: quiller) 1903, *et* batillier (: habillier) 5999, batailler.
batrel (: cavestrel), « assommer d'un batrel » (?), 12896.
batures (: arsures), assauts, 16278, 20557.
bauchz (: baux), *adj.*, pesant comme poutre (balc), 15312.
baudas (: corbadas), « galiffres de baudas », 12708.
baudement, allègrement, 20772.
bault (: ribault), joyeux, 8103; *écrit* baut, 4962, 8607.
baux (: corbaux), bouts, 491.
Beausse (motet de) (: sausse), 7091.
bechier, becqueter, 22776.
becqs de fauquons, armes terminées en forme de bec de faucon, 1663.
becus (: quocus), en forme de bec, 12639.
bediaux (: cardiaulx), soldats pillards, 8694.
bedons (: clarons), *instrument de musique*, 3534.
Beduin, Bédouin, 20358.
bees (engambees), paier les bees, attendre la bouche ouverte, 10570.
begaune, bec jaune, niais, 8686.
begnin (: affin), bénin, 1998.
behistre, dispute, 986; (: Esclistre) 9765.
behitre (: belistre), *id.*, 4388.
behourder, faire brûler, 11795.
behourdis (: paradis), combat de lances, 22562.
behours (: tours), *id.*, 677; behourt (: balourt), luttes, réjouissances, 11794.
Bel, *nom de diable*, 5518, 21939.
belistre (: behitre), 4390; belistres, 493.
belistriens (: riens), belistre (*tu seras des — marissal*, 15194); belitriens (: Moriens), 20567.
Bellial, *nom de diable*, 5519.
Belzebus (: Cerberus), *nom de diable*, 5518, 21939.
bemol, 160 (*sos de bemol, sos de nature*).
bendeaux, nippes, 10229; *jeu de mots avec le sens du suivant*, 9971.

bendeaux (: bediaux), coups violents (*de* bandel) ; 9811 ; 9971.
Benduins, Bédouins, 9791, *terme d'injure*.
benedicité (: cité), prière, requête, 4553 ; (*exclamation*), Dieu nous bénisse, 23155.
benedicité, *part. passé* (: mendicité), béni, 5331.
benedict (: afflict), *adj.*, béni, 18652.
benedictionés (: passionés), bénis, 3314.
benichon, bénédiction, 7135, (: lechon) 12577.
benignité (: divinité), 9919 ; 10210.
benivolence (: pestilence), bienveillance, 1936.
***bennis,** 23156, *pour* banni ?
benoit, béni, 1991, 2198.
bequarre (sos de), 161, *v.* bemol.
berbis, brebis, 5118 ; berbisettes (: requestes), 5968 ; 11813.
Berith, *nom de diable*, 5518.
bernaige (: charbonnage), ensemble de barons, 751 ; *v.* 11195.
bersandés, frappés de flèches, 4442.
berser, frapper, 12711, 12805.
bertaudés, rasés, tondus, 158, 4442, 16354, (*comme* bertousés, bestondus).
Berte, *nom de femme*, 1651.
berthequiet (: embusquiet), enchaîné, (*comme* breteschié), 6430.
besachier (: ensacquier), porteur de besace, 17611.
besans, boutons, agrafes, 2258, (: pesans) 20718.
beser (: user), 19334.
besongnettes (: chainettes), 12882 ; *v.* 1378, 2544.
bestaille (: taille), bête, 8808.
bestourne, tourne à l'envers, 14000.
bestourné (: fortuné), *de* se bestourner, apostasier, 8221.
bien cop, *peut-être lire* bieucop, beaucoup ? 3702.
bienheure (: heure), rend heureux, 1355.
bien vegnant, bienvenu, 1095.
bienvegnier (: compaignier), accueillir amicalement, 6085.
bienveullance (: vaillance), bienveillance, 4564.
bigot (: Matagot), *terme d'injure,* 7426 ; 21926.
bigute (: Auguste), maison, 834, (: minute) 10105.
biller (se), s'en aller, 5937 (billés : enquoquebillés).
biloche, chancelle, 16640, (: cloche) 21281.
***bimartrauue,** *terme d'injure*, 21925 (: trauue, *troue*, *transperce*).
bis (: brebis), *dans* mabres bis, 5823 ; *cf.* pierre bise, 19329.
bisenne, *pour* basane ? 10410.
biseglace (: place), glace, 8172.
blanc « tirer au » (: estang), 4259.
blaphemes (: femmes), paroles outrageantes, 2889
blasme, *s. f.*, 9339, 12380.
blasphemateurs (: gubernateurs), 9728.
blos (: deablos), blocs de pierre *ou* troncs de bois, 20277.
bochus, bossus, 12639.
boielle (: paielle), 11678, *v.* boyelles.
bombardes (: lombardes), bombes, 1672.
bonbardes (: taillardes), *id.*, 20943.
bonhommaille (: lopinaille), troupe de gens, 4278.
bonne, plaisir, 11313.
borbotorions *et* bourbotorions (: horions), borborygmes, 1781.
borgnet (: Clugnet), borgne, 5221.
Borreas, Borée, 5969.
bos (: singos), bois, 1254.
bouchette (: fossette), 858.
boudin (Quentin), fel boudin, *terme d'injure*, 15496.
boudine (: digne), bedaine, 6719.
bouffees (: fees), troupes, masses, 10571.
bougons, 13891, 14568, *v. le suivant.*
boujon (: boujon, *de* bouger), gros trait d'arbalète, 1138.
boulant, bouillant, 1024.
boulaies, 12505, *v. le suivant.*
boulaye (: l'aye), fouet à lanières, 15569.
boulir, bouillir, 4198 ; boulans, 15425.
boullis, *part. de* bouillir, 1004 ; bouly, 19340 ; 12123.
bourbeiller, 6722, *comme* bourbeter.
bourbet (: courbet), *s. m. dérivé de* bourbeter, 7455.
bourbeter, bégayer, marmotter, 7454.
bourbiere (: sommiere), 18854, *cf.* 15970.
bourbin, *s. m.*, *comme* bourbet, 7455.
bourbotorions, 16166, *v.* borbotorions.
bourde empennee, tromperie fourrée, 19939, *v.* 10828.
bourder (: gourmander), se tromper, 11005.
bourdeur (: hideur), sot, trompeur, 5927.
bourdon, bâton de pèlerin, 3285.
bouriaux (: broulleriaux), bourreaux, 5300.
bourlette (: malette), gourdin, 5509.
bourree (: labouree), branchages, fagots, 16952.
bourrel (: fourel), bourreau, 15143.
boursoufflés, 4431.
boutefu, boutefeu, 15075.
bouter sus, 571 ; *v.* 661.
boutillerie (: prie), cellier, 246.
boutillette (: vermillette), bouteille, 11874.
bouyon, 1661, *v.* boujon.
boyelles (: paielles), boyaux, 1982.
brach (: moncach), bras, 4795, 8274.
bracquemars, épées à deux tranchants, 1662.
branchette (: noisette), 13578.
branloier, brandir, 1626.
braserai, ferai rôtir sur la braise, 11691.

brasiere, foyer de braise, 11692.
brassin (: cousin), 11933.
brayes (: hayes), pièce de vêtement, 1746, 5091, 6547.
brebencon (: lecon), brabançon, 7312.
brebes, bribes, miettes, 19006.
bregeries (: peries), bergeries, 2792.
breladis, *terme d'injure*, 21926 (*pour* brelandis, *joueurs de brelans* ?).
brief, bref, écrit, 2316.
brelique (: clicque), tranche, morceau, 10409.
briefment, bientôt, 4534.
briesmart, bière forte de Brême, 10078, (: bracquemart) 20558.
brigade (: rade), troupe de gens, 4232.
bringand, brigand, 4789, 21241 ; *v.* 12536.
bringandaille (: ribaudaille), troupe de brigands, 4275.
bringandines (: gaillardines), pourpoints cuirassés, 1680, 21240.
brioler (briole : parolle), courir avec agitation, 8175.
brique (: fabrique), 278.
Brisemoustier, *nom de tyran*, 5040.
brochon, arme pointue, 14990.
brochure, hémorroïdes, (?), 13169.
brocq, fourche de fer, 14708, (: rocq) 15950.
brocquart, pointe, broche, 15180.
brocque (: jocque), dague, 15125.
Brocquet (: crocquet), *nom de diable*, 5523.
brocquetant, frappant d'un brocq, 17515.
brognes (: trognes), 7764, *pluriel du suivant.*
brongne (: besongne), 15067, grosse tunique.
broquiés, piqués d'un brocq, d'une broche, d'une pointe, 4441 ; 17513-4; broquier des talons, piquer des talons, 23279.
broude, brode, lâche, mou, 17091.
broudier (: sentier), cul, 1214.
brouet, *fig.*, mauvais tour, niche, 10169.
brouettes (carettes), 10012.
brouller oraige, troubler l'air en produisant un orage, 3517.
broulleriaux (: bouriaux), sorciers, 5298.
broulleur (: meilleur), sorcier, 1303.
brouuet, brouet, 5307.
Bruch, *nom de diable*, 5521.
bruhis (: pourboulis), brûlés, grillés, 1003, 4441.
bruit, gloire, ambition, 59 ; bruyt, 540.
brullier (: fatroullier), brouiller, barbouiller, 8513.
Bruvain (: fain), 8163.
bruyne (bru-yne : marine), 3519.
Buchifal (: cheval), Bucéphale, 23072.
bucqz, cadenas, serrures, 12891.
buee (: huee), lessive, 11518, 13544.
bués (: rués), lavés, 17841.
buffe (: truffe), soufflet, 3304.
***buhis** (: fuis), *terme d'injure*, (*comme* buisart?), 7939.
buhot, *à corriger en* wihot, 485.
buhos (: wihos), artères, 6260.
buire, cruche, 6306.
buissonner (: sonner), vagabonder, 12286.
buissonnet (: flannet), 13573.
buleter, beluter, bluter, 8700.
bullee (: maculee), rédigée sur bulle, 22635.
buque (: Hurtebusque), 13967, *v.* busque.
burelure (: turelure), tromperie, 21724.
Burgibus, *nom de diable*, 12907, 18178.
***buriau,** burial, tas (?), 2447.
buse (: abuse), trompette, 14604.
busines (: signes), *sorte de* clairons, 1722, 5085.
busques (: hurtebusques), bûches, coups de bâton, 4373.
busque, petit morceau de bois, 18072, *comme* buque.
busquer, frapper, 18073 ; *v.* 11319 ; *écrit* busquier, 17458.
bustes (: butes), cabarets de bas étage ?, 16518.
butor, 22044.

C

caboce (: boce), caboche, 7115.
cabuseurs (: pluseurs), imposteurs, 12620.
cachoire (: balochoire), lanière, 15532.
cacieux (: precieux), chassieux, 23740.
Cacus (: Dedalus), 15607.
cadet (: maussadet), 6278.
Cadmus, 12318.
Caducam, femme de Mahomet, 22783.
cagnon, chainon, corde, 471, (: compaignon) 12884, 15405.
cagrue, instrument de guerre, 1678.
caignon (: compaignon), 20211, *v.* cagnon.
caillaux, cailloux, 21270.
calculage (: aige), calcul, 22584.
calefaction (: refrigefaction), chaleur, 17828.
calengier (: jugier), *v. tr.*, disputer, 3193, (: legier) 7184, 17680.
caligineux, obscur, p. 23, *c*, l. 4.
calis, chalis, 1738.
cameau, chameau, 2934.
camions (: fromions), charrettes *(?)*, 20538.
camuse, 4150.
caneson, camomille puante, 11903.
canole (: parolle), chenole, commissure des clavicules, 8178, (canoles : caroles) 4324.

canonceaux (: chasteaulx), petits canons, 1497.
capeluche (: coqueluche), capuchon, 1140.
capigniet (: mehagniet), roué de coups, 7978 ; (capigniés : clugnés) 17920.
capitles (: titles), chapitres, 322.
capitulé, chapitré (?), 8461.
capoigniet (: apoigniet), 6435, *v.* capigniet.
capongniés (: songniés), 8946, *v.* capigniet.
cappee (: espee), veue —, yeux qui froncent les sourcils, 4193.
capteurs (: imperateurs), preneurs, 1287.
car, char, 19954, 19972.
Carabara, *nom de diable*, 5524.
***carbonnade** (: creponnade), charbonnière (?), 8155.
***cardiaulx** (: bediaux), *pour* cordiaux? 8696.
cardonnés (: sansonnés), chardonnets, 3539, 13184.
carence (: presence), privation, 19050.
carette (: areste), charrette, 20002.
carfours (: fourbours), carrefours, 23181.
caroles (: maroles), danses, 4323, (: ydolles) 6978, (carole : norole) 15582.
carongne (: besongne), charogne, 7293, (: rongne) 19980.
carpentaige (: couraige), charpente, 20465.
cas (: advocas), procès, affaire, 266.
casses, châsses, 21547, 23040.
cassoire : croire), 2356, *v.* cachoire.
castes, chastes, 3235.
casteté, chasteté, 3091.
castien (: celestien), chaste, 23835.
castille (: subtille), querelle, 2928.
castilliés (: galés), maltraités, querellés, 4446, (: coustilliés) 17520 ; *v.* 11351.
castoy (: toy), instruction (*comme* chasti), 2963.
casule, chasuble, 22935, 23899, (: macule) 22950.
cateille (: bouteille), harcèle, 7708.
* **cathecumin** (: Martin), cathécumène, 21035.
cathoire (: concitoire), ruche, *et p. ext.*, repaire, 162, (: quaquetoire) 5504.
catillans (: tillans), agaçant, chatouillant, 12830.
catilleux (: morvilleux), irritable, 1192, 23096.
* **cauchifiers** (: fiers), chaussures (?), 7294.
Cauchon (: limechon), maistre —, *sobriquet*, 2382.
caulte (: vaulte), prudente, 1375 ; 15703.
caultz (: caupz, *p.* coups), prudent, 8121.
caupet (: touppet), petit coup, 11114.
caupz (: chaulx), coups, 1593, 6555 (*écrit* caupx).
cautelle (: cordelle), ruse, 4045 ; 9256.
cauteleux, rusé, 4749 ; cauteleuse, 15750.
caux (: deschaux), coups, 4980 ; *v.* caupz *et* copz.
cavain (: grevain), trou, 8164, (: vain) 23620.
cavestraille, gens bons à insulter, 4277.
cavestre (: estre), coquin, 11519, (cavestres : mestres(1561.
cavestreaulx, cordes, 12884, (: hatreaulx) 17900.
cavestrel (: haterel), coquin, 12897.
cavetiers, *p.* chavetiers, savetiers, 17944.
cavilacion (: relacion), fourberie, 5388.
caze, maison, 917.
cecz, aveugles, 10668.
cedulle (: nulle), 4495.
celestial, céleste, 20027 ; p. 23, *a*, l. 1.
celestien (: Lucinien), céleste, 16770.
celestine (: argentine), 26.
celitoire (: imperatoire), céleste, 687 ; 19074.
celle, chambre, 3033.
cendrees (: charrees), porter —, *signe de pénitence*, 9121.
cengle (: estrangle), sangle, 7571.
* **cenophageux** balestiaulx, gobelets d'escamoteur, de sorcier, 14960 (cenofegie, fête juive).
cense, ferme, 20917.
centisme, centième, 8270.
cepier (: papier), geôlier, 14266.
Cerberon, *nom de diable*, 18178.
cerimonie, cérémonie, 724.
cerve (: proterve), *fém. de* cerf, 10909.
cesaires (: necessaires), 445.
cesse (: ne cesse), merise, 13481.
cessions (: processions), relâche, 21852.
cestes, ces lettres, 1287.
cestil la, celui-là, 14698.
ceut, coud, 7251.
Ceyx, *nom de diable*, 21945.
cha, ça, 2266, 16039, 21836, etc.
chainture, ceinture, 11186.
chaille, *de* chaloir, 2086.
chalemelles (: doucemelles), chalumeaux, 3536.
chalis, 8526, *comme* calis.
chandeille (: ferteille), chandelle, 7713.
changler (: estrangler), sangler, 17178.
chantepleure (: pleure), lamentation, 6645.
chanteploure (: entoure), *id.*, 8160.
chanter, revenir à dire ; *nostre proposicion chante d'avoir gens a grant quantité*, 4601.
chantuaires (: saintuaires : electuaires), chants, 9668, (chantuaire : electuaire), 19774.
chaperonnee (: avironnee), révérence, 15034.
chapitle (: title), chapitre, 1049.
chappe (: eschappe), *de piet en* —, 20475, 21190.
chappelette (: chevillette), chapelle, 20588.
char, chair, 415.
charbon (: bons) (*lire* charbons), cendres, 678.
charbonnage (: linage), cendre, 748.

charbonnee, *s. f.*, 11582.
charbonniere (: derriere), 5047.
chareton, charretier, 20747, 23060 ; *v.* chartons.
chariere (: arriere), carriere, 9490.
charognes (: rongnes), 4341.
charpentaige (: estaige), charpente, 20189.
charrees (: cendrees), charretées, 9122.
chartons (: foulons), charretiers, 7238 ; 19880.
chartres, chartes, 1383.
chastelet, château, 1278.
chastoy (: toy), 9515, *comme* castoy.
chatoy (: toy), 3717, 7780, *id.*
chauch, chaux, 12249.
chaudain (: haultain) *adj.*, chaud, 21378.
chaudel (: tourtel), chaudeau, *boisson*, 11680.
chaudele', *s. m.*, petit chaudeau, 20272.
chaudepice (: pice), chaudepisse, 11903.
chauffourés (: fourrés), mis au four, 8699.
chaufours (: carfours), 12839.
chault, chaleur, 13252.
chavates (: pates), savates, 19405.
chavatier, savetier, 17273.
chavetant, savetant, 17154.
chayere (: pleiniere), chaire, 772.
chemineaulx (: fourneaux), chenets, 10148 ; *v.* 8529.
cheminet (: net), chemin, 19143 ; 13570.
chemineur, voyageur, 14369.
cheneschal, seneschal, 18547.
***chens** (: contens), *lire* cheens *ou* chiens *ou* cens ?, 6950.
chenus (: nudz), blanchis, 494.
chep, cep, chaîne, 12034.
chepage (: desquerquage), office de geôlier, 7451.
cheraphins, séraphins, 16414.
Cherberus, Cerberus, *nom de diable,* 5519.
cherens (: herens), sarants, scies, 11735 ; *cf.* 9088.
chergaige (: terraige), *pour* deschergaige ?, 4979.
cherge, charge, 4479.
cherme, charme, 12272.
cherubin (: Nennin), couper le cherubin, couper le cou (?), 16158.
chetivaille (: bataille), troupe de malheureux, 13453 ; *v.* 4272, 17318.
chevalés (: Herculés), chevaux, 4583 ; *v.* 1086, 1183, 19555.
chevalereux, chevaleresque, 3244 ; *v.* 1484.
chevance (: avance, ordonnance, decepvance), ce qu'on possède, 58, 555, 4567.
chevaucheur, 1124, 1224.
cheveil (: traveil), tête, 758, *écrit* chevel (: travel), 23634.
chevestre, *s. m.* (: mettre), corde, 8652, (: maistre) 18265 ; *v.* 11372.
chevillette (: chappelette), cheville, clou, 20589.
chevillier (: resveillier), supplicier avec des chevilles, 14259.
chicefaces (: faces), animal fantastique, *terme d'injure*, 20219 ; *cf.* cicefaces.
chiece (: piece), *subj. de* choir, 12507.
chiech, tombe, 7784 (*de* choir).
chief, venir a chief romain, parvenir au trône impérial, 333.
chiennaille (: villenaille), 16861.
chiens, céans, 13951.
chiere, visage, 649, bon visage, 353.
chiet, choit, 15926.
chiffler, siffler, 19997.
chifflos (: diablos), sifflets, 4391.
chincq, cinq, 12325.
chiviere (: riviere), civière, 17786, (: priere) 19162.
choiler, cultiver, p. 145, *a*, l. 4.
cholés (: Dioclés), choux, 340.
chongles (: ongles), sangles, serres (?), 17467 ; *cf.* songles.
chopine (: benigne), 15035.
choron (venir a) (: Aliboron), venir à bout, 21716.
chosette (: doulcette), 857.
***chouquart** (: cocart), choucas (?), 23157, *terme d'injure.*
chuyne (: bruyne), cigogne, 3791.
cicefaces (: faces), animal fantastique, *terme d'injure*, 20541, *cf.* chicefaces.
ciens (: anchiens), céans, 10590.
cieulx, ceux, 5922.
cieux (: cieulx), celui, 5426.
cifflos (: malos), sifflets, 21274.
cimbales, 3532.
cimentiere, *s.f.* (: entiere), sépulture, 12481, 19429.
cions (: condicions), baguettes, 2349.
cirons (: deschirons), bouts de cire, 23800.
cisel, ciseau, 23586.
***clacqués** (: hocqués), coups bruyants (?), 12891.
clain (: plain), prière, 13677.
clapoires (: poires), abcès, 9782.
clappans, frappant avec un grand bruit, 4403.
claritude (: rectitude), gloire, clarté, 6456.
clarons, clairons, 683.
clavel, tache, 23250.
cliquans (: applicquans), bruits (?), 11803.
cliquant (: quant), *adj.*, retentissant, 6138, 14966 ; brillant, 14096 (*écrit* clicquant).
cliquant (: applicquant), « batant », immédiatement, 8037.

clicque, loquet, 11327.
cloistre (: croistre), paradis, 2893.
Cloquans, *nom de lieu,* 1258.
clos (: enclos), 3676 ; *clos celestiens,* 6966.
closure (: nature), clôture, 7428.
clouppans, boîtant, 4403.
clugnés (: capignés), *yeux* —, fermés, 17921 ; clugnier: apoingnier, 17087.
cochevieux (: vieux), imbécile, 5423.
Cochitus, *nom de diable,* 21942.
cocq (: brocq), « dire cocq » (?), 15952.
coeur, chœur, 21825.
coeudre, coudre, 17409.
coeuvre, cuivre, 1739, (: descoeuvre) 19458.
coeuvrechief, couvrechef, 19358.
cognitives (: sensitives), « puissances cognitives », facultés de l'intelligence, 2548.
cointe (: ointe), bien arrangé, 19879.
colacioné (: tartiné), relu, contrôlé, 6204
coler (: acoler), collier, 23270.
collaudace (: audace), louange, gloire, 2598.
collee (: vollee), coup sur le col, 16151.
collocquier, placer, 20197.
comedies, 322.
command, commandement, 233 ; « ceux de ses commans », ceux de sa suite, 6529.
commande, *s. f.*, (: on luy commande), autorité, protection, 5023.
commant, recommande, 212.
compagner, accompagner, 237.
compasser, rédiger, 1107.
compatriot (: chariot), compatriote, 20733.
comphanons (: venons), gonfanons, bannières, 21855.
compilé (: affulé), rédigé, composé, 1165 ; 6201.
complaindre, *v. tr.*, plaindre, 3640.
complaise (: solaise), 631.
complixes, p. 23, *d*, l. 1, complices.
compos (: repos), arrangement, 11711.
computee (: putee), réputée, 1414.
concherge (: charge), concierge, défenseur, 789, (: cherge) 4477.
concitoire (: cathoire), assemblée, 163 ; (: adjutoire) 282 ; *v.* 6708.
condigne (: digne, *dîne*), digne, 6716.
condoloir (: valoir), plaindre, 3640.
confacier (: enffant chier), adoucir, 18755.
conferer, communiquer, 1070.
confermee, fortifiée, 4633.
conffés, confesseurs, 1408, 16419.
conffins (: affins), limitrophes, 6317.
conforter (: supporter), réconforter, 202.
congié, permission, 1234.
congiet (: despechiet), permission, 4075.
congreer (se), (se) plaire, 12216.
congree, (*pour* congrege?), réunit, 17003.
congrecacion (: nation), assemblée, 8999.
conjoissiés vous, réjouissez-vous, 9460.
conjuré (a mort), condamné à mort, 1021.
connive (: hastive), concours, connivence, 16830.
conquave, concave, 21664.
conquest, *s. m.*, conquête, 18212.
conquetter (: enquester), conquérir, 20322.
consaude (: faude), plante, 8604.
consaulx (: saulx, *de* saillir), conseils, 2150, (: vassaux) 4972 ; 15760.
conseilliés a (: veilliés), déterminés à, 4064.
consentir, « se consentir a », 104.
consequentes (: antecedentes), 407.
conserve (: desserve), conservation, sauvegarde, 21424.
consierges (: vierges), habitantes, 22820 ; consierge, défenseur, 23477.
consoner a, s'accorder avec, 19252 ; 2921.
consorte (: sorte), compagnie, 4115.
constans, *pour* contents, 9233.
constituteurs (: malfaiteurs), 14312.
consules, consuls, 444.
contempneurs (: malfaiteurs), *pour* contempteurs, 17195.
contendre a (: attendre), s'efforcer de, 4125 ; 4547 ; contendre de, *id.*, 6369.
contens (: ens), querelles, 21159 ; 6953.
contradictoire (: adjutoire), contradiction, objection, 9422 ; 10267.
contrepoix (par), (: poix), (avec) gravité, 304.
controversie (: solercie), lutte, 15751.
converse, se trouve, 11418.
convoye (: monjoye), escorte, accompagne, 537.
copegeule, coupegorge, 8160.
copon, morceau, partie, 10039.
coppeurs de semelle, savetiers, 18585.
copz, coups, 4996, *v.* caupz *et* caux.
coquart (: esquart), sot, 21723, *cf.* cocart, 23166.
coqueluche (: capeluche), capuchon, 1142.
coquibus (: fustibus), nigaud, 23173, *sobriquet*, *cf. miracles de N.-D.*, VIII, 381.
Corbadas, *nom de diable*, 5522.
corbés (: gibés), courbets, serpes, 8684.
cordain, fil de savetier?, 8787.
cordeaux, 11404, *comme* cordiaux.
cordelas (: las), cordes, 6474.

cordelle (: arondelle), corde, 471 ; 4245 ; (: cautelle), bande, parti, 4044 ; 1498.
cordiaux (: bediaux), lacets, cordes, 8696 (*pluriel de* cordel); *v.* cordeaux.
***cordofflier** (: watewillier), cordonnier, 7290.
corions (: horions), morceaux de cuir, 1778 ; *j'y larai les corions* (: horions), j'y laisserai ma peau, 20513 ; *v.* curien.
Cornaille (: merdaille), Cornouailles, 489.
cornars, sots, 4430.
cornebos (: vos), *terme d'injure,* 9090.
cornet (: Zenet), coin, 9563.
cornet (: net), encrier, 13448.
cornus, coupz cornus (: menus), guet-apens, 4487.
cornus, qui ont des cornes, 156, 918.
coroie (: vorroie), sac de cuir, 167 ; 1210.
corporeux (: apareux), solides de corps, 4022.
corpulence (: excellence), nature, 2999.
corone, couronne, 780.
corroborant, réconfortant, 10497.
corrompure, souillure, 3069, (: nature) 5157.
cors, instruments de musique, 3537.
corsage (: saige), corps, 19699, *écrit* corsaige, 16910, 11395.
Cosdroé (: groé), 22393 ; 22625, 22677.
cotelettes (: malettes), petites cottes, vêtement, 3295.
cotelle (: immortelle), vêtement de femme, 2505.
cotidien, *s. m.*, travail quotidien, 14107.
***coton** (: raton), pochette (?), 8502.
cotonner, arranger, traiter quelqu'un, 11968.
cotonner (se), (se) réjouir, 6833.
couardise (: vaillandise), 21187.
***coublettes** (daguettes a), *pour* coullettes, goulot ?, 1670.
couet (: trouet), muni d'une queue, 11564.
couffés, *v.* conffés.
coullars, machines de guerre, trébuchets, 1677.
coulle (: doulle), testicule, 11338.
coullot (: dorelot), *nom d'affection*, 7423.
coulon (: Lazaron), pigeon, 22774.
coulonceaux (: rainceaux), petits pigeons, 3300.
coulpe (: coupe), faute, 11199.
couplet (de la cervelle), 1868, (de la caboce), 7115.
couraige, de bon couraige (: maisnaige), 913.
courarde (: couarde), coureuse, 18252.
courbet (: quolibet), serpe, 2657, (: bourbet) 7456.
courbetés, frappés d'un courbet, 4444.
courcelle (: fourcelle), petite cour, 12037.
courdinette, petite courtine, 906.
***courie** (: perie), course, 7134.
court, cour, 157.
court, faictes le court, 183.
courtaux (: chasteaux), mortiers, 1500 ; 1677.
courtieux (: Dieux), *plur. de* courtil, cour, 19338.
courtisien, courtisan, homme aimable, 11083.
***coussin** (: brassin), *pour* cosin, dupe ?, 12138.
***coust** (: acoust), panier, *comme* costé ?
coust (: escout), dépense, 21521.
couste, *s. m.* (: il... couste), coude, 3750.
couster, valoir, 2499.
coustille, sabre à deux tranchants, 1671, (coustilles: d'oustilles), 4340.
coustilliés (: racachiés), frappés d'une coustille, 1002 ; 4444, 17518.
coustre (: loutre), 15186.
*** couvans,** 4403 (?).
couvent (avoir) (: couvent, monastère), avoir promis, 21765.
couvin (: vin), bande, réunion, 6821, (: divin) 11952, 20062.
couvine (: poitevine), *id.*, 8620.
couvreus, couvreurs, 7236.
Cracquart, *nom de tyran*, 5036.
crapaudaille, *terme d'injure*, 4276.
crapaudes, *adj.*, 9780.
crapaudine, *adj.*, 11879.
crapaudinees (: empotinees), bande de crapauds, *terme d'injure*, 20568.
crapaudines (: bringandines), canons, 1681.
crappoulx (: poulx), atteints de la maladie de la crape, 17469.
cras (: bras), graisse, 19024.
cras (: ypocras), gras, 905; 13933.
crasse (: brasse), graisse, 18102.
craventer (: barbeter), écraser, meurtrir, 11429; 4445.
craventeur, bourreau, tyran, 14693.
cré, créé, 18879.
creable (: diable), croyable, 1247.
creance, foi, 1114.
credence (donner), (donner) créance, p. 23, *d*, l. 3, (: magnificence), lettres de —, lettres pour accréditer quelqu'un, 4481 ; missive de credence, 4068.
cremu (: venu), redouté, 4849 ; 4392 ; cremir, 12476, 22409.
cremus, 14683, *à échanger avec* camus *de* 14682, *même sens.*
crennequin, arbalète à pied, 1676.
creponnade (: carbonnade), coup sur le crepon, sur l'échine, 8153.
cresque (: heresque), prunelle, 6721.
creste (: areste), troupe révoltée (?), 1012.
crestel (: chastel), crête, sommet, 16669.
cresteaux (: cousteaux), *plur. du précédent*, 1768, *écrit* crestiaux, 12637.

crestés, dressés (?), 14994.
creusés, petits creux, 7049.
crevelles (: cervelles), caravelles, 5829.
crimineulx, *plur. de* criminel, 14947.
crinchon, *s. m.,* (: lechon), grillon, 15564 (*avoir un crinchon au cervel,* avoir du souci).
Crispinet (: net), Crispinien, 18182.
Crispinianus (: entretenus), Crispinien, 18519.
Crispinion (: crucifion), Crispinien, 17100.
cristelles (: mortelles), onguents, 5299 ; (cristelle : marotelle) 11683.
cristianois (: nois), chrétiens, 5577.
cristienné (: ordonné), converti à la religion chrétienne, 8589.
cristine (: divine), chrétienne, 5457.
cristinoise (: sarasinoise), chrétienne, 6405.
cristolatre (: folatre), adorateur du Christ, 9611.
croche (: aproche), crosse, 1364.
Crocquepoulet (: Boulet), *nom de tyran,* 5038.
Crocquet, *nom de diable,* 18179.
Crocquet (: Brocquet), *nom de tyran,* 5522.
crocquies (: desjoucquies), écrasées, mises en pièces, 5562.
crolacion (: immolacion), tremblement, 5397.
croler (: trambler), branler, 4194.
croniquier, raconter, 20.
croquepois (: contrepois), bâton armé d'un croc, 1867.
croquiés, maltraités avec un croc, 4444.
croquignoles (: canoles), coups, 4326.
crouppans, accroupis, 1556, *du verbe*
crouppir, 5047.
croustelle (: marotelle), petite croûte, 11681.
cruce, 12535, *pour* crosse.
crucefis (: filz), crucifix, 1851 ; (: ochis) 9789.
cruch, cru, 11869.
crucifie (se) (: deffie), (se) signe de la croix, 9109.
crucificié (: deffichié), crucifié, 3044.
crucifion (: Crispinion), crucifix, 17101.
crucifixus (: sus), Jésus crucifié, 3858.
crucifis (: fis), 4313.
crueuse, cruelle, 7067.
crut, pays, 12157.
cuer, cœur, 21823, etc., *écrit* cœur, 21842.
cuidriaux (: friaux), présomptueux, 4288.
cuignies (: pugnies), cognées, 20162.
cuiraches, cuirasses, 1660.
culeuvres, couleuvres, 6490.
culeuvrines (: serpentines), couleuvrines, 1682.
cultive, *adj.*, (: maladive), arable, cultivée, 18871.
cultivement (: entierement), commerce, culte, 17245.
***curatieres** (: vilotieres), ordures (?), 7055.
curee (: bienheuree), guérie, 16992.
curial (: imperial), du sénat, 3823 ; (curialle : imperialle), 705.
curien (: rien), morceau de cuir, 8804 ; *v.* corion.
curratiere, lice curratiere (: ratiere), boîte d'ordures (?), 16343.
***cussuche** (: escarmuche), trou, chaudière, 1480.
cy, *s.m.*, (: ainsy), si, objection, (*sans nul cy*, sans discuter, 23127).
cynamoine, parfum, 23850.

D

da, dia, *cri de charretier,* 19398.
dache (: atache), paille, fêtu, 15217.
dacq (: sacq), coup, 17946.
daguettes (: jacquettes), petites dagues, 1669.
dalmatien, 9684.
***dampultus,** *terme d'injure,* 9794.
Danaydes, *nom de diable,* 21944.
darde, *s. f.*, dard, 11314.
dardeurs, qui lancent des dards, 10764.
dea, *exclamation d'étonnement,* 3884.
deables, diables, p. 23, *b,* l. 6-7.
deablerie, diablerie, 3873.
deaules (: espaules), diables, 5585.
debourbette (*verbe*) (: barbette), murmure, 1780.
debout, bout, 19836, 22976 ; (deboux, *plur.*, 23559).
deboutee (: tormentee), évincée, 3559.
debrigandés (: dés), débarrassé, 23143.
debriser (se), tomber de chagrin, 8281.
decadence, faire — des ydolatres, 3454.
decapital, de mort, 3830.
decapités, 4453.
deceptoire (: receptoire), trompeur, 1459 ; *cf.* 14824.
decepvance (: avance), tromperie, 2905.
dechoivent, déçoivent, trompent, 3887.
decours (: cours), cours des astres, 2902.
Dedalus (: Cacus), 15604.
deduit, plaisir, 2108.
deens, dans, 11947.
defalquiet, défalqué, supprimé, 989 ; (: huchiet) 8477.
defension (: lamentacion), défense, 6186.
defface (: brace), défigure, 15911.
defferme (: lerme), ouvre, 3394 ; (deffermee : confermee, 5324).
defferrons, dégarnirons des fers, 12833.
deffichié (: crucificié), détaché, 3045.
deffinement (: amerement), fin de vie, 16129.
defformer, retirer des chaussures de la forme, 10404.
deffulle, retire (*un vêtement*), 11115.

deffurnis (: pugnis), désapprovisionné, 4209.
definer, finir sa vie, 1882.
defloracion, viol, p. 23, *c*, l. 8.
defroisse (: angoisse), brise, 7371.
degaber, tourner en ridicule, 3305.
degardé (: reprimendé), surveillé, 8461 ; *v.* 9502.
degerpy (: Crepy), abandonné, 10387.
degois (: bourgois), plaisir, 7962 ; (: Pragois) 20477.
dehechiés, hachés, fendus, 4456.
deleche (me) (: seche), me promets une grande joie, 15069.
deleur, douleur, 4761, 11866, 15921.
delicatif (: craintif), délicat, 12209.
delictables (: estables), délectables, 2013.
delie (: die), liquide, 15161.
delis (: lys), plaisirs, 19748.
delis (: fleurs de lys), 19365, *v.* deliz.
delitable (: deable), délectable, 5658.
delitans (: militans), délicieux, 1912.
delivre (: enivre), délivré, 14927 ; *cf.* 15450.
deliz, doux, 19717.
demainé, action conduite, cours d'une affaire, 1426, 11495.
demaine, *s. f.*, (: amaine), domaine, 1272, 21631.
demaine, *s.f.*,(: romaine), place *dans les préséances,* 4357.
demener, conduire, manifester, 6963.
demenre, amoindrisse, 4820.
Demogorgon, 7336.
demoniacle (: tabernacle), démoniaque, 1415, 3884.
demonstratif, 263.
demour (: amour), retard, 21460.
demouree (: devouree), séjour, 8389; (: Moree), retard, 20520.
demter, exempter, excepter, 12349.
dent, *s. m.*, 1158.
dentu, qui a de longues dents, 3299, 11525.
depars (j'en) (: toutes pars), (j'en) partage, 7541.
departement (: enseignement), départ, 3326, 20738.
departie (: partie), partage, 784, 19306, départ, 2378.
departis (: aboutis), mis en pièces, 4429.
depos, *s. m.*, (: suppos), exposé, 6122.
deprecation (: dormition), prière, 12368.
deprions, prions, 12358.
derelinquant (: applicquant), abandonnant, 6135.
derelinquiet (: evoquiet), abandonné, 988.
deridence (: credence), dérision, 12356.
derrain (: souverain), en derrain, à la fin, 16784.
derve (: Minerve), enrage, devient fou, 10888 ; *cf.* dervant, 11983.
dervé (: emblavé), fou furieux, 14133.
derverie (: sorcerie), folie furieuse, 15520.
desapointe (: pointe), destitue, 21323.
desbilliés (: resveilliés), déshabillez, 7821 ; 11347, (desbilliés : pillés) 17395.
desbocquiés (: crocquiés), ébranchez, abattez, 20260.
desbringandé, mis en déroute, 4454.
desbuche (se) (: escarmuche), sort du bois, 16000.
desbuchiet (: muchiet), débarrassé de ce qui l'attache, 23575.
desbuissonnés, qu'on fait sortir d'un buisson, rechassés, 4455.
descerné (: empoisonné), décharné, disloqué, 12925.
deschans (: trenchans), chants à deux parties, 3544.
deschantans (: cent ans), chantant à deux parties, 7066.
deschaux (: assaulx), déchaussés, 4978.
deschergaige (: language), déchargement, 1522 ; 10630 ; *v.* desquerquage.
desclicquiet, lâché, lancé, 11665.
descoce (: Escoce), (*de* descochier, *v. n.*), s'élance, 16349.
descomfiture (: adventure), malheur, 2082.
desconfis (: vis), 848.
desconfort, *s. m.*, découragement, p. 23, *b*, l. 1, 12995.
desconfus (: sus), confus, 10081.
desconfortee (: emportee), découragée, 3557.
desdaigneurs (: enseigneurs), 126.
desertes, *s. f.*, (: dessertes), abandonnées, 15634.
***desgone** (: gorgone), déboîte, 7339, (*comme* *desgonde ?).
desgorge (: forge), crache, 11080.
desgorguillier (: maquillier), vomir, 9807.
deshaitier, indisposer, 13670, 20975.
desheuré (: asseuré), privé du bonheur, 3625.
desister, *v. tr.*, quitter, 13402.
desjoints, disloqués, 11360.
desjoucquies (: crocquies), déjuchées, jetées en bas, 5563.
desleaux, déloyaux, p. 23, *a*, l. 8.
desmarchier (: marchier), reculer, s'éloigner de, 2785.
desmarchiet (: marchiet), délivré de prison, 12243 ; il s'est desmarchiet, 10550.
desmellé de raige, plein de rage, 6227.
desmengier, vomir, 9807.
desmoncela (: cela), débarrassa, 16916.
desmontés, chassés des monts, 4455.
desnoiet (: envoiet), *lire* desvoiet, changé, 23928.
desnouer (ruer), rompre, détacher, 5582.
***desobe** (: desrobe), deshobe (?), remue, agite, 21874.
despace, *v. tr.*, (: passe), trouble, met en pièces, 6589, (*de* despecier ?).

despace, *v. n.*, (: respace), recule, 7750.
despaise, *v. n.*,(: fournaise), s'agite, 9257, (*de* despaisier).
desparquiet (: jouquiet), parti d'un enclos, 10626.
despechie (: acouchie), délivrée, 195 ; (: tranchie), rédigée, 4072.
despecteurs, qui méprisent, 9728.
despendu, dépensé, 5290, 5434.
despense (: pense), petit vin, piquette, 245.
despis (: picqz), méprisés, 1854.
despité (: méprisé), 4320.
desplaisance (: malaisance), déplaisir, 3568.
despris (: pris), dédain, 6887, *où on attendrait le sens de* restriction ; prière contraire (?), 10531.
desprison (: prison), méprisons, 7107.
desprisonner (: donner), délivrer de prison, 15964.
desquerquage (: orage), 7137, (: chepage) 7452, *v.* descherchaige.
desrain (: souverain), dernier, 3075 ; (: haultain) 7163 ; 19892.
desraison (: meurison), insulte, 4901.
desraisonner (se), déraisonner, 10472.
desriver (: arriver), 19697, *v. le suivant.*
desrivés (: arrivés), écartés du bon chemin, 3438.
desrois (: rois), dommage, 3306 ; 11396 ; désordre, 10281.
desrompre, briser, 4314, 5563.
dessamble (: samble), disloque, désassemble, 11560.
dessertes (: desertes), préjudice, 15635.
desservi, mérité, 2071.
desseure, *s. m.* (: *heure, asseure*), dessus, 8419, 21869.
destoille, dételle, 20082 ; (: toille) 21689.
destourbe (: bourbe), endommage, 19753.
destre (: estre), *mesure de longueur*, 23613.
destrois (: trois), détresse, 5443, 7514.
destroit (estre a) (: endroit), étroit (être à l'), 6342.
desvoiet (: envoiet), dévié, mal conformé, 602.
desvoleper (: happer), développer, 1175.
desvoués, *lire* desnoués (: ruer), détacher, rompre, 5588.
desvoy, ruse, fraude, 7896.
detaillier (: subtillier), tailler en pièces, 6016 ; 4453.
detire (: martire), opprime, 13034.
detors, tourmenté, 13989.
detrenchier (: chier), décapiter, 10357.
Deucalion, 9306.
deuil, chagrin, 4083.
deult, *de* doloir, souffre, 11812.
devalés (: galés), 4455, *v.* desmontés.
devine, 23687.
devise (: chemise), volonté, 13226.
devolle (se), court, 2767.
devotant (: temptant), *lire* denotant, 22954.
deyfique, divine, 610.
dia, *v.* dea, 2715, 14957, 15550, 20382.
diablerie, 943, diableries (: poulleries), 925, séjour des diables.
diablesses, 923, *s.* ; 950, *adj.*
diabliés, *du v.* diablier, faire le diable, 928.
diablos (: senglos), petits diables, 923.
dialetical, *adj.*, (: rethorical), dialectique, 2359, et **dyalectique,** *adj.*, (: sophisticque), *id.*, 264.
diametre (: mettre), 9343.
diauliant, diabliant, 951, 969, *v.* diabliés.
diaulois (: explois), équipage, façon de faire diabolique, 954.
diette (: disette), séjour, 23030.
differant (: odoriferant), retard, 13495.
diffinie (: infinie), définie, 4945.
diffinitive (: disputative), définitive, 434.
***digiteuse** (: vertueuse), diseteuse, malheureuse, 2865.
***digiteux** (: boiteux), malheureux, mendiant, 5098 ; 11172.
dilacion (: elacion), délai, 5395 ; (: execussion) 4932.
diligente, exauce en diligence, 22599.
dimage (:ymage), servitude de la dime, 18881.
diminuer (: insignuer) Quintus, faire un diminutif de Quintus, 882.
dimissoire, *s. f.*, (: accessoire), retard, 14216.
directive (: perceptive), directrice, 2586.
discorde (: recorde), 116 (*mille pour* nulle).
discorder (: conceder), contredire, 10279.
disette (: visette), besoin, 207.
disme (le) (: saintisme), la dixième partie, 5748 ; *la disme* (: abisme) *et le centisme*, 8269 ; a la disme (: abisme), au dixième, 23847.
dispers (: expers), dispersés, 4754.
disputative (: diffinitive), discussion, 435.
disputer, discuter, 299.
doctrice (: flactatrice), de docteur, 15791.
dodenne (: dos d'asne), revers d'un fossé, 17772.
dodine (: disne), sorte de sauce, 11882.
doel, deuil, 5986.
doffin (: fin), *poisson*, 13886.
doiens (: loyens), officiers, 1313.
domaticque (: autentique), dalmatique, 22934.
dominés (: nés), damnés, 973.
dominicque (: erronicque), du seigneur, 17684, *v.* 10202.
doncques (: quelconques), 3161.
dongon (: boujon), donjon, 1136.
dont, donc, 3145 ; *peut-être* dont, de cela ?

dont, d'où, 1226, 7473.
dont, don, 22451.
dorelot (: coullot), mignon, *terme d'amitié à un enfant,* 7421.
dormant, sommeil, 19035.
dormition (: deprecation), repos par le sommeil, 12370.
dosiere (cruppe) (: dossiere), dorsale, 4289.
dossiere, écran à mettre devant le feu, 4291.
doubtance faire (: acointance), doute, crainte, 3471.
doubte, *v.* (: reboute), craint, 14668.
doubté (: bonté), craint, 8771 ; 10756.
doubtif (: chetif), craintif, 7379.
doubtive (: ententive), difficile, sujette à discussion, 4573 ; craintive, 18873.
doucemelles (: chalemelles), *instruments de musique,* 3537.
douchaines (: seraines), hautbois percés de six à huit trous, 3529.
doulcette (: oeullette), 635 ; 855.
***doulle** (: poulle), un aignelet doulle (?), 7537 ; *v.* 11340.
***doullet** (: maillet), un coup doullet, fortement asséné, 15273.
doustieux, *lire* d'oustieux, d'outils, 4342.
doustilles (: coustilles), *lire* d'oustilles, d'outils, 4342.
doyons (: noyons), devions, 13024.
dragioir (: drechoir), drageoir, 23527 (dragioir *est trissyllabe*).
drame (: ame), pierre précieuse, 21644.
drapoulles (: despoulles), drapailles, vêtements, 9971.
drappeaulx (: peaulx), draps, 13256.
drechie, dressée, 20461.
dreciet (: adreciet), dressé, 605.
drinquier (: ronquier), trinquer, boire, 23139.
droy, droit, 19862.
dromedaire, dromadaire, 4119.
ducasse (: casse), fête, 18357.
ducteurs, guides, 4775 ; 17688, 23484.
duisant (: souffissant), approprié, 873 ; 21570.
duit (: seduit), instruit, 3722.
duplicque (: pictagorique), double, 21662.
durette (: fierette), 1008.

E

Eacus, *nom de diable,* 18217, 21940.
eclipse, *s. m., p.* 145, *c.*
ede (: remede), aide, 7311.
effabilité, affabilité, franchise, 2620.
Egloceros, 12308.
elacion (: constellacion), orgueil, arrogance, 2119 ; 5391.
electeurs (: senateurs), 294.
electuaires (: chantuaires), *comme* electoire, ellébore noire (?), 9669.
electuaire (: chantuaire), élection, choix, 19773.
elence, argument sophistique, 2360.
embassade (: rade), ambassade, 4057.
embassader (: garder), être en ambassade, 22605.
embatre (s') (: debatre), se précipiter, 3663.
embatus (: batus), *part. passé du précédent,* 1521 ; embatu, chassé, égaré, 3428.
embesognié (: songnié), occupé, 3381.
emblavé (: dervé), embarrassé, 14134.
emblees (aux) (: assamblees), dérobée (à la), 20833 ; a l'emblee (: assamblee), 16574.
embrouilliés (: escailliés), enfoncés, 4464.
embusque (: frelucque), repaire, 6098.
emfforcie (: vie), enlevée de force, 1951.
emission (: remission), faire — d'une prière, 1911.
empennee (: journee), garnie d'une fourrure appelée panne, 19939 (bourde empennée, tromperie fourrée).
empieté (: tempesté), chaussé, 8776.
empigne, empeigne, 7265.
empire (: empire), fasse tort à, 503.
empirer (s'), s'endommager, 7188.
empireur (: empereur), 16839.
emple (s') (: example), s'emplisse, 5119.
emplouree (: maleuree), en larmes, 3563.
empongniés (: capongniés), empoignés, 8944.
empotinés (: estartinés), estropié, 6726 ; 13939.
empoudrés (: vorés), couverts de poussière, 13978.
empprendre (: comprendre), embrasser, adopter, 3171.
emprainter, façonner, 21592.
emprés, près de, 4360.
emprise (: prise), entreprise, expédition, 1612 ; 4020 ; (entreprise : pourprise) 19977.
en apres, ensuite, 3855.
enancrer (: consacrer), jeter l'ancre, s'arrêter, 5674 ; enancré, assujetti, 20280.
enanglee (: aveuglee), établie, 19943.
***enbanfumés** (: entamés), enfumés (?).
enbastonnés (: estonnés), pourvus de bâtons, 17384.
encassés (: assés), enchâssés, 21553.
encensement (: prestement), faire —, encenser, 6960.
encha (en) (: depescha), dans le temps passé, 17635.
enche (: tence), tuyau, instrument de musique, 6268.
enclastres (: ydolatres), monastères, 3281 ; (enclastre : atre), *id.,* 9614 ; (: latre) 21958.
enclaver (s'), entrer, 9642
encliné, incliné, 7097.

enclinement (: element), faire —, s'incliner, 20433.
encombre (: aombre), obstacle, 3127.
encombrement (: tourment), 8845.
encombrier (: repairier), encombre, obstacle, 7155.
encontre, aventure, 14547.
encourir sur, fondre sur, p, 23, *c*, l. 9.
encqueste (: queste), interroge, 4055.
***encraciés** (haussiés), graissés, 10433.
endoctrineur (: honneur), 311.
enduppés, parés de plumes, 13963.
enfangié, sali, *p*. 145, *b*, *l*. 7.
enfatroulliés (: escarboulliés), trompés, 5932.
enferme (: terme), infirme, 6219 ; 16915.
enffance (: acointance), enfant, 617.
enffancon (: facon), 650 ; 2375 ; *écrit* enffanchons (: pochons), 1739.
***enffenoulliés**, escrotés, esbaudis, 4461 ; *cf*. Molinet, *Faicts et Dicts*, 1531, f° 51 v°, enfenoullez, essourdez. assaillis.
enfforciés, 4460, *v*. emfforcie.
enfiler, si m'enfiloye en leur filz, 4318.
enflamber, enflammer, 2845 ; (: gaber), 11789.
enflame (: reclame), 5164.
enforce (s'), efforce (s'), 19887.
enfortune (: fortune), bonheur, 10915.
Engade (espice d'), 22523.
engaigne (s') (: araigne), (se) fâche, 4187 ; 14929.
engaignie (: compaignie), fâchée, 10463.
enge (: loenge), race, 19736 ; 5992.
engelé (: eschervelé), engourdi, 6229.
engens, engins, 1856.
engien, facilités, dons d'intelligence, 2113, 2137.
engin, intelligence, 1394.
englentiers (: sentiers), églantiers, 12587 ; 19656.
englumees (: plommees), frappées sur une enclume, 16621.
englumer (: alumer), frapper sur l'enclume, 21600.
engluyer (: escuier), attacher, 12820.
Engoullemortier, *nom de tyran,* 5039.
engourdinee (: destinee), entourée, 2323.
engrande (: grande), désireuse, 2220 ; 19048.
engrant (: grant), désireux, 97, 2979.
enlangagiet (: avanciet), instruit à parler, 10417.
enmaillet, revêtu (comme d'une cotte de mailles), 19478.
Enne (: dodenne), Aisne, 1770.
ennoy, ennui, 12210.
enormal (: mal), énorme, 7410.
enormité, situation irrégulière, 5334.
enpotinee (: cheminee), estropiée, 11587.
enquerre (: concquerre), rechercher, s'appliquer à, 2637.
enquesté (: hasté), fait des recherches, 2302.
***enquoquebillés** (: billés), rusés comme des gens de mauvais lieu (coquebillet, mauvais lieu), 5936.
enrachier (: tracier), arracher, 12714.
enrachiés, 2069.
enroullié (: souillé), 19751.
ens, dedans, 909 ; (: doiens) 1315.
ensaingne, enseigne, étendart, 4721.
ensanglelés (: empastés), ensanglantés, 7763.
ensannés (: venés), ensanglantés, 5204 ; (: nés) 9274 ; (ensanné : né), 15012.
enseigneurs (: seigneurs), 513 ; 127.
ensencer (: penser), encenser, 5675.
ensieut (s'), ensuit (s'), 2680 ; ensieux (: cieulx), 7851.
ensiewés, suivez, 1721.
ensorcelés, 4460.
entaillure, sculpture, 14320 ; *v*. 10982.
enté (: majesté), établi, 4384.
entechiés de (: redresciés), attachés, dévoués à, 4027.
entendeurs, 4515.
entendre a, écouter, 2403.
entendre, *s. m.*, (: tendre), intelligence, 13138.
entente (: attente), intention, 40, (: patentes) 1046.
ententieu de (: gentieu), attentif à, 5210.
ententis de (: subtis), attentifs à, 3001.
ententive (: doubtive), attentive, 4572.
entes (: gentes), greffes, rejetons, 13194.
entonner, absorber, 11946.
entoullye (: soullie), mêlée, 13303.
entrapelle (: apelle), interpelle, apostrophe, 891.
entrebucher, trébucher, 4389.
***entredire** (: plain d'ire), proscription (?), 16960.
entremener, diriger, conduire, 2960.
entremés, entremets, intermède, 490, (: desormais) 10932.
entremettre (s') (: mestre), s'accommoder de.
entrepreneur (: son eur), entreprenant, hardi, 77.
entrerompure (: closture), interruption, 22098.
entresaluer, *ind. scén.*, 684-5.
entretenir (s'), se mêler à une chose, 17721.
entretaillé (: lanchié), mutilé, 14795.
entreux que, pendant que, 9965, 11936, 17649.
entribouler (: atheler), tourmenter, 11533.
entrognes (: trognes), moqueries, 7098 (*écrit* antrognes, 4395).
envays (: pays), pressai, opprimai, 17042.
envenimés, tués par le poison, 4435.
enversé (: barsé), démoli, 12247.
envis, à contre-cœur, 13132, *écrit* envys, 17013.
eperit, *pour* esprit, 10649.
epilence, épilepsie, 22787.

epitaphes (: historiographes), saintes epitaphes, 320.
Errachecuer, *nom de tyran*, 5038.
erragiés (: racachiés), enragés, 999.
erraige (j'), enrage (j'), 7796 ; *v.* arrage.
errant (: orant), immédiatement, 4030 ; 1115 ; 6856.
errant (sentier —), où l'on marche, 1117.
erre (grand) (: terre), en hâte, 7485.
erronicque (: dominicque), d'erreur, 17686. *écrit* erronique, 9454.
***erum** (: brun), Erin, Ecosse (?), 10849, (Amiens, ventilee de —).
es, dans les, 49.
esbahis (: pays), 4117.
esbalestrier (: flerier), arbalestrier, 11109.
esbanois (: dardanois), amusements, 1336, 11397, 1609, (esbanoy : anoy) 3586.
esbatans (: expectans), s'amusant, 4532.
esbatement (: saigement), occupations, 4780.
esbatemens, divertissements, 3593.
esbaudis (: estourdis), agités, 4461.
esblaré, bouffi, 14683.
esblocquier (: entier), tailler en blocs, 20194.
***esboulés** (: galés), éventrés (?) *pour* éboelés ? 4135.
esbourbelés, effondrés, 4462 ; 5510 ; 18076.
escaille (: chaille), ardoise, 4266.
escailliés, écorchés, 1002, (: embroulliés) 4463.
escaillon, ardoise, 19162.
escallie (: esrallie), couverte d'ardoises, 1190 (*ici* de croûtes ?).
escallié (: anitallié), (oiseau) sorti de l'écaille, 3790.
escarbouilliés, écrabouillés, 4466.
escarde (: esgarde), carde, 18243.
escarmuche (: cussuche), escarmouche, 1478.
escart (: gascart), écartèlement, 9270.
eschappatoires (: patoires), 15336.
escharbote (: rabote), escarbot, 2673.
eschaudés (: bertaudés), 159.
eschecq (: secq), 3962.
eschelle (: laquelle), escalade, 5011.
esclandre (: espandre), déshonneur, 1054, 2025.
***esclemie** (: mie), accommodement (?), 16506.
Esclistre, *nom de tyran*, 460.
esclitraige (: umbrage), éclairs, 18202.
esclitrer (: rentrer), faire des éclairs, 21694.
esclopés (: desveloppés), éclopés, 2209.
Escochois (: chois), Ecossais, 23336.
Escochoise, Ecossaise, 22254.
escoffroye (: coroye), établi, 10421.
escole (on l') (: escolle), (on l') instruit, 2110.
escondie (: die), contredise, 13671.
escondire (: dire), refuser, 13406, 19014, (: sire) 16999.
escondit (: dit), refusé, 6296.
esconser, cacher, *ind. scén.*, 219-20, 1961-2, (esconsa : absconsa) 3108, (esconssant : passant) 3123.
escorche (: efforce), écorce, 4263.
escorchiés, écorchés, 4434.
escorchoir (: trenchoir), abattoir, 18568.
escorfault (: deffault), 23082, et
escorfaulx (: corbaux), espèce de faucon, 488 ; (escorfault : fault) 4154.
escorie (: deablerie), courroie, 12009.
escorie (: Marie), écurie (?), 19401 (*pour* escurie ?).
escoriés, écorchés, 4434.
escornifflars, écornifleur, 12707.
escornifflés, écornifiés, 4463.
Escorpion, *nom de tyran*, 565 ; tirans escorpions (: champions), 2806.
escorpionoise (: serpentinoise), de scorpion, 11892.
Escoufflan, *nom de tyran*, 5039.
escouffle (: souffle), milan, oiseau de proie, 12713, (: mouffle) 6451.
escoullier (: baillier), châtrer, 3351 ; (escoulliés : embrouilliés), 4466 ; *v.* 11348.
escourceulx (: lincheux), tabliers, 13310.
escourray, secouerai, 2293 ; *cf.* 10162.
escourre, secouer, 7593.
escousse (: rescousse), secousse, 21023.
escout (prestés), (prêtez) l'oreille, 4497 ; 15648 ; *cf.* 10480 ; *abaissier a notre escout,* nous faire écouter de, 15648 ; 12193.
escoux (: coustz), secoués, 1572.
escrauler (: reculer), secouer, 5835.
escrevice (: office), 6240.
escrolés (: galés), secoués, 4445.
escrolés, battus, 4461.
escrutine (: digne), examine, 10260.
escucons (: haubregons), boucliers, 1657.
Esculapius (: impius), 9357.
esculee (: dechiree), écuellée, 17755.
esculette (: cotelette), petite écuelle, 5107
escumeur, 14687.
escure, lave, 13168.
esgargeter (: mater), égorger, 8641.
esgarguetés (: égorgés), égorgés, 4459.
esgars (: gars), (faire —), décider, 12667.
esgeulés (: esboulés), égorgés, 5906.
esgratinés (: nés), égratignés, endommagés, 5513.
eslesse (: lesse), réjouit, 19634.
eslomgiet, éloigné, 6577.
esmondee, tranchée, 6851.
esmouchier, maltraiter, 4399.
esmouvoir (: povoir) une guerre, 752.
espade (: Prade), épée, 16168.
espainderay, lancerai, 19460.

espains (: bains), lancé, 11752, (: hasebains) 13347.
***espainte** (: painte), je revieng une espainte, 9084, dans une minute ? le temps d'un saut ?
espandeurs, répandeurs, p. 23, *b*, l. 8.
espandre (: esclandre), répandre, 1052.
espanie (: infinie), épanouie, 16937.
espantables (: deables), épouvantables, 12580.
espantaille (: taille), épouvantail, 18719.
espantement, épouvante, 7140.
espanter (s'), (s') épouvanter, 13406.
esparpilliés (: despouilliés), dispersés, 4456.
espasse, *s. f.* (: passe), espace de temps, 1104.
espaulés (: galés), meurtris, disloqués des épaules, 4465.
espautrer (s'), briser (se), 8722, (espautre : autre) 9134, (: espiautre) 11716.
espautrés, fracassés, 4435.
espave, *adj.*, 8958.
espece (: espece), épice, 13478.
especialle (: parcialle), spéciale, 709.
especq (: becq), pivert, 13438.
esperge, aspersoir, 21859, 20369.
espeux (: pompeux), époux, 13964.
espiautres (: espautres), espiots, épieux ? 8724 ; 11716, aspics ?
espicier, 4216, 2037 (fin —, habile homme).
espie, espion, 1143 ; 20758.
espinces, *s. f.* (: pinches), pinces, épinçoirs, 15292.
espirituelle, spirituelle, 22967.
espluchier, (: espicier), glaner, fouiller, 2038.
esplucquars (: soucquars), voleurs, 10757.
espoantement, p. 23 *d*, l. 1. *v.* espantement.
espoanter, 1763, *v.* espanter ; (*poan* en une syllabe).
espoindons (: attaindons), excitions, 13640.
espoinilliés, à qui l'on a enlevé le pénil, 4464.
espoitronnés, ayant les fesses décharnées, 4465.
espoulliet (: veilliet), nettoyé de ses poux, 11346.
espouris, *s. m.* (: pourris), mêlées, 21707.
espoussoir (: rasoir), instrument à épousseter, 12185.
esprendre (: pendre), enflammer, 18262.
espringades (: esturguades), petits canons, 1676.
***espringures** (: dures), charbons qui sautent, 14510.
espris (: pourpris), *part. passé d'*esprendre, 12621.
esprise (: prise), enseignée ? 13540.
esquart (: coquart), quartier, morceau pris après écartèlement, 21722.
esquartelés, écartelés, 4429.
esquiter (: papeter), jaillir, 14271 (*cler sans* —, clair sang jaillir).
esrabie (: Eusebie, Arabie), enrage, 20224, 22786.
esragiés (: vengiés), enragés, 1567 ; *v.* erragiés, arragiés.
esrailliés, éraillés, 159, (: traveilliés) 4434.
esrifflés, égratignés, 4463.
esroulliés (: traveilliés), yeux —, retournés, 7820.
***essapie** (: pie), abîmée (?), 19575.
essecq (: secq), échec, assaut, 13443, 20670.
essecquiers (cors —), tambourins, 3537.
esservelés, écervelés, 4446.
essorber, détruire, 14147.
essourdé (: gardé), assourdi, 15594.
essourdre, hausser, élever, 269.
essours, mis au monde, 12605.
essourse, née, 6403.
essuee (: lavee), séchée, 13235.
essuer (: suer), se dessécher, 4327.
estabarie (: Barbarie), establerie, devanture, 4213.
estable (: estable), ferme, 663 ; 2011, 6381, 9571.
estacque (: atacque), poteau, 17507.
estaige (: racointaige), demeure, 899.
estain, étain, 1739.
estartinee (: matinee), entartinée, écrasée, plate comme une tartine, 4149.
estat, ordonner l'estat d'empereur, 443.
estature (: descomffiture), état, situation, 1427, (: escripture) 4645, (: geniture) 22101 ; 9527 ; 12289.
estendre, *s. m.* (: tendre), revenu, 13140.
estenelles, tenailles, 11572.
esteule (: eule, huile), paille, chaume, 11556.
estiemmes, étions, 21972.
estocq, souche, lignée, 13201.
estoeuf, balle de paume, 464.
estoffe, approvisionne, 3979.
estorement (: firmament), lignée, famille, 1091 ; (estoremens : garnemens), armures, 5092 ; équipage, 11267.
estorfaulx, *v.* escorfaulx.
estouppés, bouchés d'une étoupe, 5086.
estourdis (: esbaudis), 4462.
estours (: tours), combats, 671, (: atours) 1598 ; *v.* 10393, (estour : tour) 4663.
estrade (: rade), troupe, 20779.
estrain (: train), paille, 9796, 20591.
estranler (: trambler), étrangler, 6541, (estranlés : lés) 12509.
estre (: terrestre), séjour, 256, 22648 ; *au sens ordinaire*, 796.
estres (: lettres), maison, 1556 ; 3448, 6057.
estricque (s'), remue (se), 23078.
estrif (: vif), débat, 7497.
estroitement, avec rigueur, 1290.
estudie (: Lombardie), soin, 4782, (: estourdie) 7212.
estupe (s') (: jupe), (se) coupe le toupet, 8598.
esturgon, *poisson*, 13886.

***esturguades** (: espringades), *peut-être* esturguales, *de* esturquer, heurter ? 1677.
esventer (s'), reprendre haleine, 11431.
esvertuer (: essuer), éprouver, 4328, 21207.
eucaristie (: partie), 18908.
eule (: esseule), huile, 11568, (huyle 11557).
eur (: entrepreneur), bonheur, 80.
eutrapelie (: multiplie), honnêteté, 2578, 2622.
euvangille (: fille), évangile, 19312.
example, *s. f.* (: ample), exemple, 5121.
exaucement (: pardurablement), exaltation, élévation, 7735.
exaucerés, augmenterez, 737 ; exauciés, 868, 946.
excelse, 18880, *écrit* exelse, 20395.
excusatoire (: adjutoire), qui sert à excuser, 694 ; excusatoire (: interlocutoire), excuse, 7390.
executoire, *s. m.* (: imperatoire), acte qui donne le pouvoir de contraindre au paiement des frais et dépens, 6351.
exedant, surpassant, 21661.
exeille (: conseille), exile, 5915.
exemplaire (: complaire), 761.
exempler, servir d'exemple à, 9731.
exens (: sens), exempts, 2661.
exillés (: conseillés), exilés, 1547.
expectans (: esbatans), attendant, 4530 ; expectant, 9440.
experimentés de, habiles en, 3967.
expert, 511.
exploite (: maloitte), exécute, 6208.
extasie (: phantasie), extase, 17933, 18982.
exterioires (: inferioires), extérieures, 21318.
extorcion (: correction), sottise, 2357.
extraction (: nation), 393, (: generation) 645.
extrés (trés), extraits, 9618.

F

fabricque (: brique), *s. m.*, mondain —, gouvernement du monde, 277.
fabrile (: habille), du forgeron, 21523, 22459.
facon (: enffancon), 652 ; *corriger* son *en* sa ?
fagoteaux, petits fagots, 8527.
faillie (: follie), manquée, 4020.
***fain**, 16204 ; *lire* sens ?
fain (: fain, faim), foin, 20858.
fais, charge, 10399.
fait, faix, 64, (*peut-être aussi* 201), 19705.
faitures (: creatures), traits, formes du corps, 19763.
falace, tromperie, 9667, 10776.
falans, trompant, 4400.
fallent, découvrent, trompent, 14820.
fallourdaille, bande d'hommes grossiers, *terme d'injure*.
falot (: palot), 23860 ; 11578.
fame, réputation, 14714.
famee (: amee), renommée, reputée.
fameilleux, affamés, 5820.
familleux (: leux), affamés, 3299.
famis, affamés, 7224.
famosités (: formosités), réputation, 21536.
fans (: triumphans), sanctuaires, 9707.
farcer (se), moquer (se), 9650.
farcis, 922.
fardel, fardeau, 3694.
fardelés (: attelés), équipés, 20727.
farie (: garie), fête, cérémonie, 5235.
farinee (: fourcenee), réduite en farine, 11877.
fars, farceurs, 4401.
farsin (: arsin), rusé, 18412.
fatras, attirail d'outils, 15117, 20163.
fatrouillés (: coustilliés), tâtés, maniés (?), 4443.
fatroulleur, 11117.
fatroullier (: brullier) un gibet, bâcler, 8511.
faude (: chaude), étincelle, 8602 ; *cf.* 15408.
fauquons (: pouchons) (becqs de), arme terminée en forme de bec de faucon, 1663.
fautres (: aultres), instrument d'appui pour la lance, 8719.
favourable, partiale, 432.
feaulx, fidèles, p. 23, *a*, l. 4.
fee (: griffee), appointement (?) 11521 ; *v.* 11296.
fel, félon, perfide, 6450.
felle, *id.*, 1105.
felonnesse (: jonnesse), 395, 4127.
felons (: talons), 4400.
femmelette (: simplette), 19611.
fendant (: attendant), tranchant, 1265.
fendre, se fendre, 3594.
***fer** (tu dis), *lire* voir ; tu dis vrai ? 5234.
feraille (: quetinaille), 4269.
feriale, robe feriale (: curiale), robe de fête, 16477.
ferilleux (: perilleux), *pour* foirilleux ?, 8065.
ferir (fierent), tomber, 5089.
ferteille (: chandeille), frétille, 7711.
fessiés (: piés), fessés, 6544.
festoier, 17626.
festu, (: fais tu), 10577, *v.* plumeter.
feveule (: vireulle), fève, 11669.
fichés, transpercés, 4443.
fevre, forgeron, 14361.
fie, 8531, fois.
fie, 8533, figue.
fiens (: ruffiens), fumiers, 10761 ; 17726.

fierette (: durette), 1007.
fiertre, châsse, reliquaire, 9383, 18311, 21479.
fieu, fils, 20005.
fieux, garçons, 1503, fils, 4964.
fievres, 4196.
figure (: nourriture), 613.
finable, finale, 2931.
finé, fini, 2783.
finer de (: machonner), trouver, obtenir, 20170.
finesse (: felonnesse), mauvais coup, ruse, 4126.
flactatrice (: doctrice), flatteuse, 15790.
flaeau, 17032 ; *v.* flayau.
flagellés, 4432.
flagolaige (: soufflaige), façon de jouer de la flûte, 3803.
flagolleur (: fatroulleur), joueur de flûte, 11116.
flagos (: singos), flageolets, 6725, 18374.
flairons, *pour* fleurons, 10795.
flambe, flamme, 748, 2771.
flamecques (: arecques), flammèches, 2062.
flament, flamand, 21931.
flannet (: buissonnet), petite tarte, 13575.
flasengeurs (: rongeurs), 9795.
flassarde, couverture, 20088.
flatrir (: murdrir), marquer au fer, 6235 ; 14735.
flayau, fléau, 22, 4400.
flayer, frapper du fléau, 14706.
Flegeton (: Pluton), *nom de diable*, 21941.
flehutes (: bahutes), flûtes, 4135.
flerier, (: esbalestrier), flairer, 11108.
fleur d'aige, 641.
fleuves, *s. f.*, 14670.
fliches (de lart), tranches, 491 ; *cf.* 15406.
floriture, fleurs, 18877.
flourette (: amourette), 638; *écrit* florettes, 5963.
flourissance (: naissance), mise en—, épanouie, 7.
flouriture (: nature), dons florissants, 2128.
flouronne (: couronne), fleuronne, fleurit, 276.
foire, 15158.
foirilleux (: merveilleux), foireux, 7297.
foitié (: affaitié), figé, coagulé, 16889.
folia (: il y a), fit des folies, 5236; *p. p.* folié, 5475.
fonde, fondement, 22.
fonde (: fonde *de* fonder), entrepôt, 7218.
fonde (: monde), fronde, 22421.
fondefles, sorte de canons, 1659.
fondefiés (: crucifiés), renversés, 10936; fondefiet (: crucifiet), 18327.
fons (: parfons), fontaine, 13018.
fontainette (: nette), 13236.
forbanie (: baronie), bannie, 1327, 3021 ; forbanis, 4442.
forbatus (: desvestus), battus, 7712.
forboulis, bouillis, 8699.
force, acte de violence, 4258.
forcenement (: devotement), folie, rage, 17151.
forclos, 9616.
forconte (se) (: compte), fait mal son compte, se trompe, 7034 ; *v.* 10954.
forfaire, commettre, 1525.
forgier (: forgier), coffre, 21479 ; 22078.
formenoit (: donnoit), malmenait, 13546.
forment, froment, 8429 ; 14065.
forment, fortement, 3703.
formider, trembler, 12264 ; *v.* 12777.
formosité (: preciosité), beauté, 5452 ; 19789.
formu, agité, 6694.
fort, au fort, après tout, au demeurant (?), 7317.
fortunal, *adj.*, 18881.
fortune, favorise, 10917.
fossette (: bouchette), 860.
fouache (: fache), galette de froment, 6730.
fouir, bêcher, 3255.
fouler, maltraiter, 7246.
foulés (: adolés), yeux—, abîmés, 8046.
fourbir, nettoyer, 4255 ; « fourbissiés », 4269.
fourbis (: brebis), frottés, 6814.
fourbours (: carfours), faubourgs, 23180.
fourcelle (: celle, courcelle), poitrine, 3685, 12035, (fourcelle : pucelle) 8718; 9775.
fourcenement (: tourment), 17531, *v.* forcenement
fourcenons, devenons fous, 17266.
fourchu (: menu), fort, 3410.
fourde, foudre, 18397.
fourdre, foudre, 411.
fourdriés, foudroyez, 1831, (fourdrier: crier) 18080.
fourdroiés, foudroyés, 4443.
fourdroieur, 3516.
fourel (: bourrel), *pour* foural (?), *mesure de capacité*, 15144.
fourfaitures (: droitures), 5645.
fourfette (: fette), forfaite, violée, 4997.
fourniers, boulangers, 7238.
fournir, munir, fortifier, 1822.
foursenement (: clerement), frénésie, 11214.
foyreux, 14275.
fraction (: action), rupture, 9706.
fragrant (: grant), odorante, 19746.
frait, dépense, 21521.
fraitin, fretin, 21579.
france (: souffrance), franche, 4917.
franchiolus, Francus, 21408.
Francigenes (: Gènnes), français, 23732.
frappars (freres —), *terme d'injure*, 9793.

frauder (: tarder), frustrer, 23458.
frecqz, frais, 4401 ; *cf.* 15846.
freloquiés, mis en pièces, en chiffons, 17519.
frelucque (: embusque), petite monnaie, 6096.
Frenago, *nom de diable*, 5522.
frenaticque (: autentique), frénétique, furieuse, 11738.
fresque (: cresque), fraîche, 6723.
friandeaux (: leisardeaux), gourmands, 4273.
frians (: crians), appétissants, 4401.
friaux (manches a) (: cuidriaux), manches de poêle à frire, 4287.
fricque (: Auffricque), vif, pétillant, 382, 763.
Frige (: lige), Phrygie, 12276.
frine, farine, 5541, 8141.
fringes (: linges), franges, 19702.
frions, oiseaux, 3540.
friquendoure (: entoure), blessure par frottement, 8157.
frivolles, *s. f.* (: ydolles), fariboles, 1438.
froicis, heurt, 16564.
froidure (: laidure), froid, 4249.
froisser la voie, frayer la voie, 4123.
froisseur, briseur, 7549.
fromions (: camions), fourmis, 20537.
fronciés, ridés, 4443.
froncquier (: reconcquier), grincer, 8152.
frongnoit, reniflait, 8615.
fronquiés, reniflez, 18176.
front, tête, 1049.
frouchis (: occis), heurt, 12965, *v.* froicis.
fruyssion (: vision), jouissance, 3166.
frustree, trompée, 3107.
fuitif (*2 syll.*, fugitif, 12773.
fuitis (: partis), fuyards, 22847.
fumiere (: lumiere) d'enfer, 12872 ; 17979 ; 11589.
fumé (: nommé), enfumé, 4181.
fumeux, *comme* fumé, 14241, « fumeuse araigne », 14263.
furibondeux (: deux), 13415.
fusees (: osees), longs bâtons de défense, 1534.
futi, futes, estes, 7296.

G

gabelles (: rebelles), impôts, 4041 ; 7669.
gabé, moqué, raillé, 3042, (gaber : enflamber) 11791.
***gade** (: brigade), (?) 4834 (trop plus loing qu'une gade).
***gadrus** (: drus), garçons (?), 1775.
gaignaige (: lignage), gain, profit, 1973.
gaigne (: engaigne), récolte, 16409 ; gain, 9007.
gaigneur (: seigneur), 23299.
gaillardines (: bringandines), *espèce d'arme*, 1679.
gaitteur de chemin, voleur de grand'route, 7550.
galans, 4417, *v.* galins.
Galathee, 23072.
galees (: avalees), galères, 5093.
galer, frotter, 4343 ; galés (: ravalés), frottés, 4417.
gali (: alyaly), homme débauché, 11364.
***galicant** (: puant), *nom de poison* (?), 11901.
galiffre, glouton, 7974 ; 12708.
galimafree, ragoût fait de restes de viande, 11930.
galins galans, menant joyeuse vie, 4417, etc.
gallans, 1182, *v. le précédent.*
galler (: parler), 6420, 9279; *v.* galer.
galois (: Gaulois), joyeux compagnons, 16543.
galos (: chifflos), Gaulois, Français, 4389.
gambe, jambe, 19160.
gambetant (: tempestant), boitant, 8084.
gambieres, jambières, 19481.
ganimedes, 12308.
gaquieres (: goutieres), jachères, 17977.
gar d'une oye, jars, 8089.
garbe, gerbe, 9796.
garest (: arest), jarret, 16149.
gargates (: pates), gosiers, 2070 ; 5538 ;15549.
gargonner (: donner), jargonner, 11976.
garittes (: merites), guérites, 1821.
garnemens, 6374.
garnison (: traison), entourage, 6169.
gars (en champz n'en –) (: gars), jars, jardins, 2049.
garsonaille, troupe d'hommes, 2749, 4274, *écrit* garsonnaille, 8626.
***gascart** (: escart), gascon (?), 9268.
gast (: legat), dommage, 15991.
gattes (: pates), jattes, 17729.
gauppes (: tauppes), femmes de mauvaises vie, 17623.
Gautier, *les botines Gautier,* 8565.
gautiers (: savetiers), bois d'une arme, 17669 ; *cf.* 8563.
gautiers (: pautonniers), bons vivants, 4311 ; 8563.
Gayus, pape, 9681.
gehir, rapporter, 21887.
gemmes, pierres précieuses, 2166.
gencieus, compatriotes, 384, *peut-être faut-il lire quingentiens,* les cinq cents? — *v.* gentieu.
gendre, genre, 2499, 6571 ; 11835.
generation (: malediction), espèce animale, 2492, progéniture, 647.
genitoires (: machoires), testicules, 16106.
genitorions (: horions), testicules, 3354.
genitorium (: escorpion), 7705.
geniture (: pourtraiture), rejeton, 609.
Genius « le dieu de nature », 9525.

gentelettes, 13194, *et* gentillettes, 9315.
gentieu (: ententieu), de ce pays, 5212.
gentieulx (: maladieux), compatriotes, 6611, (: mieulx), 8267.
gerir, *pour* gerer (?), gouverner, 5279.
geron, giron, 3645.
geule (: vireule), gueule, 1693.
geulu (: vermolu), *pour* gueulu, 8575.
geulx, gueux, 978.
geuttier, guetter, 7539.
gien (: engien), tout a —, tout à souhait, 2372 ; *en bon gien*, en bon état, 23292 ; *cf.* 23627.
Gingant (: fringant) (rasoir de), Guingamp, 10070.
gingembre, 489.
gingler (: sengler), cingler, partir, 13249, (*ou* sangler, battre de cordes ?)
glaive, 11250 ; *plus souvent* glave, 13, 1033, 10270.
gloria filia, 11931.
glenne (: alenne), glane, 17612.
glorifiance (: sacrifiance), 9483.
gluie (: pluie), chaume, 7016.
gluy, id., 20597 ; 20603 ; 20703.
godons (: rendons), *terme d'injure.* (*de l'anglais* Goddam), 17564.
gogettes (: fourchettes), aises, plaisir, 18019.
gome (: preudomme), fard, 15792.
gonfanon, étendard, 18357 ; *v.* confanon.
gorgerin (: pelerin), gorgeri, camail de mailles qu'on portait sur le cou, 7654.
gorgias, élégant, 2163.
gorgias (: racias), collet, pièce d'habillement, (porter gorgias et escut) 19483.
Gorgone, 7337.
gorguechon (: facon), gorge, 8685.
gorguet (:guet), gorge, 13378.
gorgueton (: baston), gorge, 1687, (: Breton) 18608.
gorgyas, élégant, 548.
gorgyer, faire des gorges chaudes, 534.
gorreau (: Moreau), « rembourrer mon vieux gorreau », 19350, partie du harnachement d'un cheval, *cf.* 3302.
Got, Goth, 6097.
goubet (: gibet), morceau, pièce, 11658.
goudendardes, godendarts, arme d'hast pour les fantassins, employée en Flandre, 5528.
gouges fines, instruments de fer, 1684 ; « gouverneur des gouges » (: bouges), 15195, (: des servantes ?).
goulardeaux (: leisardeaux), débauchés, 4277, (*de* gouliard).
gourdine, courtine, 220-1, *indic. scén.;* (courtine, 598).
gouverne (: taverne), de malle gouverne, de mauvaise conduite, éducation, 1970.
gracier, remercier, 22281.
graffe (: epitaphe), poinçon, stylet, 18367.
graffilliés (: rossilliés), égratignés, 4413 ; *cf.* 12113.
graine (: souveraine), cochenille ?, 19713, 13494.
gramment, longtemps, 19261.
gratinés, grattés, 4413.
graut, croc, 12084.
graux (: hateriaux), crocs, fourches, 4965, (: traux) 8124 ; *cf.* 12146 ; griffes, 6452 ; *cf.* 17718.
gregoize, grecque, 14.
grenieres (: bieres), *lire* grevieres, jambières (?) 2207.
grenon (: non), moustache, 14684.
gresil, grêle, 9124.
gresillier, grêler, 21694.
gresillons (: baillons), menottes, 12033.
gresse, graisse, 18139, *v.* crasse.
grevain (: cavain), pénible, 8166.
grevaines (: vaines), pesantes, 3507.
grevance (: enffance), dommage, 7932.
grever, nuire, 1729.
grevieres, *v.* grenieres.
griffee, *s. f.*, 11296.
grifz (: gris), griffes, 2063.
grigneur (: gaigneur), plus grand, 21363.
grigneurs (: seigneurs), grognons, 8537.
grignier (: arignier), grincer (des dents), 8611.
gringaudes (: eschaudes), rouges que gringaudes, 15411.
gringne, grogne, 14707.
gringoté (: sileté), chanté, 7062.
gris (: escrips), griffes, 4411, (: gris) 8185, 1166 ; 16411.
gris (fourré de), petit gris, 1164.
grobis (: rabis), *faire le grobis*, faire des manières, faire l'important, 15965.
groé (: Cosdroé), secoué, 22395,
grosser, rédiger, écrire, 6153 ; 14159.
grouer, secouer, ébranler, 9771.
grouës (: fouës), crochets, 12145 ; 12501 ; 5529.
grouet (: fouet), croc, crochet, équipement de tyran ou de diable, 21729 ; *cf.* 12085.
grouuet (: fouet), *id.*, 10168, jurer sur son —; *par mon grouuet* (: brouet), 20222.
gruel (: cruel), grêle (?), 14221 (tonnoire et gruel).
gubernateurs (: senateurs), gouverneurs, 122 ; 23309.
guerdon (*2 syll.*) (: bon), récompense, 1512 ; *cf.* 1993, 2049.
guerdonneur, 1341 ; *v.* guerredonneur.
guerredon (*3 syll.*), 3256, *v.* guerdon.
guerredonnés (: donnés), récompensés, 1994.
guerredonneur (: teneur), rémunérateur, 1341 ; (: honneur), 2595.

guerrie (: garie), combat, fait souffrir, 19211.
guichés (: procés), guichets, 7414.
guifaudeurs (: fondeurs), *lire* guisandeurs, escrocs, 17816.
guisarmes (: carmes), arme d hast, au fer tranchant et recourbé, 1491.
guise (: esglise), manière, 1300 (en bonne guise).
guisternes, instrument à cordes pincées, dérivé de la cithare et de la rote, 3535.

H

habandon (: don), garde, (en vostre —), 2329.
habandonne, abandonne, 422.
habillier (: batillier) le bien publique, préparer, 6000.
habilité (: nobilité), préparé, apte, 374 ; habilitee (: debilitee) 18892.
habonde (: redonde), abonde, 18.
hachettes (: houlettes), 1665.
haie (: assaie) (estrangler au bout d'une —), 5536.
haire (: viaire), vêtement de mortification, 9073.
hairient (: s'apairient), tourmentent, 979.
hait (: plait), envie, désir, souhait, 4308 ; (: souhait), courage, ardeur, 7251.
haitié (: wetié), bien portant, 5463 ; *cf.* 13931.
***halegrin** (: Isengrin), monnaie (?), 7657.
halette (: malette), halète, 15971.
halotter (: tourmenter), trancher, 7556.
hanas (: harnas), coupes, 4293.
hanse (: danse), *sorte de mesure*, 14708.
happaille, happeurs, voleurs, 4285.
happees (: espees), saisies, 1686.
harau (: oiseau), haro, 1146 ; *cf.* 5783, 17894.
harcelles (: sequelles), harceleurs, 6825.
harcelles (: pucelles), liens d'osier, 8716 ; (: maisoncelles) 20603 ; 6825.
harcellin (: Mercellin), piège de liens d'osier (*au figuré*, 3864) ; 6820 (*écrit* harselin).
hardaille, troupe de vauriens, 4285.
hardement (: tellement), hardiesse, 7727.
hardy de la main, 4191.
haresme, caresme, 22262.
hari (: quaribary), troupe, presse, 19502.
haria quaria (: guerre y a), grand tumulte, 9766.
harnas, harnais, équipement, 544, (: hanas) 4295.
***harouge** (: rouge), *terme d'injure*, 19461, (: bouge) 12074.
harpoy, poix, 10180, 11566.
hars, cordes, 4245.
***hars** (: ars), *pour* gars ? 17938.
harselin, *v.* harcellin.
hart (: art), corde, 7555.
***hasebains** (: espains), compagnons (?) 13346.
hasterel (: martelet, *corr.* mon martel ?), nuque, 14508.
hastieu, hâtif, précipité, 13412 ; hastieux (: hostieux), 19344.
hatereaux, nuque, 5588.
haterel (: cavestrel), nuque, 12899.
hateriaux (: graux), nuques, 4969.
hatreaux (: cavestreaulx), id., 17901.
***hatutes**, 4132 *ms.* (?) (: flehutes).
hau, ho !, 1183.
haubregon (: boujon), haubergeon, 1141 ; (: escucon) 3240 ; (haubregons : escucons) 1658.
hauel, hoyau, 20114 ; *écrit* hoel, 20118.
haulte (de haulte heure), de bonne heure, 5546.
haultain, haut, 21, 48.
haultaine (: quiquaudaine), affront, insolence, 1474.
haultesse (: cesse), grandeur, dignité, 7736 ; 10329.
haurons, bêcherons avec le hoyau, 23695.
hauseaux (: larronceaux), houseaux, 8693.
haussaiges (: passaiges), arrogances, 1121, 739 ; *v.* 20815.
hay, *interjection*, allons, 19928, 19979.
hayette (: Baiette), haie, 13239.
healme (*probablement 3 syllabes* : royame), heaume, 3242 ; *écrit* heaulme, 6522.
hectorine (: alexandrine), d'Hector, 10.
heés, haïssez, 20657.
hennap, coupe, 1388, *cf.* hanas.
heraudés (: regardés), mis en haillons, 14474 ; (: recommandés) 22390.
herbees, traitement par les herbes, 5227.
herbette, 19393.
herculienne (: troyenne), d'Hercule, 11.
herecque (: lecque), arête (?), 23378.
herens (: entrer ens), harengs, 9130, (: cherens) 11734, (: fer ens) 14614.
herie (: charie), tourmente, 12684, *v.* hairient.
herese, hérétique, 9664.
heresque (: tresque), 6720, *comme* herecque.
heritaige (: davantaige), domaine, 902.
herodes (: Roddes), comparses, complices, 12151.
hersoir, hier soir, 832.
hesbregier, héberger, 6047.
hestaux, tréteaux ou gradins, 1749, (: cuidriaux) 4290.
hestel (: autel), estrade, 6798.
het (: souhait), *v.* hait, 6275 ; (: toupet) 13588.
hetal (: vital), estal, tréteau, 3073.
heurs (: langueurs), bonheurs, 21828.
hichier (: pissier), exciter, 19996.
hide, peur, 5730.
hideur, laideur, 15284.

hinart (: narinart), qui est de travers, 14248.
hinet (: bachinet), coup qui fend, 15579.
historiographes (: epigraphes), 321.
hoce, bouge, remue, 990.
hoche (: Antioche), id., 4171, (: approche), vacille, 1154.
hochois (: chois), action de hocher, 16247.
hocq, troupe, escadron, 14708.
hocqués (: clacqués), crochets, 12893 ; 5529.
hoel, hoyau, 21836 ; *v.* hauel.
hoir (: noir), héritier, 830, (: manoir), 18339.
homeaux (: aigneaux), bonshomeaux, *plur. de* bonhomel, 1706.
homs (*régime*) (: logons), homme, 6038.
hongne (: trogne) gronde, 15062 ; hongnier, gronder, 16836 (: bienvegnier).
honnie (: maisnie), souillée, 6026.
honnir, souiller, 12580.
hons, homme, 1573.
hoquer, secouer, 498.
horion (: champion), coup de vin, 10077.
horions (: borbotorions), coups, 1779.
***horreade** (: rade), nymphe horreade, 2648.
hoseaux, houseaux (?), 12718.
hossepot, hochepot, 11929.
hoster, *pour* ôter, 10482.
hosterolles (: parolles), hochets pour enfants, 16401.
hostieu (: dieu), 9927, outil.
hostieux (: dieux, 2763, 20132, : hastieux, 19344), outils, épées.
hostilliés (: conseilliés), équipés, 4468.
hot (: wihot), troupeau, 484.
houchue (: machue), pour gaitier s'il ara houchue, secousse (*dérivé de* hocher, secouer), 23152.
houer (: louer), creuser la terre, 21623.
houlettes (: hachettes), bâtons pour combattre, 1666.
houppeaulx (: chappeaulx), petites houppes, 13259.
hourder (se), (se) couvrir, 13688.
hourdés (: demandés), fournis (de), 4153.
hours (: behours), échafauds, estrades, 679.
houseaux, 7274.
houser (: refuser), se botter, 20495 ; je me house (: marmouse), 11750 ; *cf.* 14157.
houssoie, lieu planté de houx, 11334.
houssues (: machues), à testes houssues, couvertes (?), 17690.
houssus (: bochus, fourchus), habillés, équipés, 18236.
houstieu (: Dieu), outil, 2031, *cf.* hostieu.
hucher, appeler, 890, 4405.
huchiés, courbetés, coustilliés, 4444, *lire* hochiés, secoués.
huchiet (: defalquiet), appelé, 8475.
hucque, cri, 11317 ; « puisque c'est a la hucque, hucque », puisqu'il faut crier, crie.
huee (: buee), réputation, 11520.
huis pectoral, 259.
humais (: desormais), maintenant, 1354, 6069 et 21090 (: jamais), 15563.
humile (: mile), humble, 8476, 13093 ; 15780, 22570, 23719.
humitis, bouillon (*dérivé de* humel), 20274.
hunettes (: jaquettes), poutres, 1667.
hureho (: jo), *interjection pour faire marcher les chevaux,* 19398 ; *cf.* 19554, 19991, 20005-7.
hurho, *v.* hureho, 19927.
huron (: larron), homme grossier, *terme d'injure,* 15557.
Hurtebucque (: plucque), *nom de « sergant »,* 6095.
hurtebusques (: busques), plaies et bosses faites en frappant, 4374.
hurtures (: dures), chocs, 18039.
hutinés (: obstinés), harcelés, 1846.
hutins (: Constantins, patins), combats, 372, 966.
huy, aujourd'hui, 22026 (des huy au matin).

I et Y

Ycarus, 15604.
ydoine, capable, 95.
ydolateries (: diableries), idolâtreries, 3183.
Ydra, *nom de diable,* 21946.
Ygneuse (: caligineuse), brillante comme une flamme, 23875.
il, y, 15001, 16764.
illecque, là, 1186 ; illec, 19897.
illuminer (: ymaginer), instruire, 2142.
illumineur (: mineur), 19511.
image, *s. m.*, 605.
ymaginative, 11486.
imbuis, instruits, experts, 2990; imbuit et expert, 21523 ; « imbuis a clerical savoir », 9625.
imcomparee (: paree), 23189.
imfers, enfers, 3027.
impartie (: partie), indivisible, 18904.
impassibles (: penibles), intolérables, 995.
imperatoire (: celitoire), impérial, 690, 6353.
imperatoire (: territoire), *s. m.*, souverain, 18133.
imperés (: prosperés), donnez des ordres, 804, 9462.
impetrer, obtenir, 8739.
impetueux (pechiés — : vertueux), 3232.
impolue (: saluc), sans tache, 504.
improveu, dépourvu, 12632.
incessables, incessantes, 2687.
inciteur (: solliciteur), 22073.
inclinatoire, *adj.*, 9421.
inclinatoire (: celitoire), révérence, façon cérémonieuse, 6711, *cf.* 14213, 14827.

incontaminé, non souillé, 9378.
incorpore (: tempoire), s'assimile, comprend, 9368.
incourra, encourra, 15808.
incredible, 3118.
indeuement (*4 syllabes*), 17259.
infamité (: amisté), infamie, 8447.
infection (: perfection), 642.
inferer, conclure par ordonnance, 1073.
inferioires (: exterioires), des enfers, 21320.
inflacion (: sufflacion, emulacion), orgueil, 5392.
***ingenité** (: saintité), non engendré (*en parlant de Dieu le père*), 10647.
ingere (armigere), 316.
ingromances (: manches), magie, 5530, 16601 ; *v.* 11948.
ingromancie (: genealogie), magie, 334.
inhabilité (: dignité), incapable, 22171.
inhumanités (: atintés), actes cruels, 4265.
insignuer (: diminuer), insinuer, 884.
insolus (: resolus), arguments —, arguments péremptoires, invincibles, 1078.
intellective (: supellative), « puissance intellective », 2555.
intellectuel (: manuel), 4100.
intercessans (: grans), intercesseur, 12880.
interlocutoire, 7388.
interprés, interprétation, p. 145, *a*, l. 3.
intimerai, informerai, 14310.
intitulacion (: infusion), libellé d'une suscription, 6358.
introductions, 132.
intronisié (: aguisié), enchâssé, 9181.
intronisier (: baisier) mettre en châsse, 23894.
inventé (: enté), découvert, 21973.
invoqueurs, p. 23, *b*, l. 6.
invocquié (: collocquié), convoqué, 14855.
ypocras (: cras), 903, vin sucré où l'on a fait infuser de la cannelle.
Ypocras, Hippocrate, 12764.
ypocrites (: descriptes), 412.
irechon (: fasson), hérisson, 2450.
yrradiant, 9465.
Ysion, *nom de diable*, 18220, 21945.
Ismael, ancêtre de Machomet, 22736.
ysnel (: criminel), rapide, 9537.
issant (: resplendissant), originaire, 874, *cf.* 5173.
issir, 1838, 6476.
issu, sorti, 10964.
ist, sort, jaillit, 23838, 23871.

J

jacquemart (: saudart), instrument de guerre, 20548.
jacques, habillement court et serré, 1658.
jacquettes, *dimin. de* jacques, 1668.
jamboyant (: appoyant), marchant, 12703.
janitoire (des cieux) (: meritoire), portier, 22426.
jarbe (vin de) (: rebarbe), 1644.
jardineur (: haultain eur), jardinier, 339.
***jaspar**, jaspe (?), 6799.
jayolle (: briole), geôle, 8173.
jenglerie (: deablerie), charlatanisme, 13713.
jesir (: desir), être étendu, 11504.
jeuant, jouant, 2181.
jevet d'Espagne, *lire* jenet, genet, petit cheval, 23075.
jherarcie (: monarchie), hiérarchie, 274.
jo (: hureho), cri d'un charretier à ses chevaux, 19397.
Jocque (Mgr) (: brocque), 15126, *comme* Josse.
jocquier (: picquier), rester inactif, 597, (: requier) 21764 ; tu jocques (: clocques), 6509.
joiel, joyau, 21535.
joinbarbe (: barbe), joubarbe, *plante*, 1649.
jonne, jeune, 5172.
jouquiet (: desparquiet), juché, placé, 10624.
jour, *s. f.*, toute jour, 7955.
joustes, luttes, 677.
jovencelle (: cele), jeune fille, 894.
joyeuseté (: costé), réjouissance, 2006.
juant, jouant, 454.
jubé (: adoubé), 19474.
jubilé (: Galilee), 14400.
jubilee (: affilee), jubilé, 10066.
junant (: rengnant), jeûnant, 23606 ; (juner) 23464.
jupe (: s'estupe), crie, 8600.
Jupin, Jupiter, 13691.
juppeaux (: peaux), tuniques, robes, 2510, 7719.
Juppette (: barbette), « il n'y a Jupin ne — », 5512.
juppons (: plancons), tuniques à manches, 1660.
juridiciaux (: officiaux), juridiques, 1040.
jus, *adv.*, à bas, par terre, 2014-6, 5502, 5817, 8219, 10099, *jus et sus* (: crucifixus), de côté et d'autre, 3857, *jus des espaulles*, au ras des épaules, 6852.
jus, *s. m.*, jeu, (8219 ne peulent souffrir quelque —), (sans tournoyer, sans quelque —, 5815), 18288.
jusques a la, 4118.
justicier, *verbe*, (: trachier), 10863.
jut, *part. passé de* gésir, 12360, 12475.

L

labitans (: habitans), tourmentant, destructeurs, 1909.
labite (: soubite), peine, tourment, 18184.
labite (: habite), tourmente, 4166 ; (: soubite, 7788).
labourer (: aventurer), travailler (pour un cordonnier), 7315.

lace (: place), lassitude, 7869.
lace (: place), lacs ?, 11091.
***laians** (: beans), *s. m.*, nom d'animal (?), 7052, (layans : rayans), 14673 ; *v.* 5517.
laidengent (: desrengent), maltraitent, 17683.
laidure (: dure), mettre à —, maltraiter, 4248 ; *v.* 16276.
laies (: hayes), coffres, 1749.
laisarde (: pinarde), lézard, 18249.
laitriaige (: raige), ordures, 7140.
lamproye (: proye), 8390.
lancettes (: hachettes), lances, 1664 ; 7704.
lanchars, pièces de bois, 8596.
lanchié (: entretaillé), 14795, *v. le suivant.*
lanciés, frappés de la lance, 1000.
langaigier, *s. m.* (: vengier), parler, 21024 ; *v.* 11042.
langoureux (: doloureux), malade de langueur, 5264.
langueton (: barbetons), tirons la langue, de désir, 16020.
laniere (: derriere), 482.
lardons, tranches, 17510, 17567.
larenaille, bande de larrons, 4275.
largiteur (: createur), 19616 ; 2907.
larmion (: romion), pleurons, 4581.
laroncel (: ciel), larron, 17631.
larronceaux, 459.
larris (: Paris), champ, terrain, séjour, 23025.
las (: pas), lacs, 6476.
lassoit, (?) 3797.
lassus, là-haut, au ciel, 2027, 2900.
lasus, *c.* lassus, 2682.
***latre** (: enclastre), (?), 21957.
lavacre (: simulacre), baptême, 3853 ; 10840.
lay, laïc, 6292.
layans, *v.* laians.
layens (: lyens), là, 17082 ; 16686.
lé (: scelé), côté, 1162.
leal (: real), loyal, 236.
Leant, Layant, 17301.
leauté (: verité), loyauté, 4700.
leaves, *pour* leuves, louves, 8732.
leche (: freche), tranche mince, 15066.
ledenga (: forga), tourmenta, 15096.
lee (: bee), large, 11299.
leesse (: noblesse), liesse, 2188.
legier, « de legier », facilement, 7181, vite, 9056.
leisardeaux (: goulardeaux), troupe de lézards, 4276, *terme d'injure.*
lente (: sente), 3397.
leonicque (: phebeyque), léonin, 12584.
lerme (: defferme), larme, 3395.
lés (: voullés), côté, 671, (: voléz, 1250).
lés, larges, 4402.
lés (: les, *pronom*), laids ?, 19718.
leston (: baston), *et*
leton (: son), laiton, 20577, 2176.
Lethés, *nom de diable*, 21941.
lettraige (enteray je), document, lettre de messager, 1229.
leuserve (: serve), loup cervier, 3808, 10894 ; *adjectivement*, 21423.
leux, luths, 3534.
leux, loups, 5820.
Leviathan, *nom de diable*, 5520.
lice, fieux de lice, enfant de chienne, 8054 ; lices, 10311.
lices, coffres, 16347.
lices (: malices), frontières, 12550.
licite (: incite), 433.
licolz, 4245.
liement (: nullement), gaiement, 16133.
liet, gai, 10350.
lige (: Frige), exempt de toute obligation, 1528 ; 15730.
lignettes (: baguettes), lignes, 8483.
ligustre, troène, 9349.
limaches (: grimaces), 156.
limage (: homage), lignage, 9719 (*lire* linage *ou* linnage).
limages, 17855, *lire* images ?
limechon (: cauchon), limaçon, 2384.
linage (: charbonnage), lignage, 717 ; *écrit* linnage, 18880.
liscencier (: solacier), licencier, 811 ; *écrit* lissencier, 10348.
litture, texte écrit, 2526.
locque, massue, 1696.
locquetés, mis en loques, 17520.
locquette, massue, 20548.
loee (: doee), louée, 4893.
loiet, lié, 12768.
loire (: gloire), courant comme —, 2034, 10090, comme l'erre.
***loire** (: gloire), prudence, 9293.
loire (: croire), ton —, argent ? 13784 ; il tire bien d'ung autre loire (: memoire), 21672.
lolart (: papelart), *pour* loliard, hérétique, *terme d'injure*, 13687.
lopinaige (: personnaige), mauvais traitement, 11392.
lopinaille (: bonhomaille), bande de gourmands, *terme d'injure*, 4280.
los, gloire, 31, 2087.
los, engin de pêche, 2089, 12648.
losengeries (: cordonneries), tromperies, 17471.
loucet, bêche, 23563, *comme* louchet, 15107 (: c'est).

loudier (: broudier), vaurien, 1212.
loudiers (: volentiers), 455 ; (: putiers) 4228.
loudiere (: derriere), femme de rien, 5050.
lourdin, lourdaud, 1217.
lourdois (: poix), lourdaud, rustre, 17428.
lourdure (: ordure), bévue, 19454.
loutre (: coustre), un fin loutre, un malin, 15184.
loutres, 19456.
louyer, récompense, 2053.
loyen (: moien), lien, 67, (: Julien) 21160.
loyés, liés, 1003.
lucerne (: gouverne), lampe, 18838.
luite (: quite), lutte, 12222, (: conduite) 18438.
lume, *s. m.*, lumière, 10799, 12312, 20060.
lume, éclaire, 29356 ; lumé (: aimé), éclairé, 24110.
luminaire (: aire), lumière, 2704 ; sens de la vue, 5140 (: debonnaire).
luminoit (: reprenoit), rendait la lumière aux aveugles, 3038 ; luminés, éclairés, 13662.
luppars (: agrippars), léopards, 17701.
luton (: baton), lutin, 5567 ; lutons et chimeres, 18150 ; lutteur, 12569.
luy, le, *pronom,* 12792, 20101, 20105, etc.
ly, lui, 22311.

M

mabres, marbres, 5823 ; (marbre, 12411, etc.).
mabrin, *pour* marbrin, 10724.
macelle (: pucelle), joue, 13298 ; *cf.* 3303.
machacle (: tabernacle), boucherie, 8013.
machacles (: miracles), 5560.
Machomet, 22731.
Machomistes, Mahométans, 22864.
machonner (: finer), faire le maçon, 20171.
macquerelles, proxénètes, 7055, 17625.
macrelaige (: raige), 3788.
magicque, magie, 6372.
magot (got et — : gigot), *pour* Gog et Magog, gros singe, 6097.
Mahieu, Mathieu, 2810.
mailés, 1855, *comme* mailliés.
maillés, id., 1505.
mailliés, frappés de maillets, 1002.
maillot, *terme d'injure,* 14274.
main, matin, 6648.
mains (: mains), moins, 37, 1139, 1759.
mains, maints, 1775.
mains (: remains), matins, 41 ; 1400.
mainte, « plus de mainte », plus que mainte, 3574.
maintenant, dans un instant, 19950.
maintenue (: tenue), résidence, 22654.
maintiens (: cristiens), forces, importance, 8766.
mais que, étant donné que, à la condition que, 650, 5283, 5539, 6151 ; a toujours mais, pour toujours désormais, 20409.
maiseaux (: monceaux), bouchers, 4215 ; 5908.
maisel, boucher, 8710.
maishui, 20038, *v.* meshuy.
maisnaige (: couraige), maison, 911.
maisnie (: baronie), troupe ; 1324, 1539.
maisnie, ai en mains, 1541.
maisoncelles (: damoiselles), maisons, 6270.
maistrier, maîtriser, 13400, 14358.
majeste (: celeste), majesté, 23314.
majour (: jour), Inde le —, 3974,
mal fu, mauvais feu, feu de l'enfer, 10583.
maladieu (: Dieu), maladif, 1917, 3437, 6612.
maladis (: toudis), maladifs, 20626.
malaisance (: souffrance), malaise, gêne, 3569.
malefice (: prejudice), 3879.
malereux, malheureux, 1197.
maletote, impôt extraordinaire, 7670.
malette (: jupette), voile, 5511 ; bourse, 13583, 15973.
malettes (: cotelettes), voiles, 3294.
maleuree (: emplouree), affligée de malheur, 3562.
malice, *s. m.?*, son malice, 15543, ton malice, 17257, 10850.
maline (: Pauline), maligne, 3587 ; (: condigne) 10640.
malle, mauvaise, 1237.
malois, maudits, 11538.
maloite, maudite, 3936 ; *écrit* maloitte, 6210.
malos, frelons, 1795.
malot (: martelot), pourceau, *terme d'injure,* 14273.
maloure (: chanteploure), calamité, 8162, (: remboure) 9752.
malvaisté (: tempesté), méchanceté, 12330.
mamelette (: alaitte), 628.
manable (: convenable), habitable, 5661.
mance (: ingromancê), manche, bras, 11950.
manche, *s. f.*, (d'un hoyau), 21899.
mand, message, ordre, 6353.
mande (: demande), corbeille, 8521, 11889, (: grande) 13220, 20152.
mandegloire (: gloire), mandragore, 1456 ; (: memoire) 2666, 16352, *épithète appliquée à Dieu par Sathan.*
mangon (: Dragon), goinfre, 11287 ; *v.* 7054.
manicordions (: psalterions), sorte d'instrument de musique, 3531.
manifestus (: desvestus), ouvriers qui manient la paille ?, 20600.
manifiet (: ratiffiet), magnifié, glorifié, 19251.

manoir (: manoir, *résidence*), rester, 829.
mansion (: mention), maison, 2269 ; (: generation), séjour des élus (eternelle —), 3022.
manubrion (: presumption), dépouille mortelle, 21880
manuel, *adj.*, (: intellectuel), original, autographe, 4101.
maquillier (: desgorguillier), mâcher, 9806.
marches, provinces, 1168.
marcigaye, *pour* m'archegaie, mon javelot, 11318.
marcure (: Mercure), *pour* marcheure, capacité de marcher?, 13168.
marge (: large), en la marge, sur le bord, 20197 ; *cf.* 20702.
***marien** (: rien), instrument, outil ?, 21836 ; le tombel est de gros marien (: rien), 23830.
marine (: narine), marraine, 8617 ; 5088.
marioles (: banerolles), figures de la Vierge ou des Saints, 21266.
Mariote (: compatriote), la Vierge Marie, 9682.
marissal (: senechal), maréchal, 4511.
marisseaulx (: museaux), *comme le précédent*, 496 ; marissaux (: chevaulx), vétérinaires, 5295.
marmousaiges (: visaiges), figures de marmousets, 1402.
marmouse (: tartemouse), visage, 3348 ; 11751.
maroles (: caroles), *pour* marioles, figures de Vierge, 4321.
marotelle (: croustelle), marote, 11679.
marry (: amy), dépité, 194.
mars (: Mars), marcs, 401.
martelés, suppliciés à coups de marteau, 4440.
martelot (: malot), terme d'injure, 14794.
martirés, martyrisez, 11050.
masse, lingot, trésor, 6618.
matele (: cele), *lire* macele, joue, 3303 ; 13298.
materne (: subalterne), maternelle, 808 ; 15702.
matinee (: obstinee), matin, 2328.
matiner (: disner), mater, tourmenter, 9282.
matines, 4664.
matriloge (: oreloge), *comme* martyrologe, *au sens de* liste, catalogue, 7967.
matrologe (: loge), martyrologe, 19240.
mattés, abattus, 5006.
mats, abattus, 1865.
mau (fu), mauvais (feu de l'enfer), 11872 ; mau leu, 19982, mau Saint Jean, 19984.
maubué, mal lavé, 14273.
maue (: eaue), visage, 17843.
maugroyons, maugréons, 17267.
***maule** (: espaule), « rueur en maule » (?), 11697.
maumenés (: nés), malmené, 1253.
mausadet (: cadet), peu agréable, 6280.
mauveistés (: cruaultés), méchancetés, 6419.
Medasam (: Basam), fils de Cosdroès, 22401.
Megera, *nom de diable*, 21946.
mehagniet (: capigniet), blessé, meurtri, 7980.
mehaigne (: enseigne), tourmente, mutile, 6543.
mehaing (: baing), dommage, blessure, 9162 ; *écrit* mehain (: baîng), 10138, 12129.
Mehault (: hault), demoiselle —, 23176.
melliflue, *adj.*, douce, 10723.
mellifluence (: influence), douceur, 3826.
melliflueux, doux, 15764.
memorial pensement, faculté de la mémoire, 11487.
menchonner, mentir, 11096.
menchonnier (: prisonnier), mensonger, menteur, 10606.
mendicité (: incité), 4909.
mendre, moindre, 3832, 4527.
menestrés, ménestrels, joueurs de musique, 683.
meneur, guide, 5251, 10513.
menotelles (: telles), mains, 5304.
mercy (: icy), récompense, salaire, 8813; noble sans mercy (: aussy), 363.
merciés, remerciez, 599.
mercurienne (: terrienne), 27.
Mercurion (: porion), Mercure, 16201.
merdaille (: cornaille), 487; 4284 ; 17067, 20531.
merir, récompenser, 21387.
mery, mérité, 18631 ; *v.* 11231.
meritorieux (: glorieux), méritant, 23519.
merveille, *s. m.*, (: vermeille), 13514.
mervoye (: voye), enrage, 10426, 11013.
més (: jamais), bien, propriété, valeur, 19925.
més, mets, 9943.
més, mais, 12436, 12439.
més avant, (j') expose, 3831.
mesaise (: plaise), malaise, malheur, 19605.
mesalé (: alé), égaré, 5268, qui n'a pas réussi, 13152.
mesceance (: vengance), infortune, 5742.
meschance, infortune, p. 23, *a*, l. 10.
meschante, mal portante, 19669.
meschanté (: enchanté), infortune, 6697,
mesel (: oysel), lépreux, 13148, 13694.
meselerie (: pierrie), lèpre, 3138.
meshuy, aujourd'hui, 1544, 6037, 6568.
mesoffre (: coffre), adresse des insultes, 18485.
mespresure (: morsure), faute, imperfection, 19794.
mesproison (: prison), méprise, erreur, 16977.
messaiges (: passaiges), messagers, 135.
mestier, besoin, 186, 1101, 4241 ; service, fonction, 1099, 4243, 1719.
mestrie (: prie), maîtrise, dompte, 12158.
metalin (: cristalin), métallique, 9383.

mete (: Ragenteste), endroit, 7589.
metropolitaine (: haultaine), 771.
mettes (: estes), frontières, extrémités, 1199 ; *cf.* 23048 (*lire* mettes *au lieu de* mettés).
mettés sus, coiffez-vous, 2311.
meure, « la none toute meure», la neuvième heure sonnée, 3343.
meures, ramené des meures, réprimandé, 6551-2, 7677.
meures (demeures), mûres, *baies,* 10008.
meurison (: desraison), maturité, 4898.
meurs, morale, 2125; 329.
meurs redolans, 7629, *lire* mots ?
meutin, mutin, 7551.
mey, moi, 20673.
michoir (: escorchoir), couteau à mincer le pain, 18576.
mignon (: compaignon), 548.
milicie (: policie), service militaire, 285.
milyté, 49.
mimonés, lutins (?), 10573, *lire* minonnés, mignonnets.
mimonnet, cheval (?), 22255.
minchet (: c'est), un peu mince, 21776.
ministrateur, 16058.
Minos, 9719, 21940.
mire, médecin, 13793.
mire (me), réfléchis, 9546.
mirer, refléter, exprimer, 10680.
mirificques (: relicques), merlificques, ornements, choses merveilleuses, 21701.
misericors (de) (: corps), miséricordieux (à), 933, 1937.
missive de credence, lettre de créance, 4068.
mistere (: matere), fonction, charge, 16780.
mitaille (: taille), monnaie de métal, 10068.
mitemaue (: eaue), mitemoue, douceur hypocrite, *sobriquet,* 11797.
mitidité, douceur, 2617.
mitiguiés, adoucissez, atténuez, 4083 ; *v.* 7191.
mitouffle (: souffle), hypocrite, 6446.
moiste (: boiste), moite, 6205.
molage (: oultraige), monture, 14069.
molans (monnyers —) (: tisserans), monnayeurs qui moulent les pièces, 7241.
moleste (: honneste), peine, dommage, 4698.
moleste (: celeste), *adj.*, pénible, 19081.
molicion, machine de guerre, p. 23, *c.*
molifie (: magnifie), amollit, 14085 ; 10724.
molue, 7797, molute, 7791, 7794, tranchante.
molz (: mos), indulgents, 150.
mon, mont, 144
monarches (: patriarches), monarchies, 16417.
monarchie, 273.
***moncach** (: brach), petit mont (?), 4793.
monde (: au monde), pure, nette, 7215.
monin, singe monin (: nennin), *cf.* monne, guenon, 10449.
monjoye : convoye), quantité, 535, (: j'oye) 5290 ; perfection, 12978.
Monjus (: jus), 19486.
monnarche (: arche), *comme* monarche, 23982.
monnart (: ponart), maistre monnart, sobriquet (*de* monne, guenon ?), 14290.
monnyers, monnayeurs, 7241.
moral (: seignoural), sage, 511.
morcelet, petit morceau, 5583.
morfondus (: pourfendus), 4440.
morel (: quarel), cheval noir, 14194.
morigine (: origine), commande, instruit, 3838.
moriginé (: ordonné), discipliné, éduqué, 2118.
moriginer, instruire, élever, 2147.
mormes (: homes), morne, 11156.
morphees (: fees), divinités, 2646.
Mors (: mors), Mores de Morée, 21252.
mortier (: mestier), dessoubz le mortier, *cf.* sous le boisseau, 4240.
mortiers, machines de guerre, 1675.
morvilleux (: catilleux), morveux, 1194.
motet de Beausse, 7091.
motions (: constellacions), mouvements des astres, 2687 ; *sens moderne*, 431 (: promotion).
mouche (: couche), maistre mouche, *sobriquet*, homme fin, 1277.
mouchet (: trouet), mouchettes, ciseaux, 11567.
mouchettes (: plantelettes), 5958.
moucque ten nés, mouche ton nez, 6729.
mouffle (: escouffle), gant, 6449.
***mouflaces** (: soufflaces), gants de forgeron, 15092.
moules, moelles, 6259.
moulié (: acoeullié), mouillé de l'eau du baptême, 5478.
moullant (: boullans), malléable, 17999.
moulle, mouille, 6406.
mouquilleux (: familleux), morveux, 13915.
mourme, morne, 15622.
mouscadet (: godet), vin muscat, 22532.
mousteray, *pour* monstreray, 10071.
moustier, monastère, 1972.
moustre, *s. f.* (: oultre), montre, parade, 4217, 20846.
moutonnet (: fait), mouton, 7264.
mouveur de noise, fauteur de querelles, 12868.
moye (du feu) (: dormoye), gerbe (de feu), 23955.

moye (: amoye), 23977, *lire* amoie, accommodement, arrangement (*de* amoier) (?)
muce (: escarmuche), jouer de muce muce, jouer à cache cache, 16003.
muces (: puces), cachettes, 7049.
mucha, cacha, 24094.
muchié, caché, 19630.
mucier, cacher, 6267.
mues, muettes, 2552.
mues, lieux secrets, 2553 ; 8325.
muer (se muer de qqch.), s'inquiéter de qqc., 3709.
muirs, (je), meurs, 12112.
Mulciber, 8953.
murdre, meurtre, 4258,
murdris, meurtris, 3710, 4440.
musars, 10769.
murés, petits murs, 1496.
murs, meurs, 20856.
muse, musette, 7706.
musel, museau, 14247, (: oisel) 7103.
musies (: aguisies), moisies, souillées, 18581.
mussiet, caché, 19640.
mutz (: esmus), muets, 7498 ; 14324.
my, je, moi, *dans le patois brabançon de* Wautrequin, 7288, 7290, 7293.
myn, mon, *ib.*, 7283.

N

naissance (: puissance), race, 4382.
narinart (: hinart), qui a de larges narines, 14247.
narinees (: sanees), gorgées, 14551.
nasses, 20556.
natal, anniversaire de naissance, 12594.
nativité (: deité), naissance, 5404.
nauvrures, navrures, blessures, 16278.
navee, charge d'un vaisseau, 22251.
navie, rame, avance en ramant, 19680.
naviés, ramez, 19591.
navieur (: eur), passeur, 19567.
navironne (: avironne), navigue, 5886.
navirons, avirons, 19583.
***naye** (: paie), «jouer de la naye», (?) 8517.
nefz, nez, 6412.
nennin, 20017.
nés, nets, dépourvus, 20788, nés que papin, 13960.
nes qu'une mande, plus qu'une mande, 20152 (*lire* mais ?).
ne, ni, 301.
negation (: passion), reniement, 12373.
neges, neiges, 19602.
nesune, aucune, 15806.
neu, nœud, 4054.
newilleux (: merveilleux), *pour* nervilleux, nerveux, 8186.
niches (: miches), sots, niais, 21751.
nienmains, néantmoins, 21826, *écrit* neantmains, 22838.
niffler, 11657.
noat (: beat), courant, vague, 19674.
nobilité (: habilité), noblesse, 375, 4559.
nobilitee, anoblie, 21442.
nobis, par devers nobis (: marbre bis), 10024.
nocqués, claquements de dents, 12892.
nocquiere (: quiere), gouttière, 11801.
Noiron, *nom de diable*, 18179, 21942.
nommoit (: armoit), exposait, 2838.
nompareille, 2835.
non est, non, 503.
nonchaloir (: nonvaloir), 4638.
noncier, annoncer, 1251 ; nonceray, annoncerai, 5666 ; nonciat (: proficiat), 451.
nonne, neuvième heure, 3343.
nonvaloir (: nonchaloir), 4641.
norole (: canole), brioche ou pâté, *par ext.* coup, 15578.
notable (: delectable) *adj.*, 660.
notable, *s. m.*, fait important, 6118 ; *cf.* 7835, 9574.
Nothus, *nom de dieu*, 5960.
noulleux (: familleux), noueux, 17381.
nourecon, *s. f.* (: enfancon), nourrisson, 2379; 9941.
nourrissance (: plaisance), subsistance, 23498 ; 11830.
nourrissant (: flourissant), père nourricier, 14037.
nourrissement (: torment), 17231.
nouveleté (: rehabilité), nouveauté, 5462.
nouvelité (: auctorité), id., 8411.
***nucquart,** tourtel nucquart, *lire* micquart, michart, (?), 11398.
nuire, *v. tr.*, 7358.
nuisans, *s. m.*, (: duisans), adversaires, 4686.
nuitye (: partie), nuit, 21752.
nutritives, sucées avec le lait, 2541.

O

o, au, 15506.
obanie (: tirannie), armée, 13072.
obedience (: science), obéissance, 3015.
obnubilé, obscurci, 6456, p. 146, *e*, l. 7.
obseque, service, culte, p. 23, *b*, l. 9 ; 9377.
obtemperer, 15772 ; obtempereurs (: empereurs), 8211.

occidentel (: mortel), d'occident, 4777, 6366.
occir, tuer, 3761.
ochis (: crucifis), occis, tués, 9788.
occoison (: trayson), querelle, 4906.
oceaulx, os, ossements, 6260 ; *v.* osseaulx.
oche, aïe, *en patois brabançon*, 7287.
odoriferant (: turriferant), 9617.
oeilles, ouailles, 2793 ; (: oreilles) 3865.
oeullette (: vermillette), regarde, 634.
offendre (: deffendre), commettre une offense, 3324, *v.* 11196.
office, *s. f.*, (: service), 757, 4103 ; 10306.
officiaux (: juridiciaux), officiers publics, 1042.
offusque, obscur, 10847.
Ogier (: messagier), 1451.
oindans (: pondans), guérissant, 10821.
oignement (: seullement), ce qui sert à oindre, 5230.
ointure (: nourreture), onction, 23252 ; *écrit* oincture, 11700.
oyr, hoir, héritier, 18411.
oire (: purgatoire), il y a un instant, 2695.
ois, entends, 11976.
oiseuse *et* **oyseuse,** oisiveté, 1598, (: joyeuse) 2180.
ombroye, mets à l'ombre, 43.
ondees (: rousees), ondes, eaux, 5960.
ongnement (: longuement), action d'oindre, 11484.
onnis (: honnis) ?, 19439.
ooroit, *ms.*, 20085, *lire* orroit, entendrait.
opine (: déterminé), 287.
opulente de, 35.
or (: tresor), maintenant, 3506.
oratoire, *s. f.*, 17, 20458.
orde, sale, 1894.
ordonnance (: souvenance), ordre, 554.
ordoye (: doye), s'emplit d'ordure, 23436.
ordres, les saintes ordres, 22214.
ore, tout à l'heure, 2841.
oré (: ravigoré), vent de oré, 15530.
oreloge (: matriloge), horloge, 7969.
organe, *s. f.*, organisme, 18906.
***oribet** (: gibet), Ysengrin d'oribet, d'oribus (?) 7938.
oribus (poudre d') (: quoquibus), (poudre de) chandelle de résine, remède sans vertu, 3360.
originé (: moriginé), prédestiné, 2120.
oroison (: raison), oraison,, 1916, *écrit* orison, 23474.
orphaverie (: averie), orfèvrerie, 21487.
orphenins, orphelins, 23031.
orribile, horrible, 7141.
ors (: ahors), sales, 6501.
osseaulx (: vaisseaulx), ossements, 21549.
osselemente (: mente), ossement, 23690.
ost, armée, 1799.
otant, autant, 18988.
otel (: hostel), la même chose, 3642, d'otant et d'otel, 18710 ; *écrit* autel, 18988.
ou, au, 3207, 16161, etc.
ouche, aïe, *en patois brabançon*, 7287, 11677.
ougnon, maistre ougnon (: compaignon), *sobriquet*, 17103.
oultrecuidier (: aidier), outrecuidance, 22022.
oultremontains (: loingtains), d'au-delà des monts, 6049.
oultrer (: entrer), exterminer, tuer, 10836, 18565.
outil (: gentil), 20169 ; *v.* hostieu.
outrepasse, merveille, nec plus ultra, 775.
oustieux, 4342, oustilles (: coustilles), 4342, outils, *v.* hostieu, houstieu.
ouvrer (*infinit. subst.*), travail, 1323.
oyr, hoir, héritier, 18411.
oyseuse, *v.* oiseuse.

P

paffus (: fus, feux), *comme* espafut, espadon, 5528, 12647, 18222 ; 1664, 11572.
paganicque, païen, p, 146, *e*, l. 7, (: dominicque) 10200.
paielles (: vaisselles), poêles, 1981 ; 11676, *écrit* payelles, 1738.
paillarde, *s. f.*, 11316.
paillardeaux (: goulardeaux), bande de paillards, 4279.
paillars, 1561 ; paillart, 485.
paille, *pour* paile, manteau, 10088.
palatine (: argentine), honneur palatine, 30.
pale, dais, 13125.
palees (: sallees), pellées, pelletées, 3514 ; (: avalees) 6546.
paleffroy (: effroy), 591.
palés (: varlés), palais, 21232.
palestine (: digne), du palais, 9477.
palette (: salette), psautier, 9080.
palette, petite pelle, 11873 ; pelletée, 11871.
palot (: falot), sorte de pelle, 23858.
palpe (: pape), mâche, 6914.
palus, marais, 18854, (: polus) 18952.
pance (: ordonnance), panse, 1236.
panciere (: chiere), panse, 15276.
pannieres, paniers, 10013.
pans, partie de l'armure, 5531.
pansette (: lancette), panse, 7706.
Papagoce (: hoce-caboce), 10088.
papalité, papauté, 4893, (: crudelité) 10213.

papegaulx, perroquets, 3541.
papegays, perroquets, 13184.
papelars (: paillars), *terme d'injure*, 3885, 9792.
papette, babille, 6914 ; *cf.* 6916, 6918.
papier (: pappier, *s. m.*), bégayer, balbutier, 1304 ; *cf.* 14268.
papier (: pape hier), 8494.
pappeter, papeter, 6913.
paraige (: raige), égalité de noblesse, 6001 ; (: fera je) parent, 6178, 14459 ; famille, 7143.
paraulx, pareils, égaux, 55.
parchon (: garcon), parti, groupe, 12001.
parcialle (: especialle), particulière, 710.
parcus (: sarcus), parchu, frappé, renversé à terre, 23839.
pardonneur (: mineur), 10508 ; 1340.
pardurable (: durable), 18852.
parentaige (: aige), famille, 6014.
pareurs (: empereurs), préparateurs, 4615.
parfait (: fait), accomplissement, 429, 4680.
parfatte, parfaite, 2821.
parfont, profond, 2074.
parfurnir (: advenir), au parfurnir, au bout du compte, à tout prendre, 103.
parmentiers, 7241.
paroche (: croche), paroisse, 1362 ; 4872.
pars (: espars), parties, 3756.
parsequier, faire sécher, 13484.
parsonnier, collègue, 1017.
partement (: firmament), départ, 3478.
partir, se partager, se séparer, 1724.
partiray, aurai part, 7560.
partir, *s. m.*, 684.
partués, tuez tout à fait, 7807.
parture (: geniture), partie, 4830, 23108 ; (: apure), partage, 9366.
parvers (: revers), pervers, 4749.
pasciens (: sciens), patients, 149.
pasmes, paumes, 16588.
passade (: ambassade), course à faire, 453.
passé a, il y a, 7065, 18464.
passet, tabouret, 8807.
passible (: possible), désagréable, 5432.
passionés (: benedictionés), tourmentés, 3315.
pastis (: petis), pâturage, 22983, 23241.
pasture (: corrumpure), pâturage, 23248.
patenostre, 2018, *et* paternostres, 10928, 19346.
paterne (: lanterne), parent, 1967.
paterne (: sempiterne), paternel, 805, *v.* materne.
patibulés, pendus, 1051, 4439 ; 10461.
patins (: hutins), souliers, 967.
patoires (: eschappatoires), pattes, 15337 ; *cf.* 17512.
patoulant, marchant dans un bourbier, 6912.
patoulart (: lart), qui marche dans un bourbier, 6911.
patronaiges, 1587.
patroullés (: esrailliés), salis, 4436.
patues (: revestues), qui ont des pattes, 2483.
paturaiges (: avantaiges), 2484.
paulx (: crapaux), bâtons, 6492 ; 11936.
pautonniere (: miniere), femme de tripot, coquine, 11588.
pautonniers (: gautiers), scélérats, 4312.
pavement (: tourment), 12475.
pavillons (: papillons), sorte d'oiseaux (?), 20143.
payelles, *v.* paielles.
Pegasus, 15600.
pel, peau, 9107, 14596, 19430.
pelliffiet (: santiffiet), 13757, *et* pellifyés (: glorifiés), orné de perles, 2438 ; *v.* 10727.
pelz, *pour* pelles ?, 14566.
penable (: semblable), pénible, 22759.
penances, châtiments, 997 ; *cf.* 5226 ; 18164.
penancier (: escorchier), punisseur, 14523, 16531.
penas (: harnas), plumage, 14610, (: harnas) 19954, 19955.
pendaille (: merdaille), gens bons à pendre, 486 ; 4284,
penez (: reprenés), fassiez souffrir, 7757.
peniter, avoir repentir, 9673.
penne vaire, plume tachetée, 14696.
penniers, paniers, 3365.
penon (: canon), étendard, 1784.
pensement (: gramment), pensée, 8423, *v.* 11487.
penser a, 5792, penser de, 192, 247, 549.
pepie (: pie), 7070.
pepin (: Crispin), nés que pepin, propres comme pépin, 13960.
per, pair, 14459.
perceptive (: directive), 2587.
***perfilz** (: filz), aller au perfilz, 1602 (?).
perlifiés (: glorifiés), ornés, 1564.
permanable (: raisonnable), perpétuelle, 13736.
personnaige (: linage), représentation figurée, 744 ; rôle, 4062.
perspectif de (: speculatif), qui regarde bien, 2635, 3841.
pert, apparait, 15264.
pertrassé (: cassé), *pour* trespassé, 16606.
pertruis, *pour*, pertuis, gouffre, p. 146, *d*, l. 8.
perturbacion (: Syon), 9838.
pesach (: poitronnach), fourrage de pois, 4798.
pestel, pilon, 11883.
pestelé (: martelé), pilé, écrasé, 5505 ; pestelés : mutilés, 5904 ; 6411.

pestiferant (: differant), détruisant, ruinant, 9620.
pestis (: chetis), *pour* pestris(?), *plur. de* pestril, 13357.
***petaudes,** (?), 3358.
***petriaux** (: friaux), *terme d'injure*, 4285.
peuplus (: Jhesus), nombreux, 1445.
phantasie, imagination, 11486.
phantosme (: home), fantôme, 19225.
phebeyque (: leonicque), *épithète d'Apollon*, 12582, *cf.* 13735.
Pheton, 9528.
philofoliens (: liens), amis des fous, 154.
phisonomie (: mie), physionomie, 114 ; 2322.
picquos (: cops), 17568.
picqz, 1663, picqz, picques, picquos, picoteaulx, 12646.
pictagoricque (: musique), de Pythagore, 21661.
pieca, il y a longtemps, 18952.
pieconnet (: en est), petit pied, 7256.
piege (: siege), race, origine, 331.
pierrettes (: amourettes), 5961.
pierrie (: meselerie), pierrerie, châsse précieuse, 3136 ; 21492.
piessa, depuis longtemps, 4840.
pieument (: monument), piment, 23848.
pieurs, pires, 577, 1437.
pigment, piment, 13494.
pigniet, peigné, 13990.
pilé, pilier, 23191.
pillerie (: tapisserie), pillage, 673.
***pinars** (: regnars), *terme d'injure*, 7538.
pinart (: ponart), 14287, pinarde (: laisarde), 18248.
pinchet, pincé, 7288.
***pine pine** ? (: mine), 11646.
***pineresse** (: fesse), *fém. de* pinart, 11104.
pintelette (: halette), 7709.
pion (: Escorpion), fantassin, 563 ; 7745, (: champion), armée (*singulier collectif*), 4594.
pippes, pipeaux, 18374.
Pira (: empire a), femme de Deucalion, 9306.
pires, 2057.
pis (: pis, *pejus*), poitrine, 3684, 11280.
Piscerne (: materne), 12308.
***pitace** (: sace), « pité ne pitace », pitié, 14237.
pité, pitié, 934.
placquier, plaquer, poser, 6574.
plaidoires, disputeuses, 7056.
plaiés, blessé, 3662.
plainderons, épargnerons, ménagerons, 4063.
plains (: plains, pleins), plaines, 56.
plains, plaintes, 6622.
plaisance (: aisance), plaisir, 621.
plait (: se dieu plait), procès, 4307 ; parole, langage 14863.
plancons (: haubrejons), épieus, 1659 ; 1689 ; *écrit* planchons, 12647.
planetés (: translatés), transformés en planète, 2901.
plantelettes, 5987, 13193.
plantureuse (: vertueuse), magnifique, 646.
plasmateur (: serviteur), créateur, 7861.
platelee, platée, 1905.
plebes (: Thebes), gens, 3989.
pleiniere (: chayere), plénière, 770.
plenté, quantité, 3798.
plentureux, 257.
plice (*pour* pelisse), peau, corps, 8601 ; (: malice) 15544.
plicon (: lechon), peau, 17378.
plique (: publicque), détour, 19524.
plisson (: venisson), peau, 2293.
plommees (: englumees), morceaux de plomb, 16620, 16624.
ploustre (: oultre), cadenas, 15257.
plouvace (: menace), grande pluie, 7872.
plouvoir (: mouvoir), pleuvoir, 21693.
ploy (: loy), pli, état, situation, 3213 ; parti, 6131 ; (: employ) 5114 ; *cf.* 8015, 13140.
plucque (: Hurtebucque), profite, 6093.
plumeter le festu, s'amuser à fendre une paille, 10577.
Pluton (: Flegetón), *nom de diable*, 21942.
pochons (: enffanchons), pots, 1738.
poesté (: manifesté), puissance, 19436.
poie (: apoye), poix, 11557.
poindans, piquants, pointus, 1638.
point (faites), arrêtez-vous, 18702.
pointe, droite pointe, en droite ligne, 19876.
pointure (: sepulture), blessure, 10196 ; *v.* 11358.
pois (: contrepois), (je) pèse, 3800.
poix, charge, 17429.
poissant (: seant), puissant, 7382.
poissonceaux, poissons, 18878.
poitevine (: couvine), monnaie du Poitou, 8618.
poitronnach (: pesach), du derrière, 4796.
policie (: remercie), gouvernement, 6336 ; 286 ; affaires particulières, 7198, 9533.
Polus (: Romulus), Pollux, 3.
pome, pomme d'or, 23, 715.
pomon, poumon, 9786.
ponart, maistre — (: monnart, pinart), *sobriquet*, 14288, (: regnart), 16019.
ponceaulx, ponts, 21221, (ponceaux : jovenceaux), 23765.
poncier, polir avec une pierre ponce, 10822.
pondans (: oindans), qui ont du poids, de l'autorité, 10819.

populaire (: examplaire), peuple, 23512 ; populaires, gens, 12736.
porge, porche, 3676, (: loge) 12030, (: forge) 12901.
porions (: quorions), portions (?), 3355, (: horions) 8727, 20308 ; *cf.* 16202, 17398.
port, homme de port et de courage, 410.
portée, rejeton, 617.
posé que, encore que, 3703.
possesse, possède, 2559.
possesser, posséder, 22929.
posternes, poternes, 8126.
potacion, boisson, 11651.
potentes (: tentes), puissances, 16564.
potestés, puissances, 16414.
pou, peu, 20381.
pouchin (: rouchin), poussin, 6452.
pouchons (: fauquons), pots, 1662 ; 12647.
pouillons (: pavillons), poux, 4792.
poul, pouls, coup, 17429 ; poulx (: crappoulx) 17470.
poulennes (: alennes), pointes de souliers, 7323, 17409.
poulleries (: diableries), vermine, 924 ; *v.* 11211.
poupart (: lombart), 21932 ; *v.* 17705.
pourboudir, *lire* pourbondir, assommer, 17298.
pourboudis, *lire* pourbondis, assommés, 4439.
pourboulis (: bruhis), bouillis entièrement, 1004, 4439.
poureté (: santité), pourriture, 8957, pourri par poureté.
pourete *et* **pourette,** poudre, 3360, 5310, 11900.
pourfendus, 1004, (: morfondus) 4438.
pourgette, jette dehors, 5849.
pourjetté (: argenté), ébauché, 21578.
pourhacié (: despechié), haché complétement, 14791.
pourmaine (: romaine), poursuit, 5849.
pourpointeaux (: crestiaux), pourpoints, 12635 ; *écrit* pourpointaux, 7718.
pourpris (: pris), enclos, 2343.
pourprise (: reprise), enclos, 1617, pays, 4144, 18934.
pourre, poudre, 2081, 14560 ; (: courre) 17385 ; 18075 ; *écrit* pouldre, 9075, poudre, 9187.
poursievant, serviteur, appariteur, 138.
pourtraiture (: nature), image, 610.
pourveance (: retenance), service, 60.
pourvés, pourvoyez, 21178.
poux, tempes, 12033, *ou lire* poings (?)
poy, 11566, 11670, *comme* poie.
Pragois (: degois), gens de Prague, de Bohême, 20477.
pré pi, presque pis, 11363.
preception (: dilacion), commandement, ordre, 5877.
precise (: ocise), déterminée, distinguée, 1839.
predicesseurs (: anchiseurs), prédécesseurs, 124.
prefecteure (: pure) préfet, 9361.
prefection (: infection), pouvoir de commander, 5378.
preference (: circonference), 120.
prelacion (: election), prélat, 21994 ; 23023.
prelature (: estature), 10237.
premunis, 17687.
prendre a femme, prendre pour femme, 350.
preordonne (: bone), désigne, 18927 ; preordonnee, désignée, 19104.
preparatoires (: territoires), préparatifs, 20769.
preparement (: tourmens), *pour* preparemens, préparatifs, 11255.
prepareur (: empereur), 70.
prepotent, plus puissant que les autres, 12592.
prés, presque, 1519 ; *v.* pré.
preschement (: commencement), sermon, 2925.
prescher de, 5556.
prestraige (: coraige), sacerdoce, 9202.
prestolé, attendu, 11502.
prestris (: murdris), *pour* petris, 8700.
preu, a preu, en prospérité, 12658 ; preu vous face, profit vous fasse, 10458.
preudommel (: hamel), prudhomme, 19493.
preudons (: prendons), hommes sages, 5898.
previleges, privilèges, 736.
prier a Dieu, 2805.
primerains (: souverains), 46.
princhier (: exaucier), prince, chef, 8566.
princialle (: provincialle), de prince, 712.
princie (: policie), gouverne comme prince, 9535.
principaument, principalement, 3889.
pristine (: celestine), 14910, 18936.
privés, particuliers, 3439.
prochire (?), 6799.
procure, honore d'un culte, 5421.
procure, fournit, 5419.
prodition (: occision), trahison, 6004.
profés, initiés, 5490.
proficiat (: nonciat), don gratuit que l'on fait à l'avènement d'un prince, 450.
profugues, bannis, 22847.
progenie (: renie), progéniture, engeance, 4393, (: tirannie) 5993, (: Romenie) 7470.
projecture (: flouriture), avance, saillie (?), 9307.
promission (: prodition), promesse, 6003.
promotion (: motion), élection, 430.
propette (: preste), *lire* proprette, propre, 5110.
propice (: office), appropriée, 4102.
proposer (: reposer), délibérer, décider, 1545.
Proserpine, 21943.
prosme (: Rome), prochain, 9237.
prosmes (: sommes), parentèle, 13021.

prosne (: prosne), prune, 9264.
prosne, enclin, 9266.
proterves, effrontés, 1802 ; 9493 ; 10907.
prothonotaire (: salutaire), prélat de la cour romaine, 19285.
protraction (: spiration), représentation, 9285.
proveance (: penance), providence, 18165, (: doleance) 19000.
province, *s. m.*, 1530, au bon province ; 23514.
prudens, *s. m.*, 4053.
prudentement, 12492.
prumier, premièrement, d'abord, 19914.
pruvost, prévôt, 496.
pruvosta (: degousta), condamna par sentence de prévôt, 7692.
pruvosté (: atinté), prévôté, 558.
psalterions (: clarons), *instrument de musique*, 3532.
puans, 2054 ; puant (: truant), 7402.
pubitre, pupitre, estrade, 14226.
publicque (le bien —) (: aplicque), 284 ; (: replique) 71.
pucelettes (: violettes), jeunes filles, 18018 ; 9314.
puissier (: baisier), puiser, 16930.
pulente, puante, 3397.
punaise (: fournaise), mauvaise, 1026 ; *cf.* 8726.
punaisie, puanteur, p. 146, *d*, l. 5.
punés (: nés), laids, dégoûtants, 7411, 17153.
purgatoire (: oire), 2694.
pupitre (tribunal pupitre), 983, (: arbitre) 4385.
putains, 4964.
pute, mauvaise, 459, 5992-3.
putee (: disputee), bande de débauchés, 1416.
putiers (: loudiers), hommes débauchés, 4229, (: quartiers) 8031 ; 7551 ; 10216.

Q

Quagnons, 13892, *v.* cagnons.
***quaigne** (: compaigne), orde quaigne (*?*), 14267.
quan, combien, 5797, 11978 ; quans, combien de gens, 12537.
quanques, tout ce que, 3426.
quant, après que, 1442.
quant, *instrument ?*, 14708.
quaquenarde (: regarde), *terme d'injure*, 17091.
quaqueter (: emporter), bavarder, 7561.
quaquetoire (: cathoire), babillard, 5506 ; *cf.* 12514.
quarel (: morel), carreau, 14196.
quaria, 19419, *v.* haria.
quaribary (: **hari**), charivari, 19501.
quarrel (: bourrel), carreau, 16162.
quars (: Picars), chars, 10754.
quartaine (: capitaine), fievre quartaine, fièvre quarte, 1477.
quartier (: mortier), 4238.
***quayaulx** (— et lices) (*?*), 10311.
que, comme, 859, 948, 1064.
que, qui, 2252 ; que plus est, 9190, que pis vault, 20652.
quelque (sans quelque moien), 66.
queneule (: seule), chenelle, canal en bois, 11571.
quenne (: barbaquenne), chêne, 1641.
quenne (: barbaquenne), tuyau, 1643 ; quennes, 17404, pieus.
quennequin (: Wautrequin), canette, pot à boire, 8793.
querimonieuse (: precieuse), plainte querimonieuse, 15675 ; *v.* 9657.
querquant, carcan, 12035.
queru, quis, cherché, 16872.
queste (: encqueste), expédition, 4054.
quetinaille (: ferraille), 4272, *lire* quetivaille, chetivaille, troupe d'hommes chétifs, *terme d'injure*.
queutes, coudes, 13242, 23639.
queuute (: quute), coude, 10079.
qui qui, quoi qui, 4756.
quieutepointe (: appointe), courtepointe, 19354.
quil, qui, 374.
quiller (vuidons le-) (: batiller), quittons la partie, 1902.
quintil (: gentil), le mois quintil, 14408.
quiquaudaine (: haultaine), *menace de coups*, 1476.
quis (: conquis), cherché, 19923, trouvé, 19962.
quite (: quite), cuite, 7791, 19732.
quite, quitte, 14927, 15730.
quocus (: sarcus), cornus (*?*), 6808, 12652 (: becus).
quois (: bourgeois, *pour* cois, 10733.
quolibet (: courbet), question à discuter, 2656.
quoquardaille, troupe de niais, 4273.
quoquart (: magicque art), niais, 8932.
quoquibus (: oribus), *comme* coquibus, niais, 3361 ; (: Belzebus) 7119.
quoquidé (: mandé), nigaud, 13123.
quoquin, coquin, 1478.
quoquinaille (: aille), bande de coquins, 4031, 4272 ; 8628.
quorions (: porions), morceaux de cuir, 3357.
quoy (: Eloy), calme, 22552 ; *v.* 11453.
quoyson (: accoison), calme, 2392.
***quute** (: queuute), chuite ?, baril ?, 10078.

R

rabajoye, chagrin, tristesse, 8162.
rabice (: bice), enragée, 11031.
rabis, enragés, 156, 3299, 4176.

racachiés (: erragiés), rechassés, 1001.
rachiés, arrachés, déracinés, 1001.
racinettes (: besongnettes), 2545.
racointaige (: heritaige), acte de renouveler connaissance, 901.
racrocquebillés (: rossilliés), recroquevillés, 4416.
raddes (: viraddes), rapides, violents, 384 ; 456 ; *cf.* 6693.
raddeur (: ardeur), violence, 6604.
raddos (: dos), 17573, *v.* rados.
rade (: brigade), rapide *ou* violent, 1628 ; 4056, 4233 ; *v.* radement, 4039.
radesse (: haultesse), violence, 16284.
radeur (: pasteur), diligence, rapidité, 23808.
radice (: prejudice), racine, 12613.
rados (: dos), abri, 20917.
raffarde (: farde), raille, 18246.
Ragenteste (: feste), 5041.
ragerie (: forcenerie,) 15517 ; 16862.
raiant, ruisselant, 567, 16450.
raillier, battre à coups redoublés, 567; railliés, 1001 ; 4421.
ralés y, retournez-y, 5744.
rainceaux (: jovenceaux), rameaux, 2730; (: coulonceaux), fagots, 3301.
ramees (: armees), forestz ramees, 5966.
ramonné (: ramené), frappé, frotté, 6550 ; ramonnés (: nés) 7679.
ramonnoire (: Tonoire), espee ramonnoire, 15996 ; *écrit* ramonoire, 9126, 9131.
ramonoires (: noires), 21290.
ramonselés, balayés, 4425.
randon (: Radon), rapidité, 23065.
randonnee (: cheminee), rapidité, 12575.
randy, couru, 22197.
rappareille, répare, 8229,
rapture, enlèvement, 10963
rarons, aurons de nouveau, 3749.
rasachiés, tirés en arrière, 1001.
rasibus (: retondus), tout ras, 4420.
rasieres, *mesure de capacité,* 3799.
rassanetés, rejoints, retrouvés, 4414.
ratainte (: estainte), touchée, 3576.
ratelés, passés au rateau, 4415.
rateliers, 11597.
ratier (: mestier), voleur, 7234 ; (: routier) 4738 ; *cf.* 14465.
ratiers (: teliers), trous à rats, 11599.
ratisiés, *comme* ratelés, 4424 ; ratisier (: baptisier), 5565.
raton (: taton), bourde, sottise, 8501.
ratripelé (: velé), mis sens dessus dessous, 6232.
ratrippelés, 4416.
ratrumelés, qui ont les jambes mises au supplice, 4424.
ravaches (: besaches), *lire* rabaches, engins de pêche, 10013.
ravalés (: galés), jetés bas, 4415.
ravettent, recouvrent?, 11602.
ravigoré (: oré), réconforté, 15529.
ravoia (: envoia), remit en état, 3029.
ravoir, *v.* rarons.
real, royal, 23311, (: leal) 238 ; realle (: lealle) 21767.
realme, royaume, 23321.
rebarbatifz (: rostis), 4422.
rebarbe (: jarbe), regimbe, 1640.
Rebecque (: Senecque), sapient comme Rebecque, 22708.
rebellans (: mellans), rebelles, 4592.
rebelles, 3535.
rebeller (: parler), se révolter, 1540 ; *cf.* 3912.
rebouffez, rebuffez, 14277.
reboulé (: esbourbelé), roulé en boule, 14246.
reboutement (: certainement), action de repoüsser, 18468 ; 10207.
reboutés (: domptés), repoussés.
reboux (: trestoux), rebours, 4019 ; (: bous), rétif, 23093.
rebracie (: ressincie), retroussée, 13241 ; *v.* 11547.
rebraciet, à manches retroussées, 10079.
recelee (: anichilee), cachette, endroit secret, 2798.
receptoire (: deceptoire), action de recevoir, 1457.
recharpente, reconstruit, 21280.
rechigniet (: engaigniet), maussade, 7977.
reclinatoire (: encoire), lieu de repos, 6107.
recœullier, recueillir, 10310.
recoil (: œil), refuge, 3148.
recole (: desole), je m'en recole, je m'en souviens, 23674.
recole, réconforte ? 23675.
recommandee (: fondee), 5.
reconcquier (: froncquier), (se) tapir ?, 8154.
reconvoiray, reconduirai, 914.
recorder, rarranger des cordes, 11402.
recorderay, repasserai (ma leçon), 2294.
recorde (: discorde), se souvient, 113.
recorps (: corps), *comme* recors, 2501.
recors (: corps), récits, rapports, 5217 ; 2854 ; *v.* 9654.
recors, *adj.* (: corps), qui se souvient, 20783.
recort (: accort), témoin, 7418.
recourse (: bourse), retraite, 23140.
recouvreur (: couvreur), 20606.
recouvrier (: ouvrier), homme de ressource, de remède, 1384, remède, ressource, 11625.

recquoy (: quoy), endroit retiré, 6132.
recrans (: grans), fourbus, 457, 15135.
recreance (: creance), relâche, 4644.
recreé (: creé), réélu, 1018.
recreeur (: orreur), rédempteur, 12755.
redde (: remede), rêve, extravague, 18994.
redderie (: enchanterie), rêve, déraison, 19059.
redolans (: dolans), parfumés, 7629.
redolente, parfumée, 19754.
redonde (: monde), rebondit, 21, retombe, 2459.
refaucillier (: estrillier), réconforter, 13370.
refferendaire (: solitaire), 22308.
reffés (: deffés), refaits, 4587.
reffroidié (: aidié), refroidi, 20112 ; *cf.* 14546.
reffus (: confus), rebut, 15373.
reflamboiant, resplendissant, p. 146, *e*, l. 9.
refrigefaction (: calefaction), froideur, 17827.
refrigere (: ingere), refroidissement, 14172 ; (: armigere) 18172.
refrinchonnés, saisis de frissons, 4415.
refulgente, brillante, 18851.
regarissant (: languissant), guérissant de nouveau, 5185 ; *v.* regary, 13524.
regeneré (: bienheuré) *par le baptême,* 5479.
regerie (: perie), *comme* regarie ? 13531.
regine (: virgine), *pour* regime ?, 12608 ; *cf.* 15758.
regnant des regnans (: sourvenans), 785.
regnars, renards, 21239.
regnation (: dampnacion), patrie, 5344 ; 6363.
regnature (: signature), 12292.
regnon (: non), royauté, 5142, 12226.
regrilliés (: recoeuilliés), passés au gril, 4424.
regrouce (se) (: doulce), grogne, 7076.
rehabilité (: debilité), remis en état, 5257.
relacion (: violacion), *pour* relapsion, *allusion à la trahison de Judas ?*, 5387.
relemquist, renia, 2874.
relenqui, renié, 3708, 17238.
releschier (: justicier), absoudre, 21387 ; se releschier (: lessier), s'arrêter, faire relâche.
relevacion (: revelation), action de relever, 5398.
reliquiaire (: suaire), reliquaire, 19866.
relucense (: magnificence), *v. le suivant.*
relusence (: expérience), éclat, 3103.
remaindre (: estaindre), 11025 ; sans nul remaindre, sans arrêt ?
remaine (: seraine), reconduis, 2093.
remains (: soir et mains), séjourne, 44.
remanoir (: manoir), séjourner, 6084, 15713.
rembarrer, 4369 ; rembarrés, 2808.
rembarrons (: barons), 1032.
remede (: ede, aide), restriction, 7310.
remenant (: maintenant), reste, 3113.
remengier, 9806.
remerir (: amenrir), payer de retour, 4923.
remis (: anemis), détruits, 1065 ; remise, repoussee, 12669 ; *v.* 12174.
remort, 3396.
remouvant (: avant), remuant, 463 ; 12799.
remunerer, 759.
renacque, renifle, 4394.
renchiere (: chiere), abondance, 6575 ; sans renchiere, sans faire le difficile, 10356.
renclus (: exclut), 23687.
renova, renouvela, 3853,
renovations (: introductions), 133.
renoyé (: esbanoyé), renié, 4320.
rens, rangs, 20093.
rentrongnés *pour* renfrongnés ?, 4421.
renvie, envie, 10362.
repaire (: paire), a son gîte, 6434.
repairier, *s. m.* (: encombrier), gîte, demeure, 7153.
repatrie, rapatrie, 15734.
repertoire, 20.
repeux (: espeux), nourri, soigné, 2100.
repinchés, pincés, tourmentés, 4425.
repinchier (: ressincier), retrancher, 13224.
replique (: publique), 74.
repositoire, trésor, lieu de dépôt, 18 ; siège, 10262.
representaige (: estaige), image, 6845.
reprise (: pourprise), reproche, 1615.
reputee (: disputee), reniée, 1419.
requenne, regimbe, rechigne, 1640, 1646.
requerre (: acquerre), requérir, 1923.
requipoler (: cler), renvoyer, riposter, 4503 ; requipolés, 4423, renvoyés comme une balle, équipollés (?)
rés a rés, tout ras, 4420.
resalés (: galés), salés, 4425.
resambler (: estrangler), ressembler, 4199.
rescoués, rachetez, 18269.
rescourre (: courre), délivrer, dégager, 2041 ; 16098.
resident (: prudent), présent, 2283.
resine (: signe), *pour* racine, 22471, *c'est à dire* prend racine.
resjoie (: joye), réjouit, 849.
reslescie (: acouchie), remise, revenue à la santé, 840.
reslesse (: lesse), réjouisse, 13000.
reson, bruit, son, 9398, 16962 ; resons, 13187.
resongne (: Bourgongne), appréhende, 14590.
respace (: trespasse), guéris, 6602 ; (: despace), soulage, 7748.
respasmer, battre dans l'eau (le linge), 13256 ; 13469.
respassant (: passant), réconfortant (?), 1102.

respassé (: lassé), réconfortê, soulagé, 13701.
respité (: pité), sauvé, 5461 ; 5791.
resplend, resplendit, 276.
resputer, *pour* respuer?, renoncer à, rejeter, 7497 ; *v.* reputee.
ressincier (: repinchier), rincer, 13222.
ressourdre (se) (: Fourdre), recommencer, 17712.
ressua (: sua), essuya, sécha, 13707.
resteaulx, rateaux, 11500 ; rasteaulx, 11524.
restituteurs (: imperateurs), 11180.
restor (: Hector), remplaçant, 378, 3504.
restrainte (: contrainte), épreuve dure, 2877.
restraintes (: saintes), pressées, serrées, 2045.
resumption (: disputacion), résumé, 2725.
resviciés, 10182, *pour* resinciés, rincez.
ret, rase, 4008.
retenance (: pourveance), restriction, reproche, 61 ; (: contenance), entretien, séjour, 20849.
retention (: confession), 16179.
rethorical (: dialetical), de rhétorique, 2361.
retondus (: Rasibus), tondus, 4418 ; 157.
retornés, retournés, 4414.
retoulliés (: regrilliés), enfoncés, 4426 ; (: moulliés) 5933.
retoure, *pour* retourne, 14659.
retraint (: ataint), retiré, 3751.
retraire (: contraire), raconter, 2836 ; 10941.
retrais (: trais), retirés, 1878.
retributeur (: largiteur), 2909 ; 5926.
retrograde (: rade), marche en arrière, 9497 ; (: degrade), 22409.
revalue (: value), donne en échange, 509.
revel (: vel), réveil, 21283.
revenue (: bien venue), retour, 13975,
reveramment (: expressement), avec révérence, 5594.
reverendee (: esmondee), honorée, 6849 ; *cf.* 23351.
reverser, renverser, 10946.
reversés, renversés, 7847.
revertir (: convertir), retourner, 6075, 17019, 20725.
revider, 7660, (d'une torche).
riagal, réalgar, sulfate rouge d'arsenic, 10179 ; 11901.
ribaudaille (: brigandaille), troupe de ribauds, 4274.
ribaudequins, engins de guerre, 1673.
ribaux, ribauds, 457.
rice, riche, 1091.
***richaulde** (: eschaude), instrument (?) 11655.
riens, chose, 3629 ; 6144.
rieulx (: vieulx), ruisseaux, 13162.
Rifflandoulle, *nom de tyran,* 5036.
rihors (: dehors), souspirs et piteux rihors, 18704.
rihottes (: hostes), querelles, 6045.
rihoteux, querelleurs, 791.
ripeulx (: pompeux), souillé, ulcéreux, 22571.
riray (je m'en) (: maintenray), je m'en irai de nouveau (*du verbe* s'en raller), 2464.
ris, rire, 2457.
rober, voler, 9357.
robeurs, voleurs, p. 23, *b*, l. 5.
Robinet et Mariom, 11805.
Rocquet, *nom de diable,* 18179.
roelles (: damoiselles), roues de chariot, 19417.
rogne (: charogne), croûte sur la peau, 14595.
rogneux (: Mausongneux), 14275.
rogniés, rognés, 4419.
roide (: refroide), 16203, *fém. de* roit.
roiés (*écrit* royés) (: desroyés), bien arrangés, 21651.
rois (: parois), roide, 14752.
roisin (: voisin), raisin, 13950.
roit (: tenroit), roide, 19971.
roix (: paroix), *id.*, 7547.
romant (: command), romain, 257 ; *cf.* Romans (: Vermans) 16763.
Romarie, Romarion, 11804.
***romaticque** (: autenticque), où il y a un fossé (*de* rume, fossé ?), 23699.
romenicques (: cronicques), romains, 2159 (*cf.* romenicque : punicque, 5802) ; 23745 ; 10205.
romien (: Maximien), romain, 807, 15027.
romion (: larmion), romain, 4580 ; *cf.* 1285, 20966, 21325.
Romionois (: soissonnois), Romains, 7122 ; *v.* 8941.
rompure (: sepulture), 12387, 18857, rompeture, 23250.
rompure, *pour* rompture, 10961.
Rone, *sf.*, Rhône, fleuve, 6568.
rongiés, rongés, 4419.
rongne (: carongne), sorte de gale, 19981.
rongnes (: charognes), *pour* trongnes (?), 4343 ; *ou* peaux galeuses (?).
ronquier (: drinquier), ronfler, 23138.
rossilliés (: graffilliés), *pour* rostilliés, rôtis, 4414.
roste (: trotte), ôte de nouveau, 8191.
Roth, *nom de diable,* 21947.
rotieres (: frontieres), *pour* ratieres ? 11594.
rouchin (: pouchin), roussin, 6450.
roucins (: voisins), roussins, 527.
rouelles (: boyelles), tranches en rond, 1984.
rouet (: fouet), roue, 19994.
roulliés, 4466.
roupie (: pie), rougegorge, 5066.
rouppie, deux larmes et une rouppie, 10124.
rousselet (: chappelet), 6533.
router, cheminer, 8863.
routier (: ratier), 4737.

routiers (: mestiers), 1720.
rouvelent, rouge, 15459.
rouvelente (: excellente), rose, rougissante, 13510.
royame (: healme), royaume, 5243 ; *cf.* 24, 1929.
royaulme (: basme), royaume, 24101.
roye (: vorroie), sillon, chemin, 1211.
roye (: escriproie), raie, ligne, 8492.
royés, *v.* roiés.
rubin, rouge, 11787.
Ruch, *nom de diable*, 5520.
ruchon, *s. f.* (: sochon), bruit, 5211 ; (: garcon) 8688.
rucon (: lecon), *id.*, 6663.
rudical (: radical), rude, grossier, 2651.
rué, précipité, 18932.
ruer (: juer), faire du désordre, 2747.
ruffiens (: fiens), libertins, 10770.
ruire (: destruire), faire du tumulte, 8364.
ruit (: bruit), fracas, tumulte ,18677.
ruyans (: bruyans), faisant du tumulte, 1795.
ruyot (: chariot), fossé, ruisseau, 19392.

S

sachant (: meschant), savant, instruit, 2127.
sachies (: tachies), contenances d'un sac, 10051.
sacque (: zodiaque), met à sac, 12311, sacquons, (: communicons), 2550 ; sacqueray, tirerai, 9802.
sacquelet (: soufflet), sac, 10108.
sacquemans (: commans), pillage, 2215, 6528 (mis a sacquemans).
sacquemans (: commandz), pillards, hommes de sac et de corde, 7624, 17734.
sacrement (: serment), chose consacrée, 716.
sacres (: simulacres), choses saintes, 267.
sacrifiance (: deffiance), sacrifice, 14302 ; 5743, 9481.
sade (: ambassade), agréable, gracieuse, 4831.
sagitaires (: salutaires), 50.
saignie (: mehagnie), saignée, 15149.
saingnier, signer, 21846.
sains, graisse, 8786.
saintie, sanctifiée, 18909.
saintifiant, sanctifiant, 10500.
saintifieur (: vivifieur), *id.*, 10654.
saintin (: Quentin), saint, 15858 ; saintines, saintes, 16420.
saintisme (: abisme), très saint, 2073 ; (: regime) 15759.
saintuaire (: viaire), chose sainte, reliques, 19776, (: reliquiaire), 20030 ; 16497 ; *cf.* chantuaire.
saisine, *adj.* (: voisine), établie, sûre, 8877.
saisine (: signe), possession, 10645, 22206, (: rachine) 22692.
salades, casques, 2207, 21020.
salés, sautez, 462.
salette, petite salle, 16969 ; 9079.
sallans, sautant, 919; sallir, 21890.
salomonicque (: tirannicque), de Salomon, 22365.
salutaires (: sagitaires), 47.
salvacion (: nation), salut, 4836 ; *écrit* salvation, 10477.
sambieu, *juron*, 19343.
samblance, image, apparence, 3131 ; (: enffance), ressemblance, 616 ; (: lance), pensée, avis, 1713.
samblant, extérieur, apparence, 21657.
sancté, santé, 5437.
sanctité, sainteté, 22443.
sanctus dominus, *s. m.* (: venus), 4994.
sanés (: nés), guéris, 5198, (: deschainés), 5672 ; 7674.
sanglants, *terme d'injure*, 5927, etc.
sanguinés (*lire* sanguines) (: racines), couleur de sang, 14670 ; *cf.* 16904.
sanité (: beauté), santé, 2856, (: resuscité) 5449 ; 18918, 18959.
sanner (: gouverner), saigner, 17485.
sansonnerie (: seignourie), cellier, 243.
sansonnés (: cardonnés), sansonnets, 3540 ; sansonnettes, 13189.
sansons (: maisons), sansonnets, 13184.
santif, en bonne santé, 7259.
santité, sainteté, 8452.
sapience (: semence), sagesse, 4814.
sapient, sage, 22383.
sapion (: scipion), un grant sapion d'honneur (?), 4596, boire le derrain sapion, 17545.
saquemans (: recommans), pillards, hommes de sac et de corde, 4205.
sarasinoise (: cristinoise), sarrasine, 6404.
sarcus (: quocus), châsse, 6886 ; 21470.
sarot, surplis, 22933, 22945.
satallite (: eslite), satellite, 5795, (*écrit* satellite, 5014).
Sathanie (: felonnie), 13361.
satirins (: Zephirin), de satyre, 12588.
saudars, soudarts, 1500.
saudart, soudart, 563.
saudee (: recommandee), solde, 4730 ; 20828.
saudine, sadine, gracieuse, 16294.
sault (: assault), jaillit, 1827.
saulx (: aulx), saoul ?, rassasié (de fatigue), 11888.
saulx (: consaulx), saute, *impératif*, 2152.
saurois, sauterais, 1480.
sauve correction, 2471.
sauvegine (: racine), odeur d'une bête sauvage, 5308.
sauvement (: lavemen), salut, guérison, 5229 ; 8481.

sauveté, 20926 *et* **sauvetté** (: pressé), sûreté, 1741.
sava, *pour* sauva, 10805.
savance (: decepvance), science, 11136, 21582.
saveterie (: cordonnerie), état de savetier, 16519.
scabelles (: belles), escabelles, sièges, 777, (: rebelles) 3956.
scabilli, *lat.*, tabouret, 8509.
scelé (: lé), scellé, 1160.
sceut, connu, 22037.
scienceulx, savant, 15789.
sciens (: pasciens), savants, 152 ; (: ceens) 2317.
scipion (: sapion), homme brave, 4595.
se, si, 184, 193, 199, 203, etc.
se, ce, 22038, 22105, 22445.
Sebile, Sibylle, 3086.
secque, sèche, 23377.
secret (: decret), décision secrète, 296.
seignoural (: moral), seigneurial, 510.
seignoureux (: dangereux), cérémonieux, 301.
seignourie (: nourrie), 111.
seignourir (: courir), gouverner, 6238.
semblance (: blanche), corps, 5190.
semont, indique, 19915.
sempiterne (: paterne), 803, p. 146, *f*, l. 2.
Senecque (: Rebecque), 22706.
senees (: foursenees), débarrassées, 17581.
senefiant, signifiant, 22954.
senestre (: estre), gauche, 794.
senglante, sanglante, 461, 479.
sengle, *v.* cengle.
senglos (: diablos), solitaires (?), 922.
senne (: Polixenne), assemblée, 14851 ; *cf.* 9004, 9027.
sensitives (: cognitives), puissances sensitives, facultés de la sensibilité, 2549.
sente, route, 798.
sentement (: vegetativement), sensibilité, 2547.
sentenciés, prononcez-vous, 295.
sepelirons, ensevelirons, 12446 ; *v.* 9879.
sepulturé, enseveli, 16802.
sequelles (: eschielles), suivants, disciples, 1858, (: lesquelles), 2995, 3548 ; *v.* 17868.
seraines (: raines), sirènes, 9088.
Serberus, 12560, *pour* Cerberus.
Seres, 13944, *pour* Ceres.
serte (: prie), douce, 22535 ; 15038.
seriesmes, serions, 12964.
serpentines (: culeuvrines), engins de guerre, 1683.
serpentinoise (: escorpionnoise), de serpent, 11891.
serve, servante, 19623.
serviau, cerveau, 1158.
sexte, *pour* sexe, 2233.
si, ci, 413.
siecle univers, 2768.
sievés, suivez, 665.
sievir, suivre, 3783.
signacle (: tabernacle), manifestation, preuve, 1412.
signifier (: gloriffier), annoncer, 592.
sileté (: volenté), chant, 10005 ; 7061.
sillonnent, 1568, *lire* villonnent.
simplesse (: noblesse), 10326.
simploier (: ploier), rendre simple, humble, 11036 ; sans moy simploier, sans déguiser?, 23914 ; *cf.* simploye, s'humilie, 23973 ; *v.* 17990.
simulacres (: sacres), statues, 268 ; 14324.
singesse (: sagesse), guenon, 4150.
singos (: bos, bois), petits singes, 1256.
Sisiphus (: Thicius), *nom de diable,* 18218, 21945.
situe (: statue), place, établisse, 720.
sochons (: Soissons), compagnons, 3266 ; 7420.
socon (: lecon), compagnon, 2338.
sodoyés, soldats, 12814.
soef, suave, 19713.
soichons (: Soissons), compagnon, 8797.
soie (: soie, sois), scie, 3665, (: drap de soie) 23969.
soier, scier, 3665,
soiés, sçiés, 1003.
soir, être assis, 4290.
solacier (: liscencier), distraire, 813.
solagier (: voyagier), soulager, 13435.
solaise (: taise : complaise), console, amuse, 630.
solas, consolation, 12993.
sole (: console), saoule, enivre, 11864.
solempnité (: fraternité), 701.
soler (: entribouler), saouler, rassasier, 11535, (: aler) 13095.
solercie (: controversie), habileté, 15750.
solers, souliers, 7255.
solle (: consolle), saoule, rassasie, 5408.
solvent (: souvent), capable, 22550 ; (: couvent) 23350.
somme, assomme, frappe, 15015.
somme, sommeil, 5316.
Somme, *rivière*, 5314.
sommier (: premier), suprême, 4491 ; sommiere (: premiere) 2697, (: lumiere) 18853.
sommois (: mois), de la Somme, 21164.
songles (tu) (: ongles), sangles, serres?, 15284 ; *cf.* chongles.
songnes (: besongnes), soignes, prends souci, 10315.
songnié (: embesongnié), soigné, 3380.
sophisme (: assouffis me), 3733.
sophisticque (: dialeticque), syllogistique, 263.
sorcerie (: ragerie), sorcellerie, maléfice, 15518 ; (: songerie), 17593.
sorés, harengs saurs, 4412.

soris (: gris), roussis, 4412.
sornus (: cornus), tapés (?), 1919 (*de* sorner).
Sortés, 2143.
sortice (se) de, s'avise de, 9737.
sortilegie (: genealogie), sorcellerie, 9621.
sortissié me, assortissez-moi, munissez-moi, 8484 ; *v.* 10861.
sortit, convient, 4204.
sorty, muni, 3288.
sotaille (: maille), troupe de sots, 4284.
sotularés (: cinerés), sots, 9096.
soubit (en) (: abit), tout de suite, 23787.
soubite (: labite), 7784, 11014, *v. le suivant.*
soubiter (: suppediter), mourir de mort violente, 15932.
soubtieux (: vieulx), adroit, 6596.
soucquars (: esplucquars), compagnons ? 10758.
***souf** (: soif), (?), 19556.
souffissant (: duisant), approprié, 871.
soufflace (: place), soufflet, 6063 ; 15091.
soufflaige (: flagolaige), 3801.
soufflasses (: places), soufflets, 4156.
souffleur (: doleur), vent, 4897.
souffraige (: fera ge), suffrage, approbation, 20121.
souffrete (: preste), misère, 2862 ; « souffrette », 1011.
souhaidier (: aidier), souhaiter, 3972.
soulas, plaisir, 622.
soullars, qui maltraitent, 10769.
souppe, 16633.
sourcroyx (: croix), surcroît, 1812, *écrit* sourcroix, 19303.
sourdy, jaillit, 3705.
sourlippes (: trippes), « lippes et— », 10056.
sournés (: tés), « nés et— », 10087.
sours, sourds, 938.
soursieulx, sourcils, 10086.
sourvenans (: regnans), descendants, 1783.
soustenance (: souvenance), 65.
soustieux (: dieux), habiles, adroits, 7491.
soutillant (: taillant), imaginant, 11477 ; soutilla, 22121.
souvenance, 68, 18301.
souvenant (: venant), souvenir, mémoire, 3628.
souvin (: divin), jeté à la renverse, 11949 ; 15466.
souvin (pendu—) (: couvin), saisi brusquement pour être pendu, 15308.
souvine (: divine), jetée à la renverse, 7995.
soye, soit, 9049.
soye, sienne, 9050.
spacier (: congier), promener, 4857.
speciosité (: preciosité), 20405.
speculatif (: perspectif), facile à observer, 2634, 3842.
speculative (: supelative), réflexion, 11489.
specule, réfléchit, 2597.
spere (: pere), sphère, 3051 ; (speres : prosperes) 2192.
spirations (: dominacions), 16416 ; spiration, souffle vital, 9288.
spirital, spirituel, 10870.
stellifiés, mis au nombre des étoiles, 2901, 9529.
stiers (: volentiers), setiers, 6299.
Stix, *nom de diable*, 21942.
suaige, sueur, 16911.
subiter, souffrir, 17263.
sublimité (: limité), 9448.
subtillier (: chevalier), imaginer, se représenter, 6015.
subvertir, convertir, 11218.
sufflacion (: inflacion), orgueil excessif, 5391.
supellative (: intellective), suprême, supérieure à tout, 2554 ; *écrit* supelative, 11491.
superhabondance (: danse), surabondance, excès, 9156.
supernelle (: renouvelle), suprême, 1094 ; *v.* 17870.
superscription (: dilacion), suscription, 14200.
suple, « voire suple » (?), 1517.
suppediter (: mediter), fouler aux pieds, 9415, *v.* 8882.
suppellative (: cultive), 8868, *v.* supellative.
supportance (: substance), soutien, appui, 6597.
suppos (: propos), subordonnés, 143.
sur, « sans sel, sans sur et sans salé », 13149, sans saure, sans salaison.
suraurer (: aourer), parer d'or, 22396.
surette (: durette), 1009.
surplanté (: plenté), supplanté, 10889.
susciter, ressusciter, 3115, 10685.
suscitoit, ressuscitait, 3039.
susciteur (: inquisiteur), 13758.
sustance (: acointance), substance, 619.
sy (: ainsy), objection, 3151.

T

tabernacle (: machacle), demeure, maison, 8011.
taillant (: vaillant), arme tranchante, 11474, 16171.
taillardes (: bardes), épées pour frapper de taille, 1674 ; (: gaillardes 18579.
tainte (: ensainte), changée de couleur, 188.
taion (: Baion), grand père, 16879.
tamburer (: sepulturer), faire du bruit, 19953.
tamburins, tambourins, 3533.
taniere, 972.
tant qu'est a, pour ce qui est de, 380, 21806 ; tant plus... tant plus, 1221-2.
Tantalus, *nom de diable*, 11021, 18219.

tapis (: picqz), 11283.
tarde (: garde), retard, 18254.
targier (: dangier), tarder, 6046, (: allegier) 6705.
tarie (: Tartarie), provoquée, 3976.
tarins, *nom d'oiseau,* 3540.
taringes (: linges), grands clous, 20186 ; 14562 *(définition détaillée).*
tartarin (: marin), 799
tartelette (: malette), 13581.
tartemouse (: marmouse), *terme d'injure,* 3349.
tartiné (: colacioné), écrasé, abîmé, 6206.
tatin (: divin), boire ung tatin, boire un coup, 13584 ; coup donné, 15579.
taye (: je t'aye), grand'mère, 5537, « la lanterne te taye », la lanterne de ta grand mère ?
tayon (: rayon), grand père, 24085, *v.* taion.
tegne, bête, 11722.
teliers (: rateliers), qui tissent la toile, 11601.
tempestee (: despitee), meurtrie, 3560.
tempesteur (: preteur), 6288.
temples (: temples, templa), tempes, 6412.
temples, instrument de cordonnier (?), 7328.
tempoire (: memoire), temps, 2588, 19517.
temporalités (: qualités), choses de l'ordre temporel, 2933, 5361.
tempre, tôt, 20353.
temprement (: departement), promptement, 12043, 16545.
tempte (: attente), appareil chirurgical, 6776.
tenant (: maintenant), bien, propriété, 900, 16923.
tence (: enche), gronde, tance, 6266.
tenement (: rudement), empire, propriété, 4785 ; (: garnement), séjour, 5879 ; (: haultement) 17079.
teneur (: honneur), 73.
teneure (: heure), teneur (?) 5547.
tenrette (: flourette), tendrette, 639.
tensson (: plisson), dispute, 2291.
tente, appareil chirurgical, 15513 ; *v.* tempte.
teraige (: cariage), pays, 19495.
termes seignoureux, 301.
terraige (: apoiaige), terre possédée, 4977.
terrestiens (: cristiens), habitants de la terre, 994, *pour* terrestriens.
terrienne (: mercurienne), 28.
territoire (: oratoire), monde terrestre, 19, 20768.
tés (: décapités), pots, caboches, 10085.
tesie (: vessie), gonflée, 7720 ; tesies : vessies, 9775.
thebee (: tombee), thébaine, 4881 ; 4835.
Thicius (: Sisiphus), *nom de diable,* 21946.
Thisophoné, 21947, *et.*
Thisophonés (: deschainés), *nom de diable,* 5524.
thuribulon (: parlon), cheval qui fait les mouvements d'un encensoir ? 23077.
tigne (: grigne), teigne, 19479 ; *v.* tigneux, 13895 ; tigneuse, 14249.
tillans (: catillans), ficelant, liant, 12831.
tille (: subtille), écorce de tilleul, 4245.
timpanes, sorte de tambour, 3529.
tirant tirant), (:opiniâtre, 1114.
tire (: martire), manière, 6693, parti, secte, 9928, 16985 ; peine, misère, 15241.
tisse, tisser ?, 7289.
tistre (: administre), tisser, tramer, 9607.
title (: chapitle), titre, 1047.
toguet (: guet), petite toque ?, 10601.
tollir, enlever, 4903.
tolu (: esmolu), enlevé, 20972.
tombel (: tel), tombeau, 3117.
tombir, retentir, 20302, 21694.
tombis (: rabis), tombe en défaillance ?, 12263.
tombissement (: tourment), retentissement, 3964.
tombissemens (: elemens), fracas, 12101.
tonlieu (: lieu), impôt de marchands, 7670.
topasse (: trespasse), topaze, 6606.
torche (: escorche), 7660.
Toreloire (: gloire), 18346.
Torelore (: mandeglore), 21779.
tormentines (: fines), instrument de supplice, 7945.
tors (: tors), taureau, 5218.
tors, boiteux, mal conformé, 5220 ; de tors de travers, 15239 ; *cf.* 14909.
toter, griller, 18360.
touche, atteinte, épreuve, 3897 ; touche d'une monnaie, 5111.
toudi, toujours, 19843.
toudis (: maudis), toujours, 920 ; a toudis (: paradis), à perpétuité, 2822.
Toulette, 3461.
toulle (: despoulle), barbouille, 7530 ; 15555.
tourade (: radde), manière, 8158.
tourier, portier, 14273.
tournelles (: cordelles), tours, 1495.
tourtel (: chaudel), sorte de marc ?, 11684.
tourtelet (: varlet), brûlure, 14511.
toussus, tousseux (?), 921.
trachier (: chier, cher), découvrir, 6034 ; effacer, 10862.
traine, écartèle, 4261.
Tramblebeffroy, *nom de bourreau,* 5041.
translatés (: preslatés), transportés, 2682.
trassier (chier, cher), effacer, 3700 ; faire des recherches, 4081 ; *v.* trachier.

traveil (: cheveil), poutre, instrument de torture, 7579.
traveillés (: reveillés), épuisé de fatigue, 1544.
travers, poutre, 14907.
travers, à travers, 20782.
traversaires (: Cesaires), ennemis, adversaires, 18664 ; 50.
traverse (: Perse), traversée, 356.
treble, triple, 18660.
trebuschiet, renversé (*pour fermer une porte*), 12297.
Trenchemontaigne (: Espaigne) *nom de cheval*, 23074.
trenches, tranchoirs, 7323.
trenchoir (: escorchoir), 18572.
trepiés (: piés), 215.
trepple, triple, 21662.
trés (: pauperés), traits, coups, 2808.
tresmontaine (: loingtaine), d'au-delà des monts, 16289.
tresperceroye, transpercerais, 1641.
tresque (: heresque), tresce, sarabande, 6718 ; (: evesque) 23373.
treseigne, *pour* tres sainte ?, 9614.
tresorie (: pierrie), trésorerie, 21490.
trestous (: vous), tous au complet, 935.
trestoux (: reboux), *id.*, 4018.
tret, trait, manière, 1386.
trettes (: charettes), traites, tirées, 19424.
treulle, tuiles ?, 20591, 20594.
treuvaige (: sauvaige), 22581, *v.* truvaige.
triangle, groupe des trois parties du monde, 764.
tribus, impôts, 4041.
tributaire (: salutaire), 272.
tripaille, 10088.
***triplace** (: place), (?), 7071.
trippes, se tenir a trippes, 939.
tritresse (: maistresse), tristesse, 6684 ; *cf.* p. 23, *a*, l. 10.
triumphamment (: plainement), triomphalement, 538.
triumphans (: enffans), pompeux, 3337.
triumpheur, *pour* triomphe ?, 21414.
trogne, 1250 ; 4396.
trognettes (: chainettes), 12885.
troite (: estroitte), truite, 18332.
trompaiges (: paiges), tromperies, 1586.
trompille, trompette, 2175.
tronchon (: haubregon), tronçon, billot, 15180 ; *v.* 11592.
trotignons, pieds de porc, *p. ext.* pieds, 1901.
trouet, trou ?, 11565.
trousse (: rescousse), équipement militaire, 21020.
trout, trot, 15833.
truandaille, troupe de truands, 4280.
truans, 494 ; truandes, 17624.
truant (: avant), gueux, mendiant, 7400 ; 7119.
truffe (: buffe), raille, ridiculise, 3305.
truvaige (: oultraige), mauvais traitement, 5985 (paié mortel —).
truvet (: fet, fait), coiffure, 18343.
tu autem, point essentiel, 4679, 20984.
tube, trompette, 2176 ; *cf.* 3533.
tuchien, tueur de chiens, *terme d'injure*, 7552.
tugurion, cabane, 20704.
tugurions (: centurions), huttes, cabanes, 20312.
tuicion (: dilacion), protection, 20934.
tumula (: cha et la), enterra, 23424.
turbacion (: mansion), trouble, 10518.
turelure (: burelure), cornemuse, 21725.
turibulon, encensoir, 5676.
turlupins, faux dévots, 9792 *(terme d'injure)*.
turluppin, faux dévot, 16009.
turquoys (: quoys), turc, 11455.
turribuler (: preceller), encenser, 9475.
turriferant (: odoriferant), encensant, 9619.
tuten, tout en ?, 7288.
tyaire, *s. m.* tiare, 10299.

U

uis, porte, 5122.
ululer (: parler), se lamenter, 7810.
umaige (: imaige), hommage, 24076.
Ursa, 12309.
user une chose, user d'une chose, 19333.
usiter (: visiter), s'exercer, 23262.
uuille, huile, 12249.

V

vaillandise (: couardise), vaillance, 21186.
vaillissant, valant, 22033.
vaine (: avaine), veine, 664.
vaire (: Rictiovaire), changeante, 18092.
vaisselles (: paielles), 1979.
valence (: violence), valeur, puissance, 5456.
valeton (: ton), valet, 1269 ; (: Cathon), petit garçon, 3369.
value (: revalue), valeur, 508.
Vasetepent, *nom de tyran*, 5040.
vasselaiges (: personnaiges), faits de prouesse, 4650
vatos (: tantos), diarrhée, 1259, (: bientos) 6724.
Vaudois (: dois), 11450, hérétique.

vaulte (: haulte), volte, 1373; vaultes: faultes, 12103.
vaxillant, vacillant, 6455.
veaurre, toison, 2495.
vecy, vessé, 5087.
vegetativement (: sentement), 2546.
veir (: obeir), voir, 2300.
vel (: nouvel), veau, 21282.
velé (: ratripelé), 6234.
vency, en voicy, 15112, 17392, 17463.
vengement (: tourment), vengeance, 6756, (: briefment) 7874.
venimé (: affamé), venimeux, 13011 ; 9495.
venisson (: leçon), venaison, 5583.
ventilee (: celee), ébruitée, divulguée, 14204.
verde (: merde), verte, 12698.
verge (: vierge), 790 ; vergettes, 2349.
vergoigne, 11158.
verminee (: payennee), 13071.
verrés, viendrez, 10428.
vertin, maladie, vertige, 16845.
vermillette (: œullette), légèrement rouge, 633.
vesanie, folie, 13054.
vessir (: jesir), vesser, 4799.
vestir, *à qq'un, qqc.*, 707.
veue, voue, 23494.
veugleres, pièces d'artillerie, 1672.
veuil (: si le veuil), gré, caprice, volonté, 6634, 6905.
veul (: œul), *comme* veuil, 7366.
viaire (: haire), visage, 9074.
vicaire, lieutenant, 561.
vicigere (: armigere), chef victorieux, 14167.
victorien (: Maximien), victorieux, 5952.
vieillautin (: latin), petit vieux, 21652.
vielles (: alemelles), 4253.
vigente (: regente), florissante, 9390.
vignette, vigne, 4629 ; 5959.
vignoble (: noble), pays, 359.
villenaille, troupe de vilains, 4278 ; 16860.
villonnent, outragent, 1568.
vilonie (: Dardanie), vilenie, 1536 ; p. 23, *a*, l. 9 ; 8632.
vilotieres (: curatieres), femmes de mauvaise vie, 7056.
violiers (: escolliers), champs de violettes, 2255.
viraddes (: raddes), tours, expéditions, 385, *écrit* virades (: rades), 20325 ; 9500.
vire (: sire), homme, 8134.
vire (: sire), flèche, 15225 ; 16991.
vireulle (: geule), virole, 1689.
virgine (: regine), vierge, 12606.
vis (: ne vis), visage, 846.
viser, aller voir, 1115 ; viserons, 4499.
visette (: disette), examine avec soin, 205.
vistement, 16397.
vistremans (: sacquemans), *terme d'injure,* 14235.
vitupere (: prospere), blâme, 20284 ; 9431.
vivifie (: sacrifie), nourrit, 7269.
vivifieur (: saintifieur), 10652.
voiagier (: solagier), voyageur, 13433.
voiette (: disette), petit chemin, 23033.
voirre (: voire), verre, 2351 ; *écrit* voire, 13899.
voit, aille, 11942.
volars (: papelars), voleurs, 9793.
volené (: mené), *pour* vilené ?, violenté, outragé, 7920.
volenté, volonté, 98.
volepé, enveloppé, 19739.
volille, volaille, 5613.
voult, voulut, 10659.
vuidenge, 18975, « vuidenge de chief », délire.
vuide hors, part, sort, vide les lieux, 12028.
vuiseux (: angoisseux), oiseux, 15389.
vuit, vide, 9012, 15910.
vuitremans (: commans), 17737, *v.* vistremans.

W

wages, vagues, 19649.
wagues (: bagues), bottes ?, 19348.
wain (: Gauvain), gain, terre labourable, 19393.
warigos (: bigos), varigaux, vagabonds, 9791.
watewillier (: cordofflier), bavarder, 7291.
wautier (: sentier), gautier, bon vivant, 1218.
wetié (: haitié, cuidié), guetté, vu, 5465.
wihos (: fos), maris trompés, *terme d'injure*, 6262.

Y

Pour les noms commençant par **Y**, *voir à* **I**

Z

Zabda, evesque de Jherusalem, 4634.
Zenonnois (: esbanois), « le fils du Zenonnois », le fils de Zénon, 8663.
Zephirin (: satirins), zéphyr, 12586.
zerarchies (: exaucie), hiérarchies, 16312.
zizanie, chicane, p. 23, *b*, l. 8, 21427.
zizanieuse, couverte d'ivraie, 16953.
zizanieux, querelleur, 9655.
zodiaque (:demoniaque), 6813.

NOTES ET CORRECTIONS

LÉGENDE : Les chiffres renvoient aux vers ; le mot *lire* précède la correction d'une erreur typographique ; le mot *corriger* précède une correction proposée au texte que portent les manuscrits.

PREMIÈRE PARTIE

1. Ces couplets de seize vers, deux huitains construits sur des mètres différents, forment ce que j'ai appelé ailleurs des *groupes lyriques ;* il y a ici rime intérieure, c'est-à-dire effet de *batelage ;* voir sur les groupes lyriques de ce modèle, soit de notre *Mistere*, soit des *Faictz et Dictz*, ou de modèles analogues, chez Gréban, Cretin, G. Flameng, nos *Recherches sur le vers français au XV^e siècle*, p. 105 ; les autres références touchant la question des *groupes lyriques* se lisent *ib.*, p. 266.

57-8. *vostre*, lire *nostre*.

90. *tors fais* pourrait s'écrire en un seul mot.

116 *mille*, lire *nulle*.

136-7. Remplacer l'un par l'autre la virgule et le point.

140. Tel est le texte de A ; *sont* est dans les deux manuscrits ; peut-être faut-il lire *seront*, et préférer la leçon *quel* de B.

147. Le vers est faux ; il faudrait lire *sans nul repos*.

156. Gringore connaissait peut-être ce couplet sur les sots : Sotz lunatiques, sots estourdis, sotz sages, etc., v. Hecq, ouvr. cité, p. 69.

167. M. A. Jeanroy propose de lire *dans* au lieu de *de*.

Au bas de la page 3 (variantes), le chiffre *171* doit se lire 169-70.

232. Ce saint Firmin est le 3^e évêque d'Amiens ; les *Actes des Martyrs* lui donnent en effet pour père Faustinien ; un autre saint Firmin, 1^er évêque d'Amiens, fut martyr au 2^e siècle ; il était de Pampelune et son père s'appelait Firmus.

236. Eustorge fut en effet, d'après les *Actes des Martyrs*, le père de Panthaléon, médecin chrétien de Nicomédie, décapité le 27 juillet 303 ; sa femme Eubule était chrétienne fervente, mais lui resta païen.

384. Nous respectons partout les chiffres du manuscrit ; au lieu de lire *cinq genciens*, M. A. Jeanroy propose de lire *quingenciens* (quinquagentani).

397. Corriger *se* en *je* (M. A. J.).

403-4. Ponctuer *J'ordonne l'extreme noblesse A Maximien, tout conclut* (M. A. J.).

416. Lire *vous* (M. A. J.).

426. Lire *demainé* (id., M. A. Thomas).

479. M. A. Jeanroy propose de ponctuer *vous, estés, vos...*

488. var. Lire *estorfaulx* (texte de B).

489. Lire *Cornaille* (pour *Cornouaille*).

566. M. A. J. propose de lire *Gayant ;* mais *Layant* est la forme constante pour le nom propre et pour le nom commun ; v. le glossaire.

567. Type de rondeau à quatrain, v. *Recherches*, p. 205-6.

609. La scène de la naissance de Quentin rappelle celle de la naissance de Jésus, telle qu'elle est traitée dans la *Passion*, ms. d'Arras, v. 2348 et s.

616. Réminiscence de la Genèse (I, 26), placée dans la bouche d'une femme païenne.

652. Corriger *son* en *sa* (M. A. J.).

680. Lire *histoires*.

701. Lire *promeut* (M. A. J.).

704 et 711. Lire *A l'atourner* (M. A. J.).

726-7. Lire *Maximien*.

831. Lire *ajutte* en un seul mot (M. A. J.).

843. Lire *delivre* sans accent.

863. Tel est bien le texte des deux manuscrits : voir au *glossaire*.

870. Cette scène rappelle d'assez près celle où l'on donne à l'enfant Jésus son nom, *Passion d'Arras*, v. 2741 et s.

914. *Adieu* est mal aligné et doit commencer le vers.

979. M. A. J. propose de corriger *qui* en *que*.

994. M. A. J. propose de corriger *terrestiens* en *terrestriens ;* mais la correction d'*impassibles* en *impossibles* ne s'impose pas.

1035. Lire *l'arons* (M. A. J.).

1139. Lire *bouj'on* (M. A. J.).

1158. Corriger en *aus dens* (M. A. J.).

1274. Lire *touche*.

1329. Echanger le texte (pris à B) contre la variante (de A) qui est préférable.

1360. Ce chiffre est à reporter en face du vers précédent.

1391. var. Lire *1391*.
1408. Lire *conffés*.
1467. Lire *ne* (id.).
1469. Lire *a l'aler ent* ; cf. *a l'entrer ens*, v. 18820.
1476. Lire *quiquandaine*.
1495. Rondeau à quatrain ; v. plus haut la note au vers 567.
1496, 1502 et 1508. Lire *murés*.
1505. M. A. J. propose de corriger *balesteaux* en *batestaux*, avec le sens, non attesté encore, de « arme, engin de guerre », qui conviendrait aussi à 1655 et 1767; voir au glossaire.
1565. Lire *estre*.
1568. Lire *villonnent*.
1661. Corriger en *boujons ?*
1663. Supprimer la seconde virgule.
1672. Lire *veugleres*.
1706. Ponctuer *mengiés*, (M. A. J.).
1739. Lire *estain*.
1845. var. Lire *assiegeis A*.
1907. Lire *habitans*.
1921. Lire *oroyson*.
1936. Là aussi commence le folio 38° en *B*.
1998. Saint Michel est l'introducteur des âmes au ciel : « cui tradidit Deus animas sanctorum ut perducat eas in paradisum exsultationis » (Office romain de S. Michel, 2e nocturne, 2e répons)..
2000. Lire *anges*.
2034. M. A. J. propose de lire *l'oire* au sens de *l'erre* ; mais cette assimilation de *l'oire* à *l'erre* n'est pas partout possible ; v. au glossaire.
2064. *Mateau*, texte des deux manuscrits; dans les miniatures, d'ordinaire (par exemple dans le *Livre d'Heures* de Fouquet), Dieu le père est représenté avec un manteau blanc (M. E. Mâle).
2213. M. A. J. propose de corriger *icy* en *cy*, apparemment parce qu'il pense que *sceez* doit être dissyllabe ; mais *seez*, comme *crés*, ne compte que pour une syllabe chez notre auteur :
Sees vous, seigneurs, affin qu'on oye
Vostre propos... (v. 6741)
Sees vous emprés moy, je vous prie (v. 8042)
Sees vous chascun selon son lieu (v. 9037)
Oy, Grignart, sees vous icy (v. 10429,
Assees vous sans plus sermoner (v. 9252).
2343. Lire *nostre*.
2367. Supprimer la seconde virgule.
2375-6. Lire *ZENON*.
2392. Lire *quoyson* (M. A. J.).
2491. Lire *Voire*.
2535. Bref exposé de la théorie aristotélicienne (le *microcosme*).
2555. Corriger le chiffre imprimé en marge.
2569. Cf. Aristote, *Ethique*, liv. 3, 4, 5, 6, passim. Thomas d'Aquin, *Somme*, II. 11, quæstiones XLVII-CLXX ; v. plus loin au vers 15361.
2661-6. Type de syllogisme en *Baroco*.
2671-7. Quentin passe à un type de syllogisme en *Bocardo*.
2726. Lire *que*.
2749. Corriger *avant* en *a vau* (M. A. T.).
2767. Il faut bien lire *devolle* et non *devoile*.
2791-3. Matth., XV, 24 ; Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel.
2809. Texte de Luc, VI, 20; Matth., V, 3.
2865. M. A. J. ne voyant pas de sens possible à *digiteuse* proposait *diseteuse* ; mais la forme *digiteuse* est constante; v. au glossaire.
2883. Psaume CXI, 9,
2889. Lire *oprobres*.
2902. Lire *S'ont* (M. A. J.).
2934. Matth., XIX, 24 ; Marc, X, 25.
2946. Terminaison d'une hymne ancienne, apparemment.
2948 var. Lire *corrigé en* ce.
2971 et s. Réminiscences de la philosophie d'Aristote.
2993-4. Dans des peintures contemporaines, les apôtres sont représentés tenant chacun à la main un article du credo (M. E. Mâle).
3006-27. Genèse. I, II, III.
3024-54. Mélange des données du Symbole des Apôtres et des Evangiles.
3029. Lire *ravoia*.
3100. *Octovien* pour *Octavien*. Selon une légende du XIe ou XIIe siècle, Auguste vieillissant et inquiet de l'avenir de son œuvre, se serait fait porter un jour au Temple d'Apollon Capitolin et aurait demandé à la Sibylle : « Après moi qui sera le maître du monde ? » Le dieu resta muet. Par deux fois Octavien Auguste renouvela sa requête, y joignant une hécatombe. Apollon aurait alors dicté ces paroles à sa prêtresse : « Un enfant Juif, Dieu lui-même et plus fort que tous les dieux, m'ordonne de lui céder la place. Ne m'invoque donc plus ; car c'est aux enfers que désormais j'habiterai tristement ».

Selon une autre tradition, l'empereur, dont le Sénat voulait faire l'apothéose, aurait reçu de la sibylle de Tibur la révélation de la naissance du Christ et aurait été ensuite favorisé d'une vision de la Vierge et de l'Enfant-Jésus.

A la suite de cette vision il aurait fait ériger, sur le lieu où se trouve actuellement l'église dite Ste-Maria in Ara Cœli, un autel avec cette inscription : *Ara primogeniti Dei*. C'est sans doute à ces légendes que fait allusion l'auteur du *Mistere*.
3103-9. Analogie souvent usitée par les Pères de l'Eglise pour « illustrer » le fait de la conservation de l'intégrité de Marie dans son enfantement. La prose « Laetabundus », chantée au temps de Noël dans l'Eglise catholique, exprime cette comparaison en ces termes :

Strophe 5. Sicut sidus radium,
Profert virgo Filium
Pari forma.
Strophe 6. Neque sidus radio
Neque mater Filio
Fit corrupta.

Même comparaison avec les mêmes rimes, *verriere*, *entiere*, dans la *Nativité* jouée à Rouen, t. I, p. 198.
3114. Il n'est pas nécessaire de corriger *povoit* en *poroit*.
3158-60. S. Paul, *ad Hebræos*, XI, 1. Est autem fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium.
3165-8. Satiabor cum apparuerit gloria tua. Ps. XVI, 15.
Lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo. Ps. XX, 7.
Gaudebit cor vestrum et gaudium vestrum nemo tollet a vobis. Joan., XVI, 22.
Hæc est autem *vita æterna* : ut cognoscant te, solum Deum verum et quem misisti, J. Christum. Joan., XVII, 3.
3174. Corriger *Se* en *Je* (M. A. J.).
3184. Proposition abrégée des articles du *Symbole des Apôtres* ; Quentin rappelle cette circonstance au vers 15364.

3199-208. Demandes et réponses analogues à celles que font le prêtre et les parrain et marraine au nom de l'enfant, d'après les prescriptions du rituel romain.

3239-42. S. Paul, I^e *Thessal.*, V, 8 : Nos autem qui... sobrii simus, induti loricam fidei et caritatis galeam spem salutis (cf. Isaï., LIX, 17, *Ephesiens*, VI. 14).

3244. Lire *haulx*.

3245. Corriger le chiffre en marge.

3249-50. Luc, IX, 23 : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum et tollat crucem suam quotidie et sequatur me.

3270. Allusion à la parabole des ouvriers de la vigne. Matth., XX, 1-16.

3297-8. Luc, X, 3 : Ite : ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos.

3300-1. Matth., X, 16 : Estote ergo prudentes sicut serpentes et simplices sicut columbæ.

3302. Marc, IV, 21 : Num quid venit lucerna ut sub modio ponatur aut sub lecto ? Nonne ut super candelabrum ponatur ? (Matth., V, 15. — Luc, VIII, 16).

3303-4. Luc, VI, 29 : Qui te percutit in maxillam, praebe et alteram (Matth., V, 39).

3303. Lire *macele* (M. A. J.).

3309. Matth., V, 44 : Ego autem dico vobis : Diligite inimicos vestros : benefacite his qui oderunt vos et orate pro persequentibus et calumniantibus vos.

3330. Suppléer *tous* (M. A. J.).

3343. La correction de *la* en *ja* n'est pas indispensable.

3397. Spécimen de couplet de « rhetorique a double queue » ; cf. texte très analogue dans l'*Art de rhétorique* de Molinet, *Recueil des Arts de seconde rhétorique*, p.p. M. Ern. Langlois, p. 225 : « Guerre, la pulente lente ... ».

3404 et s. Spécimen de « double fatras », avec un effet de batelage, procédé rarement employé dans des vers si courts. Cf. nos *Recherches*, p. 222-4.

3420. Corriger en *qui larmoie*.

3575-6. Inquirite ut faciatis quæ placita sunt illi (Tobie, XIV, 10) ; mandata ejus custodimus et ea quæ sunt placita coram eo facimus (I. *Epist. s. Joann.*, III, 22).

3477. « Je vous requiers que je la baise », *La Nativité* représentée à Rouen en 1474, t. II, 164.

DEUXIÈME PARTIE

3492. Sur cette pièce lyrique composée de strophes disposées en chaine sans fin, voir nos *Recherches*, p. 87-8.

3529. Supprimer la seconde virgule.

3710. Probablement il faut corriger *Je* en *Ne*.

3853. S. Paul, *Epist. ad Titum*, III, 6 : Secundum suam misericordiam salvos nos fecit (Deus) per lavacrum regenerationis et renovationis.

3948-65. Cf. le passage d'Aurelius Victor cité par les Bollandistes, t. XIII, page 731 : « *Ubi comperit* (*Diocletianus*) *Carini discessu Aelianum Amandumque per Galliam, excita manu agrestium ac latronum, quos Bagaudas incolæ vocant, populatis late agris, plerasque urbium tentare, Maximianum statim fidum amicitia, quamquam semiagrestem militiæ tamen atque ingenio bonum imperatorem jubet...* »
(De Cæsaribus, cap. 39, pag. 421 seqq. edita a J. Arntzenio) ; v. aussi Boll., tome XI, page 496 et suivantes, pour la discussion touchant la chronologie de ces faits (prolégomènes aux actes SS. Crépin et Cr., 25 octob.).

3985. Chiffre marginal à remonter d'un vers.

3990-4007. Diocletianus quondam Romanæ reipublicæ princeps.. *Maximianum*... contra Amandum et Ælianum qui in Bagaudarum nomen præsumptione civili arma commoverant *ad Gallias destinavit* ; cui ad supplementum exercitus Legionem Thebæorum ex Orientalibus militibus dedit. Quæ Legio sex millia sexcentos sexaginta viros, validos animis et instructos armis, antiquorum Romanorum habebat exemplo. (Ex Passione interpolata SS. Mauricii et Thebæorum martyr, apud Bolland., Septemb., tome VI, page 345).

4269. Type de « fatras simple », v. *Recherches*, p. 222.

4324. Lire *testes*.

4408. Ballade à six couplets, avec effets de batelage à chaque couplet, v. *Recherches*, p. 175.

4442. Lire *bersaudés*.

4445. Lire *escrolés*.

4497-8. Lire *Thebeus*. L'auteur du *Mistere* prête gratuitement à Maurice un père qu'il appelle *Thebeus*.

4611. Voir sur Maurice, *Epistola Eucherii episcopi ad Salvum episcopum de passione SS. Mauricii et sociorum*, dans dom Ruinart, *Act. des martyrs*, p. 290 ; Paul Allart, *La persécution de Dioclétien*, t. I, p. 25-32.

4613-25. Les propos tenus ici par Maurice semblent empruntés à l'allocution qu'il est dit avoir prononcée devant l'empereur, lorsque ses soldats ayant refusé de sacrifier aux idoles furent décimés une première fois : « Milites sumus, imperator, tui, sed tamen servi, quod libere confitemur, Dei. Tibi militiam debemus, illi innocentiam... Sequi te imperatorem in hoc nequaquam possumus ut auctorem negemus Deum... » ex *Epistola Eucherii episc. ad Salv.* (apud Boll., sept., Tom. VI, p. 342).

4616-7. S. Paul, *Ep. aux Romains*, ch. XIII.
v. 1. Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit..
v. 2. Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt ipsi sibi damnationem acquirunt...
v. 5. Ideo necessitate subditi estote non solum propter iram sed etiam propter conscientiam.
v. 6. Ideo enim et *tributa* praestatis..
v. 7. Reddite ergo omnibus debita ; cui tributum, tributum : cui vectigal, vectigal ; cui timorem, timorem ; cui honorem, honorem.

4626-30. S. Jérôme (*Catalog. Scriptor. ecclesiasticor.*, Tom. IV, 2^e partie, col. 101) dit : « Jacobus qui appellatus frater Domini.. »

4647-8. Matth., XXII, 21, Marc, XII, 17, Luc, XX, 25.

4679. *C'est à dire :* Ecoutez la fin du propos. *Tu autem*, expression empruntée aux usages liturgiques. Quand le lecteur a achevé la lecture prescrite du passage (leçon) tiré d'un livre de l'Ancien Testament, au chœur, *il termine* en disant : *Tu autem*, Domine, miserere nobis.

4692-9. « Offerimus nostras in quemlibet hostem manus, quas sanguine innocentium cruentare nefas ducimus. Dexteræ istæ pugnare adversum impios atque inimicos sciunt, laniare pios et cives nesciunt... habes hic nos confitentes Dom. Patrem auctorem omnium et Filium ejus J. C. Deum credimus... Christianos nos fatemur, persequi christianos

non possumus... » *Epist. Eucherii ad Salvum*, apud Boll., sept., t. VI. page 343.

4717, 4724. Erat in eadem legione primicerius Mauritius, signifer Exuperius et Candidus senator. Ex passione interpolata *S. Mauricii*, apud Boll., sept., tom. VI, p. 345.

4890-2. Hi in auxilium Maximiano ab Orientis partibus acciti venerant, viri in rebus bellicis strenui et *virtute nobiles* sed *nobiliores fide*, erga imperatorem fortitudine, erga Christum devotione certabant. *Ep. Eucherii ad Salv.* ap. Bolland., sept., tome VI, p. 342, n. 3.

4911. *C'est à dire :* En forme de pieux souhait que Dieu veuille exaucer.

4994. *Sanctus Dominus*. Appellation honorifique du Souverain Pontife de l'Eglise catholique, qui a pu avoir été surprise par un païen sur l'adresse d'une lettre ou dans un écrit quelconque où se trouvaient ces mots « Sanctus Dominus Marcellinus Papa Eccl. Romanæ ».

Ou bien ces termes désigneraient-ils le Dieu des chrétiens ? le sens pourrait être : Ils sont près de leur Dieu. Et ces deux mots pourraient être une allusion au « Trisagion » qui se chante après la préface de la messe : Sanctus (ter) Dominus Deus Sabaoth.

5020. Peut-être *vostre ?*

5094. Tout cet épisode paraît inventé par le dramaturge

5142. Nouvelle proposition abrégée des articles du *Symbole des Apôtres*.

5167. Allusion à la guérison de l'aveugle-né par Jésus-Christ. Ev. selon S. Jean, chapitre IX.

5181. Premier article du Credo ou Symbole des Apôtres.

5183--4. Allusion à la guérison opérée par J.-C. du malade qui gisait près de la piscine Probatique à Jérusalem (Ev. selon S. Jean, V, 2-9).

5191-3. Action de grâces et louange renouvelées de l'histoire évangélique. C'étaient les termes par lesquels une femme du peuple célébra à haute voix la bonté de Jésus : Beatus venter qui te portavit et ubera quæ suxisti (Luc, XI, 27).

5326. Sur cette forme de strophe, voyez nos *Recherches*, p. 166, 247.

5494. Formule rituelle du sacrement de baptême.

5496. Si diligitis me, mandata mea servate (Joann., XIV, 15).

5499. Merces vestra copiosa est in caelis (Matth., V. 12).

5563. Lire *desjoucquies.*

5589-5610. Transcensis igitur Alpibus, Maximianus Caesar Octodurum venit ibique sacrificaturus idolis suis, convenire exercitus jussit atroci apposita jussione ut per aras dæmonibus consecratas jurarent æqualibus sibi animis contra Bagaudarum turbas esse pugnandum, Christianosque, velut inimicos diis suis, ab omnibus persequendos. Ex *Pass. interpolata SS. Mauricii et Thebaeor.* (Apud Bolland., septemb., Tome VI, page 345 D).

5603. Maximien Hercule venait d'ordonner à toute l'armée de se concentrer à Octodure pour prendre part avec lui à un sacrifice solennel... Au lieu de se mettre en marche vers Octodure, les Thébains demeurèrent à Agaune. (P. Allard, *La perséc. de Diocl.*, t. I, 25-32, passim).

5655-63. Suite immédiate du texte de l'avant-dernière note : Quod ubi primum pervenit ad notitiam Thebaïdae legionis, praeteriens Octodorum oppidum, ad locum cui Agauno nomen est celeriter properavit ut duodecim millium spatio ab Octodoro separata necessitatem committendi sacrilegii praeteriret.

Agaunum accolae interpretatione gallici sermonis saxun dicunt : quo in loco ita vastis rupibus Rhodani fluminis cursus arctatur ut commeandi facultate subtracta, constratis pontibus viam fieri itineris necessitas imperaret. Undique tamen imminentibus saxis, parvus quidem *sed amœnus* irriguis fontibus *campus* includitur...

5687-703. Suite du texte précédent : Maximianus Cæsar dum ad sacramenta superius memorata cunctos in exercitu suo cogeret, agnovit prætergressam, ut diximus, Legionem, subito iracundiae furore repletus, satellites mittit ut Legionem ad sacramentorum suorum sacrilegia revocarent...

5713-27. *Ibid.*, E : Dictum est ab his quos Cæsar miserat, milites omnes immolâsse hostias, libâsse sacrificia et sacramenta fanatici ordinis præbuisse. Tunc hi qui præerant Legioni, *miti affatu* dedere responsum.... Fas sibi visum esse ne dæmonum aras Christianorum videret obtutus. Esse sibi in animo Deum vivum colere, traditam orientali more religionem usque ad diem vitæ ultimum perenniter custodire, ad bellorum usum paratam esse Legionis virtutem, ad committenda sacrilegia, sicut Cæsar præcepit, ad Octodurum non redire. Reversi itaque satellites nunciaverunt...

5729-34 ...obstinatos esse animos Legionis nec velle præceptis Imperatoris obedire.

5735-50. — Ex *epistola Eucherii episc. ad Salvum* (Bolland., tome VI, Septemb., p. 342 E) : Cognito Maximianus Thebaeorum responso, praecipiti ira fervidus, ob neglecta imperia, decimum quemque ex eadem Legione gladio feriri jubet, quo facilius ceteri, regiis præceptis territi, metu cederent...

5771-80. (Bolland , sept., t. VI, page 345 F) : ad Legionem velociter properatur ; crudelia præcepta reserantur. Traduntur neci quos ordo reperit numerandi. Lecti percussoribus cervices præbent solaque inter eos est de gloriosæ mortis occupatione contentio.

5793-800. *Ibid.*, p. 345 F : Tunc Mauricius, primicerius... convocat Legionem et hac oratione sancti oris alloquitur : « Gratulor virtuti vestræ, commilitones optimi, quod amore religionis nullam vobis Cæsaris præcepta attulere formidinem. Gaudentibus quodammodo animis tradi ad necem gloriosam commilitones vestros vidistis.... Jam cerno ante tribunal Christi stantes eos quos neci paulo ante satelles regius deputavit. Illa vero gloria est quæ æternitatem beatam vitæ huius brevitate mereatur....

5801-08. *Ibid.*, p. 346 C : Meminimus nos pro civibus potius quam adversus cives arma sumpsisse. Pugnavimus semper pro justitia, pro pietate, pro innocentium salute... Si quid in nos ultra statueris, si quid adhuc jusseris, si quid admoveris *ignes, tormenta, ferrum subire parati sumus.* (cf. v. 5803-04) Christianos nos esse fatemur, persequi Christianos non possumus ».

5811-19. cf. *Passio interpolata S. Mauricii* (apud. Bolland., septemb., tom. VI, pag. 346 E) : Tum Exsuperius quem principem seu campiductorem superius memoravi, correptis Legionis suæ signis, hac circumstantes oratione confirmat : « Tenere me, Commilitones optimi, sæcularium quidem bellorum arma perspicitis, sed non ad hæc arma provoco, non ad hæc bella animos vestros virtutemque compello.

Aliud nobis genus eligendum est præliorum. Non per hos gladios potest ad regna cælestia properari. Robur nobis opus est animorum, invicta est defensio, fidem quam Deo promiseris in ultimis custodire... *Projiciant dexteræ nostræ arma ista cum signis militaribus.*

Præstabit hoc Christus ut mox in ipso cælesti, sicut

promittitur regno, alia vobis Exsuperium vestrum videatis signa monstrare... »

5852-62. In *Epist. Encherii ad Salv.* (Boll., t. VI, Septemb., p. 342-3), extrait de la harangue de Maurice à l'empereur: « Sequi te imperatorem in hoc nequaquam possumus ut auctorem negemus Deum, utique auctorem nostrum, Dominum, auctorem, velis, nolis, et tuum. Si non ad tam funesta compellimur ut hunc offendamus, tibi ut fecimus hactenus, adhuc parebimus, sin aliter, illi parebimus potius quam tibi... Dexteræ istæ pugnare adversum impios atque inimicos sciunt, laniare pios et cives nesciunt...»

5885-97. Dans le même passage (page 343, B, C), il n'est pas rapporté que les victimes aient été jetées au fleuve. Suit le texte: Cum hæc talia Maximianus audisset, obstinatosque in fide Christi cerneret animos eorum,.. unâ sententiâ interfici omnes decrevit et rem confici *circumfusis militum* agminibus jubet. Qui cum missi ad beatissimam Legionem venissent, *stringunt in sanctos* impii *ferrum*, mori non recusantes vitæ amore.

Cædebantur itaque passim gladiis, non reclamantes saltem aut repugnantes sed, depositis armis, cervices persecutoribus praebentes et jugulum persecutoribus vel intectum corpus offerentes.... Operta est terra illic procumbentibus in mortem corporibus piorum fluxeruntque pretiosi sanguinis rivi...

5926. Ps. 137, 7, 8: Si ambulavero in medio tribulationis.... Dominus retribuet pro me: cf. XVII, 21; *Deuteron.*, XXXII, 35: Mea est ultio et ego retribuam in tempore.

5981. Ballade fatrisée, à six couplets, v. *Recherches*, p. 180-1, les types de G. Flameng et de Molinet, et p. 185, les conclusions sur les ballades de formes particulières.

6328. Corriger *servons* en *serons*.

6430-2. Passage correspondant de l' « Authentique » (*Acta Sanctorum Bollandiana*, octobris, tom. XIII, p. 794): « Rictiovarus... famâ beati Quintini auditâ quod et prædicationibus et signis ac virtutibus clarus haberetur, statim *comprehensum* et *catenatum* in *carcerem jussit retrudi*».

6477-85. Cf. *ibid.*: « Ducentibus autem eum ministris, Davidicum illud psallebat dicens: Deus, ne derelinquas me, sed eripe me de manu peccatoris et de manu contra legem agentis et iniqui; quoniam tu es patientia mea, Domine, spes mea a juventute mea. (Ps. LXX, 4-5).

6538-48. Il faut restituer à Lucifer cette tirade.

6577. Nouvelle ballade fatrisée, v. la note ci-dessus, v. 5981.

6631-48. Sixains terminés chacun par un proverbe; ils supposent une récitation aussi cadencée et rythmée de gestes que la ballade qui précède.

6955 et s. Sur le pape Marcellin, qui gouverna l'Eglise de 296 à 304, et sur son apostasie, v. M. Duchesne, *Histoire ancienne de l'Eglise*, t. II, chap. III, p. 93 et s. (Fontemoing, 1907): « L'église romaine avait, au temps de Constantin, un calendrier où étaient marqués les anniversaires des papes et des principaux martyrs. Depuis Fabien (250), jusqu'à Marc (335), tous les papes y figurent, sauf une exception, celle de Marcellin. Une telle omission, pour laquelle il est impossible de faire valoir des erreurs de copie ou autres excuses du même genre, ne peut avoir été sans motifs... En somme il a dû y avoir quelque chose de fâcheux, mais nous ne savons au juste quoi ». Voir aussi P. Fedele Savio, *Breve storia della Chiesa, Il primo evo, 1-476*, Turin 1903, p. 84-5. L'apostasie de Marcellin serait une invention des hérétiques Donatistes du IV^e^ siècle.

« Les savants modernes expliquent ainsi l'origine de ces fausses allégations. Il est certain que pendant la persécution de Dioclétien il y eut à Rome 2 diacres qui se rendirent coupables du crime de « tradition » (c'est à dire qui livrèrent aux persécuteurs les livres sacrés). Or, comme les diacres étaient souvent les ministres et comme les secrétaires des évêques, les Donatistes ou d'autres hérétiques ennemis de l'Eglise romaine attribuèrent au pape Saint Marcellin la faute de ses deux diacres. On conclut ensuite à sa repentance du fait qu'il mourut martyr et qu'il fut honoré à Rome comme un saint... »

Quant au concile de Sinuesse, il aurait été impossible de le tenir en un temps de si violente persécution. On croit que la réunion prétendue de ce concile est une invention d'un ou de plusieurs écrivains qui, vers l'an 500, répandirent à Rome plusieurs bruits de même nature.

6995-7018. Sixains terminés par des proverbes: v. au v. 6631.

7011. La ponctuation choisie est préférable à cette autre: *ja, mais au partir fault conter a l'oste*, qui est la ponctuation ordinaire quand Molinet cite ce proverbe (il se présente plusieurs fois dans ses œuvres).

7034. Lire *culeuvres*.

7091. Lire *Beausse*.

7102. Lire *cagnon*.

7116. La syllabe à suppléer pourrait être *mal* ou *mau* devant *cariaige*.

7212-7250. A propos de la résolution de Crépin et de Crépinien de s'adonner au métier de cordonnier, les Actes des Saints contiennent ce document qui semble avoir été connu de l'auteur du Mistere: « Cr. et Cr. Suessionis civitatem hospitam suæ peregrinationis elegerunt: in qua ita prævaluerat error Gentilium ut, sequentes Doctoris gentium magisterium, labore manuum sibi præsentis vitæ necessariæ providerent, *sutoriam artem, quæ quiete exerceri solet, didicerunt...* » (*Acta Sanctorum... illustrata...*, a Josepho van Hecke, etc., V. Palmé, 1870, t. XI, p. 535).

7220-75. Deux ballades d'une forme qui est curieuse en ce que le refrain qui termine le couplet lyrique de ballade a été détaché du huitain et fait corps, dans la façon dont le dialogue est distribué, avec les sept premiers vers du couplet suivant. V. sur cette disposition de rimes, *Recherches*, p. 101-2-3, conclusion 4, 173, n° 12, 265, conclusion 4.

7337. Lire *Gorgone*.

7466. *Actes des M. L'Authentique*: « Ait ad eum præses: Quod tibi nomen est? »

7466-69. « Christiano nomine censeor quia Christianus sum et Christum credo corde et ore confiteor; proprie tamen Quintinus vôcor ».

7470. Actes. (*L'Authentique*): « Ex quâ, inquit, progenie es? »

7471. « Civis romanus sum, filius vero Zenonis senatoris. »

7473-9. « Quidnam est, ait, quod persona tam nobilis et tanti viri filius, tam superstitiosis religionibus te tradideris ut colas eum qui ab hominibus est crucifixus? »

7480-4. Beatus Q. respondit: « Summa etenim nobilitas est factorem cæli et terræ colere ejusque devotissime obsequi mandatis ».

7485-8. « Quintine, recede ab hac stultitia qua teneris et sacrifica diis ».

7489-7502. Q. respondit: « Diis tuis numquam sacrificabo quos constat esse dæmonia. Stultitia vero qua me teneri asseris, non stultitia, sed ut vere fatear, summa sapientia est, videlicet cognoscere Deum vivum et verum et simulacra muta et falsa respuere; nam illi profecto stulti sunt qui eis sacrificando tibi obediunt ».

7502-16. « Certissime scias, præses, quia quod jubes non faciam : quod minaris non timeo. Celerius fac quod vis. Quidquid, Deo permittente, intuleris, sustinere paratus sum. Nam corpus meum, permissu Dei mei diversis tormentis usque ad mortem affligere potes ; anima vero mea in solius Dei potestate, qui eam dedit, consistit ».

7516-20. Dans l'Authentique, c'est avant les propos tenus par Quentin aux vers 7502-16 que Rictiovare fait cette menace : « Nisi nunc accesseris et diis nostris sacrificaveris, per deos deasque juro quia diversis cruciatibus te *ad mortem usque torquebo* ».

7525, 7563-6, 7579. Tunc R. immani furore commotus, jussit eum a *quaternionibus extensum caedi*.

7723-38. « Cumque diutius acriter cæderetur, elevatis in cœlum oculis, orans dixit : « Domine Deus meus, gratias ago tibi quia propter nomen sanctum Filii tui D. J. Christi haec patior. Et nunc, Domine, praesta mihi fortitudinem, concede virtutem, porrigens auxiliatricem dexteram tuam qualiter possim omnia tela inimicorum cum tyranno eorum Rictiovaro superare, ad laudem et gloriam nominis tui quod est benedictum in secula seculorum ».

7752. Raphaël est choisi de préférence à Michel et à Gabriel parce qu'il s'employa efficacement à rendre la vue au vieux Tobie affligé de cécité; la tradition catholique lui attribue par appropriation le pouvoir d'obtenir la guérison de toutes les maladies tant de l'âme que du corps.

7775-80. *L'Authentique :* « Et cum hujuscemodi verba inter flagella orans compleret, protinus de cœlo vox facta est, dicens : Quintine, constans esto, viriliter age ; ego assum tibi ».

7784-7816. Suite immédiate : Dilapsa autem hac voce, apparitores qui eum cædebant, in terram ruentes standi facultatem amiserant seque acerrime torqueri sentientes, cum clamore auxiliari sibi Rictiovarum exorabant, dicentes : « Domine noster, Ric.e, adjuva nos quia immensis cruciatibus torquemur et cremamur ignibus adeo ut consistendi ac pene loquendi officia amiserimus ».

7849. Sur ces rondeaux en vers courts dans le *S. Q.* et chez les contemporains de Molinet, v. *Recherches*, p. 200.

7796. Lire *Je* murdre.

7849. Forme de rondeau plus particulièrent lyrique ; v. sur *les rondeaux et l'action* dans les *Misteres*, *les rondeaux et la musique*, nos *Recherches*, p. 219-20.

7856. « Hæc nequissimus præfectus R. cernens, truculentiori irâ permotus, coram astantibus dixit : « Per deos deasque juro quia Q. iste *magus* est et maleficia ejus prævalent... » (*L'Authentique*).

7869. A partir de ce vers jusqu'au vers 7892, les sixains se terminent par un proverbe.

7905. Fatras simple, v. *Recherches*, p. 223.

8072. Corriger *moy* en *mon ?*

8108-112. *L'Authentique* : « Nunc ergo ejicite eum a facie mea et in nimia carceris obscuritate recludite ubi nec lumine perfrui nec ullus ad eum christianorum ingredi possit ».

8132-39. Cumque ad obscuriora ergastuli loca duceretur, *dulci modulamine* psallebat dicens : « Eripe me, Domine, ab homine malo, a viro iniquo eripe me ». *Ps.* 139, 1. V. ci-dessus la note au vers 7849.

8170. Apparemment il faut corriger : *Mais qu'au* , c'est à dire *pas plus qu'au*.

8247. Début de l'antienne à la Vierge, qu'on récite à la fin de l office canonial, du 2 février au jeudi saint exclusivement.

8248. Sur ces groupes lyriques, v. plus haut la note du vers 1. Ici, il y a encore effet de batelage au huitain de décasyllabes ; mais au huitain en vers de cinq syllabes, il y a effet de « rhetorique enchainee » ; v. l'introduction.

8462-6. La question de savoir si un pape qui viendrait à commettre le crime d'*apostasie* ou à professer le *schisme* ou l'*hérésie* pourrait ou devrait être déposé par un Concile, a été longtemps agitée dans les écoles théologiques. Le problème étant encore *sub judice* à l'époque où écrit l'auteur du Mistere, on s'explique sans peine qu'il imagina un projet d'assemblée conciliaire afin de procéder à la déposition de Marcellin, qu'il représente comme ayant failli dans sa foi.

8686. Lire *begaune*, *béjaune*, *becjaune*.

8719. Suppléer *nous* après *metrons*, pour compléter le vers.

8781. Lire *m'en*.

8808. Lire *solers*.

8826. Ce premier proverbe termine une série de rimes plates ; mais les suivants (8833, 8840, 8847, 8854, 8861) terminent des septains du type *ababbcc*, dont nous avons étudié ailleurs l'histoire (*Recherches*, p. 144-5, 146, conclusion 2, 244, 250, 257-9, 261-2). Ici Molinet détache le 7e vers des six précédents, comme il a fait déjà pour le refrain de deux ballades, v. plus haut la note au vers 7220.

8915. Vers incomplet ; suppléer *hic ?*

P. 145, après 8966. Les mots latins intercalés font partie d'un verset du Ps. 50, Miserere mei Deus — et que voici intégralement : Tibi soli peccavi et malum coram te feci ut justificeris in sermonibus tuis et vincas cum judicaris.

Tu estois le pasteur de simples. oeilles, allusion au pouvoir de juridiction suprême et universelle conféré à Pierre et à ses successeurs par Jésus-Christ : Pasce agnos, pasce oviculas (τὰ προβατια), pasce oves. Ev. s S. Jean, XXI, 15-17.

Confesse-toi de bouche... etc. Ep. S. Paul aux Romains. X, 10 : « *Corde* enim *creditur* ad *justitiam*, *ore* autem *confessio* fit *ad salutem* ».

P. 145, *a*, l. 8. Lire *E. esglise*.

9048-50. Affirmation explicite de l'adage ecclésiastique : *Suprema sedes a nemine judicatur*.

9053-7. Rappel du reniement de saint Pierre, rapporté par Luc Evangeliste (XXII, 55-62).

9086. Les cendres et le plateau qui les contient. Les Italiens appellent encore *disco* la patène.

9143. Le premier vers du sixain que ce refrain termine fait partie de la repartie de Lucifer 9134-7) Ce n'est qu'à partir du vers 9143 que la ballade prend une forme plus régulière : elle est de 4 couplets sans envoi : elle rappelle une ballade de la *Passion d'Arras*, dont la référence a été donnée dans nos *Recherches*, p. 168, n° 2 ; c'est par erreur que cet exemple de notre *Mistere* n'a pas été relevé à la même page. Molinet ajoute au modèle qu'il a pu voir dans la *Passion d'Arras*, une modification que nous avons notée déjà aux vers 7220 et 8826.

9182. *Rois*, liv. II, chap. XII, 13-8.

9184-5. *Jonas*, III, 6-8.

9215. L'auteur suppose, en toute simplicité que Marcellin repentant n'a pas besoin de nouvelle investiture pour recouvrer ses prérogatives et son pouvoir suprême.

9214-29. Type de rondeau à quatrain, v. *Recherches*, p. 206.

9264. Corriger sans doute en *qu'une*.

9280. Chiffre marginal à corriger.

TROISIÈME PARTIE

9284. A propos de ces groupes lyriques, v. la note au vers 1. Ici effet de batelage au huitain ; le huitain est suivi d'une strophe de 14 vers, dont la disposition (pour les rimes, non pour les mètres) se retrouve dans les *Faictz et Dictz* et là seulement, au temps de Molinet, autant que nous pouvons en juger en l'état de nos lectures. V. *Rech.*, p. 148, bas, p. 178, strophe de 14 vers, n° 1, et p. 266.

9301. Corriger *noye* en *oye*.

9385. *B* porte *oroison*.

9567. Corriger en *senateur*.

9600. Il faut probablement corriger *lune* en *lume*.

9632. Ballade en septains, v. *Recherches*, p. 169, haut : v. pour la séparation du refrain les notes aux vers 7220, 8826, 9143.

9834. Rondeau à quatrain.

9850. Sur cette chaîne de strophes, v. *Recherches*, p. 86.

9890. Sur ce type de quatorzain, v. *Recherches*, p. 144, *aaaaaab*, et p. 247, haut.

9928-63. Sur cette sorte de chant à refrain, apparenté au rondeau, v. *Recherches*, p. 227.

9932. Saint Etienne lapidé par les Juifs : « Domine Jesu, suscipe spiritum meum » (*Act. des Ap.*, VII, 58).

9934. Cf. *Sapient.*, III, 7 : Fulgebunt justi et tamquam scintillae in arundineto discurrent.

9942. L'Eglise applique à la Vierge ce texte de l'Ecclésiastique, XXIV, 20 : Sicut cinnamomum et *balsamum* aromatizans odorem dedi.

9952-55. Doxologie terminale des hymnes liturgiques.

10034. Corriger *viante* en *viande*.

10071. On peut suppléer une *r* : *moustreray*.

10160. Lucifer est le seul des diables qui n'aille jamais sur terre. Il reste enchaîné depuis que Dieu l'a châtié à l'origine du monde.

10182. Corriger en *resinciés*.

10360. V. *Recherches*, p. 200, les types de rondeaux en vers courts ; la référence à cet exemple-ci doit y être ajoutée ; sur le morcellement des rondeaux de dialogue, *ib.*, p. 217-8.

10376. Lire *qui qu'i soit, foulé...*

10451. Texte des *Actes des Ap.*, sur l'habileté professionnelle de Crépin et de Crépinien : « Cum omnibus paene elegantius operarentur artificibus... »

10491-509. « Nam nocte sequenti, cum membra beata quieti dedisset, astitit ei angelus Domini per visum, dicens : « Quintine, famule Dei, surge et perge fiducialiter et sta in media civitate, consolans in fide Christi et corroborans universum populum ut credant in Dominum J. C. sanctificantes se baptismate sacro quia appropinquat et eorum liberatio et ut confundantur inimici christiani nominis cum impio R. eorum præfecto ».

10508-20, 10521-33, 10534-46. Sur ces chants à refrains, v. *Rech.*, p. 226.

10511-2. Dominus illuminatio mea et salus mea ; quem timebo ? *Ps.* 26.

10573. Suppléer *ce* devant *mimonés* ?

10639-703. Confluentibus undique ad eum populis, dixit : « Viri fratres, audite me et convertimini a viis universis malignis, pœnitentiam agentes et baptizemi in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti in quo est ablutio et remissio peccatorum ; credentes Patrem ingenitum, Filium unigenitum, Spiritum quoque sanctum a Patre et Filio procedentem, vivificatorem et sanctificatorem animarum nostrarum. Porro scire vos volo quia, veniente plenitudine temporum, misit Deus Pater Filium suum ad redemptionem nostram ut in adoptionem filiorum reciperemur. Hic namque concoeptus ex Sp. Sto et ex Maria Virgine natus et a Joanne in Jordane baptizatus, non solum caecis visum, surdis auditum, languentibus sanitatem impertivit, sed etiam mortuos suscitavit, a contagione leprae solo verbo plurimos curavit, et a fluxu sanguinis mulierem pristinae sanitati restituit ; claudos currere, paralyticos ambulare, aquam in vinum converti jussu admirabili fecit. Haec et alia multa quae humanus sermo enarrare non sufficit, mirabiliter agens, ad ultimum voluit pro salute nostra crucis patibulo affigi, in sepulcro poni et tertia die resurgere. Sicque per dies quadraginta discipulis suis manifestatus, ascendens in caelum promisit sperantibus in se, se semper affuturum. Unde nunquam derelinquit sperantes in se, sed a tribulationibus virtute sua eliberat. Quod si aliquanto tempore eos praesentis saeculi adversitatibus permittit tentari, non idcirco ut pereant, sed ut eos veluti aurum quod per ignem transit, puriores recipiat ».

10735. Sur ces neuvains assemblés en deux groupes de trente-six vers, v. *Recherches*, p. 154, au type *aaaaaaaab* ; le second de ces groupes présente à chaque vers un effet de « rhetorique a double queue ».

10805. On pourrait aussi lire *sana*.

10869. Renovamini autem spiritu mentis vestrae *Ephésiens*, IV, 23).

10871-74. Unde magno terrore magnaque admiratione permoti, ad fidem Christi sunt conversi...

10875-82. Abrégé d'une cérémonie rituelle de baptême.

10887-90. Haec et his similia loquens, cum sermo eum longius protraheretur, crediderunt in Dom. J. C. ferme 600 viri.

10976 et s. Nuntiantes etiam praefecto quae de beato Q. facta fuerant diis suis irrogare coeperunt et universis eorum cultoribus, dicentes : « Vere magnus est Deus Christianorum, in quem credere oportet. Nam Dii tui figmenta et sculptilia vana sunt qui nec sentiunt, nec vident, nec audiunt : ipsi etenim infirmi sunt et hi qui tibi consentiunt adorare eos. Nobis enim jam sufficit unus et verus Deus, creator caeli et terræ per quem famulum suum Q. cognovimus ».

10993-6. His auditis, R. praefectus, immani furore turbatus, dixit : « Ergo, ut video, et vos magi effecti estis ! »

10997-11005. Illi vero constanter responderunt, dicentes : « Nos mag nequaquam sumus sed confessores unius et veri Dei qui fecit caelum et terram, mare et omnia quae in eis sunt ».

11105-12. Quibus R. ait : « Insanitis : nihil enim est vestrae credulitatis assertio. Abite quantocius et a conspectu meo abscedite ». Qui statim abscesserunt ab eo.

11022 : « Nisi hunc magum Q. et maleficum interfecero et nomen exstinxero, populum hunc universum seducet et culturam deorum nostrorum penitus adnihilabit ».

11133-44. Effet de « rhetorique enchainee ».

11157-88. « Quintine, virorum nobilissime, fateor quia erubesco et admodum confundor pro tua nobilitate quod de tantis opibus divitiarum quae tibi dignissime congruunt parentali et nobilitatis sorte, ad tantam paupertatem

causa vanissimae tuae sectae deremisti ut egenus et pauperrimus mendicus videaris. Audi ergo nunc meum salubre consilium meisque te accommoda dictis ; unum etenim est tantum ut facias. Diis nostris sacrifica et statim mittam festinato legationem ad sacratissimos imperatores ut omnes facultates quas dereliquisti tibi restituant, insuper et amplissimas conferant dignitates scilicet ut purpura et bysso induaris atque zona auri circumderis ».

11213-44. « Lupe rapax et tamquam canis, vesania plenus, quam stulte et insipienter sensus meos intelligis, quos putas te posse evertere per donorum multitudinem promissorum et infelicem opum congeriem ! Nam opes tuae tecum ibunt in perditionem. Constantiam enim fidei meae mutare non possum quae est in Christo Jesu Dom. nostro ; sed disce, infelix, quia non est pauper qui in Christo dives est. Divitiae enim Christi aeternae sunt et qui eas accipere meruerit nullatenus postmodum indigebit nec eisdem umquam carebit. Has divitias desidero, has amplecti cupio et pro his paratus sum non solum acriter affligi, verum etiam, si ipse jusserit, mori. Nam honor et potestas ac divitiae vestræ temporales sunt et fugitivae et tamquam fumus evanescunt nec permanere aliquando noverunt : ea vero quae Christus dilectoribus suis tribuit, aeterna sunt et talia quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis umquam ascenderunt ». (Cf. aussi S. Paul, *Corinth.*, II, 9, pour les vers 11241-5)..

11245-9. « Ergone, Quintine, hoc consilium elegisti ut mori magis quam vivere velis ? »

11249-69. Beatus Q. respondit : « Ego magis desidero mori pro Christo quam infeliciter vivere mundo : haec enim mors et tormenta quae a te nunc mihi inferuntur, gloriam praeparant, non vitam adimunt ; ac per hoc, quod debeo ex debito, cupio solvere ex voto, nam si in hac confessione permanens, a te morti traditus fuero, tunc me in Christo victurum fiducialiter credo ». V. les mêmes propos au vers 16050.

11269-72. « Iterum iterumque, Quintine, juro quia jam tui non miserebor sed celerius te puniri jubebo ».

11273-6. Cui Quintinus illud beati David intulit, dicens : « Dominus mihi adjutor est : non timebo quod tu mihi facias homo ».

11293-340. Série de six huitains avec effet de rhétorique à double queue pour chaque vers.

11401. Rondeau à quatrain en vers coupés, d'un type rare ; cf. *Recherches*, p. 268, n° 4.

11605. Série de quatre sixains terminés chacun par un proverbe, et suivis de deux autres sixains morcelés en reparties d'un vers, comme plus haut, v. 6695-7030, 7869, 11680, 11686. Lire *chaudel*.

11756. *Gaudeamus*, peut-être refrain d'une chanson bachique, rappelant l'Introït de certaines messes solennelles de l'Eglise catholique : « Gaudeamus omnes in Domino, diem festum celebrantes... » etc.

11812-13. Cf. Isaïe, LIII, 7, la prophétie appliquée au Christ souffrant :... sicut ovis ad occisionem ducetur et quasi agnus coram tondente se obmutescet et non aperiet os suum. — Peut-être faudrait-il corriger *nes* en *mais* ?

11822-3. « Furcifer et fraudis diabolicæ filius, atque ab omni humana pietate remotus, cognosce quia ista omnia quæ a te mihi irrogantur, non doloris taedium sed tolerantiæ refrigerium præstant tamquam si ros de coelo descendat et herbarum viriditatem suis saluberrimis inficiat guttis ». (*L'Authentique*).

12086. Proverbe qu'on rencontre aussi dans les *Faictz et Dictz*, comme les deux suivants, v. 12098 et 12104.

QUATRIÈME PARTIE

12306-29. Dans ce groupe lyrique, les huitains ne comportent pas d'effet de batelage ; mais la disposition des rimes est toujours celle que préfère Molinet, que pratiquait déjà Chastellain et que Gréban paraît n'avoir pas goûtée (v. *Recherch.*, p. 101-2, 103, conclusion 4°).

12405. Cf. l'antienne du bréviaire romain : Tu es pastor ovium, princeps apostolorum...

12416. Cf. Matth., XVI, 18.

12431-2. Luc, XIV, 11.

12438. Peut-être devrait-on corriger *luy* en *l'y*.

12441-3. Incise empruntée probablement à un décret pontifical ou à un canon ancien.

12638. Rondeau à quatrain.

12761-775. Version du texte suivant de l'Authentique : « Per potentissimos deos, Jovem et Mercurium, Solem et Lunam, Asclepium et Hyppocratem juro quia vinctum te Romæ imperatoribus faciam praesentari coram quibus immanibus tormentis cruciaberis digne pro meritis quibus tu fuga lapsus in his regionibus latitas ».

12776-790. Ad quod S. Q. : « Romam ire non reformido quia Deum hic et illic esse non dubito qui tuas et imperatorum qui adversus christianos saevitis superabit insanias. Ego tamen confido et spe certissima teneo quod mei cursum laboris in hac provincia terminabo ».

12973-834. « Domine, vias tuas notas fac mihi et semitas tuas edoce me » et subjungens aiebat : « Deduc me, Domine, in via tua et ambulabo in veritate tua. Laetetur cor meum, Deus, ut timeat nomen tuum quod est benedictum in secula seculorum ! »

12991-13049. Types de strophes lyriques, en vers coupés, qu'on rencontre (sous des formes approchées, sinon identiques) dans des compositions dramatiques du temps ; v. *Recherches*, p. 96-7.

13050-74. Double fatras ; v. *Recherches*, p. 223.

13130. Groupe lyrique à trois couplets, avec effet de batelage dans le couplet ; v. *Recherch.*, p. 155 ; le quatrième couplet devait être semblable aux précédents ; le dixain de vers de cinq syllabes aura perdu les vers 1 à 4 et le vers 6.

13130. Sur Bayon, cf. Emmeré, *Aug. Virom.*, p. 194 et s. et p. 340. De fundo Bayonvillari traditio vetus est, eum esse a Baione quodam loci dynasta donatum B. Quintino, ista ut eleemosyna recordari se beneficium recuperatae sanitatis ille profiteretur. Cum enim esset Baion *elephantiasi fœdatus*, cum per illum tractum Martyr Ambianis Augustam traheretur, eumdem *ferunt lepra mundatum contactu linteorum quibus sudorem* vultu *Quintinus abstersisset*...

13176. Lire *chanx*.

13187. Virgule après *chaus*.

13379. Lire *chault*.

13381-420. Série de cinq huitains terminés par des proverbes ; cf. plus haut 6695, 7869, 8833, 11605.

13573. V. *Recherch.*, p. 219, *Les Rondeaux et le dialogue.*

13618. Lire *delivre*, sans accent.

13729. Lire *vous*.

13861, 13900. V. la note ci-dessus, v. 13573.

14296-315. « Frater Quintine qui es bonae spei vir, adhuc patiens sum in te. Consenti ergo mihi et sacrifica magnis diis tamquam Jovi et Apollini et si Romam nolueris reverti, in hac provincia magnis te honoribus ditabo. Mittam et legationem de te ad sacratissimos imperatores, intimans eis ut constituaris in hoc loco princeps et magnificabilis judex ». (*L'Authentique*).

14316-31. « Jam saepius tibi talia persequenti respondi et modo respondeo, quia diis tuis numquam sacrificabo quorum sculptilia aut aere aut ligno aut lapidibus constat esse compacta ; quae et vos, nimio errore decepti, deos esse putatis, cum sint simulacra muta et insensibilia omnique ratione carentia, nec sibi nec aliis opitulari valentes ; quibus, secumdum prophetam, (similes fiunt qui faciunt ea et omnes qui confidunt in eis ».) Ps. 113, 16 pour la parenthèse.

14345. Jussit vocari fabrum ferrarium... praecipien ei ut faceret duas sudes ferreas quae gallica lingua taringae vocantur.

14579.... Decem clavos qui inter ungulos et carnem digitis omnibus mitterentur.

14670. Lire *sanguines*, sans accent.

14682-3. Les mots *camus* et *cremus* doivent être mis l'un à la place de l'autre.

14997. V. plus haut la note du vers 13573.

15009. Rondeau à cinquain d'un type irrégulier dont le schème serait *aabba baba baaabba*, et aurait dû être mentionné dans nos *Recherch.*, p. 210, bas.

15156. V. la note du vers 13573 et la référence.

15226. Rondeau à cinquain régulier : v. *Recherch.*, p. 208.

15341. Série de dizains du type *aabaabbaba*, v. *Recherch.*, p. 135.

15362. Rappel de ce qui a été dit aux vers 3184-96.

15462. Suite de six rondeaux, dont les deux premiers et les deux derniers ont tous quatre les mêmes vers de refrain ; cf. *Recherches*, page 200 ; plus haut, v. 8132, 10360.

15596. Rondeau à quatrain, en vers de dix syllabes, avec effet de batelage à la quatrième syllabe.

15839-40. Luc, X, 3 : Ite, ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos.

15859. Rondeau à quatrain.

15907-30. Série de trois huitains sur la disposition *abababab*, assez rare dans le *mistere*, et avec effets d'antithèses et d'allitérations ; v. *Recherch.*, p. 90.

16031. v. 13573.

16050. v. 11249.

16172-93. *L'Authentique* : « Domine, J. Christe, Deus de Deo, lumen de lumine, qui es et qui eras ante mundi constitutionem, te deprecor in miseratione tua sancta, quem confiteor, quem corde retineo, quem videre desidero, pro cujus amore hoc corpus meum suppliciis tradidi, et nunc animam offero. Suscipe ergo spiritum meum et animam meam tibi toto cordis desiderio oblatam et ne derelinquas me, rex pie, rex clementissime, qui vivis et regnas cum Patre, in unitate Spiritus sancti per omnia secula seculorum ! »

16208-96. Ne pas confondre cette disposition de rimes avec celle qu'on voit au v. 9850 ; ici la disposition rappelle celle de 3491 (v. *Recherch.*, p. 87, 2e type, et 88, conclusion 2).

16312. Cf. S. Paul, *Ephésiens*, I, 21 ; *Coloss.*, I, 16.

16376-88. Cumque proprii sanguinis corpus roseis undis perfunderetur, statim felix ejus anima, carnea mole soluta, visa est velut columba candida sicut nix de collo ipsius exiisse et liberrimo volatu caelum penetrasse et vox de caelo dilapsa est, dicens : « Quintine, famule meus, veni et accipe coronam quam tibi praeparavi. Ecce assunt undique angelorum chori qui te victorem perducant in caelestem Jerusalem ».

16424-30. Sic igitur b. Q. caelos ingreditur et pro cruciatibus hic patientissime toleratis inæstimabiliter coronatus, in sanctorum martyrum sedibus collocatur.

16620... Adjectione terrae, plumbi...

16631. Lire *baviere*.

16655... Coenique supplumbare...

16671. « Resveille qui dort », v. le traité portant ce titre publié par M. A. Piaget, *Romania*, XXXIV, 1905, p. 507.

16764-5. Lire *Maximin*.

16891. Triple groupe lyrique, avec effet de batelage, v. *Recherch.*, p. 155.

16933. Ballade fatrisée à six couplets, v. *Rech.*, p. 181 ; au lieu d'un envoi, le double refrain se présente après la ballade et commence un double fatras, v. *Rech.*, p. 223.

17014. Corriger *qui* en *que* ?

17157-64. *Actes des SS. Cr. et Cr.* : « Crispine et Crispiniane, cujus Dei cultores cujusque religionis vos veneratores fatemini ? Utrum Jovem an Dianam, Apollinem colitis, aut Mercurium vel Saturnum ? »

17165-70. Sancti vero C. et C... dixerunt : « Jovem et Apollinem, Mercurium aut Saturnum aut quemlibet eorum quos gentiles (vos) deos colitis, errore decepti, nec colimus, nec adoramus ».

17195. Corriger en *contempteurs*.

17200. « Ex quo genere estis, aut cui deorum famulatum impenditis ? »

17202-16. « Romae nobili progenie (nati) in Gallias autem pro Christi nomine et amore fatemur nos venisse, qui est verus Deus, creator omnium, cum Patre Sanctoque regnans in Trinitate Spiritu ; cui servimus in fide et dilectione devote ; in cujus etiam usque in finem perseverare cupimus servitio sancto ».

17217-28. « Per virtutes deorum! quia si in hac stultitia perduraveritis, multis vos afflictos male perdam tormentis ut sitis caeteris in exemplum, mala morte consumpti. Nam si resipiscentes diis meis sacrificaveritis, ditare vos opibus multis et honore sublimi vos jubeo insigniri ».

17229-53. « Non potes nos illatis minis terrere quibus vivere Christus est et mori lucrum. Pecuniam vero tuam et honores quos polliceris, tuis dona ; nam ista olim pro Christi amore nos gaudentes fatemur reliquisse ; quem et si ipse cognoscens, ista relinqueres, non solum divitiis et imperio, verum etiam vanæ dæmonum renuntiares culturae et illi te subderes devotissimæ a quo, remunerante te, praemium vitæ perciperes sempiternæ ; nam si in istis vanis perstiteris similis simulacrorum, cum diabolo cruciandus in infernum demergeris ».

17253-5. « Sufficiat hactenus vestris plures periisse maleficiis ».

17256-62. « Misericordem, impie, ignoras Deum qui te regnare impium permisit indebite, cujus regnum vane in terris decertans conaris destruere ».

17287-93. « Per virtutem Dianæ quae orbem terræ suæ sub-

didit ditioni, te conjuro ut hos furciferos diversis pœnis affligens, pessima morte consumas ».

17298. Lire *pourbondir* ; v. au glossaire.

17347. Rondeau à quatrain.

17437-41. « Respice in servos tuos, Domine, et in opera tua et adjuva nos ut perficiamus opus tuum sine macula » (*Ps.* 89, 16).

17437-48. Sur ce refrain, v. *Rech.*, 226.

17508. Lire *dura*.

17521 et s. « Judica, Domine, judicium nostrum et libera nos ab homine malo et doloso ».

17619. Attollite portas, principes, vestras (*Ps.* 23, 7 et 9).

17816. Lire *guisandeurs*.

17821. Voir sur ce chant à refrain qui tient du rondeau et du fatras, nos *Recherches*, p. 225.

17825-6. « Super aquam refectionis educabis nos, Domine ».

17869. Rondeau à refrain de six vers : v. *Recherches*, p. 211.

17882. Corriger en *atele* ?

17990. Lire *simploier*.

18047-59. « Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine libera nos et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum ne forte dicant gentes : Ubi est Deus eorum ? » (Psaume LXXVIII, 9,10).

18050. Sur ce refrain, v. *Recherches*, p. 226, bas.

18153-62. « Potens es, Domine Deus noster, de illatis nos ab impio liberare tormentis ; et sicut voluisti nos pro confessione sancti nominis tui pati, ita ad confusionem diaboli et satellitis ejus, ab hac pœna digneris illaesos revocare ! »

18189. Groupe lyrique avec batelage aux vers de 10 syllabes, v. *Recherches*, p. 104-5.

18221-56. Trentesixain en vers coupés, v. *Recherches*, p. 154 et plus haut, 10735.

18256-7... sese concite furens iniquus præcipitavit in ignem.

18394. Ballade de huitains de vers de 10 syllabes avec envoi, à ajouter au répertoire donné dans les *Recherches*, p. 171.

18587-92. « Gratias tibi agimus, Domine, qui nos de hoc seculo eripiens, ad te venire praecipis clementissime ». Rondeau à cinquain.

18756. Sur ce groupe lyrique, v. *Recherches*, p. 139, bas.

L'INVENCION PAR EUSEBE

—

18851. Huitains du type *abaabbcc* ; v. *Rech.*, p. 101.

18867. Groupes lyriques ; v. *Rech.*, p. 102-2. Roger de Collerye en présente du même genre, p. 153-6 de l'édition de la *Bibliothèque Elzévirienne*.

18939. Quadam vero nocte... angelus Domini per visum ei apparuit, eamque consolans, dixit : « Eusebia, exaudita est oratio tua. Surge itaque et perge in Gallias ac perquire locum qui Augusta Viromanduorum nuncupatur, juxta fluenta Somenæ, ubi via publica transit ad Ambianensium civitatem, veniens contra Laudunum Clavatum. Eo igitur loco diligenter perquire et invenies corpus beati Q. martyris Christi diu jam paludibus et aquis tumulatum ; quod ubi fuerit evectum et per te populis manifestatum, oculorum tuorum recipies visum et imbecillitatis corporeæ pristinum statum. Sicque plenius sanitate restaurata, cum omnibus ad te pertinentibus ad propria reverteris ».

19065. Cumque semel, bis terque (19096) ei visio eamdem rem probabilem astrueret ac referret, in nihilo nutabunda...

19183. Jules I^er^ pape de 337 à 352 ; or nous sommes en 340 (55 ans après le martyre, qui a eu lieu en 285).

19455. Corriger le chiffre marginal.

19496. Senex quidam, Heraclianus nomine, in via ei obvius fuit.

19510-4. « Dic, inquit, rogo te, si cognovisti aliquando illo in loco virum quemdam nomine Quintinum a paganis interfectum ».

19515-19. Cui senex respondit : « Audivi præsertim sed multum jam esse tempus hujus facti pro certo noveris ».

19510. Et Eusebia : « Numquid scis, ait, corpus illius ubi repositum fuerit ? »

19511. Senex resp. : « Nescio ».

19511-28. Eusebia vero preces precibus jungens : « Per Dominum, inquit, te rogo ut hoc saltem mihi ostendas ubi via publica Ambianis veniens et Laudunum pergens, Somenæ flumen transeat ».

19512. Et senex : « Veni, ait, et ostendam tibi locum ».

19614-43. « Domine Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob, Deus Creator omnium, cujus nutu cuncta agitantur, te deprecor ut exaudias humilem peccatricem famulam tuam et ostendas mihi sancti martyris tui corpus ; sicut, Domine, complevisti Helenæ famulæ tuæ desiderium ostendens ei vexillum adorandæ crucis tuæ absconditum, ita et mihi nunc ostendere digneris diu occultatum venerabilem thesaurum in glorioso martyris tui corpore qui propter nomen sanctum tuum passus est. Ne me patiaris, Deus omnipotens, ab hoc loco discedere quoadusque desiderii mei indicia tribuas, innotescens per me in plebe quod diutius latet in gurgite et ad laudem et gloriam nominis tui quod est benedictum in secula ».

19643-4... Moveri cœpit locus ille...

19657-8... Dorsum unda præbente evectum mira natatione ad manus usque feminæ delatum est.

19746-56... Niveo candore et inæstimabili odore fragrans, circumstantes tanto suavitatis nidore replevit ut cunctis obliviscerentur mundi oblectamentis...

19976. Variété de fatras, en vers coupés, invention propre de Molinet, v. *Recherch*, p. 224.

19792. Rondeau à cinquain, avec refrain intérieur répété une fois de plus que de coutume ; à ranger dans les *Recherch.*, p. 210; le schème en est *aabba baba baba aabba*.

19811, et s... sudes ferreas... inveniens extraxit...

19915. Lire *semont*.

20009.... longius ire non valentes substiterunt.

20277-8. Corriger en *Constantius* ?

10393-4... ab oculis ejus tamquam squamæ albugo exiit.

10490. « Martinus... sub rege Constantio, deinde sub Juliano Cæsare, militavit » (*Vita beati Martini*, a Sulp. sev., *Patrol. latine*, Migne, XX, col. 161, n° 2).

20539-62. Rondeau à quatrain, d'une forme spéciale, v. *Recherch.*, p. 207, milieu.

20546-7. Au lieu de Bruñehault, il faudrait corriger en Brimefer qu'on lit au vers 20533.

20610. On peut corriger *elle* en *celle*.

20713-21. *L'Authentique :* Donaria quippe non parvi pretii in eodem loco derelinquens...

20772. Lire *baudement*.

20847. *Vie de Martin* par Sulp. Severe : Obvium habet in porta Ambianensium civitatis pauperem nudum...

21031-6. *Ib.* : Nocte igitur insecuta, cum se sopori dedisset, vidit Christum chlamydis suae qua pauperem texerat, parte vestitum. Intueri diligentissime Dominum vestemque quam dederat jubetur agnoscere. Mox ad angelorum circumstantium multitudinem audit Jesum clara voce dicentem : « Martinus adhuc catechumenus hac me veste contexit... »

21055. Lire *d'estrier*.

21181-6. « Hactenus, inquit ad Caesarem, militavi tibi : patere ut nunc militem Deo : donativum tuum pugnaturus accipiat : Christi ego miles sum : pugnare mihi non licet ».

21201-329. Sur cette bataille, v. *Acta Sanctorum Bollandiana*, octobris, t. XIII, p. 803, n° 3.

L'INVENCION PAR ELOY

21408. Groupes lyriques, avec effet de batelage dans le huitain, v. *Recherch.*, p. 150.

21482 et s. *S. Eligii episcopi Novio. vita, a Sancto Audoeno Rhotomagensi episcopo scripta* (*Patrol. latine*, Migne, t. 87, col. 482) sur l'habileté d'Eloi dans son métier : « factus est notus cuidam regis thesaurario, Bobboni vocabulo... »

21550. *Ibid.*..., copiosam molem argenti et auri vel gemmarum absque ulla pensa a rege acciperet...

21614 et s. Exstitit quidam vir improbus, vocabulo Maurinus, ut videbatur populis, habitu religiosus, cantor in regis palatio laudatus... coepit verbis extollere a se corpus martyris Quintini et inquiri posse et inveniri (col. 515, cap. VI).

21899. *Ibid.*,... manubrium fossorii manibus ejus inhaesit.

21910.... sequenti quoque die in manibus suis vermibus ebullientibus miserabiliter exspiravit.

22059. Decesserat enim in ipso anni circulo Acharius praefatae urbis antistes (col. 511. cap. II).

22296-300. « Florebant in Francia hoc tempore tres fratres, Ado, Rado, Dado qui et Audoenus dictus est ». Ex Chronico Sigeberti Gemblac. monachi, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, tome III, page 342).—Horum... major natu, *Ado* nomine... secundus *Rado* thesaurum praedicti Regis sub cura sua habens... Junior quoque venerabilis Audoenus cognomento *Dado*, praefato Regi pietate cunctis amabilis atque Referendarius (Ex vita Sti Agili abbat. Resbacensis, ab anonymo subaequali scripta, cap. 14).

22393 et s. Sur Cosdroès, Chosroès, Medasam = Mardesam et Mardazams, v. Baronius, années 621-7, dans les *Ann. Eccl.*, tome XI, éd. P. Anton. Pagius, 1742 ; voir aussi *Chroniques de S. Denis*, liv. V, chap. XII ; *Aimoni monachi Floriacensis de gestis Francorum*, l. IV, chap. XXI ; (*Rec. des Historiens des Gaules et de la France*, t. III, p. 128).

22487. Martin fut pape de 649 à 654. L'empereur n'était plus Héraclius (mort en 641), mais Constans ; Dagobert est mort en 647 ; donc il y a ici synchronisme erroné.

22506. Suppléer *ce* devant *fais* ?

22582-91. Chron. S. Denis, V, chap. XII : Icils Empereour Eracles..., bien connut par les signes des estoilles que ses Empires devoit estre essilliez par un peuple circonsis; et pour ce que il cuida que ce deussent estre li Juif, pria il par ses mesages Dagoubert le roi de France que il feist bauptizier touz les Juifs de toutes les provinces de son roiaume et que tuit cil qui ce refusseroient, fussent dampné par essill. Einssi fist le Roi Dagouberz (car) tuit cil qui bauptesme ne voudrent recevoir furent essillié et chascié du roiaume de France. Cf. aussi *Aimoini monachi Floriacensis de Gestis Francorum*, liv. IV, ch. 22.

22679-81. V. Baronius, *Ann. Eccl.* ad ann. 628, II : Rediens Hierosolymam Heraclius solemni celebritate suis humeris retulit sanctissimam crucem in eum montem quo eam Salvator tulerat.

22945-50. Cf. ce texte de S. Paul, *Epist. ad Titum*, I, 7, 8 : Oportet enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem, non superbum, non iracundum... sed hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum, continentem...

22950-56. « Sacerdos celebraturus sacro et peculiari utitur habitu, amictu scilicet, alba, cingulo, manipulo, stola, casula sive planeta, quibus et passio Christi ante sacrificium recolenda repraesentatur et ejusdem virtutes exprimuntur quibus ornari celebrantem par est... »

Extrait du *Manuale ordinandorum de sacrificio missæ*, artic. II, Parisiis, apud Jouby, MDCCCLX.

22957-93. Rappel des paroles du rituel romain.

23048. Lire *mettes*.

23075. Lire *jenet*.

23191. Cum *fortis armatus custodit atrium suum. in pace* sunt ea quae possidet. Luc. XI, 21.

23204. Les formes du nom de Dieu en hébreu sont Elohim, Eloah, dont le radical est *El* qui signifie puissance.

23216. Sur ce triple refrain, v. *Rech.*, p. 226.

23233. Cf. Paul, *ad Ephesios*, V, 27. : « Viri, diligite uxores vestras *sicut et Christus dilexit Ecclesiam* et seipsum tradidit pro ea ut illam sanctificaret.. »

23262. Corriger *visiter* en *usiter* ?

23281-2. Cf. *Vita beati Eligii* par S. Ouen, Lib. II, cap. VI B : Eligius ergo, cura pastorali suscepta, *statim in exordio suae* ordinationis coepit assiduare erga locum illum (où l'on croyait que reposait le corps de S. Q.) ; est enim haud procul ab urbe Vermandensi in eo scilicet loco ubi quondam martyr ex fluvio elevatus ab Eusebia in monte fuerat tumulatus.

23371-2. Lire *Faucilliette*.

23411-18. Cf. *Vita b. Eligii* ab Audoeno, Lib. II, c. VI, B : Eligius itaque divino nutu instigatus, (ce qui explique la prière faite par lui à 23399-406) volvebat in animo sed et libere proclamabat populo non illic haberi corpus quo eum loco venerabatur populus sed esse potius in parte ulterius.

23418-26. Cumque diu hujusmodi conditio mentem ejus stimularet, cœpit tandem sagaci inquisitione per basilicae *pavimentum huc illucque tentare* sicubi sacratum tumulum posset deprehendere *(ibid.)*

23427-448. Sed cum nullatenus indicium tumuli reperiret, cœpit a fratribus destitui prosequentibus cum tremore interitum illius qui dudum investigationem superba mente concipiens, lugubri morte vitam finisset (cf. note sur 21164 — 899) : necnon et antiquitatem corporis longinquitate jam temporis consumpti atque ad nihilum in pulverem redacti objicientes, conabantur eum a cœpto mentis proposito revocare (*ibid.*, B, C).

23444. Pour compléter le vers, suppléer *et* devant ou après *vingt*.

23453-64. Cumque ei istius modi impedimenta a fratribus objicerentur, altius ille ingemiscens aiebat : « Nolite, fratres, quaeso, nolite impedire devotionem meam, nam ego credo in Creatorum meum quod me non dignabitur tanto thesauro tantumque mihi desiderato fraudare ». Tunc ergo attentim persistens levavit triduanum jejunium. (*ibid.*, C.)

23473-4 — 23493-524... atque enixius Christi divinitatem cum lacrimis exorans,..... dicebat : Tu, inquit, Domine Jesu, qui omnia nosti priusquam fiant, tu scis quod nisi manifestatum ostenderis mihi Corpus hujus sancti tui testis, qui propter nomen sanctum tuum passus est, quamquam sim indignus, nunquam tamen plebis hujus episcopatum geram sed exsul potius ab hac provincia procul secedam ubi, ut dignum est, inter bestias moriar » (*ibid.*, D).

23550-2. Cf. *ibid.*, C : ... vovit non se *prius quidquam alimoniae accepturum* quam mereretur, desideratum percipere votum...

23557-584. Quid multa ? cœpto operi persistens, cum *adjutores ejus* per diversa ecclesiae loca tentando discurrerent, nullamque inveniendi spem caperent, leniter ille omnes compescens...

23659. Corriger en *n'a*.

23679-703. *Unum eis locum* quo nulla esse suspicio poterat, in posteriore ecclesiae parte effodiendum designat (*ibid.*, col. 517 A).

23741. Cf. *Chroniq. de S. Denis*, liv. V, chap. XII : « Apres li fu Empereour un sien filz qui avoit non *Eraclonas* ; ... id. (*Aimoini monachi Floriacensis de Gestis Francorum*, lib. IV, cap. XXII) : cui (Heraclio) successit Heraclona filius cum matre Martina.

23769-80. Tunc omnium labore ibi converso libenter jussi obtemperant *defossa*que jam in *altum ultra pedis decem* seu amplius terra, ab spe iterum inveniendi corporis destituuntur et cum *tertia jam nox* media fluxisset ... (*Vita S. Elig.*, col. 517, A).

23835-40... Confestim forato tumulo, tanta odoris fragrantia cum immenso lumine ex eo manavit ut etiam ipse S. Eligius fulgore luminis odoreque inenarrabili perculsus vix subsistere potuisset *V. S. Eligii*, col 517, B.

23855-6. Nam et globus splendoris qui ex tumulo ad ictum ferientis processit, tantam vim suæ claritatis sparsit, ut punctorum astantium obtutibus oculorum retusis, partem maximam regionis illius in diei claritatem mutaret (*Ibid.*).

23869-70 et 23944... unde omnes quos eadem hora vigilare contigerat, quique rei causam ignorabant, magnum quoddam datum cœlitus signum æstimabant. Erat enim transacta media nox, et nox quidem obscura valde et caliginosa sed procedente fulgore quasi lux diei ad tempus resplenduit. (*Ibid.*, col. 517. B).

23973. Lire *simploye*.

23974. Fatras simple, v. *Rech.*, p. 223.

24021-3... segregavit, dentes etiam pro languentium medela e maxilla sancta abstulit.

24024-035... atque in radice dentis gutta sanguinis exivit.

24036-40... Capillos etiam pulcherrimos reliquiis separatos delegavit.

24064-67... tumbam denique ex auro argentoque et gemmis miro opere desuper fabricavit (*Vita S. Eligii. Patrol. lat.*, 87, col. 517).

24068-75. Ecclesiam quoque quæ exigua conventibus populi videbatur, eximio opificio ampliatam decoravit (*ibid.*).

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE

INTRODUCTION . . . . . .

I. *Histoire extérieure du* Mistere . IV

II. *Quand et par qui fut composé le* Mistere VI

III. *Analyse du* Mistere VII

Première partie, IX; Deuxième, XV; Troisième, XXII; Quatrième, XXIV; Première Invention, XXVII; Deuxième Invention, XXIX.

IV. *La mise en scène* XXX

Le lieu de la scène. — Les mansions. — Les gradins. — La musique. — La machinerie, les jeux de scène.

V. *Les personnages* XXXVIII

Nombre. — Groupement. — L'onomastique. — Caractéristiques personnelles.

VI. *La mise en œuvre de la légende* . XLIV

VII. *Les reflets de la vie du temps* . . XLVII

VIII. *L'art littéraire du quinzième siècle dans le* Mistere XLVIII

La lamentation. — Le songe. — Les sermons. — La prose. — Le latin. — La mythologie. — L'énumération, les synonymes. — La répétition. — L'allitération; l'acrostiche. — Les jeux de rimes: batelage, rhetorique enchainee, rhetorique a double queue. — Les strophes lyriques.

IX. *Les manuscrits. — Les copistes. — L'édition* LVIII

Rapport entre les manuscrits. — Graphie et phonétique. — Morphologie. — Vocabulaire.

LE MISTERE DE SAINT QUENTIN . LXIX

LISTE DES PERSONNAGES LXXI

LA PASSION DE MONSIEUR SAINT QUENTIN. — Première partie. . . 1

Deuxième partie 57

Troisième partie 153

Quatrième partie 201

L'INVENCION DU CORPS DE MONSIEUR SAINT QUENTIN PAR EUSEBE 309

L'INVENCION DU CORPS DE SAINT QUENTIN PAR ELOI 353

GLOSSAIRE 397

NOTES ET CORRECTIONS 441

TABLE DES MATIÈRES 453

GRAVURES

Fac-similé du manuscrit le plus ancien, *A* . . . . INTRODUCTION I

Fac-similé du manuscrit le plus récent, *B* . . . . PASSION I

ACHEVÉ D'IMPRIMER PAR
LA SOCIÉTÉ ANONYME DU
JOURNAL DE SAINT-QUENTIN,
LE 30 DÉCEMBRE 1908.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 076147351